

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

L'HISTOIRE DE BRETAGNE



PREMIÈRE ANNÉE

(1877-1878)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M. DCCC. LXX. VIII



AVERTISSEMENT

LA Société des Bibliophiles Bretons a commencé de vivre, ou du moins de manifester sa vie, en se constituant par le vote de ses statuts dans sa première séance, en date du 24 mai 1877.

Le 24 mai 1878, elle comptait déjà une année d'existence.

Le premier cahier du Bulletin, que nous publions aujourd'hui, a pour but de faire connaître à tous les Sociétaires les décisions, les actes de la Société et les résultats atteints par elle pendant cette première année.

En tête nous plaçons les Statuts, puis la composition du bureau actuel et la liste des membres fondateurs.

Suivent les Extraits des procès-verbaux de toutes les séances générales tenues par la Société du 24 mai 1877 au 24 mai 1878, et quelques renseignements relatifs aux publications.

Enfin, la liste des ouvrages donnés à la biblio-

thèque de la Société, avec l'indication des donateurs, auxquels nous offrons ici, de sa part, les plus vifs remerciements.

Chaque année nous publierons un pareil Bulletin ; nous espérons même pouvoir y joindre d'utiles renseignements qui manquent encore à celui-ci, par exemple une chronique bibliographique et surtout des notices nécrologiques sur ceux de nos confrères que nous pourrions avoir le malheur de perdre. Pour ceux que nous avons déjà perdus, nous réparerons l'an prochain la lacune qui existe dans ce cahier-ci.

Cette année — conformément à l'usage des Sociétés analogues à la nôtre — nous nous bornons à donner, à la fin du Bulletin, quelques pièces historiques inédites et de peu d'étendue.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ
DES BIBLIOPHILES BRETONS.





SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET
DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



Statuts

ARTICLE 1.

LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et

documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes, à la Bibliothèque publique, salle de la Commission de surveillance.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq

départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau, dont il ait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit **.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes,

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de deux cents francs, une fois donnée.

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 Janvier 1878.)

préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartiennent à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus 200 exemplaires qui sont mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exemplaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus 10 exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manus-

crits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.

Le Bureau provisoire :

C. MARIONNEAU, A. PERTHUIS-LAURANT, H. LEMEIGNEN.

Approuvé les présents Statuts :

Le Préfet de la Loire-Inférieure,
V^e MALHER.

Certifié conforme :

Le Président,	Le Secrétaire,
ARTHUR DE LA BORDERIE.	A. DE GRANGES DE SURGÈRES.

Nantes, le 24 mai 1878.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 5 SEPTEMBRE 1877

- Président :* Arthur DE LA BORDERIE.
- Vice-Présidents :* Le général E. MELLINET.
Henri LEMEIGNEN.
- Secrétaire :* A. DE GRANGES DE SURGÈRES.
- Secrétaire-Adjoint :* Jules RIALAN.
- Trésorier :* Alexandre PERTHUIS-LAURANT.
- Bibliothécaire-Archiviste :* S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO.
-
- Délégués :* J. GAULTIER DU MOTTAY (Côtes-du-Nord).
Louis DE KERJÉGU (Finistère).
Sigismond ROPARTZ (Ille-et-Vilaine).
René KERVILER (Loire-Inférieure).
Vincent AUDREN DE Kerdrel (Morbihan).





LISTE DES MEMBRES FONDATEURS
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE
Au 24 mai 1878

MM.

1. Émile ALIZON, notaire à Nantes.
2. Léon ALLIOT, négociant à Nantes.
3. Vincent AUDREN DE KERDREL, vice-président du Sénat, à Saint-Uhel (Morbihan).
4. S. A. R. le duc d'AUMALE, de l'Académie française, président d'honneur de la Société des Bibliophiles français.
5. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat à La Rochelle.
6. Adrien DE LA BARBÉE, chef de division à la Préfecture de la Loire-Inférieure.
7. Anatole DE BARTHÉLEMY, membre du Comité des Travaux historiques et de la Société des Antiquaires de France.
8. BARTHÈS et LOWELL, libraires à Londres.
9. Simon BAUGÉ, à Nantes.
10. Paul-Émile BERTHAULT, avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au maire de Nantes.
11. Louis BERTHET, avoué à Nantes.
12. La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.
13. La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.
14. La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.
15. La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES.

16. La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ.
17. Paul DE LA BIGNE-VILLENEUVE, rédacteur du *Journal de Rennes*.
18. Gustave BLANCHARD, percepteur à Nozay (Loire-Inférieure).
19. René BLANCHARD, pharmacien à Nantes.
20. L'abbé Auguste BLATTIER, vicaire à Notre-Dame-de-Bon-Port, à Nantes.
21. Frédéric DE BOISDAVID, à Nantes.
22. Eugène BOISMEN, architecte diocésain à Nantes.
23. Félix DU BOIS SAINT-SÉVERIN, à Quimper.
24. Eugène BONAMY, docteur en médecine à Nantes.
25. Léon BONAMY, ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Nantes.
26. Louis BONNIGAL, notaire à Vertou.
27. Gustave BORD, à Saint-Nazaire.
28. Arthur DE LA BORDERIE, membre du Comité des Travaux historiques, à Vitré.
29. Auguste BOSSIS, à Nantes.
30. Eugène BOUCHINOT, négociant à Rennes.
31. Victor BOULANGER-LESUR, à Nantes.
32. Stanislas BOULAY, notaire à Nantes.
33. Ernest DE BRÉHIER, à Josselin (Morbihan).
34. Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND, au château de la Haye-Besnou (Loire-Inférieure).
35. Le marquis Charles DE LA BRETESCHE, au château du Couboureau, par Torfou (Maine-et-Loire).
36. François BRIAU, directeur des Chemins de fer nantais.
37. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE, avocat à Nantes.
38. Léon BRUNEAU, architecte à Nantes.

39. Émile BURGAUD, avoué à la Rochelle.
40. Arthur CAILLARD, courtier maritime à Nantes.
41. Anatole CANIVET, ingénieur à Nantes.
42. Félix CAVALIN, notaire à Couëron (Loire-Inférieure).
43. Édouard DE CAZENOVE DE PRADINES, ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes.
44. Alexandre CELIER, avocat au Mans.
45. Le CERCLE LOUIS XVI, à Nantes.
46. Le comte Fernand DE CHABOT, à Paris.
47. Honoré CHAMPION, libraire à Paris.
48. Alfred DE CHASTEIGNER, au château de Beaulieu (Vendée).
49. L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, prosecretaire de l'Évêché de Vannes.
50. Anatole CLAUDIN, libraire-éditeur à Paris.
51. Amédée CLERC, à Nantes.
52. Léon CONOR-GRENIER, libraire-éditeur à Saint-Brieuc.
53. L'abbé Henri CORDÉ, professeur au collège Saint-Stanislas, à Nantes.
54. Ludovic CORMERAIS, ancien vice-président du Conseil de préfecture, à Angers.
55. Louis DE CORNULIER, au château de la Lande (Vendée).
56. Henri COUDERC DE SAINT-CHAMANT, trésorier payeur général à Nantes.
57. Alphonse COUËSPÉL, à Nantes.
58. Joseph DELAVILLE LE ROULX, archiviste-paléographe, au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).
59. Magloire DORANGE, avocat à Rennes, ancien bâtonnier.
60. Jean-Baptiste DUMOULIN, libraire-éditeur à Paris.
61. Camille DUPUY, avocat général à la Cour de Montpellier.

62. Etienne ÉTIENNEZ, membre du Conseil municipal à Nantes.
63. Paul EUDEL, à Paris.
64. Benjamin FILLON, numismatiste et antiquaire à la Court, Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée).
65. Gustave FITAU, armateur à Nantes.
66. Auguste DE FOUCAUD, à Rennes.
67. Auguste FOULON, secrétaire de la Chambre de Commerce de Nantes.
68. Le docteur Joseph FOULON-MENARD, à Nantes.
69. Édouard FRAIN, conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré.
70. Jules DE FRANCE, architecte-voyer à Nantes.
71. Stanislas GAHIER, avocat à Nantes.
72. Alexandre GALIBOURG, avocat à Saint-Nazaire.
73. Auguste GARNIER, à Nantes.
74. Jules GAULTIER, inspecteur des lignes télégraphiques à Périgueux.
75. Joachim GAULTIER DU MOTTAY, membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin (Côtes-du-Nord).
76. Victor GIRARD, photographe à Nantes.
77. Émile GOSSELIN, négociant à Rennes.
78. Eugène DE LA GOURNERIE, à Nantes.
79. Louis GOUSSET, inspecteur d'académie à Nantes.
80. Le vicomte Alfred DE GOUYON DE BEUCORPS, à Nantes.
81. Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES, à Nantes.
82. L'abbé P. GRÉGOIRE, vicaire à Gorges (Loire-Inférieure).
83. Émile GRIMAUD, imprimeur à Nantes.
84. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, au château de la Hamonaie (Ille-et-Vilaine).

85. Cyrille DES GROTTES, à Nantes.
86. L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, chanoine honoraire, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).
87. Eugène GUYET, à Nantes.
88. Stéphane HALGAN, membre du Conseil général de la Vendée, à Nantes.
89. Ernest HEMERY, receveur des Domaines à Josselin (Morbihan).
90. Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord).
91. Christian HÖST, à Copenhague.
92. Furcy HOUDET, à Nantes.
93. Henri HUE, château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine).
94. Pitre DE L'ISLE DU DRÉNEUF, à la Ferronnière, par la Haie-Fouacière (Loire-Inférieure).
95. Le baron Armand D'IZARN, à Nantes.
96. E. JAMIER, avocat à Nantes.
97. Arthur DES JAMONIÈRES, à Nantes.
98. Louis JEFFREDO, receveur des Domaines à Savenay.
99. Paul JEFFREDO, notaire à Blain (Loire-Inférieure).
100. Joseph JOSSE, à Nantes.
101. Frédéric JOÛON DES LONGRAIS, archiviste-paléographe à Rennes.
102. Anatole JOYAU, substitut à Vitré.
103. Le comte Henri DE KERGARIOU, sénateur, au château de Bonaban (Ille-et-Vilaine).
104. Louis DE KERJÉGU, député du Finistère, à Saint-Goazec.
105. René KERVILER, ingénieur des Ponts et Chaussées à Saint-Nazaire.

106. Georges LAFONT, architecte à Nantes.
107. Alfred LALLIÉ, ancien député, à Nantes.
108. Le docteur Henry LALOY, membre de la Société de l'Histoire de France, la Villette, Paris.
109. Le comte Paul-Henri LANJUINAIS, membre de la Société des Bibliophiles françois, château de Kerguehennec (Morbihan).
110. LÉON LE LARDIC DE LA GANRY, à la Pouparderie (Loire-Inférieure).
111. Le baron Gustave DE LAREINTY, sénateur, château de Chassenon (Loire-Inférieure).
112. Jules DE LAREINTY, au château de Chassenon (Loire-Inférieure).
113. Auguste LAURANT, aux Folies-Chaillou, à Nantes.
114. Jules DE LA LAURENCIE, vice-président de la Société archéologique, membre du Conseil municipal, à Nantes.
115. Ernest DU LAURENS DE LA BARRE, juge de paix, manoir du Bois de la Roche, en Comanna, par Sizun (Finistère).
116. Charles LE COUR, armateur, membre du Conseil général à Nantes.
117. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE, receveur principal des Postes du Tarn-et-Garonne, à Montauban.
118. Henri LEMEIGNEN, avocat à Nantes.
119. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE, élève de l'École des Chartes, à Paris.
120. Le prince DE LÉON, député du Morbihan, au château de Josselin.
121. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.
122. Victor LIBAROS, libraire-éditeur à Nantes.
123. Louis LINVER, avocat à Nantes.
124. Charles-Louis LIVET, homme de lettres, à Paris.
125. Édouard LOROIS, à Nantes.
126. Alphonse LOTZ-BRISONNEAU, à Nantes.

127. Édouard LUZIERRE, notaire à Nantes
128. Charles MAGOÛET DE LA MAGOÛERIE, juge d'instruction à Châteaubriant.
129. Jacques MAISONNEUVE, à Paris.
130. Victor MARIE-BAUDRY, avocat à Cholet.
131. Charles MARIONNEAU, ancien président de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, à Nantes.
132. Benjamin MARTINEAU, avoué à Nantes.
133. Paul MARTINEAU, avoué à Nantes.
134. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, président de la Société polymathique du Morbihan, à Vannes.
135. Le général Émile MELLINET, à Nantes.
136. Anthime MENARD, avocat à Nantes, ancien bâtonnier.
137. René MENARD, architecte à Nantes.
138. Léon MENARD-BRIAUDEAU, à Nantes.
139. Constant MERLAND, à Nantes.
140. Julien MERLAND, juge suppléant au Tribunal civil de Nantes.
141. Pierre DU MINEHY, agent de change à Nantes.
142. René MOLLAT, à Nantes.
143. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ, au château de la Gratonnaie (Morbihan).
144. Édouard MONNIER, avoué à Nantes.
145. Stanislas DE MONTHUÇION, à Rennes.
146. Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes.
147. A.-L. MOREL DES BOULLETS, libraire-éditeur à Nantes.
148. Paul NAU, architecte à Nantes.
149. Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TENEIRO, archiviste-historiographe de la ville de Nantes.

150. Robert OHEIX, avocat à Savenay.
151. Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure.
152. Le comte Élie DE PALYS, à Rennes.
153. Georges PANNETON, à la Hallée, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).
154. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, au château de la Haie Eder, par Missillac (Loire-Inférieure).
155. Fortuné PARENTEAU, conservateur du Musée départemental d'Archéologie, à Nantes.
156. L'abbé Paul PARIS-JALLOERT, vicaire à Notre-Dame de Vitré.
157. Charles PELLERIN DE LA VERGNE, au château de Bel-Air (Loire-Inférieure).
158. Charles PELLIOT, négociant à Paris.
159. Alexandre PERTHUIS-LAURANT, aux Folies-Chaillou, à Nantes.
160. Pierre PICHELIN, avocat à Nantes.
161. Le baron Jérôme PICHON, président de la Société des Bibliophiles français, à Paris.
162. Jules DE LA PILORGERIE, à Châteaubriant.
163. L'abbé Jean-Louis PLAINE, prêtre de l'Oratoire, à Rennes.
164. Joseph PLIHON, libraire à Rennes.
165. Louis PRÉVEL, architecte à Nantes.
166. Jules RIALAN, à Nantes.
167. Octave DE ROCHEBRUNE, au château de Terre-Neuve (Vendée).
168. Raoul DE ROCHEBRUNE, à Nantes.
169. Le duc DE ROHAN, au château de Josselin (Morbihan).
170. Pierre ROUQUETTE, libraire-éditeur à Paris.
171. Le baron James DE ROTHSCHILD, à Paris.
172. Joseph ROUSSE, membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à Nantes.

173. Francis ROUSSELOT, à Nantes.
174. Donatien ROY, à Nantes.
175. Marcel ROY, à Nantes.
176. Le comte DE SAINT-JEAN, à Nantes.
177. René DE SAINT-PERN, à Nantes.
178. Léopold SAVÉ, pharmacien à Ancenis.
179. Édouard SAY, à Nantes.
180. Charles SIMON, courtier d'assurances à Nantes.
181. Émile SIMON fils, à Nantes.
182. La SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE, à Nantes.
183. La SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, à Nantes.
184. Pierre-Félix SOLEIL, directeur de la succursale de la Banque de France, à Flers (Orne).
185. Léon TECHENER, éditeur et libraire de la Société des Bibliophiles français, à Paris.
186. Jean TEMPLÉ, généalogiste à Nantes.
187. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIÈRE, bâtonnier de l'ordre des avocats, à Nantes.
188. Henri DE TONQUÉDEC, à Morlaix.
189. Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY DE LA CHARCE, conseiller général de la Vendée, à Nantes.
190. Le duc Louis DE LA TRÉMOILLE, à Paris.
191. Hermann TROSS, à Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine).
192. Octave UZANNE, homme de lettres, à Paris.
193. Hippolyte VATAR, imprimeur à Rennes.
194. Léon VERDIER, libraire à Rennes.
195. L'abbé Fernand VERGER, vicaire à la cathédrale de Nantes.
196. Victor VIER, libraire à Nantes.

197. Le baron LOUIS DE LA VILLE DE FEROLLES DES DORIDES, à Nantes.
198. Le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL, au château de la Guénaudière (Mayenne).
199. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire).
200. Le baron DE WISMES, président de la Société archéologique, à Nantes.

SOCIÉTAIRES DÉCÉDÉS

Édouard BONAMY, avocat à Nantes, ancien bâtonnier de l'ordre.

S. E. le cardinal BROSSAYS SAINT-MARC, archevêque de Rennes.

M^{sr} Henri DE L'ESPINAY, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy PROUZAT, à Nantes.

Sigismond ROPARTZ, avocat, ancien bâtonnier à Rennes.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES
TENUES PAR LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

Du 24 mai 1877 au 24 mai 1878



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 24 MAI 1877.

Présidence de M. MARIONNEAU, président provisoire.

PRÉSENTS : MM. Bossis, Clerc, P. Eudel, Émile Grimaud, Guyet, H. Lemeignen, Marionneau, P. Martineau, général Mellinet, Claude de Montl, Morel, Perthuis-Laurant, Prouzat, Rousse, Templé, Vier.

Sur le désir exprimé par les membres présents, M. Marionneau, président de la Société archéologique de Nantes, prend place au fauteuil.

STATUTS

Il expose le but de la Société des Bibliophiles Bretons, constate qu'elle compte déjà quatre-vingts

adhérents, et met en délibération le texte des statuts, qui est discuté et voté article par article.

ÉLECTION DU BUREAU

L'ordre du jour appelle l'élection du bureau. — La Société ajourne cette opération jusqu'à la séance qu'elle compte tenir à Savenay, au mois de septembre prochain, pendant la réunion en cette ville du Congrès de l'Association bretonne. Jusque-là elle constitue en bureau provisoire les trois membres qui ont pris l'initiative de la fondation de la Société, et, à ce titre, elle nomme M. Marionneau président, M. H. Lemeignen secrétaire, M. Perthuis-Laurant trésorier.

Le Secrétaire provisoire,

HENRI LEMEIGNEN.



SÉANCE DU 12 JUILLET 1877.

Présidence de M. MERLAND père.

Présents : MM. Bossis, Dugast-Matifeux, P. Eudel, A. de Granges de Surgères, Émile Grimaud, H. Lemeignen, P. Martineau, Merland père, Merland fils, de la Nicollière, Perthuis-Laurant, Rialan, de Saint-Pern.

En l'absence de M. Marionneau, M. Merland père, président de la Société Académique de Nantes, est appelé au fauteuil.

PUBLICATIONS

M. Dugast-Matifeux propose la publication d'un petit recueil de poésies inédites du XVI^e siècle, intitulé *la Dolente Veufve*, ayant pour auteur Philippe de Belleville, dame de Surgières.

M. Émile Grimaud propose, au nom de M. A. de la Borderie, la publication des sermons français et des poésies françaises d'Olivier Maillard, avec l'analyse du Carême prêché à Nantes, vers 1470, par ce célèbre prédicateur, et une bibliographie complète de ses œuvres.

M. de la Nicollière propose un travail sur les poésies de Jean Daniel, organiste de la collégiale de Nantes, auteur de cantiques et de noëls imprimés vers 1520, et depuis peu réédités au Mans par M. Henri Chardon.

La Société décide qu'elle publiera concurremment *la Dolente Veufve* et les *Œuvres françaises* d'Olivier Maillard, et que ces publications devront être prêtes pour la séance qu'elle tiendra à Savenay pendant la session du Congrès breton. — M. Dugast-Matifeux est chargé de la première de ces publications, et M. de la Borderie de la seconde.

Le Secrétaire provisoire,

H. LEMEIGNEN.



SÉANCE DU 5 SEPTEMBRE 1877

(Tenue à Savenay).

Présidence de M. HENRI LEMEIGNEN.

Présents : MM. V. Audren de Kerdrel, A. de la Borderie, Gaultier du Mottay, A de Granges de Surgères, Emile Grimaud, Louis Jeffredo, H. Lemeignen, général Mellinet, Anthime Menard, A. Morel, de la Nicollière-Teijeiro, R. Oheix, Orioux, Perthuis-Laurant, Prével, Ropartz.

En l'absence de M. Marionneau, président provisoire, M. Lemeignen, membre du bureau provisoire, est appelé au fauteuil.

M. le Président expose l'origine et le but de la Société ; il présente aux assistants plusieurs exemplaires de la première publication qu'elle vient d'éditer— les *Œuvres françaises* d'Olivier Maillard— dont M. de la Borderie fait connaître le caractère et l'intérêt.

M. le Président explique les difficultés qui ont mis obstacle à la publication de *la Dolente Veufve*, adoptée par la Société dans la séance du 12 juillet dernier, difficultés à la suite desquelles M. Dugast-Matifeux a cru devoir donner sa démission. La Société approuve à l'unanimité la conduite suivie en cette circonstance par son bureau.

NOUVELLE PUBLICATION

Sur la proposition de M. de la Borderie, la Société vote la publication de *la Conquête de la Bretagne*

par Charlemagne sur le roi Aquin, poème inédit du XII^e siècle, et la seule chanson de geste qui concerne la Bretagne. M. Frédéric Jouon des Longrais, ancien élève de l'École des Chartes, est chargé d'éditer ce poème pour la Société.

ÉLECTION DU BUREAU DÉFINITIF ET DES DÉLÉGUÉS

Sont élus successivement par acclamation :

MM.

<i>Président</i>	A. DE LA BORDERIE.
<i>Vice-Présidents</i>	Le général MELLINET. HENRI LEMEIGNEN.
<i>Secrétaire</i>	A. DE GRANGES DE SURGÈRES.
<i>Secrétaire-adjoint</i>	J. RIALAN.
<i>Trésorier</i>	A. PERTHUIS-LAURANT.
<i>Bibliothécaire-archiviste</i>	S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO.

Délégués

<i>Côtes-du-Nord</i>	GAULTIER DU MOTTAY.
<i>Finistère</i>	LOUIS DE KERJÉGU, député.
<i>Ille-et-Vilaine</i>	S. ROPARTZ.
<i>Loire-Inférieure</i>	RENÉ KERVILER.
<i>Morbihan</i>	V. AUDREN DE KERDREL, vice-président du Sénat.



SÉANCE DU 31 OCTOBRE 1877.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Alizon, A. de la Borderie, Bossis, Canivet, Clerc, Couespel, Gahier, A. de Granges de

Surgères, Emile Grimaud, P. de l'Isle du Dréneuf, Josse, A. Lallié, H. Lemeignen, Ch. Livet, Luzierre, général Mellinet, A. Morel, de la Nicollière-Teijeiro, A. Perthuis-Laurant, Rialan, Rousse, Roy, de Saint-Pern, Vier.

En ouvrant la séance, M. le Président adresse à la réunion les paroles suivantes :

Messieurs,

Le 12 juillet dernier, la *Société des Bibliophiles bretons et de l'histoire de Bretagne* résolut de tenir à Savenay, pendant le Congrès de l'Association bretonne, une séance générale, où serait nommé son bureau définitif.

Cette décision a reçu son exécution le 5 septembre.

Appelé dans cette circonstance à l'honneur de présider votre Société, le premier besoin que j'éprouve, le premier devoir qui s'impose à moi en prenant possession de la présidence, est de vous témoigner toute ma gratitude pour votre extrême bienveillance.

En venant me chercher, moi indigne, hors de la grande cité qui a eu, dans la fondation de notre Société, le mérite de l'initiative et la part principale, vous avez voulu montrer, Messieurs, que vous entendez fonder une œuvre non-seulement nantaise mais bretonne, et appeler à vous le concours de tous ceux qui aiment la Bretagne, ses monuments, son histoire, sa littérature, son honneur dans le présent et dans le passé.

Votre appel, Messieurs, ne s'est pas perdu dans le vide. Bien des voix y ont fait écho, la liste de ceux qui y répondent s'accroît chaque jour, vous allez en avoir la preuve tout à l'heure. Et cette liste est loin d'être close.

Dès aujourd'hui, nous pouvons l'affirmer, l'œuvre que vous avez voulue est fondée; son avenir — grâce à vous — est assuré. Nous pouvons, nous devons même nous occuper de lui tracer un plan, un cadre, qui détermine nettement sa mission.

Cette mission, c'est de mettre ou remettre en lumière les traits caractéristiques de la Bretagne dans son existence intellectuelle, ses gloires, ses curiosités historiques et littéraires, dont beaucoup sont oubliées ou tout à fait inconnues, enfouies dans la poudre des bibliothèques et des archives. C'est de relever et de maintenir dans notre province les grandes et saines traditions de l'art intellectuel par excellence, véhicule incomparable de la pensée, de la science et de la poésie, l'art typographique.

Voyez les provinces qui nous entourent, le Poitou, la Normandie, la Guienne. Elles ont toutes leurs sociétés de Bibliophiles, leurs sociétés d'histoire provinciale, qui réimpriment leurs anciens auteurs, leurs vieux et curieux poètes devenus introuvables, ou qui publient leurs cartulaires et leurs chroniques inédites. En Bretagne, jusqu'à présent, rien de semblable.

Et pourtant nous avons eu jadis d'admirables bibliophiles, en tête desquels se place dès le XVI^e siècle l'illustre d'Argentré, grand jurisconsulte, grand historien, qui trouva, pour sa bibliothèque, cette devise de l'art typographique, admirable de concision et de justesse : **AAMHEITE KAIEITE**. *Il éclaire et il brûle !*

Dans la publication des documents historiques inédits, nous avons pris, nous Bretons, au dernier siècle, une avance considérable sur tous nos voisins par la double et savante *Histoire de Bretagne* de nos Bénédictins.

Rappelons-nous ces exemples, suivons ces nobles traces, et pour regagner le temps perdu travaillons : *Laboremus !*

Marchons en avant, Messieurs, unis dans l'amour supérieur des sciences et des lettres, glorieuses nourrices de l'humanité ; unis aussi dans un autre amour, celui de la patrie, de la patrie bretonne et française ! Et quand nous en serons à choisir notre devise, n'en prenons point d'autre que celle de ce vieux héros breton du IX^e siècle, qui, luttant intrépidement, bien que sans espoir, contre l'opresseur étranger, criait : Quoi qu'il arrive, pour la défense du pays, pour l'honneur de la patrie, je combattrai jusqu'au bout !

Pro patriæ laude proque salute soli !

Sur la proposition du Président, la Société vote à l'unanimité des remerciements à M. le Maire de Nantes, qui a bien voulu mettre à sa disposition la salle de la Commission de la Bibliothèque publique. Admission, au scrutin secret, de 17 nouveaux sociétaires, portant à 122 le nombre actuel des membres de la Société.

PUBLICATIONS

La Société décide qu'immédiatement après la publication de la *Conquête de la Bretagne par Charlemagne*, dont est chargé M. Jouon, elle publiera un premier volume de *Mélanges historiques, bibliographiques et littéraires*, et elle charge le Bureau d'en réunir les éléments.

M. le Président fait connaître, par une analyse détaillée, le poème de la *Conquête de la Bretagne*. Il expose le plan que compte suivre pour cette publication l'éditeur, qui s'en occupe activement, et qui espère pouvoir commencer à imprimer dans le courant du mois de décembre.



SÉANCE DU 14 JANVIER 1878.

Présidence de M. H. LEMEIGNEN, vice-président.

Présents : MM. de la Barbée, Bonnigal, Bossis, Emile Grimaud, Josse, H. Lemeignen, Martineau, Morel, de la Nicollière-Teijeiro, Perthuis-Laurant, Prouzat, Le Quen d'Entremeuse, Vier.

En l'absence de M. de Granges de Surgères et de M. Rialan, M. de la Nicollière remplit les fonctions de secrétaire.

Admission, au scrutin secret, de 44 nouveaux membres, portant le nombre actuel des Sociétaires à 166.

INTERPRÉTATION DES STATUTS

La Société décide que, tant qu'elle n'aura pas atteint le chiffre de 200 membres, tous les nouveaux admis seront considérés comme *membres fondateurs* et jouiront des avantages attachés à ce titre par l'article VI des Statuts.

RAPPORTS ANNUELS

M. le Trésorier fait un rapport verbal sur la situation des finances de la Société. Toutes dépenses payées et toutes cotisations recouvrées, l'actif de la Société s'élève à 1,637 fr. 90, non compris le produit de la vente des *Œuvres françaises* de Maillard, sur lequel le Trésorier n'a pas de renseignements complets.

Lecture est donnée du rapport annuel de M. le Secrétaire, dont voici les principaux passages :

Messieurs,

Le 24 mai dernier, étaient assemblés chez MM. Vincent Forest et Émile Grimaud, imprimeurs à Nantes, une vingtaine de personnes amies des livres. Le but de cette réunion n'était autre que de jeter les bases d'une société ayant pour objet de rechercher et de publier les docu-

ments inédits ou rares pouvant intéresser l'histoire de la Bretagne.

Depuis cette époque, huit mois ne sont pas encore écoulés, et déjà la *Société des Bibliophiles Bretons* a officiellement affirmé son existence et, malgré les difficultés extérieures qui ont entouré sa naissance, malgré les préoccupations dont notre pays a été saisi, elle a pris rang parmi les sociétés savantes, elle a grandi, elle a prospéré.

Votre bureau a pensé, Messieurs, qu'il ne serait pas sans intérêt de jeter aujourd'hui un regard sur le passé, pour en tirer, s'il était possible, un enseignement et une force, et d'envisager pendant quelques instants l'avenir pour l'interroger en quelque sorte.

C'est à moi qu'incombe ce soin. C'est moi qui dois vous décrire le chemin que nous avons parcouru, vous énumérer et vous raconter les étapes que nous avons fournies, et enfin, à cette grande halte de fin d'année, appeler votre attention sur les incidents tantôt agréables, tantôt tristes du voyage que nous avons fait ensemble, et vous faire entrevoir ce qu'il nous reste encore à tenter et à accomplir pour atteindre le but que nous nous sommes proposé.

Ce serait peut-être ici le lieu de m'étonner de l'honneur qui m'est échu le jour où vous m'avez choisi pour votre Secrétaire, et de faire remarquer combien de Sociétaires se fussent mieux que moi acquittés de l'emploi dont vous avez voulu me charger; mais je tairai ces observations, afin de ne pas attirer sur mon humble personnalité une attention qu'elle ne mérite à aucun titre. Je saisirai toutefois cette occasion de remercier mes collègues du bureau et de la Société de la bienveillance dont ils m'ont entouré, et ce sera, si vous le voulez bien, sous le couvert de cette même bienveillance, que je m'acquitterai aujourd'hui de ma nouvelle tâche....

... Ainsi que je vous le disais au début de ce rapport, depuis le 24 mai dernier, époque de sa fondation, la *Société des Bibliophiles Bretons* a officiellement affirmé son existence et s'est avantageusement placée auprès des autres sociétés savantes. Pour cela, Messieurs, vous n'avez épargné ni

votre temps ni votre activité. Cette même séance du 24 mai vous suffisait, en effet, pour élaborer et voter les statuts qui devaient vous régir, et pour nommer un bureau provisoire.

A ce propos, je crois être l'interprète de tous les membres de la Société en remerciant MM. Marionneau, Le-meignen et Perthuis-Laurant du dévouement qu'ils ont apporté à l'accomplissement du mandat difficile qui leur avait été confié. Rien n'était, en effet, moins certain que le succès. Créer, à côté des sociétés savantes qui florissent à Nantes et en Bretagne et dont notre province s'honore à juste titre, une société nouvelle qui, sans devenir leur rivale, devait cependant vivre de la même vie qu'elles et poursuivre un but analogue, établir la situation légale de la nouvelle association, provoquer et obtenir des adhésions et faire face aux dépenses de première installation, telles étaient les moindres difficultés de l'œuvre entreprise. Et cependant, Messieurs, comme vous le savez déjà, comme j'espère vous le montrer tout à l'heure, leurs efforts ont été couronnés du succès le plus entier.

Le 12 juillet suivant, la *Société des Bibliophiles Bretons* tenait une deuxième séance générale.

Cette séance n'était pas moins importante que la première, l'ordre du jour n'en était pas moins intéressant, puisqu'il s'agissait de proposer et de choisir le sujet de la première publication de la Société, et que, sans aucun doute, du choix plus ou moins heureux qui serait fait devait résulter la prospérité ou la caducité de l'œuvre commencée. Ce choix fut fait, et la Société, décidant que ce premier ouvrage serait achevé d'imprimer pour le mois de septembre 1877, époque à laquelle devait avoir lieu à Savenay le congrès annuel de l'Association bretonne, ajourna à cette même époque la nomination des membres de son bureau définitif. Je passe rapidement sur les faits secondaires qui se sont produits dans les intervalles de ces séances, parce que j'ai hâte de vous parler de cette réunion générale qui eut lieu à Savenay.

Certes, ce n'était pas peu oser à la nouvelle société, née

d'hier à peine, inconnue au plus grand nombre, sans parentés ni relations et n'ayant encore rien produit, que de venir tenir ses séances au milieu de celles d'un congrès, où les délégués des sociétés savantes les plus célèbres agitaient les questions les plus ardues de la science, posaient et discutaient les problèmes les plus difficiles. Mais le petit noyau du mois de mai avait grossi, le nombre des adhésions recueillies s'élevait au moins à quatre-vingts, et enfin, Messieurs, le vote que vous aviez émis dans votre séance générale du 12 juillet avait reçu son exécution : le premier volume publié par les Bibliophiles Bretons était là, sur le bureau de la salle des séances.

Je n'ai point à apprécier ici l'œuvre de notre honorable président, d'autant que vous en avez depuis longtemps, mieux que moi, reconnu le mérite et l'importance, et que toutes les revues littéraires et bibliographiques en ont donné des comptes rendus tellement flatteurs qu'il me serait impossible d'y rien ajouter.

Dans cette séance du 5 septembre, qui fut, grâce à l'honorable M. de la Borderie, plutôt une heure de triomphe et de succès qu'une heure de travail, vous avez nommé les membres de votre bureau définitif.

L'action de ce bureau devant être commune et solidaire, il ne saurait m'appartenir à aucun titre de décider si votre choix a été heureux, puisque j'ai l'honneur d'en faire partie, et que, d'un autre côté, son mandat n'est pas encore expiré. Ce que je puis toutefois affirmer, c'est que tous nous n'avons qu'une devise : l'amour des lettres et l'amour de la Bretagne, et que nous ne poursuivons qu'un but : la prospérité de notre Société.

Avant de terminer cette importante séance du 5 septembre, Messieurs, vous avez voté la publication de votre deuxième volume et vous avez confié le soin de ce travail à l'un de nos confrères les plus compétents en cette matière, M. Jolion des Longrais. Cet ouvrage contiendra, avec des notes, un index et un glossaire, le texte encore inédit d'une chanson de la *geste du roi* : LA CONQUÊTE DE LA BRETAGNE PAR CHARLEMAGNE SUR LE ROI AQUIN. Nul

n'ignore l'intérêt philologique et littéraire qui s'attache à ces vieux monuments de la langue française, et avec quelle ardeur les savants du XIX^e siècle recherchent ces chansons, ces romans d'aventures, que les ménestrels et les troubadours du moyen-âge ont légués à la postérité.

Rien de plus naïvement imposant, rien de plus simplement émouvant que ces récits où nos pères ont mis, avec leur entière bonne foi, tout leur talent et toute leur poésie. Mais aussi qu'y a-t-il de plus précieux pour le travailleur, pour le philologue, que ces poèmes où se retrouvent à chaque pas les traces du travail de l'enfantement de la langue française, de cette langue que devaient parler plus tard Racine et M^{me} de Sévigné, et qui dans notre siècle, est devenue la langue diplomatique? Ce poème manquait à la collection des chansons de geste, dont on a publié de nos jours un si grand nombre. C'est à vous, Messieurs, qu'étaient réservés le soin d'entreprendre cette publication et l'honneur de combler cette lacune.

Depuis le mois de septembre, les événements se sont précipités avec rapidité, et je puis dire, puisqu'il m'incombe de dépouiller votre courrier, que chaque jour était l'occasion d'un nouveau succès.

De toutes les parties de la Bretagne, de Paris et de la province, arrivaient sans relâche les marques d'estime et de sympathie. Que vous apprendrais-je d'ailleurs que vous ne sachiez déjà, vous qui, le 31 octobre, avez ouvert vos rangs à dix-sept nouveaux membres, parmi lesquels figurent Son Éminence le cardinal Brossays Saint-Marc, archevêque de Rennes, M. Ch.-L. Livet, le littérateur délicat, qui connaît si bien tout son XVII^e siècle, et tant d'autres que je ne puis nommer? Que vous apprendrais-je encore après ces nouvelles admissions d'aujourd'hui, qui grossissent vos rangs de près de cinquante Sociétaires, tous si propres à concourir au succès de l'œuvre commune? Non, Messieurs, je ne craindrai pas de le dire bien haut et de le répéter, la fondation de notre Société a été non-seulement utile et profitable, mais elle était nécessaire, elle a répondu à un besoin réel.

Pourquoi faut-il, hélas ! qu'à ces sentiments de joie et de bonheur se mêlent des sentiments de tristesse ? Pourquoi faut-il que la mort soit déjà venue exercer dans nos rangs ses ravages irréparables ? Pourquoi faut-il que nous ayons à pleurer l'absence cruelle d'un de nos Sociétaires les plus zélés et les plus estimés ? Hier encore, Messieurs, M. Bonamy était l'un des avocats les plus distingués de notre cité ; heureux de faire le bien, il vivait entouré de l'affection des siens et de l'estime de ses concitoyens. Aujourd'hui il n'est plus, son souvenir seul est encore vivant au cœur de ceux qui l'ont connu. Pour nous, il ne nous reste qu'à honorer sa mémoire et à profiter des exemples qu'il nous a laissés.

Mais je me hâte, Messieurs, de terminer ce rapport.

Dans un livre charmant (son *Voyage en Italie*), Théophile Gautier a jeté cette pensée qui m'a toujours frappé : *La mémoire humaine, déjà fatiguée d'une centaine de noms illustres, se refuse à en retenir davantage et laisse à l'oubli des noms qui méritaient la gloire.* Est-ce un regret de la part du célèbre critique, ou le poète d'Albertus et de la *Comédie de la Mort* a-t-il craint que son nom, comme celui de tant d'autres, ne tombât, après sa mort, dans le domaine de l'impénétrable oubli ? Je ne le sais et ne veux point m'arrêter plus longtemps sur cette pensée si vraie, hélas ! Je n'en désire tirer qu'un enseignement, qu'une leçon.

Soyons, pour notre province, les restaurateurs des vieux noms, et faisons revivre le souvenir des Bretons qui ont mérité la gloire, qu'ils aient été poètes, historiens, hommes de guerre, artistes ou philosophes.

CORRESPONDANCE

M. le Président communique à la Société une lettre de M. de la Borderie, rendant compte des diligences qu'il a faites pour préparer le premier volume des *Mélanges*, dont la publication est décidée.

M. de la Borderie informe aussi la Société que le

manuscrit de M. Jouon, pour l'édition de la *Conquête de la Bretagne*, est aux mains de l'imprimeur, et que, d'après les assurances données par l'éditeur, cette publication sera achevée au mois d'avril.

Le secrétaire par intérim,

S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO.



SÉANCE DU 5 AVRIL 1878.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. René Blanchard, Boismen, de la Borderie, Bossis, Brillaud-Laujardière, Clerc, abbé Cordé, Couespel, baron des Dorides, Auguste Foulon, de Gouyon de Beaucorps, de Granges de Surgères, Émile Grimaud, des Grottes, des Jamonnières, Laurant, Lemeignen, Linyer, général Mellinet, Anthime Menard, de Monti de Rezé, Morel, de la Nicollière-Teijeiro, Perthuis-Laurant, Rialan et Rousse.

Admission de 35 nouveaux membres, portant à 201 le chiffre total des adhésions recueillies depuis la fondation de la Société, et à 197 le nombre actuel des Sociétaires.

PUBLICATIONS EN COURS D'IMPRESSION
ET EN PRÉPARATION

Conquête de Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin. — M. le Président fait connaître que le texte

du poème est imprimé, les notes et corrections composées. Reste le glossaire qui doit suivre les notes, l'introduction et le sommaire analytique qui doivent précéder le texte. — D'après les assurances de l'éditeur, l'ouvrage pourra être distribué vers la fin de mai.

Mélanges bibliographiques, historiques et littéraires, premier volume. — La composition de ce volume est arrêtée; il sera imprimé aussitôt après l'achèvement de *la Conquête de la Bretagne par Charlemagne*.

PROPOSITIONS DE PUBLICATIONS

Par M. H. Lemeignen : réimpression des *Grandes chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart. — La Société adopte cette proposition, nomme M. Lemeignen éditeur responsable et le charge de choisir les membres d'une commission chargée de préparer ce travail, dont l'impression (d'après les déclarations de M. Lemeignen) ne pourrait commencer avant deux ans.

Par M. de la Nicollière-Teijeiro : *La joyeuse advenue et nouvelle entrée des Roy et Royné, Duc et Duchesse de Bretagne, en ceste ville de Nantes, en l'an 1518*, d'après les renseignements inédits du manuscrit Juchault, d'un manuscrit de la collection La Jarriette, complétés à l'aide des registres de la chancellerie ducale et des archives municipales de Nantes. — Cette publication formerait environ 150 pages.

Par M. A. de la Borderie : *Poème du Combat des Trente*, nouvelle version, d'après un manuscrit inédit.

dit de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin Didot. M. Pol de Courcy et M. Pawlowski, bibliothécaire de M. Firmin Didot, offrent de se charger des commentaires historiques, paléographiques et philologiques qui devront accompagner cette publication.

La Société adopte les deux publications proposées en dernier lieu et décide qu'elles suivront immédiatement celle du premier volume des *Mélanges*. Quant à la priorité entre elles, elle laisse au bureau le soin d'en décider, en tenant compte des circonstances.

M. Rousse propose la publication d'une *Anthologie des poètes bretons*, et demande la nomination d'une commission pour préparer ce travail. La Société adopte cette proposition, et la commission est nommée par le bureau.

M. de Surgères fait connaître que M. Advielle, qui prépare une nouvelle édition des poésies du marquis de Bruc-Montplaisir, serait disposé à faire cette édition aux frais et pour le compte des Bibliophiles Bretons. La Société accueille favorablement cette idée ; mais, ne connaissant pas le travail de M. Advielle, n'étant saisie d'ailleurs d'aucune proposition précise, elle se borne à charger son bureau de prendre de nouvelles informations.

Le secrétaire,

ANATOLE DE GRANGES DE SURGÈRES.





ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

Au 24 mai 1878

En relevant, dans les procès-verbaux qui précèdent, les renseignements relatifs aux publications de la Société, on voit qu'elle a fait exécuter un volume distribué aux Sociétaires en septembre 1877, *les Œuvres françaises d'Olivier Mailard*; — qu'en ce moment elle en a sous presse un second, *la Conquête de la Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin*; — et que, sitôt celui-ci achevé, elle a décidé de faire imprimer, d'abord, un premier volume de *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques*; — puis *la Joyeuse entrée des roy et royne à Nantes en 1518*, et le poème du *Combat des Trente*. — Enfin, deux commissions sont chargées de préparer, pour un temps plus éloigné, une *Anthologie des poètes bretons* anciens et modernes, qui comprendra forcément plusieurs volumes, et une nouvelle édition des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart.

D'après les promesses de l'éditeur, l'impression de

la *Conquête de la Bretagne* devait être terminée de façon à permettre d'en faire la distribution aux Sociétaires vers la fin du présent mois (mai 1878). Mais nous devons informer nos confrères que des obstacles imprévus semblent devoir empêcher l'achèvement du volume dans le délai promis : en sorte que la seconde année d'existence des *Bibliophiles Bretons* s'ouvrirait sans qu'un second volume leur fût distribué.

Le bureau de la Société a cherché le moyen de parer, autant que possible, à cet inconvénient. Parmi les morceaux qui devaient entrer dans le premier tome des *Mélanges* figure un travail sur l'imprimerie en Bretagne avant l'an 1500. Par suite de diverses circonstances, ce travail a pris des proportions assez importantes pour faire un volume à part ; le bureau comptait en proposer la publication à la Société dans sa prochaine séance. S'il lui devenait évident que *la Conquête de la Bretagne* ne pourrait être distribuée en juin, le bureau ferait mettre sous presse ce travail, tout prêt à être imprimé et qui peut l'être rapidement, afin de laisser le moins longtemps possible les Sociétaires sans distribution.

La Société serait appelée, dans sa prochaine séance, à apprécier et à régulariser cette mesure du bureau, nécessité par des circonstances exceptionnelles qui, nous l'espérons, ne se reproduiront plus.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ¹

Du 24 mai 1877 au 24 mai 1878

IMPRIMÉS

OFFERTS PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE

CORRESPONDANCE de Charles VIII et de ses conseillers avec Louis II de la Trémoille pendant la guerre de Bretagne en 1488; publiée d'après les originaux par LOUIS DE LA TRÉMOILLE. Paris, 1875. In-4°, XII-285 pp.

2° Chartrier de Thouars. Documents historiques et généalogiques. Paris, 1877. Tiré à 200 ex. N° 160. In-fol., 448 pp. pl.

¹ La bibliothèque de la Société possède un certain nombre de volumes qui ne sont pas relevés ici, parce qu'on n'en connaît point les donateurs. Prière instante à ceux de nos confrères omis sur cette liste, et qui auraient droit d'y figurer, de vouloir bien nous adresser une note, pour que ces omissions, tout à fait involontaires, soient réparées dans le prochain *Bulletin*.

PAR M. ALEX. PERTHUIS

3° Le Livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes, avec les armoiries et les jetons des maires, par ALEXANDRE PERTHUIS et S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO. Nantes, Jules Grinsard, 1873. In-8°, 2 vol. pl.

PAR M. A. LAURANT

4° Histoire de la ville de Nantes, depuis son origine jusqu'à nos jours, suivie de l'histoire des guerres de la Vendée, par A. LESCADIEU et A. LAURANT. Paris, A. Pougin; Nantes, Aug. Laurant, 1836. In-8°, 2 vol.

5° Histoire des baromètres et manomètres anéroïdes. Biographie de Lucien Vidie, inventeur du baromètre et du manomètre anéroïdes, par AUGUSTE LAURANT. Paris, E. Dentu, 1867. In-8°, 409 pp.

6° Trois femmes poètes inconnues. Nantes, librairie industrielle, 1829, in-8°.

PAR M. A. DE LA BORDERIE

7° Le Théâtre du monde, par P. BOISTUAU, surnommé LAUNAY, natif de Bretagne. MDXCVIII, in-16.

8° 9°. Annuaire historique et archéologique de Bretagne, par A. DE LA BORDERIE. Rennes, 1861-1862. 2 vol. in-12.

10° Les Bretons insulaires et les Anglo-Saxons, du V^e au VII^e siècle, par A. DE LA BORDERIE. Paris, Didier, 1873. In-18 anglais, 272 pp.

PAR M. P. MARCHEGAY

11° Chartes nantaises du monastère de Saint-Florent, près Saumur, de 1070 environ à 1186, publiées

par PAUL MARCHEGAY. Les Roches-Baritaud (Vendée),
1877. In-8°, 48 pp.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD

12° ÉMILE GRIMAUD. Scènes poétiques, Vendée.
Nantes, Vincent Forest, 1860. In-8°, 137 pp.

13° Jeanne de Belleville, par ÉMILE PÉHANT.
Nantes, V. Forest et Em. Grimaud, 1868. 2 vol.
in-12.

14° Jeanne la Flamme, par ÉMILE PÉHANT. Paris,
L. Hachette. Nantes, V. Forest et Em. Grimaud,
1872, gr. in-18.

15° Sonnets et poésies, par ÉMILE PÉHANT.

16° Étude sur le bail à devoir dans la Loire-Inférieure,
par F. GUIGNARD, avocat. Nantes, V. Forest et
E. Grimaud, 1865. In-8°, 67 pp.

Douze brochures, tirages à part d'articles publiés
dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*.

PAR M. MOREL

17° L'Ouest aux croisades, par H. DE FOURMONT.
Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud; Paris,
Auguste Aubry, 1864-1866. In-8°, 3 vol.

18° Histoire civile, politique et religieuse de la
ville et du comté de Nantes, par l'abbé TRAVERS.
Nantes, Forest, 1836-1841. In-4°, 3 vol.

19° Le Tribunal consulaire à Nantes, par M. J.-C.
RENOUL. Nantes, M^{me} v^o C. Mellinet, 1870. In-8°,
385 pp.

20° Les quais Brancas et Flesselles, par le même.
Nantes, v^o Mellinet, 1861. In-8°, 46 pp.

— Ceineray, par le même. Nantes, 1862.

— Dangel de Kervegan, par le même. Nantes, 1863.

— L'île Feydeau, par le même. Nantes, 1861.

— La paroisse Saint-Similien, par le même.

PAR M. H. LEMEIGNEN

21° Vieux noëls composés en l'honneur de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nantes, Libaros, 1876. In-8°, 3 vol. papier fort.

M. S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO

22° Église royale et collégiale de Notre-Dame de Nantes, par S. DE LA NICOLLIÈRE. Nantes, V. Forest et E. Grimaud; Paris, Auguste Aubry, 1865. In-8°, ix-438 pp., 6 pl.

23° Armorial des évêques de Nantes, par S. DE LA NICOLLIÈRE. Nantes, Charpentier, 1868. In-8°, 4 pl. bois dans le texte.

PAR LE COMTE DE SAINT-JEAN

24° Le Serment ou la Chapelle de Bethléem, par le COMTE DE SAINT-JEAN. Paris, Delahaye, 1855. In-8°, 192 pp.

25° Reflets de la lumière, par LE COMTE DE SAINT-JEAN. Paris, Deniu; Nantes, A^d Guéraud, 1857. In-8°.

26° COMTE DE SAINT-JEAN, Merlin. Paris, Alphonse Lemerre, 1872. In-8°.

27° Légendes bretonnes, par LE COMTE DE SAINT-JEAN. Paris, Alphonse Lemerre, 1875. In-12.

PAR M. J. ROUSSE

28° Au pays de Retz, poésies, par JOSEPH ROUSSE. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1867.

29° JOSEPH ROUSSE. Poésies. Paris, Auguste Aubry, 1875.

PAR M. A. DE GRANGES DE SURGÈRES

30° Pensées et souvenirs, par le colonel LE LIEURRE DE LAUBÉPIN. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud ; Paris, Aug. Aubry, 1864. In-8°.

PAR M. EUGÈNE LAMBERT

31° EUGÈNE LAMBERT. Un essaim de sonnets. Paris, Alphonse Lemerre, 1878. In-8°, 187 pp.

PAR M. LE GÉNÉRAL E. MELLINET

32° Le cheval et le cavalier. Nantes, Mellinet-Malassis, 1822. In-12, 96 pp.

PAR M. TROSS

33° Bref récit et succincte narration de la navigation faite en 1535 et 1536 par le capitaine Jacques Cartier, aux îles du Canada, Hochelaga, Jaguenay et autres, réimpression figurée de l'édition originale rarissime de 1545, avec introduction historique par M. d'Avesac. Paris, Tross, 1863. In-12.

34° Voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534, nouvelle édition publiée d'après l'édition de 1598 et d'après Ramusio, par M. H. Michelant. Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada, par M. Alfred Ramé. Paris, Tross, 1865. In-8°.

35° Relation originale du voyage de Jacques Cartier au Canada en 1734. Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada (nouvelle série), publiés

par H. Michelant et A. Ramé. Paris, Tross, 1867.
In-8°.

PAR M. G. BASTARD

36° GEORGES BASTARD. Cinquante jours en Italie, avec une préface par H. Nadault de Buffon. Paris, E. Dentu, 1878. In-8°, xii-300 pp.

MANUSCRITS

OFFERTS PAR M. LE GÉNÉRAL E. MELLINET

I. Exécution de quatre gentilshommes bretons, Pontcallec, de Montlouis, du Couëdic et de Talhouet, le 20 mai 1720, et lettre de M^{me} de Talhouet au père Nicolas. In-4°, 13 ff.

II. Journal du voyage du major Georges Washington dans la Virginie, sur l'Ohio, 1753-1754. In-f°, 19 ff. De la collection du comte de Langeron.

III. Copie de la lettre du général Washington à M. de Grasse de Williamsbourg le 25 septembre 1781. In-f°, 4 pp. De la collection du comte de Langeron.

IV. Mémoire sur Belle-Isle-en-mer, concernant l'émigration des familles acadiennes et autres de cette colonie, 1786. In-f°, 12 ff. et 2 plans de Belle-Isle.





REPRÉSENTATIONS DRAMATIQUES

EN BRETAGNE

Aux XV^e et XVI^e siècles

On s'est jusqu'ici assez peu préoccupé de l'histoire de l'art dramatique en Bretagne.

On a imprimé quelques mystères anciens en langue bretonne (*Vie de sainte Nonne, Mystère de Jésus, Mystère de sainte Triphine*), mais on n'a guère recherché dans les actes, titres et comptes originaux, les mentions relatives aux représentations dramatiques qui ont eu lieu, soit dans la haute soit dans la basse Bretagne, depuis le commencement du XV^e siècle. Peut-être ces mentions n'abondent-elles pas, raison de plus pour les recueillir, car leur rareté les rend plus précieuses. Toutefois il n'y a rien à préjuger.

A titre d'exemple, nous publions ci-dessous cinq pièces ou extraits de pièces relatifs à cette matière, et qui tendent à prouver qu'au XV^e siècle et aux pre-

nières années du XVI^e siècle, le goût des représentations dramatiques était répandu, non-seulement dans les grandes villes de notre province comme Rennes (ci-dessous n^{os} I et II), non-seulement dans les petites comme Vitré (n^{os} III et IV), mais jusqu'au fond des campagnes, dans les paroisses rurales comme Domalain près la Guerche (n^o 5).

La dernière pièce (n^o V) montre quelle affluence se pressait à ces représentations, quelles rixes, quels désordres parfois les accompagnaient, et qui furent apparemment l'occasion, ou au moins le prétexte, des prohibitions trop absolues fulminées contre ces fêtes, dès la seconde moitié du XVI^e siècle, par le Parlement de Bretagne.

I

Extrait du compte de Guillaume Durdous, miseur de la ville de Rennes, de 1428 à 1430 ¹.

Du jedy XXV^e jour de may (1430) qui fut la feste de l'Ansencion (*sic*).

A Raoulet Sequart, miseur des preparemens du mistère de la Passion, tant pour le chauffaut de Mons^r le duc ² que pour pluseurs autres choses necessaires pour ledit mistère, par le commandement et ordonnance du seneschal de Rennes, fut ordonné lui estre baillé, sur les deniers

¹ Archives municipales de la ville de Rennes. — Le *miseur* était le comptable qui faisait les *mises* ou dépenses; il était en même temps le receveur de la ville.

² L'estrade où se plaça, pour voir ce mystère, le duc de Bretagne Jean V.

appartenans à la reparation de ladicte ville, la somme de deiz libvres.

Item, audict mistère fut employé et mis, du commandement des connestables ¹, quatorze libvres de pouldre de canon.

II

Extrait du compte de Perrin Pepin, miseur de la ville de Rennes de 1435 à 1443 ².

Item, a poié à Mons^r Pierre de Bretagne ³, quant il vint à Rennes veoirs le jeu de *Bien avisé*, de don que les bourgeois lui firent de LX. marcs d'argent, dont ledit Pepin paia la somme de II^e l. Et fut en aoust mil III^e XXXIX.

III

Mandement du conte de Laval, baron de Vitré, du 19 avril 1492 ⁴.

De par le conte de Laval. Jehan de Challet, miseur des deniers establiz et ordonnez à la reparation de nostre ville de Vitré, nous vous mandons paier et bailler, desdicts deniers, aux compagnons et partie des habitans de nostredicte ville qui jouent le saint Vendredy prochain le mistère de la Passion Nostre Seigneur Jhesu Crist, la somme de dix livres pour aider à leurs fraiz et mises. Et ces pre-

¹ Chefs de la police de la ville.

² Arch. municip. de Rennes.

³ Fils puiné du duc Jean V et qui fut lui-même duc de Bretagne de 1450 à 1456.

⁴ Arch. de Notre-Dame de Vitré.

sentes, avec la quittance du procureur des bourgeois (*sic*) de nostre dicte ville, qui en est l'un, vous en vaudra descharge comme mestier en aurez. Donné en nostre chastel dudict Vitré le XIX^e jour d'apvril l'an mil IIII^{ee} IIII^{xx} et unze.

(Signé) GUY (et plus bas) J. GANCHE.

(Au dos est la quittance des dix livres en question, donnée à Jehan de Challet par « R. Colin, procureur des bourgeois dudict Vitré », ainsi signé, le 17 juillet 1492.)

IV

Autre mandement du comte de Laval, du 30 mai 1493 ¹.

De par le conte de Laval et de Montfort, viconte de Rennes, sire de Vitré, etc. Jehan de Challet, miseur des deniers establiz et ordonnez à la fortificacion et reparation de nostre ville de Vitré, nous vous mandons paier et bailler, sur lesdicts deniers, à nostre bien amé Jehan Columbel, choriste de nostre eglise collegial de la Magdalaine de Vitré, la somme de cent solz monnoye, qui luy a esté ordonnée pour ses vacacions et paines qu'il a eues de doubler et escrire le nombre de quatre vingts dix rolles du mistere de la Passion Nostre Seigneur Jhesu Crist, que on avoit naguères deliberé jouer en ceste nostredicte ville de Vitré. Lesquelz rolles il doubla et grossa, par l'ordonnance et avis de nous, des bourgeois et habitans de ladicte ville de Vitré. Et que en ce n'ait deffault, sur ce que nous pouez desplaire. Et ces presentes, avec quittance de luy de ladicte somme, vous en vaudra (*sic*) descharge à voz comptes, comme mestier en aurez. Donné en nostredicte ville le penultime jour de may, l'an mil IIII^{ee} quatre vingts et treze.

(Signé) GUY (et plus bas) LEGAL.

¹ Archives de Notre-Dame de Vitré.

V

*Lettres de rémission données par Louis XII, roi de France
et duc de Bretagne, en juin 1510¹.*

Loys, par la grace de Dieu, roy de France et duc de Bretagne, à touz presens et advenir, salut. Savoir faisons, nous avoir receu l'umble supplicacion et requeste nous faicte de la part des parens et amis consanguins de nostre pouvre subject Amaury de Dommaigné, pouvre gentilhomme clerc, contenant que, ou moys d'aougst derroin, comme ledit Amaury eust esté, à la prière et requeste de plusieurs gens de la parroisse de Domalain, prié et requis estre aidant à garder et faire faire silence à un jeu et mistère que pour celuy jour faisoient jouer de madame Saincte Barbe; et soit ainsi, comme les joueurs dudit mistère eussent esté à cheval pour entrer oudit jeu et eschauffault, et queque soit, en quelque endroit dudit mystère, et pour en ce faire place et vaye, sourvint en l'instant Loys Belier, de la parroisse de Vregeal, aiant esvaginé² une espée qu'il tenoit en sa main, dist telles parolles ou semblables: « Si vous aprochés meshuy de moy, je vous donneroy bien! » Et incontinant après les dictes parolles proferées, arriva ledit Amaury, quel tenoit en sa main une gaulle de boys pour faire ruser³ les gens dessus ledit jeu, et il arrivé, qui estoit eschauffé de vin, se despouilla et laissa cheoirs sa robbe contre terre, et evagina son épée qu'il avoit pendue à son cousté, en marchant droit oudit Belier, quel pareillement avoit evaginé une espée que tenoit en sa main. Et ledit Amaury, quel avoit

¹ Arch. de la Loire-Inférieure, Reg. de la Chancellerie de Bretagne pour l'an 1510, f. 121, v°.

² Dégaîné.

³ Éloigner, écarter.

charge, en partie, du gouvernement dudit jeu, comme dit est, estant près dudit Belier, à distance comme environ de deux longueurs d'ung homme, dist audit Belier : « Le sang Dieu, vilain, as-tu desgayné ? » A quoy respondit ledit Belier : « Moricière ¹, je ne te demande riens. » Et ainsi que ledit Amaury suyvoit ² à ses parolles et gestes vers ledit Belier, ung nommé Jehan Lambart, cordouanier, demourant à Vitré, se trouva auprès d'eulx, desmonstrant estre eschauffé de vin, tenant entre ses mains un pichet de terre ou d'estain, n'est certain ledit Amaury, et en l'autre ung verre ou deux. Quel Lambart fut au devant, et dist audit Amaury qu'il ne frappast point ledit Belier et qu'il estoit bon compaignon, faisant contenance ledit Lambart de vouloir croezer le chemin audit Amaury, en traversant la jambe et la cuisse au devant de luy. A quoy dist ledit Amaury par telles parolles ou semblables : « Ha vilain ! en as-tu parlé ! » Dont ledit Lambart luy respondit en disant telles ou semblables parolles : « Moricière, je ne penczois point en la parolle que j'ai dicte », sans autrement dire ni declerer. Et en ³ icelle parolle le dit Amaury, de l'espée qu'il avoit en sa main, frappa d'estoc à travers et tout oultre la cuyse dextre près le genoul d'iceluy Lambart, tellement que grant habondance de sang en yssit, et alors se print ledit Lambart à la cuyse en criant : « Jhesus ! » et tout soudainement cheut contre terre, et environ une heure de là, celuy Lambart ala de vie à deceix.

Sur lequel cas s'est ledit Amaury absenté, et n'ose se trouver ne repatrier ou cartier. Nous remonstrans lesdiz parens et amys que ledit Amaury est povre gentilhomme jouvegneur de l'eage d'environ vingt sept ou vingt ouyet ans, filz d'un autre povre juvegneur, n'ayans aucuns biens, sinon de quelque peu de practique et notairie dont ilz se mellent; et que ledit cas sur supposé est inopiné et

¹ Sorte de nom seigneurial formé sur celui d'Amaury.

² Donnait suite à, — poursuivait.

³ Sur cette parole.



LETTRES DU CARDINAL DE ROHAN

A DOM MORICE

Pour le monde connaît ce grand monument de la science et du patriotisme breton qui se nomme l'*Histoire de Bretagne* des Bénédictins. Dans l'opinion commune, le mérite en est attribué à dom Morice, parce que c'est ce religieux qui donna, de 1742 à 1756, la seconde édition de cet ouvrage, — très-augmentée quant au recueil des Preuves, documents et pièces justificatives, — très-empirée en ce qui touche le corps même du livre, la narration historique, où l'on a réintroduit toutes les fables des origines bretonnes que les anciens Bénédictins avaient exclues de leur première édition (celle de 1707), — en tête, la fable de Conan Mériadec, prétendu fondateur de la monarchie bretonne en 383, duquel les Rohan tenaient à descendre, et dont la suppression a vait valu à dom Lobineau les colères de cette orgueilleuse maison ¹.

C'est sous l'influence de cette famille que les États de Bretagne se décidèrent à favoriser une seconde

¹ Surtout des branches de Soubise et de Guéméné, car les Rohan-Chabot n'avaient pris nulle part dans cette querelle.

édition de l'*Histoire de Bretagne*, au lieu de faire exécuter le complément de la première. C'est sous la même influence que dom Morice fut chargé de cette édition, avec la mission spéciale de rétablir Conan sur son trône et de rendre à la maison de Rohan tous les honneurs exigés par une vanité aussi puérile qu'insatiable.

Comment douter qu'aux yeux des Rohan, qui avaient mené cette affaire, ce fût là en effet tout l'intérêt de cette nouvelle édition et toute la mission de D. Morice, quand on sait que D. Morice était alors, depuis plus de douze ans, le généalogiste attitré de cette puissante famille? Quand on voit surtout de quel ton, avec quelle hautaine autorité les Rohan avaient, dès le principe, inculqué à ce moine un peu timide les opinions historiques qu'il devait avoir?

C'est là le principal intérêt des trois lettres que nous publions ci-dessous et qui lui furent adressées, les 24 avril et 6 juillet 1729 et le 23 janvier 1730, par Armand-Gaston de Rohan-Soubise, évêque de Strasbourg, cardinal, grand aumônier du roi (né en 1674, mort en 1749), fils de cette belle madame de Soubise, en si grande et si intime faveur auprès de Louis XIV.

Nous faisons précéder ces trois lettres d'un extrait de la correspondance de dom Liron, qui jette une curieuse lumière sur l'origine des rapports entre les Rohan et D. Morice et sur l'idée qu'on avait alors de la science de ce dernier.

I

Dom Liron à M. Le Clerc ¹.

Monsieur, j'ai reçu votre dernière lettre, belle, longue, savante, agréable, et telle que je l'attendois, dont je vous remercie tres particulièrement....

Voici un nouvel historien qui va commencer à naistre, à l'occasion duquel je vous apprendray un fait qui me regarde. Lorsque l'*Apologie pour les Armoricains* ² fut publique, quelques esprits jaloux, qui voyoient avec chagrin que l'auteur estoit fort considéré par les supérieurs, se servirent de cette occasion pour le perdre, c'est à dire pour le faire sortir de Paris, et gagnèrent l'esprit du General ³, dont le grand âge affoiblissoit l'esprit. Ils y réussirent. Cela fut sceu au dehors. M. le prince de Soubise, evesque de Strasbourg, aujourd'huy cardinal de Rohan ⁴, qui fit estime de cette *Apologie* et qui apprit ce qui se passoit, envoya son aumônier au libraire pour luy dire d'aller trouver l'auteur et de luy proposer que, s'il vouloit donner parole de travailler à l'histoire généalogique de la maison de Rohan, on le feroit rester par ordre du Roy ⁵.

¹ Bibliothèque Nationale, Mss. *Correspondance littéraire du président Bouhier*, n° 5. — Dom Liron, bénédictin, né à Chartres en 1665, mort en 1748. — Nous ne citons de cette longue lettre que le passage qui concerne D. Morice et l'histoire généalogique de la maison de Rohan.

² Dissertation sur les origines du christianisme en Armorique, publiée par D. Liron en 1708, et dirigée contre les opinions que ce moine prêtait en cette matière à D. Lobineau.

³ Le Général de la Congrégation de Saint-Maur.

⁴ L'auteur des trois lettres à dom Morice qui suivent celle-ci.

⁵ La cause de cette sympathie si vive du cardinal de Soubise pour D. Liron, c'est que celui-ci avait attaqué Lobineau, coupable, dans son *Histoire de Bretagne*, du crime de lèse-majesté envers Conan et Rohan.

L'auteur ne balançoit pas sur le parti qu'il devoit prendre. Il jugeoit qu'il ne luy convenoit pas de vivre *cum malevolis et invidis*, et qu'il se perdrait de reputation en soutenant les fables du roy Grallon, qui n'a jamais esté au monde ¹. Ainsi il répondit que la conjoncture des temps ne luy permettoit pas de s'engager, et que les superieurs feroient ce qu'ils jugeroient à propos etc.

A la fin de l'année dernière, on s'est adressé au General de Saint-Maur pour luy demander un religieux afin de composer cette histoire. On a jetté les yeux sur un jeune homme qui demeure à Rennes ², nommé Hyacinthe Morice, qui s'en est chargé. Il a fait ici ³ son cours de théologie. Il a de la piété, mais il ne sçait pas trop le metier auquel il s'est prêté....

Voilà des nouveautés littéraires qui vous seront nouvelles, et je croy que vous en serez content.

Je suis toujours avec bien du respect, Monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

F. JEAN LIRON M. B.

Au Mans, le 26 de fevrier 1729.

II

Le cardinal de Rohan à dom Morice ⁴.

A Paris, ce 24 avril 1729.

Si j'ay différé de répondre à votre lettre, mon Reverend Père, ce n'est pas que je ne sois plein de reconnoissance

¹ D. Liron confond Grallon avec Conan Mériadec ; les Rohan tenaient fort à celui-ci et nullement à celui-là, dont l'existence est d'ailleurs incontestable.

² A l'abbaye de Saint-Melaine, où D. Morice avait fait sa profession en 1713, à l'âge de vingt ans (né à Quimperlé en 1693, mort en 1750.)

³ A l'abbaye de Saint-Vincent du Mans.

⁴ Bibl. Nat. Ms. fr. n° 22,313, f. 158.

Au reste vôtre projet me paroist bien pris, bien suivy, et d'une telle étendue qu'il ne laisse rien à desirer. Je vous prie, mon Reverend Père, d'exécuter ce projet, de me donner de vos nouvelles et du progrès de votre travail, et d'être bien sûr de ma reconnoissance. Comptez que vous avez affaire à gens qui aiment par dessus tout la vérité et qui ne vous demanderont pas même de donner pour vray ce qui ne seroit que vraysemblable, quelque fondée que fût d'ailleurs cette vraysemblable (*sic*). Si vous avez besoin de secours, comme cela doit être, parlez avec confiance, vous serez servy; et je compte que nous vous verrons quand vous aurez plus avancé dans vos recherches. Je vous honore infiniment, mon Reverend Père.

LE CARDINAL DE ROHAN.

III

Le cardinal de Rohan à dom Morice ¹.

A Saverne, le 6 juillet 1729.

Je suis bien aise, mon Reverend Père, d'apprendre par vous-même le parfait rétablissement de votre santé, et très touché de vous voir toujours le même zèle et la même vivacité pour l'exécution du projet que vous avez entrepris.

On connoît sans peine, par vos reflexions sur les difficultés que je vous avois proposé, que l'étude que vous avez faite de l'histoire de Bretagne est très profonde et très exacte, et j'espère infiniment de votre travail. Je crois cependant qu'il seroit à propos de ne point encore donner de forme à votre ouvrage ny d'embrasser aucun système particulier, que vous n'eussiez les matériaux que nous vous préparons. Il me vient incessamment des copies de tout ce que l'on a pu trouver dans les archives du Château de Nantes concernant la maison de Rohan. J'apprens qu'il s'y

¹ Bibl. Nat. Ms. fr. n° 20,941, f. 155.

est trouvé des actes très favorables à ses prétentions, et dont il est nécessaire que vous ayez connoissance. Je ne doute pas qu'une grande partie des archives de notre maison, qui est entre les mains de M. le duc de Rohan, ne nous fournisse encore beaucoup de pièces aussy curieuses qu'intéressantes. Je prendray des mesures pour que vous puissiez en avoir communication et en tirer ce qui sera de quelqu'utilité à votre dessein.

Au surplus je ne puis m'empêcher de vous observer que, quelque grandes que soient les difficultés qui vous ont arrêté dans l'examen que vous avez fait de la chartre d'Allain Fergent et qui vous la font regarder comme suspecte, il est cependant de la dernière conséquence de ne pas abandonner cette pièce. Pût-elle estre démontrée fausse, ce que je n'admets pas, ce n'est point à nous à le dire et encore moins à le prouver; il nous convient au contraire de la défendre autant qu'elle peut l'estre, et cela n'est pas, à ce que je erois, bien difficile. Un titre comme celui-là, qui a esté attaqué assez souvent, mais toujours sans succès, qui fait loy en Bretagne, qui y est conservé dans la Chambre des comptes de Nantes, dont on se sert pour décider les contestations qui naissent sur les matières qu'il traite; un titre de cette nature porte un caractère de verité qui ne peut estre détruit que par l'évidence de la démonstration¹. Ce même titre existoit, tel qu'on le voit encore aujourd'huy, cent ans avant l'entreprise de ceux qui, disoit-on, étoient entrez de force dans les archives pour l'y déposer. L'arrêt du Conseil du premier avril 1692 l'a jugé ainsi.

Je compte d'être à Paris vers le 20 du mois prochain; je vous y donneray de mes nouvelles, et je seray plus en état de concerter avec vous la façon dont votre ouvrage doit estre entamé et suivi.

Soyez, je vous prie, bien persuadé, mon Reverend Père, des sentiments d'estime et de consideration avec lesquels je vous honore très parfaitement.

LE CARDINAL DE ROHAN.

¹ Tout le monde sait que cette pièce est archifausse.

(L'adresse porte : *De Saverne. — Bretagne. Au Reverend Le Reverend Père Morice, Religieux Benedictin. A Saint Melaine. CARDINAL DE ROHAN.*)

IV

Le cardinal de Rohan à dom Morice ¹.

A Versailles, le 23 de 1730.

J'ay communiqué à M. le prince de Rohan, mon Reverend Père, la lettre que vous m'avez écrite en dernier lieu. Nous sommes l'un et l'autre très touchés et très reconnoissans du zèle que vous nous temoignez pour ce qui nous regarde. Afin de le mettre à profit tout le plustost qu'il sera possible, nous sommes convenus que je vous prierois de vous rendre à Paris sans perdre de temps. Là, nous nous communiquerons nos idées sur le travail en question ; nous fixerons un plan qu'il vous sera plus aisé de suivre que vous ne le pourriez faire dans l'éloignement où vous estes. Nous avons entre les mains quantité d'excellents matériaux; nous vous en ferons fournir de la Bibliothèque du Roy et de toutes les bibliothèques de Paris où il se trouvera quelque chose qui soit propre à notre dessein. Vous apporterez avec vous ce que vous avez de memoires et de titres sur la matière. Ayez la bonté de me faire savoir par quelle voye vous souhaitez qu'on vous fasse tenir l'argent dont vous aurez besoin pour votre voyage. Je me charge de vous faire avoir votre obediéce du reverend père General, qui est déjà instruit des vues que nous avons.

Je suis à vous, mon Reverend Père, avec toute l'estime et toute la consideration possible.

LE CARDINAL DE ROHAN.





TABLE

	Pages
Avertissement.....	v
Statuts de la Société.....	1
Bureau élu le 5 septembre 1877.....	7
Liste des membres fondateurs..	8
Extraits des Procès-verbaux. — <i>Séance du 24 mai</i> <i>1877</i>	21
— <i>Séance du 12 juillet 1877</i>	22
— <i>Séance du 5 septembre 1877</i>	24
— <i>Séance du 31 octobre 1877; allocution du prési-</i> <i>dent</i>	25
— <i>Séance du 14 janvier 1878; rapport du secrétaire.</i>	28
— <i>Séance du 5 avril 1877</i>	35
État des publications de la Société au 24 mai 1878..	39
Liste des ouvrages offerts à la Société du 24 mai 1877 au 24 mai 1878.....	41
Documents inédits. — <i>Représentations dramatiques</i> <i>en Bretagne aux XV^e et XVI^e siècles</i>	49
— <i>Lettres du cardinal de Rohan à dom Morice</i> <i>(1729-1730)</i>	56



BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DEUXIÈME ANNÉE

(1878-1879)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M. DCCC. LXX. IX



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 5 SEPTEMBRE 1877

- Président :* Arthur DE LA BORDERIE.
Vice-Présidents : Le général E. MELLINET.
Henri LEMEIGNEN.
Secrétaire : M^{rs} DE GRANGES DE SURGÈRES.
Secrétaire-Adjoint : JULES RIALAN.
Trésorier : Alexandre PERTHUIS-LAURANT.
Bibliothécaire-Archiviste : S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO.
- Délégués :* J. GAULTIER DU MOTTAY (Côtes-du-Nord).
Louis DE KERJÉGU (Finistère).
Sigismond ROPARTZ (Ille-et-Vilaine).
René KERVILER (Loire-Inférieure).
Vincent AUDREN DE KERDREL (Morbihan).







LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



I

Membres fondateurs.

- M. Émile ALIZON,
Notaire à Nantes. — 24 mai 1877*.
- M. Léon ALLIOT,
Négociant à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Vincent AUDREN DE Kerdrel,
Vice-président du Sénat, à Saint-Uhel (Morbihan). —
5 septembre 1877.

* Date de l'admission.

- S. A. R. M^{gr} le duc d'AUMALE,
De l'Académie française, président d'honneur de la Société
des Bibliophiles français, à Paris. — 5 avril 1878.
- M. ERNEST AVRIL DE LA VERGNÉE,
Avocat à La Rochelle. — 1^{er} octobre 1877.
- M. ADRIEN DE LA BARBÉE,
Chef de division à la préfecture de la Loire-Inférieure. —
1^{er} octobre 1877.
- M. ANATOLE DE BARTHÉLEMY,
Membre du Comité des travaux historiques et de la Société
des Antiquaires de France, à Paris. — 5 avril 1878.
- MM. BARTHÈS et LOWELL,
Libraires à Londres. — 14 janvier 1878.
- M. SIMON BAUGÉ,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. PAUL-ÉMILE BERTHAULT,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au maire
de Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. LOUIS BERTHET,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. PAUL DE LA BIGNE-VILLENEUVE,
Rédacteur du *Journal de Rennes*. — 1^{er} octobre 1877.
- M. GUSTAVE BLANCHARD,
Percepteur à Nozay (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. RENÉ BLANCHARD,
Pharmacien à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé AUGUSTE BLATIER,
Vicaire à N.-D.-de-Bon-Port à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. FRÉDÉRIC DE BOISDAVID,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. EUGÈNE BOISMEN,
Architecte diocésain à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. FÉLIX DU BOIS SAINT-SÉVERIN,
A Quimper. — 5 avril 1878.

- M. Édouard BONAMY,
Avocat à Nantes. — 1^{er} octobre 1877. —
Décédé le 29 octobre 1877.
- M. Eugène BONAMY,
Docteur en médecine à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Léon BONAMY,
Ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Nantes. — 1^{er} octobre
1877.
- M. Louis BONNIGAL,
Notaire à Vertou. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Gustave BORD fils,
A Saint-Nazaire. — 14 janvier 1878.
- M. Arthur DE LA BORDERIE,
Membre du Comité des Travaux historiques, à Vitré, direc-
teur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*. — 12 juillet
1877.
- M. Auguste BOSSIS,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène BOUCHINOT,
Négociant à Rennes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Victor BOULANGER-LESUR,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Stanislas BOULAY,
Notaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DE BRÉHIER,
A Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,
Au château de la Haye-Besnou, par Châteaubriant. —
5 avril 1878.
- M. le marquis Charles DE LA BRETESCHE,
Au château du Couboureau, par Torfou (Maine-et-Loire). —
5 avril 1878.
- M. François BRIAU,
Directeur des Chemins de fer nantais. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,
Avocat à Nantes. — 14 janvier 1878.

- S. E. Mgr le cardinal Godefroy BROSSAYS SAINT-MARC,
Archevêque de Rennes. — 31 octobre 1877. —
Décédé le 26 février 1878.
- M. LÉON BRUNEAU,
Architecte à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Émile BURGAUD,
Avoué à La Rochelle. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Arthur CAILLARD,
Courtier maritime à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Anatole CANIVET,
Ingénieur-directeur des Tramways, à Nantes. — 1^{er} octobre
1877.
- M. Félix CAVALIN,
Notaire à Couëron (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. Édouard DE CAZENOVE DE PRADINES,
Ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes. — 5 avril
1878.
- M. Alexandre CÉLIER,
Avocat au Mans. — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DE CHABOT,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Honoré CHAMPION,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alfred DE CHASTEIGNER,
Au château de Beaulieu (Vendée). — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,
Prosecrétaire de l'évêché de Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. Anatole CLAUDIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Amédée CLERC,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. LÉON CONOR-GRENIER,
Libraire-éditeur à Saint-Brieuc. — 31 octobre 1877.

- M. l'abbé Henri CORDÉ,
Professeur au collège Saint-Stanislas, à Nantes. — 14
janvier 1878.
- M. Ludovic CORMERAIS,
Ancien vice-président du Conseil de préfecture, à Angers.
— 5 avril 1878.
- M. Louis DE CORNULIER,
Au château de La Lande (Vendée). — 1^{er} octobre 1877.
- M. Henri COUDERC DE SAINT-CHAMAND,
Trésorier-payeur général à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Alphonse COUËSPÉL,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Joseph DELAVILLE LE ROULX,
Archiviste-paléographe, au château de la Roche, par Monts
(Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.
- M. Magloire DORANGE,
Avocat à Rennes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. DUGAST-MATIFEUX,
Homme de lettres. — 12 juillet 1877. —
Démisionnaire.
- M. Jean-Baptiste DUMOULIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Camille DUPUY,
Avocat général à la Cour d'Aix. — 1^{er} octobre 1877.
- M^{gr} Henri DE L'ESPINAY,
Protonotaire apostolique, à Nantes. — 5 avril 1878. —
Décédé le 20 avril 1878.
- M. Étienne ÉTIENNEZ,
Membre du Conseil municipal à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Paul EUDEL,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Benjamin FILLON,
Numismatiste et antiquaire à la Court, Saint-Cyr-en-
Talmiondais (Vendée). — 24 mai 1877.

- M. Gustave FITAU,
Armateur à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Auguste DE FOUCAUD,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. Auguste FOULON,
Secrétaire de la Chambre de commerce de Nantes. —
14 janvier 1878.
- M. Joseph FOULON-MÉNARD,
Docteur en médecine à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Édouard FRAIN,
Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré. — 1^{er} oc-
tobre 1877.
- M. Jules DE FRANCE,
Architecte-voyer à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas GAHIER,
Avocat à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Alexandre GALIBOURG,
Avocat à Saint-Nazaire. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Auguste GARNIER,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Jules GAULTIER,
Ingénieur des télégraphes à Lyon. — 14 janvier 1878.
- M. Joachim GAULTIER DU MOTTAY,
Membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin
(Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.
- M. Victor GIRARD,
Photographe à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Émile GOSSELIN,
Négociant à Rennes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.

- M. Louis GOUSSET,
Inspecteur d'académie à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Alfred-Jules-Henri DE GOUYON DE BEAU-
CORPS,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
Au château de la Garenne, Eeckeren (Belgique). — 24 mai
1877.
- M. l'abbé P. GRÉGOIRE,
Vicaire à Gorges (Loire-Inférieure). — 14 janvier 1878.
- M. Émile GRIMAUD,
Imprimeur à Nantes, secrétaire de la *Revue de Bretagne
et de Vendée*. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,
Au château de la Hamonaie, par Châteaubourg (Ille-et-
Vilaine). — 1^{er} octobre 1877.
- M. Cyrille DES GROTTES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé GUILLOTIN DE CORSON,
Chanoine honoraire, château de la Noë, en Bain (Ille-et-
Vilaine). — 14 janvier 1878.
- M. Eugène GUYET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane HALGAN,
Sénateur, membre du Conseil général de la Vendée, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest HEMERY,
Vérificateur des domaines, à Douai. — 5 avril 1878.
- M. Louis HENRY DE VILLENEUVE,
Au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord). —
14 janvier 1878.
- M. Christian HÖST,
A Copenhague (Danemark). — 31 octobre 1877.
- M. Furcy HOUDET,
A Nantes. — 31 octobre 1877.

- M. Henri HUE,
Château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine). —
14 janvier 1878.
- M. Pitre DE L'ISLE DU DRÉNEUF,
A la Ferronnière, par la Haie-Fouacière (Loire-Inférieure).
— 31 octobre 1877.
- M. le baron Armand D'IZARN,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest JAMIER,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Arthur DES JAMONIÈRES,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis JEFFREDO,
Receveur des domaines à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Paul JEFFREDO,
Notaire à Blain (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1877.
- M. Joseph JOSSE,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Frédéric JOUON DES LONGRAIS,
Archiviste-paléographe à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Anatole JOYAU,
Substitut à Vitré. — 31 octobre 1877.
- M. le comte Henri DE KERGARIOU,
Sénateur, au château de Bonaban (Ille-et-Vilaine). — 5 avril
1878. — *Décédé* le 9 octobre 1878.
- M. Louis DE KERJÉGU,
Député du Finistère, à Saint-Goazec. — 5 septembre 1877.
- M. René KERVILER,
Ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Saint-Nazaire. —
24 mai 1877.
- M. Georges LAFONT,
Architecte à Nantes. — 1^{er} octobre 1877. —
Démissionnaire.
- M. Alfred LALLIÉ,
Ancien député à Nantes: — 1^{er} octobre 1877.

- M. Henry LALOY,
Docteur en médecine, membre de la Société de l'histoire
de France, à la Villette, Paris. — 5 avril 1878.
- M. Eugène LANGLOTS,
Au château de l'Abbaye, Chantenay. — 1^{er} octobre 1877.
— *Démissionnaire.*
- M. le comte Paul-Henri LANJUINAIS,
Membre de la Société des Bibliophiles français, château de
Kerguehennec (Morbihan). — 14 janvier 1878.
- M. Léon LE LARDIC DE LA GANRY,
A la Pouparderie (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron Gustave DE LAREINTY,
Sénateur, château de Chassenon, par Blain (Loire-Infé-
rieure). — 14 janvier 1878.
- M. Jules DE LAREINTY,
Au château de Chassenon (Loire-Inférieure). — 14 janvier
1878.
- M. Auguste LAURANT,
Aux Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules DE LA LAURENCIE,
Vice-président de la Société archéologique, membre du
Conseil municipal à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DU LAURENS DE LA BARRE,
Juge de paix, manoir du Bois de la Roche, en Comana
(Fiaistère). — 14 janvier 1878.
- M. Charles LE COUR,
Armateur, membre du Conseil général à Nantes. — 5 sep-
tembre 1877.
- M. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,
Receveur principal des postes à Montauban. — 1^{er} octobre
1877.
- M. Henri LEMEIGNEN,
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Laurent LE MERCIER DE MORTÈRE,
Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Rennes. —
14 janvier 1878.

- M. le prince DE LÉON,
Député du Morbihan, au château de Josselin. — 5 avril
1878.
- M. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Victor LIBAROS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis LINYER,
Avocat à Nantes — 1^{er} octobre 1877.
- M. Charles-Louis LIVET,
Homme de lettres à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard LOROIS,
Propriétaire à Nantes. — 14 janvier 1877.
- M. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Édouard LUZIERRE,
Notaire à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE,
Juge d'instruction à Châteaubriant. — 14 janvier 1878.
- M. Jacques MAISONNEUVE,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Victor MARIE-BAUDRY,
Avocat à Cholet. — 1^{er} octobre 1878.
- M. Charles MARIONNEAU,
Ancien président de la Société archéologique de la Loire-
Inférieure à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Benjamin MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul MARTINEAU,
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Alphonse MAURICET,
Docteur en médecine, président de la Société polymathique
du Morbihan, à Vannes. — 14 janvier 1878.

- M. le général Emile MELLINET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Anthime MENARD,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier. — 24 mai 1877.
- M. René MENARD,
Architecte à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Constant MERLAND,
Ancien président de la Société académique de Nantes. —
24 mai 1877.
- M. Julien MERLAND,
Juge-suppléant au Tribunal civil de Nantes. — 24 mai
1877.
- M. Pierre DU MINEHY,
Agent de change à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. René MOLLAT,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ,
Au château de la Gratonnaie, en Malansac (Morbihan). —
14 janvier 1878.
- M. Édouard MONNIER,
Avoué à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas DE MONTHUCHON,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. A.-L. MOREL DES BOULLETS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Paul NAU,
Architecte à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane DE LA NICOLLÈRE-TEJNEIRO,
Archiviste-historiographe de la ville de Nantes. — 12 juillet
1877.

- M. Robert OHEIX,
Avocat à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Eugène ORIEUX,
Agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure. — 5 septembre
1877.
- M. le comte Élie DE PALYS,
A Rennes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Georges PANNETON,
A la Hallée, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). —
1^{er} octobre 1877.
- M. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,
A Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). — 1^{er} octobre
1877.
- M. Fortuné PARENTEAU,
Conservateur du Musée départemental d'archéologie, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Paul PARIS-JALLOBERT,
Vicaire à Notre-Dame de Vitré. — 5 avril 1878.
- M. Charles PELLERIN DE LA VERGNE,
Au château de Bel-Air (Loire-Inférieure). — 14 janvier
1878.
- M. Charles PELLIOT,
Négociant à Paris. — 5 avril 1878.
- M. Alexandre PERTHUIS-LAURANT,
Aux Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Pierre PICHELIN,
Avocat à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. le baron Jérôme PICHON,
Président de la Société des Bibliophiles français à Paris. —
24 mai 1877.
- M. Jules DE LA PILORGERIE,
A Châteaubriant. — 1^{er} octobre 1877.
- M. l'abbé Jean-Louis PLAINE,
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes. — 31 octobre 1877.

- M. Joseph PLTHON,
Libraire à Rennes. — 14 janvier 1878.
- M. Louis PRÉVEL,
Architecte à Nantes. — 5 septembre 1877.
- M. Barthélemy PROUZAT,
A Nantes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 11 avril 1878.
- M. Jules RIALAN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Octave DE ROCHEBRUNE,
Au château de Terre-Neuve (Vendée). — 24 mai 1877.
- M. Raoul DE ROCHEBRUNE,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le duc DE ROHAN,
Au château de Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. Sigismond ROPARTZ,
Avocat, ancien bâtonnier à Rennes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 18 avril 1878.
- M. le baron James DE ROTHSCHILD,
A Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Pierre ROUQUETTE,
Libraire-éditeur à Paris. — 5 septembre 1877.
- M. Joseph ROUSSE,
Membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à Nantes.
— 24 mai 1877.
- M. Francis ROUSSELOT,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Donatien ROY,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Marcel ROY,
Courtier d'assurances maritimes à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le comte DE SAINT-JEAN,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.

- M. René DE SAINT-PERN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Léopold SAVÉ,
Pharmacien à Ancenis. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Édouard SAY,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles SIMON,
Courtier d'assurances à Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Émile SIMON fils,
A Nantes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Pierre-Félix SOLEIL,
Directeur de la succursale de la Banque de France, à Fiers
(Orne). — 14 janvier 1878.
- M. Léon TECHENER,
Éditeur et libraire de la Société des Bibliophiles français à
Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Jean TEMPLÉ,
Généalogiste à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIÈRE,
Bâtonnier de l'Ordre des avocats, à Nantes. — 14 janvier
1878.
- M. Henri DE TONQUEDEC,
A Morlaix. — 14 janvier 1878.
- M. le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY DE LA
CHARCE,
Conseiller général de la Vendée à Nantes. — 14 janvier
1878.
- M. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Hermann TROSS,
A Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine). — 1^{er} octobre
1877.
- M. Octave UZANNE,
Homme de lettres à Paris. — 14 janvier 1878.

- M. Hippolyte VATAR,
Imprimeur à Rennes. — 1^{er} octobre 1877.
- M. Léon VERDIER,
Libraire à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la cathédrale de Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Victor VIER,
Libraire à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL,
Au château de la Guénaudière (Mayenne). — 5 avril 1878.
- M. le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire). —
24 mai 1877.
- M. le baron DE WISMES,
Président de la Société archéologique, à Nantes. — 24 mai
1877.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.
— 14 janvier 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.
— 14 janvier 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.
— 14 janvier 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES,
— 5 avril 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ,
— 5 avril 1878.
- LE CERCLE LOUIS XVI,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- LA SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.

II

Membres titulaires.

- M. Georges BASTARD,
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. le comte DE MALESTROIT DE BRUC,
Au château de la Noë, en Vallée (Loire-Inférieure). -
27 janvier 1879.
- M. Édouard CAILLÉ,
Avocat à Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. Paul CHARDIN,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Adolphe CHARIL DES MAZURES,
Sous-inspecteur des forêts à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. Frédéric COCAR,
Avoué près la Cour d'appel à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. Émile DESLANDES-VINAY,
Au Bas-Bel-Air, près Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Auguste FONTAINE,
Libraire-éditeur à Paris. — 6 novembre 1878.
- M. Arthur GARNIER,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris. — 6 novembre 1878.
- M. Gustave GUILLEMET,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Ludovic GUITTON,
Notaire à Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Eugène HALLÉGUEN,
Docteur en médecine à Châteaulin. — 26 juillet 1878.
Décédé en mai 1879.
- M. Gabriel HOCART,
A Versailles. — 6 novembre 1878.

- M. LÉON JAMIN,
Ancien élève de l'École centrale, à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Adolphe JOSSO,
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. le vicomte DE KERMAINGANT,
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. le comte GABRIEL DE LAMBILLY,
Conseiller général du Morbihan, au château de Lambilly,
près Ploërmel. — 27 janvier 1879.
- M. LE FLOCH,
Juge de paix, à Plouay (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN,
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes. — 6 novembre 1878.
- M. l'abbé R. LE MÉE,
Recteur de Saint-Carné, près Dinan. — 6 novembre 1878.
- M. Alcide LEROUX,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Prosper LEROUX,
A Nozay (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.
- M. J. MARTY,
Docteur en médecine, médecin aide-major à Rennes. —
27 janvier 1879.
- M. le comte Charles DE LA MONNERAYE,
Sénateur, au château du Clevo, près Malestroit (Morbihan).
— 6 novembre 1878.
- M. Francis MONNIER,
Receveur des Domaines à Blain (Loire-Inférieure). — 5 avril
1879.
- M. le comte DE MONTAIGU,
Au château de la Bretesche en Missillac (Loire-Inférieure).
— 6 novembre 1878.
- M. Francis MOREAU,
Inspecteur principal de la voirie municipale à Nantes. —
27 janvier 1879.

- MM. Damascène MORGAND et Charles FATOUT,
Libraires-éditeurs à Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Th. MOYOT,
Notaire à Ploudalmézeau (Finistère). — 27 janvier 1879.
- M. Fernand DE LA GUÈRE,
Au château du Bois-de-la-Musse, en Chantenay, près
Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Gustave PAWLOWSKI,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Barthélemy POCQUET,
Docteur en droit, rédacteur du *Journal de Rennes*, à Rennes.
— 27 janvier 1879.
- M. le vicomte Hippolyte DE POULMIQUET DU HALGOUET,
Au château de Tregranteur, par Josselin. — 27 janvier
1879.
- M. Ludovic PRUD'HOMME,
Imprimeur à Saint-Brieuc. — 6 novembre 1878.
- M. ROUYEYRE,
Libraire-éditeur à Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Léon DE LA SICOTIÈRE,
Sénateur, à Alençon. — 26 juillet 1878.
- M. Gustave STJERNSTROM,
Bibliothécaire de la Société des étudiants à Upsala, Suède.
— 5 avril 1879.
- M. Laurent TAILHADE,
A Bagnères-de-Bigorre. — 27 janvier 1879.
- M. le vicomte Th. DE LA VILLENARQUÉ,
Membre de l'Institut, au château de Keransker, près Quim-
perlé. — 6 novembre 1878.
- M. Félix VINCENT,
Négociant à Nantes. — 27 janvier 1879.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,
— 27 janvier 1879.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 26 JUILLET 1878.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. le général Mellinet ; Henri Lemeignen ; Perthuis-Laurant ; Bossis ; Bastard ; Clerc ; Halgan ; Rousse ; Morel ; Emile Grimaud et de la Nicollière-Teijeiro.

Ce dernier est prié par M. le président de vouloir bien remplacer le secrétaire absent et donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté sans observation.

Il est procédé à l'admission de huit nouveaux membres.

Le président fait connaître que des obstacles im-

prévus ayant retardé l'impression du poème *la Conquête de la Bretagne par Charlemagne*, le bureau a fait exécuter une autre publication intitulée : *l'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle*. C'est l'histoire des origines de la typographie bretonne, la description détaillée et l'analyse des livres publiés dans notre province avant l'an 1500, avec 20 planches de fac-similé contenant, entre autres, la reproduction intégrale de la plus ancienne impression bretonne, qui est de 1484.

Cette publication est prête à être distribuée à tous les Sociétaires. Plusieurs exemplaires ont été mis sous les yeux de l'assistance qui les a examinés avec intérêt, et a approuvé à l'unanimité la conduite du bureau.

Tout en continuant l'impression de *la Conquête de la Bretagne*, la Société a décidé que le bureau fera mettre sous presse un premier volume de *Mélanges historiques et littéraires*.

Pour le Secrétaire,

S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO.



SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1878.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

Présents : MM. Lemeignen ; Perthuis-Laurant ; Foulon ; Lallié ; Blanchard ; Morel ; comte Fernand du Breil de Pontbriant ; C. Pellerin de la Vergne ; abbé H. Cordé ; A. Josso fils ; Bossis ; Boismen ;

A. Laurant ; J. Rouse ; Emile Grimaud et de la Nicollière-Teijeiro.

Après la lecture du procès-verbal, l'assemblée procède à l'admission de douze nouveaux membres, reçus à l'unanimité des suffrages, ce qui porte le chiffre total des Sociétaires à 220.

Le président rend compte des publications de la Société.

L'impression du poème d'*Aquin* ou *Conquête de la Bretagne par Charlemagne* se poursuit. Dans les prévisions de l'auteur, cette publication ne devait pas dépasser 200 pages. L'importance du sujet l'a amené à développer le glossaire, l'introduction et les commentaires : ce qui explique le retard mis à son achèvement.

Le premier volume des *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques* est fort avancé. Les 20 premières feuilles sont tirées ; le président les fait passer sous les yeux des assistants. Ce volume aura de 250 à 300 pages ; il sera distribué aux Sociétaires dans le courant de décembre, certainement avant le 1^{er} janvier. Il comprend : 1^o *La Tradition de Merlin dans la forêt de Brocéliande*, conte populaire recueilli dans la forêt de Paimpont par M. le docteur Foulon ; 2^o *Les Clefs de la ville de Nantes*, étude historique par M. de la Nicollière-Teijeiro ; 3^o *Le Jeu de saint Maxent*, analyse ancienne et détaillée d'un mystère dramatique, aujourd'hui perdu, écrit en 1537 par frère Galigon, chanoine de Sainte-Croix de Guingamp (par feu M. Ropartz) ; 4^o *Le Livre de Marguerite de Bretagne, dame de Goulaine* (1585-1599), poésies inédites, publié avec introduction et

notes, par M. A. de la Borderie ; 5° *L'Art de l'ingénieur et le clergé en Bretagne au commencement du XVII^e siècle*, par M. René Kerviler, étude sur deux volumes introuvables, dont l'un émane d'un Jésuite de Rennes, qui avait été professeur de Descartes ; 6° *Descente des Anglais à Camaret en 1694*, relation inédite publiée par M. le général Mellinet ; 7° *Réception d'un maître libraire à Rennes en 1782*, document tiré des archives d'Ille-et-Vilaine ; 8° *Vieux livres et vieux papiers*, lettre à M. Alfred Lallié par M. Léon de la Sicotière, sénateur.

Le deuxième volume des *Mélanges* sera mis sous presse aussitôt après l'achèvement du premier. Les matériaux en sont déjà aux mains du Bureau. Il comprendra, entre autres, un *choix de documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne*, commentés et annotés par M. Anatole de Barthélemy ; et une consciencieuse étude, pleine de faits nouveaux, sur les registres et sur les opérations des *Commissions militaires révolutionnaires dans l'Ille-et-Vilaine*, spécialement sur la Commission *Brutus Magnier*, par M. Hipp. de la Grimaudière. Ces deux travaux, destinés d'abord à prendre place dans le premier volume, ont dû être, en raison de leur étendue et de leur importance, rejetés au second.

Dès que l'impression du poème d'*Aquin* sera achevée, et tout en imprimant le second volume des *Mélanges*, le Bureau fera mettre sous presse *l'Entrée de la reine Claude à Nantes en 1518*, ou *le Combat des Trente*, si le manuscrit est entre ses mains.

M. Joseph Rousse, au nom de la commission chargée de préparer la publication de *l'Anthologie*

des Poètes bretons, donne lecture du rapport général qui sera publié dans le *Bulletin* de la Société ; ce rapport contient une liste des poètes bretons , et indique la division du travail entre les membres de la Commission.

M. de la Borderie, chargé par cette Commission d'étudier les poètes bretons depuis le XII^e siècle jusqu'au règne de Louis XIV, fait un rapport verbal sur ce sujet, où il indique le caractère des principaux auteurs qui figurent dans cette période et les principales questions que la Commission aura à examiner dans cette partie de son travail.

Pour le Secrétaire,

S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO.



SÉANCE DU 27 JANVIER 1879.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

Présents : MM. le général Mellinet ; Lemeignen ; Perthuis-Laurant ; Emile Grimaud ; R. de Rochebrune ; O. de Gourcuff ; R. le Quen d'Entremeuse ; Bossis ; J. Josse ; Luzierre ; l'abbé H. Cordé ; L. Morel ; L. Prevel ; C. Merland fils ; E. Orioux ; Lotz-Brissonneau ; E. Boismen ; Foulon-Menard et J. Rialan, secrétaire adjoint.

Après la lecture du procès-verbal qui ne donne lieu à aucune observation, seize nouveaux membres sont reçus à l'unanimité.

Le Trésorier et le Secrétaire ont successivement donné lecture de leurs rapports annuels, exposant, dans leur ensemble, les recettes et les dépenses, les actes et la situation de la Société : situation excellente, puisque, depuis un an, le nombre des membres est monté de 166 à 235.

La Société a entendu la lecture de plusieurs notices destinées à l'*Anthologie des Poètes bretons*, entre autres : notice sur M^{me} de Murat (née à Brest en 1670), par M. le comte de Saint-Jean ; notice sur Hippolyte Morvonnais, par M. J. Rousse.

Le Président a présenté les épreuves d'une trentaine de fleurons, culs-de-lampe et lettres ornées, dessinés spécialement pour la Société.

En ce qui touche les publications, le manuscrit du poème du *Combat des Trente* n'ayant pas encore été fourni par les éditeurs, le Bureau, en vertu d'une décision prise à la dernière séance, a mis sous presse le second volume des *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques*, qui sera distribué aux Sociétaires en avril ou en mai.

La Société a autorisé le Bureau à préparer deux importantes publications qui seraient entamées dans le prochain exercice (1879-1880), savoir :

1^o *Supplément à l'Histoire de Bretagne* des Bénédictins (format in-folio) ;

2^o *Recueil des plus beaux chants populaires de la Bretagne*, texte et traduction, avec gravures et eaux-fortes tirées en dehors du texte.

Le Bureau fera, à la prochaine séance, un rapport détaillé sur ces deux projets de publications, et la Société prendra alors, quant au mode d'exécution, une résolution définitive.

SÉANCE DU 5 AVRIL 1879.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

Présents : MM. le général Mellinet ; Lemeignen ; Perthuis-Laurant ; S. Halgan ; Foulon-Menard ; Emile Grimaud ; J. Rousse ; L. Prevel ; L. Ménard ; R. Blanchard ; A. Lallié ; Templé ; A. Couëspel ; A. Garnier ; Lemercier de Morière ; A. Lotz-Brissonneau ; E. Bonamy ; l'abbé H. Cordé et de la Nicollière-Teijeiro, secrétaire par intérim.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, six nouveaux membres sont admis ; ce qui porte le total des Sociétaires à 241.

Une discussion s'est engagée sur le plan de l'*Anthologie des Poètes bretons*, œuvre longue et difficile, dont la préparation est confiée à une commission spéciale qui s'en occupe avec soin. Après un échange d'observations sur l'admission des œuvres des poètes vivants dans cette publication et sur les développements qu'il convient de donner aux diverses parties de ce travail, la Société a maintenu toute liberté d'action à sa commission jusqu'au moment où celle-ci sera en mesure de lui présenter, avec ensemble, le résultat de ses recherches.

M. Lemeignen, vice-président, a donné lecture d'un rapport sur le projet de *Recueil des plus beaux chants populaires de la Bretagne*. Dans l'opinion du Bureau, ce Recueil devrait se distinguer par le caractère essentiellement *breton* des pièces qu'on y ferait entrer, ainsi que des gravures qui y seraient

jointes, dont on demanderait les dessins à des artistes bretons d'un talent éprouvé.

M. de la Borderie a présenté à la Société un autre rapport, concernant le projet d'un *Supplément aux Preuves de l'histoire de Bretagne* des Bénédictins. D'après les informations précises recueillies par le Bureau, le format in-folio et l'idée de faire de cette publication une suite, un tome IV du recueil des *Preuves* édité par Dom Morice, présenteraient, dans l'exécution, de graves inconvénients. Le Bureau propose donc : 1^o de substituer l'in-quarto au format in-folio ; 2^o de rendre cette publication entièrement indépendante de celle des Bénédictins et d'en faire, à la fois, une collection de documents inédits et une table ou répertoire général de tous les documents déjà publiés sur l'histoire de notre province ; 3^o de lui donner le titre d'*Archives de Bretagne*. — La Société charge le Bureau de préparer, sous cette forme, l'exécution de cette œuvre, qui ne pourra dans tous les cas être entamée que l'année prochaine.

Sur l'état actuel des publications de la Société, le Président fait connaître que la première partie du second volume des *Mélanges* (documents inédits sur la Ligue en Bretagne) est terminée et qu'on travaille à la seconde (documents inédits sur la Révolution) : le volume sera prêt pour le commencement de juin.

Exhibitions. — Parmi les objets exhibés sur le bureau, on remarque :

1^o Manuscrits : trois chartes originales du XII^e siècle, deux du XIII^e, deux du XIV^e concernant les seigneurs de Vitré et de Monfort-la-Cane, la dernière de ces pièces (de 1379) avec scel et contre-scel du

duc de Bretagne ; — fragment sur vélin d'un poème inédit à la louange de la sainte Vierge, composé par *Robert du Herlin* pour Anne de Bretagne, de façon à présenter l'acrostiche de cette princesse et de son double titre de *royne* et de *duchesse* ; — un volume intitulé *Hore dulcissime nominis Ihesus*, portant sur sa reliure le nom de *Françoïse de Rieux*, pour qui il avait été écrit (XVI^e siècle) ; — une lettre autographe du maréchal d'Aumont au roi Henri IV, en 1595.

2^o Livres rares : *Attendant mieux*, par Pierre Seguin, prévôt de la collégiale de Guérande, introuvable petit livre de polémique antiprotestante, imprimé à Nantes, chez Luc Gobert, en 1609 ; — *Petri Berthaldi DE ARA liber singularis*. Nantes, Doriou, 1636, petit in-8^o, très rare, recherché à Nantes, surtout à cause du chap. XXVII, qui traite de l'inscription du dieu *Volianus*.

3^o Gravures : *Vue de la salle des États de Bretagne*, par Hénon, dédiée au duc d'Aiguillon ; — recueil des *Vies des Solitaires* de Thomas de Leu, 1605 ; — recueil de gravures de Rembrandt, etc.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS.





RAPPORT ANNUEL DU SECRÉTAIRE

(Séance du 27 janvier 1879.)

MESSIEURS,

A pareille époque, l'année dernière, la *Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne* essayait ses premiers pas.

Depuis lors, la Société n'a tenu que deux réunions générales, l'une le 26 juillet 1878, dans laquelle, vu le retard accidentel apporté à la publication du *Poème d'Aquin*, le Bureau a édité le volume de *l'Imprimerie en Bretagne*; l'autre, le 6 novembre, également sous la présidence de M. de la Borderie, et dans laquelle l'œuvre de *l'Anthologie des Poètes bretons* a été étudiée par le président et M. J. Rousse.

Voici nos travaux à venir :

1° Le BULLETIN, contenant la liste des Sociétaires, les nouveaux admis, les décès et quelques lignes de biographie sur ceux que nous avons perdus; puis, pour les membres qui n'ont pu assister aux séances, un extrait ou résumé des procès-verbaux, et enfin, quelques courts documents inédits.

2° Les volumes de MÉLANGES *historiques, litté-*

raires, bibliographiques. Le premier volume vient d'être distribué, et le titre en indique assez la disposition et la contenance.

3^o Les volumes du format in-4^o. Le 1^{er}, les *Œuvres françaises d'Olivier Maillard*, sermons et poésies, épuisé depuis longtemps. Le second, *l'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle*, dont il est inutile ici de faire ressortir tout l'intérêt.

Cependant il ne suffit pas d'éditer ou de rééditer des livres et des plaquettes, de publier des documents. La Société n'est pas seulement celle des Bibliophiles bretons, elle est aussi celle de *l'Histoire de Bretagne*. Voilà sa mission. Dans cet ordre d'idées, plusieurs ouvrages sont en préparation, et leur titre seul les recommande spécialement à votre attention. Après dix-huit mois d'existence, nous avons de la matière pour deux années, et bientôt nous allons pouvoir choisir.

Au premier rang des futures publications, se place la réimpression des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchard. M. Lemeignen s'en occupe assidûment.

Ensuite vient l'impression d'un poème ou récit inédit du Combat des Trente. Un des maîtres de la science, attaché à l'une des grandes bibliothèques de la capitale, a promis son concours pour ce beau sujet.

En troisième lieu, citons le *Livre des privilèges de la ville de Nantes*, dérobé au siècle dernier, et dont une copie existe aux Archives départementales. Ce recueil comprend, à partir de 1333 jusqu'à 1514, de Jean III à la reine Anne, une série de mandements, qui montrent pour ainsi dire pas à pas le

développement des institutions municipales de la première cité de Bretagne. Plusieurs de ces mandements ont été imprimés, mais d'une façon si peu exacte, que souvent le sens en est devenu incompréhensible.

A cela, ajoutez l'*Anthologie*, les *Mélanges*, et le contingent que 1879 apportera nécessairement, vous verrez alors, Messieurs, que les matériaux ne manqueront pas plus que les travailleurs.

Le Secrétaire par intérim,
S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIXEIRO.





RAPPORT

Lu par M. Joseph Rousse, au nom de la Commission de l'Anthologie des poètes bretons, dans la séance du 6 novembre 1878.

LA Commission s'est réunie plusieurs fois afin d'arrêter les bases de son travail. Se conformant aux intentions manifestées par la Société des Bibliophiles bretons dans la séance du 26 juillet dernier, elle a décidé que l'*Anthologie*, où ne seraient admis que les poètes bretons ayant écrit des vers français, serait divisée en deux parties : la première comprendra les poètes antérieurs à Louis XIV ; la seconde, ceux qui ont vécu depuis cette époque jusqu'à nos jours.

L'article concernant chaque poète sera composé : 1^o d'une notice biographique très brève pour les vivants et plus ou moins étendue pour les morts, selon l'importance de leurs œuvres ; 2^o d'une bibliographie de ses publications poétiques ; 3^o de citations pouvant faire apprécier les divers aspects de son talent. Les notices seront classées d'après l'ordre chronologique.

Ce plan général étant adopté, les membres de la Commission se sont partagé le travail. M. A. de la



LISTE DES POÈTES BRETONS

QUI ONT FAIT DES VERS FRANÇAIS *

XII^e SIÈCLE

Anonyme, — originaire du pays de Saint-Malo, auteur du poème d'*Aquin* ou *Conquête de la Bretagne Armorique par Charlemagne*.

XIII^e SIÈCLE

Marie de France, — auteur de *Fables* et de *Lais* imités du breton, * vers 1250.

Pierre de Drœux, dit Pierre Mauclerc, — duc de Bretagne, mort en 1250.

XIV^e SIÈCLE

Anonyme, — auteur du poème du *Combat des Trente*, * deuxième moitié du XIV^e siècle.

Anonyme, — auteur du poème des *Bannerets de Bretagne*, * 1377.

Pérenne (Guillaume de la), — auteur de la chronique rimée des *Gestes des Bretons en Italie*, * 1375.

* Les dates précédées d'un astérisque * indiquent l'époque où l'auteur vivait et écrivait, quand on ne connaît pas les dates de naissance et de mort.

Saint-André (Guillaume de), — auteur de la *Chronique rimée de Jean IV, duc de Bretagne*, * 1341 à 1381.

XV^e SIÈCLE

Maillard (Olivier), — né vers 1430, mort en 1502.

Mauhugeon (Jean), — auteur d'une *Chronique* (rimée) *des Ducs de Bretagne*, * 1488.

Meschinot (Jean), sieur des Mortiers, — né à Nantes, mort en 1491.

XVI^e SIÈCLE

Anonyme, — né à Nantes, auteur du *Chant de triomphe fait par un certain Nantois sur l'heureuse victoire de Monseigneur le duc de Mercœur*, * 1594.

Choque (Pierre), — héraut d'armes de la reine Anne de Bretagne, * 1514.

Coudraye (François de la), — né à Pontivy, * 1582, 1584.

Daniel (Jean), — organiste de Nantes, * 1524.

Espinay (Charles d'), — évêque de Dol, * 1559, mort en 1591.

Fail (Noël du), — * 1579, né à Château-Létard, près Rennes, vers 1520, mort en 1591.

Fiole ou de la Faiolle (Jacques), — * 1568.

Goulaine (Gabriel de), — * 1585 à 1599; né à Goulaine, en 1563, mort en 1607.

L'Orme (René de), * vers 1584¹.

Mahé (Pierre), — * vers 1584.

Merault (Olivier), — chanoine de Rennes, * 1600.

Mocan (François), — * vers 1584.

¹ La date de 1584 est indiquée ici pour René de L'Orme, Pierre Mahé et François Mocan, parce que c'est celle des *Bibliothèques françaises* de La Croix du Maine et de Du Verdier, où ils sont mentionnés comme vivant et écrivant.

Noué (Odet de la), — * 1594.

Penguern (Jean de), surnommé Disarvoez, — né à Lopérec (Finistère); * 1510; mort en 1579.

Quilian de la Tousche (Michel), — * 1588, 1596.

Rougeart (Jucquel), — de l'évêché de Cornouaille, * 1578.

Volant (Paul de), — avocat au Parlement de Bretagne, * 1573, 1584.

XVII^e SIÈCLE

Auffray de Pluduno (François), — chanoine de Saint-Brieuc, * 1614, 1625.

Barrin de la Galissonnière (L'abbé Jean), — né à Rennes en 1640, mort à Nantes le 7 septembre 1718.

Baudeville, — prêtre et maître d'école à Ploërmel, * commencement du XVII^e siècle.

Breil de Pontbriand (Guillaume-Marie du), — chanoine de Rennes, abbé de Lanvaux. Il a remporté un prix aux Jeux floraux en 1722.

Bruc de Montplaisir (René de), — né en 1610, mort le 12 juin 1682.

Castelnau (Henriette-Julie de), comtesse de Murat, — née à Brest en 1670, morte le 24 septembre 1716, au château de la Buzardière, dans le Maine.

Cuquemelle (Julienne), — née à Rennes, à la fin du XVII^e siècle.

Dadier (Nicolas), — * 1612; né à Campénéac vers 1553, mort à Ploërmel en 1628.

Descartes (Catherine), — née le 12 décembre 1637, au château de Kerleau près Elven, morte à Rennes en 1706.

Grignon de Montfort (Le Père), — né le 23 janvier 1673 à Montfort-la-Cane, mort à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), le 28 avril 1716.

Guéguen (Tanguy), — curé de Plouguerneau, * 1650.

Hay du Chastelet (Paul), — l'un des quarante premiers

membres de l'Académie française, né au Châtelet, près Vitré, en 1592, mort en 1636.

Jouchault, — * 1620.

Le Noir (Philippe), — sieur de Crevain, né à la Roche-Bernard vers 1620.

Le Pays (René), — né à Fougères vers 1634, mort le 30 avril 1690, à Paris.

Lespine (Timothée de), — né au Croisic, * 1606, mort en 1650.

Lespine (René de), — né au Croisic en 1610, fils de Timothée de Lespine, * 1637.

Montigny (Jean de), — né en 1610, mort le 28 septembre 1671.

Padioleau (Albert), sieur de Launay, — * 1637.

Rohan (Anne de), — * 1618, 1632 ; morte en 1646.

XVIII^e SIÈCLE

Anneix de Souvenel (Alexis), — né à Rennes en 1689⁷ mort en 1758.

Bertrand (François-Séraphique), — né à Nantes le 30 octobre 1702, mort le 15 juillet 1752.

Billette (Adelaïde-Gillette), dame Dufrenoy, — née à Nantes le 3 décembre 1765.

Blanchard de la Musse (François-Gabriel-Ursin), — né à Nantes en décembre 1752, mort à Rennes en mars 1837.

Bletteric (Jean de la), — né à Rennes en 1696, mort à Paris le 1^{er} juin 1772.

Boisboissel (Comte de), — né à Tréguier, * 1780.

Boisgelin (Le cardinal de), — né à Rennes le 27 février 1732, mort à Angervilliers le 22 août 1804.

Bougourd (Jeanne), dame Desroches, — née à Saint-Malo en 1777.

Cacault (François), — né à Nantes en 1742, mort à Clisson en 1805.

Champion de Nilon (Charles-François), — né à Rennes le 1^{er} février 1724, mort en 1794.

Desforges-Maillard (Paul-Briand), — né au Croisic le 24 avril 1699, mort le 11 décembre 1772.

Dufour (L'abbé), — * 1785, Rennes.

Fréron (Elie-Catherine), — né à Quimper en 1719, mort à Paris en 1776.

Gaignard (Charles), — né le 10 février 1735 à Bon-nœuvre (Lolre-Inf^{re}), mort le 25 mars 1801.

Gazon d'Ourxigné (Sébastien-Marie), — né à Quimper en 1720, mort le 19 janvier 1784.

Ginguené (Pierre-Louis), — né à Rennes le 25 avril 1748, mort à Paris le 16 novembre 1816.

Jagorel (Gilles-François-René), — né à Guérande en 1775, mort le 20 avril 1812.

Jan-Dubignon (François-Marie), — né à Redon en 1755, mort en 1817.

L'Affichard (Thomas), — né à Pont-Floc'h, diocèse de Léon, en 1698, mort à Paris en 1753.

Lamarre (L'abbé), — né à Quimper en 1706, mort en 1742.

Laurens (Henri-Joseph du), — * 1795.

Le Brigant, — né à Pontrieux le 18 juillet 1720, mort à Tréguier le 3 février 1804.

Le Deist de Botidoux (Jean-François), — né au château de Beauregard près d'Uzel, vers 1750, mort à Saint-Brieuc le 19 novembre 1823.

Le Deist de Kerivalant (Nicolas), — né à Nantes le 25 février 1750, mort le 15 octobre 1815.

Le Roux (Pierre), — né à Rennes en 1765, mort à Landerneau le 22 avril 1801.

Mareschal (Louis-Nicolas) — né à Plancoët en 1736, mort en 1781.

Maugendre, — né à Rennes. Il a publié des poésies en 1764, à Rennes.

Montaudouin (Gabriel), — né à Nantes, mort en 1786.

Morvan (Olivier-Jean), avocat, — né à Pontcroix le 15 mai 1754, mort le 22 mai 1794.

Plélo (Louis-Robert-Hippolyte comte de), — né à Rennes en 1699, mort devant Dantzick en 1734.

Poullain de Saint-Foix (Germain), — né à Rennes en 1699, mort à Paris le 26 août 1776.

Roujoux (Louis-Julien de), — né à Landerneau le 20 mai 1753, mort à Brest le 1^{er} février 1829.

Royou (Jacques-Corentin), — né à Quimper le 1^{er} mars 1749, mort à Paris le 30 novembre 1828.

Salalin (Nicolas), — né à Guingamp en 1747.

Segrais (Marie-Alexandrine-Adine de), — née à Nantes en 1756, morte en 1830.

Testard (Paul-Étienne-Jean), — né en 1712, mort à Plougastel en 1794.

XIX^e SIÈCLE

Allonneau (Adolphe-François), — né à Nantes, mort à Nantes en 1876.

Anonyme (M^{lle} Thibault de la Guichardière), — * 1847, Dinan.

Anonyme, — auteur de *Voix des bois*, Dinan, * 1879.

Anonyme, — du pays de Morlaix, auteur des *Espérances*, * 1852.

Audiffret (comte Florimond-Louis d'), — * 1853, Nantes.

Audren de Kerdrel (Vincent), — né à Lorient le 28 septembre 1815.

Bar (François-Auguste), — né à Nantes, conservateur de la Bibliothèque publique de Nantes, de 1812 à 1815.

Bardoux (O.), — * 1842, Lorient.

Bernard de la Durantais (Armand), — * vers 1860.

Bernède (Auguste), — né à Nantes, 1819.

Bertrand, — né à Saint-Benoît-des-Ondes, près Saint-Malo, * 1848.

- Biou (Olivier), — né à Rennes le 1^{er} juillet 1814.
Blanchard de la Musse, — * 1823, Nantes.
Blossac (Édouard de), — * 1838.
Boisbaudran (de), chef de chouans, — a publié des poésies en 1800, à Copenhague.
Bois de Beauchesne (Alcide-Hyacinthe du), — né à Lorient le 31 mars 1804, mort en janvier 1874, à Paris.
Bonnet (Pierre-César), — * 1849, Nantes.
Bouchaud (Émile), — né à Nantes.
Bouillé (comte Fernand de), — né à Nantes, mort à Patay en 1870.
Boulay-Paty (Félix-Cyprien-Évariste), — né à Donges le 19 octobre 1804, mort à Paris en 1864.
Boullault (Mathurin-Joseph), — * 1859, Nantes.
Boullé (Germain), — de Pontivy, * 1806.
Bousser (Pacifique), — * 1862, Saint-Malo.
Bouteillier (J.), — de Nantes, * 1823.
Briault (Edouard), — * 1859, Lorient.
Bréhan (Marquis de), — * 1842, Loudéac.
Brizeux (Julien-Auguste-Pélage), — né à Lorient le 12 septembre 1803, mort à Montpellier le 3 mai 1858.
Buffeteau (Gustave), — * 1879, Nantes.
Burguerie (M^{me} Edmée), — née à Rennes en 1797, morte en 1865.
Cadoret (J.), — * 1816.
Cadoudal (Georges de), — * 1863.
Callaud (Jean-Armand), — né à Nantes, * 1852.
Carou (François-Jean), — né à Pornic en 1791, mort à Pornic le 13 septembre 1875.
Chaplain (Ludovic), — 1823, Nantes.
Charbonnier (Adolphe), — né à Blain en 1828.
Chartier (M^{me} Urbain), née Aimée Douaud, — née à Nantes, * 1845.
Châteaubriand (François-René de), — né à Saint-Malo le 4 septembre 1768, mort à Paris le 4 juillet 1848.

Chavignaud (Pierre-Léon), — * 1831, Nantes.

Chevalier (Pitre), — né à Paimboeuf en 1812, mort à Paris le 15 juin 1863.

Chevigné (Comte Louis de), — né en 1793 à Nantes.

Chevremont (Yves Tennaëc), — * 1848.

Citerne jeune, — de Nantes, * 1823.

Clézieux (Achille du), — né à Saint-Brieuc, * 1833.

Coat (Vincent), — né à Morlaix en 1845.

Coëtlogon (Jean-Baptiste de), — * 1820.

Conan (Arthur) (pseudonyme), — * 1837, Guingamp.

Corbière (Tristan), — * 1873.

Darnault (Alphonse-Jean-Joseph), — né à Quimper, * 1858.

Delarue, — né à Antrain (Ille-et-Vilaine), * 1866, Rennes.

Delatouche (Édouard), — mort en 1868.

Demaine (Gilbert du), — né à Rennes vers 1755.

Depasse (M.-A.), — * 1842.

Desbarres (A.), — * 1832, Rennes.

Desormery (M^{me}), — née à Lamballe, — * 1829.

Doré (Raymond du), — né à Nantes le 10 juin 1807.

Dorion (Claude-Auguste-Nicolas), — né à Bassac-Goulaine le 14 février 1760, mort à Paris le 29 mai 1829.

Drézène (M^{me} Du), — * 1830.

Duault (François-Marie-Guillaume), — né à Saint-Malo le 27 novembre 1757, mort à Paris le 31 décembre 1833.

Du Breil de Pontbriand de Marzan (François), — * 1842.

Duchemin (Louis), — né à Nantes, mort à Nantes en 1879.

Duplessis Kergomar (Jules), (pseudonyme : Gustave de Penmarch), — * 1846.

Duquesnel (Amédée), — né à Lorient en 1802, mort à Saint-Malo en 1878.

Duseigneur, — né à Brest, * 1855.

Duval (P.-C.-P.), — né à Quimper.

Esbrayat de Créaux de Rozières (Marie-Charles),
marquis de Gordon, — 1857, Nantes.

Féval (Paul), — né à Rennes, le 27 septembre 1817.

Fleuriot (M^{lle} Zénaïde), — de Saint-Brieuc, * 1870.

Fouinet (Ernest), — né à Nantes, * 1839.

Fontan (Louis-Marie), — né à Lorient le 4 novembre
1801, mort à Thiers, près Choisy-le-Roi, le 10 octobre
1839.

Foulon-Menard (Joseph), — né à Mauron (Morbihan),
le 28 février 1809, mort à Nantes, le 16 octobre 1879.

Francheville (Amédée de), — né à Sarzeau (Morbihan).

Francheville (Jules de), — né à Sarzeau en 1814, mort
en 1866, au manoir de Truscat, près Sarzeau.

Frénilly (Auguste-François de), député de Savenay, —
* 1814.

Fruneau (René), — né à Nantes, * 1828.

Gache (Vincent) et Richelot (Gustave-Antoine), — nés
à Nantes, * 1829.

Gautier (Joseph), — né à Machecoul en 1854.

Gauttier-Duparc (Ch.), — de Saint-Malo, * 1847.

Geffroy (Prosper-Marie), — né à Morlaix, * 1862.

Gillot de Kerardène, — né au Croisic, * vers 1850.

Goubert (Eugène), — * 1832 et 1857, Rennes.

Goullin (Francis), — né à Nantes, * 1875.

Grimaud (Emile), — né le 10 avril 1831.

Grou-Troussel (M^{me}), — * 1830.

Guérin (Amand), — * 1842.

Guillard (Edouard), — * 1867, Nantes.

Guilley (Amédée), — né à Nantes le 20 mars 1775, mort
à Nantes le 23 décembre 1848.

Guyot de la Hardrouyère, — * 1868, Rennes.

Halgan (Stéphane), — né à Nantes le 8 avril 1828.

Hérault (Pierre-Aubin), — né à Nantes, * vers 1790.

Herpin (L'abbé P.), — * 1869, Rennes.

Hocquart (Toussaint), — * 1828.

Hoguet (Théodore), — né à Nantes, * 1859.

Huë (M^{me} Sophie), — * 1868, Rennes.

Jalaber (Camille), — né à Nantes.

Jeanniard du Dot (Alexandre), — né à Campbon.

Jeanniard du Dot (Ferdinand), — né à Campbon.

Josso (François), — né à Nantes, * 1841.

Kerambrun (Guillaume-René), — né à Begar le 6 juin 1813, mort le 2 mars 1852.

Kerbiriou (l'abbé J.-M.), — * 1877, Quimper.

Kerlor (Paul), (pseudonyme), — * 1870, Rennes.

Kerven ? (Le comte Jehan de) — * 1844.

Kerviler (René), — né à Vannes.

Laennec (Théophile-Marie), — né à Kerlouarnec, près Douarnenez, le 16 juillet 1747, mort à Saint-Brieuc le 17 février 1836.

Lagoué (J.-F.), — * 1826, Rennes.

Lambert (Eugène), — né à Donges le 30 avril 1803, mort à Menton le 6 février 1879.

Langlois (Émile), — né à Rennes en 1813, mort en novembre 1860.

Laurens de la Barre (Ernest du), — * 1864.

Laurent (Charles), — * 1863, Nantes.

Lavergne (M^{sr} François Richard de), archevêque de Larisse, coadjuteur de Paris, — né en 1819.

Le Bouvier-Desmortiers (Urbain-René-Thomas), — né à Nantes le 1^{er} mars 1739, mort à Nantes le 11 mars 1837.

Le Bras (Auguste), — né à Lorient le 18 juillet 1816, mort à Paris le 16 février 1832.

Le Breton de la Haïze, — * 1854.

Le Chapelain (Paul), — * 1854, Lannion.

Lecoq-Kerneven (J.), — * 1857, Savenay.

Lefort (Gabriel), — né à Rennes, * 1840.

Leguéneç (J.-F.), — * Nantes, 1802.

Le Guyader, — né à Brasparts, * 1867, Rennes.

Le Lasseur de Ransay, — né à Nantes.

Lemonnier (Victor), — de Rennes, * 1843.

Léon (Louis de), — né à Rennes, * 1843.

Leroux (Alcide), — né à Saffré (Loire-Inférieure), le 6 novembre 1846.

Le Roux de Commequiers (Charles), — né à Nantes, * 1834.

Le Roy-Keraniou (Ange), — né à Montauban (Côtes-du-Nord), le 4 mai 1829.

Le Tellier (Charles), — * 1832, Rennes.

Le Tourneux (Henri), — né à Rennes, * 1847 à Riom, sous le pseudonyme de Jacques de Rodaven.

Limon (Jean-Marie), — né à Quintin (Côtes-du-Nord), le 28 août 1806.

Longuécand (F.), — né à Saint-Malo.

Lorgeril (Hippolyte de), — né vers 1814.

Loysel (Paul), — né à Rennes, * 1840.

Lucas (Hippolyte-Julien-Joseph), — né à Rennes le 20 décembre 1807, mort à Paris le 15 novembre 1878.

Luminais (René-Marie), — né à Nantes.

Luzel (F.-M.), — né à Plouaret (Côtes-du-Nord), * 1856.

Maillard (Emilien), — né à Ancenis.

Mangin (Victor), — né à Nantes en 1819, mort à Nantes le 8 novembre 1867.

Marbœuf (L'abbé J.), — né à Orvault (Loire-Inférieure), en 1845.

Mauriès, — bibliothécaire de la ville de Brest.

Mellinet aîné (le général Anne-François), — né en 1768, mort à Nantes le 24 juillet 1852.

Menard (Anthime), — né à Savenay en 1809.

Mennechet (Edouard), — né à Nantes le 25 mars 1794, mort le 24 décembre 1845.

Mercœur (Elisa), — née à Nantes le 24 juin 1809, morte à Paris le 7 janvier 1835.

Monselet (Charles), — né à Nantes le 30 avril 1825.

Montluc (M^{me} Constance de), (née Méaulle), — de Rennes,
* 1876.

Morin (M^{lle} Elisa), — née à Nantes.

Morvonnais (Hippolyte-Michel), — né à Saint-Malo le
11 mars 1802, mort à Baschamp en Pleudihen le 4 juillet
1853.

Musseau, — * 1847, Vannes.

Nicol (l'abbé Maximilien), — né à Sarzeau (Morbihan).

Noac (Adolphe de la), — né à Saint-Brieuc, * 1852.

Noac (Frédéric de la), — né à Dinan, * 1846, Vannes.

Olivier (Georges), — * 1843, Nantes.

Orain (Adolphe), — né à Rennes, * 1866.

Orhand (l'abbé).

Orieux (Eugène), — né à Rezé-lès-Nantes, le 23 janvier
1823.

Peccot (Antoine), — né à Nantes le 30 décembre 1766,
mort à Nantes le 22 juillet 1814.

Peffaut de Latour (Aristide de), — né à Saint-Servan
en 1808, mort en novembre 1865.

Péchant (Emile), — né à Guérande en 1813, mort à
Nantes le 6 mars 1876.

Penguern (Jean-Marie de), — mort vers 1855.

Penquer (M^{me} Léocadie-Auguste), — née en 1827 au
château de Kerouartz (Finistère).

Pétard (l'abbé), — né à Nantes en 1810.

Pincu-Duval (Alexandre-Vincent), — né à Rennes, le
6 avril 1767, mort à Paris le 9 janvier 1842.

Pinière (M^{lle} Aglaé de la), — * 1864, Nantes.

Plocq de Bertier (M^{me}), — née à Nantes, * 1848, Paris.

Pontavice (Emeric du), — né en 1819.

Pontavice de Heussey (Hyacinthe du), — né à Fougères
en 1820.

Puységur (Pierre-Joseph-Edouard), — * 1841, Nantes.

R*** (G.), — de Nantes, * 1829.

Radiguet (Maximilien-René), — né à Landerneau en
1816.

Rallier (Louis-Anne-Esprit), — né au manoir de la Rivière-Rabaut en Montautour, près Vitré, le 23 septembre 1749, mort à Fougères le 4 août 1829.

Richer (Édouard), — * 1823, Nantes.

Riom (M^{me} Eugène), née Alexandrine-Adine-Louise-Claudine Brobant. (Pseudonymes : comte de Saint-Jean, Louise d'Isole), — née au Pellerin (Loire-Inférieure).

Robinot-Bertrand (Charles), — né à Basse-Indre (Loire-Inférieure), le 27 mai 1833.

Rochas, — * 1869, Nantes.

Rollin (L.-C.), — né à Saint-Malo, * 1853, Saint-Malo.

Ropartz (Sigismond-Jean-Pélage), — né à Guingamp, mort à Rennes en 1877.

Roulland (Émile), — né à Hennebont le 5 avril 1801, mort le 14 février 1835.

Rousse (Joseph), — né le 12 février 1838, à la Plaine (Loire-Inférieure).

Royer (M^{me}), — née à Nantes.

Rozier (Jean-Baptiste), — * 1868, Rennes.

Saint-Aignan (M^{lle} de) (Jules d'Herbauges), — née en 1816 au château de Saint-Aignan (Loire-Inf^{re}), morte à la Grignonnais (Basse-Goulaine), le 24 juillet 1871.

Saisy (Louis de), — * 1857.

Saffray (M^{me} Marie), ou plutôt Eugénie Saffré, — * 1854.

Sallion de la Mocquetière (Bernard-André-Jacques), premier huissier de la Chambre des Comptes de Nantes, — * 1810.

Saullay de l'Aistre (Athanase), — né à Saint-Brieuc, * 1864.

Saulnier (Louis-Pierre-Frédéric), — * 1852, Rennes.

Sécheresse (Pierre), — mort à Nantes le 11 avril 1857.

Séché (Léon), — né à Ancenis.

Simon (Jules), — né à Lorient le 31 décembre 1814.

Simoneau (Benjamin), notaire à Nantes, — * 1844.

Souvestre (Charles-Émile), — né à Morlaix le 15 avril 1806, mort à Montmorency le 8 juillet 1854.

Tahier (G.), — de Pontivy, * 1824.

Talvande (Alexis-Michel), — né à Nantes le 9 novembre 1800.

Taslé (Julien), — * 1850, Rennes.

Thébaud (Anne-René), — né à Romazy (Ille-et-Vilaine), mort en 1855.

Théis (Constance-Marie de), princesse de Salm-Dyck, — née à Nantes le 7 novembre 1767, morte le 13 avril 1845.

Tiercelin (Louis), — * 1868, Rennes.

Trogoff (le comte Louis de), — * 1844, Paris.

Turquety (Édouard), — né à Rennes le 31 mars 1807, mort en 1867.

Ursin (Pierre-François-Marie), — né à Nantes, * 1814 et 1824.

Villemain (Henri), — né à Nantes, * 1813.

Villenave (Théodore), — né en 1798.

Violeau (Hippolyte), — né à Brest en 1818.

Vrignaud (Paul), — * 1858.

Waldor (M^{me}), Mélanie Villenave, — née à Nantes en 1796, morte en 1871.





ÉTAT DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard, (sermons et poésies, notes et introduction), par Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par la Société des Bibliophiles bretons, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. I^{er}. Grand in-8°.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy, 1^{er} fascicule. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

Sous presse.

Conquête de la Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin, par M. Fréd. Jotun des Longrais.

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. — La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy, 2° fascicule.

En préparation.

Poème du Combat des Trente.

Les grandes Cronicques de Bretagne, par Alain Bouchard.

Anthologie des poètes bretons.

L'Entrée de la reine Claude à Nantes en 1518.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1878 au 24 mai 1879

IMPRIMÉS

OFFERTS PAR M. LIVET.

1° Les intrigues de Molière et celles de sa femme ou la fameuse comédienne, histoire de la Guérin, réimpression conforme à l'édition, sans lieu ni date, suivie des variantes, avec préface et notes, par CH.-L. LIVET. Nouvelle édition, considérablement augmentée et ornée d'un portrait d'Armande Béjart. — Paris, Liseux, 1877. In-8°, xxii-247 pp.

2° La grammaire française et les grammairiens au XVI^e siècle, par CH.-L. LIVET. Paris, Didier. In-8°, 536 pp.

PAR M. EUGÈNE ORIEUX.

3° L'heure du rêve, par E. ORIEUX. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1874. In-8°, 259 pp.

PAR M. A. LALLIÉ.

4^o Les noyades de Nantes, par A. LALLIÉ. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1878. In-8^o, 104 pp.

PAR M. P. DE LA BIGNE-VILLENEUVE.

5^o Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Georges de Rennes, édité par P. DE LA BIGNE-VILLENEUVE. Rennes, Catel, 1876. Gr. in-8^o, 544 pp. 3 pl.

PAR M. FONTAINE.

6^o Catalogue de livres anciens et modernes, rares et curieux de la librairie A. Fontaine. Paris, 1878-1879. Gr. in-8^o, 455 pp.

PAR M. C. MERLAND.

7^o Edouard Richer, par C. MERLAND. (Extrait des *Annales de la Société académique de Nantes*, 1877). In-8^o, 92 pp.

8^o Le comte d'Hector, lieutenant général de la marine, par C. MERLAND. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1879. In-8^o, 60 pp.





NÉCROLOGIE

S. EM. LE CARDINAL SAINT-MARC.

M^{sr} Brossays Saint-Marc (Godefroi), né à Rennes le 5 février 1803, prêtre en 1831, vicaire-général du diocèse de Rennes en 1834, évêque de Rennes en 1841, archevêque de Rennes en 1859, cardinal en 1875, mort à Rennes le 26 février 1878 : ces dates résument brièvement la vie du membre illustre que notre Société a possédé trop peu de temps.

Il ne nous appartient pas d'apprécier ici cette grande carrière épiscopale, si féconde en actes et en œuvres, dont le souvenir vivra longtemps dans le diocèse de Rennes et dans toute la Bretagne. Les traits principaux en sont fixés pour jamais, avec une vérité et un relief incomparables, dans l'éloquente oraison funèbre du cardinal de Rennes, prononcée le 2 avril 1878, par M^{sr} Freppel, évêque d'Angers.

Mais nous devons au moins rappeler le goût de M^{sr} Saint-Marc pour les livres et pour les lettres. Ce goût fut toujours très-vif chez lui ; il s'était formé de

Guingamp (2 vol. in-8°) et la *Vie de l'abbé Jean-Marie de la Mennais*, fondateur des Frères de l'instruction chrétienne. Sa traduction en vers français des poèmes latins de Marbode, évêque de Rennes du XII^e siècle, est un véritable tour de force, souvent très bien réussi. Ses *Récits bretons* et son opéra de *Michel Colombe* sont des œuvres d'imagination, mais par le sujet toujours bretonnes.

Outre un grand nombre d'articles dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, et sa part de collaboration au tome I^{er} des *Mélanges* des Bibliophiles bretons, on peut encore citer de lui une *Notice historique sur Ploërmel*, des *Portraits bretons des XVII^e et XVIII^e siècles*, et enfin le volume posthume qui vient de paraître sous ce titre : *Études sur quelques ouvrages rares écrits par des Bretons ou imprimés en Bretagne au XVII^e siècle*.

M. Ropartz était, depuis 1875, directeur de la section d'Archéologie de l'Association bretonne. Il avait été aussi président de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

La mort inattendue, prématurée de ce vaillant travailleur est pour les études historiques bretonnes un coup funeste.

M. LE COMTE HENRI DE KERGARIOU.

Né en 1807 dans les Côtes-du-Nord, au château de la Grandville près Châtelaudren, il se fixa après son mariage dans l'Ille-et-Vilaine, au château de Bonaban près Saint-Malo, et devint dans ce pays l'un des promoteurs les plus actifs du progrès agricole.

Président du Comice de Saint-Servan, il fut élu député d'Ille-et-Vilaine en 1871, sénateur du même département en 1876 ; il est mort dans ces fonctions à Versailles, le 9 octobre 1878.

Il tenait le goût des livres de son père (le comte de Kergariou, pair de France); la bibliothèque formée par lui à Bonaban ne le cède pas, dit-on, à celle du château de la Grandville, l'une des meilleures de Bretagne.

D'ailleurs, esprit cultivé, caractère affable et bienveillant, aimé de quiconque l'approchait, regretté de tous.

M. E. BONAMY.

M. Edouard-Auguste Bonamy, avocat, membre du Conseil de l'Ordre et ancien bâtonnier, naquit à Nantes, où il est mort le 29 octobre 1877, âgé de quarante-neuf ans.

La Société ne peut oublier avec quel sympathique empressement M. Bonamy s'enrôla dans ses rangs. Les hommes de la valeur de M. Bonamy sont rares et l'adhésion d'un collègue tel que lui était précieuse entre toutes et d'un puissant encouragement pour l'avenir de l'œuvre qui se fondait.

Il faut avoir connu M. Bonamy pour comprendre le vide que sa mort a laissé à Nantes, dans le Barreau où il occupait une des premières places, dans sa famille qu'il aimait tant, parmi ses confrères qui tous l'entouraient de la plus affectueuse estime.

La veille de son décès, au moment où il bénissait tous les siens rassemblés autour de sa couche funèbre,

il leur disait : « Parlez de moi souvent quand je ne serai plus, mais parlez de moi sans tristesse, je vous entendrai. » S'unissant à tous ceux qui ont connu et aimé notre regretté collègue, la Société des Bibliophiles bretons respectera ce dernier vœu, et sa mémoire restera longtemps vivante parmi nous.

M. PROUZAT.

M. Barthélemy Prouzat, agent comptable de la marine, en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, longtemps employé dans les usines nationales d'Indret et de Rochefort, est décédé à l'âge de soixante ans, le 11 avril 1878.

Amateur de livres, il avait réuni une certaine collection de poètes et fabulistes qui l'aidaient à charmer les loisirs de sa retraite. Il excellait à copier, avec un vrai talent et une patience de parfait bibliophile, des plaquettes que leur prix ou leur rareté ne lui permettaient pas d'acquérir.

M^{SR} H. DE L'ESPINAY.

Le 20 avril 1878, mourait à Nantes « Henri-Victor de l'Espinay, prêtre, chanoine, ancien député, âgé de soixante-neuf ans, né à Sainte-Cécile (Vendée), veuf d'Adelaïde-Rosalie-Gabrielle de Cornulier, fils de feu Alexis-Gabriel de l'Espinay et d'Armande-Victoire-Cécile-Joséphine Lebœuf. »

Tel est l'acte de décès qui, dans sa forme concise, laisse peut-être un peu à désirer. En effet, M^{SR} de l'Espinay, protonotaire apostolique depuis 1864, était chanoine

des diocèses de Luçon, d'Auch et de Nantes; il était aussi ancien vicaire-général des diocèses de Luçon et de Nantes, et ancien conseiller municipal de Luçon. Après la mort de M^{sr} Fournier, le Chapitre de Nantes le nomma vicaire capitulaire; et Dieu sait les services que M^{sr} de l'Espinay a rendus dans l'exercice de ces différentes fonctions.

C'était avant tout un homme de bien, un cœur compatissant et d'une inépuisable charité, prêtre pieux et éclairé. Il laisse dans l'esprit de ceux qui l'ont connu et approché le souvenir d'une existence toute de dévouement, d'abnégation et de sacrifice.

M. LE DOCTEUR HALLÉGUEN.

Né à Châteaulin en 1813, mort dans les premiers mois de 1879. — Il a écrit : *Armorique et Bretagne, origines armorico-bretonnes*, ouvrage en deux volumes : I. *Armorique bretonne* (1864); II. *Histoire politique et religieuse*; — *Les Celtes, les Armoricains, les Bretons. Nouvelles recherches d'archéologie, de géographie et d'histoire sur l'Armorique bretonne* (1859); — *Essai sur l'histoire littéraire de l'Armorique-Bretagne* (1873). Travailleur infatigable, disciple du savant M. Bizeul dans l'étude des antiquités romaines, il portait dans ses opinions et dans ses thèses historiques une conviction, une ardeur, qui le rendait parfois un peu systématique.





DOCUMENTS HISTORIQUES

INÉDITS

I

Mort du maréchal d'Ancre (28 avril 1617).

Le hasard nous fit rencontrer, il y a quelques mois, au milieu de nombreux papiers sans valeur, la lettre suivante. Nous avons pensé qu'on ne lirait pas sans intérêt ces détails, recueillis par un témoin oculaire, et qui viennent confirmer du reste tout ce que nous savions déjà sur ce tragique événement.

L'original de cette lettre fait aujourd'hui partie de la collection de M. le comte Fernand de Chabot.

H. L.

Mon frère, jay reseu la vostre par laquelle jay congnu que vous ne faicte pas gèrre d'estat de vous amis car sy le sieur Pinet et moy savions..... une telle querelle comme est la vostre et de si grande conséquence nous voudrions nous y employer et ausy tous nos amis. Metant fin à ceste affaire et parlons du marquis d'Ancre le quel fut tué lundy

au matin desus le segont pont du Louvre antre dix et onze heure par Monsieur de Vittri et ses gardes par le comendement du roy. Le jour mesme tous ses offisiers furent bany. A onze hure du soir fut enterré dedens Sainct Germain de Lauseroy et i fut jeusque à huit ou neuf hures du lendemen qui estoit le jour saint Marc ou le menu peuple le destera et le trainire au bout du Pont Neuf la ou il le pendire par les piés à une potence qu'il avoit faict planter pour tous ceux qui médiroient de luy, là ou lon luy donna plusieurs cous d'espée et de bâtons, on lui coupa les mains, les bras, les oraille, le nes, le pol, la barbe, le v. et les piesses qui sensuive. Epuis après lon le descendit et l'on le traisnit partout la ville criant vive le Roy et puis après l'on le fist bruler une partie devant sa porte, l'autre au bout du Pont Neuf, l'autre à la Grève et en plusieurs autre endrois, dont ce qui nous a doné une bone *perte*, et y a desjà forse noblesse à la court. En atandant de vous nouvelles.

A Paris ce 28^{me} april 1617.

Votre frère et serviteur
SYMON CHABOT.

*Au sieur Mathurin Chabot
à Nantes.*

En marge est écrit : Sa fame est prisonnière.

II

Cathédrale de Nantes (2 juillet 1796).

Quelques explications préliminaires nous semblent nécessaires au sujet de la pièce qui suit.

Il en existe une copie au bas d'un pastel qui fut donné par M. Baron, architecte, au musée archéologique de Nantes. Ce pastel représente le portrait du

sieur Mⁱⁿ-Julien Groleau, auteur de la lettre qu'on va lire.

Un document de cette importance, placé ainsi au bas d'un portrait appendu à une muraille où la lecture devient impossible, nous a paru devoir exiger les honneurs de l'impression dans nos archives.

M. Julien Groleau fut d'abord ingénieur ordinaire à Nantes ; puis, au moment de l'effondrement politique général, il se trouva promu au grade d'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, et c'est en cette qualité qu'il s'adresse aux administrateurs du département de la Loire-Inférieure.

Le bon sens qui règne dans cette lettre n'échappera point à nos lecteurs. La ville de Nantes était sortie de la Terreur en juin 1796 ; mais la guerre civile n'était pas éteinte : les idées révolutionnaires demeuraient éveillées, et, pour beaucoup de gens de cette époque agitée, la pétition du citoyen Fleury aîné devait satisfaire bien des haines, bien des passions !

M. Groleau, avec un tact admirable, évite de se placer sur ce terrain dangereux : il n'oppose à cette hideuse pétition du 9 messidor an IV que des raisons d'ingénieur ; il plaide uniquement pour la beauté du monument, pour les services qu'il a rendus comme *observatoire* pendant les guerres de la Vendée, et pour ceux qu'il est appelé à rendre encore sous le rapport d'intérêts purement matériels. Homme aussi sage que réservé, M. Groleau se garde bien de laisser tomber la moindre goutte d'huile sur le feu révolutionnaire, et c'est ainsi qu'il parvient à sauver de la destruction cette cathédrale, qui demeurera le

plus beau type d'architecture de la cité nantaise et l'un des plus remarquables de la France ¹.

AUGUSTE LAURANT.

Nantes, 14 messidor, an 4 de la
République Française.

L'ingénieur en chef des ponts et chaussées du département de la Loire-Inférieure aux administrateurs du même département.

Citoyens administrateurs,

Le C. Fleury aîné expose par sa pétition du 9 de ce mois, pour lui et ses associés, le désir d'acquérir l'église de la ci-devant Cathédrale de Nantes pour la démolir, étant disposé à faire les sacrifices nécessaires pour la régularité de la rue projetée du département au château.

L'édifice de la ci-devant Cathédrale ayant toujours été regardé comme le principal monument de décoration de la ville, qu'il annonce de très-loin, tous les projets de passage environnants ont été dirigés d'après sa position et de manière à en faire le principal point de vue ; en conséquence il ne peut gêner les communications projetées qui sont les seules nécessaires ; car celle annoncée dans la pétition du citoyen Fleury, pour la continuation de la rue du département jusqu'au château, ne serait d'aucune utilité, n'ayant point d'issue, soit pour se rendre à la rivière, soit pour entrer au château, puisqu'elle arriverait au milieu de la rue Brutus² devant le fossé du château, entre ses deux entrées, et à peu de distance de la rue Haute du château, qui a son issue à la rivière et à l'entrée principale du château.

¹ Au mois d'avril 1434, le duc Jean V jeta les fondements de cette magnifique cathédrale, que nous sommes en train d'achever en 1879. Jean V posa la première pierre du portail ; l'évêque Jean de Malestroit, la deuxième ; le prince François, la troisième ; le chapitre, la quatrième ; le prince Pierre, la cinquième ; la ville, par ses députés, la sixième.

² Aujourd'hui, rue Prémion.

L'édifice de la ci-devant Cathédrale étant un monument qui ne peut qu'embellir la ville de Nantes sans nuire à ses communications ; n'étant point caduc, ayant des tours assez élevées pour procurer la vue entière de l'horizon et conséquemment les moyens de faire des observations astronomiques et planisphères que l'École centrale exigera pour l'instruction ; un observatoire dont l'utilité dans cette guerre a été reconnue étant déjà fait sur l'une des dites tours, ce que l'on ne pourrait faire ailleurs qu'au moyen de dépenses énormes : l'administration jugera sans doute qu'il doit être conservé. D'ailleurs en démolissant cet édifice on détruirait une partie des bâtiments du ci-devant évêché, destiné pour l'administration du département, et il faudrait beaucoup de temps pour la réparer, attendu que la dite démolition serait longue à faire.

Ne pourrait-on pas tirer parti de l'intérieur soit pour casernes, manufactures, ateliers, ou autre objet public ? D'après toutes ces considérations, je crois que la destruction de cet édifice serait plus préjudiciable qu'avantageuse à la Nation, et que dans le cas où l'administration pour se décharger des frais de réparation se porterait à l'aliéner, ce ne devrait être qu'à la condition que l'acquéreur ne pourrait faire aucun changement à l'extérieur, dont il entreprendrait la couverture et la charpente, et de laisser la libre jouissance de l'observatoire qui existe et la faculté d'aller sur l'autre tour, où il n'y en a pas, pour y faire toutes les observations qui seraient jugées à propos.

Salut et respect :

GROLEAU.

III

Les Trois Théâtres de Nantes (1796 à 1800).

La lettre qui donne lieu à cet article et qu'on lira plus loin, bien qu'elle ne soit, en elle-même, qu'un

avant l'événement, le théâtre de Madame veuve Ténèbre, dirigé par le sieur Julien.

Il s'ensuivit forcément une minutieuse enquête officielle, où il fut prouvé : que l'incendie était un cas fortuit; — que l'administration municipale n'avait pris que le 8 (le lendemain de l'incendie), l'arrêté qui fermait le théâtre de la veuve Ténèbre, et non huit jours avant le désastre ; — que cet arrêté (assez bizarre dans ses vues), n'avait été signifié à la veuve Ténèbre que le 9 ; — que cet arrêté, enfin, n'avait d'autre but que de concentrer l'intérêt et les ressources sur les infortunés artistes du théâtre brûlé. — Ainsi tomba la calomnie.

Ruinés par l'incendie, les artistes, réunis en société sous la direction de M. Danglas, autorisés d'ailleurs par la Ville, s'entendirent avec Madame Beconnais, propriétaire de la salle du Chapeau-Rouge, où ils commencèrent leurs représentations le 4 septembre suivant.

Voilà la part qui fut faite à Madame Ténèbre dans ce premier événement. Passons au second.

Le 5 prairial an VIII (25 mai 1800), à midi et quelques minutes, eut lieu l'explosion de la tour des Espagnols, au château de Nantes, par suite de l'écroulement du plancher du magasin des artifices. Il y eut soixante personnes tuées et cent huit autres blessées ; cent et une maisons furent plus ou moins atteintes ; les pertes étaient considérables.

Dès le lendemain de cette douloureuse catastrophe, le maire Saget fit donner une représentation au profit des familles pauvres atteintes par cet événement.

Et c'est au théâtre de la veuve Ténèbre que cette

représentation a lieu ; et c'est à cette dame, si étrangement malmenée par l'administration municipale quatre ans auparavant, à cette dame dont on a requis d'office la salle, que la mairie, par l'organe de l'agent municipal, le citoyen François-Adrien Barbier, réclame un concours désintéressé, dans la crainte qu'elle n'exige le loyer de sa salle !

Cette lettre est la reproduction de la pièce originale que nous possédons; elle n'est pas moins curieuse par la singularité des noms et l'orthographe, que nous avons conservée, que par le style et la calligraphie. L'original est écrit sur gros papier petit raisin; les douze lignes occupent toute la surface de la page. L'acceptation de la veuve Ténébre est intercalée, faute de place, entre le corps de la lettre et la date, suivie de la signature du citoyen Barbier.

Citoienne,

La représentation de ce jour est pour les pauvres, qui ont souffert de l'explosion du chateau.

Chacun remet ce qui lui revient, sans doute vous ferez comme les autres et vous n'exigerez pas votre loyer de ce jour.

Cependant comme on ne peut forcer personne on demande votre agrément, et votre réponse fera la règle de la conduite à tenir.

Nantes, six prairial an huit.

Pour approbation,

BARBIER

ad. municipal.

Je nest veut rien recevoir pour la représentation.

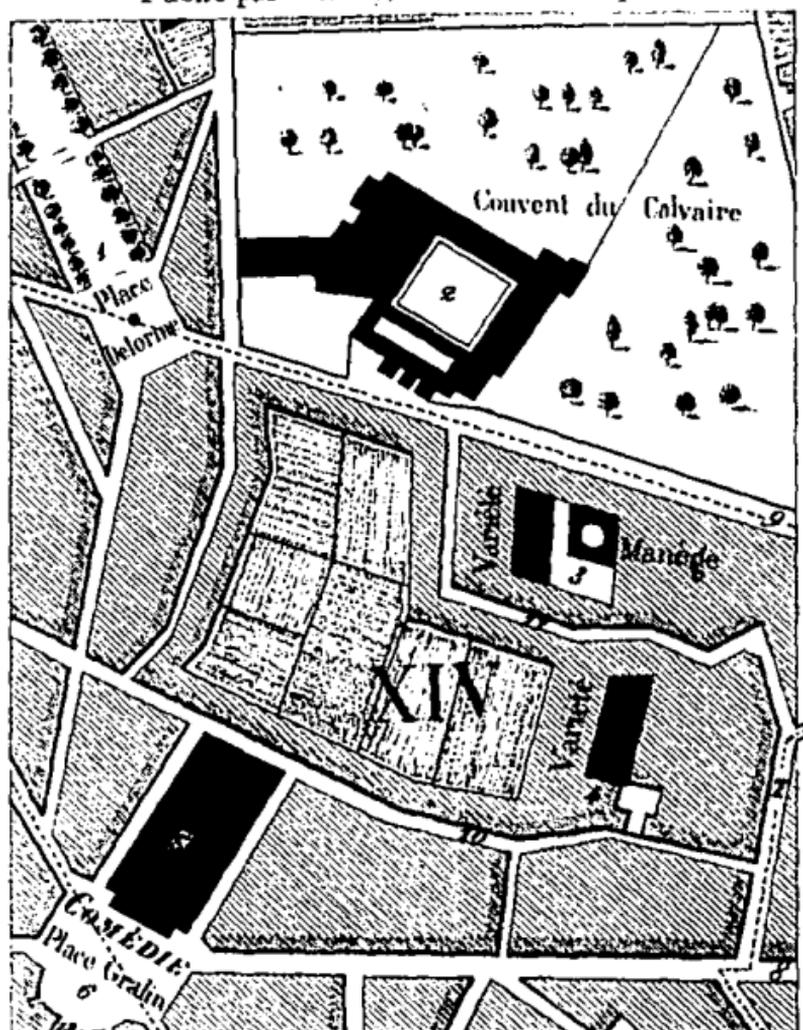
Veuve TENEBRE.

Le Théâtre Julien et le Théâtre du Chapeau-Rouge

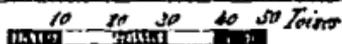
PLAN D'UNE PARTIE DU XIV^e ARRONDISSEMENT

DE LA VILLE DE NANTES

Publié par Sébire, l'An 3 de la Rép. Fr.



Echelle exprimée en Toises.



1-Boulevard du Peuple
 2-Convent du Calvaire
 3-Variété à l'ancien couv. Manège
 à N^o 17^o Héroussard
 4-Théâtre des Variétés de la

8-Rue Crébillon
 9-Rue du Calvaire terminée
 par la rue de Bellière à cette
 époque, rue Galilée terminée
 par la rue Régulus



TABLE

	Pages
Bureau élu le 5 septembre 1877.....	1
Liste des membres de la Société :	
Membres fondateurs.....	3
Membres titulaires.....	18
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 26 juillet</i> <i>1878</i>	21
— <i>Séance du 6 novembre 1878</i>	22
— <i>Séance du 27 janvier 1879</i>	25
— <i>Séance du 5 avril 1879</i>	28
Rapport annuel du Secrétaire.....	31
Rapport de M. Rousse sur l' <i>Anthologie des poètes</i> <i>bretons</i>	34
Liste des poètes bretons qui ont fait des vers français.	36
État des publications de la Société.....	51
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	53
Nécrologie.....	55
Documents inédits. — <i>Mort du maréchal d'Ancre</i> ...	61
— <i>Cathédrale de Nantes</i>	62
— <i>Les trois Théâtres de Nantes, de 1796 à 1800</i> ..	65



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



TROISIÈME ANNÉE
(1879-1880)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 25 JUIN 1879

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général Emile MELLINET, place Lannay, 8, à Nantes ;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. René BLANCHARD, place Pirmil, à Nantes ;

Secrétaire-Adjoint. Jules RIALAN, place Delorme, à Nantes;

Trésorier. Alex. PERTHUIS-LAURANT, aux Folies-Chaillou, à Nantes ;

Bibliothécaire-archiviste. S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJERO, rue Deshoulières, 1, à Nantes.

Délégués :

J. GAULTIER DU MOTTAY, conseiller général, à Plérin (Côtes du Nord).

Louis DE KERÉGU, député, à Saint-Goazec (Finistère).

Hippolyte DE LA GRAMAUDÈRE, rue Louis-Philippe, 13, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).







LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



I

Membres fondateurs.

- M. Émile ALIZON,
Notaire à Nantes. — 24 mai 1877*.
- M. Léon ALLIOT,
Négociant à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Vincent AUDREN DE KENDREL,
Sénateur, à Saint-Uhel (Morbihan). — 5 septembre 1877.
- S. A. R. M^{re} le duc d'AUMALE,
De l'Académie française, président d'honneur des
Bibliophiles français, à Paris. — 5 avril 1878.

* Date de l'admission.

- M. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,
Avocat à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Adrien DE LA BARBÉE,
Chef de division à la préfecture de la Loire-Inférieure.
— 24 mai 1877.
- M. Anatole DE BARTHÉLEMY,
Membre du Comité des travaux historiques et de la
Société des Antiquaires de France, à Paris. — 5 avril
1878.
- MM. BARTHÈS ET LOWELL,
Libraires à Londres. — 14 janvier 1878.
- M. Simon BAUGÉ,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Paul-Émile BERTHAULT,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au
maire de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis BERTHET,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul DE LA BIGNE-VILLENEUVE,
Rédacteur du *Journal de Rennes*. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BLANCHARD,
Percepteur à Nozay (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. René BLANCHARD,
Pharmacien à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé Auguste BLATIER,
Vicaire à Notre-Dame-de-Bon-Port, à Nantes. —
31 octobre 1877.
- M. Frédéric DE BOISDAVID,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Eugène BOISMEN,
Architecte diocésain à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Félix DU BOIS SAINT-SÉVERIN,
A Quimper. — 5 avril 1878.
- M. Édouard BONAMY,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877. —
Décédé le 29 octobre 1877.

- M. Eugène BONAMY,
Docteur en médecine à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Louis BONNIGAL,
Notaire à Vertou. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BORD fils,
A Saint-Nazaire. — 14 janvier 1878.
- M. Arthur DE LA BORDERIE,
Membre du Comté des Travaux historiques, à Vitré,
directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*. —
12 juillet 1877.
- M. Auguste BOSSIS,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène BOUCHINOT,
Négociant à Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Victor BOULANGER-LESUR,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Stanislas BOULAY,
Notaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DE BRÉHIER,
A Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,
Au château de la Haye-Besnou, par Châteaubriant. —
5 avril 1878.
- M. le marquis Charles DE LA BRETESCHE,
Au château du Couboureau, par Torfou (Maine-et-Loire).
— 5 avril 1878.
- M. François BRIAU,
Directeur des Chemins nantais. — 12 juillet 1877.
- M. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,
Avocat à Nantes. — 14 janvier 1878.
- S. E. M^r le cardinal Godefroy BROSSAYS SAINT-MARC,
Archevêque de Rennes. — 31 octobre 1877. —
Décédé le 26 février 1878.
- M. Léon BRUNEAU,
Architecte à Nantes. — 31 octobre 1877.

- M. Émile BURGAUD,
Avoué à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Arthur CAILLARD,
Courtier maritime à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Anatole CANIVET,
Ingénieur-directeur des Tramways, à Doulon-Nantes.
— 12 juillet 1877.
- M. Félix CAVALIN,
Notaire à Couéron (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. Edouard DE CAZENOVE DE PRADINES,
Ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes. —
5 avril 1878.
- M. Alexandre CÉLIER,
Avocat au Mans. — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DE CHABOT,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Honoré CHAMPION,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alfred DE CHASTEIGNER,
Au château de Beaulieu (Vendée). — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,
Prosecrétaire de l'évêché de Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. Anatole CLAUDIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Amédée CLERC,
A Nantes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 12 juillet 1879.
- M. Léon CONOR-GRENIER,
Libraire-éditeur à Saint-Brieuc. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Henri CORDÉ,
Professeur au collège Saint-Stanislas, à Nantes. — 14
janvier 1878.
- M. Ludovic CORMERAIS,
Ancien vice-président du Conseil de préfecture, à Angers.
— 5 avril 1878.

- M. LOUIS DE CORNULIER,
Au château de la Lande (Vendée). — 12 juillet 1877.
- M. HENRI COUDERC DE SAINT-CHAMAND,
Trésorier-payeur général à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. ALPHONSE COUESPEL,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. JOSEPH DELAVILLE LE ROULX,
Archiviste-paléographe, au château de la Roche, par
Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.
- M. MAGLOIRE DORANGE,
Avocat à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. JEAN-BAPTISTE DUMOULIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. CAMILLE DUPUY,
Avocat général à la Cour d'Aix. — 12 juillet 1877.
- M^{GR} HENRI DE L'ESPINAY,
Protonotaire apostolique, à Nantes. — 5 avril 1878. —
Décédé le 20 avril 1878.
- M. ÉTIENNE ÉTIENNEZ,
Membre du Conseil municipal à Nantes. — 12 juillet
1877.
- M. PAUL EUDEL,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. BENJAMIN FILLON,
Numismatiste et antiquaire à la Court, Saint-Cyr-en-
Talmontais (Vendée). — 24 mai 1877.
- M. GUSTAVE FITAU,
Armateur à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. AUGUSTE DE FOUCAUD,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. JOSEPH FOULON-MÉNARD,
Docteur en médecine à Nantes. — 5 avril 1878. —
Décédé le 16 octobre 1879.

- M. Édouard FRAIN,
Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré. —
5 septembre 1877.
- M. Jules DE FRANCE,
Architecte-voyer à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas GAHER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Alexandre GALIBOURG,
Avocat à Saint-Nazaire. — 12 juillet 1877.
- M. Auguste GARNIER,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules GAULTIER,
Ingénieur des télégraphes à La Rochelle. — 14 janvier
1878.
- M. Joachim GAULTIER DU MOTTAY,
Membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin
(Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.
- M. Victor GIRARD,
Photographe à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Émile GOSSELIN,
Négociant à Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Louis GOUSSET,
Inspecteur d'académie à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Alfred - Jules - Henri DE GOUYON DE
BEAUCORPS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
Au château de la Garenne, Eeckeren (Belgique). —
24 mai 1877.
- M. l'abbé Pierre GRÉGOIRE,
Vicaire à Saint-Félix de Nantes. — 14 janvier 1878.

- M. Émile GRIMAUD,
Imprimeur à Nantes, secrétaire de la *Revue de Bretagne
et de Vendée*. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,
Au château de la Hamonaie, par Châteaubourg (Ille-et-
Vilaine). — 12 juillet 1877.
- M. Cyrille DES GROTTES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé GUILLOTIN DE CORSON,
Chanoine honoraire, château de la Noë, en Bain (Ille-
et-Vilaine). — 14 janvier 1878.
- M. Eugène GUYET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane HALGAN,
Sénateur, membre du Conseil général de la Vendée, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest HEMERY,
Vérificateur des domaines, à Douai. — 5 avril 1878.
- M. Louis HENRY DE VILLENEUVE,
Au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord).
— 14 janvier 1878.
- M. Christian HÖST,
A Copenhague (Danemark). — 31 octobre 1877.
- M. Furcy HOUDET,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri HUE,
Au château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine).
— 14 janvier 1878.
- M. Pierre DE L'ISLE DU DRÉNEUF,
A la Ferrière, par la Haie-Fouacière (Loire-Infé-
rieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron Armand D'IZARN,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest JAMIER,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1878.

- M. Arthur DES JAMONÈRES,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis JEFFREDO,
Receveur des domaines à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Paul JEFFREDO,
Notaire à Blain (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1877.
- M. Joseph JOSSE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Frédéric JOUON DES LONGRAIS,
Archiviste-paléographe à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Anatole JOYAU,
Substitut à Vitré. — 31 octobre 1877.
- M. le comte Henri DE KERGARIOU,
Sénateur, au château de Bonaban (Ille-et-Vilaine). —
5 avril 1878. — *Décédé* le 9 octobre 1878.
- M. Louis DE KERJÉGU,
Député du Finistère, à Saint-Goazec. — 5 septembre
1877. — *Décédé* le 14 avril 1880.
- M. René KERVILER,
Ingénieur des Ponts et Chaussées à Saint-Nazaire. —
24 mai 1877.
- M. Alfred LALLIÉ,
Ancien député, à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Henry LALOY,
Docteur en médecine, membre de la Société de l'histoire
de France, à la Villette, Paris. — 5 avril 1878.
- M. le comte Paul-Henri LANJUNAIS,
Membre de la Société des Bibliophiles français, au châ-
teau de Kerguehennec (Morbihan). — 14 janvier 1878.
- M. Léon LE LARVIC DE LA GANRY,
A la Pouparderie (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron Gustave DE LAREINTY,
Sénateur, au château de Chassenon par Blain (Loire-Infé-
rieure). — 14 janvier 1878.

- M. Jules DE LAREINTY,
Au château de Chassenon (Loire-Inf.). — 14 janvier 1878.
- M. Auguste LAURANT,
Aux Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules DE LA LAURENCIE,
Vice-président de la Société archéologique, membre du
Conseil municipal, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DU LAURENS DE LA BARRE,
Au manoir du Bois de la Roche, en Comana (Finis-
tère). — 14 janvier 1878.
- M. Charles LE COUR,
Armateur, membre du Conseil général, à Nantes. —
5 septembre 1877.
- M. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,
Receveur principal des postes à Montauban. — 31
octobre 1877.
- M. Henri LEMEIGNEN,
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,
Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Rennes. —
14 janvier 1878.
- M. le prince DE LÉON,
Député du Morbihan, au château de Josselin. — 5 avril
1878.
- M. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Victor LIBAROS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis LINVER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Charles-Louis LIVET,
Homme de lettres à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard LOROIS,
Propriétaire à Nantes. — 14 janvier 1878.

- M. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Édouard LUZIERRE,
Notaire à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE,
Juge d'instruction à Châteaubriant. — 14 janvier 1878.
- M. Jacques MAISONNEUVE,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Victor MARIE-BAUDRY,
Avocat à Cholet. — 31 octobre 1877.
- M. Benjamin MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Alphonse MAURICET,
Docteur en médecine, président de la Société polymathique du Morbihan, à Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. le général Émile MELLINET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Anthime MENARD,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier. — 24 mai 1877.
- M. René MENARD,
Architecte à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Constant MERLAND,
Ancien président de la Société académique de Nantes. —
24 mai 1877.
- M. Julien MERLAND,
Juge-suppléant au Tribunal civil de Nantes. — 24 mai
1877.
- M. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON,
Au château de Monthuchon près Coutances (Manche).
— 5 avril 1878.

- M. Pierre DU MINEHY,
Agent de change à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. René MOLLAT,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE MONCUI DE BOISCUILLÉ,
Au château de la Gratonnaie, en Malansac (Morbihan).
— 14 janvier 1878.
- M. Édouard MONNIER fils,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. A.-L. MOREL DES BOULLETS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Paul NAU,
Architecte à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO,
Archiviste-historiographe de la ville de Nantes. — 12
juillet 1877.
- M. Robert OHEIX,
Avocat à Savcnay. — 5 septembre 1877.
- M. Eugène ORIEUX,
Agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure. — 5 sep-
tembre 1877.
- M. le comte Élie DE PALYS,
A Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Georges PANNETON,
A la Hallée, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). —
31 octobre 1877.
- M. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,
A Chantenay-sur-Loire (Loire-Inf.). — 12 juillet 1877.
- M. Fortuné PARENTEAU,
Conservateur du Musée départemental d'archéologie, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Paul PARIS-JALLOBERT,
Vicaire à Notre-Dame de Vitré. — 5 avril 1878.

- M. Charles PELLERIN DE LA VERGNE,
Au château de Bel-Air (Loire-Inf.). — 14 janvier 1878.
- M. Pierre-Alexandre PERTHUIS,
Juge au Tribunal de Commerce, aux Folies-Chaillou, à
Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Pierre PICHELIN,
Avocat à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le baron Jérôme PICHON,
Président de la Société des Bibliophiles françois à Paris.
24 mai 1877.
- M. Jules DE LA PILORGERIE,
A Châteaubriant. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Jean-Louis PLAINE,
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. Joseph PLIHON,
Libraire-éditeur à Rennes. — 14 janvier 1878.
- M. Louis PRÉVEL,
Architecte à Nantes. — 5 septembre 1877.
- M. Barthélemy PROUZAT,
A Nantes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 11 avril 1878.
- M. Jules RIALAN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Octave DE ROCHEBRUNE,
Au château de Terre-Neuve (Vendée). — 24 mai 1877.
- M. Raoul DE ROCHEBRUNE,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le duc DE ROHAN,
Au château de Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. Sigismond ROPARTZ,
Avocat, ancien bâtonnier à Rennes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 18 avril 1878.
- M. le baron James DE ROTHSCHILD,
A Paris. — 14 janvier 1878.

- M. Pierre ROUQUETTE,
Libraire-éditeur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph ROUSSE,
Membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à
Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Francis ROUSSELOT,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Donatien ROY,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Marcel ROY,
Courtier d'assurances maritimes à Nantes. — 5 avril
1878.
- M. le comte DE SAINT-JEAN,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. René DE SAINT-PERN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Léopold SAVÉ,
Pharmacien à Ancenis. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard SAY,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles SIMON,
Courtier d'assurances à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile SIMON fils,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Pierre-Félix SOLEIL,
Directeur de la succursale de la Banque de France, à
Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.
- M. Léon TECHENER,
Éditeur et libraire de la Société des Bibliophiles français
à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Jean TEMPLÉ,
Généalogiste à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIERE,
Avocat, ancien bâtonnier, à Nantes. — 14 janvier 1878.

- M. Henri DE TONQUÉDEC,
A Morlaix. — 14 janvier 1878.
- M. le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,
Conseiller général de la Vendée, à Nantes. — 14 janvier
1878.
- M. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Hermann TROSS,
A Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet
1877.
- M. Octave UZANNE,
Homme de lettres à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Hippolyte VATAR,
Imprimeur à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. Léon VERDIER,
Libraire à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la cathédrale de Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Victor Vier,
Libraire à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL,
Au château de la Guénaudière (Mayenne). — 5 avril 1878.
- M. le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire). —
24 mai 1877.
- M. le baron de WISMES,
Président de la Société archéologique, à Nantes. —
12 juillet 1877.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.
— 14 janvier 1878.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.
— 14 janvier 1878.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

— 14 janvier 1878.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES.

— 5 avril 1878.

La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ.

— 5 avril 1878.

Le CERCLE LOUIS XVI,

A Nantes. — 14 janvier 1878.

La SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

La SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

II

Membres titulaires.

M. Georges BACQUA,

A Nantes. — 19 mai 1880.

M. Hippolyte DE BARMON,

Avocat à Nantes. — 19 mai 1880.

M. Georges BASTARD,

A Nantes. — 26 juillet 1878.

M. Arthur DU BOIS DE LA VILLE-RABEL,

Secrétaire de la Société archéologique, à Saint-Brieuc.
— 25 juin 1879.

M. Waldeck DE LA BORDERIE,

A Vitré. — 19 mai 1880.

M. le comte DE MALESTROIT DE BRUC,

Au château de la Noë, en Vallet (Loire-Inférieure). —
27 janvier 1879.

- M. Édouard CAILLÉ,
Avocat à Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. Antonio CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Théodore CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Paul CHARDIN,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Adolphe CHARIL DES MAZURES,
Sous-inspecteur des forêts à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. Théophile CINQUALBRE,
Arbitre de commerce, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Gabriel CLERC,
Consellier de Préfecture, à Niort. — 30 octobre 1879.
- M. Frédéric COCAR,
Avoué près la Cour d'appel à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. DARTIGE DU FOURNET,
Inspecteur de l'Enregistrement, à Rennes. — 19 mai
1880.
- M. Émile DESLANDES-VINAY,
Au Bas-Bel-Air, près Versailles. — 6 novembre 1878.
- La comtesse Élizabeth ESTERHAZY DE GALENTHA,
A Paris. — 19 mai 1880.
- M. le comte Régis DE L'ESTOURBEILLON,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Auguste FONTAINE,
Libraire-éditeur à Paris. — 6 novembre 1878.
- M. le vicomte Zénobe FROTIER DE BAGNEUX,
A Pouzauges. — 24 janvier 1880.
- Le P. GAHIER,
Supérieur des Eudistes, à Rennes (Ille-et-Vilaine). —
19 mai 1880.
- M. Pitre DE LA GANRY,
Architecte à Nantes. — 25 juin 1879.

- M. Arthur GARNIER,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Marcel GÉNUIT,
Docteur en médecine à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris. — 6 novembre 1878.
- M. le comte DE GOMBERT,
Chef de la 6^e division des chemins de fer de l'Ouest, à
Rennes. — 25 juin 1879.
- M. le marquis DE GOULAINÉ,
A Paris. — 19 mai 1880.
Décédé le 17 juin 1880.
- M. le marquis DE GOUELLO,
Ancien député du Morbihan, au château de Kerlévéan,
près Sarzeau (Morbihan). — 19 mai 1880.
- M. le comte Fernand DE LA GUÈRE,
Au château du Bois-de-la-Musse, en Chantenay, près
Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. l'abbé Jean GUIHARD,
A Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier
1880.
- M. Gustave GUILLEMET,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Ludovic GUTTON,
Notaire à Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Eugène HALLÉGUEN,
Docteur en médecine à Châteaulin (Finistère). — 26
juillet 1878.
Décédé en mai 1879.
- M. Gabriel HOCART,
A Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Léon JAMIN,
Ancien élève de l'École centrale, à Nantes. — 5 avril
1879.
- M. Adolphe JOSSE,
A Nantes. — 26 juillet 1878.

- M. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,
Au château du Quélenec, près Mûr-de-Bretagne (Côtes-
du-Nord). — 19 mai 1880.
- M. le vicomte DE KERMAINGANT,
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREF,
Licencié en droit, au château de Kerdavy, en Herbignac
(Loire-Inférieure). — 19 mai 1880.
- M. le comte Gabriel DE LAMBILLY,
Conseiller général du Morbihan, au château de Lambilly,
près Ploërmel. — 27 janvier 1879.
- M. Victor DE LAPRADE,
De l'Académie française, à Lyon. — 19 mai 1880.
- M. Jean-Marie LE FLOCH,
Juge de paix, à Plouay (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN,
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes. — 6 novembre 1878.
- M. l'abbé R. LE MÉE,
Recteur de Saint-Carné, près Dinan. — 6 novembre
1878.
- M. Julien LEMOR,
Secrétaire particulier de M. le Préfet de la Loire-Infé-
rieure, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Alcide LEROUX,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Prosper LEROUX,
A Nozay (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.
- M. J. MARTY,
Docteur en médecine, médecin aide-major à Rennes. —
27 janvier 1879.
- M. Léon MAUPILLÉ,
Conservateur de la Bibliothèque, à Fougères. — 25 juin
1879.
- M. Charles MICHEL.

- M. le comte Charles DE LA MONNERAYE,
Sénateur, au château du Cleyo, près Malestroit (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. Francis MONNIER,
Receveur des Domaines à Blain (Loire-Inférieure). — 5 avril 1879.
- M. le comte de MONTAIGU,
Au château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.
- M. le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,
Au château de la Bretonnière, en Saint-Étienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 25 juin 1879.
- M. Francis MOREAU,
Inspecteur principal de la voirie municipale, à Nantes.
— 27 janvier 1879.
Décédé le 16 janvier 1880.
- MM. Damascène MORGAND et Charles FATOUT,
Libraires-éditeurs à Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,
Au château du Haut-Bois, par Rennes (Ille-et-Vilaine).
— 24 janvier 1880.
- M. Th. MOYOT,
Notaire à Ploudalmézeau (Finistère). — 27 janvier 1879.
- M. François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Gustave PAWLOWSKI,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. l'abbé Michel PERRICHON,
Curé-doyen de Loudéac. — 30 octobre 1879.
- M. Louis PETIT,
Trésorier de la Société archéologique, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Barthélemy POCQUET,
Docteur en droit, rédacteur du *Journal de Rennes*, à Rennes. — 27 janvier 1879.
- M. le baron Henry DE POMPEUR

- M. le comte Jules DU PONTAVICE DE HEUSSEY,
Capitaine d'artillerie à Rennes. — 24 janvier 1880.
- M. Paul DU PONTAVICE DU VAUGARNY,
Au château du Teilleul, par Saint-Erblon (Ille-et-Vilaine).
— 24 janvier 1880.
- M. le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Au château de Trégranteur, par Josselin. — 27 janvier
1879.
- M. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Capitaine d'artillerie, à Paris. — 24 janvier 1880.
- M. Raymond POUVREAU,
A Aigrefeuille (Loire-Inférieure). — 30 octobre 1879.
- M. Ludovic PRUD'HOMME,
Imprimeur à Saint-Brieuc. — 6 novembre 1878.
- M. A. QUANTIN,
Imprimeur-éditeur à Paris. — 30 octobre 1879.
- M. Francis RÉGARÉ,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Edouard RUPIN,
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. le comte Raymond DE SAINT-GILLES,
Au château du Fretay, près Fougères. — 24 janvier 1880.
- M. Léon DE LA SICOTIÈRE,
Sénateur, à Alençon. — 26 juillet 1878.
- M. TEMPIER,
Archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc. — 25 juin
1879.
- M. le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,
Membre de l'Institut, au château de Keransker, près
Quimperlé. — 6 novembre 1878.
- M. Félix VINCENT,
Négociant, juge au Tribunal de Commerce, à Nantes.
— 27 janvier 1879.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC.
— 27 janvier 1879.
-



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 25 JUIN 1879.

Présidence de M. le général MELLINET, vice-président.

PRÉSENTS : MM. de la Barbée, R. Blanchard, Boismen, Bossis, J. de France, Arthur Garnier, Émile Grimaud, P. de l'Isle, Josso, Lallié, Laurant, Lemeignen, A. Leroux, Claude de Monti de Rezé, Merland fils, Moreau, Morel, de la Nicollière-Teijeiro, Perthuis-Laurant et Rialan.

Admissions. — Sept membres sont admis ; le nombre des sociétaires se trouve être ainsi de 247.

Dons. — De nombreux ouvrages, au nombre de vingt, sont offerts par différents membres, et déposés sur le bureau.

Élections. — Aux termes de l'article V des statuts de la Société, les membres du bureau n'étaient élus que pour deux ans ; avant de procéder au vote, cet article est modifié en ce sens que désormais la durée des fonctions des dignitaires sera de trois années.

Le scrutin secret donne les résultats suivants : *Président* : MM. Arthur de la Borderie. — *Vice-Présidents* : le général E. Mellinet ; Henri Lemeignen. — *Secrétaire* : René Blanchard. — *Secrétaire-Adjoint* : Jules Rialan. — *Trésorier* : Alexandre Perthuis-Laurant. — *Bibliothécaire-Archiviste* : Stéphane de la Nicollière-Teijeiro.

Délégués : J. Gaultier du Mottay (Côtes-du-Nord) ; Louis de Kerjégu (Finistère) ; Hippolyte de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine) ; René Kerviler (Loire-Inférieure) ; Vincent Audren de Kerdel (Morbihan).

D'unanimes remerciements sont votés à M. le marquis de Granges de Surgères, secrétaire sortant, qui a donné tout son dévouement aux affaires de la Société pendant les deux années qui viennent de s'écouler. L'éloignement de M. de Granges de Surgères ne lui permet plus d'accepter les fonctions de secrétaire ; mais les regrets de tous l'accompagnent dans sa retraite.

Publications. — Sont maintenant sous presse :
1^o *La Conquête de la Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin* ;

2^o Le second fascicule du tome II des *Mélanges* ;

3^o La deuxième année du *Bulletin* qui doit paraître incessamment.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS.

SÉANCE DU 30 OCTOBRE 1879.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. de la Barbéc, R. Blanchard, Boismen, Bossis, abbé Cordé, J. Gaultier, de Gourcuff, Émile Grimaud, F. de la Guère, d'Izarn, Josso, Lemeignen, Le Quen d'Entremeuse, Alcide Leroux, Moreau, de la Nicollière-Teijeiro, Alex. Perthuis, Prevel, Rialan et Rousse.

Admissions. — La Société admet sept nouveaux membres ; ce qui porte à 252 le nombre des sociétaires.

Publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires du *Bulletin de la Société* (2^e année) et du volume intitulé : *Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne : la Commission Brutus Magnier à Rennes*, par M. H. de la Grimaudière. Ces deux publications, complètement terminées, seront distribuées dans le courant de novembre.

En janvier paraîtra *La Conquête de la Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin*, éditée par M. Jolton des Longrais.

Quant au recueil de documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, dont M. Anatole de Barthélemy a publié un premier fascicule, il devait d'abord prendre place dans le tome II des *Mélanges des Bibliophiles Bretons* ; mais, par suite des nouvelles recherches de M. de Barthélemy, ce recueil a pris assez d'extension pour former à lui seul un

volume, et la Société décide qu'il sera publié à part, sous le titre de *Choix de documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne*.

Communications. — M. de la Borderie entretient la réunion de l'histoire de l'imprimerie à Nantes dans la première moitié du XVI^e siècle. Il énumère chronologiquement volumes et plaquettes et jusqu'aux moindres circulaires, complétant ainsi les publications de Toussaint Gautier et de Dom Plaine. Voici la liste de ces ouvrages :

1501. — *Missel* imprimé par Guillaume Larchier ; n'est connu que par une citation de Travers. (*Hist. des évêques de Nantes*, II, 255).

1509 ou 1510. — *Statuts* de Mathurin de Pledran, évêque de Dol, imprimés par Guillaume Turquetil, rue des Carmes ; petit in-4^o, orné de deux gravures sur bois. Cette impression, signalée à tort comme étant de 1507, se trouve à la Bibliothèque de Rennes.

1516. — *Ordonnance* du Parlement de Bretagne sur les procédures, imprimée par Antoine et Michau Papolin, imprimeurs à Nantes, et se vend chez lesdits Papolin : deux simples feuilles in-8^o.

1517. — *Heures* imprimées par Jean Baudouin ; ouvrage cité par Travers (*Hist. des évêques de Nantes*, II, 198), mais qui n'a pas été retrouvé.

1518. — *Instruction des Curés*, Jean Baudouin imprimeur. Ce livre n'est connu que par un passage de Travers (*Concilia Provinciæ Turonensis*).

Août 1532. — *Ordonnance* du roi sur les procédures, datée de Vannes, également imprimée à Nantes chez les Papolin ; in-4^o gothique.

1532. — *Coûtume de Bretagne*, publiée par les

frères Papolin ; ouvrage gothique de 336 feuillets in-8°, dont il subsiste plusieurs exemplaires, parmi lesquels un à la Bibliothèque de Rennes ; c'est par erreur qu'on a cité ce livre comme étant de 1527.

1541. — *Ordonnance* relative à la gabelle, de l'imprimerie d'Antoine et Michel Papolin.

M. de la Borderie traite incidemment la question relative aux Papolin, à savoir s'ils ont été réellement imprimeurs, bien qu'ils ne s'intitulent que libraires ; par des raisons péremptoires, il conclut à leur double qualité.

Là s'arrête la liste des livres nantais antérieurs à 1550 ; il faut ensuite aller jusqu'à 1578 pour trouver une ordonnance, et jusqu'à 1585 pour rencontrer un ouvrage. M. de la Borderie ne peut croire qu'on ait été si longtemps sans imprimer dans notre ville ; aussi fait-il appel à la bonne volonté des membres pour lui signaler toutes les impressions bretonnes des XVI^e et XVII^e siècles qui seraient en leur possession, afin de préparer la continuation de *l'Histoire de l'Imprimerie en Bretagne*, dont la première partie (XV^e siècle) a été publiée l'année dernière par la Société des Bibliophiles Bretons.

Exhibitions. — Inventaire du Trésor des Chartres de Bretagne, manuscrit du XVII^e siècle. — Œuvres poétiques inédites de Bonnet de la Verdière, né à Nantes, en 1727. — *Les Regrets d'Ollenix du Mont-Sacré* (Nicolas de Montreux), volume rarissime imprimé à Nantes en 1591, in-4°. — Un traité de logique intitulé *Introductiones in terminos*, Rennes, XVI^e siècle, in-4° gothique, avec une curieuse marque typographique. — Le *Demosterion* de Roch Le Baillif,

Rennes, 1578 (volume très rare); — médaille en argent, grand module, avec toutes les armoiries des ducs de Lorraine; — médaille en bronze, grand module, frappée à l'effigie de La Moricière, et lettre autographe de La Moricière.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS.



SÉANCE DU 24 JANVIER 1880.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Émile Grimaud, Josse, Lorois, des Dorides, Le Quen d'Entremeuse, Prevel, Constant Merland, de la Nicollière-Teijeiro, général Melinet, Lemeignen, Théodore Carré, d'Izarn et R. Blanchard.

Admissions. — Les nouveaux admis sont au nombre de sept, portant ainsi le total des sociétaires à 258.

Publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires de la *Conquête de la Bretagne par Charlemagne sur le roi Aquin*, éditée par M. F. Jouon des Longrais, volume de près de 400 pages, avec carte et fac-similé.

Reste en cours de publication, pour être remis vers le milieu de l'année, le second fascicule des *Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne*, publiés par M. Anatole de Barthélemy.

D'après la décision de la Société, le poème sur le

Combat des Trente doit être la publication suivante.

Communications. — M. Émile Grimaud donne lecture d'un rapport sur un volume inédit, renfermant les œuvres poétiques de Bonnet de la Verdière, poète nantais du XVIII^e siècle. D'après le rapporteur, on ne doit pas trop regretter la perte de sept autres volumes manuscrits, laissés, dit-on, par le même écrivain.

M. de la Borderie lit une étude sur la supercherie littéraire qui a rendu célèbre le poète croisicais Desforges-Maillard, et par une série de citations des contemporains : Destouches, Fontenelle, Piron et Voltaire lui-même, il réfute l'assertion tardive de ce dernier, qui a prétendu, après avoir précédemment dit le contraire, que Desforges n'était qu'un mauvais poète, et qu'il avait dû sa célébrité et les louanges données à ses vers, uniquement à ce qu'ils étaient signés de Mademoiselle de Malcrais, pseudonyme de Desforges.

Exhibitions. — Les grandes Cronicques de Bretagne, par Alain Bouchard, édition de 1531, in-1^o oblong, superbe exemplaire ayant appartenu au cardinal Brossays Saint-Marc, et faisant à présent partie de la bibliothèque du Séminaire de Rennes. — Arrêté des généraux royalistes, du 2 mars 1795 ; placard de l'imprimerie vendéenne de Maulévrier. — Série de 12 dessins originaux de M. Th. Busnel, dont les sujets sont tirés du poème des *Bretons* de Brizeux ; — 12 gravures et dessins, provenant de la collection de M. Anthime Menard et se rapportant à la Bretagne : ascension du premier ballon lancé à Nantes le 14 juin 1784 (3 gravures) ; vues anciennes

de la Fosse et de la place Graslin ; hôtel de ville de Rennes et statue de Louis XIV, même ville (2 grav.) ; danse macabre de l'église de Josselin (aquarelle) ; portraits de Billette et de dom Verguet, députés à l'Assemblée nationale de 1789. — Enfin, l'*Oraison funèbre du grand Condé*, par Bossuet ; splendide publication in-folio, tirée à petit nombre, et dont MM. Morgand et Fatout ont bien voulu faire hommage à la Société.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS.



SÉANCE DU 19 MAI 1880.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance, le 19 mai, dans l'une des salles de la Bibliothèque publique de Rennes, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

M. Lemeignen, vice-président, a rappelé l'origine de la Société. Née à Nantes, elle a toujours voulu, elle veut toujours être complètement et essentiellement *bretonne* ; c'est ce que le Bureau a entendu très expressément marquer en convoquant la présente séance à Rennes, capitale de la Bretagne. Cette pensée a été comprise : la preuve en est dans les nombreuses adhésions venues à la Société des divers points de la province et particulièrement de Rennes ;

la preuve en est dans l'empressement qu'on a mis à se rendre à cette séance, et dont le Bureau tient à remercier les membres présents.

En répondant à M. Lemeignen au nom des Bibliophiles d'Ille-et-Vilaine, M. de la Borderie l'a assuré des sentiments de cordiale confraternité qu'il rencontrera à Rennes, et a souhaité la bienvenue aux Sociétaires de la Loire-Inférieure, du Morbihan et des Côtes-du-Nord présents à la séance.

Présents : MM. Lemeignen, Perthuis-Laurant, H. de la Grimaudière, abbé Perrichon, Émile Grimaud, Lallié, Morel, Le Floc'h, Vier, Hue, Pocquet, Joüon des Longrais, abbé Le Mée, comte de Palys, comte Le Gonidec de Traissan, Dorange, Cocar, de la Motte du Portal, Verdier, Bouchinot, Vétault, de Monthuchon, de Foucaud, abbé Plaine, de la Bigne-Ville-neuve, Charil des Mazures, baron d'Izarn, Tross, D^r Marty.

Admission de nouveaux membres. — La Société a admis, au scrutin secret, vingt nouveaux membres, ce qui porte le chiffre total des sociétaires à 278.

Ouvrages offerts à la Société. — Par M. A. de la Borderie, un volume in-8°, qu'il vient de publier sous ce titre : *Correspondance historique des Bénédictins Bretons et autres documents inédits relatifs à leurs travaux sur l'histoire de Bretagne* (Paris, Champion, 1880). — Par M. J. Plihon : *Archives du Bibliophile breton ; notices et documents pour servir à l'histoire littéraire et bibliographique de la Bretagne*, par A. de la Borderie (Rennes, J. Plihon, éditeur, 1880).

Règlement de la Société. — Après une discussion à

laquelle plusieurs membres ont pris part, l'assemblée a décidé :

1^o Que le nombre des membres de la Société est limité à 350 ;

2^o Que, quand ce nombre sera atteint, le fils ou le gendre d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission, de préférence à tout autre candidat ;

3^o Que dès maintenant le fils ou le gendre d'un sociétaire décédé qui succédera à celui-ci, sera dispensé du droit d'entrée stipulé par l'article 6 des Statuts ;

4^o Que, même au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteur de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Publications. — L'impression des *Documents inédits sur la Ligue en Bretagne*, publiés par M. A. de Barthélemy, sera terminée en juin. La Société devait imprimer ensuite le poème du *Combat des Trente*, édité par M. Pawlowski ; mais le Bureau de la Société n'a pu encore, malgré ses instances, obtenir le manuscrit de M. Pawlowski. Dans ces circonstances, — si ce manuscrit ne vient pas à temps pour être imprimé après les *Documents sur la Ligue*, — la Société a décidé qu'elle publiera les *Œuvres nouvelles et choisies* de Des Forges Maillard ; éditeurs MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler.

Les morceaux dont sera composé ce volume, *entièrement distincts de ceux qui forment les diverses éditions de ce poète* [1735, 1750, 1759], et l'extrait qu'on en a fait récemment (chez Quantin), sont pour la plu-

part des lettres et des pièces en prose, qui montrent le talent de Des Forges sous un jour nouveau et très piquant.

La Société vote des remerciements à M. le Maire de Rennes et à M. le Bibliothécaire pour la gracieuse hospitalité qu'elle leur doit.

Exhibitions. — 1° Le Livre de Marguerite de Bretagne, dame de Goulaine, ms. original, avec reliure ancienne (à M. le marquis de Goulaine) ; — 2° une glose du *Corpus juris*, ms. du XIV^e siècle sur vélin, avec enluminures (à M. Bouchinot) ; — 3° *Missel de Rennes*, in-folio, gothique, imprimé à Rennes en 1557 par Pierre Le Bret et Guillaume Chevau, seul exemplaire connu (à M. le baron de Wismes) ; — 4° un volume formé de 50 quittances sur parchemin, avec sceaux, délivrées en 1311 au receveur de la châtellenie de Vitré (à M. A. de la Borderie) ; — 5° deux albums remplis de dessins bretons, types, costumes, monuments et paysages, de M. Th. Busnel (à M. A. de la Borderie) ; — 6° un exempl. des *Lunettes des Princes*, de J. Meschinot, édit. du XV^e siècle (à M. Léon Verdier) ; — 7° un exempl. de l'*Œconomie spirituelle et temporelle de la vie et maison, noblesse et religion des Nobles et Grands du monde*, ouvrage peu connu d'Antoine Mallet, dominicain, né à Rennes en 1593, mort en 1663 (à M. Plihon) ; — 8° médaille à l'effigie du *dauphin François III, duc de Bretagne*, couronné à Rennes le 14 déc. 1532; jetons des *États de Bretagne*; des *Maires de Rennes*; sceau des *Marchands de Rennes* (à M. Alex. Perthuis).

M. Vétault, bibliothécaire de la ville de Rennes, a bien voulu mettre ensuite sous les yeux de la

Société les principaux incunables de la Bibliothèque publique et plusieurs autres volumes précieux, imprimés ou manuscrits, faisant partie du dépôt qu'il dirige avec tant d'habileté; — entre autres, une dizaine d'éditions de la Coutume de Bretagne, imprimées en gothique, de 1480 à 1540.

Après la séance, les membres de la Société ont visité l'Exposition artistique et archéologique, où ils ont examiné, entre autres, avec un vif intérêt, la vitrine remplie de belles chartes et d'autographes curieux, tirés des Archives départementales, d'incunables, d'impressions sur vélin, et de superbes manuscrits, provenant, en grande partie, de la Bibliothèque de Rennes.

Le lendemain matin, 20 mai, la plupart des Bibliophiles Bretons qui avaient assisté à la séance de la veille, sont allés ensemble visiter les vastes ateliers typographiques et le curieux hôtel de M. Oberthur, où ils ont été reçus avec la plus gracieuse courtoisie.

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS.





RAPPORT

*Sur les Œuvres de J.-B.-O. Bonnet de la Verdière,
lu par M. Emile Grimaud, dans la séance du
24 janvier 1880.*

Messieurs,

LER volume dont, à notre dernière séance, vous m'avez chargé de vous rendre compte, est un manuscrit petit in-8°, intitulé : *Les Œuvres diverses de J.-B.-O. Bonnet de la Verdière, né à Nantes le 13^e octobre 1727. Ecrites par lui-même, MDCCLI.*

Je l'ai soigneusement examiné, avec le désir d'y découvrir quelques perles cachées, qu'il m'eût été très agréable de faire passer sous vos yeux. Hélas ! il faut le reconnaître, ce n'est point là un écrin inconnu, mais tout simplement un amas de cailloux, qui ne mérite guère d'attirer le regard.

Bonnet de la Verdière ne doute de rien : il aborde tous les genres, — avec une égale infériorité. Triolet, cantatille, conte, ode, (flanquée d'un plantureux discours préliminaire en prose), églogue, ode anacréontique, épître, quatrains, sixains, cantate, poème en trois épîtres, et, enfin, pour couronner le monument,

une tragédie de *Cléopâtre*, — en cinq actes, cela va sans dire, — telle est la table des matières de ce livre, qui montre que, fidèle au précepte de Boileau, Bonnet, dont la lyre, ou la guitare, avait toutes les cordes,

« Passait du grave au doux, du plaisant au sévère. »

Et d'abord,

Aimez-vous le *galant*? C'est par là qu'il débute.

Triolet à une jeune demoiselle, en 1743 (l'auteur avait alors seize ans).

« Pourquoi rougir d'un doux baiser
« Que j'ay cueilly sur votre bouche ?
« Vous n'avez pu le refuser ;
« Pourquoi rougir d'un doux baiser ?
« Vos yeux semblent m'autoriser ;
« Mais votre raison m'effarouche.
« Pourquoi rougir d'un doux baiser
« Que j'ay cueilly sur votre bouche ? »

Voulez-vous du solennel et du pompeux? Ecoutez le début de l'*Ode sur les préliminaires de la paix, signés pendant le siège de Maëstricht, l'an 1748*.

« Quelle Divinité m'inspire
« Les heureux transports que je sens ?
« Dans cet agréable délire
« Quel charme vient ravir mes sens ?
« Par un nuage qui s'entr'ouvre,
« Le Ciel à mes yeux se découvre !
« Les palais des Dieux sont ouverts !
« C'est Pallas : je la vois descendre.
« Mortels, la Sagesse va rendre
« Le Siècle d'or à l'univers. »

Je nourrissais l'espoir de trouver dans l'*Antropomanie*, où Bonnet a la prétention de peindre les vices et les folies de son temps, quelque portrait passablement touché, que j'aurais pu détacher de sa galerie ; mais il a beau dire à M. Bertrand, auquel il dédie ce long poème :

- « Loin du tumulte, en mes champs retiré,
- « Au sein des biens qu'en la ville on désire,
- « Par ma Pallas de rechef inspiré,
- « Mon cher ami, je voudrais à ton gré,
- « En vrai Socrate aujourd'hui te décrire,
- « Dans quels travers s'est toujours égaré
- « Le genre humain, l'homme, enfin, qui s'admire ; »

il ne parvient pas à faire, une seule fois, œuvre de satirique supportable ; pareil, en cela, à un chasseur qui s'élancerait dans la campagne, en vous promettant de rentrer au gîte, le carnier plein, et dont le fusil ferait toujours long feu ou raterait toujours les perdrix et les lièvres.

Bonnet de la Verdière est un chasseur, mais un chasseur qui ne manque jamais... de revenir bredouille.

Enfin, après avoir, avec une conscience digne d'un meilleur sort, absorbé tous les gros morceaux de ce livre (jusques et non compris, je le confesse, la tragédie en cinq actes), je me suis rabattu sur les pièces minuscules, les quatrains et les sixains, qui, eux, recélaient peut-être quelques légers grains de sel. Mais j'ai eu le regret de constater que, petites comme grandes, toutes ces compositions se valent, que toutes rentrent invariablement dans le genre ennuyeux. Raté ! toujours raté ! Exemple :

QUATRAIN, EN 1749.

- « Vous vous croyez savant, pécore,
- « Et le sot de vous est jaloux ;
- « Mais je hais moins le sot encore
- « Que l'homme savant tel que vous. »

Voici peut-être ce qu'il y a de plus spirituel :

- « Harpagon, doré comme un prince,
- « Voit noble et bourgeois le plus mince,
- « S'humanise avec ses égaux ;
- « *L'or s'allie à tous les métaux.* »

C'est, ou peu s'en faut, la seule pointe ou le seul semblant de pointe que renferment les poésies de Bonnet de la Verdière ; ce qui ne veut point dire qu'il fût un sot, comme celui du quatrain ci-dessus. Il avait, j'aime à le croire, de l'esprit... en prose, de l'instruction et maintes autres qualités et agréments ; et ce qui le laisserait croire, c'est qu'il était en fort bons termes avec le Nantais Séraphique Bertrand, le traducteur des *Odes* d'Horace, et le Croisicais Desforges-Maillard, auquel il a offert quelques-unes de ses pièces, et qu'il allait visiter de temps en temps ; mais il n'en reste pas moins établi que Bonnet ne fut qu'un rimailleur à la douzaine, et que, si la copie, qu'il s'était donné la peine de faire lui-même, de ses *Œuvres diverses*, n'était pas parvenue jusqu'à nous, il n'y aurait nullement lieu d'en prendre le deuil.

Je ne pense pas, Messieurs, avoir été trop sévère dans cette appréciation et, à ma place, pas un de vous, sans doute, ne se fût, plus que moi coiffé... de ce Bonnet.

— Nous avons terminé cette petite étude, quand

on nous a signalé une note sur Bonnet de la Verdière, publiée par M. Dugast-Matifeux, dans la *Correspondance littéraire inédite de Louis Racine avec René Chevaye, de Nantes (1858)*.

Cette note donne les prénoms du poète : *Jean-Baptiste-Olivier* ; mais elle se trompe un peu sur la date de sa naissance, qu'elle place au 5 octobre 1726, au lieu du 13 octobre 1727, comme le dit notre volume.

Bonnet de la Verdière fut auditeur à la Chambre des Comptes de Bretagne, en 1754, et il mourut à Paris, à l'hospice Saint-Sulpice, en 1792. On s'imaginerait peut-être que c'est le cheval Pégase, si coutumier du fait, dit-on, qui l'avait conduit en ce triste lieu ; mais non : « il s'était ruiné, par suite de nombreux procès qu'il aurait toujours perdus. Il a laissé huit volumes in-8° manuscrits de poésies, *heureusement inédites*, — notez bien que c'est M. Dugast-Matifeux qui parle, — et qui, après avoir été longtemps possédés par l'ancien notaire Boulard, surnommé *la Providence des bouquinistes*, appartenaient, en 1834, à M. Favorot. »

En ce qui me concerne, je ne promettrais aucune récompense honnête à qui trouverait les sept autres produits de cette veine intarissable.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par la Société des Bibliophiles bretons, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
T. 1^{er}. Grand in-8°.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880.

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. — *La Commission Brutus Magnier à Rennes*, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Jouon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

Sous presse.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy, 2^o fascicule.

En préparation.

Poème du Combat des Trente.

Les grandes Cronicques de Bretagne, par Alain Bouchard.

Anthologie des poètes bretons.

Archives de Bretagne.

L'entrée de la reine Claude à Nantes en 1518.

Œuvres nouvelles et choisies de Des Forges-Maillard.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1879 au 24 mai 1880

PAR MM. D. MORGAND ET CH. FATOUT.

1. *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*, par le baron Roger Portalis, 1^{re} et 2^e partie. — 2 vol. in-8^o, xxxii-788 pp. 1877.
2. *Charles-Etienne Gaucher, graveur*, notice et catalogue, par le baron Roger Portalis et Henri Draibel. In-8^o, 150 pp. 1879.
3. *Essai sur la décoration extérieure des livres*, par MM. Marius Michel, relieurs-doreurs. In-8^o, 16 pp. 1878.
4. *L'instrument de Molière*, traduction du traité *De Clysteribus*, par Regnier de Graaf (1668), avec des notes et une notice sur l'auteur, orné d'un portrait et de nombreux bois. In-8^o, 1878.
5. *Pierre Gringoire et les comédiens italiens*, par Emile Picot. Grand in-8^o, 30 pp. 1878.
6. *Noël de Jehan Chaperon, dit « le lassé de repos »*, publiés d'après l'exemplaire unique de la bibliothèque de Wolfenbützel, par Emile Picot. In-12, 62 pp. 1878.
7. *Notice sur Jehan Chaponneau, docteur de l'Eglise réformée, metteur en scène du mystère des actes des Apôtres, joué à Bourges en 1536*, par Emile Picot. In-12, 21 pp. 1879.

8. *Catalogue des livres manuscrits et imprimés, anciens et modernes, composant la collection de feu M. E. Rouard, bibliothécaire de la ville d'Aix en Provence.* In-8°, xvi-716 pp. 1879, orné d'un portrait.

9. *Répertoire de la librairie Morgand et Fatout.* In-8°, xiii-384 pp. 1878.

10. *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout, T. 1^{er}.* — (N^{os} 1 à 4562). In-8°, xi-880 pp. 1876 à 1878, orné de nombreux fac-similé.

11. *Oraison funèbre du grand Condé, par Bossuet.* In-f^o, 52 pp. et 4 pl. 1879.

Tous ces ouvrages édités à Paris, par MM. Morgand et Fatout.

PAR M. MOREL.

12. *Nantes ancien et le pays nantais, par M. Dugast-Matifeux.* (L'un des 25 exemplaires sur papier de Hollande). In-4^o, 600 pp. Nantes, Morel. 1879.

13. *Etudes sur quelques ouvrages rares et peu connus (XVII^e siècle), écrits par des Bretons ou imprimés en Bretagne, par S. Ropartz, suivies d'une Bibliothèque de jurisprudence bretonne, par le comte Corbière, ancien ministre.* In-8°, 288 pp. Nantes, Morel. 1879.

14. *Poèmes bretons du moyen âge, publiés et traduits d'après l'incunable unique de la Bibliothèque nationale, avec un glossaire-index, par le v^{ic} Hersart de la Villemarqué, membre de l'Institut.* In-8°, 288 pp. Paris, Didier ; Nantes, Morel. 1879.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

15. *La Bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, par le v^{ic} E. Sioc'han de Kersabiec.* In-8°, xxi-360 pp. Nantes. 1867.

16. *La vie et les œuvres de Jean-Marie Robert de Lamennais (1780-1860), d'après sa correspondance, par S. Ropartz.* In-8°, xi-490 pp. Paris, Lecoffre.

17. *Vingt lettres-missives, originales et inédites, du chartrier de Thouars (1282-1635)*, éditées par P. Marchegay. In-8°, 37 pp. Les Roches-Baritaud. 1879.

18. *Une Voix de Bretagne*, poésies, par l'abbé Max. Nicol. In-18 jésus, VIII-212 pp. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud. 1879.

PAR M. VIER.

19. *Les Noyades ou Carrier au Tribunal révolutionnaire*, par Mehée de la Touche. Réimpression textuelle de l'édition originale. In-8°, 15 pp. Nantes, Vier. 1879.

20. *La Terreur à Nantes et dans la Loire-Inférieure en 1793*. Adresses des citoyens nantais à la Convention nationale, relatives aux crimes de Carrier et aux massacres de Machecoul. Réimpression. In-8°, 14 et 6 pp. Nantes, Vier. 1879.

PAR M. ALFRED LALLIÉ.

21. *Une commission d'enquête et de propagande en l'an II de la République*, par Alfred Lallié. In-8°, 30 pp. Paris, Champion. 1879.

PAR M. CONSTANT MERLAND.

22. *Philippe Chabot, amiral de France*, par C. Merland. In-8°, 72 pp. (Extrait des *Annales de la Société académique de Nantes*, 1879).

23. *Catherine de Parthenay*, par C. Merland. In-8°, 78 pp. (Extrait des *Annales de la Société Académique de Nantes*, 1875).

PAR M. PLIHON.

24. *Archives du Bibliophile breton. — Notices et documents pour servir à l'histoire littéraire et bibliographique de la Bretagne*, par A. de la Borderie. In-12, T. 1^{er}, 179 pp. Rennes, Plihon. 1880.

PAR M. ARTIUR DE LA BORDERIE.

25. *Correspondance historique des Bénédictins bretons et autres documents inédits relatifs à leurs travaux sur l'histoire de Bretagne*, par A. de la Borderie. In-8°, XLII-286 pp. Paris, Champion. 1880.

26. *Les Propos rustiques de Noël du Fail*, texte original de 1547, interpolations et variantes de 1548, 1549, 1573, avec introduction, éclaircissements et index, par A. de la Borderie. In-12, 8-LIV-297 pp. Paris, Lemerre. 1878.

27. *Les Paroisses de Vitré, leurs origines et leur organisation ancienne*, par A. de la Borderie. In-8°, 62 pp. Paris, Champion. 1877.

PAR M. LE BARON JAMES DE ROTHSCHILD.

28. *Le Mistère du Viel Testament*, publié pour la Société des anciens textes français, avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild. In-8°, xci-379 pp. Paris, Didot. 1878.

29. *Recueil de poésies françaises des XV^e et XVI^e siècles, morales, facétieuses, historiques*, réunies et annotées par MM. A. de Montaiglon et James de Rothschild, T. XI, XII, XIII. In-8°, viii-415, 423 et 432 pp. Paris, Daffis. 1876-78.

PAR M. DELAVILLE LE ROULX.

30. *Notice sur les chartes originales relatives à la Touraine, antérieures à l'an mil*, par J. Delaville Le Roulx. In-8°, 47 pp. Tours, Rouillé-Ladevèze. 1879.

31. *Revue historique et archéologique du Maine*, années 1876-1879. 6 vol. in-8°.





NÉCROLOGIE

M. LE DOCTEUR FOULON.

M. Joseph Foulon, docteur en médecine, né à Mauron (Morbihan), était âgé de soixante-onze ans quand il est mort à Nantes, le 16 octobre 1879.

La presse locale et les sociétés savantes dont il faisait partie ont rendu hommage, lors de son décès, à cet esprit élevé et original. A Paris, dans les années qui suivirent 1830, il avait beaucoup fréquenté ce groupe devenu si célèbre, qui comptait dans ses rangs Ozanam, Montalembert et Lacordaire. Fixé à Nantes, il se lia avec tout ce que notre ville possédait alors d'esprits distingués.

Ardent, plein d'initiative, il fut l'un des fondateurs de la Société archéologique de Nantes ; il contribua puissamment, par sa propagande et son exemple, à réveiller parmi nous l'intelligence de l'ancien art

national, le goût des productions artistiques du moyen âge, de la Renaissance et du XVII^e siècle, si longtemps délaissées et si injustement dédaignées.

Il fut aussi l'un des fondateurs de notre Société, qui a eu l'honneur de recueillir son dernier écrit, *la Tradition de Merlin dans la forêt de Brocéliande*, qui ouvre notre volume de *Mélanges*, imprimé en 1878.

Le docteur Foulon avait précédemment publié, à diverses époques, les travaux suivants : *Lettres à la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Nantes* (1842) ; — *Notice sur Alexis Transon, charcutier, philosophe et antiquaire* (1848), étude humoristique publiée dans les *Annales de la Société académique de Nantes* et rééditée en 1876 ; — *Moulins primitifs* (1868) ; — *Télégraphie gallo-romaine* (1869), ces deux articles dans le *Bulletin de la Société archéologique de Nantes* ; — *Les Fonctions de l'État* (1871) ; etc.

M. MOREAU.

Né à Nantes le 2 juillet 1841, M. François Moreau est mort dans la même ville le 16 janvier 1880.

Il avait fait son instruction à l'École professionnelle de sa ville natale. Reçu agent-voyer cantonal en 1862, il a dressé, en cette qualité, un certain nombre de projets de chemins vicinaux dans les circonscriptions de Savenay, Guémené et Clisson, contribuant ainsi à la création du grand réseau vicinal de la Loire-Inférieure. A Nantes, où il avait été élevé à la 1^{re} classe de son grade, il a coopéré à l'établissement du boulevard de ceinture.

Il quitta le service vicinal en 1877, pour prendre l'inspection de la voirie de la ville de Nantes.

Il avait réuni une curieuse collection d'anciens plans de Nantes, et se proposait d'en faire une publication qui n'eût pas manqué d'être intéressante.

M. LOUIS DE KERJÉGU.

M. Louis Monjaret de Kerjégu, conseiller général, député du Finistère (depuis 1876), et officier de la Légion d'honneur, naquit à Moncontour (Côtes-du-Nord) ; il est mort à Brest, le 14 avril dernier, à l'âge de soixante-huit ans.

Entré dans nos rangs dès l'origine de notre Société, il fut choisi comme délégué par les bibliophiles du Finistère.

Le progrès agricole de la Bretagne a été le but, la passion de toute sa vie. De 1843 à 1858, il avait pris une large part aux travaux de l'*Association Bretonne* ; en 1873, il fut un des premiers et des plus actifs à la ressusciter. Directeur de la classe d'Agriculture de cette Association, il s'en est, jusqu'à sa mort, occupé avec le plus grand zèle. Il mit le même zèle, l'an dernier, à défendre, avec une haute compétence, les intérêts agricoles à la Chambre des Députés, dans la discussion du tarif des douanes.

Homme distingué, il laisse dans notre pays de vifs regrets ; sa mort est pour la Bretagne une perte des plus sensibles.

M. LE MARQUIS DE GOULAINÉ.

M. le marquis de Goulainé n'a fait que passer parmi nous. Admis dans notre Société le 19 mai

1880, il est mort le 17 juin suivant à son château de la Grange, commune de Saint-Étienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure). Il avait fait partie du Conseil municipal de Nantes, du Conseil général du département, et il était maire de la commune de Saint-Étienne quand la mort est venue le frapper.

Les sympathies de cet homme de bien nous étaient acquises; avant même d'entrer dans notre Société, il avait bien voulu nous fournir, avec une parfaite bonne grâce, les éléments d'une curieuse publication (*Le Livre de Marguerite de Bretagne*) parue dans le tome I^{er} de nos *Mélanges*. — Nous ne pouvons trop déplorer de l'avoir possédé si peu de temps.

M. HENRI LALOY.

Notre confrère, M. Henri Laloy, mort à Paris le 19 juin 1880, à l'âge de 65 ans, était d'origine normande.

Il s'est constamment occupé d'études historiques et bibliographiques. Il était l'un des plus anciens membres de la *Société de l'histoire de France*, et faisait aussi partie de la *Société des Bibliophiles Normands*, à laquelle il avait rendu de nombreux services pour ses publications.

Il était docteur en médecine et chevalier de la Légion d'honneur.

M. AMÉDÉE CLERC.

M. Amédée Clerc s'était empressé d'adhérer au projet de fondation de notre Société, et il fut des premiers à vouloir en faire partie. On ne s'en éton-



DOCUMENTS INÉDITS

I

RÈGLEMENT POUR LES VIVRES DES TROUPES ¹

(1557)

*Estat des vivres qu'il convient pour l'advitaillement
de cent hommes pour ung mois.*

Premierement

Biscuits, quatorze pippes à c. s.

Vin et biere, à raison de deux pintes, mesure de Paris, pour chacun homme par jour, sept tonneaux et demi. *En marge est escrit de la main du duc d'Estampes* : Trente cinq liures le vin de Brest. Il s'en trouve peu.

Chair de beuf pour quinze jours, à raison d'un barril pour lesdits cent hommes par jour, quinze barrils qui contiendront chacun trente six pieces de chair. *En marge, de la mesme main* : Environ xv. s. le barril.

¹ Bibliothèque Nationale, Ms. fr. 22310, f. 111. — Ce n° 22310 est une partie du n° III de la Collection des Blancs-Manteaux. La pièce que nous publions est copiée dans ce volume de la main de dom Lobineau.

Lard durant huit jours, à raison de demie liure pour homme par jour, quatre cent liures. *En marge* : A xv. den. la liure.

Morue, durant huit jours, à raison de trente trois pour cent hommes par jour, cclxiv. *En marge* : Le cent pourra couster environ vi. liures.

Beurre durant lesdits huit iours, à raison d'un quart de liure pour homme par jour, cc liures. *En marge* : xv. den. la liure.

Chandelle, à raison de deux liures pour cent hommes, par jour, lxii. liures. *En marge* : xv. den. la liure.

Boys à brusler, cent douzaines. *En marge* : xii. liu. vi. s.

Vinaigre, demie barique. *En marge* : La barique x liu.

Sel, demie barique. *En marge* : La barique xl. s.

Fustailles à mettre caue douce, sept tonneaux et demy.

Seize panniens, seize bidons, seize plats de boys, et seix lanternes.

Faut pour passer cent cheuaux huit nauires du port de quatre vingt tonneaux, l'un portant l'autre, en chacun desquels on mettra douze chevaux, qui font xcvi. cheuaux. Les quatre qui sont daentage se pourront mettre et departir aux plus commodes nauires, chacun desquels nauires pourra ⁴ passer, outre lesdits cheuaux, vingt hommes de guerre et plus.

Et pour conduire chacun desd. nauires faut vingt cinq hommes mariniers outre lesd. gens de guerre.

⁴ F. 111, v°.

*Aduitaillement pour les dits cent cheuaux pour
ung moys.*

Foing, à raison d'une demie chareté pour chacun cheual par moys, cinquante chartées. *En marge* : cinquante souls la chartée.

Auoine, à rison de demye pippe pour cheual par moys, l. pippes. *En marge* : Cent s. la pipe.

Fustailles pour mettre les eaues pour lesdits cheuaux, ce que les gens de guerre y en voudront ou pourront mettre.

Faut des ponts de boys pour embarquer lesdits cheuaux, toilles pour faire mangeoueres, et sangles pour les embarquer et guinder dedans les nauires.

Et au dos est escrit : Copye de l'estat envoyé au Roy pour les victuailles qu'il est besoing auoir pour mil hommes durant ung mois pour le passaige en Escosse, le xiv. septembre 1557.

*(Copie du tems de la date, Archives
de Penthieure).*



II

UNION DE L'ABBAYE DE GENESTON

A LA CONGRÉGATION DES CHANOINES RÉGULIERS DE FRANCE

(1656-1657)

La pièce que nous publions offre un certain intérêt en ce sens qu'elle apporte une rectification importante au *Gallia Christiana*. D'après cet ouvrage en effet, l'abbaye de Geneston, de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin, n'aurait plus eu de moines en 1656, et les abbés commendataires seraient restés jusqu'à la Révolution à la tête d'un monastère sans religieux¹. Ce fait est assez fréquent, et Pornic, la seule autre abbaye du même ordre dans le diocèse de Nantes, se trouvait dans le même cas². Le document qui suit nous montre, au contraire, Geneston habité en 1657 par un prieur et deux anciens chanoines, auxquels vinrent s'adjoindre en cette année quatre religieux de la Réforme Génovéfaine. Cette occupation de Geneston ne fut pas seulement momentanée, car notre relation est postérieure à 1670, et ses termes prouvent la prospérité de la maison au moment de la rédaction.

Nous savons, d'autre part, qu'en 1779 l'abbaye était occupée par un prieur claustral nommé Rué et par d'autres religieux.

La pièce publiée forme un chapitre d'une *Histoire des chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin de la Congrégation de France*, manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (5 gros volumes in-f^o, cotés H 18). Cette histoire s'étend de 1618 à 1670, et la partie relative à Geneston occupe les p. 509-517 du t. IV.

R. BLANCHARD.

¹ « Nullos anno 1656 Genestonii superstites fuisse canonicos Sanmarthani memorant. Abbates tamen vacuas et pauperulas ædes usque ad exitum postromi sæculi administravere. » (Hauréau : *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 856.)

² *Gallia Christ.*, XIV, 858.

prieur les pria donc de leur permettre de se retirer dans le lieu qu'ils leur avaient destiné, et qu'ils avaient fait accommoder et meubler le mieux qu'il leur fût possible des 100 pistolles que M. l'abbé leur avait fait donner en entrant pour les frais de leur établissement.

Il leur avait cédé la ferme de toute l'abbaye, qui se montait environ à 2000# pour leur subsistance ; mais comme le Père Logerot reconnut par le bail, que le fermier avait encore une année à jouir, et qu'il n'avait pas de quoi faire subsister la communauté, il fit connaître fort ingénument ses besoins à M. l'abbé, qui prit en très bonne part ce qu'il lui demanda, les vint voir durant l'été avec un docteur de Sorbonne, et fut si satisfait de la bonne éducation qu'ils donnaient au public, et du fruit qu'ils faisaient dans la paroisse, qu'il leur donna à recevoir toute l'année qui lui était due par son fermier et les arrérages. Il fit un partage des biens le plus avantageux qui se pût pour nos Pères, et leur témoigna tant d'amour et de bonté qu'ils en étaient confus.

Il leur fit mettre le coffre où étaient les papiers entre leurs mains, dans lequel le Père prieur trouva beaucoup de baux à vie qui étaient expirés, dont il fit revenir les biens, et augmenta si notablement le revenu par sa bonne économie, que de 2000# il le fit monter à 5000#. Bien plus, comme M. l'abbé avait tout crédit chez M. le Chancelier, il leur fit obtenir des lettres patentes pour abattre du bois jusqu'à la somme de 12.000#, laquelle ayant été touchée par le Père Lefebvre¹, qui tint quelque temps la place de

¹ Le Père Lefebvre était prieur à Saint-Euverte d'Orléans,

supérieur en cette maison. Il en a bâti deux corps de logis fort beaux et fort commodes, qui rendent cette maison une très agréable solitude.

III

CONTE INÉDIT DE DES FORGES MAILLARD

Inédit n'est pas tout à fait exact. Ce conte a été publié dans le *Mercur de France* ; mais Des Forges Maillard ne l'a recueilli dans aucune édition de ses *Œuvres* ; et le *Mercur* n'ayant pas de tables générales, il est là vraiment perdu — avec bien d'autres choses.

Il convient d'autant mieux de le retirer de ces limbes, qu'il relate une anecdote essentiellement nantaise et bibliographique. Il nous montre les beaux esprits du temps, ou soi-disant tels, s'assemblant chez un imprimeur de Nantes pour lire les journaux et disputer le mérite des productions littéraires. Les moins compétents sont nécessairement les plus sévères. Ils prennent pour cible le *Mercur*, contre lequel leurs critiques sont plaisantes : chacun d'eux veut le réformer en vue de son intérêt personnel et même professionnel.

Le *Mercur de France*, au siècle dernier, jouait un rôle analogue à celui de notre *Revue des Deux-Mondes*. Des Forges y brillait alors (1730-1734) sous le galant pseudonyme de *M^{lle} de Malcrais*, qui trompait tout le monde et lui valait les hommages passionnés de tous les poètes, sans en excepter Voltaire.

Pour venger le *Mercur*, qui lui rendait tant de services, *M^{lle} de Malcrais* composa ce conte, que le *Mercur* même publia.

quand en 1661, il fut exilé à Geneston pour cause de Jansénisme. (Bibl. Sainte-Geneviève, H 18, t. V, chap. 10.

Les Critiques du Mercure

PAR M^{lle} DE MALCRAIS DE LA VIGNE, du Croisic, en Bretagne.

Non loin des bords charmans où la Loire écumeuse
S'enfle et s'énorgueillit de porter des vaisseaux,
S'élève une ville fameuse
Par les biens que chez elle ont amenés les eaux.

Là — comme on nous en fait l'histoire —
Chez certain imprimeur aux sourcils rechignez,
Fier de quelques écus à la hâte gagnez,
S'assemble un plaisant consistoire.
Médecins damoiseaux, avocats bien peignez,
Auprès des ignorans s'en faisant fort à croire,
A vingt-cinq ou trente ans docteurs *interlignez*,
Tiennent dans sa boutique un nombreux auditoire.

Là l'on passe par le tamis
Auteur moderne, auteur antique ;
Tout à leur sentiment sans appel est soumis ;
Sur l'étiquette on juge, on déclare hérétique
Poète, prosateur ; et leur caprice inique
Veut régler à son gré, sans connoître le marc,
La balance de la critique.

Un jour, sur *le Mercure* ils exerçoient leur arc.
— Parlez-moi (s'écrioit un bâtard d'Hippocrate,
S'adressant au seigneur Purgon) :

Ce livre à votre avis contient-il rien de bon ?

Y trouvez-vous rien qui vous flatte ?

— Qui ? moi ? Vous vous moquez (lui répond l'autre) :

Mais surtout ce qui me chagrine, [non !

Me fait monter la bile, en un mot m'assassine,
C'est que, dans l'article des MORRS,
On n'y met point la maladie,
Qui du dernier hoquet leur causa les efforts.

Si l'auteur avoit du génie,
Il feroit un détail dont la douce harmonie
Surpasseroit la mélodie
Du cygne chantant ses abois ;
Il nous diroit combien de fois

Le malade a passé par la phlébotomie,
Combien il eut d'accès et de redoublemens,
Combien il prit de lavemens !

Oh ! *le Mercure* alors, grâce à ces agrémens,
Se soutiendrait malgré l'envie.

— Pour moi (dit Cujaton, qui se tait au Palais,
Mais grand parleur en compagnie),

Le Mercure, à mon sens, auroit beaucoup d'attraits
Si, dans l'article des ARRÊTS,
On déployoit les plaidoiries.

Il faudroit commencer d'abord par les exploits,
Les petites écorcheries ;

Sommations viendroient gentiment trois à trois ;
Puis, marchant à grands pas, de vieux papiers char-
Par ordre paroîtroient vastes productions, [gées,
Incidens supposez, fines inductions ;

Ainsi ces pièces arrangées
Du *Mercure* feroient un livre recherché. —

En ces mots ces Messieurs expliquoient leurs pensées.

Un poète, en un coin caché,
Moitié plaisant, moitié fâché,
Répondit aussitôt à leurs billevesées :

— Allez vous purger le cerveau,
Avorton de la médecine !
Et vous, avocats sans doctrine,
Allez moucher, tousser et cracher au barreau !
Vos beaux discours, tenez, je les compare
A ceux d'une bigote ignare
Qui, présente au sermon du Roi,
Blâme, approuve, examine, et croit en sa cervelle
— Brouillant et le dogme et la foi —
Que ce docte sermon fut fait exprès pour elle !

IV

UN AUTOGRAPHE DE BRIZEUX

La *Revue de Bretagne et de Vendée* fit son apparition au mois de janvier 1857, et, dans sa livraison de novembre, elle avait l'honneur de publier une pièce de vers de l'auteur de *Marie*, intitulée : *L'Élégie de la Bretagne*, qui mérite d'être rangée parmi ses plus belles productions. « C'est, a dit M. Saint-René Taillandier, le cri suprême du barde. » Brizeux mourait, en effet, six mois après, le 3 mai 1858.

M. Arthur de la Borderie, le fondateur et directeur du nouveau recueil, avait présenté cette pièce à ses lecteurs avec une émotion qu'aucun Breton, qu'aucun lettré n'aura de peine à comprendre. « En imprimant, disait-il, les vers qu'on va lire, nous croirions faillir au devoir, si nous manquions d'exprimer notre reconnaissance au poète éminent qui a bien voulu en gratifier notre Revue. C'est une consécration pour notre œuvre d'avoir été jugée digne de porter, avant tout autre, à l'oreille et au cœur de la Bretagne ce cri de haute poésie et d'ardent patriotisme. La France l'admira comme nous, mais elle ne le répètera qu'après nous. Et vraiment c'est bien justice, car l'inspiration du poète est ici, plus que jamais, toute bretonne... »

On ne l'a pas oublié, cette *Élégie* s'ouvre par quatre vers d'une solennité magistrale :

Silencieux menhirs, fantômes de la lande,
Avec crainte et respect dans l'ombre je vous vois !
Sur nous descend la nuit, la solitude est grande,
Parlons, ô noirs granits, des choses d'autrefois.

Talleyrand conseillait, paraît-il, de se défier du premier mouvement, parce que c'est le bon. Aux poètes on pourrait dire, ce nous semble : « Tenez-vous en à votre première idée : c'est souvent la meilleure. » Nous allons en administrer une preuve.

Ayant appris qu'à la *Revue* on se disposait à faire imprimer et à lui offrir un tirage à part de sa pièce, Brizeux écrivit à M. de la Borderie une lettre, jusqu'à présent inédite, que nous avons la bonne fortune de posséder, son destinataire s'en étant gracieusement dessaisi en notre faveur. La voici :

M. de la Borderie, rue de l'Évêché, 2, à Nantes.

Monsieur,

A cette *Élégie de la Bretagne* il manquait certainement un prologue : — Vous avez bien voulu l'écrire et d'un tel style que la main est par vous forcée aux durs esprits qui repoussent l'Idéal.

Pour vous seconder un peu, j'ai essayé une première strophe qu'on voudra bien ajouter au tirage à part que me promet votre courtoisie.

Quant aux choses vraiment trop flatteuses dont vous entourez l'insertion de mon envoi, je ne sais en vérité qu'y répondre. Mais j'admettrai volontiers l'éloge donné à mon amour pour notre pays ; c'est cet amour, quand toutes les voix se taisaient encore, qui m'a fait poète... poète, si je puis prendre ce nom, *sed non ego credulus illis*. — Toutefois je

m'évertue dans ce champ où, dût-il succomber, se dresse encore le Génie de la Bretagne : heureux et fier, Monsieur, d'y avoir rencontré un frère d'armes tel que vous.

Avec de nouveaux remerciements, daignez agréer, Monsieur, l'hommage de mes sentiments tout dévoués.

A. BRIZEUX.

Rue du Commerce, 14, Lorient (Morbihan).

Ce que vous dites en faveur du dragon rouge ¹, (de la teinte sanglante et d'incendiaire que lui donne cette épithète), me paraît si décisif, que je renonce à toute correction.

J'attends avec impatience les feuilles à part.

Monsieur, vous voulez bien encore me parler de l'Académie. Or ce coin du monde vous est assez connu pour admettre que les titres littéraires y valent peu de chose. On peut même s'en passer, si l'on est rompu aux manèges dont nous, gens *d'humeur rustique et fière*, sommes, grâce au ciel, incapables. Aussi écrivais-je à un ami que je me résignais à siéger au sein de la Nature. Cependant l'appui de la *Revue de Bretagne* m'est si honorable que je dois l'admettre ; j'aurai ainsi la voix de mes compatriotes, et cela peut suffire.

Sur un feuillet séparé, le poète avait écrit la strophe annoncée au début de sa lettre. Nous la transcrivons :

Une plaintive voix a monté sur la grève ;
On dirait le soupir d'un peuple agonisant :
Bientôt, mœurs du pays, ne serez-vous qu'un rêve ?
De quel espoir s'armer contre le mal présent ?
Silencieux menhirs, fantômes de la lande, etc...

M. de la Borderie jugea — et quel homme de goût l'en blâmerait ? — que cette adjonction n'était pas heureuse, qu'elle allait gâter le magnifique début de l'*Élégie* ; et il prit sur lui de n'en tenir aucun compte. La strophe demeura donc oubliée, depuis lors, dans le pli de la lettre, comme un papillon, d'une beauté médiocre, au fond du tiroir d'un entomologiste.

Décidément, l'idée première valait mieux. Brizeux lui-même fut sans doute de cet avis ; car, dans l'édition de ses œuvres complètes, publiée en 1861 chez Michel Lévy, il n'y a pas trace du quatrain que nous venons de révéler à nos confrères les Bibliophiles bretons.

ÉMILE GRIMAUD.





STATUTS DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET
DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.

LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes, à la Bibliothèque publique, salle de la Commission de surveillance.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme

de vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui sont mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exemplaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus 10 exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de deux cents francs, une fois donnée.

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.



DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I.

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II.

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III.

Le fils ou le gendre d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV.

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



TABLE

	Pages
Bureau élu le 25 juin 1879.....	7
Liste des membres de la Société :	
Membres fondateurs.....	9
Membres titulaires.....	23
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 25 juin</i>	
1879.....	29
— <i>Séance du 30 octobre 1879</i>	31
— <i>Séance du 24 janvier 1880</i>	34
— <i>Séance du 19 mai 1880</i>	36
Rapport de M. Émile Grimaud sur les <i>Œuvres de</i>	
<i>Bonnet de la Verdrière</i>	41
État des publications de la Société.....	47
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	49
Nécrologie.....	53
Documents inédits. — <i>Règlement pour les vivres des</i>	
<i>troupes (1557)</i>	58
— <i>Union de l'abbaye de Geneston à la Congrégation</i>	
<i>des Chanoines réguliers de France</i>	61
— <i>Conte inédit de Des Forges Maillard</i>	66
— <i>Un autographe de Brizeux</i>	69
Statuts de la Société des Bibliophiles.....	73



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



QUATRIÈME ANNÉE
(1880-1881)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 25 JUIN 1879

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);
Vice-Présidents. Général Emile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. René BLANCHARD, place Pirmil, à Nantes;

Secrétaire-Adjoint. Jules RIALAN, place Delorme, à Nantes;

Trésorier. Alex. PERTHUIS-LAURANT, aux Folies-Chaillou,
à Nantes;

Bibliothécaire-archiviste. S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO,
rue Deshoulières, 1, à Nantes.

Délégués :

J. GAULTIER DU MOTTAY, conseiller général, à Plérin
(Côtes du Nord);

Louis DE KERJÉGU, député, à Saint-Goazec (Finistère);

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, rue Louis-Philippe, 13, à
Rennes (Ille-et-Vilaine);

René KERVILER, ingénieur des Ponts et Chaussées, à
Saint-Nazaire (Loire-Inférieure);

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près
Lorient (Morbihan).







LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



I

Membres fondateurs.

- M. Émile ALIZON,
Notaire à Nantes. — 24 mai 1877*.
- M. Léon ALLIOT,
Négociant à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Vincent AUDREN DE KERDREL,
Sénateur, à Saint-Uhel (Morbihan). — 5 septembre 1877.
- S. A. R. M^{gr} le duc D'AUMALE,
De l'Académie française, président d'honneur des
Bibliophiles français, à Paris. — 5 avril 1878.

* Date de l'admission.

- M. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,
Avocat à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Adrien DE LA BARBÉE,
Chef de division à la préfecture de la Loire-Inférieure.
— 24 mai 1877.
- M. Anatole DE BARTHÉLEMY,
Membre du Comité des travaux historiques et de la
Société des Antiquaires de France, à Paris. — 5 avril
1878.
- MM. BARTHÈS ET LOWELL,
Libraires à Londres. — 14 janvier 1878.
- M. Simon BAUGÉ,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Paul-Émile BERTHAULT,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au
maire de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis BERTHET,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul DE LA BIGNE VILLENEUVE,
Rédacteur du *Journal de Rennes*. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BLANCHARD,
Percepteur à Nozay (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. René BLANCHARD,
Pharmacien à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé Auguste BLATIER.
Curé à Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure). —
31 octobre 1877.
- M. Frédéric DE BOISDAVID,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Eugène BOISMEN,
Architecte diocésain à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN,
A Quimper. — 5 avril 1878.

- M. Édouard BONAMY,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877. —
Décédé le 29 octobre 1877.
- M Eugène BONAMY,
Docteur en médecine à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Louis BONNIGAL,
Notaire à Vertou. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BORD fils,
A Saint-Nazaire. — 14 janvier 1878.
- M, Arthur DE LA BORDERIE,
Membre du Comité des Travaux historiques, à Vitré,
directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*. —
12 juillet 1877.
- Mr Auguste BOSSIS,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène BOUCHINOT,
Négociant à Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Victor BOULANGER-LESUR,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Stanislas BOULAY,
Notaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DE BRÉHIER,
A Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,
Au château de la Haye-Besnon, par Châteaubriant. —
5 avril 1878.
- M. le marquis Charles DE LA BRETESCHE,
Au château du Gouboureau, par Torfou (Maine-et-Loire).
— 5 avril 1878.
- M. François BRIAU,
Directeur des Chemins nantais. — 12 juillet 1877.
- M. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,
Avocat à Nantes. — 14 janvier 1878.

- S. E. M^{re} le cardinal Godefroy BROSSAYS SAINT-MARC,
Archevêque de Rennes. — 31 octobre 1877. —
Décédé le 26 février 1878.
- M. Léon BRUNEAU,
Architecte à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile BURGAUD,
Avoué à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Arthur CAILLARD,
Courtier maritime à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Anatole CANIVET,
Ingénieur-directeur des Tramways, à Doulon-Nantes.
— 12 juillet 1877.
- M. Félix CAVALIN,
Notaire à Gouéron (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. Edouard DE CAZENOVE DE PRADINES,
Ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes. —
5 avril 1878.
- M. Alexandre CÉLIER,
Avocat au Mans. — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DE CHABOT,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Honoré CHAMPION,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alfred DE CHASTEIGNER,
Au château de Beaulieu (Vendée). — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,
Prosecrétaire de l'évêché de Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. Anatole CLAUDIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Amédée CLERC,
A Nantes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 12 juillet 1879.
- M. Léon CONOR-GRENIER,
Libraire-éditeur à Saint-Brieuc. — 31 octobre 1877.

- M. l'abbé Henri CORDÉ,
Professeur au collège Saint-Stanislas, à Nantes. — 14
janvier 1878.
- M. Ludovic CORMERAIS,
Ancien vice-président du Conseil de préfecture, à Angers.
— 5 avril 1878.
- M. Louis DE CORNULIER,
Au château de la Lande (Vendée). — 12 juillet 1877.
- M. Henri COUDERC DE SAINT-CHAMANT,
Trésorier-payeur général à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Alphonse COUËSPÉL,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph DELAVILLE LE ROULX,
Archiviste-paléographe, au château de la Roche, pa
Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.
- M. Magloire DORANGE,
Avocat à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Camille DUPUY,
Ancien magistrat, avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M^{re} Henri DE L'ESPINAY,
Protonotaire apostolique, à Nantes. — 5 avril 1878. —
Décédé le 20 avril 1878.
- M. Étienne ÉTIENNEZ,
Avoué à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Paul EUDEL,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Benjamin FILLON,
Numismatiste et antiquaire à la Court, Saint-Cyr-en-
Talmondaï (Vendée). — 24 mai 1877.
- M. Gustave FITAU,
Armateur à Nantes. — 14 janvier 1878.

- M. Auguste DE FOUCAUD,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. Joseph FOULON-MÉNARD,
Docteur en médecine à Nantes. — 5 avril 1878.
Décédé: le 16 octobre 1879.
- M. Édouard FRAIN,
Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré. —
5 septembre 1877.
- M. Jules DE FRANCE,
Architecte-voyer à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas GAHIER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Alexandre GALIBOURG,
Avocat à Saint-Nazaire. — 12 juillet 1877.
- M. Auguste GARNIER,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules GAULTIER,
Ingénieur des télégraphes à La Rochelle. — 14 janvier
1878.
- M. Joachim GAULTIER DU MOTTAY,
Membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin
(Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.
- M. Victor GIRARD,
Photographe à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. le vicomte Alfred-Jules-Henri DE GOUYON DE BEAUCORPS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.

- M. le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
Au château de la Garenne, Eeckeren (Belgique). —
24 mai 1877.
- M. l'abbé Pierre GRÉGOIRE,
Vicaire à Saint-Félix de Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Émile GRIMAUD,
Imprimeur à Nantes, secrétaire de la *Revue de Bretagne
et de Vendée*. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,
Au château de la Hamonaic, par Châteaubourg (Ille-et-
Vilaine). — 12 juillet 1877.
- M. Cyrille DES GROTTES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé GUILLOTIN DE CORSON,
Chanoine honoraire, au château de la Noë, en Bain
(Ille-et-Vilaine). — 14 janvier 1878.
- M. Eugène GUYET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane HALGAN,
Sénateur, membre du Conseil général de la Vendée, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest HEMERY,
Vérificateur des domaines, à Douai. — 5 avril 1878.
- M. Louis HENRY DE VILLENEUVE,
Au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord).
— 14 janvier 1878.
- M. Christian HÖST,
A Copenhague (Danemark). — 31 octobre 1877.
- M. Furcy HOUDET,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri HUE,
Au château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine).
— 14 janvier 1878.
- M. Pitre DELISLE DU DRÉNEUF,
A la Ferronnière, par la Haie-Foucière (Loire-Infé-
rieure). — 31 octobre 1877.

- M. le baron Armand d'IZARN,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Ernest JAMIER,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Arthur DES JAMONIÈRES,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis JEFFREDO,
Receveur des domaines à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Paul JEFFREDO,
Notaire à Blain (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1877.
- M. Joseph JOSSE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Frédéric JOÛON DES LONGRAIS,
Archiviste-paléographe à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Anatole JOYAU,
Ancien substitut à Vitré. — 31 octobre 1877.
- M. le comte Henri DE KERGARIOU,
Sénateur, au château de Bonaban (Ille-et-Vilaine). —
5 avril 1878. — *Décédé* le 9 octobre 1878.
- M. Louis DE KERJÉGU,
Député du Finistère, à Saint-Goazec. — 5 septembre
1877. — *Décédé* le 14 avril 1880.
- M. René KERVILER,
Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Saint-Na-
zaire. — 24 mai 1877.
- M. Alfred LALLIÉ,
Ancien député, à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Henry LALOV,
Docteur en médecine, membre de la Société de l'histoire
de France, à Paris. — 5 avril 1878. — *Décédé* le
19 juin 1880.
- M. le comte Paul-Henri LANJUNAIS,
Membre de la Société des Bibliophiles français, au châ-
teau de Kerguehennec (Morbihan). — 14 janvier 1878.

- M. LÉON LE LARDIC DE LA GANRY,
A la Pouparderie (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron GUSTAVE DE LAREINTY,
Sénateur, au château de Chassenon par Blain (Loire-Inférieure). — 14 janvier 1878.
- M. Jules DE LAREINTY,
Au château de Chassenon (Loire-Inf.) — 14 janvier 1878.
- M. Auguste LAURANT,
AUX Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules DE LA LAURENCIE,
Président de la Société archéologique, membre du
Conseil municipal, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DU LAURENS DE LA BARRE,
Au manoir du Bois de la Roche, en Comana (Finistère). — 14 janvier 1878.
- M. Charles LE COUR,
Armateur, membre du Conseil général, à Nantes. —
5 septembre 1877.
- M. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,
Receveur principal des postes à Montauban. — 31
octobre 1877.
- M. Henri LEMEIGNEN,
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,
Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Rennes. —
14 janvier 1878.
- M. le prince DE LÉON,
Député du Morbihan, au château de Josselin. — 5 avril
1878.
- M. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Victor LIBAROS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis LINYER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.

- M. Charles-Louis LIVET,
Homme de lettres à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard LOROIS,
Propriétaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Édouard LUZIERRE,
Notaire à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE,
Juge d'instruction à Châteaubriant. — 14 janvier 1878.
- M. Jacques MAISONNEUVE,
A Paris. — 5 avril 1878.
- M. Victor MARIE-BAUDRY,
Avocat à Cholet. — 31 octobre 1877.
- M. Benjamin MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Alphonse MAURICET,
Docteur en médecine, président de la Société polymathique du Morbihan, à Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. le général Émile MELLINET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Anthime MENARD,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier. — 24 mai 1877.
- M. René MENARD,
Architecte à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Constant MERLAND,
Ancien président de la Société académique de Nantes. —
24 mai 1877.

- M. Julien MERLAND,
Juge-suppléant au Tribunal civil de Nantes. — 24 mai
1877.
- M. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON,
Au château de Monthuchon près Coutances (Manche).
— 5 avril 1878.
- M. Pierre DU MINEHY,
Agent de change à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. René MOLLAT,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ,
Au château de la Gratonnaie, en Malansac (Morbihan).
— 14 janvier 1878.
- M. Édouard MONNIER fils,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. A.-L. MOREL DES BOULLETS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Paul NAU,
Architecte à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO,
Archiviste-historiographe de la ville de Nantes. — 12
juillet 1877.
- M. Robert ONEIX,
Avocat à Savenay. — 5 septembre 1877.
- M. Eugène ORIEUX,
Agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure. — 5 sep-
tembre 1877.
- M. le comte Élie DE PALYS,
A Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Georges PANNETON,
A la Hallée, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). —
31 octobre 1877.

- M. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,
A Bordeaux. — 12 juillet 1877.
- M. Fortuné PARENTEAU,
Conservateur du Musée départemental d'archéologie, à
Nantes. — 5 avril 1878.
- M. l'abbé Paul PARIS-JALLOBERT,
Vicaire à Notre-Dame de Vitré. — 5 avril 1878.
- M. Charles PELLERIN DE LA VERGNE,
Au château de Bel-Air (Loire-Inf.). — 14 janvier 1878.
- M. Pierre-Alexandre PERTHUIS,
Aux Folies-Chaillou, Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Pierre PICHELIN,
Avocat à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le baron Jérôme PICHON,
Président de la Société des Bibliophiles français à Paris.
24 mai 1877.
- M. Jules DE LA PILORGERIE,
A Châteaubriant. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Jean-Louis PLAINE,
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. Joseph PLIHON,
Libraire-éditeur à Rennes. — 14 janvier 1878.
- M. Louis PRÉVEL,
Architecte à Nantes. — 5 septembre 1877.
- M. Barthélemy PROUZAT,
A Nantes. — 24 mai 1877. —
Décédé le 11 avril 1878.
- M. Jules RIALAN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Octave DE ROCHEBRUNE,
Au château de Terre-Neuve (Vendée). — 24 mai 1877.
- M. Raoul DE ROCHEBRUNE,
A Nantes. — 5 avril 1878.

- M. le duc DE ROHAN,
Au château de Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. Sigismond ROPARTZ,
Avocat, ancien bâtonnier à Rennes. — 24 mai 1877.
Décédé le 18 avril 1878.
- M. le baron James DE ROTHSCHILD,
A Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Pierre ROUQUETTE.
Libraire-éditeur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph ROUSSE,
Ancien membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Francis ROUSSELOT,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Donatien ROY,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Marcel ROY,
Courtier d'assurances maritimes à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le comte DE SAINT-JEAN,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. René DE SAINT-PERN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Léopold SAVÉ,
Pharmacien à Ancenis. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard SAY,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles SIMON,
Courtier d'assurances à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile SIMON fils,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Pierre-Félix SOLEIL,
Directeur de la succursale de la Banque de France, à
Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.

- M. LÉON TECHENER,
Editeur et libraire de la Société des Bibliophiles français
à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Jean TEMPLÉ,
Généalogiste à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIÈRE,
Avocat, ancien bâtonnier, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Henri DE TONQUÉDEC,
A Morlaix. — 14 janvier 1878.
- M. le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,
Conseiller général de la Vendée, à Nantes. — 14 janvier
1878.
- M. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Hermann TROSS,
A Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet
1877.
- M. Octave UZANNE,
Homme de lettres à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Hippolyte VATAR,
Imprimeur à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. LÉON VERDIER
Libraire à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la cathédrale de Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Victor VIER,
Libraire à Nantes. — 24 mai 1877. ✓
- M. le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL,
Au château de la Guénaudière (Mayenne). — 5 avril 1878.
- M. le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire). —
24 mai 1877.

- M. le baron DE WISMES,
Ancien président de la Société archéologique, à Nantes.
— 12 juillet 1877.
- La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.
— 14 janvier 1878.
- La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.
— 14 janvier 1878.
- La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.
— 14 janvier 1878.
- La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES.
— 5 avril 1878.
- La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ.
— 5 avril 1878.
- Le CERCLE LOUIS XVI.
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- La SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- La SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.

11

Membres titulaires.

- M. François AUDRAN,
Juge de paix à Quimperlé. — 10 septembre 1880.
- M. Georges BACQUA,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Hippolyte DE BARMON,
Avocat à Nantes. — 19 mai 1880.

- M. Georges BASTARD,
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. le vicomte LOUIS GOUZILLON DE BÉLIZAL,
Député des Côtes-du-Nord, au château des Granges,
près Moncontour (Côtes-du-Nord). — 10 septembre
1880.
- M^{me} la comtesse Gaston DE BEURGES,
Au château de la Ville-sur-Saulx, par Saudrupt (Meuse).
— 19 mai 1880.
- M. Arthur DU BOIS DE LA VILLE-RABEL,
Secrétaire de la Société archéologique, à Saint-Brieuc,
— 25 juin 1879.
- M. Waldeck DE LA BORDERIE,
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. Eugène BOUBÉE,
A Nantes. — 10 septembre 1880.
- M. F. DU BREIL DE PONTBRIANN,
Au château de Marzan, près la Roche-Bernard (Morbihan). — 10 septembre 1880.
- M. l'abbé HENRI BRIAND,
Vicaire à Saint-Nicolas de Nantes. — 10 septembre
1880.
- M. le comte DE MALESTROIT DE BRUC,
Au château de la Noë, en Vallet (Loire-Inférieure). —
27 janvier 1879.
- M. Antonio CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Théodore CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Paul CHARDIN,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Adolphe CHARIL DES MAZURES,
Sous-inspecteur des forêts, à Renacs. — 5 avril 1879.
- M. Emile CHARPENTIER,
Substitut à Nantes, — 26 juillet 1880.

- M. Edouard CHATELLIER,
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. CINQUALBRE,
Arbitre de commerce, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le baron Alphonse DE CINTRÉ,
A Rennes. — 26 juillet 1880.
- M. Gabriel CLERC,
Conseiller de Préfecture, à Niort. — 30 octobre 1879.
- M. Frédéric COCAR,
Avoué près la Cour d'appel, à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. DARTIGE DU FOURNET,
Directeur de l'Enregistrement, à Angoulême. — 19 mai
1880.
- M. Émile DESLANDES-VINAY,
Au Bas-Bel-Air, près Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Auguste FONTAINE,
Libraire-éditeur, à Paris. — 6 novembre 1878.
- M. le vicomte Zénoïde FROTIER DE BAGNEUX,
A Pouzauges. — 24 janvier 1880.
- Le P. GAHIER,
Supérieur des Eudistes, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Pitre DE LA GANRY,
Architecte, à Nantes. — 25 juin 1879.
- M. Arthur GARNIER,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Marcel GENUIT,
Docteur en médecine, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris. — 6 novembre 1878.

- M. le comte DE GOMBERT,
Chef de la 6^e division des chemins de fer de l'Ouest, à
Rennes. — 25 juin 1879.
- M. le marquis DE GOULAINÉ,
Au château de la Grange, en Rocheservière (Vendée). —
19 mai 1880.
Décédé le 17 juin 1880.
- M. le vicomte Eugène DE GOURCUFF,
Sous-lieutenant au 7^e Cuirassiers, à Versailles. — 26
juillet 1880.
- M. le marquis DE GOUELLO,
Ancien député du Morbihan, au château de Kerlévéan,
près Sarzeau (Morbihan). — 19 mai 1880.
- M. le comte Fernand DE LA GUÈRE,
Au château du Bois-de-la-Musse, en Chantenay, près
Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. l'abbé Jean GUIHARD,
A Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier
1880.
- M. Gustave GUILLEMET,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Ludovic GUITTON,
Notaire à Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Eugène HALLÉGUEN,
Docteur-médecin, à Châteaulin. — 26 juillet 1878.
Décédé en mai 1879.
- M. Gabriel HOCART,
A Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Léon Jamin,
Ancien élève de l'École centrale, à Nantes. — 5 avril
1879.
- M. Adolphe Josso,
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,
Au château du Quéfennec, près Mûr-de-Bretagne (Côtes-
du-Nord). — 19 mai 1880.

- M. le vicomte DE KERMAINGANT,
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREF,
Licencié en droit, au château de Kerdavy, en Herbignac.
(Loire-Inférieure). — 19 mai 1880.
- M. le comte Gabriel DE LAMBILLY,
Conseiller général du Morbihan, au château de Lambilly,
près Ploërmel. — 27 janvier 1879.
- M. Victor DE LAPRADE,
De l'Académie française, à Lyon. — 19 mai 1880.
- M. Jean-Marie LE FLOCH,
Juge de paix, à Plouay (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. le comte LE GONDEC DE TRESSAN,
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes. — 6 novembre 1878.
- M. Eugène LELONG,
Archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel d'An-
gers. — 26 juillet 1880.
- M. l'abbé R. LE MÉE,
Recteur de Saint-Carné, près Dinan. — 6 novembre
1878.
- M. Julien LEMOR,
A Paris. — 19 mai 1880.
- M. Alcide LEROUX,
Avocat à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Prosper LEROUX,
A Nozay (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.
- M. le vicomte Charles de LORGERIL,
Au château de Goudeuil, près Châtelaudren. — 26
juillet 1880.
- M. Julien MAISONNEUVE,
A Nantes. — 9 avril 1881.
- M. Léon MAITRE,
Archiviste de la Loire-Inférieure, à Nantes. — 4 novem-
bre 1880.

- M. J. MARTY,**
Docteur en médecine, médecin aide-major à Rennes. —
27 janvier 1879.
- M. Léon MAUPILLÉ,**
Conservateur de la Bibliothèque, à Fougères. — 25 juin
1879.
- M. Edouard MEUNIER,**
Capitaine, chef de l'annexe d'Aflou, province d'Oran
(Algérie). — 9 avril 1881.
- M. Charles MICHEL,**
Docteur en droit, assureur maritime, à Saint-Malo. —
19 mai 1880.
- M. le comte Charles DE LA MONNERAYE,**
Sénateur, au château du Clevo, près Malestroit (Mor-
bihan). — 6 novembre 1878.
- M. Francis MONNIER,**
Receveur des Domaines, à Blain (Loire-Inférieure). —
5 avril 1879.
- M. le comte de MONTAIGU,**
Au château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Infé-
rieure). — 6 novembre 1878.
- M. le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,**
Au château de la Bretonnière, en Saint-Étienne-de-
Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 25 juin 1879.
- M. Francis MOREAU,**
Inspecteur principal de la voirie municipale, à Nantes.
— 27 janvier 1879.
Décédé le 16 janvier 1880.
- MM. Damascène MORGAND et Charles FATOUT,**
Libraires-éditeurs, à Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,**
Au château du Haut-Bois, par Rennes (Ille-et-Vilaine).
— 24 janvier 1880.
- M. Th. MOYOT,**
Notaire à Ploudalmezeau (Finistère). — 27 janvier 1879.

- M. l'abbé Maximilien NICOL,
Directeur de la *Semaine religieuse*, à Vannes (Morbihan). — 10 septembre 1880.
- M. François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Gustave PAWLOWSKI,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. l'abbé Michel PERRICHON,
Curé-doyen de Loudéac. — 30 octobre 1879.
- M. Barthélemy POCQUET,
Docteur en droit, rédacteur du *Journal de Rennes*, à Rennes. — 27 janvier 1879.
- M. le baron Henry DE POMMEREUL,
Au château de Marigny, près Fougères. — 30 octobre 1879.
- M. Paul DU PONTAVICE DU VAUGARNY,
Au château du Teilleul, par Saint-Erbion (Ille-et-Vilaine).
— 24 janvier 1880.
- M. André DE LA PORTERIE,
A la Chaussée, près Le Gâvre (Loire-Inf.). — 9 avril 1881.
- M. Pierre DE LA PORTERIE,
Au Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 avril 1881.
- M. le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Au château de Trégranteur, par Josselin. — 27 janvier 1879.
- M. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Capitaine d'artillerie, à Paris. — 24 janvier 1880.
- M. Raymond POUVREAU,
A Aigrefeuille (Loire-Inférieure). — 30 octobre 1879.
- M. Ludovic PRUD'HOMME,
Imprimeur, à Saint-Brieuc. — 6 novembre 1878.
- M. A. QUANTIN,
Imprimeur-éditeur, à Paris. — 30 octobre 1879.

- M. Francis RÉGARÉ,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Claude-Alphonse ROMIGNON,
Chef de bataillon au 65^e de ligne, à Ancenis. — 9 avril
1881.
- M. Edouard RUPIN,
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. le comte Raymond DE SAINT-GILLES,
Au château du Fretay, près Fougères. — 24 janvier
1880.
- M. Léon DE LA SICOTIÈRE,
Sénateur, à Alençon. — 26 juillet 1878.
- M. D. TEMPIER,
Archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc. — 25 juin
1879.
- M. Théophile TORTELIER,
Président du Tribunal civil, à Vitré. — 9 avril 1881.
- M. Maurice VERGER,
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. Julien DE LA VILLE-BÉRANGER,
A Nantes. — 4 novembre 1880.
- M. le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,
Membre de l'Institut, au château de Keransker, près
Quimperlé. — 6 novembre 1878.
- M. Félix VINCENT,
Négociant, juge au tribunal de Commerce, à Nantes. —
27 janvier 1879.
- La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC.
— 27 janvier 1879.
-



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 26 JUILLET 1880.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Boismen, R. Blanchard, des Dorides, Genuit, Olivier de Gourcuff, Émile Grimaud, Lemeignen, général Mellinet, Morel, Perthuis-Laurant, Petit, Rialan et Rousse.

Admissions. — Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Dons. — Un certain nombre d'ouvrages sont offerts à la Société, et déposés sur le Bureau. On en trouvera le détail ainsi que celui des livres présentés aux

Publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires du *Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons*. (Troisième année.) Ce *Bulletin* sera distribué dans le courant du mois d'août.

Les *Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne*, édités par M. de Barthélemy, touchent à leur fin ; il ne reste plus que les tables à imprimer ; ce volume, qui sera distribué cette année, aura 270 p. environ.

M. Pawlowski ayant écrit qu'il n'était pas en mesure de donner le manuscrit du *Combat des Trente*, il y aura lieu de se conformer à la décision prise à la dernière séance, en vertu de laquelle la Société a résolu de publier les *Œuvres nouvelles et choisies de Des Forges Maillard*.

Les *Archives de Bretagne*, actuellement en préparation, sont destinées au prochain exercice. Quand le travail préliminaire sera en état, il sera présenté et lu en séance un projet écrit, sur lequel la Société aura à voter.

Communications. — M. de la Borderie lit d'abord quelques passages de la biographie de Des Forges Maillard, qui doit accompagner la publication de ses *Œuvres nouvelles* ; puis diverses pièces qui doivent entrer dans la composition du volume. Les traits piquants et les détails curieux abondent et font bien augurer de cette publication.

Exhibitions. — *Manuel liturgique à l'usage de Rennes*, imprimé à Rouen, vers 1530, pour Michel Angier, libraire à Caen, et pour Jean Macé, libraire à Rennes. Curieux volume gothique, provenant du prieuré de N.-D. de Vitré et faisant maintenant par-

tie de la Bibliothèque municipale de cette ville. On peut y remarquer notamment, un office contenant de curieuses formules pour la séquestration des lépreux, des renseignements sur leur mobilier et leurs funérailles, ainsi que les prières du prône en français ; on y fait des vœux pour la France et pour la Bretagne ; cette dernière particularité semble prouver que le volume est antérieur à l'union des deux États, c'est-à-dire à 1532. — *Généalogie manuscrite*, sur parchemin, de la famille anglaise Knowles, qui s'est alliée avec diverses familles nantaises ; c'est un long rouleau, illustré de 66 blasons, très finement coloriés, et portant la date de 1693. Cette curieuse pièce appartient à la famille Rivière-Désheros.



SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE 1880.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La séance se tient à Quintin (Côtes-du-Nord), dans une salle de l'Hôtel de Ville, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne.

Présents : MM. Audren de Kerdel, Gaultier du Mottay, H. de la Grimaudière, Anthime Menard, Claudin, Th. de la Villemarqué, E. du Laurens de la Barre, abbé Guillotin de Corson, Robert Oheix, Pocquet, Le Cour, de l'Estourbeillon, Charles de

Lorgerii fils, Louis Henry de Villeneuve, abbé Le Mée.

M. le Président appelle à siéger près de lui au bureau : M. Audren de Kerdrel, délégué du Morbihan, M. Gaultier du Mottay, délégué des Côtes-du-Nord, et M. H. de la Grimaudière, délégué de l'Ille-et-Vilaine. Il prie ce dernier de vouloir bien remplir es fonctions de secrétaire.

Admissions.— Elles sont au nombre de six.

Publications. — La seconde et dernière partie du *Choix de documents inédits sur la Ligue en Bretagne*, de M. A. de Barthélemy, sera en état d'être distribuée aux Sociétaires dans le courant de novembre. L'impression des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard sera entamée aussitôt.

Le Bureau propose à la Société de commencer ensuite, dans le cours de 1881, la publication du premier volume des *Archives de Bretagne*, recueil de chroniques, titres et documents inédits, relatifs à l'histoire de cette province.

Le Président donne lecture d'un rapport expliquant le plan de cet ouvrage, et suivi, à titre de spécimen, de pièces inédites, du XI^e au XVI^e siècle.

La Société adopte la proposition du Bureau ; elle décide que le rapport du Président sera imprimé et distribué pour servir de prospectus à la publication.

Communications. — *Histoire de l'Imprimerie dans la région de la Bretagne qui forme le département des Côtes-du-Nord.* — M. Claudin, qui est venu de Paris prendre part à la séance, attire l'attention de la Société sur le typographe anonyme qui a signé des initiales I. A. P. l'édition de la Coutume de Bretagne

imprimée à Tréguier en 1485. Il croit qu'en fouillant avec soin les archives de la ville, du chapitre et de l'évêché de Tréguier, on arriverait à découvrir le nom de cet imprimeur, et probablement aussi, les circonstances sous l'empire desquelles l'imprimerie s'établit dans cette ville. A Tréguier, à son avis, c'est l'évêque et le chapitre qui introduisirent l'art typographique.

M. Claudin signale des résultats, fort curieux pour la Bretagne, auxquels il est arrivé en se livrant à des recherches de cette nature. Dans les registres de l'Université de Caen, il a trouvé un « *Joannes Larcher, diocesis Rhedonensis,* » étudiant en 1479 et 1480. On peut induire de là qu'Étienne Larcher, premier imprimeur de Nantes en 1493, était du pays de Rennes, et pouvait être sorti de l'atelier de Bellesculée et Josses, qui exerçaient à Rennes en 1485.

Il est certain, d'autre part, qu'à la fin du XV^e siècle, il y avait des relations typographiques fréquentes entre la Bretagne et le grand centre typographique de France à cette époque, c'est-à-dire Lyon. Ainsi, à la suite d'une délibération consulaire du 9 février 1502 (v. s.), les échevins de Lyon donnèrent des lettres de recommandation auprès de leurs collègues de Nantes à Schabeler, ancien imprimeur, qui avait manifesté l'intention d'aller s'établir en Bretagne. Les registres de l'hôtel de ville de Lyon nous font aussi connaître le nom d'un « *Yvonnet, breton,* » venu à Lyon, vers la fin du XV^e siècle, pour apprendre le métier de typographe.

Exhibitions. — A la suite de cette communication, qui intéresse vivement l'assemblée, M. le Président

exhibe les livres suivants, qui sont les quatre premiers imprimés à Saint-Brieuc, savoir :

1^o *Officium sanctorum Brioci et Guillelmi, patronorum diœcesis Briocensis.* — Brioci, apud Guillelmum Doublet, Typographum et Bibliopolam. M. DC. XXI.

2^o *Statuts synodaux pour le Diocèse de Saint Brieuc...* — A S. Brieuc, par Guillaume et Pierre Doublet, imprimeurs et libraires. M DC. XXIII.

3^o *Les hymnes et cantiques de l'Eglise traduits en vers françois par le s^r Auffray Pluduno, chanoine de Saint Brieuc.* — A S. Brieuc, par Guillaume Doublet. M. DC. XXV.

4^o *La vie, les miracles et les eminentes vertus de S. Brieuc et de S. Guillaume, par G. de la Devison, chanoine de S. Brieuc.* — A Saint Brieuc, par Guillaume Doublet, imprimeur et libraire. M. DC. XXVII.

Les nos 1, 2 et 4 ci-dessus appartiennent à M. Houët, chanoine de Rennes, le n^o 3 à M. Anthime Menard, avocat à Nantes. Ils sont tous du format in-8^o.

M. Gaultier du Mottay met sous les yeux de l'assemblée les volumes suivants, qui se rattachent également à l'histoire de l'imprimerie dans les Côtes-du-Nord :

1^o *Constitution des Filles de la congrégation de la Croix, établies dans le diocèse de Tréguier.* — A Tréguier, chez Pierre Le Vieil, imprimeur et libraire du diocèse. — In-32, sans date, mais avec approbation épiscopale du 29 décembre 1679.

2^o *Directoire pour les Sœurs de la congrégation de*

la Croix. — A Tréguier, chez Pierre Le Vieil. — In-32, sans date, mais avec approbation de 1727.

3^o *Jubilé universel de l'année sainte.* — A Tréguier, de l'imprimerie de La Porte Le Vieil, 1751. In-18.

4^o *Selecta colloquia puerilia, in gratiam juventutis denùo recognita et emendata.* — Dinanni, apud Joannem Baptistam Huart, Typographum et Bibliopolam. M. DCC. LIX. In-18.

Le même membre exhibe aussi les *Chroniques* d'Alain Bouchard, édit. de 1541, exemplaire ayant appartenu au jurisconsulte Boulay-Paty; — le *Traité singulier* du P. Gabriel de Sainte-Marie, imprimé à Saint-Malo par Pierre Marcigay, en 1613, et dont M. Ropartz a parlé dans ses *Ouvrages rares écrits par des Bretons ou imprimés en Bretagne au XVII^e s.* (p. 29-39); — un bel exemplaire des *Heures de Bourges*, de Simon Vostre, imprimées sur vélin, en 1512.

Avant de se séparer, la Société vote des remerciements à M. le maire de Quintin, pour la gracieuse hospitalité qu'elle lui doit.



SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 1880.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le général Mellinet, Rialan, de l'Estourbeillon, Émile Grimaud, Rousse, Dupuy,

C. Merland, H. de Barmon, Boismen, Petit et R. Blanchard.

Admissions. — Il est tout d'abord procédé à l'admission de deux nouveaux membres.

Publications. — Sont placés sur le bureau quelques exemplaires du second fascicule du *Choix de Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne*, par M. Anatole de Barthélemy.

Sous presse : *L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre* (1254 à 1261), par M. Delaville Le Roulx. Cette publication, comprenant huit documents inédits et une introduction, formera une petite plaquette.

M. de la Borderie résume le plan des *Archives de Bretagne*, importante publication dont il a été plusieurs fois question dans nos précédents procès-verbaux, et fait passer quelques exemplaires d'un projet de cette publication. Abordant ensuite le côté financier, M. le Président montre qu'en publiant un demi-volume par an, les fonds de la Société ne seront pas tous absorbés par cet ouvrage, et qu'il y aura également place pour des œuvres plus *bibliophiliques*, notre Société tenant à justifier son double titre de Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne. Les exemplaires pour les sociétaires et ceux destinés à la vente auront un format uniforme; mais en conformité à l'article X de nos statuts, ils seront tirés, les uns sur papier vergé, les autres sur papier mécanique. Un vote unanime de l'assemblée ratifie les projets du Bureau.

Communications. — M. le Secrétaire donne lecture de trois documents concernant l'histoire de l'imprimerie à Quimper, à la fin du XVIII^e siècle, notam-

célèbre procureur-général La Chalotais, qui occupait ainsi les loisirs de sa captivité dans la prison de Saint-Malo, en 1766. Les annotations, écrites un peu dans tous les sens, avec une encre très pâle, sans doute additionnée d'eau, et d'une écriture ténue, nous montrent les pensées de La Chalotais prisonnier ; elles consistent principalement en une traduction du premier livre de l'*Illiade* d'Homère, en traductions de l'anglais de plusieurs lettres de Swift à Pope et de Pope à Swift ; en quatre épîtres morales, dont une sur l'immortalité de l'âme. On y trouve aussi : « Devises que je veux mettre à mon cadran de Vern » ; une épitaphe en vers latins pour mettre sur sa tombe et sur celle de sa femme ; enfin, des réflexions politiques se rattachant à sa captivité. Une étude approfondie de ces notes ne manquerait pas d'intérêt ; quant au manuscrit primitif, qui a servi à les écrire, il n'est ni de La Chalotais, ni de sa main.



SÉANCE DU 9 AVRIL 1881.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. Lemeignen, Perthuis-Laurant, de l'Estourbeillon, R. Blanchard, Dupuy, Maître, Émile Grimaud, Rousse, de Monti, Josso, Garnier, Le Cour, Genuit, Pitre de Lisle, Morel, Prevcl,

Le Quen d'Entremeuse, Templé, Boismen et Lallié.

Admissions. — Sept nouveaux membres sont reçus à cette séance.

Publications. — M. le Président expose que l'impression des Œuvres de Des Forges Maillard a été un peu retardée par la maladie des membres du Bureau, et par la nécessité de s'assurer de l'état de nos finances, au moment d'entreprendre notre grande publication des *Archives de Bretagne*, qui doit suivre immédiatement le Des Forges. Pour répondre à quelques objections, M. de la Borderie insiste sur ce fait, mentionné dans le procès-verbal imprimé du 19 mai 1880, que les morceaux dont se composera le volume de Des Forges Maillard seront *entièrement distincts de ceux qui forment les diverses éditions de ce poète* et consisteront surtout en lettres en prose, inconnues jusqu'à présent, pleines de curieux détails sur les mœurs du temps, et où le talent de l'auteur se montre sous un jour tout nouveau.

Communications. — M. Joseph Rouse donne lecture de la notice qu'il a faite sur le poète Édouard Turquety, né à Rennes en 1807, mort en 1867; et M. Émile Grimaud lit celle composée par M. le comte de Saint-Jean sur Catherine Descartes, née en 1637, au château de Kerleau, et morte à Rennes en 1706. Ces deux notices sont destinées à l'*Anthologie des poètes bretons*.

M. le Président communique une notice sur Christophe Larcher, comte de la Touraille. Les détails en sont puisés principalement dans un volume de cet auteur, ayant pour titre *Nouveau recueil de*



RAPPORT

SUR LE PROJET DE PUBLICATION

DES

ARCHIVES DE BRETAGNE

FAIT A LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

AU NOM DU BUREAU

Dans la Séance du 10 Septembre 1880



LES trois volumes in-folio publiés par dom Morice de 1742 à 1750, sous le titre de *Preuves de l'Histoire de Bretagne* ou, plus exactement, *Mémoires pour servir de preuves à l'Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, — ces trois volumes, malgré leur étendue et la densité de leur texte, sont loin de comprendre tous les documents intéressants pour l'histoire de la province à laquelle ils se rapportent.

Dans leur laborieuse exploration des archives bre-

tonnes, les premiers Bénédictins bretons, ceux qui eurent pour chefs (de 1689 à 1707) dom Audren, dom Briant, dom Lobineau, avaient découvert, transcrit, colligé une masse énorme de pièces historiques. Dom Morice n'en imprima qu'une partie. Celles qu'il n'a pas admises valent au moins, comme intérêt, ce qu'il a publié, et les copies en sont conservées au département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale, dans les volumes de l'ancienne collection des *Blancs-Manteaux*.

Il y a de plus certaines catégories de titres et d'archives que les Bénédictins ont complètement négligées dans leurs recherches, entre autres, tout ce qui touche les institutions municipales et paroissiales, les corporations d'arts et métiers, le commerce, l'industrie, l'agriculture, en un mot, l'histoire du tiers-état et dans les campagnes et dans les villes.

Les titres relatifs à l'histoire de l'Église et de la noblesse ont été recueillis par nos Bénédictins, publiés par dom Morice avec plus de soin. Mais il y a encore d'étranges lacunes : ainsi, nulle part, ni dans leur *Histoire* ni dans leurs *Preuves*, on ne trouve, même par extrait, une seule des pièces, si nombreuses dans nos archives (aveux, minus, déclarations, etc.), qui permettent de reconstituer la géographie féodale de la Bretagne. Et pourtant, sans cette géographie, que de points obscurs et absolument inexplicables dans l'histoire du moyen âge !

Quant aux titres ecclésiastiques, ils en ont omis beaucoup de fort importants ; et pour ceux qu'ils ont donnés, même pour les plus anciens (XI^e, XII^e, XIII^e siècles), ils se sont souvent permis de retrancher, dans le corps du texte, des mots, des phrases, des passages entiers, dont l'absence nuit au sens et supprime quantité de notions précieuses pour l'histoire des mœurs, des classes, des institutions.

Ce qui préoccupait surtout les Bénédictins, c'était la partie apparente et extérieure de l'histoire, les événements notables, les guerres, les traités et les batailles, les alliances princières, la biographie des hommes célèbres, la généalogie des grandes familles, etc. C'est à ce point de vue qu'ils ont écrit leur *Histoire*, publié leurs *Preuves*. Ils s'inquiétaient beaucoup moins de l'histoire des institutions et des mœurs, aujourd'hui, à juste titre, le premier souci des érudits et des véritables historiens.

Ainsi, dans les titres du Château de Nantes (Trésor des chartes des ducs de Bretagne), dans les archives de la Chambre des Comptes de Nantes, ils avaient en main toute l'histoire gouvernementale et administrative du duché depuis le XIV^e siècle : budgets, registres du conseil ducal, registres de la chancellerie, comptes de finances, etc. Ils n'en ont tiré que quelques extraits.

Quant aux titres de Bretagne existant à Paris dans le Trésor des chartes des rois de France, les Bénédictins bretons n'en purent avoir communication et n'en connurent qu'un petit nombre par des copies.

Leur *Histoire de Bretagne* et les *Preuves* qu'ils y ont jointes n'en restent pas moins un monument admirable d'érudition et de patriotisme ; il est permis seulement de constater que ce monument n'est pas complet, et il n'est pas interdit de chercher à le compléter.

La *Société des Bibliophiles Bretons*, qui est aussi la *Société de l'histoire de Bretagne*, a pensé ne pouvoir mieux justifier la seconde partie de son titre qu'en agissant dans cette direction.

Toutefois, elle n'a pas cru devoir publier une continuation pure et simple, un tome IV des *Preuves de l'Histoire de Bretagne* des Bénédictins, malgré l'avantage qui en serait résulté de rattacher matériellement, à première vue, la nouvelle publication aux grands recueils,

aux grands travaux de dom Lobineau et de dom Morice. Mais ce *tome IV* ne se fût, en quelque sorte, adressé qu'à ceux qui possèdent déjà les trois premiers tomes ; dans les autres bibliothèques il eût été un volume dépareillé : grave inconvénient.

En outre, des critiques sérieuses ont été formulées plus d'une fois, au point de vue de l'ordre, contre les *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, où les titres de toute provenance et de toute nature sont mêlés ensemble dans une seule série chronologique sans aucun autre classement, ce qui rend les recherches très difficiles quand on s'occupe d'une matière spéciale.

Enfin, dans les habitudes actuelles, à tort ou à raison, le format in-folio est généralement tenu pour incommode. Nous proposons donc à la *Société des Bibliophiles Bretons* de faire une publication de format in-4°, entièrement indépendante de celle des Bénédictins — quoique tendant au même but — et qui portera le titre d'ARCHIVES DE BRETAGNE.

Ce recueil comprendra, autant que possible, toutes les chroniques, titres et documents relatifs à l'histoire de notre pays qui ne figurent point dans les *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, ni dans les publications faites en France depuis l'ouvrage de dom Morice.

Les ARCHIVES DE BRETAGNE seront partagées, selon l'ordre des matières, en quatre grandes sections, dont chacune formera un volume, savoir :

- I. *Gouvernement des Ducs de Bretagne ;*
- II. *Titres ecclésiastiques ;*
- III. *Titres relatifs à l'histoire et à la géographie féodale ;*
- IV. *Documents sur l'histoire du Tiers-État.*

Dans chacune de ces sections, les documents seront rangés par fonds, dans chaque fonds par ordre chronologique. En tête du volume, la série chronologique de

toutes les pièces publiées sera reconstituée par une table générale. Un index des noms de lieux et un autre des noms de personnes termineront le volume; on y trouvera les éclaircissements géographiques et chronologiques nécessaires à l'intelligence des pièces, et qui n'auraient pas été donnés dans les notes courantes au bas des pages. — Enfin, pour chaque série de documents, une table générale et méthodique comprendra tout à la fois les pièces de notre recueil et celles des trois volumes de *Preuves des Bénédictins*, dont l'usage deviendra ainsi bien plus facile.

La direction de cette publication serait confiée par la *Société des Bibliophiles Bretons* à son président, M. ARTHUR DE LA BORDERIE, qui depuis longtemps — on le sait — s'est occupé de réunir sur l'histoire de cette province une nombreuse collection de documents inédits.

Convaincu que cette œuvre exige, pour réussir, l'effort commun de tous les Bretons amis de leur pays, le Bureau sollicite de tous, dès à présent, la communication des pièces historiques encore nombreuses aux mains des particuliers; il réclame instamment le concours de tous ceux qui, en Bretagne, s'occupent d'études historiques, spécialement des archivistes et des anciens élèves de l'École des Chartes. Et il est heureux de pouvoir, dès maintenant, compter d'une manière spéciale sur la collaboration du savant archiviste de la Loire-Inférieure, M. Léon Maître.

Les ARCHIVES DE BRETAGNE seraient tirées à 500 exemplaires, dont 150 seulement mis dans le commerce, le reste étant réservé aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons.

Chaque volume aurait au moins 500 pages in-4°, avec gravures en taille-douce contenant des fac-similé, des dessins de sceaux, de tombeaux et autres monuments



ARCHIVES DE BRETAGNE

SPÉCIMEN DE LA PUBLICATION ¹



*Fondation du prieuré de Gahard, membre de
l'abbaye de Marmoutier.*

(1015-1032)

IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.
Ego Alanus, comes et Dei gratia dux Britan-
norum, et frater meus Heudo atque mater mea Ha-
duisa et noster vicecomes Haimon et filii ejus,
concedimus tres villas de terra nostra Sancto
Exuperio sub dominio Sancti Martini Majoris Mo-

¹ Le format des ARCHIVES DE BRETAGNE devant être, comme on l'a dit, l'in-4°, ce spécimen n'en saurait donner l'idée; mais les pièces qui le composent sont imprimées dans le caractère qui sera employé pour les ARCHIVES.

nasterii et Ebrardi abbatis ceterorumque illius loci monachorum... Nomina villarum hec sunt : Mons Modestus, Campus Culticius, Tahonus... Quicumque, sive vir sive mulier, huic resistere voluerit rationi habitationem habeat cum Dathan et Habiron, ubi continue habitat et Acharon. S. ALANI comitis †. S. Heudonis fratris ejus. S. Haduise comitisse, matris eorum. S. Guarini episcopi, S. Maingonei. S. Hamonis vicecomitis. S. Maini filii sui. S. Radulfi Largi. S. Gurgari filii Urferii. S. Mainghi fratris sui. (*Biblioth. Nat., Ms. lat. 5441, 3. p. 314-315 et 408.*)

Charte mentionnant Astralabe, fils d'Abailard.

(1153-1157)

○ Mnibus tam presentibus quam futuris ego Bernardus, per Dei gratiam Nannetensis dictus episcopus, notum fieri volo quod Oliverus Sansonis et Adam Papini et Willelmus Sansonis, cum ceteris cognatis suis, vineam quandam prope molendina Constancii sitam, quam scilicet Porcharius, Nannetensis ecclesiæ canonicus, cum apud Buzeium monachus fieret, ejusdem loci monachis pro anima sua dederat, et quam *Astralabius*, canonicus Nannetensis, nepos ejus, per censum quinque solidorum a monachis in vita sua tenuerat, Buzeiensi ecclesiæ calumpniaverunt et monachos super hoc intrare in jus compulerunt. Statuto igitur die, utrique coram nostra presentia convenerunt, rationes suas hinc inde

Monseignor e à ses hers. E de cele vente furent les bans fez e les ventes paez, e en fut fet quant que deit estre fet de vent eas usages e as costumes de Ber-teigne. Donné en l'an de Nostre Segnor m. cc. xl. sexto. (*Bibl. Nat., Mss. Coll. des Blancs-Manteaux, XLI, p. 622. Titres du Tronchet.*)

Institution d'une flotte ducale pour protéger la marine marchande.

(1^{er} juillet 1372)

JEhan, duc de Bretagne, conte de Montfort, faisons savoir à touz que comme, pour le désir que nous avons de garder noz subgiez et spécialement les marchanz mareanz sur mer qui ont souffert moult de pertes et granz domages de leurs marchandises et autrement sur la mer par plusieurs de diverses nations ou temps passé, nous acons ordené à tenir barges et autres vesseaux armez sur les portz de nostre duché pour la deffense de nozdiz subgiez marchenz et autres, et mesmement des marchanz estranges venanz marchender en nostre duché : par lesquelx et par leurs marchandises noz porz et les pais de nostre duché puent amender, sy lesdiz marchanz et porz de nostre duché sont gardeez et deffenduz : laquelle deffense ne peust estre faite sanz grant mise et aide desdiz marchanz : pour ce est il que nous, eu délibéracion et avisement en nostre conseil sur ce, avons imposé et ordené et par ces presentes imposons et ordenons à estre levé, en cherun des portz de nostre

de noz armes, à Poitiers le 12 feb. l'an 1412. *Ainsi signé*, Par commandement de Monseigneur le Duc et comte de Poictou, HARDOUYN. (*Biblioth. de l' Arsenal, Ms. fr. 3912. Copie ancienne*).

Ordre aux habitants de Quimperlé de paver devant leurs demeures pour les danses.

(17 mars 1460, n. st.)

FRançois, par la grâce de Dieu duc de Bretagne, conte de Montfort, de Richemont, d'Estampes et de Vertus, à nostre amé et feal conseiller le senneschal de Kemperlé maistre Guillaume de Kerhouant, salut. Nous vous mandons et commandons expressément que, tout incontinent cestes veues, vous contraignez réaument et de fait touz les demourans en la rue de la Plommée de nostre ville de Kemperlé de faire paver chacun endroit soy ladite rue, dempuis l'église de l'abbaye jucques à l'endroit de celle de Saint-Coulombier, ainsi que vous verrez et congnoistrez estre convenable, pour les dances qui se y feront à ceste prochaine feste, où nous espérons estre de nostre personne. Si gardez qu'en ce n'ait faulte, touz empeschemens et oppositions rejectez et cessanz au contraire. Et ces presentes vous en vaudront garant partout où il apartendra. Car c'est nostre plaisir. Donné à Razilly, le xvii^e jour de mars l'an mil quatre cens cinquante neuf. (Signé) FRANCOIS. Par le Duc, de son commandement, DURET. (*Trésor des chartes de Bretagne, E. 127.*)



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par la Société des Bibliophiles bretons, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. 1^{er}. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Breta-

gne. — La Commission Brutus Magnier à Rennes,
par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne
par le Roy Charlemaigne, chanson de geste du
XII^e siècle, publiée par M. F. Jouon des Longrais.
In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et
de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en
Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand
in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e
siècle, par M. J. Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et
de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

Sous presse.

Œuvres nouvelles et choisies de Des Forges Mail-
lard, par MM. de la Borderie et Kerviler.

En préparation.

Archives de Bretagne, recueil de chroniques, titres
et documents inédits.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1880 au 24 mai 1881.

PAR M. VERDIER.

Mémoires sur l'état du clergé et de la noblesse de Bretagne, par le R. P. Toussaint de Saint-Luc, réimprimés en fac-similé de la 1^{re} édition. In-8°, 121-125-292 p. et pages non chiffrées. Rennes, Verdier, 1858.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

La Divinité du christianisme démontrée par un fait, par le P. V. Alet. In-16, 108 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1868.

Récits vendéens, par Émile Grimaud, avec introduction par Victor de Laprade. In-18, VIII-243 p. Paris, Lecoffre, 1879.

Ma Rue, poésie, par Émile Grimaud. (Extrait du *Correspondant*.) In-8°, 7 p. Paris, Gervais, 1880.

Jean-Marie Robert de la Mennais (1780-1860), par G. Carron. (Extrait du *Correspondant*.) In-8°, 16 p. Paris, Gervais, 1880.

PAR M. C. MERLAND.

Pierre Brissot, professeur de philosophie à la Sorbonne, puis professeur à la Faculté de Médecine de Paris, par C. Merland. In-8°, 40 p. Nantes, Mellinet, 1881. (Extrait des *Annales de la Société Académique de Nantes*. — 1880.)

PAR M. ORIEUX.

Les Mansardes, nouvelle, par Eugène Orioux. In-8°, 75 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud. 1880. (Extrait de la *Revue de Bretagne et de Vendée*.)

PAR MM. MORGAND ET FATOUT.

La reliure française depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, par MM. Marius Michel. In-4°, nombreuses pl. Paris, Morgand et Fatout, 1880.

Les Graveurs du XVIII^e siècle, par MM. le baron Roger de Portalis et Henri Béraldi. T. 1^{er}. In-8°. Paris, Morgand et Fatout, 1880.

PAR M. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas. — Chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié avec notes, introduction et index, par Émile Raumé. T. II, III et IV. In-12, 328-288-302 p. et 15 eaux-fortes. Paris, Quantin, 1880.

PAR M. PAWLOWSKI.

Les Travaux bibliographiques de 1867 à 1878, par M. Gustave Pawlowski. In-8°, 80 p. Paris, 1880.

PAR M. CLAUDE DE MONTI.

Annalles et chroniques du Pais de Laval et parties circonvoisines, depuis l'an 1480 jusqu'à l'année 1537, jadis composées par feu maistre Guillaume le Doyen, publiées pour la première fois par M. H. Godbert. In-8°, xxiii-400 p. Laval, Honoré Godbert, 1858.

Recherches historiques sur l'église et la paroisse de la Trinité de Laval, sur le prieuré de Prix, et sur le chapitre de S. Tugal, par Isidore Boullier. In-8°, 364 p. Laval, H. Godbert, 1845.

PAR M. E. DU LAURENS DE LA BARRE.

Fantômes bretons, contes, légendes et nouvelles, par E. du Laurens de la Barre. In-12, 260 p., Paris, Dillet, 1879.

PAR M. F. LONGUÉCAND.

Fables, par F. Longuécand, 2^e édition. In-12, viii-284 p. Dinan, Bazouge, 1881.

PAR M. LALLIÉ.

Le sans-culotte J.-J. Goullin, membre du Comité révolutionnaire de Nantes (1793-1794), par Alfred Lallié. In-12, 168 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1880.

PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

Derniers jours et obsèques de Jean II, duc de Bretagne (1305), d'après des documents inédits, par Arthur de la Borderie. In-8°, 75 p. Rennes, Plihon, 1880

PAR M. CLAUDIN.

Origines de l'imprimerie à Albi, en Languedoc (1480-1484). — Les pérégrinations de J. Neumeister, compagnon de Gutemberg en Allemagne, en Italie et en France (1463-1484), son établissement définitif à Lyon (1485-1507), par A. Claudin. In-8°, 104 p. et 14 pl. de fac-similé. Paris, Claudin, 1880.

PAR M. RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Thèse de C. - M. Bernard, de Vannes, pour son examen en Droit français. Rennes, 1780.



manquer d'être membre de la Société des Bibliophiles bretons ; il fut des premiers inscrits lors de sa fondation.

Depuis 1846 jusqu'à sa mort, notre confrère n'a cessé d'écrire ; sa plume a abordé bien des sujets ; aussi ne pouvons-nous nous flatter d'avoir dressé la liste complète de ses productions. Nous avons fait en sorte qu'elle ne fût pas trop défectueuse. Cette nomenclature, montrera mieux que tous les commentaires la somme de travail et la variété des connaissances de M. Fillon

Recherches historiques et archéologiques sur Fontenay. In-8°, T 1^{er} (seul paru) 550 p. Fontenay, Nairière-Fontaine, 1846 ; — *Documents pour servir à l'histoire du Bas-Poitou et de la Révolution en Vendée*. In-8°, Fontenay, Robuchon, 1847 ; — *Deux héroïnes vendéennes*. In-8°, Fontenay, Robuchon, 1847 ; — *Les Vendéens à Fontenay*. In-8°, Fontenay, Nairière-Fontaine, 1847 ; — *Histoire véridique des grandes et exécrables voleries et subtilités de Guillery, depuis sa naissance jusqu'à la juste punition de ses crimes*, remise de nouveau en lumière par B. Fillon. In-8°, 48 p. Fontenay, Robuchon, 1848 ; — *Cahiers de la sénéchaussée de Fontenay-le-Comte*, rédigés par F. T. Biaille-Germon, édités par B. Fillon. In-8°, 22 p. Fontenay, Robuchon, 1848 ; — *Compte d'une aide de dix mille livres octroyée au comte de Montpensier en novembre M.CCC.XC par les bonnes villes de Poitou*, dressé par Guillaume de Bis, B. Fillon éditeur. In-8°, 16 p. Fontenay, Robuchon, 1848 ; — *Description de la villa et du tombeau d'une femme artiste gallo-romaine, découverts à Saint-Médard-des-Prés*



DOCUMENTS INÉDITS

PAMPHLET BRETON

CONTRE LE RÉGENT

(1719)

La violation des libertés de la Bretagne par le gouvernement du Régent, dans les États de 1717-1718, remplit pendant plus de deux ans la province d'agitation, et aboutit à ce coup de cruauté gratuite, arraché à l'insouciance de Philippe d'Orléans, qui fit sans nécessité tomber quatre têtes sur la place du Bouffai de Nantes, le 26 mars 1720.

Parmi les mécontents, bien peu songeaient à tirer l'épée ; mais tous, chacun selon ses moyens, menaient de la langue et de la plume une rude guerre contre les agents du pouvoir, leur déloyauté, leur fiscalité, leur arbitraire.

Les mémoires du temps parlent de chansons, de libelles, d'épigrammes qui se glissaient partout, qui couraient toute la province. On n'a encore cependant rien publié de ce genre. Quand les rigueurs de la Chambre royale installée à Nantes eurent jeté la terreur en Bretagne, presque toutes ces feuilles volantes, qui bourdonnaient comme un essaim de guêpes, furent réduites en cendres. En voici une cependant qui a survécu, et dont nous avons trouvé copie parmi les papiers relatifs aux troubles de Bretagne compris dans le fonds des Contrôleurs-généraux déposé aux Archives nationales.

ne comprends pas que personne le deût jamais avouer. C'est un crayon de tout ce qui est dans le cœur des malheureux qui ont été capables d'entrer dans une affaire aussy affreuse que celle qui court en Bretagne. J'ai l'honneur, etc.

« A Rennes, ce 11 février 1720.

« DE BRILHAC. »

En marge de cette lettre, d'Argenson a crayonné la réponse qu'il y fit faire ; la voici :

« Monsieur, s'il est surprenant qu'un gentilhomme ayt osé rassembler dans un mesme escrit tant de calomnies, d'impostures et de noirceurs, il l'est encore davantage que quelqu'un ayt eu l'insolence de s'en déclarer l'auteur avant de s'y voir contraint par une procédure judiciaire. Ainsy mon advis est absolument conforme au vostre touchant cet abominable libelle ; et c'est toute la réponse que je peux et dois faire à la lettre que vous avez pris la peine de m'escrire sur ce sujet. Je suis etc. — Répondu le 16 février 1720. »

Sur le pamphlet d'Argenson a mis : *A lire à Son Altesse Royale*. Philippe d'Orléans entendit donc la lecture du *Dialogue* de Kersulguen. Elle n'excita point en lui cette indignation violente dont nous voyons les éclats chez Brilhac et d'Argenson. Soit que le régent n'eût pas suivi la lecture jusqu'au bout (le poison est à la fin), soit qu'il fût ce jour-là vraiment bon prince — ce qui lui arrivait assez souvent, — il ne voulut voir là qu'une plaisanterie, et prenant la chose en homme qui se pique d'entendre raillerie, il dit d'un ton dégagé (selon le *Journal* manuscrit du président de Robien) que cette bagatelle était assez bien tournée pour un Bas-Breton.

Kersulguen, cela est certain, ne s'en trouva pas plus mal. Ce qui montre au moins que, dans cette affaire, le régent

ne céda point à des rancunes personnelles, et que s'il fit tomber quatre têtes, ce ne fut que par indolence, sous la pression de son odieux entourage. Car, des quatre gentilshommes décollés sur la place du Bouffai aucun n'avait insulté Philippe d'Orléans comme l'auteur du *Dialogue* que l'on va lire.

A DE LA B.



DES CHAMPS-ELYSÉES

DIALOGUE DES MORTS

GASTON DE FOIX, DUC DE NEMOURS ¹,

CHARLES XII, ROY DE SUÈDE ²,

GASTON

Comment vous portez-vous, vrai lion du Nord ?
Je n'ay encore pu vous entretenir depuis votre arrivée en ce païs cy. Je me défois bien, de l'air dont vous vous y preniez là-bas, que vous viendriez bientôt m'y tenir compagnie.

¹ Né en 1489, tué le 11 avril 1512, à la fin de la bataille de Ravenne, qu'il venait de gagner.

² Né en 1682, tué le 30 novembre 1718, en visitant la tranchée au siège de Frédéricshal.

CHARLES

Tout beau, Monsieur le héros de Ravenne ! Cherchiez-vous par hasard à condamner ma conduite pour excuser la vôtre ? Vous n'ignorez sans doute pas qu'on vous a accusé de vous être fait tuer assez imprudemment à la fin de cette fameuse bataille que vous aviez gagnée, et peut-être croyez-vous qu'on a lieu de me faire le même reproche sur le siège de Frédéricshal ?

GASTON

A Dieu ne plaise que je veuille contrôler une action qui est si fort selon mon caractère ! Il me siérait bien mal d'y chercher à mordre, moy qui en fis beaucoup plus à l'assaut de la citadelle de Bresse ¹. D'ailleurs, je vous ay toujours regardé comme un héros, dans lequel je me voyois revivre avec plaisir, mais sans envie ; car c'est une passion que les morts abandonnent aux vivans. De plus, les jugemens des hommes sont si défectueux qu'à bien prendre les choses, ny vous ny moi n'avons peut-être pas eu autant de tort qu'on le diroit bien dans aucune de ces occasions.

CHARLES

Vous avez raison. Car après être sorty victorieux et triomphant de tous les périls auxquels je me suis si souvent exposé, devois-je m'attendre à être malheureusement tué dans une tranchée, où l'on sait

¹ Brescia, reprise sur les Vénitiens, par Gaston de Foix, en 1512.

qu'il y a si peu à craindre que Louis quatorzième s'y présentait assez hardiment, et où les Villeroi et les Montesquiou même vont sans casque et sans cuirasse ?

GASTON

Pour moy, on a crù que j'eusse fort bien fait de laisser passer les deux bataillons d'Espagnols, qui ne demandoient qu'à se retirer tranquillement après la bataille perdue pour eux. C'est du moins ainsi que raisonnent ceux qui ne sentent point ce que peut l'amour de la gloire sur les cœurs qui en sont vivement épris. Mais si Alexandre, au passage de l'Hydaspe et à l'assaut du bourg des Malliens Oxydraques, s'étoit amusé à faire de pareilles réflexions, eût-il mérité de porter à l'âge de trente-trois ans le glorieux titre de Grand ? Tant il est vray que les hommes jugent plutost de la valeur des actions par les évènements qui les couronnent, que par les motifs qui les inspirent.

CHARLES

Indépendemment de ce que les faux connaisseurs ou les envieux peuvent penser et dire des actions qui ont terminé nos jours, je vous avoue que je ne saurois vous envier, ny au grand Gustave-Adolphe, la gloire d'avoir été enseveli par la victoire dans les champs de Ravenne et de Lutzen. Mais si je regrette quelque chose dans la vie, c'est de n'avoir pu, avant de mourir, prendre part aux triomphes de ces héros qui viennent de subjuguier les révoltés de la Basse-Armorique.

GASTON

Que voulez-vous dire avec vos révoltés de la Basse-Armorique ?

CHARLES

Comment, vous n'avez point entendu parler de la célèbre et non jamais assez vantée expédition de Laniscat⁴ ?

GASTON

Cette grande nouvelle n'est point encore venue jusqu'à moy ; on en débite d'ailleurs de si fausses que je suis peu curieux d'en apprendre.

CHARLES

Celle-cy me paroist si sûre que je crois pouvoir vous en faire le détail, sans craindre de vous en imposer.

J'allai hier au Louvre, dans le dessein de faire ma cour à nos souverains. Je trouvai la porte de la grande salle gardée par Mercure, qui en deffendoit l'entrée à tout le monde ; je luy en demandai la raison ; il me

⁴ Laniscat, aujourd'hui commune du canton de Gouarec, arrondissement de Loudéac (Côtes-du-Nord). En juin 1719, les habitants de cette paroisse et de cinq ou six autres du voisinage ayant refusé de payer l'impôt et repoussé les recors, même assistés de quelques archers de la maréchaussée, le maréchal de Montesquiou, commandant de Bretagne, et l'intendant Feydeau de Brou se donnèrent le ridicule de lancer sur ces paysans un véritable corps d'armée, composé d'un régiment de cuirassiers et de l'un de ces régiments d'infanterie appelés Vieux-Corps, l'élite de l'armée française. On va voir tout à l'heure le sort de cette expédition, sur laquelle on peut aussi consulter la *Revue de Bretagne et de Vendée*, année 1858, 1^{er} semestre, p. 315-316.

CHARLES

Cela se peut-il ! Et comment l'avez-vous sù, et qui vous l'a pù dire ?

GASTON

Un moment de patience, et je vous l'apprendrai. Lorsque vous sortiez du vestibule par le grand escalier, nous entrions, Louis XII et moy, par le petit escalier dérobé. Un instant après, nous avons vu paraître Momus, menant par le licou l'âne de Silène chargé d'un bagage couvert d'une vieille serpillière et suivy d'un courrier à pied. Comme ce maître bouffon a droit de passer partout sans dire gare, il est entré brusquement dans la salle du grand conseil, où tous ceux qui étoient dans le vestibule l'ont suivi. Sa présence a d'abord inspiré quelque mouvement de gayeté à l'assemblée ; mais adressant la parole à Jupiter, il luy a dit : « Souverain des Dieux, il ne s'agit point icy de plaisanter ny de rire, la chose est trop sérieuse. — Quelle nouvelle donc ? a demandé Jupiter. — Lisez ou faites lire, luy a répliqué Momus. — Sur quoy Mercure qui, outre qu'il est le porte-billet des Dieux, en est aussy le porte-parole, a lu d'une voix haute et claire l'inscription écrite sur la serpillière et que vous allez entendre :

CE SONT ICY LES SUPERBES DÉPOUILLES QUE L'INVINCIBLE RÉGIMENT DE CHAMPAGNE, APRÈS AVOIR AFFRONTÉ MILLE PÉRILS, A ENFIN REMPORTÉ SUR LES REBELLES DE LA BASSE-ARMORIQUE.

Cette lecture finie, Jupiter a ordonné l'inventaire des dépouilles. On a d'abord fait sortir d'une malle

cadenassée cinq ou six pourpoints rouges et bleus qu'on a pris pour des drapeaux et des étendards ; autant de bonnets rouges à oreilles ont passé pour des casques ensanglantés ¹, et six paires de sabots pour autant de timbales. La singularité de ces trophées a attiré l'attention des assistants. Après quoy, Jupiter a demandé au courrier le nombre des rebelles restés sur le champ de bataille. Il a répondu qu'on avoit tué tous ceux qui s'étoient mis en défense : « Peste ! a dit Jupiter, le carnage doit donc avoir été furieux, car on nous a mandé que la révolte étoit générale. Mais combien de morts à peu près ? — Pas un, a dit le courrier — Comment, personne ? — Eh non, personne. — Et d'où vient ? — De ce que personne nes'est aussi mis en défense. » — Cette réponse imprévue a fait éclater de rire toute l'assemblée, à deux particuliers près, qui se sont dérochés tristes et confus,

CHARLES.

Je suis curieux d'apprendre qui peuvent être ces deux particuliers.

GASTON.

On a su que ce sont deux Colbert qui, donnant autrefois des preuves d'une valeur héréditaire à leur famille, se firent tuer à la tête du régiment de Champagne, et qui sont aujourd'huy au désespoir d'entendre qu'un corps de si haute réputation dans le

¹ Cette énumération de dépouilles de la Basse-Armorique a le mérite de nous faire connaître quel étoit à cette époque (1719) le costume des paysans de la Haute-Cornouaille du côté de Laniscat.

militaire ne soit plus à présent employé qu'à remplir l'indigne ministère d'archers de la Maréchaussée ou de misérables pousse-culs d'Intendance. Momus, ne voulant point sortir de l'assemblée sans y servir quelque plat de son métier, a apostrophé Mercure en lui disant :

— Toy qui es le harangueur, le messenger, le valet à tout faire des Dieux, applique au plus vite tes ailes à tes talons et va-t-en presser la construction de la nouvelle barque plus forte, mieux étoffée et armée de plus de rameurs qu'à l'ordinaire, parce que le régiment de Champagne, ce vainqueur de Fleurus, de Steinquerque et de tant d'autres combats, l'élite des Vieux-Corps, la fleur de l'infanterie françoise, qu'on n'employe jamais que dans les occasions les plus hasardeuses de la guerre, et dont les exploits sont toujours suivis de sang et de carnage, est en pleine marche pour attaquer les rebelles de la Bassc-Armorique.

— Tais-toy, maistre bouffon, mauvais plaisant, a répliqué Mercure. Cette barque ne sera pas inutile, elle servira à transporter les Allemands, que les Espagnols viennent d'envoyer icy de suite.

Cette réponse a fait tomber la plaisanterie et a arresté l'aigreur qui eust pû se mesler dans la conversation de ces divinités subalternes.

Admirez un peu la prudence de ces Espagnols. Ils sçavent que les Allemands sont grands maraudeurs de leur métier ¹, qu'ils n'eussent jamais manqué de s'écarter de la route pour piller ; c'est pourquoy ils ont pris la précaution d'envoyer quelques généraux

¹ Déjà l...

de la même nation pour leur faire garder une exacte discipline dans la marche ¹.

CHARLES

A propos des Espagnols, quelle opinion en avez vous ?

GASTON

Je pense que c'est une nation qui joue à présent en Europe un rôle qui luy fait honneur ², et que l'Alberoni qui la gouverne est un second cardinal de Richelieu ; que s'il avait un second Gustave à mettre en œuvre, il pourroit bien pousser la quadruple alliance aussy loin que votre illustre auteur poussa autrefois tout l'Empire. On a cru que le Xar ³ et vous entreteniez quelque intelligence avec ce ministre d'Espagne.

CHARLES

Il est vray que nous songions sérieusement à prendre des mesures pour mettre un frein à la puissance formidable de la maison d'Autriche. Je ne puis comprendre l'espèce de léthargie avec laquelle les Electeurs et les princes d'Italie voyent forger les fers qui les mettront tost ou tard sous le joug.

GASTON

La conduite de la France surtout me paroist en

¹ L'Espagne, dirigée par le cardinal Albéroni, venait d'avoir des succès notables dans sa lutte contre l'Empire, auquel elle avait enlevé la Sardaigne.

² Les Bretons dans leur lutte contre l'arbitraire du Régent compaient sur l'appui de l'Espagne : de là ces éloges.

³ Le czar Pierre le Grand, fondateur de Saint-Pétersbourg, civilisateur de la Russie.

adoration et de ses espérances, elle périroit plutôt milles fois que de consentir jamais qu'on mist la couronne sur la teste d'un prince qui la traite si cruellement depuis la régence.

CHARLES

Il est vray qu'il ne s'y est pas pris comme il falloit pour captiver la bienveillance des peuples, surtout depuis qu'il a adopté pour son principal ministre un homme ¹ dont le génie, le caractère et les actions répondent à la physionomie.

GASTON

Je vous entends, sans que vous vous expliquiez davantage. Mais quelle différence je vous prie, entre le duc d'Orléans devenu Louis XII, roy de France, et le duc d'Orléans devenu régent ! Louis XII, roy de France, aima mieux perdre l'état de Milan que de charger ses sujets d'impôts : ce qui l'a rendu digne de porter le titre immortel de Père de ses peuples. Le duc d'Orléans, devenu régent, a foulé aux pieds la dignité des cours souveraines et de tous les ordres du royaume ; et sans songer que François I^{er} se glorifioit d'être le premier gentilhomme de France, il a traité la noblesse avec indignité, ne respectant ny les lois les plus saintes ny les privilèges les plus sacrez des peuples : ce qui fait craindre que s'il devenait une fois maistre absolu, au lieu d'en être le père comme Louis XII, il s'en déclarât le tyran comme Louis XI.

¹ Le cardinal Dubois.

Pour cela, il faut convenir que le nom d'Orléans dégénère bien. Depuis peu il nous vient d'arriver tout fraîchement une certaine Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans ¹, qu'on a placée entre Messaline et Julie, à cause de la conformité des mœurs.

CHARLES

Je lisois ce matin un trait anecdote assez curieux de Julie et d'Auguste, son père. Tout le monde sait que les amours d'Ovide avec cette célèbre débauchée causèrent l'exil de cet agréable poëte; qu'en vain il emploïa toute la force de son génie et la fertilité de sa plume pour mériter son rappel, et qu'Auguste fut toujours inexorable. Mais tout le monde ne sait peut-estre pas les motifs du refus obstiné du prince : c'est qu'Ovide l'avait un jour surpris avec sa fille Julie dans une situation que la bienséance ne me permet pas d'expliquer. Voilà pourquoy il ne voulut jamais consentir au rappel d'un homme, dont la présence eust été un témoin parlant, qui luy eust à tout moment reproché l'infamie de son inceste.

GASTON

Pour un empereur payen, c'était être bien scrupuleux. La cour du Palais-Royal ne l'est pas tant, à beaucoup près; et si l'on eust exilé tous ceux qui ont vu le père prendre des libertés criminelles avec sa fille, il y a longtemps que cette cour moabite seroit déserte.

Mais, vray lion du Nord, je m'aperçois que vous

¹ La duchesse de Berry, fille du Régent, née en 1695, morte le 21 juillet 1719.



TABLE

	Pages
Bureau élu le 25 juin 1879.....	7
Liste des membres de la Société :	
Membres fondateurs.....	9
Membres titulaires.....	23
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 26 juillet</i>	
1880.....	31
— — — <i>Séance du 10 septem-</i>	
<i>bre 1880.....</i>	33
— — — <i>Séance du 4 novem-</i>	
<i>bre 1880.....</i>	37
— — — <i>Séance du 9 avril</i>	
1881.....	40
Archives de Bretagne :	
Rapport sur le projet de publication.....	43
Spécimen de la publication.....	49
Etat des publications de la Société.....	58
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	60
Nécrologie : M. Benjamin Fillon.....	64
Documents inédits. — <i>Pamphlet breton contre le</i>	
<i>Régent.....</i>	71

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



CINQUIÈME ANNÉE

(1881-1882)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M. DCCC. LXXX. II





BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 25 JUIN 1879

Président. ARTHUR DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général ÉMILE MELLINET, place Launay,
8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. René BLANCHARD, place Pirmil, à Nantes;

Secrétaire-adjoint. Jules RIALAN, place Delorme, à Nantes;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes;

Bibliothécaire-archiviste. S. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO,
rue Deshoulières, 1, à Nantes.

Délégués :

J. GAULTIER DU MOTTAY, conseiller général, à Plérin
(Côtes du Nord);

Louis DE KERJÉGU, député, à Saint-Goazec (Finistère);

Hippolyte DE LA GRMAUDIÈRE, rue Louis-Philippe, 13, à
Rennes (Ille-et-Vilaine);

René KERVILER, ingénieur des Ponts et Chaussées, à
Saint-Nazaire (Loire-Inférieure);

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel,
près Lorient (Morbihan).









LISTE DES MEMBRES

ADMIS DEPUIS LE 29 JUILLET 1881



- M. Luigi ARRIGONI,
Bibliothécaire à Milan (Italie). — 29 juillet 1881.
- M. Charles BILLOT,
Conseiller général du canton de Fougeray (Ille-et-Vilaine). — 4 novembre 1881.
- M. le comte Paul DE BRÉCHARD,
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris. — 15 mai 1882.
- M. l'abbé COITOUX,
Supérieur du Petit-Séminaire de Guérande (Loire-Inférieure). — 6 juillet 1882.
- M. Armand DE CRÈVECEUR,
Avocat à Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.
- M. Félix-Georges CRUCY,
Architecte à Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. René DELAFOY,
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Alcide DORTEL,
A Nantes. — 15 mai 1882.

- M. Jacques HÉRNAULT,
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Auguste JOUINEAU,
A Nantes. — 17 février 1882.
- M. le comte Amaury DE KERDREL,
Au château de Keruzoret (Finistère). — 6 juillet 1882
- M. Xavier LE LIVRE DE LA TOUCHE,
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Gustave MAUDET,
Avocat à Niort. — 29 juillet 1881.
- M. le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 17 février 1882.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 6 septembre 1881.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Michel PERRÉ,
Elève de l'École des Chartes, à Paris. — 6 juillet 1882.
- M. Camille DE LA PILORGERIE,
A Nantes. — 17 février 1882.
- M. L. PORSON,
Docteur en médecine, à Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. Charles RIARDANT,
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes. — 29
juillet 1881.
- M. ROUXEAU fils,
Docteur en médecine, à Nantes. — 15 mai 1882.
- M. SALMON-LAUBOURGÈRE,
Président du Tribunal civil, à Dinan. — 6 juillet 1882.
- M. Charles SEIDLER,
A Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. Auguste TEILLAIS,
Docteur en médecine, à Nantes. — 17 février 1882.
- M. Louis URVOY DE PORTZAMPARC,
A Cholet. — 6 septembre 1881.
- La SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,
A Vannes. — 15 mai 1882.



MEMBRES DÉCÉDÉS

DU 24 MAI 1881 AU 23 MAI 1882.



- M. le baron James DE ROTHSCHILD,
A Paris. — 14 janvier 1878.
Décédé le 25 octobre 1881.
- M. Stéphane HALGAN,
Sénateur, membre du conseil général de la Vendée, à
Nantes. — 5 avril 1878.
Décédé le 19 janvier 1882.
- M. Ernest DU LAURENS DE LA BARRE,
Au manoir du Bois de la Roche, en Comana (Finis-
tère). — 14 janvier 1878.
Décédé le 18 décembre 1881.
- M. Jules DE LA PILORGERIE,
A Châteaubriant. — 31 octobre 1877.
Décédé le 22 décembre 1881.
- M. Claude-Alphonse ROMIGNON,
Chef de bataillon au 65^e de ligne. — 9 avril, 1881.
Décédé le 23 novembre 1881.
- M. Edouard MEUNIER,
Capitaine, chef de l'annexe d'Aslou, province d'Oran
(Algérie). — 9 avril 1881.
Décédé le 20 octobre 1881.
- M. Auguste FONTAINE,
Libraire-éditeur à Paris. — 6 novembre 1878.
Décédé le 20 février 1882.
-



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ile-et-Vilaine).

Vice-Présidents. Général Émile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes ;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62,
à Nantes.

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou,
à Nantes ;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Arts, 30, à Nantes ;

Bibliothécaire-archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
2, à Nantes.

Délégués :

J. GAULTIER DU MOTTAY (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte DE LA VILLEMARQUÉ (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRINAUDIÈRE (Ile-et-Vilaine) ;

René KERVILER (Loire-Inférieure) ;

Vincent AUDREN DE KERDREL (Morbihan).





EXTRAITS

DES

PROCÈS-VERBAUX



Séance du 29 juillet 1881.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Emile Grimaud, de l'Estourbeillon, Josse, Lotz-Brissonneau, Julien Maisonneuve, Maître, Anthime Menard, Constant Merland, Alexandre Perthuis et Joseph Rousse.

Admissions. — Trois nouveaux membres sont admis à cette séance.

Publications. — M. le Président dépose sur le bureau 50 exemplaires du *Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons*, 4^e année (1880-1881), qui vient d'être terminé et va être distribué à tous les sociétaires. Il signale dans ce *Bulletin*, comme particulièrement intéressants au point de vue historique, 1^o le Rapport

sur les *Archives de Bretagne* et les pièces inédites (x^{iv}-xvi^e siècles) qui l'accompagnent; 2^o la notice nécrologique et surtout la bibliographie des travaux de M. Benjamin Fillon; 3^o le *Dialogue des Morts*, ayant pour interlocuteurs *Gaston de Foix*; le vainqueur de Ravenne, et *Charles XII*, roi de Suède; dialogue qui est en réalité un curieux pamphlet inédit contre le régent Philippe d'Orléans, écrit et répandu en Bretagne en 1719, au cours des troubles qu'on désigne habituellement sous le nom de « Conspiration de Pontcallec. »

M. le président ajoute que l'impression des *Œuvres nouvelles et inédites de Des Forges Maillard* est commencée, mais que l'espoir de recouvrer de nouvelles et curieuses lettres de cet auteur a obligé de la suspendre, afin de pouvoir les classer à leur place dans la publication.

C'est pourquoi, afin de pouvoir, avant le mois de novembre, distribuer un volume aux sociétaires, M. le président propose d'imprimer immédiatement la *Chronique de Bretagne* de Jean de Saint-Paul, document inédit, dont M. de la Pilorgerie a transmis à la Société une copie partielle, et dont M. le Président possédait de son côté une copie totale, l'une et l'autre de ces copies devant être utilisées pour la publication.

Communications. — *Chronique de Jean de Saint-Paul.* — M. le président entre alors dans des explications étendues sur Jean de Saint-Paul et sa chronique. La chronique, du moins ce que nous en possédons, s'étend de 1351 à 1458. On y trouve entre autres de curieux détails sur la bataille des Trente,

— sur beaucoup d'événements du règne de Jean IV, sur les mœurs, le caractère, les habitudes des quatre ducs de Bretagne Jean V, François I^{er}, Pierre II, Arthur III. — Jean de Saint-Paul avait fait partie de la maison et de la cour des trois derniers ; son père, Roland de Saint-Paul, avait eu toute la confiance de Jean V. Les détails fournis par ce chroniqueur ont donc toutes les garanties d'authenticité. Quant à la partie relative au combat des Trente, seule elle a été publiée, il y a vingt-quatre ans, mais d'une façon fort inexacte et qui rend plus nécessaire une édition fidèle. — Malgré tout son intérêt, cette chronique de Jean de Saint-Paul n'est pas très longue et pourrait facilement être imprimée d'ici la séance de novembre.

Sur cet exposé, la *Société des Bibliophiles Bretons* vote l'impression immédiate de la *Chronique de Jean de Saint-Paul*.

Communications diverses. — M. Joseph Rousse donne lecture d'une notice sur M. Emile Péhant (né à Guérande en 1813, mort en 1878), notice qui doit faire partie de l'*Anthologie des poètes bretons*.

M. Léon Maître présente à la Société un curieux manuscrit provenant des archives du Plessis-Tison (près Nantes), et qui peut être regardé comme un *livre de raison* tenu par les seigneurs de cette terre depuis 1381. Il en cite ou analyse les principaux passages, dont l'intérêt fait regretter l'extrême laconisme des auteurs de ce volume.

Exhibitions. — Par M. A. de la Borderie : *Boutume de Bretagne*, gothique, imprimée « *ex caracteribus Parisiis, mil V cens XXVIII* », et qui doit avoir été publiée à Rennes par Jean Baudouyn. —

Autre édition de la *Coutume de Bretagne*, gothique, imprimée à Nantes le 4 avril 1532 (vieux style), par les frères Papolin.

Par le même: une suite de neuf dessins originaux de M. Busnel, de Rennes, représentant l'église de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), édifice du XI^e siècle, et les beaux tombeaux du XIV^e que cette église renferme.



Séance du 6 septembre 1881.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, cette séance se tient à Redon, dans la salle de l'Hôtel de Ville.

Présents : MM. F. Audran, Audren de Kerdrel, A. de la Borderie, Emile Grimaud, Guillotin de Corson, baron d'Izarn, René Kerviler, du Laurens de la Barre, général Mellinet, Anthime Menard, Robert Oheix, Paris-Jallobert, J. Plihon, L. de la Sicotière, vicomte de la Villemarqué.

Sur l'invitation du président, M. le général Mellinet, vice-président, MM. de Kerdrel et de la Sicotière, sénateurs, et M. de la Villemarqué, membre de l'Institut, prennent place au bureau.

En l'absence du titulaire empêché, M. Emile Grimaud est désigné pour remplir les fonctions de secrétaire,

Admissions. — Deux nouveaux membres sont reçus au scrutin secret.

Publications. — M. le président fait connaître que l'impression de la *Chronique de Bretagne* de Jean de Saint-Paul, décidée à la séance de juillet, se poursuit activement et sera terminée avant novembre.

Communications sur l'Histoire de l'imprimerie en Bretagne. — M. Arthur de la Borderie communique : 1^o un volume in-8^o imprimé à Rennes, chez Julien du Clos, en 1577 et 1578, pour le libraire Pierre Le Bret, contenant le *Demosterion* de Roch Le Baillif, *médecin spagiric*, et son *Petit traité de l'antiquité et singularités de Bretagne Armorique*, livre curieux et rare ; — 2^o les « *Observations de diverses choses remarquées sur l'estat, couronne et peuple de France*, par Regnault Dorelans, conseiller au siège présidial de Vennes. — A Vennes, de l'imprimerie de *Jan Bourrelier*, 1597 ; » in-4^o. C'est le second livre imprimé à Vannes. Le premier est un bréviaire de ce diocèse, sorti de la même imprimerie en 1589.

M. F. Audran lit une notice sur l'un des plus rares volumes imprimés par Georges Allienne de Morlaix, dont voici le titre exact et complet :

« *Nomenclator communium rerum propria nomina gallico idiomate indicans. Multo quam antea brevior et emendatior, auctore Hadriano Junio medico, in usum studiosorum Societatis Jesu.* — En cette dernière édition a été adjoustée la langue bretonne correspondante à la latine et françoise par Maistre Guillaume Quiquier, de Roscoff, en faveur de Messieurs les Escoliers des collèges de Quimper-Corentin et Vannes. — A Morlaix, chez *Georges Allienne*,

Imprimeur et Libraire juré, à Rouen au Palmier couronné, et à Quimper-Corentin en sa boutique. — M. DC. XXXIII. — Avec privilège du Roy. » In-16 de 335 pages chiffrées, plus la table ; le privilège est du 17 février 1633, l'achevé d'imprimer du 15 septembre suivant.

Une note envoyée par M. Gaultier du Mottay décrit trois anciennes impressions de Quimper : 1^o *Le Parfait Missionnaire* du P. Le Roux, jésuite, imprimé « à Quimper chez Gaultier Buitingh, imprimeur et libraire du diocèse et du collège, 1696 ; » — 2^o *Instructions de la Mission sur les Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie*, du même auteur, imprimé au même lieu chez le même Buitingh en 1698 ; — le *Proprium Sanctorum* du diocèse de Cornouaille, révisé par ordre de messire François de Coëtlogon, évêque de ce diocèse, « editio secunda correctior, Corisopiti, ex typographia J. Perier, hujus diœcesis typographi. M. DCCI. » Le mandement épiscopal qui précède ce Propre et qui l'autorise étant de 1680, il y a tout lieu de croire que c'est la date de la première édition.

Communications diverses. — M. de la Sicotière présente à l'assemblée le *Registre de l'Association des étudiants en droit de Remes*, de 1766 à 1789, manuscrit original et inédit, qui contient des renseignements fort intéressants sur la jeunesse de plusieurs Bretons célèbres, tels que Toullier, Carré, Moreau, etc. M. de la Sicotière veut bien s'engager à faire sur ce registre une étude qui sera publiée dans le second volume des *Mélanges* de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. Émile Grimaud dépose sur le bureau deux notices de M. le comte de Saint-Jean destinées à figurer dans l'*Anthologie des poètes bretons*, et qui ont pour objet M^{me} Désormery et la princesse de Salm-Dyck. Il lit aussi une notice composée par lui sur les œuvres de M. Joseph Rousse, et qui a la même destination.

Exhibitions. — Par M. le maire de Redon : deux feuillets du second cartulaire de l'abbaye de Redon, petit in-folio à deux colonnes, écriture du XII^e siècle.

Par M. Claude de Monti : *Cosmopeia* ou commentaire latin sur les deux premiers chapitres de la Genèse, par le P. Jacques de Ste-Marie, cordelier d'An-cenis, impr. à Nantes par Blaise Petrail en 1585, in-4^o ; — *Episemasie ou Relation d'Aletin le Mar-tyr*, par Pierre Biré. Nantes, chez Sébastien Heu-queville, 1637, in-4^o, livre dont on ne connaît que trois exemplaires.

Par M. Robert Oheix : une *Coutume de Bretagne*, édition non signalée, in-16, dont le titre porte pour adresse : « A Nantes, pour François Bouchée, mar-chant libraire juré, 1587. » Reliure contemporaine de cette date, veau brun semé de fleurs de lys avec cette inscription qui s'étend sur les deux plats : A. MONSIEVR. DE. LA. VILLE. AVROY. PROCVREVR. FISCAL. DE. QVINTIN.

Par M. F. Audran : *Le Trespas de la Peste*, par Gabriel Clément, médecin natif de Nantes, Paris, 1626, in-8^o, avec un bon portrait de l'auteur, dont le nom paraît avoir échappé à tous les biographes.

Par M. A. de la Borderie : *La Nuict des Nuicts et le Jour des Jours ou la Naissance des deux Dau-*

phins du ciel et de la terre, Paris, 1641, in-12; œuvre singulière d'un poète breton, *Du Bois-Hus*, aussi inconnu que Gabriel Clément.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert : *Scriptum confessionale*, bref manuscrit de la chancellerie romaine, du 17 avril 1510, accordant des dispenses et privilèges à plusieurs gentilshommes des environs de Rennes; exemplaire provenant de la famille de la Motte du Rhea dont il porte les armes.

Enfin, M. Henri de Tonquédec envoie, de Morlaix, une épreuve de deux vieilles gravures bretonnes populaires, qui semblent du XVII^e siècle, représentant l'une saint Corentin, l'autre le roi Grallon, en perruque Louis XIV.

Avant de se séparer, la Société vote des remerciements à M. le Maire de Redon, pour la gracieuse hospitalité dont elle lui est redevable.



Séance du 4 novembre 1881.

Présidence de M. HENRI LEMEIGNEN, vice-président.

Présents : MM. Stéphane Halgan, Constant Merland, René Blanchard, Josse, Olivier de Gourcuff, Dupuy, Émile Grimaud, Le Quen d'Entremeuse, Maître, de France, de la Ganry, Alexandre Perthuis et Boubée.

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret et à l'unanimité.

Publications. — Sont déposés sur le bureau six exemplaires de la *Chronique de Bretagne*, de Jean de Saint-Paul. Ce volume, maintenant à la brochure, sera distribué aux Sociétaires d'ici une quinzaine.

M. de la Borderie devait donner des renseignements sur la publication des *Archives de Bretagne*, qu'il dirige ; mais il a été obligé de quitter Nantes, quelques heures avant la séance. M. Lemeignan nous apprend néanmoins qu'on s'occupe d'établir avec soin les derniers devis, et que l'impression va commencer incessamment.

Communications diverses. — M. Émile Grimaud lit une notice de M. le comte de Saint-Jean sur Madame Désormery, femme poète née à Lamballe, et morte en 1868. L'auteur a pu voir quelques lettres originales de Madame Désormery, qui nous ont été conservées, et dont la connaissance lui a permis de présenter des aperçus nouveaux sur la vie de ce poète.

M. Stéphane Halgan rend compte des recherches dont il a été chargé sur les poètes bretons du XVII^e siècle, pour concourir à l'œuvre de l'*Anthologie bretonne*. Il expose que la liste provisoire imprimée dans notre second *Bulletin* a dû être remaniée assez profondément ; plusieurs des poètes qui y sont indiqués, n'ont fait que des vers latins ; d'autres se sont occupés de droit coutumier ; les uns et les autres ont dû être éliminés ; en revanche, quelques noms ont pu être ajoutés.

René Gentilhomme, sieur de l'Espine, naquit au Croisic en 1610, et mourut à Sucé en 1671 ; il était

rains Racine, Molière et Boileau. Il a écrit en vers et en prose, souvent mêlant les deux genres dans une même pièce, mais sans jamais sortir du fade et du terre à terre.

Jean-Baptiste Babin, conseiller du Roi, trésorier de France et général des finances de Sa Majesté à Nantes, mérite à ce titre de figurer dans l'*Anthologie des poètes bretons*. Ses poésies se trouvent dans un recueil imprimé en 1662, le même qui contient les œuvres du poète croisicais, René de l'Espine. Les vers de Babin sont bien frappés, et ont une véritable élévation.

Exhibittons. — Par M. Lemeignan : deux éditions des *Coustumes, établissemens et ordonnances du pays et duché de Bretagne*, « ex caracteribus Parisiis » ; la première, de 1528, dont un autre exemplaire a déjà été présenté à notre séance du 29 juillet 1881, semble avoir été publiée à Rennes par Jean Baudouyn ; la seconde, de 1531, paraît ne pas avoir encore été signalée, et doit sortir aussi des presses de Rennes. Toutes deux sont ornées d'un bois représentant l'Adoration des mages.



Séance du 17 février 1882.

Présidence de M. ARTIUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Alexandre Perthuis, général Melinet, vicomte de Gourcuff, Constant Merland, Emile Grimaud, Rousse, Genuit, Claude de Monti

de Rezé, Boubée, Bacqua, Joyau, Maître, Boismen, René Blanchard, des Jamonières, Dupuy, du Breil de Pontbriand et de l'Estourbeillon.

A l'ouverture de la séance, M. le Président a exprimé les regrets unanimes de la Société pour les membres si distingués qu'elle a eu le malheur de perdre depuis la dernière séance, savoir : M. Stéphane Halgan, sénateur ; M. du Laurens de la Barre, charmant conteur breton ; M. J. de la Pilorgerie, auteur de nombreuses études historiques et littéraires sur la Bretagne ; M. le commandant Romignon ; M. le capitaine Meunier, mort en Afrique dans l'expédition de la province d'Oran ; enfin, le célèbre bibliophile baron James de Rothschild, dont, sur la demande de M^{me} la baronne J. de Rothschild, le nom continuera de figurer dans la liste des membres fondateurs de notre Société sous cette mention : *Bibliothèque de M. James de Rothschild.*

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis à faire partie de la Société.

État des publications. — L'impression des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard se continue activement ; le volume sera distribué aux Sociétaires dans le courant du mois d'avril prochain. — On travaille à préparer la publication des *Archives de Bretagne* et à obtenir des souscriptions.

Communications. — M. Joseph Rouse donne lecture de deux notices de M. le comte de Saint-Jean destinées à l'*Anthologie des poètes bretons*, l'une sur *Elisa Mercœur*, née à Nantes en 1809, morte en 1835 ; l'autre sur M^{lle} *Elisa Morin*, encore vivante et qui habite Nantes.

f^o 105 : « Oliueri Maillardi sermones de Aduentu
« expliciunt. Impressi in ciuitate Paris. per magis-
« trum Antonium Caillaut ad intersignium de La
« *couppe dor*, in vico sancti Iacobi. Anno domini mil-
« le^{mo} cccc^{mo} nonagesimo septimo et mensis Octobris
« die XXV. » Cet incunable est la première édition
du premier recueil de sermons d'Olivier Maillard
qui ait été imprimé.

Par M. Émile Grimaud : *Annuaire du Cultivateur
pour la 3^e année de la République*, par G. Romme,
Paris, an III, in-8^o ; — *Almanach des Muses*, 1788.
A Paris, chez Delalain l'aîné et fils, in-12.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon : 1^o
Psautier manuscrit du XV^e siècle sur vélin avec
lettres ornées, et qui semble avoir été écrit pour un
couvent de Bénédictins bretons ; — 2^o Heures ma-
nuscrites sur vélin, portant au dernier feuillet la date
de 1466, composées pour un couvent de Domini-
caines allemandes. Ces deux manuscrits appartiennent
à M. Seidler ; — 3^o *Recueil de diverses pièces comi-
ques, gaillardes et amoureuses ; les Dames eulevées,
etc.* 1699, in-12 ; — 4^o *Divi Hieronymi Epistolæ se-
lectæ*, Lyon, Pillehotte, 1606, in-16.

Par M. Léon Maître : Un manuscrit sur par-
chemin, qui a été trouvé dans la bibliothèque de
Saint-Gildas des Bois, sans qu'on sache comment il
y est entré. La reliure, en plein veau, marquée aux
armes de France, indique qu'il a appartenu à un
prince de la Maison de France. Le texte, loin d'être
uniforme, se divise en deux parties bien distinctes
et à peu près égales en volume, la première, inti-
tulée : *le Jardin de sapience*, contient un grand

nombre de citations et de sentences empruntées à la Bible, aux auteurs païens, à Boëce, à Lactance, à Isidore de Séville, qui sont traduites et paraphrasées en style du XV^e siècle. Les 12 miniatures qui en font l'ornement et l'écriture sont du XVI^e siècle, tandis que la seconde partie a plutôt les caractères du XV^e siècle ; cette dernière a pour titre : *Dévotes oraisons à Notre-Dame*, et cependant elle renferme des prières à Jésus-Christ et à la Vierge. Elle est ornée de 14 miniatures, qui, presque toutes, sont d'un pinceau plus ancien que les premières. L'une des pages, décorée des armes de France et de Savoie, qui paraît avoir été coupée dans un autre livre, porte au revers : *La belle dame sans merci translatée en rondeaux*. Chaque page du manuscrit est émaillée de lettres dorées et peintes de diverses couleurs.



Séance du 15 mai 1882.

Présidence de M. HENRI LEMEIGNEN, vice-président.

Présents : MM. Alexandre Perthuis, Olivier de Gourcuff, Lallié, de la Barbée, Alexandre de Monti de Rezé, Billot, abbé Briand, Le Quen d'Entremeuse, de l'Estourbeillon, Emile Grimaud, Riardant, René Blanchard.

Admissions. — Huit nouveaux membres sont admis, à l'unanimité, à faire partie de la Société.

Publications. — En l'absence de M. le président, M. Émile Grimaud fait connaître l'état d'avancement de la publication des œuvres en prose de Des Forges Maillard ; le volume, qui formera environ 200 pages, sera fini d'imprimer d'ici un mois, et pourra être présenté à notre prochaine réunion de juin.

Exhibitions. — Par M. Lemeignan : 1° Un volume contenant le Carême prêché à Paris, à Saint-Jean-en-Grève, par Olivier Maillard, édition de 1512, puis le Carême prêché à Nantes, par le même, édition de 1513, toutes deux du libraire Jehan Petit avec sa marque typographique ; — 2° *Le prince de Fra Paolo, ou conseils politiques adressez à la noblesse de Venise*, par le Père Paul Sarpi. Berlin, 1751, exemplaire relié en maroquin rouge, aux armes de la comtesse du Barry avec sa devise : « Boutez en avant » ; — 3° Un magnifique exemplaire en maroquin, aux armes d'un premier président, de l'*Histoire de Bretagne* de D. Lobineau ; — 4° *Œuvres complètes de Bernard*, dit Gentil Bernard, imprimées par Didot le jeune, en l'an III, avec une fraîche reliure en maroquin rouge à compartiments signée Bozérian, et portant les armes du marquis de Coislin ; — 5° Une montre ciselée et émaillée, du commencement du XVII^e siècle, offrant à l'intérieur le nom d'un horloger de Rennes.

Par M. Olivier de Gourcuff : L'exemplaire original de la *Polyarchie de Belordeau*, sur laquelle notre confrère a fait imprimer une étude dont il nous lit quelques passages, particulièrement le portrait si



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par la Société des Bibliophiles bretons, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. 1^{er}. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. — *La Commission Brutus Magnier à Rennes*, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. J. Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En préparation

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. II.

Œuvres nouvelles de Des Forges Maillard. T. I^{er}
Archives de Bretagne, recueil de chroniques
titres et documents inédits.

Anthologie des poètes bretons.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1881 au 24 mai 1882.



PAR M. GERMAIN BAPST.

Le Musée rétrospectif du métal à l'exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts, 1880, par Germain Bapst. (Extrait de la *Revue des Arts décoratifs.*) Grand in-8°, iv-104 p. Paris, Quantin, 1881.

PAR M. GUSTAVE BORD.

Inauguration du bassin de Penhouet (Saint-Nazaire, 8 mai 1881), par Gustave Bord. In-8°, 40 p. Saint-Nazaire, Girard, 1881.

Le Patriote Bournonville (1791-1792) ; documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution à Saint-Nazaire, par Gustave Bord. In-8°, 63 p. Saint-Nazaire, Girard, 1881.

Notes sur les tribunaux criminels sous le Directoire, d'après des Documents inédits recueillis et annotés par Gustave Bord. In-12, 21 p. Nantes, Bourgeois, 1882.

PAR M. CAILLÉ.

Poésies, par D.-F. Caillé. In-16, 14 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881.

PAR M. DUREL.

Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. P. G. P. In-8°, xxiii-215 p. Paris, Durel, 1882.

PAR M. DE L'ESTOURBEILLON.

Essuyt la Description de ce qu'il y a dans le Cabinet de travail de Mgr Samuel d'Avaugour, seigneur de Saffré, etc., en 1625, par le comte Régis de l'Estourbeillon. In-8°, 48 p. Nantes, imp. de l'Ouest, 1881.

Légendes bretonnes du pays d'Avessac, par le comte Régis de l'Estourbeillon. (Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Nantes*.) In-8°, 11 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882.

PAR M. EUDEL.

L'Hôtel Drouot, en 1881, par Paul Eudel, avec une préface de M. Jules Claretie. In-12, xv-422 p. Paris, Charpentier, 1882.

PAR M. DE GOURCUFF.

La Polyarchie de Pierre Belordeau, sieur de la Grée, avocat au Parlement de Bretagne. Étude historique et littéraire, par Olivier de Gourcuff. In-8°, 28 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882.

PAR M. DE GRANGES DE SURGÈRES.

Œuvres de La Rochefoucauld. Compte rendu, avec la reproduction dans leur forme originale inédite de deux lettres de l'auteur des Maximes, par le marquis de Granges de Surgères. In-8°, 22 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

Revue historique, nobiliaire et biographique, sous la direction de M. Sandret. (Sept livraisons.)

PAR M. MAILLARD.

Histoire d'Ancenis et de ses barons, par E. M. Maillard, 2^{me} édition. In-8°, vi-718 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881.

PAR M. MERLAND.

*M^{sr} Coupperie, évêque de Babylone, par C. Merland. In-8°, 56 p. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881. (Extrait de la *Revue de Bretagne et de Vendée*).*

PAR M. CLAUDE DE MONTI.

Recit véritable de ce qui s'est passé à Blauet, maintenant dit le Port-Louys, entre Monseigneur le duc de Vendosme et le sieur de Soubize. Avec la sortie dudit sieur de Soubize hors de Blauet, et sa

retraite sur la mer. — A Paris, chez Iean Martin, ruë de la Vieille Bouclerie, à l'Escu de Bretagne, M.DC.XXV. (In-12, 16 p. réimpression, Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881.)

La Deffaicte des troupes de Monsieur de Soubize et de la Cressonnière, son lieutenant, par le sieur des Roches-Baritaut, es pais du bas Poictou. Ensemble la mort dudit sieur de la Cressonnière et de plusieurs autres rebelles à sa Majesté. Avec la vraye relation de tout ce qui s'est passé en icelle, tant d'une part que à autre. — A Paris, de l'imprimerie de Julien Iacquin, ruë de la Harpe, 1622. (In-32 raisin, 16 p. réimpression. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881.)

La Deffaite generale de toutes les troupes du Sieur de Soubize par l'armée du Roy, Sa Maiesté y estant en personne, le nombre des soldats tant tuez que prisonniers ; avec la prise de leur canon et quatorze de leurs vaisseaux, au Port de Saint-Gilles. A Paris, chez Pierre Rocollet, M.DC.XXII. In-32, 14 p. (Réimpression, Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882.)

Recit veritable de l'execution du comte de Chalais, criminel de leze Majesté, condamné par arrest des Commissaires deputez de par le Roy, d'auoir la teste tranchée au Chasteau de Nantes, en Bretagne. Sa prise, les causes de son emprisonnement, la suite des procedures : la teneur de l'Arrest, et ce qui s'est passé de plus memorable à sa mort. A Paris, chez Adrian Bacot, M.DC.XXVI. In-32, 14 p. (Réimpression, Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882.)

PAR MM. MORGAND ET FATOUT.

Le baron James de Rothschild (1844-1881), par Morgand et Fatout. In-8°, XIV p. et un portrait, s. lieu ni date.

Les Graveurs du XVIII^e siècle, par MM. le baron Roger de Portalis et Henri Béraldi. T. II. In-8°, 771 p. Paris, Morgand et Fatout, 1881.

La Reliure française commerciale et industrielle depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours, par MM. Marius Michel. In-4°, 137 p. Paris, Morgand et Fatout, 1881.

Bulletin de la librairie Morgand et Fatout. T. II. In-8°, XL-930 p. Paris, 1879-1881.

PAR M. ORIEUX.

César chez les Venètes, par E. Orieux. In-8°, 38 p. et 3 cartes. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1881. (Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Nantes*.)

PAR M. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas. — Chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par E. Raunié. T. v. In-12, xxx-305 p. Paris, Quantin, 1881.

PAR M^{me} DE ROTHSCHILD.

Les Continuateurs de Loret. Lettres en vers de Mayolas, Robinet, Boursault, Subligny, Laurent et autres (1665-1689), recueillies et publiées par le baron James de Rothschild. T. 1^{er}, [mai 1665-juin

1666). In-8° à 2 col. XLIV p. — 1166 col. Paris, Morgand et Fatout, 1881.

PAR M. SOLEIL.

La Danse Macabre de Kermaria-an-Isquit, par Félix Soleil. In-8°, 28 p. et pl. Saint-Brieuc, Prud'homme. 1882.

Les Heures gothiques et la littérature pieuse (XV^e et XVI^e siècles.) Table analytique autographiée.



M. JULES DE LA PILORGERIE.

Quand, le 1^{er} octobre 1877, M. J. de la Pilorgerie désira devenir notre collègue, la Société des Bibliophilés Bretons lui ouvrit avec empressement ses portes toutes grandes ; elle était fière de posséder cet homme de cœur et de talent que la mort a enlevé à l'affection des siens et à la Bretagne, qu'il a honorée par ses travaux.

M. Jules de la Pilorgerie naquit à Rennes, le 27 décembre 1803 ; après de très brillantes études, il fit son droit et fut reçu avocat. Puis il vint à Paris et prit part, dans une certaine mesure, au grand mouvement littéraire de 1830. La politique, qui le séduisit d'abord, lui ayant, par la suite, causé des chagrins et des ennuis, il y renonça pour se livrer aux études de son choix. Il fut loin, cependant, de se désintéresser de la vie active ; comme conseiller général de la Loire-Inférieure, comme maire de Châteaubriant, il acquit des droits à la reconnaissance publique.

Nous empruntons à une intéressante biographie de M. de la Sicotière la liste suivante des ouvrages de M. de la Pilorgerie ; nous nous bornons à la rendre aussi succincte que possible : 1^o *L'Imitation*, nouvelle, publiée, en 1833, dans une *Revue de Bretagne*, qui paraissait alors à Rennes ; 2^o *Histoire de Botany-Bay, état présent des colonies pénales de l'Angleterre dans l'Australie, ou examen des effets de la Déportation, considérée comme peine et comme*

moyen de colonisation ; Paris, Paulin, 1836 ; 3^o traduction en français (insérée dans la collection des classiques latins de Nisard) du traité de la *Divination* de Cicéron ; 4^o *Campagne et Bulletins de la grande armée d'Italie, commandée par Charles VIII (1494-1495), d'après des documents rares ou inédits, extraits en grande partie, de la Bibliothèque de Nantes.*

Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud ; — Paris, Didier, 1866, in-12 ; 5^o *Les Soirées du château de Kerilis, par J. de Launay-Overney.* — Paris, Bray, 1877 (recueil de nouvelles et de proverbes) ; 6^o divers articles publiés dans la *Revue de Bretagne et de Vendée* et notamment, en 1872, une notice sur René Le Pays, que M. de la Pilorgerie, son parent par alliance, vengeait des injustes dédains de Boileau ; 6^o des *Mémoires* sur divers sujets économiques ou d'intérêt local ; 7^o une copie partielle faite sur le manuscrit de la bibliothèque de l' Arsenal, de la *Chronique de Bretagne*, par Jean de Saint-Paul, copie accompagnée de corrections qui ont été utiles à M. de la Borderie, le récent éditeur de cette chronique, publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

En dehors de ces ouvrages, M. de la Sicotière a retrouvé quelques vers inédits de M. de la Pilorgerie. Notre savant confrère a laissé manuscrite, et malheureusement inachevée, une *Histoire d'Anne de Bretagne* ; il préparait aussi la réimpression de *Lettres inédites de Henri IV.*

M. Jules de la Pilorgerie est mort, à Château-briant, le 22 décembre 1881. Il venait d'entrer dans sa soixante-dix-huitième année.

M. AUGUSTE FONTAINE.

Dans une préface qu'il écrivait en 1872, pour un Catalogue de la librairie Fontaine, M. Paul Lacroix faisait l'éloge de celui qu'il appelait « le créateur de la librairie de luxe et de l'industrie des beaux livres. » Le zèle éclairé de M. Auguste Fontaine pour tout ce qui se rattachait à ses chers livres, le portait naturellement à solliciter son admission dans la Société des Bibliophiles Bretons. La bibliothèque de notre Société s'est enrichie d'un, au moins, de ses précieux catalogues, qui seront de véritables archives pour les bibliophiles de l'avenir. En feuilletant ces catalogues qui ont souvent 600 pages, on voit que la librairie du passage des Panoramas, fondée vers l'année 1830, s'est successivement accrue des épaves des plus célèbres bibliothèques, celles d'Armand Bertin, de La Bedoyère, d'Yémeniz, de Solar, de Brunet, etc. ; il n'est pas rare d'y rencontrer de précieux volumes armoriés, et, ce qui abonde, ce sont les charmantes éditions du XVIII^e siècle, ornées des vignettes de Moreau, de Mariller ou d'Eisen. M. Fontaine était un fervent de son art; on lui prête ce mot exquis : « L'amour des livres vient par les yeux : plus on voit les beaux livres, plus on les aime. »

M. Auguste Fontaine faisait partie de la Société des Bibliophiles Bretons depuis le 6 novembre 1878. Il est mort le 20 février 1882.

M. LE BARON JAMES DE ROTHSCHILD.

M. le baron James de Rothschild, dont tous les amis des lettres et des livres ont déploré la fin pré-

Bibliophiles Bretons un exemplaire sur papier vélin d'une petite brochure que décore un charmant portrait gravé du baron bibliophile.

M. LE COMMANDANT ROMIGNON.

La Société des Bibliophiles Bretons n'a possédé que pendant quelques mois M. le commandant Romignon; devenu notre confrère, le 9 avril 1881, ce brave officier, qui cherchait dans les lettres un délassement aux nobles fatigues de son métier, est mort au mois de novembre de la même année. Nous pourrions, nous aidant des états de service du défunt, montrer cet enfant de la Lorraine enlevant brillamment tous ses grades, jusqu'à celui de chef de bataillon, et versant, en 1870, son sang pour la France; mais nous préférons reproduire, comme la meilleure oraison funèbre, l'ordre du jour suivant, où de beaux sentiments sont exprimés dans un mâle et ferme langage; laissons parler M. le colonel du 65^me rég. de ligne; son émotion est communicative: « Le régiment apprendra avec une légitime et douloureuse surprise le malheur qui nous frappe. Le commandant Romignon vient de mourir, foudroyé par une de ces maladies qui ne pardonnent point. Justement honoré et estimé de tous ceux qui l'ont connu, notre camarade, notre ami mort, meurt avec lui les brillantes espérances que de récents succès n'avaient fait qu'affirmer pour un avenir prochain. Le 65^me a perdu un officier distingué; nos regrets seront compris de l'armée tout entière. La France aussi, lorsqu'elle parlera de l'Alsace et de la Lor-

« raine, aura à retenir le nom du commandant Romignon. Il fut l'ami fidèle des mauvais jours, le « fils dévoué aux vieilles gloires du drapeau de la « patrie en deuil. Nous avons sous les yeux une vie « pleine de vivifiants exemples, à laquelle la justice « et la miséricorde divine ne feront point défaut ; « c'est là le plus ardent et le plus cher de nos vœux.»

Né à Château-Voué (Meurthe) en 1836, M. le commandant Romignon est mort le 23 novembre 1882.

M. DU LAURENS DE LA BARRE.

Au nombre des pertes les plus sensibles qu'ait éprouvées cette année la Société des Bibliophiles Bretons, est celle de notre regretté confrère, M. du Laurens de la Barre. Breton de vieille roche, il eut à cœur, plus que personne, de mettre en pratique cette vieille devise de la patrie armoricaine : « *Be-pred Breizad*, Toujours Breton. » Lui aussi, il fut de cette phalange d'hommes vaillants, de chercheurs infatigables, qui, depuis un demi-siècle, ont su si bien faire revivre les touchantes légendes, les mœurs si pittoresques, le fier et noble caractère de notre cher pays. Sur sa tombe, nous pouvons dire avec Brizeux :

C'est un barde qu'ici la mort vient d'enfermer,
Il chantait son pays et le faisait aimer.

Né à Quimperlé, le 8 août 1819, M. du Laurens fit ses premières études au collège de cette ville, puis ses humanités à Rennes, où il passa ensuite de brillants examens de droit. Successivement receveur de



ÉTAT FINANCIER
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
AU 23 MAI 1882



Compte rendu du Trésorier

La Société se compose, à la date du 23 mai 1882, de 292 membres présents, qui comprennent onze membres perpétuels; savoir :

M^{sr} le duc d'Aumale, MM. Hémery, le comte de Montaigu, de Bagneux, Gahier, baron de Cintré, Claude de Monti de Rezé, Joseph de Monti de Rezé fils, Plihon, Lelong, Mauricet.

Ils ont versé une somme qui a été immobilisée par l'achat d'un titre de rente 5 p. $\frac{0}{10}$, dont il va être question ci-après.

BALANCE

Recettes.....	32,112	08
Dépenses.....	27,431	98

Excédent.... 4,680 10

La Balance au 23 mai 1882 est de..	4,680	10
Plus, l'achat d'un titre 5 p. %.....	2,332	80
Diverses cotisations dues.....	450	»

Fr. 7,462 90

Les dépenses se sont élevées, du 24 mai 1877 au 23 mai 1882, à.....	27,431	98
A déduire le titre de rente 5 p. %..	2,332	80

Fr. 25,099 18

Dans les recettes, nous avons à noter que 2248 fr. proviennent de la vente de nos publications.





DOCUMENTS INÉDITS

STROPHES SUR LA NOËL.

DEMANDÉES PAR MARGUERITE D'AUTRICHE

A OLIVIER DE LA MARCHE

D'APRÈS UN SERMON D'OLIVIER MAILLARD

« *Chantons Noël, tant au soir qu'au desjuc.* »

(Clém. Marol. — Ballades)

A tout prendre, la pièce que nous publions ici n'est pas une pièce bretonne, puisque n'étant pas composée par un Breton, elle ne traite d'aucun sujet relatif à notre ancienne province; cependant, par un certain côté, par *accession*, pourrait-on dire peut-être, elle se rattache au domaine littéraire de la Bretagne, puisqu'elle procède et tire son origine de l'éloquence, « *du sens et art* » d'un Breton. D'ailleurs, si parler dans ce Bulletin du « *bon prescheur frère Olivier Maillard* », si évoquer le souvenir de cette figure singulière, définitivement mise en lumière par les soins mêmes de cette Société¹, est faire chose utile et agréable, on conviendra sans doute qu'as-

¹ *Œuvres françaises d'Olivier Maillard, — sermons et poésies — publiées par Arthur de la Borderie. Nantes, Société des Bibliophiles bretons, 1877.*

socier ce nom à celui du célèbre chroniqueur Olivier de la Marche, à l'occasion d'une pièce de vers inédite de ce dernier, c'est obtenir un résultat intéressant, nouveau, peut-être même inattendu.

L'opportunité, l'à-propos de cette publication étant établis, disons, en faisant le plus court possible, quelques mots sur son origine, son intérêt historique et sa valeur littéraire.

Le manuscrit original, dans lequel nous avons copié ces strophes sur la Noël, fait partie de la Bibliothèque du Musée Plantin-Moretus, à Anvers. C'est un petit in-folio, en parchemin, contenant plusieurs morceaux du même auteur, les uns en prose, les autres en vers, tous écrits en belle gothique, avec rubriques, lettres ornées et coloriées. Si nous tenons compte du résultat de nos recherches et si nous en croyons M. Van Der Haeghen, le savant bibliographe belge, ce recueil, à l'exception d'une pièce, est entièrement inédit. Par ailleurs, son authenticité ne saurait être mise en doute, puisqu'il figure, dès l'année 1592, sur le catalogue de la bibliothèque de l'Officine plantinienne¹. Presque toutes les pièces qu'il contient ont été composées pour l'éducation de Philippe I^{er}, dit *Le Beau*, fils de Maximilien I^{er}, empereur d'Allemagne et frère de Marguerite d'Autriche, dont Olivier de la Marche était le précepteur.

Ce n'est pas ici le lieu de parler de ce jeune prince prématurément enlevé à l'âge de vingt-huit ans ; ce n'est pas non plus celui de s'arrêter longuement devant cette princesse, célèbre entre toutes par ses malheurs, par son caractère élevé et son inaltérable gaieté. Toutefois, à côté d'une figure imposante dans l'histoire, d'une haute personnalité politique, il y a dans Margue-

¹ V^e Notice sur la Bibliothèque plantinienne (par M. Van Der Haegen, bibliothécaire de l'Université de Gand). Gand. 1875.

rite d'Autriche un esprit fin et délicat, une âme de poète et une intelligence ouverte à toutes les beautés de l'art et de la littérature. Or il importe, pour faire saisir tout l'intérêt de notre publication, que nous considérions un instant au moins cette partie du tableau.

« Marguerite d'Autriche, dit Laserna-Santander ¹, peut être regardée comme la Restauratrice des lettres dans la Belgique..... Appliquée à l'étude et spécialement à la culture de la poésie française qu'elle aimait avec passion, elle se faisait un plaisir d'animer les poètes par ses libéralités.... Elle composa des mémoires et s'amusa à faire des rimes et des vers où l'on remarque de la naïveté et des saillies d'esprit. »

Telle était celle qui demandait des vers à Olivier de la Marche, telle était celle qui lui fournissait le texte de ses développements poétiques et lui désignait les écrivains, les orateurs de la verve et du talent desquels il devait s'inspirer. Entourée d'ailleurs de tous les personnages distingués de son pays, de tous ceux qui cultivaient les arts et les belles-lettres, en commerce suivi avec les *sachans les plus expérimentés*² de son temps, comme ont dit alors, avec le célèbre Erasme de Rotterdam, avec Corneille Agrippa, Jean Molinet, Le Maire des Belges, *qui écrivoit si bien en vers françois*, dit La Croix Du Maine, et tant d'autres excellents esprits, elle exerçait, on le comprend sans peine, une influence certaine et appréciable sur les productions de l'esprit. Aussi le choix fait par elle d'un sermon d'Olivier Maillard, pour sujet d'une

¹ Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, présentement bibliothèque publique de Bruxelles, par M. de Laserna-Santander. Bruxelles et Paris, 1809 — in-8°, pp. 32, 33 et 138 ; passim.

² Nous trouvons précisément cette expression dans les *Mémoires d'Olivier de la Marche*. Lyon, Roville, 1566. In-f°, p. 3. — (C'est l'édition originale).

composition poétique, nous apparaît comme une affirmation, comme une consécration, pour ainsi parler, du talent et de la valeur que l'on accordait alors à notre *prêcheur* breton.

Rappelons encore, pour écarter toute ombre de doute, que Marguerite d'Autriche, accordée d'abord en mariage au Dauphin, fils de Louis XI, se vit bientôt repoussée par ce prince qui, devenu roi de France sous le nom de Charles VIII, épousa notre duchesse Anne, qui lui apportait en dot le magnifique duché de Bretagne. Ce fait, — est-il besoin de le dire ? — fut considéré par Marguerite comme une sanglante injure et alluma dans son cœur la haine la plus vive contre la France et Charles VIII, passion violente et souvent aveugle dont tous les historiens ont constaté les effets. Aussi quelle ne devait pas être l'éloquence de notre « *prescheur* », français et breton, c'est-à-dire deux fois le compatriote de la rivale heureuse et préférée de Marguerite d'Autriche, pour trouver grâce auprès d'elle, pour forcer son admiration et conquérir enfin la faveur de ses suffrages.

Olivier Maillard fut donc, — il est impossible d'en douter, — un grand prédicateur, un orateur compris et aimé de son auditoire, apprécié par les faiseurs des belles-lettres et chéri des poètes, qui demandaient volontiers à sa verve si personnelle, à son talent si original, si pittoresque, pourrions-nous dire, les secrets de leur art et les motifs de leurs plus gracieuses compositions.

Si maintenant nous examinons, au seul point de vue de la critique littéraire, les seize strophes qui suivent, nous y trouvons, en maints endroits, de réelles beautés poétiques. Sans doute, La Marche écrit avec la bonne foi et la simplicité de son époque, avec une simplicité qui étonnera et surprendra peut-être même ceux qui n'ont pas beaucoup étudié les monuments primitifs de la littérature française, mais sa poésie est bien celle du cœur :

elle coule et déborde dans un style parfaitement hiératique, avec une naïveté de bon aloi, avec une candeur franche et robuste, ignorante d'elle-même, ignorante surtout des effets voulus et recherchés.

Qui n'admirerait, par exemple, les belles et suaves comparaisons qui remplissent les troisième et quatrième strophes ? A quelque point de vue que l'on se place, a-t-on jamais entendu expliquer dans des termes à la fois plus simples et plus éloquents, avec des accents plus franchement poétiques, ce dogme mystérieux de la religion catholique, le dogme de l'Immaculée Conception ? Qui ne comprendrait encore la beauté du second vers de la douzième strophe ? Ces *drapeaux*, ces *langes mouillés de larmes et séchés d'espérance*, mais ce ne sont pas seulement les langes de l'enfant Jésus. Combien, en effet, parmi ceux qui se plaisent à soulager l'infortune, sous quelque forme qu'elle se présente, parmi ceux qui, pour parler la langue de notre poète, *font le feu de charité ardoir*, peuvent les voir encore dans les ménages qu'ils visitent ! Voilà certes, si nous ne nous trompons, de beaux accents, des accents poétiques et vrais, exprimés dans une langue simple, mâle et énergique, non encore affaiblie par les prétentieuses subtilités d'une rhétorique compliquée.

Mais, ne poussons pas plus avant les développements de cette critique ; laissons à ceux que charme encore notre littérature primitive le soin de rechercher dans ce morceau poétique les expressions imagées, les vers harmonieux et éloquents.

Pas plus d'ailleurs que cette critique à peine ébauchée, les notes qui terminent cette petite étude, n'ont la prétention de présenter un travail complet, au point de vue historique ou étymologique. Reproduisant un morceau poétique du XV^e siècle dans sa forme native et originale, nous devons nécessairement expliquer quelques termes

inusités ou vieillis, non pour apprendre du nouveau ou pour faire un vain étalage de science, — chacun peut, en effet, trouver dans les dictionnaires ou glossaires ce que nous y avons trouvé nous-même, — mais pour rendre plus facile la lecture de cette poésie, en présentant au lecteur le commentaire ou l'explication à côté de l'expression et de la phrase difficilement intelligibles. Nous eussions pu assurément, — et peut-être y eût-il eu profit à le faire, — indiquer, à l'appui de la plupart des vers de la Marche, la phrase, le verset du Nouveau Testament dont ils sont le commentaire, ou si l'on veut, qui leur servent de *sorts*, ainsi que nous l'avons fait pour le mot *ombroyé*, expression définitivement rayée du vocabulaire français¹. Ici encore nous nous bornons à signaler ce genre d'analyse à ceux qui ont les raffinements de la lecture et qui sont habitués à tirer la quintessence d'un livre.

Sans vouloir aller si loin peut-être, bon nombre de nos lecteurs, — *voire même* des moins curieux, — voudront savoir de quel sermon d'Olivier Maillard ces vers sont le développement. Ici nous sommes obligé de leur opposer un décourageant *non possumus*. M. de la Borderie, l'honorable président de la SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, a bien voulu nous prêter son très obligeant concours : il a cherché et n'a point trouvé, — nous savons pourtant que le sermonaire breton n'a guère de secrets pour le savant auteur de la *Bibliographie maillardine*; — après cela, est-il besoin d'ajouter que nos investigations n'ont pas été plus heureuses. Qu'en faut-il conclure, si ce n'est que ce sermon n'a pas été imprimé? Olivier Maillard était un infatigable *prêcheur*, le nombre de ses sermons parvenus jusqu'à nous² en entier ou par analyse est consi-

¹ Voyez la note 3.

² M. de la Borderie en a compté plus de 500. (*Œuvres françaises d'Olivier Maillard*. P. XVI, note 1.)

dérable. Doit-on s'étonner que bon nombre, et des meilleurs peut-être, soient restés inconnus ?

Loué soit cependant le Breton, le prédicateur éloquent, qui a pu inspirer ces vers ! Celui-là, en effet, dont l'art, la science et l'action oratoire fournissent les motifs d'une aussi pure poésie, est bien près de posséder toutes les qualités de l'orateur parfait, qui, d'après le témoignage de Cicéron ², sait instruire son auditoire, lui plaire et le charmer. « *Optimus est orator, qui dicendo* »
« *animos audientium et docet, et delectat, et permovet.* »

MARQUIS DE GRANGES DE SURGÈRES.



Ces vers et petit traictiet fut fait à la requeste de Madame Marguerite d'Autricce, princesse de Castille et donez par La Marche à Monseigneur l'Archiducz ¹ en l'eage de vingtz ans.

*A ce noel, cest l'enfantement,
I'ay méditez une sainte pensée :
Comme le Dieu qui n'a comencement
Père de tous, vœult devenir enfant,
Naistre de mère qui en fist la portée ;
Vierge conceupt et vierge fut trouuée,
Vierge demeure et si ² at enfantez :
Digne mistère fist cy la trinitez.*

¹ *Pensées de Cicéron. Ch. VII. Sur l'éloquence.*

*Or contempons en ce doux Iésuchrist
Et nous pourrons légèrement entendre
Que l'humble vierge, (il est vray est escript,)
Fut umbroyée ³ par le saint esperit,
Quant Dieu son filz en elle fist descendre,
De son pur sang veult char humaine prendre
Lorsqu'elle dist : vey de Dieu l'acelle ⁴
A Gabriel que l'on dist bonne nouvelle.*

*Turcqz infidèles, incrédules juyfz,
Lifiez ce pas, appaisiez vostre erreur :
Come en la rose, fleur de glays ⁵ ou de lys,
La rousée, comme Dieu l'a promis,
Descend et entre sans empirer ⁶ la fleur,
Ou le soleil passe par sa lueur
Par la vrière ⁷ sans le voire ⁸ entamer,
Ainsy conchupt la Vierge sans doubter ⁹.*

*Come le son entre en chambre fermée,
Come pénètre en un myroir la face,
Ou come on voidt, par rayson figurée,
Qu'il entre ou cuer ¹⁰ ou desir ou pensée
Sans empirer chambre, ne cueur, ne glace ¹¹,
Ainsy rechupt des vierges l'outrepasse ¹²,
Le filz de Dieu qui en son corps entra,
Sans le greuer ¹³ mais moult luy prouffita.*

*Ainsi fut mis Dieu en la chambre obscure
Du ventre vierge sans estre corrompu.
Là fut noef mois sans prendre nourriture.
Dont s'esmerueille et esbahist nature
Quoy ne coment cest enfant est venu,
Mais ferme foy l'a bien tost entendu
Et dist que Dieu soy mesmes vœult former
Et par possible impossible sambler !*

*Nature à l'impossible jugea :
Je le croy bien, car elle est impossible.
Ce point possible Dieu seul le reserua,
De riens fist monde, tout fist et tout fera.
Dieu puelt tout faire: Qui ne le croit, mal traicte'
Vierge pucelle tu a grant grace attraicte
D'auoir conchupt du monde le saulueur,
Et estre mère de Dieu ton créateur !*

*Fin de noef mois celle vierge acoucha
De cest enfant qui fut nomez Iesus,
En son hostel grant poureté trouua,
Vierge conchupt, sans pame¹⁵ l'enfanta.
Que Dieu volut ne semmerueille nulz,
Poure fu nez des riches tout le plus !
Ioseph le voidt qui est père adopté :
Ces trois tiesmoignent ceste natiuité !*

*Or at Marie son fruit entre ses bras :
Se l'enfant pleure et la mère larmye,*

Mille baiſiers lui donne pour ſoulas¹⁶,
De ſon lait vierge luy donne pour repas.
Ioſeph en penſe par ſoing et eſtudie
A viſiter la ſaincte compaignie ;
Les anges vollent, les paſtoureaux y queurent,
Et d'Oryent trois hoſ grans y aqueurent¹⁷.

Ce bon Ioſeph doibt ou bien honnourer,
Qui Dieu ſeruit et aux bras le porta ;
Encore plus celle mère louer,
Qui fut choiſie des femmes la non per.
La trinité du tout ſy accorda,
Puis ſe hault Dieu tant ſe humilia,
Qu'il deuint home pour home recouurer.
Bien eſt maudit qui ne le vœult aymer !

Leuez vos cueurs qui creſtyens voulez eſtre.
Ce benoit iour que fut nez le ſaulueur,
Fiſt reſiouys tout le troſne céleſte ;
Gloire rendu au ſeſtre et au dextre,
Les cieulx luyſans en digne reſplendeur,
Juſques aux enfers deſcendit ceſt odeur,
Qui conforta ceulx qui au lymbe furent
Et leurs ſecours entendirent et crurent.

Puis que le ciel, les enffers et la terre
Sont confortez de ceſte grâce digne,
Allons le cours à ceſt enffant grant erre¹⁸,
A ſa douleur humble merchy requerre¹⁹ ;

*Prions Ioseph et la vierge royne
Estre pour nous, ou non de sa gezine ²⁰,
Pour obtenir le nom de pardonner
De nos péchiez sans plus y retourner.*

*Aydone Marie à ses drapeaux laner,
Moulliez de larmes et sechiez d'espérance.
Voyons Hiesus en la grebbe osteler ²¹,
L'aufne et le buef qui le vont incliner ²² :
Bestes l'homourent, homes luy font offence!
Aydone Hiesus qui fut la pouruëance ²³ ;
Fayfons le feu de charité ardoir ²⁴ :
L'âme le quiert ²⁵, car moult luy puelt valoir*

*Pour uifiter me merueille telle,
Du créateur debuenir créature
Et me vierge qui donne la mamelle,
Qui liure lait et demeure pucelle,
Et trouuer Dieu en humaine vesture,
Estre debuons pour habit et parure
En foy enthière et nette chasteté,
Et sans péchiez deuant la déité.*

*Puis qu'il nous fault de Béthleem partir
Et eslongier ²⁶ la compagnye saine
Monstrons debuoir, allons à Dieu offrir
Nos cuers enthiers sans iamais départir.*

*L'enffant défire auoir de mère eſtraine,
Sa pitié eſt vne ſourdante ²⁷ fontaine,
Ou chacum peult puiser à l'aubandon
Grace et merchy en requerrant pardon.*

*Je feray fin en ce que je récite,
Doubtant que l'oeuvre ne ſoit choſe tanée,
Et ne ſuffiſt que ma promeſſe acquitte,
Du cabinet ²⁸ où ie voye choſe eſlitte ²⁹,
Tiefmoing madame et ma plus redoubtée ³⁰,
Se mal yat, c'eſt ma coulpe prouuée ³¹,
S'il yat bien, il vient du ſens et art
Du bon preſcheur frère Oliuier Maillart.*

*Mon prince et maiſtre, prenez en grez les vers
Faiç par la Marche à ſoixante douze ans,
Ia ³² effroyé des morſures des vers,
Qui mengeront la charougne ³³ à l'enuers.
En brief termine, quant Dieu donra le tamps
Et le droit point ³⁴ à quoy ie chaffe et tendz,
C'eſt que ſoyez de mes hoirs ³⁵ le tuteur
Et de mon âme ſoit Dieu le protecteur! — Amen.*

*Tant a ſouffert
La Marche ³⁶.*

NOTES

¹ Philippe Le Beau, frère de Marguerite d'Autriche. La Marche était son précepteur. Il avait alors vingt ans : ce fait nous indique la date de 1498, comme étant celle de la composition de ces vers; ce que vérifie d'ailleurs le deuxième vers de la dernière strophe.

² *Si, pourtant.*

³ *Umbroyée par le Saint-Esprit, couvert de l'ombre du Saint-Esprit.* — « Spiritus sanctus superveni et in te, et virtus altissimi obumbrabit tibi. — Le Saint-Esprit viendra en vous et vous couvrira de son ombre. » (Évang. selon saint Luc, ch. I, V. 35. Trad. de Genoude.)

Cette expression se retrouve dans de nombreux Noël's anciens :

Marie ne te soucie
C'est l'obombration
Du Saint-Esprit, ma mie,
Et l'opération.

(Noël de Lucas Le Moigne, Poitevin ; V^e les *Vieux Noël's* édités par H. Lemoignen. Nantes, 1876; T. I, p. 9. — V^e aussi même tome, p. 5.)

⁴ *Acelle, ancelle, ancilla, servante.*

⁵ *Glays, glafeul.*

⁶ *Empirer, rendre pire, détériorer, gâter.*

⁷ *Vrière, verrière.*

⁸ *Voire, verre.*

⁹ *Sans doubter, sans craindre.*

¹⁰ *Ou cuer, au cœur.*

¹¹ *Ne cueur ne glace, ni cœur, ni glace.*

¹² *Outrepasse, l'excellence qui l'emporte sur tout autre* (Dict. de Trévoux).

¹³ *Greuer, causer grief, endommager.*

¹⁴ *Mal traicte, pense mal.*

¹⁵ *Pame, défaillance.*

¹⁶ *Soulas, joie, plaisir, contentement* (Dict. de Trévoux).

¹⁷ *Et d'Oryent trois hos grans y aqueurent,*

Et de l'orient trois hommes puissants (les rois mages) y accourent.

¹⁸ *Allons le cours à cest enfant grant erre,*

Courons vite vers cet enfant.

¹⁹ *Merchy requerre*, demander miséricorde.

²⁰ *Ou non de sa gexine*, au nom de son enfantement.

²¹ *En la grebbe osteler*, reposer dans la crèche. (V° dans Littré les étymologies diverses du mot crèche).

²² *L'ausne et le buef qui le vont incliner*.

L'âne et le bœuf qui se penchent sur lui.

²³ *Pourvéance*, providence.

²⁴ *Ardoir*, brûler.

²⁵ *Quiert*, cherche.

²⁶ *Eflongier*, s'éloigner. Le ms. porte par erreur : *eflongiet*.

²⁷ *Sourdante*, jaillissante.

²⁸ *Cabinet*, petite chapelle. (Dict. du patois de la Flandre française, par Louis Verinnesse. Douai, Crépin, 1867.)

²⁹ *Eflite*, choisie.

³⁰ *Redoubtée*, terme de respect signifiant honorée.

³¹ *Se mal yat, c'est ma coupe prouée*,

Littéralement, si mal il y a, c'est ma faute prouvée.

³² *Ia*, déjà.

³³ *Charongne*, chair. D'un latin fictif *caronia*, dit Littré, dérivé du nominatif *caro*.

³⁴ *Le droit point*, le but. « La mort, le but de nostre carrière, l'objet nécessaire de nostre visée » devait dire plus tard Montaigne dans ses *Essais* (Liv. i, ch. 19).

³⁵ *Hoirs*, héritiers.

³⁶ C'est la devise d'Olivier de la Marche, résumé simple et fidèle des agitations et des amertumes de sa vie.





Les renseignements qu'a bien voulu nous procurer M. le général Mellinet sur M. le capitaine Meunier, ne lui étant parvenus d'Algérie qu'au moment où s'achevait le Bulletin, cette notice n'a pu prendre place à la Nécrologie qui précède.

M. LE CAPITAINE MEUNIER.

L'Afrique française, arrosée par le sang de tant de braves, a été le tombeau de notre confrère, M. le capitaine Meunier, non pas qu'il soit mort, frappé en face, sur un champ de bataille ; mais les fatigues et les privations de tout genre que lui a causées, au cours de la dernière insurrection, une situation exceptionnellement dangereuse et difficile, ont amené sa fin prématurée. Nous verrons que le courage civique était, chez ce digne officier, à la hauteur du courage militaire.

M. Meunier était né à Vannes, le 20 août 1840. Elève de Saint-Cyr, puis sous-lieutenant au 42^{me} régiment de ligne, il passait bientôt en Afrique et

donnait, en 1867 et 1868, des preuves d'un dévouement soutenu aux victimes de terribles épidémies. Après un stage dans les bureaux arabes de Tlemcen, de Zemmorah et de Mascara, il vint mettre son épée au service de la France menacée, et, nommé capitaine au 75^m régiment de marche, il prit part aux derniers événements de la guerre franco-allemande. Au mois d'août 1871, il rentra en Algérie, aux affaires indigènes ; il fut successivement chef de bureau de 2^me classe, à la direction d'Oran, chef d'annexe à Aflou dans le Djebel Amour, et, toujours à Aflou, chef de bureau de 1^{re} classe.

C'est dans ce dernier poste que vint le surprendre l'insurrection du Sud-Oranais. Le capitaine Meunier était placé au foyer même des troubles ; il ne pouvait compter que sur quelques soldats dévoués ; mais son énergie, qui ne se démentit pas un instant, sauva du désastre et maintint dans l'ordre toute la région confiée à ses soins. Nous sommes heureux de reproduire ici quelques paroles prononcées sur la tombe de Meunier par un de ses amis et de ses compagnons d'armes :

« Isolé à plus de cent kilomètres de Géryville et de
« Laghouat, sans moyen de communications rapides,
« secondé par un seul officier et un interprète,
« n'ayant pour force qu'un détachement de 15 spahis
« et de dix soldats français, abandonné par quelques-
« uns de ses goums, Meunier tint tête à l'orage et par
« son influence et sa froide énergie, il contribua à
« faire rester dans le devoir la majeure partie des
« populations du Djebel Amour. »

Mais quatre mois de fatigues incessantes et de



TABLE

	Pages
Bureau élu, le 25 juin 1879.....	5
Liste des membres de la Société, admis depuis le 29 juillet, 1881.....	7
Membres décédés depuis le 29 juillet 1881.....	9
Extrait des procès-verbaux. — <i>Séance du 29 juillet 1881</i>	11
— — — <i>Séance du 6 septem- bre 1881</i>	14
— — — <i>Séance du 4 novem- bre 1881</i>	18
— — — <i>Séance du 17 février 1881</i>	21
— — — <i>Séance du 15 mai 1882</i>	25
Etat des publications de la Société.....	28
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	31
Nécrologie : MM. Stéphane Halgan, Jules de la Pi- lorgerie, Auguste Fontaine, baron James de Rot- schild, commandant Romignon, du Laurens de la Barre.....	37

M. le capitaine Meunier	63
Etat financier de la Société au 23 mai 1882.....	47
Documents inédits. — <i>Strophes sur la Noël, demandées par Marguerite d'Autriche à Olivier de la Marche d'après un sermon d'Olivier Maillard, communiquées par M. le marquis de Granges de Surgères.</i>	49



BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

L'HISTOIRE DE BRETAGNE



SIXIÈME ANNÉE

(1882-1883)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCG.LXXX.III





BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882.

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-Présidents. Général Emile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes ;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes ;

Secrétaire-Adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes ;

Trésorier-Adjoint. Jules RIALAN, rue des Arts, 30, à
Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

(Élections du 8 septembre 1882)

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Nantes.

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la
Garenne, Eckeren (Belgique).

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes.

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes.

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués.

J. GAULTIER DU MOTTAY, conseiller général, à Plérin
(Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé
(Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, rue Louis-Philippe, 13, à
Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près
Lorient (Morbihan).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DANS L'ANNÉE 1882-1883.



- M. Adrien DE CARNÉ,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Jean DE CARNÉ, —
A Paris. — 15 février 1883.
- M. l'abbé H. COURGEAU,
A Nantes. — 4 novembre 1882.
- M. Olivier DE FARCY,
A Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le M^{is} DE LA FERRONNAYS,
Au château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-inférieure). —
8 septembre 1882.
- M. l'abbé FOURNIER,
Vicaire général de Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. J. FONTAINE,
Libraire-éditeur à Paris. — 8 septembre 1882.
- M. Jules GOUSSE,
Avoué à Rennes. — 23 mai 1883.
- M. Henri GOURIAËL DE PENAMP RAT,
Substitut à Châteaubriant. — 8 septembre 1882.

- M. Maurice GROOTAERS,
Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS,
Président du Tribunal civil de Nantes. — 8 septembre
1882.
- M. le comte Amaury DE KERDREL,
Au château de Keruzoret (Finistère). — 6 juillet 1882
- M. Albéric LE LASSEUR,
Au château de la Sauzinière, près Nantes. — 15 février
1883.
- M. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Gaston LEMONNIER,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. l'abbé Cyprien LÉVÊQUE,
Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes.
8 septembre 1882.
- M. Henri DE LONLAY,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. le prince DE LUCINGE,
Au château de Coat-an-Noz (Côtes-du-Nord). — 15
février 1883.
- M. MARTIN DES LANDES,
A Kervignac, en Ploaré (Finistère). — 23 mai 1883.
- M. Louis MEKARSKI,
Directeur de la Compagnie des tramways de Nantes.
15 février 1883.
- M. MERCIER,
A Nantes. — 15 février 1883.
- M. Charles OGIER,
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Michel PERRET,
Elève de l'École des Chartes, à Paris. — 6 juillet 1882
- M. L. PORSON,
Docteur en médecine, à Nantes. — 6 juillet 1882.

PONSIN,

Notaire à Basse-Goulaine (Loire-Inférieure) le 15 novembre 1882.

Paul DU PUY,

Avocat à la Cour d'Appel de Paris le 15 novembre 1882.

RICHARD,

Notaire à Quimperlé. — 15 février 1882.

SALMON-LAUBOURGÈRE,

Président du Tribunal civil, à Dinan le 15 février 1882.

Charles SEIBLER,

A Nantes. — 6 juillet 1882.

Gustave SARREBOURSE D'AUDEVILLE,

Ancien sous-préfet, à Saint-Denis-d'Orléans. — 4 novembre 1882.

René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,

A Nantes. — 23 mai 1883.

MARCEL DE TRÉHÉRVÉ,

A Nantes. — 8 septembre 1882.

J. TRÉVÉDY,

Président du Tribunal civil de Quimper le 15 novembre 1882.

Charles URVOY DE PORTZAMPARC,

A Paris. — 15 février 1883.





MEMBRES DÉCÉDÉS

DU 24 MAI 1882 AU 23 MAI 1883.



M. Charles FATOUT,

Libraire-éditeur à Paris. — 27 janvier 1879.

Décédé le 16 juin 1882.

M. l'abbé Cyprien LÉVÊQUE,

Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes. —
8 septembre 1882.

Décédé le 2 novembre 1882.

M. FORTUNÉ PARENTEAU.

Conservateur du Musée archéologique de Nantes. —
5 avril 1878.

Décédé le 10 septembre 1882.





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 6 JUILLET 1882.

Présidence de M. le général MELLINET, vice-président.

PRÉSENTS : MM. H. Lemeignen, Boismen, Émile Grimaud, Riardant, comte R. de l'Estourbeillon, O. de Gourcuff, abbé Henri Briand, Bossis, Alex. Perthuis, R. Blanchard et Joseph Rousse.

Admissions. — Sept nouveaux sociétaires sont admis, à l'unanimité, au scrutin secret.

État des publications. — Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires des *Œuvres nouvelles de Des Forges Maillard*, publiées par MM. A. de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. Ce volume de format in-4° est orné de deux vues d'après nature : le manoir de Des Forges à Brederac,

en Escoublac, et son pavillon de travail au Croisic. Ce volume va être mis en distribution. Le T. 1^{er}, dont la publication suivra de près, a dû, pour diverses raisons, céder le pas au second volume ; il comprendra une introduction biographique, littéraire et bibliographique, ainsi que les *Œuvres nouvelles* en vers, entièrement inédites ; il sera orné d'un portrait de Des Forges, et du fac-similé d'une de ses lettres.

Élection du bureau. — Avant le commencement de cette opération, M. Lemeignen expose qu'en raison du développement pris par la Société, il serait utile de nommer un *trésorier-adjoint* et d'élire six sociétaires en dehors du Bureau, auquel ils se réuniraient pour former le *Conseil de la Société* et prendre part à son administration.

La nomination d'un trésorier-adjoint est admise à l'unanimité.

Quant à la formation du Conseil de la Société dans les conditions marquées ci-dessus, tous les membres présents s'accordent à la juger opportune. Mais l'annonce de cette proposition n'ayant pas été portée à l'ordre du jour sur les lettres de convocation, la réunion est d'avis de remettre à une prochaine séance la décision à prendre sur ce sujet.

On procède aux élections du Bureau, qui donnent les résultats suivants :

Président : M. Arthur de la Borderie. — *Vice-Présidents* : MM. le général Emile Mellinet et Henri Lemeignen. — *Secrétaire* : M. Olivier de Gourcuff. — *Secrétaire-adjoint* : comte Régis de l'Estourbeillon. — *Trésorier* : M. Alexandre Perthuis-Laurant.

SÉANCE DU 8 SEPTEMBRE 1882.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu séance à Châteaubriant, le vendredi 8 septembre, dans la salle du Tribunal civil.

Présents : MM. Audren de Kerdel, V^{te} H. de la Villemarqué, de la Sicotière, Emile Grimaud, Magouët de la Magouërie, A. Perthuis, R. Le Quen d'Entremeuse, Vier, L. Prudhomme, Waldeck de la Borderie, P. Rupin, Guichard, Barthélemy Pocquet, Robert Oheix, Olivier de Gourcuff, Prosper Leroux, C^{te} Regis de l'Estourbeillon, Joseph Rousse, de la Monneraye, René Kerviler, Audran, Alcide Leroux, Anthime Menard fils, Claude de Monti de Rezé, Gahier, etc., etc.

Admissions. — Huit nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Conseil de la Société. — Le président rappelle les raisons qui, dans la dernière séance, ont fait prendre par la Société la résolution d'adjoindre au bureau six autres de ses membres, pour composer le *Conseil de la Société*; il rappelle, en même temps, les motifs qui ont fait remettre à la présente séance l'élection de ces six membres, et, conformément à l'ordre du jour, il prie l'assemblée de procéder à cette opération. L'assemblée élit, pour faire partie du Conseil de la Société :

MM. Camille Dupuy,
M^{is} de Granges de Surgères,
R. Le Quen d'Entremeuse,
Anthime Menard père,
Claude de Monti de Rezcé,
Joseph Rousse.

État des publications. — L'impression du *Bulletin de la Société*, 5^e année (1881-1882), est achevée; des exemplaires de ce *Bulletin* sont distribués aux membres présents.

On va mettre sous presse le second volume des *Mélanges historiques, littéraires et bibliographiques*, qui débute par une étude fort curieuse, entièrement nouvelle, de M. de la Sicotière, sur l'*Association des étudiants en droit de Remes avant 1790*.

Exhibitions. — Par M. Galtier, conseiller général : *La Vie des saints Pères hermites*, très bel incunable d'Antoine Vérard, in-folio carré, imprimé en gothique, sur vélin, en 1492, avec de nombreuses enluminures appliquées sur les gravures de cette édition; ce précieux livre appartient à la bibliothèque des Pères de l'Immaculée-Conception de Nantes.

Par M. le vicomte H. de la Villemarqué. — 1^o *Chansons bretonnes. Brunetes ou petits airs tendres, avec les doubles et la basse continue, mêlées de chansons à danser.* Tome I. — Édition publiée chez Georges Allienne, à Morlaix, en 1626. — 2^o *Doctrin an Cristenien composet gant an Tat Reverant Le Desme, Jesuist, ha transladet a Gallec e Brezhonec gant Tanguy Gueguen, belec.* — Mont-

roulez, 1622. In-12¹. — Cet ouvrage est le premier document connu sur la musique bretonne.

Par M. A. de la Borderie. — 1^o *Les Allumettes du feu divin, pour faire ardre les cueurs humains en l'amour de Dieu, etc., par Pierre Doré, docteur en théologie*, 1538, impression gothique. — 2^o *Testament sérieux et burlesque d'un maître savetier*, à Troyes, chez Garnier, sans date, in-8^o, suivi du *Testament et dernières paroles remarquables du sieur Michel Morin*. — 3^o *EPITAPHIA quædam HEVINORUM familiæ*, 2 ff. in-folio imprimés, s. l. n. d. (Rennes, vers 1680), relié avec 16 feuillets de pièces diverses, toutes écrites de la main du célèbre jurisconsulte breton Pierre Hévin. — 4^o *Nouvelle ordonnance concernant la Milice des filles dans l'étendue du royaume*, 1 feuillet in-4^o, imprimé à Nantes en 1773. — 5^o *Portulan français*, ou ancienne carte marine manuscrite sur vélin, tracée et peinte vers la fin du XVI^e siècle. — Ces deux derniers objets appartiennent à M. Édouard Frain, de Vitré.

Par M. F. Audran : *Abrégé de l'Histoire Française, avec les effigies des Roys, depuis Pharamond jusqu'au Roy Henry VIII, tirées des plus rares et excellents cabinets de la France*, par H. C. — Paris, Jean le Clerc, 1593.

Par M. L. Prudhomme : *Vie de saint Yves*, précieux manuscrit du commencement du XV^e siècle, sur vélin, contenant l'analyse méthodique de toutes les dépositions de l'enquête de canonisation; ce volume appartenait autrefois à la bibliothèque de la

¹ La Bibliothèque Nationale contient un exemplaire coté D 5094.

cathédrale de Tréguier, et plus récemment à celle de feu M^r David, évêque de Saint-Brieuc.

Par M. le comte R. de l'Estourbeillon : *Suétone*. — *Histoire des empereurs romains, avec leurs portraits en taille douce*, mise en françois de la traduction D. B. Paris, Michel Bodin et Nicolas Legras, 1668.

Toutes ces exhibitions sont accompagnées de curieuses explications que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

Communications. — La séance se termine par la lecture de deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons* : l'une, de M. Joseph Rousse sur notre contemporain, M. Charles Robinot-Bertrand, né à la Basse-Indre ; l'autre, de M. Olivier de Gourcuff, sur Philippe Le Noir, sieur de Crevain, ministre protestant au XVII^e siècle et auteur d'un poème intitulé *Emmanuel*, composé de dix mille vers, parmi lesquels on trouve assez fréquemment des morceaux d'une belle facture.



Séance du 4 novembre 1882.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le marquis de Granges de Surgères, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Ludovic Cormerais, R. Blanchard, Joyau, Émile Grimaud, Alex. Perthuis, Olivier de Gourcuff, Thibaud-Nicollière, du Breil de Pontbriand, comte Régis de l'Estourbeillon.

Admissions. — Quatre membres nouveaux sont admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Thibeaud-Nicollière: 1° Un précieux petit volume gothique renfermant plusieurs pièces : *Pasquillus*, pamphlet romain du XVI^e siècle, avec une gravure représentant Pasquin et Marforio, les deux interlocuteurs populaires ; — *Elegantiarum viginti præcepta.* — *Les moyens d'éviter mélancolie... Ce sera ce que sera ; on les vend à Paris en la rue Neuve, à l'enseigne Saint-Nicolas.* (Ce dernier opuscule, qui remonte aux premières années du XVI^e siècle, est d'une extrême rareté ; on n'en connaît qu'un autre exemplaire, qui fit partie de la bibliothèque de M. Cigongne.) — 2° *Le Règlement des grands chemins de la province de Bretagne* (1757). *Très humbles, très respectueuses et itératives remontrances du Parlement de Bretagne au sujet des tabacs, présentées au Roy* (1781).

Par M. Maurice Grootaers : *La Doctrine des Mœurs, tirée de la philosophie des Stoïques, représentée en cent tableaux et expliquée en cent discours, pour l'instruction de la jeunesse.* — *Au Roy.* — Paris, Louys Sevestre, 1645, in-folio orné de cent gravures. Le texte de ce bel ouvrage, mélange de prose et de vers, est de l'académicien Gomberville.)

Par M. Emile Grimaud (appartenant à M. le docteur Luneau) : 1° *Armorial Universel, contenant les armes des principales maisons, l'estat et les dignitez des plus considérables royaumes de l'Europe.* — Paris, chez Berey, *enlumineur du roy*, 1654. (A la fin de ce volume est un très curieux *blason de la Mort.*) — 2° *Passio Domini Nostri Jesu Christi.* — *Hierony-*

lances : 1° *Le Registre des Etudiants en Droit de Rennes avant 1790*, par M. de la Sicotière ; 2° *Etude sur François Auffray, poète breton, disciple de Ronsard*, par M. Olivier de Gourcuff ; 3° *Des livres et de leur valeur dans l'évêché de Quimper avant 1789*, par M. F. Audran ; 4° *Les Imprimeurs de Quimper au XVIII^e siècle*, notes et documents, augmentés d'une lettre du critique Fréron, par M. Félix du Bois-Saint-Sévrin ; 5° *Le Manuscrit du Sieur de Caillon*, poète breton (1607), par M. E. de Brehier ; 6° des *Mélanges en vers*, qui comprendront plusieurs sonnets de Charles d'Espinaï, évêque de Dol au XVI^e siècle, et, sous le titre : *Deux satires contre Rennes au XVII^e siècle*, un cantique du Père Grignon de Montfort et des stances sur le *Cours de Rennes* dues à un sieur de Cantenac ; 7° *Episodes de l'invasion française en Bretagne en 1487-1488*, documents historiques inédits publiés par M. Arthur de la Borderie ; etc.

Après l'apparition des *Mélanges*, on reviendra au tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Mailard et l'on commencera le premier volume des *Archives de Bretagne*, renfermant les *Actes du duc Jean V*, dont le recueil est préparé par M. René Blanchard.

Communications diverses. — A propos des gravures de la *Passion* d'Hiérôme Wiericx exhibées devant la Société, M. le M^{re} de Surgères donne des explications fort intéressantes sur le sens précis des mots *invenit, excudit, incidit, sculpsit*, inscrits au bas des gravures des frères Wiericx.

— M. Olivier de Gourcuff lit une notice, destinée

à l'*Anthologie des poètes bretons* et consacrée à René de Ceriziers, jésuite, né à Nantes en 1609, mort en 1662, traducteur de saint Augustin, de Boëce, auteur de nombreux ouvrages en prose et d'une *Consolation de la théologie* parsemée d'un grand nombre de vers, parmi lesquels il s'en trouve de fort expressifs et d'un tour ingénieux.

— M. le Président entame la série d'études qu'il compte consacrer aux *Livres bretons introuvables* en entretenant l'assemblée : 1^o de l'*Episemasie* de Pierre Biré (Nantes, 1637) ; 2^o des *Sermons* de saint Vincent Ferrier, qui, en raison de ses longues prédications en Bretagne, où il est mort et a laissé sa précieuse dépouille, doit être assimilé aux auteurs bretons. — A l'occasion de l'*Episemasie*, M. le Président félicite M. Claude de Monti, membre de la Société des Bibliophiles Bretons, d'avoir réédité avec tant de soin et tant de goût ce livre rarissime, où est racontée pour la première fois la découverte de la fameuse inscription nantaise DEO VOLIANO, où l'on en trouve la première interprétation et le premier commentaire, et qui est par conséquent indispensable à tous les amateurs de l'histoire de Nantes.



Séance du 15 février 1883

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. Ch. Brillaud-Laujardière, A. Lallié, R. Le Quen d'Entremeuse, M^l^e de Granges de Surgères, Émile Grimaud, R. Pouvreau, D^r Porson,

Claude de Monti de Rezé, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, C. Dupuy, C^{te} de Bréhard, V. Boulanger-Lesur, Billot, Alex. Perthuis, Olivier de Gourcuff, Boubée, Ludovic Cormerais.

Admissions. — Dix membres nouveaux sont admis au scrutin secret.

Exhibitions. — Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. le docteur Roblin) : un portrait de Charette, fait d'après nature, au moment où le général traversait la place Viarmes pour se rendre au lieu de son exécution.

Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. J. de la Ville-Béranger) : 1^o *Manuel contenant différentes prières, instructions, la vie et les litanies de saint Similien*, par Lebreton de Gaubert. Nantes, Vatar, 1773 ; 2^o *Œuvres de M. Passerat*, dédiées à Son Altesse Electorale de Bavière. Bruxelles, chez Georges de Baecker, 1695.

Par M. V. Boulanger-Lesur : un recueil d'*ex libris*, dont plusieurs ont appartenu à des Bretons, enfermé dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin doré à petits fers, qu'il y a tout lieu d'attribuer à Le Gascon.

Par M. R. Le Quen d'Entremeuse : 1^o *Les Contes et Discours d'Eutrapel, par feu le sieur de la Herissaye, gentilhomme breton*. A Rennes, pour Noël Glamet, de Quimper-Corentin, 1585 ; 2^o *Le Prince de Longueville et Anne de Bretagne*, nouvelle historique (par Lesconvel). A Paris, chez Jean Guigard, 1697 ; 2^o *La Comtesse de Châteaubriant ou les effets de la jalousie* (nouvelle historique, attribuée au même Lesconvel). Paris, chez Th. Guillon, 1695.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1^o *Relation de René (de Rieux), évêque de Léon, envoyée à Messieurs de l'assemblée du clergé de France convoquée en la ville de Paris au mois de juin 1625.* — A Paris, de l'imprimerie de Pierre Durand, 1625 (épisode de la lutte soutenue par certaines maisons de Carmélites contre la réforme du cardinal de Bérulle) ; 2^o *Lettres critiques d'un fils à son père, sur quelques sujets de littérature, de morale et de religion.* Nantes, A.-P. Malassis, 1769.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon : *Commentarium hebraicum Rabbi David Kimli in decem primos psalmos. Constantiæ, anno 1544.*

Par M. le marquis de Granges de Surgères : *Procès-verbal de la séance publique de la Société des Sciences et des Arts du département de la Loire-Inférieure (du 5 mai 1808).* Nantes, imprimerie de M^{me} Malassis, 1808 (avec une pièce de vers manuscrite et anonyme, pleine de malicieuses critiques contre les membres de la docte Société).

Par M. Alexandre Perthuis : *Catalogue des livres de feu M. l'abbé Béchenec, ancien aumônier de la chapelle du roi à Brest, etc.* Brest, de l'imprimerie de Michel, février 1807, in-8^o.

Par M. A. de la Borderie : *Premières œuvres poétiques de Scévole de Sainte-Marthe.* Paris, Frédéric Morel, 1569, pct. in-8^o, volume rare, portant sur le feuillet de titre la signature d'un des meilleurs poètes du XVI^e siècle, Vauquelin de la Fresnaie.

État des Publications. — Conformément à la promesse faite dans la séance du 4 novembre 1882, le second volume des *Mélanges historiques, littéraires,*

au commencement du XVII^e siècle, qui a composé sur la vie merveilleuse de saint Armel, patron de sa ville natale, un drame, malheureusement mutilé par les copistes, mais qui offre un curieux mélange de noblesse et de trivialité.



Séance du 23 mai 1883.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. l'abbé H. Courgeau, l'abbé Cordé, Alcide Leroux, Anthime Menard père, H. Lemeignen, Josse, Claude de Monti de Rezé, S. de la Nicollière-Teijeiro, Émile Grimaud, Boubée, Alexandre Perthuis, René Blanchard et Olivier de Gourcuff.

Admissions. — Six nouveaux membres sont admis au scrutin secret, à l'unanimité.

Exhibitions. — Par M. Claude de Monti : *Propphéties curieuses et remarquables d'un certain Rouallond, natif d'un village appelé la Rouallondière, dans la paroisse de Chollet, en Poitou, près le pays de Retz, dans l'évêché de Maillezais, en l'an 1480.* — A Paris, 1682.

Par M. Alex. Perthuis : 1^o *Privilèges accordés par nos rois très chrestiens aux maire, eschevins, bourgeois et habitans de Nantes.* — A Nantes, chez M. Mareschal, 1678. — 2^o *Privilèges accordés par les ducs de Bretagne et nos rois très chrestiens.* — Nantes, N. Verger, 1730. — 3^o *Estat et ordonnances de la noble*

frairie de la Sainte-Passion. — Nantes, A.-J. Malassis, sans date.

Par M. S. de la Nicollière-Teijeiro : un document original sur la marine nantaise (1729).

Par M. H. Lemeignen un curieux placard gothique in-folio, sans date, mais qui doit être de la première moitié du XVI^e siècle, ainsi intitulé : *S'ensuit la Declaration des jours, églises, stations de Rome et du nombre des pardons lesquels on peut gagner en l'église parochiale de Saint-Malo, de Dinan.*

Par M. Arthur de la Borderie : 1^o *Les histoires prodigieuses extraites des plus fameux autheurs*, par P. Boistuaau. Paris, 1561. (Joli exemplaire de la 2^e édition, avec les curieuses gravures.) — 2^o *Le Théâtre du Monde représentant par un ample discours les misères humaines* ; composé en latin par P. Boistuaau, puistarduit par lui-même en français. Paris, 1562 (c'est la 2^e édition de cet ouvrage si souvent réimprimé.)

Communications. — M. de la Nicollière, chargé par la Société de préparer une nouvelle édition des *Privilèges de la ville de Nantes*, annonce que son travail est entièrement terminé. Fait à un point de vue nouveau et beaucoup plus historique que les anciennes éditions, devenues rares, ce recueil se composera d'actes originaux en grande majorité inédits, dont le plus ancien date de 1331, le plus moderne de 1756. M. de la Nicollière fait connaître les sources de ce recueil, les anciens cartulaires de la ville et le plan de son édition. Son manuscrit est aux mains de l'imprimeur ; il sera publié immédiatement et formera le premier volume des *Archives de Bretagne*.



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies), notes et introductions, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne. Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880.

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bre-

tagne. — La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin, ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Troisième année. In-8°.

En 1880-1881.

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. J. Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882.

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. *Lettres nouvelles,* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques, Tome II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* Sixième année. In-8°.

Sous presse.

Les Privilèges de la ville de Nantes, nouvelle
édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro.

Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle,
publiée par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-
Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler.

En préparation.

Œuvres nouvelles de Desforges Maillard. —
Tome I.

Archives de Bretagne, recueil de chroniques, titres
et documents inédits.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

du 8 septembre 1882 au 24 mai 1883.



PAR M. Ed. BOINVILLIERS.

Mémento à l'usage des députés légiférant sur les questions de chemins de fer, par Ed. Boinvilliers. In-18 — Paris, Dubuisson, 1883.

PAR M. GUSTAVE BORD.

Mes trois mois de prison en Vendée, par Mocquereau de la Barrie, capitaine des volontaires de Sillé-le-Guillaume. — Publiés et annotés par Gustave Bord, avec un autographe inédit de Bonchamps. — In-8° de 53 p. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1882.

PAR M. D. CAILLÉ.

Parisina, poème imité de l'anglais de lord Byron, par D. Caillé. — In-8° de 19 p. — Paris, librairie des Jeunes, 1883.

PAR M. PAUL EUDEL.

L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1882, par Paul Eudel, avec une préface de M. Armand Silvestre. — Deuxième année. — In-18 de xx-549 p. — Paris, G. Charpentier, 1883.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Un poète breton ignoré, Du Bois-Hus, par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 23 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Un poète breton disciple de Ronsard, François Auffray, par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 59 p., tiré à 100 exemplaires. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. LE M^{IS} DE GRANGES DE SURGÈRES.

Les Portraits du duc de la Rochefoucauld, auteur des « Maximes. » — Notice et catalogue par le marquis de Granges de Surgères, avec deux portraits inédits gravés par Ad. Lalauze. — Tirage à 500 exemplaires numérotés. — In-8° de 62 p. — Paris, Damascène Morgand et Charles Fatout, 1882.

La Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne, ses publications. Œuvres nouvelles de Desforges Maillard, par le marquis de Granges de Surgères. — In-4°, de 4 p. à deux colonnes. Tirage à douze exemplaires. — Nantes, imprimerie Bourgeois, le 11 août 1882.

Traductions en langues étrangères des Réflexions ou Sentences et Maximes Morales de La Rochefoucauld. — Essai bibliographique, par le marquis de Granges de Surgères. — In-8° de 32 p. — Extrait du

Bulletin du Bibliophile, tiré à quatre-vingts exemplaires. — Paris, Léon Techener, 1883.

Les Dessins de M. Bourgerel, par le marquis de Granges de Surgères. — Tiré à 50 exemplaires, sur papier de Hollande antique. — In-8° de 16 p. — Nantes, chez l'auteur, 1883.

PAR MM. MAURICE GROOTAERS ET OLIVIER DE GOURCUFF.

M. Guillaume Grootaers, statuaire, par M. O. G. — In-8° de 8 p. avec deux planches. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. C. MERLAND.

Biographies vendéennes, par C. Merland. — Tome 1. — In-18 jésus de vii-471 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

Episemasie ou relation d'Aletin le martyr, concernant l'origine, antiquité, noblesse et sainteté de la Bretagne Armorique, et particulièrement des villes de Nantes et Rennes. — A Nantes, par Sébastien de Hucqueville, imprimeur et libraire, rue de la Juifverie, 1637. — Réimprimé en fac-similé à Nantes, par Vincent Forest et Émile Grimaud, 1882. — Tirage à 300 exemplaires numérotés. — In-8° carré de 5 feuillets non chiffrés, et 97 pages.

Guillaume le Doyen, notaire au comté de Laval et chroniqueur Lavallois, notice biographique extraite de documents contemporains et inédits. — In-8° — Laval, Auguste Goupil, 1882.

Roolle des bans et arriere-bans de la province de Poictou, Xaintonge et Angoumois, extraits des originaux estans par devers Pierre de Sauzay, escuyer, sieur du Bois-Ferrand. A Poictiers, par Jean Fleuriau. MDC. LXVII. — Réimprimé en fac-similé à Nantes, par Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883. — Tirage à 506 exemplaires numérotés à la presse. — In-4° de 95 p., titre rouge et noir, avec couverture parcheminée.

PAR M. A. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas, chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par E. Raunié. — Portraits gravés à l'eau-forte. — Tomes VI et VII. — In-12. — Paris, A. Quantin, 1882.

Sept volumes brochés ou cartonnés de la *Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts*, savoir :

La Mosaïque, par Gerspach. — In-8° de 271 p. — Paris, Quantin, S. D. *Manuel d'archéologie grecque*, par M. Collignon. — In-8° de 368 p. — Paris, Quantin, S. D. *Histoire de la peinture hollandaise*, par H. Havard. — In-8° de 288 p. — Paris, Quantin, S. D. *Précis d'anatomie à l'usage des artistes*, par M. Duval. — In-8° de 336 p. — Paris, Quantin, S. D. *Les procédés de la gravure*, par A. de Lostalot. — In-8° de 257 p. — Paris, Quantin, S. D. *La gravure, précis élémentaire de ses origines, de ses procédés et de son histoire*, par le V^{te} H. Delaborde. — In-8° de 303 p. — Paris, Quantin, S. D. *La peinture anglaise*, par E. Chesneau. — In-8° de 351 p. — Paris, Quantin, S. D.

confrères et ses nombreux amis se sont associés à la douleur de sa veuve et de ses deux enfants.

M. Fatout était, depuis le 27 janvier 1879, membre de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. FORTUNÉ PARENTEAU.

Moins éprouvée que durant l'année précédente, où elle eut à pleurer des littérateurs et des érudits tels que M. Stéphane Halgan, M. le baron James de Rothschild, M. de la Pilorgerie, M. du Laurens de la Barre, la Société des Bibliophiles Bretons n'en a pas moins, au cours de sa sixième année, payé à la mort son fatal tribut; le 10 septembre 1882, succombait un des maîtres de l'Archéologie bretonne et vendéenne, l'éminent conservateur du Musée de l'Oratoire à Nantes, M. Fortuné Parenteau.

M. Fortuné Parenteau du Payré appartenait presque par sa naissance à la Bretagne; il était né à Luçon, en 1813; sa famille était originaire du Poitou et avait été anoblie au XVII^e siècle. Après avoir terminé ses études, il suivit à Paris des cours d'histoire et d'art, et il y puisa le goût très vif de l'investigation dans le passé; il revint à Luçon, y entreprit quelques travaux d'archéologie et de numismatique, et s'y lia avec des savants de sa trempe, M. Fernand Poey d'Avant, M. l'abbé Baudry, curé du Bernard, M. Benjamin Fillon; puis il se fixa à Nantes, et fut nommé, en 1859, directeur du Musée d'antiquités que la Société Archéologique de la Loire-Inférieure avait fondé, et qui devint le Musée de l'Oratoire.

C'est à l'habile et intelligente direction de M. Parenteau, à ses heureuses trouvailles, à sa générosité, que de derniers sacrifices ont affirmée d'une manière éclatante, que le Musée Archéologique de Nantes, si modeste à ses débuts, doit d'être aujourd'hui l'un des premiers de France. M. Parenteau est mort à son poste, et s'il a eu, au moment suprême, quelques regrets de quitter les belles choses qu'il avait amassées, ces regrets n'étaient pas égoïstes, comme ceux de Mazarin, car il avait disposé de tous ses trésors personnels en faveur de ce Musée, qu'il eût presque pu dire sien.

Voici, dans l'ordre chronologique, et d'après une intéressante notice de M. P. de l'Isle du Drèneuf, successeur de M. Parenteau à la direction du Musée Archéologique de Nantes, la liste des ouvrages de ce dernier :

1851. — Collaboration (artistique) au traité de M. Fernand Poey d'Avant, *les Monnaies baronales*.

1855. — *Découverte des Echaubroignes*, étude sur les monnaies baronales du XIII^e siècle.

1856. — *Les Médailles vendéennes* (tirage à part de la *Revue de l'Ouest*).

1859. — *Les Fouilles de Pouzauges* (dans le tome I des *Bulletins de la Société Archéologique*).

1861. — *Les Fouilles archéologiques* (spécialement à Rezé).

1862. — *Essai sur les Monnaies des Namnètes*.

1874. — *L'Odyssée de la bécasse en Gaule* (c'est, sous un titre bizarre, la description de monnaies gauloises où sont gravées des bécasses).

1874. — *Une boîte à feu du XIV^e siècle* (avec

planche gravée.) *L'Introduction à l'étude des bijoux ; Le Fondateur du Jardin des Plantes ; Inscriptions et tombeaux chrétiens ; Segora statio ; Note sur un canon de bronze du siège d'Orléans ; des Chroniques signées des initiales F. P. ; le Catalogue du Musée départemental d'Archéologie de Nantes et de la Loire-Inférieure*, édité en 1869 : le *Catalogue raisonné de l'Exposition des Beaux-Arts de Nantes*, en 1872 (archéologie et peintures anciennes) ; un travail, accompagné de dessins, publié dans la *Bretagne Artistique*, sous le titre de *Bijoux Bretons*, complètent la série des ouvrages de M. Parenteau, qui mit le sceau à sa réputation en donnant au monde savant un *Inventaire Archéologique* du Poitou et de la Bretagne.

M. Fortuné Parenteau avait été nommé, le 5 avril 1878, membre de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. L'ABBÉ CYPRIEN LÉVÊQUE

Le 25 novembre 1882, la Société des Bibliophiles Bretons a été cruellement éprouvée par la perte d'un de ses membres les plus jeunes et les plus distingués. Après une courte maladie, M. l'abbé Cyprien Lévêque est décédé, à l'Hôtel-Dieu de Nantes.

L'abbé Lévêque était né au village des Beillards en Gorges, le 16 septembre 1845. Sa piété fervente le fit bientôt distinguer, entre tous les enfants de son âge, par le vénérable curé de la paroisse, M. l'abbé Citeau, qui le fit entrer en 1858 au collège d'Ancenis.



DOCUMENTS INÉDITS

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE NANTAISE

EN 1622

En cherchant un acte de procédure aux archives du Présidial de Nantes, le hasard a fait passer sous nos yeux une pièce qui peut avoir un certain intérêt au point de vue de la bibliographie nantaise du commencement du XVII^e siècle. Les ouvrages édités dans notre ville, même à cette époque, sont assez rares aujourd'hui, et pour notre part, nous ne connaissons aucun volume sorti des presses de Pierre Feubvriër.

Ce « maistre Imprimeur » avait épousé, le 20 juin 1617, « honneste femme Catherine Doriou, » d'une famille qui a donné à Nantes plusieurs générations d'excellents typographes. Déjà veuve d'un maître orfèvre, elle perdit, le 2 mai 1622, son second mari, simplement qualifié de « marchand libraire » dans son acte de décès.

Il laissait plusieurs enfants. De là nécessité absolue de procéder légalement à l'inventaire des effets mobiliers du deffunt, parmi lesquels figurent son magasin de livres et son imprimerie.

Les évaluations fixées furent très peu dépassées par les

prix d'adjudication. Les livres et le matériel de l'imprimerie furent-ils vendus, ou restèrent-ils aux mains de la veuve, qui aurait ainsi continué le commerce de son mari et suivi les traditions de sa famille ? nous ne saurions le dire. Notre document est muet à cet égard.

Il eût été intéressant de pouvoir constater (ce qui du reste semble fort probable) que P. Doublet, qui a inventorié les ustensiles de l'atelier typographique, est *Pierre Doublet*, frère de Guillaume Doublet, premier imprimeur de Saint-Brieuc, de 1620 à 1640. Ce Pierre Doublet est même indiqué comme associé de son frère Guillaume, sur le titre des *Statuts Synodaux* imprimés à Saint-Brieuc, en 1622, ouvrage fort rare. Mais nous n'avons rien trouvé qui pût nous renseigner sur ce sujet.

Quoi qu'il en soit, voici le titre de notre document :

« Inventayre faict par la Cour de la Provosté de Nantes, à requeste de Catherine Doriou, veufve de deffunct Pierre Feubvriier, son dernier mary, des biens meubles, lettres et enseignementz de leur communaulté pour la conservation des droictz et interrestz de leurs enfans myneurs ; auquel inventaire a esté procedé par moy Michel Benoist, commis au greffe de la Provosté de Nantes, en présence d'honorable homme Pierre Doriou et de Michel Daniel, proches parans desdits myneurs a ce appelez, mesme en la présence de ladicte veufve, les jours et an cy apres, et comme ensuit : »

Le lundi 14 juin 1622, les meubles et le linge.

Rien à citer dans l'énumération des meubles qui semblent laisser à désirer sous le rapport du confortable et de l'élégance. Ces « meubles de bois sont prisés par Jean Bernard, M^e menuisier, juré au faict de ce, » et le linge par « Marye Marchays et la femme Georget, lingères, jurées quand ad ce. »

Dans cette dernière catégorie, à la suite d'un « vieil cotillon et un corcet de sarge, » se trouve, un peu déplacée peut-être, « une espée avecq son fourreau prisée quarante et cinq soulds, » puis une « pippe de vin rouge nantois prisée vingt livres. » Elle fut vendue 21 livres.

La vaisselle d'étain et poèlerie est prisée par le maître pintier, Guillaume Séguineau, et les bagues estimées par un maître orfèvre.

« Six anneaux d'or, savoir : une esmeraude, une opalle, une amétyste, un petit cœur de grenat, un demi jonc et un filet d'or prisés ensemble saize livres.

« Et a esté par ladite veufve payé audit Jue orfevre pour sa vacation huitet soulds. » Ces bijoux furent vendus 18 livres. On ne disait pas alors adjudé, mais *absolvé*.

La « Lybrayrie, » prisée par Nicolas et Guillaume Huqueville, libraires jurez quand ad ce, contenait un certain nombre de classiques, des livres de théologie et de piété, peu de volumes sur l'histoire, et surtout très peu d'indications d'éditions nantaises ; citons au hasard :

Un livre d'*Espitres françoises*, du sieur d'Audiguier, in-duodecimo, prisé 5 soulds.

Une *Fable d'Esopé*, en espagnol, in-duodecimo, prisée 4 soulds.

Cinq *Coustumes de Bretagne*, in-viginti-quatuor, couvertes de parchemin, prisées 20 soulds.

Sept *Muses follastres*, in-vigesimo-quarto, prisées 14 soulds.

Trois autres *Paires d'Heures*, in-soixante-et-quatre, impression de Paris, plein or, prisées 30 soulds.

Sept autres *Paires d'Heures*, in-42^o, reliées à filets, impression de Paris, prisées ensemble 25 soulds.

Vingt et huit *Quatrains de Pibrac*, prisés 12 soulds.

Vingt et quatre jeux de cartes, prisés 24 soulds.

Treze *Chroniques des Roys*, in-octavo, impression de Rouen, prisées 18 soulds.

Dix-huit *Muses Guerrières*, impression de Rouen, prisées 18 soulds.

Huict *Mots dorez de Caton*, prisés 8 soulds.

Vingt et quatre *Albert le Grand*, prisés douze soulds.

Douze *Blenséance de la convoistion*, in-duodecimo blanc, prisés 3 soulds.

Un *Rablays réformé*, in-octavo blanc^a, prisé 3 soulds.

Un livre de *Tragédie de Garnier*, in-duodecimo, prisé 5 soulds.

Un *Printemps des lettres amoureuses*, prisé 5 soulds.

Un tableau des *Armories de France*, in-octavo, prisé 4 soulds.

Comédie de Dante, en trois volumes frippés (*usés, lacérés*), in-duodecimo, prisés 10 soulds.

Huict autres *Paires d'Heures*, impression de Nantes, avecq *l'Exercice*, doré, prisées 28 soulds.

Six *Paires d'Heures*, usage de Nantes, avecq *l'Exercice*, en bazanne, prisées trante soulds.

Vingt *Traicté des Marches communes de Poictou*, in-octavo blanc, prisés quarante soulds.

Mille *Heures du Concille*, in-duodecimo blanc, impression de Nantes, prisées soixante et quinze livres.

Six vingt *Heures à usage de Nantes*, in-duodecimo blanc, prisées huit livres.

Trente et six *Heures*, in-decimo-sexto, en blanc, prisées quarante soulds.

Sept centz *Exercices spirituels*, en blanc, prisés vingt et une livre.

Trois centz *Exercice du Rozyre de la Vierge*, en blanc à quatre filletz, prisés soixante soulds.

Sept centz de *Methodes admirables*, prisés neuf livres.

Trois centz de *Codretz*, in-octavo en blanc.

Sept centz vingt et cinq *Vies des Genx*, in-duodecimo, en blanc, prisées sept livres.

Douze *Heures du Concille*, à trois offices, en blanc, prisées soixante et douze soulds.

Deux *Diurnaulx*, in-vingt-et-quatre, en taille douce, blanc, prisés vingt soulds.

Deux aultres *Diurnaulx*, taille douce, in-trante-et-deulx, prisés vingt soulds.

Sept rames de *Chansons de Noel*, in-octavo en blanc, prisées quatorze livres.

Trois rames de *Chansons spirituelles*, en blanc, prisées six livres.

Trois aultres rames de *Chansons mondaynes*, en blanc, prisées six livres.

Deux centz cinquante *Catechismes Bellarmin*, in-duodecimo, blanc, prisés cinquante soulds.

Cent neuf *Mirouers de confession*, en blanc, prisés vingt et cinq soulds.

Soixante et deux mains de *Letanies de l'Association*, en blanc, prisées six livres.

Une rame de *Resveil de l'ame*, en blanc, prisé quarante soulds.

Dix mains d'*Indulgence de Saint-Charles*, prisées vingt soulds.

Trente et six mains de *l'Enfant sage à trois ans*, in-duodecimo, prisées trante soulds.

Huict cents de *Demye heure*, in-octavo, en blanc prisés douze livres.

Douze centz *A. B. C.*, de deux feilletz, in-duodecimo, prisés huict livres.

Cinq rames de *A. B. C.*, à coller, prisés deux livres.

Six centz de *Trepassementz Notre-Dame*, in-octavo, prisés quatre livres.

Un cent de *Donnatz*, in-octavo, prisés vingt soulds.

Vingt et cinq *Rudimentz Despauterii*, in-octavo, en blanc, prisés douze soulds.

Deux centz cinquante *Traverses de Cléanthe*, in-octavo, prisés cent soulds.

Cent cinquante *Letanies Royalles*, prisées dix soulds.

Trois rames et demye de papier, au grand raysin, prisées douze livres.

Quatre rames et demye de papier, au petit raysin, prisées douze livres.

Huict rames de papier champion, prisées huict livres.

Cinquante et huict rames de papier commun, prisées quarante et six livres.

Quarante livres de parchemin, prisées quatre livres.

Cent cartons communs, prisés trante soulds.

Deux presses à rogner livres, garnies d'un fust et cousteau, prisez six livres.

Deux cousoueres, pour coudre livres, prisez trante soulds.

Une cheville de force servant aux presses, et un ase, prisez huict soulds.

Un paquet de figures tailles douces, tant enlumonnées que canons pour dire la messe, de plusieurs grandeurs, prisés ensemble soixante soulds.

Et ont lesdits Huqueville signé.

Et l'heure de six heures dudit jour sonnant, nous sommes retirez et remis la continuation dudict pri-sage au landemain huict heures du matin. Et adve-nant le mercredy saize jour dudit mois de Juign, environ les huict heures, a esté continué audit pri-sage en présence desdits Doriou et Daniel.

Casses, lettres, vignettes, filetz, histoires, lettres grisses, presses et autres utancilles servans à l'imprimerie, prisés par Pierre Doublet et Jaque Espérot, imprimeurs jurez quand ad ce.

Treze casses comprenant les treteaulx compositeurs et gallées prisés trente soulds pieces, qui reviennent a dix neuf livres dix soulds, cy..... xix^{tt} x^s.

Demye forme de gros et petit Canon, pesant vingt et cinq livres, qui valent, à raison de quatre soulds la livre, cent soulds, cy..... v^{tt}

Deux formes de gros Romain pesant cent livres, qui valent à ladite rayson, vingt livres, cy. xx^{tt}

Deux formes d'Itallicque, pesant vingt et cinq livres, qui valent à ladite raison, cent soulds, cy..... v^{tt}

Deux formes de Saint Augustin, pesant cent livres, qui vallent à ladite rayson, vingt livres, cy..... xx^{tt}

Une forme d'Itallicque pesant cinquante livres, qui vallent à ladite rayson de quatre soulds la livre, a quoy est prisée la livre de toutes les matieres, dix livres, cy. x^{tt}

Un Cicero trois formes, pesant cent cin-quante livres, qui vallent à ladite rayson, trante francs, cy..... xxx^{tt}

Demye forme d'Itallicque, pesant vingt et cinq livres, qui vallent à ladite rayson, cent souls, cy.....	v ^{tt}
Une page octavo de grec de philosophie, pesant huict livres, qui vallent quarante souls, cy.....	xL ^l .
Vignettes et filetz pesantz vingt livres, qui valent à ladite raison quatre francs, cy	III ^{tt}
Un Cours d'heure, composé de vingt et quatre pièces qui reviennent ensemble à six livres, cy.....	vi ^{tt}
Cent cinquante pièces, tant figures que armoiries, chapitreaulx que lettres grises, prisées deux souls pieces, qui reviennent ensembles à quinze livres, cy.....	xv ^{tt}
Deux presses comprenant les chassis, frisquettes, balles, encre, bizeaulx et autres garnitures, prisées chacune soixante livres, qui reviennent ensemble à six vingt livres, cy.....	vj ^{xx} tt
Une fonte neufve de Saint Augustin, prisée cent livres, cy.....	c ^{tt}
Et a ledit Doublet signé, et ledit Esperot dit ne scavoit signer.	

P. DOUBLET.

La librairie se monte a la somme de six centz livres un soul six deniers,

L'imprimerie trois centz quarante et une livres douze souls.

S. DE LA NICOLLIÈRE-TEJEIRO.

UNE POÉSIE INÉDITE SUR UN ROHAN

La pièce suivante, que j'ai les meilleures raisons de croire inédite, occupe les pages 286, 287 et 288 d'un manuscrit de *poésies diverses* qui provient de la bibliothèque de M. Monmerqué. Ce manuscrit, d'une belle écriture, est des premières années du XVIII^e siècle ; il renferme treize épîtres, sept contes en vers, plusieurs satires et une quantité de pièces fugitives ; presque tout cela est inédit ; la bonne foi de M. Monmerqué l'atteste dans une note, nos recherches communes le confirment. Une des meilleures, parmi ces poésies, est *l'Épître sur le Caffé*, que j'ai publiée tout récemment, en l'attribuant à Sénécé ; quant à la présente épître, *sur la convalescence de l'abbé de Rohan*, elle n'a pas grande portée littéraire, mais il m'a paru que tout ce qui touche aux membres de la plus illustre maison bretonne a toujours son intérêt en Bretagne.

Le Rohan dont il est ici question est, sans aucun doute, le premier cardinal, cinquième fils du prince de Soubise, Armand-Gaston-Maximilien, né le 26 juin 1674 à Paris, mort le 19 juillet 1749, évêque de Strasbourg en 1704, cardinal en 1712, grand aumônier en 1713 ; il fut reçu à l'Académie française, le 30 janvier 1704. C'est évidemment de lui qu'il s'agit, et non de son petit-neveu, Armand, cardinal de Soubise, né en 1717 ; ce dernier était aussi docteur de Sorbonne, mais il n'était pas né quand le manuscrit fut composé.

Je saisis cette occasion de renvoyer tous ceux qui seraient curieux de détails sur les Rohan académiciens aux excellents travaux de M. Kerviler : *La Bretagne à l'Académie Française, XVIII^e siècle* (dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*). »

Le panégyrique latin de Louis XIV, prononcé en Sorbonne, par le jeune et déjà célèbre abbé de Rohan, n'a

pas été retrouvé par notre savant confrère ; mais, d'après des documents contemporains, il en fixe la date à 1698, et j'ai étendu cette date à la pièce de vers qui suit.

OLIVIER DE GOURCUFF.



*Sur la Convalescence de M. l'abbé de Rohan, qui tomba malade à la veille de prononcer le pané-
girique du Roy.*

{1698}

Prince, votre convalescence
Va dissiper nos plus vives douleurs.
En vain le Ciel eût pu s'attendrir par nos pleurs,
Nous ne nous flations point icy que sa clemence
Ait exaucé les vœux que formoient mille cœurs ;
 Dans ses decrets si sa bonté suprême
 A menagé de si pretieux jours,
Si du mal qui vous presse elle arresta le cours,
C'est un soin que le Ciel se devoit à luy-même ;
Glorieux instruments de ses vases desseins,
Le destin de l'Eglise est en vos jeunes mains.
Non que de votre sort vous eussiez à vous plaindre,
 Si maintenant alloit s'éteindre
 De vos jours le brillant flambeau :
Prince, de vos destins le cours est assez beau,
Quels travaux n'en ont point consacré la mémoire !
De vos vertus desia le monde est convaincu,
L'envie est étouffée, et vous avez vécu
 Trop peu pour nous, assez pour votre gloire.
 Dans les excez de vos soins redoublez
On vit par la douleur vos esprits accablez,

Un feu seditieux dont la flame etincelle
Nous decouvrit des maux que la vertu recele,
 Inevitable effet des penibles emplois
Où d'un auguste Corps vous engage le choix,
Où l'esprit s'élevant aux plus hautes merveilles,
Quelquefois la mort meme est le fruit de ses veilles.
De vos douleurs bientost tout un peuple est instruit,
Desia la sombre erreur en devore le bruit ;
D'un Dieu chacun alors Implorant la Justice
De ses jours retranchez offre le sacrifice,
Et portant jusqu'à luy ses douloureux accens,
Sur ses autels l'Eglise a fait fumer l'encens.
D'une imprudente loy trop ardente victime,
La Sorbonne vous pleure et reconnoit son crime,
Et quoyque redevable à vos nobles chaleurs,
Rejette des lauriers mouillez de tant de pleurs !
Que dis-je? de vos soins rien n'interrompt la course,
De vos brulans accez il est une autre source,
Et prest à celebrer son auguste valeur,
Louis vous occupoit et non point la douleur,
Vos efforts repondoient alors à ses miracles ;
Ainsy jadis, rendant de célèbres oracles,
Ces organes divins par le Ciel excitez
D'un genie immortel se sentoient agitez ;
Tels estoient vos transports, mais quoy qu'il en puisse etre,
Songez pour quels desseins le Ciel vous a fait naitre,
Et moderant l'ardeur dont vous etes epris,
Seul de vos jours sacrez n'ignorez pas le prix

LA MILICE DES FILLES

CANARD NANTAIS

On donne depuis longtemps le nom de *canard* à ces feuilles volantes, ordinairement de format petit in-quarto, qu'on débitait à bas prix dans le peuple et qui contenaient un récit succinct, plus ou moins exact, souvent très coloré, de l'événement du jour : crime, accident, désastre, bataille, mort d'un personnage célèbre, etc.

En cas de disette d'événements, l'imprimeur qui éprouvait le besoin de lancer un canard, couvrait souvent sa feuille de papier de quelque facétie vieille ou nouvelle, d'un goût plus ou moins pur, à laquelle il donnait un titre attrayant — et ce genre de palmipède n'était pas celui qui volait le moins loin.

C'est un canard de cette sorte, que nous réimprimons ci-dessous, sur l'original, qui nous est communiqué par son possesseur, M. Edouard l'rain.

Le *canard*, en tant que production typographique, comme nous l'avons défini plus haut, est aujourd'hui une espèce perdue : les journaux en le remplaçant l'ont tué. Raison de plus pour produire ici un des spécimens originaux de cette race disparue.

NOUVELLE ORDONNANCE

*Concernant la Milice des Filles dans l'étendue
du Royaume.*

Persuadés de l'intrépidité des Filles de ce Royaume, voulant à cet effet leur faire partager la gloire et la joie, Nous avons jugé à propos qu'il seroit levé,

dans toute l'étendue de la France, la quantité de six cent cinquante mille Filles pour être employées au Service Militaire.

Il est ordonné que dans le courant du mois prochain, il sera présenté par-devant les Subdélégués des Archiduchesses de Bellone, tout le sexe en état de servir, tant dans les Villes, Bourgs et Villages, les noms et surnoms des Filles depuis seize ans jusqu'à quarante, pour tirer au sort en la manière accoutumée, proportionnée de face et corps, lance à l'avenant.

Tous les états y seront admis, comme Artisannes, Marchandes, Lingères, Tricoteuses, Fileuses, Harengères, Fruitières, Bouquetières et Poissonnières, et généralement tous autres arts et métiers de toutes espèces et du sexe : excepté la Noblesse, à moins qu'elle ne veuille se rendre protectrice en leur faveur.

Les cadettes seront distinguées, pourvu qu'elles soient munies d'un certificat comme descendantes de la Bourgeoisie, avec une attestation bien légitime.

Les femmes veuves y seront reçues, n'excédant point l'âge de quarante ans, avec permission de placer leurs enfants où bon leur semblera ; il leur sera donné de bons engagements, liberté entière, congé au bout de vingt ans.

Nous sommes assurés que le nombre passera la demande. Nous commencerons par notre bonne Ville de Paris, pour bannir l'alarme qui est dans le cœur de tant d'aimables Filles, qui attendent avec impatience le bonheur de partager la gloire et le bonheur de revoir leurs amants. De suite Nous continuerons de Province en Province.

Les six cent cinquante mille Filles formeront plusieurs corps, savoir : vingt mille Amazones, six camps volants ; et, pour leur bannir le vœu de Jephté, vingt mille soldats sans barbe ; deux Régiments d'Hussards bien montés ; vingt Bataillons de Grenadiers ; trois Régiments de Dragons ; un Régiment de Cuirassiers ; elles serviront d'arrière-garde lorsque la grande armée sera campée. Bellone se réserve le choix des Officiers Majors. Car tel est son bon plaisir.

Après la présente publication les Filles qui n'auront point satisfait à ladite Ordonnance, ou qui se rendroient fuyardes, seront ajournées de paroître aux Tribunaux pour se voir condamnées sévèrement, osant abuser des Ordonnances, et bannies à perpétuité.

Donné en notre Palais Archiducal, après les trois bans publiés, le 37 de la Lune de Juillet 1773.
Signé, Bellone ; Jupiter, greffier ; Cupidon, Diane et Vénus.

Cette ordonnance occupe tout le recto de notre canard. — Le verso est rempli par une « *Chanson nouvelle sur le départ d'une Milice de Filles, sur l'air de la Petite poste de Paris.* » Cette chanson, assez plate, a dix couplets ; voici les deux moins mauvais :

Je vois Thérèse et Louison
Se préparer avec Suzon ;
Aussi la charmante Babet
A son chapeau met un plumet,
Avec une épée au côté,
Marche avec intrépidité.

LE BARDIT

ou

CHANT DES BRETONS

Qui, des extrémités de la Cornouaille et du Léon au confins du pays de Vannes et de Tréguier, ne connaît ou tout au moins n'a entendu ce refrain :

Ni zô bépred
Brétoned,
Brétoned tûd Kaled.

C'est le chant des Bretons :

Nous sommes toujours
Bretons,
Les Bretons race forte.

Honneur au barde d'Arvor ! Honneur à Brizeux, qui su si bien chanter son pays ! La religion, la famille, la patrie, les plus saines émotions de la vie humaine, les meilleures joies du cœur et de l'esprit, voilà quel était son idéal, comme l'a si bien dit M. Saint-René Taillandier :

C'est en 1836 que Brizeux composa ce chant qu'il voulut aussitôt mettre dans la bouche de tous les chanteurs de campagnes, afin que de leurs accents ils en fissent retentir les échos de la vieille Armorique :

O Breiz-Izel ! ô kaéra brô !
Koad enn hé c'hreiz, môr enn hé zrô !

O Bretagne ! ô très beau pays !
Bois au milieu, mer à l'entour,

Ensuite :

Allas ! mar tléann Breiz kuitât,
Mé wélô leiz ma daou-lagad.

Hélas ! s'il me faut quitter la Bretagne,
Je pleurerai plein mes deux yeux.

Et plus loin :

Karantez d'ïd, brô karadek !
Breiz-Arvorik, douar dervek.

Amour à toi, pays aimable !
Bretagne-Armorique, terre des chênes !

J'ai eu la bonne fortune de trouver récemment parmi des papiers de famille une lettre, jusqu'ici inédite, que Brizeux écrivait à M. Blot, imprimeur à Quimper, aux bons offices de qui il avait recours, pour le prier de répandre dans la Cornouaille les paroles de ce chant. Je me fais un plaisir de la reproduire ci-dessous :

Monsieur Blot, imprimeur libraire à Quimper.

Paris, le 21 juin 1836.

Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser cent exemplaires du chant breton intitulé : *Barzonek, pé Kannaouen ar Vrêtoned*.

Je l'ai composé dans le dialecte de Cornouaille, dialecte central et partant intelligible dans les quatre pays. Les vers sont mis sur l'air de *Ann hani gôz*, le plus connu de tous nos vieux airs. Enfin, l'orthographe de notre grammairien, M. Le Gonidec (orthographe rationnelle et que tous les écrivains de Bretagne doivent sentir la nécessité d'adopter), a été par moi rigoureusement suivie.

Je vous prierais, Monsieur, de distribuer *gratis* ces cent exemplaires aux *chanteurs des campagnes* et pas à d'autres.

Pardonnez-moi, Monsieur, tous ces explications et ces soins, pour l'amour de notre cher pays et agréez l'hommage de mes salutations.

A. BRIZEUX.

Mon adresse à Lorient, cours de la Bove.

Brizeux reconnaît ici, comme il le fait dans la notice qu'il lui a consacrée, que c'est grâce à Le Gonidec que le breton est écrit au XIX^e siècle avec plus de pureté qu'il ne le fut depuis l'invasion romaine. Ce même sentiment se trouve reproduit dans ces deux vers gravés sur la tombe du grammairien :

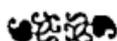
Peûlvan, diskid d'ann hall hanô, Ar-Gonidek,
Dén gwisiek ha dén fûr, tâd ar gwir brézonek.

Peûlvan, apprends à tous le nom de Le Gonidec,
Homme instruit et homme sage, père du vrai langage breton.

Ce qui frappe également dans cette lettre de Brizeux, c'est cette recommandation très explicite, qu'il a soin de faire, de ne distribuer les exemplaires qu'il envoie qu'aux chanteurs des campagnes et pas à d'autres, expression vraie du désir qu'il avait que son chant fût connu et devînt un chant populaire.

Puisse ce faible tribut d'hommage rendu à la mémoire du poète breton, contribuer à faire aimer ses œuvres autant que lui-même aimait son pays !

FÉLIX DU BOIS SAINT-SÉVRIN.





TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	5
Liste des membres de la Société admis dans l'année 1882-1883.....	7
Membres décédés, du 24 mai 1882 au 23 mai 1883..	10
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 6 juillet 1882</i>	11
— <i>Séance du 8 septembre 1882</i>	14
— <i>Séance du 4 novembre 1882</i>	17
— <i>Séance du 15 février 1883</i>	21
— <i>Séance du 23 mai 1883</i>	26
État des publications de la Société.....	29
Liste des ouvrages offerts à la Société.....	32
Nécrologie : MM. Charles-Léon Fatout, Fortuné Parenteau, abbé Cyprien Lévêque.....	37
Documents inédits. — <i>Librairie et imprimerie nan- taise en 1622</i> , par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. — <i>Une poésie sur un Rohan</i> , par M. Olivier de Gour- cuff. — <i>La Milice des filles</i> , canard nantais. — <i>Le Bardit ou chant des Bretons</i> , par M. Félix du Bois Saint-Sévrin.....	44

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



SEPTIÈME ANNÉE

(1883-1884)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

EFERUS - Recherches & Classification numériques

M.DCCC.LXXX.IV



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882.

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-présidents. Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes;

Henri LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. Olivier DE GOURCOFF, rue Saint-André, 62, à Nantes;

Secrétaire-Adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue Sully, 1, à Nantes;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes;

Trésorier-Adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil, 3, à Nantes.

Conseil de la Société.

(Élections du 8 septembre 1882.)

Camille DURUY, avocat, ancien magistrat, au château d'Eu (Seine-Inférieure).

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la Garenne, Eckeren (Belgique).

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes.

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes.

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne.

(Élections complémentaires du 29 janvier 1884.)

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc.

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Comte Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou.

(Élections du 29 janvier 1884.)

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



I

Membres fondateurs.

M. Émile ALIZON,

Notaire à Nantes. — 21 mai 1877.

M. Léon ALLIOT,

Négociant à Nantes. — 12 juillet 1877.

M. Vincent AUDREN DE KERDREL,

Sénateur, à Saint-Ubhel (Morbihan). — 5 septembre 1877.

S. A. R. M^{se} le duc d'AUMALE,

De l'Académie française, président d'honneur des Bibliophiles
français, à Paris. — 5 avril 1878.

- M. ERNEST AVRIL DE LA VERGNÉE,
Avocat à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. ADRIEN DE LA BARBÉE,
Chef de division à la préfecture de la Loire-Inférieure. — 24 mai 1877.
- M. ANATOLE DE BARTHÉLEMY,
Membre du Comité des travaux historiques et de la Société des
Antiquaires de France, à Paris. — 5 avril 1878.
- MM. BARTHÈS ET LOWELL,
Libraires à Londres. — 14 janvier 1878.
- M. SIMON BAUGÉ,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. PAUL-ÉMILE BERTHAULT,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier, ancien adjoint au maire de
Nantes. — 24 mai 1877.
- M. LOUIS BERTHET,
Avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. PAUL DE LA BIGNE-VILLENEUVE,
Rédacteur du *Journal de Rennes*. — 31 octobre 1877.
- M. GUSTAVE BLANCHARD,
Ancien percepteur à Nozay (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.
- M. RENÉ BLANCHARD,
Pharmacien à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. l'abbé AUGUSTE BLATIEN,
Curé à Saint-Étienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 31 oc-
tobre 1877.
- M. FRÉDÉRIC DE BOISDAVID,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. EUGÈNE BOISMEN,
Architecte diocésain et du département, à Nantes. — 14 janvier
1878.
- M. Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN,
A Quimper. — 5 avril 1878.

- M. Louis BONNIGAL,
Notaire à Vertou. — 31 octobre 1877.
- M. Gustave BORD,
A Saint-Nazaire. — 14 janvier 1878.
- M. Arthur DE LA BORDERIE,
Membre du Comité des Travaux historiques, Correspondant de
l'Institut, directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, à Vitré.
— 12 juillet 1877.
- M. Auguste BOSSIS,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène BOUCHINOT,
Négociant à Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Victor BOULANGER-LESUR,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Stanislas BOULAY,
Notaire à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Ernest DE BRÉHIER,
A Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- M. le comte Fernand DU BRÉIL DE PONTBRIAND,
Au château de la Haye-Besnou, par Châteaubriant. — 5 avril 1878.
- M. le marquis Charles DE LA BRETESCHE,
Au château du Couboureau, par Torfou (Maine-et-Loire). —
5 avril 1878.
- M. François BRIAU,
Château de la Madeleine, en Varades (Loire-Inférieure). — 12
juillet 1877.
- M. Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,
Avocat à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Léon BRUNEAU,
Architecte à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile BURGAUD,
Avoué à La Rochelle. — 12 juillet 1877.
- M. Anatole CANIVET,
Ingénieur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Félix CAVALIN,

M. Édouard DE CAZENOVE DE PRADINES,
Ancien député à l'Assemblée nationale, à Nantes. — 5 avril 1878.

M. le comte Fernand DE CHABOT,
A Paris. — 5 avril 1878.

M. Honoré CHAMPION,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.

M. Alfred DE CHASTEIGNER,
Au château de Beaulieu (Vendée). — 5 avril 1878.

M. l'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,
Proscritaire de l'évêché de Vannes. — 14 janvier 1878.

M. Anatole CLAUDIN,
Libraire-éditeur à Paris. — 31 octobre 1877.

M. Léon CONOR-GRENIER,
Libraire-éditeur à Saint-Brieuc. — 31 octobre 1877.

M. l'abbé Henri CORDÉ,
Professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, à Nantes. — 14 janvier 1878.

M. Ludovic CORMERAIS,
A Nantes. — 5 avril 1878.

M. Louis DE CORNULIER,
Au château de la Lande (Vendée). — 12 juillet 1877.

M. Alphonse COUESPEL,
A Nantes. — 12 juillet 1877.

M. Joseph DELAVILLE LE ROULX,
Archiviste-paléographe, au château de la Roche, par Monts
(Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.

M. Magloire DORANGE,
Avocat à Rennes. — 5 septembre 1877.

M. Camille DUPUY,
Au château d'Eu. — 12 juillet 1877.

M. Paul EUDEN,
A Paris. — 24 mai 1877.

- M. Auguste DE FOUCAUD,
A Rennes. — 5 avril 1878.
- M. Édouard FRAIN,
Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Vitré. — 5 septembre 1877.
- M. Jules DE FRANCE,
Architecte-voyer, à Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Stanislas GAHIER,
Avocat à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Alexandre GALIBOURG,
Avocat à Saint-Nazaire. — 12 juillet 1877.
- M. Auguste GARNIER,
A Nantes. — 24 mai 1877.
Décédé le 7 juin 1883.
- M. Jules GAULTIER,
Ingénieur des télégraphes à la Rochelle. — 14 janvier 1878.
- M. Joachim GAULTIER DU MOTTAY,
Membre du Conseil général des Côtes-du-Nord, à Plérin (Côtes du-Nord). — 5 septembre 1877.
Décédé le 10 novembre 1883.
- M. Victor GIRARD,
Photographe à Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Olivier DE GOURCUFF,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Eugène DE LA GOURNERIE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. le vicomte DE GOUYON DE BEAUCORPS,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,
Au château de la Garenne, Eeckeren (Belgique). — 24 mai 1877.
- M. Émile GRIMAUD,
Imprimeur à Nantes, secrétaire de la *Revue de Bretagne et de Vendée*. — 24 mai 1877.
- M. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,
Au château de la Hamonaie, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

- M. Cyrille DES GROTTES,
A Nantes, 14 janvier 1878.
- M. l'abbé GUILLOTIN DE CORSON,
Chanoine honoraire, au château de la Noë, en Blain (Ille-et-Vilaine).
— 14 janvier 1878.
- M. Eugène GUYET,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Ernest HEMERY,
Sous-inspecteur des domaines, à Douai. — 5 avril 1878.
- M. Louis HENRY DE VILLENEUVE,
Au Parc de la Salle-Verte, par Quintin (Côtes-du-Nord). — 14
janvier 1878.
- M. Furcy HOUDET,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri HUE,
Au château de la Franceule, par Janzé (Ille-et-Vilaine). — 14 jan-
vier 1878.
- M. le baron Armand d'IZARN,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. le baron Arthur DES JAMONnières,
A Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Louis JEFFREDO,
Receveur des domaines à Savenay. — 5 septembre 1877.
Décédé le 30 octobre 1883.
- M. Paul JEFFREDO,
Notaire à Blain (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1877.
- M. Joseph JOSSE,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Frédéric JOUON DES LONGRAIS,
Archiviste-paléographe à Rennes. — 5 septembre 1877.
- M. Anatole JOYAU,
Avocat à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. René KERVILER,
Ingénieur en chef des ponts et chaussées à Saint-Nozairé. —
24 mai 1877.
- M. Alfred LALLIÉ,

- M. le comte Paul-Henri LANJUNAIS,
Membre de la Société des Bibliophiles français, au château de
Kerguehenec (Morbihan). — 14 janvier 1878.
- M. Pitre DE LISLE DU DRÉNEUC,
A la Ferronnière, par la Haie-Fouacière (Loire-Inférieure). —
31 octobre 1877.
- M. LÉON LE LARDIC DE LA GANRY,
A la Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.
- M. le baron Gustave DE LAREINTY,
Sénateur, au château de Chassenon, par Blain (Loire-Inférieure). —
14 janvier 1878.
- M. Jules DE LAREINTY,
Au château de Chassenon (Loire-Inf.). — 14 janvier 1878.
- M. Auguste LAURANT,
Aux Folies-Chaillou, à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Jules DE LA LAURENCIE,
Ancien président de la Société archéologique, membre du Conseil
municipal, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles LE COUR,
Armateur, membre du Conseil général, à Nantes. — 5 septem-
bre 1877.
- M. Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,
Receveur principal des postes à Lannes. — 31 octobre 1877.
- M. Henri LEMEIGNEN,
Avocat à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,
Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Nancy. — 14 jan-
vier 1878.
- M. le prince DE LÉON,
Député du Morbihan, au château de Josselin. — 5 avril 1878.
- M. Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Victor LIBAROS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Louis LINYER,

- M. Charles-Louis LIVET,
Homme de lettres à Paris. — 31 octobre 1877.
- M. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,
À Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE,
Juge d'instruction à Châteaubriant. — 14 janvier 1878.
- M. Jacques MAISONNEUVE,
Au château de la Roche-Hervé, Missillac (Loire-Inférieure). — 5
avril 1878.
- M. Victor MARIE-BAUDRY,
Avocat à Cholet. — 31 octobre 1877.
- M. Benjamin MARTINEAU,
Ancien avoué à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Paul MARTINEAU,
Avoué à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Alphonse MAURICET,
Docteur en médecine, président de la Société polymathique du
Marbihan, à Vannes. — 14 janvier 1878.
- M. le général Émile MELLINET,
À Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Anthime MENARD,
Avocat à Nantes, ancien bâtonnier. — 24 mai 1877.
- M. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU,
À Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Constant MERLAND,
Ancien président de la Société académique de Nantes. — 24 mai
1877.
- M. Julien MERLAND,
Juge-suppléant au Tribunal civil de Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON,
Au château de Monthuchon près Coutances (Manche). — 5 avril
1878.
- M. Pierre du MINERY,
Agent de change à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. René MOLLAT,

- M. Hippolyte DE MONCUIR DE BOISCUILLÉ,
Au château de la Gratonnaie, en Malansac (Morbihan). — 14
janvier 1878.
- M. Claude DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. A.-L. MOREL DES BOULLETS,
Libraire-éditeur à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Paul NAU,
Architecte à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEJNEIRO,
Archiviste-historiographe de la ville de Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. Robert OHEIX,
Avocat à Savennay. — 5 septembre 1877.
- M. Eugène ORIEUX,
Ancien agent-voyer en chef de la Loire-Inférieure. — 5 septembre
1877.
- M. le comte Élie DE PALYS,
A Rennes. — 12 juillet 1877.
- M. Georges PANNETON,
A la Halle, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure). — 31 oc-
tobre 1877.
- M. Raoul PAPIN DE LA CLERGEUR,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. l'abbé Paul PARIS-JALLOBERT,
Recteur de Vieux-Viel (Ille-et-Vilaine). — 5 avril 1878.
- M. Charles PELLERIN DE LA VERGNE,
Au château de Bel-Air, en Carquefou (Loire-Inférieure). — 14
janvier 1878.
- M. Pierre-Alexandre PERTHUIS,
Aux Folies-Chaillou, Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron Jérôme PICHON,
Président de la Société des Bibliophiles français, à Paris. — 24
mai 1877.
- M. l'abbé Jean-Louis PLAINE,
Prêtre de l'Oratoire, à Rennes. — 31 octobre 1877.

- M. Joseph P^LIHON,
Libraire-éditeur à Rennes. — 14 janvier 1878.
- M. Louis PRÉVEL,
Architecte à Nantes. — 5 septembre 1877.
- M. Jules RIALAN,
A Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le duc DE ROHAN,
Au château de Jasselin (Morbihan). — 5 avril 1878.
- Bibliothèque du baron James DE ROTHSCHILD,
A Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Pierre ROUQUETTE,
Libraire-éditeur à Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Joseph ROUSSE,
Ancien membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, à
Nantes. — 24 mai 1877.
- M. Francis ROUSSELOT,
A Nantes. — 12 juillet 1877.
- M. le comte DE SAINT-JEAN,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. le baron DE SAINT-PERN,
Sous-directeur des Haras, à Hennebont. — 24 mai 1877.
- M. Léopold SAVÉ,
Pharmacien à Ancenis. — 31 octobre 1877.
- M. Édouard SAY,
A Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Charles SIMON,
Courtier d'assurances à Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Émile SIMON fils,
A Nantes. — 31 octobre 1877.
- M. Pierre-Félix SOLEIL,
Directeur de la succursale de la Banque de France, à Saint-
Brieuc (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.
- M. Léon TECHENER,

- M. Hippolyte THIBEAUD-NICOLLIÈRE,
Avocat, ancien bâtonnier, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. Henri de TONQUÉDEC,
A Morlaix. — 14 janvier 1878.
- M. le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMPLY,
Conseiller général de la Vendée, à Nantes. — 14 janvier 1878.
- M. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE,
A Paris. — 24 mai 1877.
- M. Hermann TROSS,
A Paris. — 12 juillet 1877.
- M. Octave UZANNE,
Homme de lettres à Paris. — 14 janvier 1878.
- M. Hippolyte VATAH,
Imprimeur à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. Léon VERDIER,
Libraire à Rennes. — 31 octobre 1877.
- M. l'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la cathédrale de Nantes. — 5 avril 1878.
- M. Victor VIER,
Libraire à Nantes. — 24 mai 1877.
- M. le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,
Au château de la Fautraïse, par Bierné (Mayenne). — 14 janvier 1878.
- M. le vicomte Christian DE VILLEBOIS-MAREUIL,
Au château de la Guénaudière (Mayenne). — 5 avril 1878.
- M. le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,
Au château du Piessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 24 mai 1877.
- M. le baron de WISMES,
Ancien président de la Société archéologique, à Nantes. — 12 juillet 1877.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.

— 14 janvier 1878.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

— 14 janvier 1878.

La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES.

— 5 avril 1878.

La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ.

— 5 avril 1878.

Le CERCLE LOUIS XVI.

A Nantes. — 14 janvier 1878.

La SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

La SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,

A Nantes. — 31 octobre 1877.

II

Membres titulaires.

M. François AUDRAN,

Juge de paix à Quimperlé. — 10 septembre 1880.

M. le comte Ambury AUDREN DE KERDREL,

Au château de Keruzoret, en Ploudern (Finistère). — 6 juillet 1882.

M. Maurice D'AUTEVILLE,

A Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 29 janvier 1884.

M. Georges BACQUA,

A Nantes. — 19 mai 1880.

M. L. BARAUDON,

Ancien conseiller à la Cour, à Angers. — 29 janvier 1884.

M. Hippolyte DE BARMON,

- M. Georges BASTARD,
À Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Arthur BENOIT,
À Nantes. — 29 janvier 1884.
- M^{me} la comtesse GASTON DE BEURGES,
Au château de la Ville-sur-Saulx, par Saudrupt (Meuse). — 19
mai 1880.
- M. Charles BILLOT,
Conseiller général du canton du Fougeray (Ille-et-Vilaine). —
4 novembre 1881.
- M. Guillaume BODINIER,
À Angers. — 29 janvier 1884.
- M. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL,
Président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc. — 25 juin
1879.
- M. Waldeck DE LA BORDERIE,
À Vitré. — 19 mai 1880.
- M. Eugène BOUBÉE,
À Nantes. — 10 septembre 1880.
- M. l'abbé Rolland BOZEC,
Aumônier des Carmélites, à Lambazellec (Finistère). — 5 no-
vembre 1883.
- M. le comte Paul DE BRÉCHARD,
À Nantes. — 15 mai 1882.
- M. F. DU BREIL DE PONTBRIAND,
Au château de Marzan, près la Roche-Bernard (Morbihan). —
10 septembre 1880.
- M. le comte Anatole DE BREMOND D'ARS,
Conseiller général du Finistère, Président de la Société archéo-
logique, à Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. l'abbé Henri BRIAND,
Vicaire à la basilique de Saint-Nicolas de Nantes. — 10 septembre
1883.
- M. le comte DE BRUC,
Au château de la Noë, en Vallet (Loire-Inf.). — 27 janvier 1879.
- M. Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET.

- M. Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris. — 15 février 1883.
- M. Antonio CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Théodore CARRÉ,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. CHAILLAND
Imprimeur à Laval. — 14 mai 1884.
- M. Paul CHARDIN,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Adolphe CHARIL DES MAZURES,
Inspecteur des Forêts en retraite, à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. Émile CHARPENTIER,
Procureur de la République à Rennes. — 26 juillet 1880.
- M. Édouard CHATELLIER,
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. CHIRON DU BROSSAY,
Inspecteur de l'enregistrement, à Laval. — 29 janvier 1884.
- M. CINQUALBRE,
Arbitre de Commerce, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le baron Alphonse DE CINTRÉ,
A Rennes. — 26 juillet 1880.
- M. Gabriel CLERC,
Conseiller de Préfecture, à Niort. — 30 octobre 1879.
- M. Frédéric COCAR,
Avoué près la Cour d'Appel, à Rennes. — 5 avril 1879.
- M. l'abbé COURGEAU,
Oratoire de Juilly. — 4 novembre 1882.
- M. Armand DE CRÈVECŒUR,
Avocat à Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.
- M. Félix-Georges CRUCY,

- M. DARTIGE DU FOURNET,
Conservateur des hypothèques, au Mans. — 19 mai 1880.
- M. René DELAFOY,
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Émile DESLANDES-VINAY,
Au Bas Bel-Air, près Versailles. — 6 novembre 1873.
- M. Alcide DORTEL,
Avocat à Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Émile DUPRÉ-LASALE,
Conseiller à la Cour de Cassation, à Paris. — 14 mai 1884.
- M. le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Olivier DE FARCY,
A Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le marquis DE LA FERRONNAYS,
Au château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.
- M. J. FONTAINE,
Libraire-éditeur, à Paris. — 8 septembre 1882.
- M. le vicomte ZÉNOBE FROTIER DE BAGNEUX,
A Nantes. — 24 janvier 1880.
- Le P. GAHIER,
Supérieur des Eudistes, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Pitre DE LA GANRY,
Architecte, à Nantes. — 25 juin 1879.
- M. Arthur GARNIER,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Marcel GENUIT,
Docteur en médecine, à Nantes. — 19 mai 1880.
- M. le marquis DE GODDES DE VARENNES,
A Paris. — 6 novembre 1873.
- M. le marquis DE GONBERT,

- M. le vicomte DE GOURCUFF,
A Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. Henri GOURHAËL DE PENAMPRAT,
Juge au Tribunal civil, à Paimbœuf. — 8 septembre 1882.
- M. Jules GOUSSE,
Avoué à Rennes. — 23 mai 1883.
- M. le marquis DE GOUVELLO,
Ancien député du Marbihan, au château de Kerlévenan, près
Sarzeau (Marbihan). — 19 mai 1880.
- M. le vicomte Louis GOZILLON DE BÉLIZAL,
Député des Côtes-du-Nord, au château des Granges, près Mon-
cantour. — 16 septembre 1880.
- M. Maurice GROOTAERS,
A Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. le comte Fernand DE LA GUÈRE,
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS,
Ancien président du Tribunal civil de Nantes. — 8 septembre
1882.
- M. l'abbé J.-L.-M. GUIHARD,
Recteur de la Couyère, par le Sel (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier
1880.
- M. Gustave GUILLEMET,
A Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Ludovic GUITTON,
Notaire à Nantes. — 27 janvier 1879.
- M. Hébert DE LA ROUSSELIÈRE,
A la Meignanne, près Angers. — 29 janvier 1881.
- M. Jacques HERNAULT,
A Nantes. — 4 novembre 1881.
- M. Gabriel HOCART,
A Versailles. — 6 novembre 1878.
- M. Charles HUON DE PENANSTER,
Ancien député, au château de Kererist, près Lannan (Côtes-du-

- M. LÉON JAMIN,
Ancien élève de l'École centrale, à Nantes. — 5 avril 1879.
- M. Adolphe JOSSE,
A Nantes. — 26 juillet 1878.
- M. André JOUBERT,
Au château des Lutz-de-Daan, par Château-Gonthier (Mayenne). —
5 novembre 1883.
- M. Auguste JOUINEAU,
A Vannes. — 17 février 1882.
- M. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,
Au château du Quélenec, près Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).
— 19 mai 1880.
- M. James DE KERJÉGU,
Conseiller général du Finistère, à Scatër, par Rasporden (Finis-
tère). — 14 mai 1884.
- M. le vicomte DE KERMAINGANT,
A Paris. — 27 janvier 1879.
- M. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF,
Au château de Kerdavy, en Herbignac (Loire-Inférieure). — 19
mai 1880.
- M. le comte GABRIEL DE LAMBILLY,
Conseiller général du Morbihan, au château de Lambilly, près
Placemel. — 27 janvier 1879.
- M. Victor DE LAPRADE,
De l'Académie française, à Lyon. — 19 mai 1880.
Décédé le 13 décembre 1883.
- M. Georges LE BESQUE,
Notaire à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1883.
- M. H. LE BIDAN,
A Paris. — 29 janvier 1884.
- M. Jean-Marie LE FLOCH,
Juge de paix à Plouay (Morbihan). — 6 novembre 1878.
- M. LEGENDRE,
Architecte, à Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. le comte LÉON GONIDEC DE TRESSAN,

M. Albéric LE LASSEUR,

Au château de la Sauzinière, près Nantes. — 15 février 1883.

M. Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,

A Nantes. — 15 mai 1882.

M. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,

A Nantes. — 23 mai 1883.

M. Eugène LELONG,

Archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'Appel d'Angers. —
26 juillet 1880.

M. l'abbé R. LE MÉE,

Recteur à Moncantour. — 6 novembre 1878.

M. Gaston LEMONNIER,

A Paris. — 15 février 1883.

M. Alcide LEROUX,

Avocat à Nantes. — 5 avril 1879.

M. Prosper LEROUX,

A Nozay (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.

M. Albert LE ROUX,

Au château de Brézal, près Landivisiau (Finistère). — 14 mai
1884.

M. Henri DE LONLAY,

A Flers (Orne). — 15 février 1883.

M. le vicomte Charles DE LORGERIL,

Au château de Goudeuil, près Châteaudren. — 26 juillet 1880.

M. le prince DE LUCINGE,

Au château de Cont-An-Noz (Côtes-du-Nord). — 15 février 1883.

M. Gabriel LUNEAU,

Docteur en médecine, à Nantes. — 14 mai 1884.

M. Julien MAISONNEUVE,

A Nantes. — 9 avril 1881.

M. Martin DESLANDES,

A Kervignac, en Ploaré (Finistère). — 23 mai 1883.

- M. Gustave MAUDET,
Avocat à Niort. — 29 juillet 1881.
- M. Léon MAUPILLÉ,
Conservateur de la Bibliothèque, à Fougères. — 25 juin 1879.
Décédé le 22 juin 1883.
- M. Louis MEKARSKI,
Directeur des Tramways, à Nantes. — 15 février 1883.
- M. Léon MERCIER,
De la Société des Amis des livres de Paris, à Nantes. — 15 février
1883.
- M. Gabriel MÉRESSE,
Banquier à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 14 mai 1884.
- M. Charles MICHEL,
Docteur en droit, assureur maritime, à Paris. — 19 mai 1880.
- M. le comte Charles DE LA MONNERAYE,
Sénateur, au château du Clevo, près Malestroit (Morbihan). —
6 novembre 1878.
- M. Francis MONNIER,
Receveur des domaines, au Pellerin (Loire-Inf.). — 5 avril 1879.
- M. le comte DE MONTAIGU,
Au château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). —
6 novembre 1878.
- M. le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,
Au château de la Bretonnière, en Saint-Etienne-de-Montluc
(Loire-Inférieure). — 25 juin 1879.
- M. le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 17 février 1882.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 6 septembre 1881.
- M. Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 15 mai 1882.
- M. Bernard DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes. — 29 janvier 1884.
- M. Damascène MORGAND,

- M. AUGUSTE DE LA MOTTE DU PORTAL,
Au château du Haut-Bois, près Rennes. — 24 janvier 1880.
- M. Th. MOYOT,
Notaire à Lannilis (Finistère). — 27 janvier 1879.
- M. l'abbé Maximilien NICOL,
Directeur de la *Semaine religieuse*, à Vannes. — 10 septembre
1880.
- M. François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur, à Rennes. — 19 mai 1880.
- M. Charles OGIER,
A Paris. — 23 mai 1883.
- M. Gustave PAWLOWSKI,
A Paris. — 26 juillet 1878.
- M. Michel PERRET,
Elève de l'école des Chartes, à Paris. — 6 juillet 1882.
- M. l'abbé Michel PERRICHON,
Vicaire-Général, à Saint-Brieuc. — 30 octobre 1879.
- M. PLANTARD,
Docteur en médecine, à Nantes. — 14 mai 1884.
- M. Barthélemy POCQUET,
Docteur en droit, à Rennes. — 27 janvier 1879.
- M. le baron Henry DE POMMEREUL,
Au château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine). — 30 oc-
tobre 1879.
- M. Paul DU PONTAVICE DU VAUGARNY,
Au château du Teilleul, par Saint-Erblon (Ille-et-Vilaine). — 24
janvier 1880.
- M. Louis PORSON,
Docteur en médecine, à Nantes. — 6 juillet 1882.
- M. André DE LA PORTERIE,
A la Chaussée, près le Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 avril 1881.
- M. Pierre DE LA PORTERIE,
Au Gâvre (Loire-Inférieure). — 9 avril 1881.
- M. le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Au château de Tréport, près Lorient (Morbihan). — 27 janvier

- M. MAURICE DE POULPIQUET DU HALGOUET,
Capitaine d'artillerie, au Mans. — 24 janvier 1880.
- M. Raymond POUVREAU,
A Nantes. — 30 octobre 1879.
- M. Ludovic PRUD'HOMME,
Imprimeur, à Saint-Brieuc. — 6 novembre 1878.
- M. Paul DU PUY,
Avocat à la Cour d'Appel de Paris. — 4 novembre 1882.
- M. A. QUANTIN,
Imprimeur-éditeur, à Paris. — 30 octobre 1879.
- M. Francis RÉGARÉ,
A Nantes. — 19 mai 1880.
- M. Charles RIARDANT,
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes. — 29 juillet
1881.
- M. RICHARD,
Notaire à Quimperlé. — 15 février 1883.
- M. le marquis DE RICHETEAU,
A Angers. — 14 mai 1884.
- M. Edouard RUPIN,
A Vitré. — 19 mai 1880.
- M. ROUXEAU fils,
Docteur en médecine, à Nantes. — 15 mai 1882.
- M. SALMON-LAUBOURGÈRE,
Ancien président du Tribunal civil de Dinan, à Rennes. — 6 juillet
1882.
- M. Gustave SARREBOURSE D'AUDEVILLE,
Ancien sous-préfet, à Saint-Denis-du-Sig, département d'Oran
(Algérie). — 4 novembre 1882.
- M. René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,
A Nantes. — 23 mai 1883.
- M. Charles SEIDLER,
A Londres. — 6 juillet 1882.
- M. Joseph SENOT DE LA LONDE,

- M. LÉON DE LA SICOTIÈRE,**
Sénateur, à Alençon. — 26 juillet 1878.
- M. Auguste TEILLAIS,**
Docteur en médecine, à Nantes. — 17 février 1882.
- M. le vicomte Roger DE TERVES,**
À Angers. — 14 mai 1884.
- M. Théophile TORTELIER,**
Président du Tribunal civil, à Vitré. — 9 avril 1881.
- M. Eugène TOURNADE,**
À Nantes. — 14 mai 1884.
- M. Marcel DE TRÉHERVÉ,**
À Nantes. — 8 septembre 1882.
- M. J. TRÉVÉDY,**
Ancien président du Tribunal civil, à Quimper. — 4 novembre 1882.
- M. Camille DE LA PHILORGERIE,**
À Nantes. — 15 février 1883.
- M. Louis URVOY DE PORTZAMPARC,**
À Cholet. — 6 septembre 1881.
- M. Charles URVOY DE PORTZAMPARC,**
À Rouen. — 15 février 1883.
- M. Maurice VERGER,**
À Nantes. — 26 juillet 1880.
- M. le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,**
Membre de l'Institut, au château de Keransker, près Quintperlé (Finistère). — 6 novembre 1878.
- M. Félix VINCENT,**
Juge au Tribunal de Commerce, à Nantes. — 27 janvier 1879.
- LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,**
— 27 janvier 1879.
- LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,**
À Vannes. — 15 mai 1882.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 31 JUILLET 1883.

Présidence de M. OLIVIER DE GOURCUFF, secrétaire.

M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, préside la séance, en l'absence de M. le président et de MM. les vice-présidents ; il prie M. Émile Grimaud de remplir les fonctions de secrétaire.

Présents : MM. le marquis de Villoutreys, Joseph Rousse, Josse, Charles Seidler, Alex. Perthuis, Emile Grimaud.

État des publications. — Sont placés sur le bureau quelques exemplaires du *Bulletin* de la 6^e année, qui va être distribué incessamment.

Sous presse : *Les Privilèges de la ville de Nantes,*

guration de la statue du général Charette. Nantes, Mellinet. M. DCCCXXVI. — 7° *Éloge funèbre de Charette, fait pour l'inauguration de la statue du général, érigée à Legé* ; par un de ses compagnons d'armes. Angers, L. Pavie, 1826.

Par M. Émile Grimaud : *Proclamation de Madame, duchesse de Berry, régente de France.* 1 feuillet. *Imprimerie royale de Henri V.* — 2° *Monument de Charette à Legé*, le 2 mai 1825. Nantes, Mellinet. — 3° Une gravure de Samuel Cholet, reproduisant la statue de Charette à Legé, par Molchnecht. — 4° Un dessin de M. J. Planchet, représentant Charette recevant, dans la rue de Gorges, l'absolution d'un prêtre déguisé, au moment où il se rend à la place Viarmes, pour y être exécuté. — 5° Une belle photographie de M. Victor Girard, membre de la Société des Bibliophiles, reproduisant la statue de Bonchamps, par David d'Angers, dans l'église de Saint-Florent-le-Vieil ¹. — 6° Un autographe de David d'Angers, adressant à la Bibliothèque de cette ville un exemplaire de la Constitution de 1848.

Par M. le M^{re} de Villoureys : un exemplaire des *Heures à l'usage de Nantes*, imprimées par Simon Vostre. Excessivement rares, elles manquaient aux collections de M. Didot et du duc de Parme. Elles

1. A l'occasion de cette exhibition, M. le M^{re} de Villoureys apprend à l'assemblée qu'il est possesseur d'un des deux fameux canons de l'armée vendéenne, le *Missionnaire*, que Bonchamps, au moment du passage de la Loire, fit jeter dans les douves qui entourent le château du Plessis-Villoureys, où on l'a en vain recherché jusqu'à présent ; mais M. de Villoureys ne désespère pas d'arriver à le retrouver. Quant à l'autre célèbre canon vendéen, on peut le voir (comme M. Émile Grimaud le rappelle) au musée

sont très intéressantes par la variété de leurs bordures et des petites scènes. Le volume se compose de 144 feuillets sur vélin ; il contient 21 grandes planches. Le feuillet du titre est occupé par la grande marque de Simon Vostre. Le verso contient l'almanach pour 19 ans, de 1502 à 1520. Les petits sujets des bordures sont accompagnés d'un texte en latin ou de quatrains français d'une saveur naïve.

Par M. Olivier de Gourcuff : 1^o *Les Ordonnances synodales du diocèse de Vannes*, publiées dans le synode général tenu à Vannes, le 22 septembre 1693, par M^{sr} F. d'Argouges, évêque de Vannes, 2^o éd. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1695. — 2^o *Senecæ tragædiæ. Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, A^o 1678 ; joli volume portant sur sa garde la signature authentique de J. RACINE.

A propos des ex-libris et des inscriptions, M. de Villoutreys demande à ses collègues s'ils connaissent l'auteur de l'inscription suivante, qu'il a trouvée dans un château breton, et transportée au fronton de sa bibliothèque en Anjou : *Si Argus, adi ; Si Briaræus, abi*. Si tu es Argus, entre ; si tu est Briarée (aux cent bras), va-t'en.

Cette inscription en rappelle une autre tirée de l'évangile des Vierges folles, et que l'abbé de Cordes, chanoine de Dijon, bibliophile émérite du XVIII^e siècle, avait mise à l'entrée de sa bibliothèque : *Ite potius ad vendentes*.

Communications. — M. Émile Grimaud lit des fragments d'un ouvrage qu'il réimprime pour M. Claude de Monti de Rezé : *Reflexions chrestiennes*

d'auteur, mais qui sont dues à un ancêtre de notre collègue, Yves de Monti, maire de Nantes de 1644 à 1647.

Le style, familier et aisé dans l'avant-propos, s'élève dans les *Réflexions* et sent bien son XVII^e siècle. On ne connaît qu'un exemplaire de ce livre imprimé à Nantes ; il fait partie de la bibliothèque de notre ville.

M. Olivier de Gourcuff lit une notice destinée à l'*Anthologie*, sur Nicolas Dadier, carme breton, docteur en théologie, né en 1553, à Campénéac, dont le principal ouvrage est un poème intitulé : *La Vie de la Vierge Marie ou la Parthéuice Mariane*. Rennes, Tite Haran, 1613. M. de Gourcuff en cite des passages d'un mysticisme fleuri. On peut regarder Dadier comme un disciple de Ronsard ; il rappelle beaucoup Remi Belleau.



SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1883.

Présidence de M. A. DE LA BORDERIE, président

Présents : MM. le marquis de Villoutreys, Boubée, C^{te} H. de Monti de Rezé, Cl. de Monti de Rezé, de la Nicollière-Teijeiro, Alex. Perthuis, Vier, Émile Grimaud, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, V. Boulanger-Lesur, Alfred Lullié, l'abbé Corlé, Olivier de Gourcuff.

Une lettre autographe de dom Maur Audren, du 20 janvier 1694 ; et quatre lettres autographes de dom Lobineau, des 12 juin 1709, 4 janvier 1713, 21 décembre 1718, et 22 août 1725.

Par M. Vier : Une belle série de portraits d'Alain-René Le Sage, dont un (non daté) porte la mention : *Gravé pour la première fois d'après Largillière.*

Par M. V. Boulanger-Lesur : Une riche et curieuse collection de portraits de M. le comte de Chambord, remontant à l'époque de l'enfance et de la jeunesse du prince ; un charmant portrait en couleur de M^{me} la duchesse de Berry.

Par M. le marquis de Villoutreys : 1^o *Stances à la mémoire de très haute et très illustre dame Gabrielle de Mareuil, marquise de Mezières, dame de Villebois-Mareuil.* A Rennes, chez Michel Logeroys, imprimeur du Roy en sa Cour de Parlement, 1593 ; — 2^o *Observations sur le comté de Porhoet et sur l'usage du même comté,* par Jacq.-Louis-Elie de la Primaudaie, avocat, maire de Josselin. A Rennes, chez Pierre Garnier, 1765. Ouvrage dont l'impression n'a pas été achevée et s'arrête à la p. 68 ; — 3^o *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable, avec plusieurs choses remarquables.* Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, 14 (s. d.) ; 4^o *Les règles de la bienséance et de la civilité chrétienne,* par M. J.-B. de la Salle, Vannes, Galles aîné ; s. d. (imprimé en caractères de civilité).

Par M. Alexandre Perthuis : *Recueil de poésies fugitives,* par M. Feutry. A Rennes, chez Vatar, 1760.

Par M. Émile Grimaud : 1^o Une photographie d'un

au dernier Salon de peinture ; — 2^o Un placard d'enterrement imprimé à Nantes, par la veuve Malassis (1811) ; — 3^o Une oraison funèbre de Louis XVI, et une pièce de vers sur la mort de ce roi.

État des publications. — M. le Secrétaire met sous les yeux de l'assemblée le premier volume de la collection des *Archives de Bretagne*, contenant les *Privilèges de la ville de Nantes*, édités par M. de la Nicollière-Teijeiro ; volume qui est distribué actuellement aux membres de la Société.

En ce moment, l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle* est sous presse et formera un volume qui sera distribué vers la fin de janvier.

Communications. — M. le Président rappelle les éminents services historiques rendus à la Bretagne par dom Lobineau, qui, bien mieux que dom Morice, mérite de personnifier les grands travaux accomplis par les Bénédictins pour exhumer les titres de notre province, établir nos annales sur une base solide, en un mot, fonder l'histoire de Bretagne.

Or, non seulement il n'y a en Bretagne aucun monument qui rappelle le souvenir de Lobineau, mais il n'existe pas le moindre signe qui marque le lieu de sa sépulture. Mort en 1727, à l'abbaye de Saint-Jacut, il avait été enterré dans l'église de ce monastère, et, cette église ayant été rasée par pied lors de la Révolution, on avait longtemps cru impossible de retrouver sa tombe.

Sa tombe, son cercueil même ont disparu ; cela résulte des renseignements pris sur les lieux par M. le Président. Il y a une dizaine d'années, ses restes

SÉANCE DU 29 JANVIER 1884.

Présidence de M. A. DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. le marquis de Granges de Surgères, A. Lallié, Thibaud-Nicollière, Claude de Monti de Rezé, marquis de Villoutreys, R. Le Quen d'Entremeuse, H. Lemeignen, A. Perthuis, Emile Grimaud, Anthime Menard père, comte de Bréchar, Olivier de Gourcuff, etc.

Admissions. — Douze nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Correspondance. — M. le Président communique à la réunion une lettre de Mgr l'évêque de Saint-Brieuc qui promet, de la plus gracieuse façon, tout son concours pour l'érection d'un monument à la mémoire de Lobineau, conformément au vœu émis par notre Société. — La Société charge son président de remercier Mgr l'évêque de Saint-Brieuc et de prendre toutes mesures utiles pour arriver à la réalisation de ce vœu.

Une lettre de M. Pawlowski fait connaître à la Société l'existence d'une impression xylographique de 1458, contenant un calendrier français-breton ; il exprime le désir de voir la Société reproduire ce document, le seul xylographe breton connu jusqu'à présent. La Société accueille favorablement cette idée et charge son bureau d'en préparer l'exécution.

pelle les pertes douloureuses éprouvées depuis peu de temps par la Société, notamment celles de MM. Victor de Laprade et Gaultier du Mottay.

Ce dernier étant délégué de la Société dans les Côtes-du-Nord, il y a lieu de le remplacer. Sur la proposition du bureau, la Société décide qu'elle aura désormais deux délégués dans les départements des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan et de Maine-et-Loire; — et elle nomme pour délégués dans les Côtes-du-Nord, *M. Arthur du Bois de la Villerabel* (successeur de M. G. du Mottay dans la présidence de la Société Archéologique de Saint-Brieuc) et *M. Robert Oheix*; — dans le Finistère, *M. le comte de Bremond d'Ars*, adjoint à M. de la Villemarqué; — dans le Maine-et-Loire, *MM. le marquis de Villoutreys* et *André Joubert*. La nomination du Morbihan est ajournée.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Missale romanum. Maclovii, apud Petrum Marcigay, 1616.* Très beau frontispice gravé, 1 gravure sur bois et 3 gravures sur acier, constituant tout ce qu'on connaît de cette édition du Missel de Saint-Malo, imprimée à Saint-Malo, et qui n'avait pas encore été signalée.

2^o *Politique du médecin de Machiavel*, ouvrage satirique du médecin malouin La Mettrie. Amsterdam, chez les frères Bernard, s. d.

Par M. H. Lemeignen :

1^o *Bérénice, tragédie par M. Racine. A Paris, chez Claude Barbin, 1671* (édition originale).

2^o Un petit livre d'emblèmes en vers latins, orné

la signature de *Charlotte Corday d'Armont*, 1790.

3^o *Devoirs et fonctions des aumosniers des evesques*, par M. Allais, chanoine de Saint-Brieuc. A Paris, chez Florentin et Pierre Delaulne, 1701. Reliure maroquin rouge, aux armes des Coëtlogon.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1^o *Les Imposteurs insignes*. Amsterdam, chez Pierre Mortier, 1696. Reliure en peau de crocodile.

2^o *La Vie généreuse des mattois, gueux, boemiens et cagoux*, par M. Pechon de Ruby, gentilhomme breton, avec un dictionnaire en langage blesquin. A Paris, chez P. Menier, 1618.

3^o *Le Tombeau des yvrongnes, contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlates*, par Philippe Pistel. A Caen, chez Jacques Mangeant, 1611. Petit livre d'une rareté insigne, vêtu d'une ravissante reliure, en maroquin doublé, de Chambole-Duru.

Par M. R. Le Quen d'Entremeuse :

1^o *La Vie des fondateurs des maisons de retraite*. A Nantes, chez J. Mareschal, 1698.

2^o *Le Triomphe de l'amour divin dans la vie d'une grande servante de Dieu, nommée Armelle Nicolas*. Portrait. Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1701.

Par M. Thibeaud-Nicollière :

1^o Un exemplaire de la 1^{re} édition de la *Coutume de Bretagne*. Paris, Guill. Le Fevre, 1480 : rare et précieux volume, dont on ne connaît que trois exemplaires.

2^o *Apologie pour Jehan Chastel, Parisien, exécuté à mort par Francois de Verone Constantin*. L'an

Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° *Sentence de la Cour, qui fait deffence aux cordonniers de Saint-Malo d'ouvrir boutiques sans faire chefs-d'œuvres*, 24 août 1637. 14 pages in-folio, pièce manuscrite sur parchemin avec le sceau de cire jaune.

2° *Extrait de l'édit du roi Henri IV, sur la réduction de la ville et chasteau de Saint-Malo à l'obéissance de Sa Majesté* ; article 18, relatif aux artisans. 1635, 8 pages in-folio.

3° Une pièce autographe de Carrier avec sa signature.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° Un portrait peint du poète breton René Le Pays, communiqué à la Société, pour être reproduit dans l'*Anthologie*, par M. Le Pays du Teilleul, de Fougères.

2° *La Faculté vengée*, comédie en trois actes, par M. *** (La Mettrie). A Paris, chez Quillan, 1747.

Par M. Alex. Perthuis :

Une lettre signée : *De Coutance de Becdelièvre* (à la Scillerais, le 26 avril 1793), relative aux événements de la Révolution en Bretagne.

Par M. Francis Lefeuve :

Parnassus poeticus biceps Nicolai Nomessei... Rhedonis, in officina Petri L'Oyselot, 1622.

État des publications de la Société. — M. le secrétaire annonce que le volume de l'*Anthologie bretonne du XVII^e siècle*, dont l'impression est presque terminée, sera distribué aux sociétaires dans un délai qui ne peut dépasser six semaines. La repro-

un peu retardé le complet achèvement de ce volume.

Sur la proposition du bureau, la Société décide en principe qu'elle fera, autant que possible, alterner une publication historique, de la collection des *Archives de Bretagne*, avec une publication littéraire ou *bibliophilique*. Le volume historique qui suivra l'*Anthologie bretonne* contiendra un recueil de documents inédits relatifs à un complot tramé en 1492 pour livrer la Bretagne à l'Angleterre : fait très curieux, jusqu'ici absolument inconnu.

Bibliographie Le Sagienné. — M. le marquis de Granges de Surgères donne lecture d'un chapitre détaché de sa *Bibliographie Le Sagienné*, celui qui concerne *Guzman d'Alfarache*. Le roman espagnol de ce nom, par Mateo Aleman, a été traduit en français par Chappuys (1600), par Chapelain, l'auteur de *la Pucelle* (1619), par Gabriel Bremond (1696), et, depuis Le Sage, par Alletz. M. de Surgères, après avoir passé en revue ces différents traducteurs, donne un résumé bibliographique de leurs traductions ; il insiste sur le succès de celle de Le Sage, qui, publiée d'abord en 1732, n'a pas été réimprimée moins de vingt-cinq fois.

Les Chevaliers bretons de Saint-Michel. — M. Olivier de Gourcuff donne quelques explications sur l'ouvrage que vient de publier M. Gaston de Carné, *les Chevaliers bretons de Saint-Michel*. D'un recueil manuscrit sur l'Ordre de Saint-Michel, qui appartient à la Bibliothèque nationale et a pour auteur Jean-François-Louis d'Hozier, M. de Carné a extrait 471 notices sur des chevaliers bretons ; les recherches

SÉANCE DU 14 MAI 1884

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents: MM. Ch. de Monti de Rezé, Félix Vincent, Joseph Rousse, H. Lemeignen, Alex. Perthuis, l'abbé Cordé, Émile Grimaud, Olivier de Gourcuff.

Admissions. — Dix nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — *L'Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, formant un beau volume in-4^o, avec portrait et fac-similé, vient d'être distribuée aux membres de la Société. — Sont sous presse, les *Documents inédits relatifs au complot breton de 1492*, épisode historique des plus curieux, jusqu'ici absolument ignoré. — Sous presse également, le *Bulletin de la Société*, 7^e année.

Bibliothèque de la Société. — Sur le rapport de M. Lemeignen, et sur l'avis unanime du Bureau et du Conseil, la Société décide qu'il y a nécessité de louer un local pour loger la bibliothèque de la Société et le dépôt de ses publications. Elle approuve la proposition du Bureau, quant au chiffre maximum de cette location, et elle charge les commissaires, assistés du bibliothécaire, d'agir, dans ces conditions au mieux des intérêts de la Société.

Monuments de Turquety et de Laprade. — Sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, qui expose les titres de ces deux poètes aux sympathies et à l'ad-

miration des Bibliophiles bretons, la Société vote une somme de cinquante francs pour le tombeau qui va être érigé à Édouard Turquety, dans le cimetière de Rennes, et une somme de cinquante francs pour le monument que l'on doit élever à Victor de Laprade, à Montbrison.

Communications diverses. — La proposition relative au prompt aménagement de la Bibliothèque publique de Nantes, formulée par les délégués des Sociétés Académique et Archéologique de la Loire-Inférieure et de la Société des Bibliophiles Bretons, ayant été très favorablement accueillie par l'administration municipale, qui s'est empressée d'y donner suite, la Société, sur la proposition de son président, vote à l'unanimité des remerciements à M. le maire de Nantes.

— M. Émile Grimaud lit une notice de M. le comte de Saint-Jean sur Elisa Mercœur, jeune Nantaise morte à 23 ans, en 1835, et qui a laissé des œuvres poétiques où se montre souvent un talent réel.

— Sur une question de M. Joseph Rousse, touchant la forme et l'étendue qu'il convient de donner aux notices de l'*Anthologie bretonne* — particulièrement pour le XVIII^e siècle que va entreprendre M. Olivier de Gourcuff, et le XIX^e dont s'occupent MM. Joseph Rousse et Émile Grimaud, — après une délibération à laquelle prennent part plusieurs des membres présents, la Société adopte cette conclusion : tout en laissant une grande latitude aux auteurs des articles, elle pense que les notices doivent être d'autant plus

car non seulement dans le XVI^e et le XVII^e siècle, mais aussi dans le XVIII^e et le XIX^e, il existe des livrets poétiques fort rares et des poètes peu connus, qui méritent de l'être davantage.

— M. le Président fait connaître, par une analyse accompagnée de nombreux extraits et de quelques commentaires, deux des plus rares livres bretons, qu'on peut mettre dans le nombre des *introuvables*, tous deux en vers, tous deux de Michel Quilian, sieur de la Tousche, son *Discours* au duc de Guise (1588), et son poème intitulé *la Dernière Semaine*, où il raconte et chante par avance la fin du monde. Malgré un style rocailleux dans le genre de Du Bartas, ce poème présente beaucoup de descriptions originales et de détails curieux, surtout en ce qui touche l'art, les mœurs et les usages militaires au XVI^e siècle. Il a droit à une notice détaillée, qui lui sera donné un jour dans l'*Anthologie bretonne*.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie : 1^o *La dernière semaine ou consommation du monde*, par M. Q., sieur la Tousche, Breton. Au Roy. A Paris, chez François Huby, M. D. IVC.; 2^o *Discours fait par Michel Quilian, Breton*. Dédié à Mgr le duc de Guyse, grand-maistre de France, gouverneur général pour le Roy. S. L. N. D. LXXXVIII.

Par M. Cl. de Monti de Rezé : 1^o une bulle de la fin du XVII^e siècle, relative à des événements accomplis en Bretagne, à Vitré; 2^o *Ordre de l'entrée de Leurs Majestés dans la ville d'Angers*, Angers, Anoine Hernault, 1614 (pièce historique très rare).

Par M. Alexandre Perthuis: 1^o *Relation détaillée de*



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires .

En 1877-1878.

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies), notes et introductions, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Première année. In-8°.

En 1878-1879.

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et

En 1879-1880.

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin, ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Jouon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Troisième année. In-8°.

En 1880-1881.

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. J. Delaville Le Roux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882.

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. *Lettres nouvelles.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et

En 1882-1883.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* Sixième année. In-8°.

En 1883-1884.

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges
de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par
M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des poètes Bretons du XVII^e siècle,
par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean,
Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* Septième année. In-8°.

Sous presse.

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents
inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par
M. Arthur de la Borderie.

En préparation.

Œuvres nouvelles de Desforges Maillard. —
Tome I.

Archives de Bretagne. Actes du duc Jean V.

*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e et du
XIX^e siècles.*



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

du 31 juillet 1883 au 24 mai 1884.



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

L'Historia Britonnum attribuée à Nennius et *l'Historia Britannica*, avant Geoffroi de Monmouth, par Arthur de la Borderie. In-8°. — Paris, H. Champion; Londres, B. Quaritch, 1883.

PAR M. LE C^{to} DE BREMOND D'ARS.

L'Alphabet de l'Art militaire, par Jean Montgeon, Angoumois, réimprimé d'après les éditions de 1615 et de 1620, avec des notes, par le comte Anatole de Bremond d'Ars. Angoulême, 1876.

PAR M. GASTON DE CARNÉ.

Les Chevaliers bretons de Saint-Michel, depuis la fondation de l'ordre, en 1469, jusqu'à l'ordonnance de 1665; notices recueillies par le comte d'Hozier, publiées avec une préface et des notes, par Gaston de Carné. In-8°, de xxxix-475 p. — Nantes, Vin-

PAR M. LE C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Saint-Benoît de Macérac, sa vie, sa légende, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-8°, 27 p. et 1 pl. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies ou corporations rurales, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-8° de 29 p. — Paris, au Secrétariat de l'Association catholique, 1883.

Les Frairies de la paroisse de Macérac, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-18 de 36 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies de la paroisse d'Avessac, par le C^{te} Régis de l'Estourbeillon. In-18 de 60 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. PAUL EUDEL.

L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1883, par Paul Eudel. 3^e année, portrait de l'auteur et préface par Ch. Monselet. In-18 de xxi-405 p. — Paris, G. Charpentier, 1884.

Le Truquage, les contrefaçons dévoilées, par Paul Eudel. In-18 de 433 p. Paris, Dentu, 1884.

Soixante pièces d'orfèvrerie de la collection de M. Paul Eudel, pour faire suite aux éléments d'orfèvrerie composés par Pierre Germain, 60 planches et un texte explicatif. In-8°, dans un étui. — Paris, Quantin, 1884.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Un Du Bartas en Bretagne. Alexandre de Rivière, magistrat poète, par Olivier de Gourcuff. In-8° de

50 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Le Caffé, épître attribuée à Senecé, publiée sur le manuscrit inédit, avec un avant-propos par Olivier de Gourcuff, petit in-8°, de viii-19 p. — Nantes, Vier, 1883.

Satires de Louis 'Petit, publiées sur l'édition originale de 1686, avec notice et notes, par Olivier de Gourcuff. In-12, de xii-146 p. — Paris, librairie des Bibliophiles, Jouaust et Sigaux, 1883.

Petites études sur le XVI^e siècle. (La 50^e édition de Robert Garnier. Le président Bouju), par Olivier de Gourcuff. — In-8° de 20 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1884.

PAR M. LE M^{IS} DE GRANGES DE SURGÈRES.

L'édition des Maximes de 1664 a-t-elle été publiée par les soins de la Rochefoucauld? Simple réponse à M. Alph. Pauly, par le marquis de Granges de Surgères. — In-8° de 19 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1884.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

Victor Hugo avant 1830, par Edmond Biré. — In-12 de 533 p. — Paris, Jules Gervais ; Nantes, Émile Grimaud, 1883.

Nouveau cantique en l'honneur de sainte Anne (pèlerinage du 17 juin 1883), paroles de M^{sr} Béccl, évêque de Vannes, air breton harmonisé par le Frère Elphège-Marie, organiste de la basilique de Sainte-Anne. Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883. —

paroles de M^{sr} Bécél, sur un air breton. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Les Frairies de la paroisse d'Herbignac, par un frairien de Landieul. — Petit in-8° de 58 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

M. Amédée de Bejarry, par M. Alfred de Chastaigner. — In-8° de 11 p. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1883.

Notice biographique sur G.-B.-A. Le Prévost-Bourgerel, architecte, membre correspondant de l'Institut, par L. Prével. — In-8° de 12 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Oraison funèbre de M^{sr} Fournier, évêque de Nantes, prononcée à l'inauguration de son mausolée, le 23 octobre 1883, dans la basilique Saint-Nicolas de Nantes, par M. l'abbé Lapric, professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux. — Grand in-8° de 51 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur, par Edmond Biré. — In-18. — Paris, Jules Gervais; Nantes, Émile Grimaud, 1884.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

Recherches épigraphiques (Le Mausolée de Catherine de Chivré. — L'Enfeu des Gaultier de Brullon), avec 5 dessins de T. Abraham, et un portrait inédit du voyageur, Le Gouz de la Boullaye, par André Joubert. — 2^e édition. — Grand in-8° de 55 p. Laval, Léon Moreau, 1883.

Notice historique sur le château du Port-Joulain

inédits, par André Joubert. Deux eaux-fortes de V. Huault-Dupuy. — 2^e édition. — Grand in-8^o de 50 p. Angers, Germain et Grassin, 1883.

PAR M. LE D^r MAURICET.

Département du Morbihan. Exercice de la profession médicale (1805-1882), S. L. N. D. 8 p. in-4^o.

Inoculation de la petite vérole, épisode de la fin du XVIII^e siècle. — Vannes, 1883.

PAR M. C. MERLAND.

Biographies vendéennes, par C. Merland. Tomes IV et V. In-18 de 486 et de 502 p. — Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1883.

PAR M. CL. DE MONTI DE REZÉ.

Les Martyrs du Maine, épisodes précieux de l'histoire de l'Eglise pendant la Révolution française, par l'abbé Théodore Perrin. — 3^e édition, publiée par M. Cl. de Monti de Rezé. 2 vol. in-18, de xviii-324 et 324 p. — Laval, 1884.

PAR M. QUANTIN.

Recueil Clairambault-Maurepas, Chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par E. Raunié. — Portraits gravés à l'eau-forte. — Tome VIII. Paris, Quantin, 1883.

PAR M^{me} LA BARONNE DE ROTSCCHILD.

Les Continueurs de Loret. lettres en vers (1665-

Rotschild. Tome II (juillet 1666, décembre 1667).
In-8° de XIII-1310 p. — Paris, D. Morgand, 1883).

PAR M. JOSEPH ROUSSE.

Poésies bretonnes (Au Pays de Retz ; Poèmes italiens et bretons ; Cantilènes ; Souvenirs et légendes), par Joseph Rousse. — In-18 de 278 p. — Paris, Alphonse Lemerre, 1882.

PAR LA « SMITHSONIAN INSTITUTION »
DE WASHINGTON.

Annual report of the boards of regents the Smithsonian Institution for the year 1881. — Washington.
Très fort volume in-8°, cartonné.

PAR M. TRÉVÉDY.

Notice sur les nécrologes du couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédy, ancien président du tribunal civil de Quimper. — In-8° de 43 p. — Quimper, Jacob, 1884.

La maison natale du docteur Laënnec. — Une lettre inédite de Laënnec, par M. Trévédy. — In-8° de 32 p. — Quimper, Jacob, 1884.

PAR M. VIER.

Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais. — In-8°, Fontainebleau, 1883.

PAR M. H. DE VILLENEUVE.

Du domaine congéable ou bail à convenant, étude historique et pratique, par J. Henry de Villeneuve —



NÉCROLOGIE

M. AUGUSTE GARNIER.

M. Auguste-François Garnier, décédé le 7 juin 1883, était l'un des membres fondateurs de la Société des Bibliophiles Bretons ; son admission datait de l'origine même de la Société (24 mai 1877). Il avait rempli les fonctions de conseiller municipal et d'adjoint au maire de Nantes. Collectionneur fervent, ses goûts le portaient de préférence vers les curiosités de l'époque révolutionnaire, et il s'était formé une précieuse bibliothèque de brochures et pièces relatives à la Révolution.

M. LÉON MAUPILLÉ.

M. Léon Maupillé, décédé le 22 juin 1883, à Fougères, où il était né, a donné l'exemple, bien rare

rêts de sa ville natale. Fougères fut la résidence habituelle de ce savant homme de bien ; il y remplit avec distinction et capacité les mandats de conseiller municipal et de conseiller général ; quand des menées mesquines l'eurent éloigné, en 1864, des fonctions publiques, il fit marcher de front, avec des œuvres de charité et de propagande religieuse, l'organisation et la direction de la bibliothèque communale ; jaloux de tout ce qui contribuait à l'amélioration matérielle ou intellectuelle de sa chère cité, bibliothécaire *gratuit* et administrateur du Bureau de bienfaisance, il rappelait ces échevins, ces *bourgeois* illustres des siècles passés, qui consacraient leur temps, leur fortune, le fruit de leurs études, toutes leurs facultés aux concitoyens parmi lesquels s'écoulait leur vie entière.

M. Maupillé, qui avait écrit une volumineuse et intéressante *Notice historique et statistique sur la baronnie, la ville et l'arrondissement de Fougères* (1846), qui avait inséré, dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, d'autres notices sur les cantons de son département, ne pouvait rester en dehors de la *Société des Bibliophiles Bretons* ; il fut élu le 25 juin 1879, et nous regrettons que l'âge et l'éloignement ne lui aient pas permis de prendre part à nos travaux ; ses goûts de lettré et son talent d'écrivain s'y seraient exercés au profit de tous.

M. LÉON VERDIER.

M. Léon Verdier était du très petit nombre des libraires de province qui connaissent et aiment les livres ; la maison qu'il dirigeait à Rennes, avec goût

et des mieux approvisionnées de la Bretagne. Dès 1863, M. Léon Verdier était entré dans le commerce de la librairie ; il est mort, âgé de trente-huit ans à peine, le 17 septembre 1883. La Société des Bibliophiles Bretons l'avait admis, le 31 octobre 1877, au nombre de ses membres fondateurs.

M. LOUIS JEFFREDO.

Né le 16 juin 1840, M. Louis Jeffredo était entré dans l'administration de l'Enregistrement en 1862 ; après des résidences dans plusieurs départements, il était, depuis 1874, receveur des domaines à Savenay. A l'occasion du *Congrès de l'Association Bretonne* qui se tenait à Savenay, les *Bibliophiles Bretons* se réunirent dans cette ville, le 5 septembre 1877, pour la troisième fois depuis l'origine de leur Société. M. Louis Jeffredo fut au nombre des sociétaires élus en cette séance ; les sollicitations d'anciens amis avaient pu le déterminer à se présenter, mais l'œuvre littéraire et historique, entreprise pour la gloire bretonne ne le laissait certainement pas indifférent.

Une mort prématurée a enlevé M. Louis Jeffredo à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis, le 30 octobre 1883. Son frère, M. Paul Jeffredo, qui a bien voulu nous communiquer ces renseignements biographiques, fait aussi partie de la Société des Bibliophiles Bretons.

M. JOACHIM GAULTIER DU MOTTAY.

Dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 novembre 1883, M. Gaultier du Mottay, maire de

fortune des Côtes-du-Nord, de trouver un historien aussi consciencieux et aussi érudit que M. Gaultier du Mottay.

M. VICTOR DE LAPRADE.

Avec M. Victor de Laprade, la Société des Bibliophiles Bretons avait eu l'honneur d'accueillir un des maîtres de la poésie moderne, dont la muse pouvait, sans quitter les hautes cimes, chanter l'hymne patriotique ou faire résonner la lyre aux cordes d'airain.

Esprit adonné aux plus pures spéculations du spiritualisme, penseur chrétien, artiste grec, versant l'eau du Jourdain dans une coupe ciselée par Phidias, prosateur énergique, gardant jusque dans la satire et la polémique les traditions harmonieuses du beau langage, poète avant tout et le premier de l'école de Lamartine, épris de la nature comme Lucrèce et de l'héroïsme comme Corneille, M. de Laprade laisse dans notre littérature un vide qu'il faut craindre de ne voir jamais comblé.

Des critiques autorisés ont raconté la vie de Laprade : M. Ch. Alexandre, le témoin de ses jeunes années, dans une notice déjà ancienne des Poètes français de Crépet (1862) ; M. Edmont Biré, l'historien de sa maturité et de sa vieillesse, dans de remarquables articles que publie le *Correspondant*. Entre ces deux dates celle de la naissance à Montbrison le 13 janvier 1812, celle de la mort à Lyon, le 13 décembre 1883, tient une existence toute d'honneur, de noble fierté, de

Ce triple Géryon, géants audacieux,
Dont les crimes jetaient le trouble dans les cieux ;
Il enferme à jamais cette race maudite
Dans les plis serpentants du lugubre Cocyte,
Que nous tous, qui vivons encor, peuples et rois,
Nous passerons, hélas ! sans retour, une fois.
Vous pourrez éviter les hasards de la guerre,
Les dangers de la mer en fureur, le tonnerre,
Dans l'automne, le souffle, ardent, empoisonné,
De l'homicide Auster contre nous déchaîné.
Mais il vous faudra voir, sur ses couches profondes,
Le fleuve promenant ses languissantes ondes,
Et l'indiscret Sisyphe et les cinquante sœurs,
Expiant leurs forfaits dans d'éternels labeurs.
Il nous faudra quitter notre belle patrie,
Notre maison, nos champs, une épouse chérie,
Et nous n'emporterons, inutiles regrets !
Des bois que nous aimons que le triste cyprès,
L'arbre de la douleur, le seul qui sult son maître
Du jour au lendemain qu'il a vu disparaître.
Enfin, votre héritier, plus généreux que vous,
Enrichi de vos vins, scellés sous cent verrous,
En fera les honneurs dans ses splendides salles ;
Si bien que l'on verra ruisseler sur les dalles
Le cécube enivrant, le plus délicieux
De tous les vins servis aux pontifes des dieux.





NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

SUR LES ŒUVRES DE

RENÉ LE PAYS

(Né à Fougères en 1634, mort en 1690.)

Il ne s'agit point ici d'une bibliographie complète, qui serait impossible, les œuvres de Le Pays ayant eu certainement de nombreuses éditions, dont beaucoup n'ont pas été signalées.

Nous voulons seulement ajouter à l'article LE PAYS, de l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, une note indispensable, réclamée par plusieurs de nos confrères, qui indique avec précision l'état actuel des connaissances bibliographiques concernant les productions de cet écrivain. Nous y joindrons, sur la dernière de ces productions, quelques rectifications et quelques renseignements que nous croyons inconnus.

Le dédain — vraiment étrange et exagéré — professé pour René Le Pays par notre éminent et si regrettable confrère M. Halgan, l'avait tout naturellement amené à négliger la bibliographie des œuvres

Ainsi seulement s'explique-t-on que M. Halgan ait pu prendre pour la première édition des *Amitiés, amours et amourettes*, une édition (de 1672) qui en est tout au moins la sixième, et présenter ce livre comme postérieur à *la Comtesse d'Escarbagnas* de Molière jouée en 1671, alors qu'il y est déjà fait allusion dans la Satire III de Boileau publiée en 1665. M. de Gourcuff a rectifié en partie cette erreur, qu'un coup d'œil sur le *Manuel* de Brunet eût rendue impossible. Mais il y en a bien d'autres dans les diverses notices relatives à Le Pays, même dans l'étude littéraire si intéressante de M. Livet, qui, lui, met huit ans trop tard la première publication des *Œuvres Nouvelles* de notre auteur¹. De là la nécessité de la présente note ; car on ne peut trop le répéter : sans exactitude bibliographique, point d'histoire littéraire digne de ce nom.

Commençons par établir exactement le nombre et le titre des œuvres de Le Pays qui ont été publiées séparément. Nous en connaissons six :

1^o *Amitiés, amours et amourettes*, recueil de lettres et de poésies.

2^o *Zélotyde, histoire galante*, petit roman.

3^o *Portrait de M. Le Pays, envoyé à Son Altesse M^{me} la duchesse de Nemours* (prose mêlée de vers).

4^o *Les Nouvelles Œuvres de M. Le Pays*, recueil de lettres et de vers, exactement dans le même genre que les *Amitiés, amours et amourettes*.

5^o Un dialogue en prose, suivi de mélanges en prose et vers, que tous les critiques et tous les bibliographes jusqu'ici appellent invariablement le *Demélé*

de *l'Esprit et du Cœur*, et dont ils ne savent que le titre, qu'encore ils savent mal, comme on le verra plus loin.

6^o *Placet au roi sur son procès.*

Reprenant chacun de ces six ouvrages, nous allons en indiquer les éditions connues.

I. — *Amitiés, amours et amourettes.*

La première édition de ce recueil n'est pas de 1665, comme l'a cru M. de Gourcuff (*Anthologie*, p. 194, note), entraîné sans doute par M. de Kerdanet (*Notices sur les écrivains de la Bretagne*, p. 175.) Elle est de 1664 : là-dessus accord parfait entre les anciens bibliographes, Moréri, Bayle (dans leurs *Dictionnaires*), Titon du Tillet (*Parnasse françois*), — et les modernes, Brunet (*Manuel*, III, 990), *Biographie Bretonne*¹, article F. Saulnier (II, 304), Livet (*Précieux et précieuses*, 296), La Pilorgerie (*Revue de Bretagne et de Vendée*, 1872, 1^{er} semestre, p. 352). Selon Bayle, elle eût été publiée à Lyon, selon M. Livet, à Paris ; mais Brunet, mieux informé, indique pour lieu d'origine Grenoble, où Le Pays habitait alors, et pour éditeur Philippe Charvys ; c'est à quoi il faut se tenir. Quant au format, comme pour tous les autres ouvrages et éditions de Le Pays, c'est l'in-12. Donc :

(1^o édition.) — 1664, Grenoble, chez Philippe Charvys ou Charuys.

(2^o édit.) — 1664, Paris, chez Charles de Sercy.

(3^e édit.) — 1665, Paris, Sercy — et Grenoble, Charvys. — Celle-ci porte positivement sur le titre : *Troisième édition*. Quant aux suivantes, nous les classons seulement par leur date, sans pouvoir affirmer qu'il n'y en ait pas eu entre elles d'autres, non encore signalées.

(4^o) — 1667, Paris, Sercy.

(5^o) — 1668, Amsterdam, chez Abraham Wolfgang.

(6^o) — 1672, Paris, Sercy. C'est celle que M. Halgan a cru être la première ; Goujet l'indique aussi, mais comme « *nouvelle édition*. » (*Biblioth. franç.*, xviii, 468.)

(7^o) — 1685, Paris, Sercy. Reproduction de l'édition de 1672.

(8^o) — 1705, chez Claude Prudhomme. Brunet mentionne les sept autres éditions, mais non celle-ci, signalée dans l'*Anthologie bretonne* (p. 196), sans indication de lieu d'origine — Paris probablement.

(9^o) — 1715, Amsterdam, chez Pierre de Coup (Communication de MM. O. de Gourcuff et de la Morinière.)

On indiquera tout à l'heure les additions notables faites au texte primitif des *Amitiés, amours et amourettes* depuis 1665 et 1672.

II. — *Zélotyde, histoire galante.*

1^o édit. — 1664, Paris, Sercy.

2^o édit. — 1666, Cologne, chez Pierre Michel ;
édition elzévirienne.

amourettes, dans les éditions de ce recueil à partir de celle de 1672.

III. — *Portrait de M. Le Pays envoyé à S. A.
M^{me} la duchesse de Nemours.*

Il fut imprimé pour la première fois en 1665, avec le titre ci-dessus, à la fin de la 3^e édition des *Amitiés, amours et amourettes*, sous la même pagination, et joint depuis lors à toutes les éditions de ce recueil. Brunet en signale de plus une édition à part sous ce titre :

Portrait de l'auteur des *Amitiez, amours et amourettes*. *Suivant la copie de Paris, se vend à Amsterdam, chez Jacob Zetter, — petit in-12 de 36 p. — « Se joint, dit Brunet, à l'édition elzévirienne de la Zélotyde de 1666. »*

IV. — *Les Nouvelles Œuvres de M. Le Pays.*

(1^{re} édition.) — 1672, Paris, « chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle. » 2 vol. in-12.

(2^o) — 1674, Amsterdam, chez Abraham Wolfgang.

(3^o) — 1677, Amsterdam, Wolfgang. Brunet indique ces trois éditions, mais non les suivantes.

(4^o) — 1680, « avec privilège du 6 novembre 1676, » à Paris probablement, quoique M. Livet, qui mentionne cette édition comme la première (*Précieux*, 317), ne le dise pas.

(5^o) — 1685, Paris, Barbin, édit. signalée par Goujet, ainsi que la suivante. (*Biblioth. franc.* xviii,

(6°) — 1699, Amsterdam.

(7°) — Sans date, Paris, « chez Charles Leray, au Palais, au dixième pilier de la Grand'Sale. Un volume avec figures. » (*Anthologie bretonne*, p. 196).

Outre les éditions reproduisant intégralement le texte des *Nouvelles Œuvres* de Le Pays, on en publia un choix qui ne contenait que les meilleures pièces ou réputées pour telles.

On a signalé de ce choix deux éditions :

(1°) — « *Pièces choisies de Monsieur Le Pays*. A la Haye, chez Abraham Harondeus, marchand libraire. M. DC. LXXXI. » In-12 de 342 pages et 4 ff. liminaires, contenant, en guise de préface, une curieuse lettre de Le Pays à Harondeus, dont nul n'a parlé.

C'est ce livre que Brunet (qui ne l'avait pas vu) désigne ainsi : « Les œuvres choisies de Le Pays, la « Haye, 1680, 2 vol. pet. in-12, réunissant les trois « volumes de l'édition de Paris. » Ce qui veut dire que ce choix s'étendrait au volume des *Amitiés, amours et amourettes*, comme aux deux des *Nouvelles Œuvres* ; nous l'avons sous les yeux ; toutes les pièces sont extraites exclusivement des *Nouvelles Œuvres*, aucune des *Amitiés, amours et amourettes*. De plus, ce choix ne forme point 2 volumes, mais un seul divisé en deux parties. Enfin la date du titre est bien 1681. Mais la lettre de Le Pays au libraire étant datée du 30 janvier 1680 et indiquant qu'à ce moment le volume était près de paraître, il pourrait bien s'en trouver des exemplaires avec cette dernière date.

(2°) — *Nouvelles Œuvres de Monsieur Le Pays* ; à

choix de ses œuvres. » (*Anthologie bretonne*, p. 197.)

V. — *Le Demêlé de l'Esprit et du Jugement.*

C'est là le dernier ouvrage de Le Pays imprimé de son vivant et le plus rare de tous ses livres.

Les anciens critiques et bibliographes, Brunet lui-même parmi les modernes, ne semblent pas le connaître, du moins n'en disent mot. Mais il est mentionné dans les *Notices sur les écrivains de la Bretagne* (p. 175), de M. de Kerdanet, qui évidemment ne l'avait pas vu, car il lui donne un faux titre (*Demêlé de l'esprit et du cœur*), fidèlement reproduit par tous ceux qui depuis lors en ont parlé, ou plutôt qui se sont bornés à répéter, d'après Kerdanet, le nom de cet écrit, entre autres, la *Biographie bretonne* (II, 304), MM. Livet (*Précieux*, 319), La Pilorgerie (*Revue de Bretagne et de Vendée*, 1872, 1^{er} semestre, p. 413), les biographies générales, etc.

Nous en avons sous les yeux un exemplaire ; nous allons le décrire avec quelque détail. Le titre est ainsi conçu :

« DEMESLÉ || DE L'ESPRIT || ET DU || JUGEMENT. || A
PARIS, || chez ROBERT PÉPIE, rue S. Jacques, || au
dessus de la Fontaine S. Severin, || à l'image saint
Basile. || M. DC. LXXXVIII. || Avec Permission. »

In-12 de 148 pages à partir du titre, lequel est suivi d'une épître dédicatoire *A Madame de Maintenon*, occupant les ff. 2^o, 3^o, 4^o, 5^o r^o ; au v^o du 5^o feuillet, la permission en deux lignes, comme suit :

« Veu l'Approbation, permis d'Imprimer. Fait ce 2.

Les p. 11 à 100 sont occupées par l'ouvrage proprement dit, dialogue en prose, sans mélange de vers, entre ces deux personnages, l'*Esprit* et le *Jugement*. Les p. 101 à 147, qui suivent ce dialogue¹, sont occupées par des pièces diverses, soit en prose, soit en vers, soit mêlées de prose et de vers, qui toutes ont trait, de près ou de loin, au malheureux procès que Le Pays eut à soutenir contre l'Etat et perdit vers la fin de 1688.

Nous reviendrons plus tard sur ces pièces. Disons de suite que l'on y trouve le placet de l'auteur au roi après la perte de son procès, cité par tous les critiques et biographes (entre autres, par Goujet, Livet, *Biographie bretonne*):

Sire, je l'ay perdu, ce procesz si terrible.

Mais on n'y rencontre point l'autre placet, adressé au roi avant le jugement et qui, dans les citations des biographes, commence ainsi :

Mon petit bien n'est point un sief impérial.

Vers que la plupart donnent comme le début de la pièce², dont (sauf Goujet) ils se gardent bien de révéler l'origine, inconnue sans doute à presque tous.

VI. — *Placet au Roi.*

Cette pièce ne semble pas avoir été imprimée du vivant de Le Pays. Trois ans après sa mort, elle parut dans le *Recueil de vers choisis* extraits de divers

1. La page 148 et dernière, restée vide, ne porte que ces deux lignes : « A PARIS, de l'Imprimerie de la Veuve de Denis Langlais, 1688. »

2. Pas tous pourtant ; Goujet et M. de la Pilorgerle disent : « Placet

auteurs, préparé par le P. Bouhours, et publié « à Paris, chez Georges et Louis Josse, rue Saint-Jacques, à la Couronne d'Épines. 1693. » Les huit vers, auxquels tous les biographes bornent leur citation, sont en réalité les derniers de cette pièce, qui en a trente-neuf, et qui se trouve aux pages 291-293 du *Recueil*, où elle est suivie immédiatement (p. 293-294) de l'autre placet, postérieur à la perte du procès (*Sire, je l'ay perdu, etc.*), et que les biographes citent en entier, parce qu'il n'a que treize vers. Quoique le premier soit un peu plus long, il n'en est pas moins intéressant à connaître dans son entier, d'autant qu'il renferme certains détails propres à nous renseigner sur la date de l'arrêt qui frappa le pauvre Le Pays. En voici le texte complet :

PLACET D'UN HOMME D'AFFAIRES AU ROY.

Je fais des vœux ardents, grand Roy, pour vos conquestes,
Et mes vœux sont du ciel exaucez chaque jour.
Vos armes ont conquis Manheim et Philisbourg ;
Tous les François charmez font des feux, font des festes,
Où l'on voit éclater leur joie et leur amour.

Parmi tant de sujets fidèles,
Pour briller je n'épargne rien :

Je chante du vainqueur les palmes immortelles,
Et, peu ménager de mon bien,

Quand de vos grands succès on apprend les nouvelles,
Je brûle des fagots, j'allume des chandelles.

C'est beaucoup pour un homme accablé d'un procès,
Qui devroit épargner jusques aux moindres frais.

Sous votre nom, hélas ! on me fait une instance

Dont j'aurois euiet de trembler !

Que sous ce nom auguste on veuille m'accabler ?
Après qu'en votre nom on a pris tant de villes,
Voudroit-on m'enlever le peu que j'ay d'argent ?
Non, non, ce sont, pour moi, des frayeurs inutiles :
Que peut votre trésor tirer d'un indigent ?
C'est un foible secours pour payer la campagne
De ce fils glorieux qui, marchant sur vos pas,
Vaillant et libéral, adoré des soldats,
Met la terreur dans l'Allemagne,
Et ravit tous les cœurs dès ses premiers combats.
Pour fournir aux frais de la guerre
Il a conquis assez de terre ;
De l'Allemand vaincu les contributions
Nourriront grassement nos fières légions.
Si j'en payois ma part, grand Roy, quelle équivoque !
Mon petit bien n'est pas un fief impérial.
N'attaquez jamais de bicoque
Indigne d'un siège royal.
Subjugez tout le Rhin, la gloire en sera grande ;
La justice le veut, vostre droit le demande :
Ce sont des coups dignes d'un Roy.
Prenez sur l'Empereur, prenez sur la Hollande ;
Mais, Sire, au nom de Dieu, ne prenez rien sur moy !

Dans la guerre qui venait de se rouvrir entre la France et l'Empire, « ce fils glorieux, » c'est-à-dire le grand Dauphin, fils de Louis XIV, ou, si l'on veut, l'armée sous ses ordres, avait pris Philipsbourg le 29 octobre 1688 et Manheim le 11 novembre. Entre ces événements et le moment où Le Pays composa son placet, il dut encore s'écouler quelque temps, un mois au moins. L'arrêt qui le frappa ne fut donc rendu que tout à fait à la fin de l'année 1688.

Nous ne pouvons clore cette note sans protester de nouveau ¹ contre l'éreintement infligé à Le Pays par feu M. Halgan. Adressée aux vers seuls de notre auteur, cette impitoyable condamnation, quoique trop absolue, se comprendrait. Appliquée à sa prose, elle est tout à fait injuste. Si notre confrère eût mieux connu la bibliographie de Le Pays, s'il eût constaté le succès considérable de ses œuvres, prouvé par des dizaines d'éditions, et cela « au plus beau moment de la littérature française » (comme le dit lui-même M. Halgan), son esprit si distingué et si juste en aurait conclu que ces œuvres ne pouvaient être vides de tout mérite.

Le Pays n'est pas poète, mais c'est un bon prosateur : style net, coulant et correct, volontiers imagé et pittoresque ; de l'esprit toujours, souvent trop, allant facilement aux pointes, aux concetti, parfois même (nous ne le nions pas), à force de raffiner et de plaisanter, tombant du précieux jusqu'au grotesque.

Mais écarterez sans pitié tout ce qui, dans son œuvre, est de mauvais goût, en particulier ce fatras de galanterie froide, mièvre, surannée de l'époque des *précieuses*, il restera encore un juste volume de prose très spirituelle et très agréable, — et pour notre part, nous verrions avec plaisir quelqu'un de nos confrères s'occuper de préparer un tel choix.

Il y faudrait même joindre quelques vers. A défaut de haute et vraie poésie, l'auteur a mis, dans plusieurs

1. Comme l'a déjà fait M. Olivier de Gourcuff; voir *Anthologie bretonne*,

pièces du genre familier ou personnel, assez d'esprit, de style et de trait pour leur donner une valeur réelle,— par exemple dans celles qui se lisent à la fin du *Démêlé de l'esprit et du jugement*, entre autres, dans ce placet au roi, que j'ai déjà plusieurs fois rappelé et qu'enfin — puisqu'il n'est pas dans l'*Anthologie bretonne* — je ne puis me tenir de reproduire ici, car on le doit considérer comme inséparable du nom et du souvenir de Le Pays :

Sire, je l'ay perdu, ce procès si terrible
Qui peut m'enlever tout mon bien.
Hélas ! ce tout n'est presque rien ;
Mais ce rien m'étoit tout ;— et tout perdre est sensible !
Je le perds, et pourquoi ? Pour m'être associé
D'un homme qui montrait de sages apparences.
Il a — ce faux prudent — dissipé vos finances :
Pour lui dois-je être châtié ?
D'un innocent ayez pitié !
Votre âme à la justice en tout temps est ouverte ;
Vous ou moy nous perdrons. Consultez votre cœur :
Qui de nous deux, dans un malheur,
Peut mieux supporter une perte ?

Pour un pauvre homme broyé d'un tel coup, n'est-ce pas joliment tourné ? Était-il possible de mieux dire ? Celui qui, malgré une telle catastrophe, trouvait dans son âme assez de force et dans son esprit assez de ressources pour composer ces vers, mérite-t-il, même pour ses vers, le dédain qu'on lui a montré ? Nous avons de la peine à le croire.



TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	5
Liste des Membres de la Société.....	7
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 31 juillet 1883</i>	29
— <i>Séance du 5 novembre 1883</i>	33
— <i>Séance du 29 janvier 1884</i>	37
— <i>Séance du 14 mai 1884</i>	43
État des publications de la Société.....	47
Nécrologie : MM. Auguste Garnier, Léon Maupillé, Léon Verdier, Louis Jeffredo, Joachim Gaultier du Mottay, Victor de Laprade.....	56
Rapport de M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, sur les projets de monuments à Édouard Turquety et Victor de Laprade.....	62
Notices et documents. — <i>Horace traduit par un Officier breton</i> , par M. O. de G. — <i>Note bibliographique sur les œuvres de René Le Pays</i> , par M. Arthur de la Borderie.....	65

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



HUITIÈME ANNÉE
(1884-1885)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 6 JUILLET 1882

Président. ARTHUR DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-Présidents. Général ÉMILE MELLINET, place Launay, 8, à Nantes;

HENRI LEMEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes;

Secrétaire. OLIVIER DE GOUCUFF, rue Saint-André, 62, à Nantes;

Secrétaire-adjoint. Comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON, rue Sully, 1, à Nantes.

Trésorier. ALEXANDRE PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes;

Trésorier-adjoint. JULES RIALAN, rue des Coulées, à Nantes;

Bibliothécaire-archiviste. RENÉ BLANCHARD, place Pirmil, 3, à Nantes.

Conseil de la Société

ÉLECTIONS DU 8 SEPTEMBRE 1882

CAMILLE DUPUY, avocat, ancien magistrat, au château d'Eu (Seine-Inférieure);

MARQUIS DE GRANGES DE SURGÈRES, au château de la Garenne, Eckeren (Belgique);

RAOUL LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes;

ANTHIME MENARD, père, avocat, à Nantes;

CLAUDE DE MONTI DE REZÉ, à Nantes;

LEON DE... à Nantes.

Délégués en Bretagne

ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES DU 29 JANVIER 1884

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc.

Robert OHEIX, à Trévé, près Quintin (Cotes-du-Nord).

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère).

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère).

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Vincent AUDREN DE Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhcl, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

ÉLECTIONS DU 29 JANVIER 1884

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne).

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 24 MAI 1884 AU 24 MAI 1885



M. le vicomte DE BERNARD,
Au château de la Bertraie, par Clefs (Maine-et-Loire). — 7
mai 1885.

M. Louis BONNEAU,
A Lorient. — 12 septembre 1884.

M. l'abbé M. BRÉARD,
A Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — 5 novembre 1884.

Monseigneur BOUCHÉ,
Évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, à Saint-Brieuc. — 12
septembre 1884.

M. Gustave BOURCARD,
A Nantes. — 1^{er} août 1884.

M. H. CAULLIÈRE,
Libraire-éditeur, à Rennes. — 7 mai 1885.

M. le baron Henry DE CARAYON-LA-TOUR,
Capitaine au 12^e régiment de cuirassiers, à Paris. — 7 mai 1885.

M. Jules DU CASAM-RENOU,
A Nantes. — 11 février 1885.

M. Arthur DU CHÊNE.

M. Jules COUÉ,

Receveur de l'enregistrement, aux Herbiers (Vendée). — 7 mai 1885.

La Bibliothèque du HARVARD-COLLEGE,

A Boston (Etats-Unis). — 1^{er} août 1884.

M. le comte HECTOR,

Au château de Tirpail, par Vihiers (Maine-et-Laire). — 1^{er} août 1884.

M. André LAFONTAINE,

A Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1884.

M. Auguste LAPLANTE,

Inspecteur de la Compagnie d'Assurances *Le Monde*, à Paris. — 1^{er} août 1884.

M. Frédéric LAROCHE,

A Nantes. — 1^{er} août 1884.

M. Emile LECHEVALIER,

Libraire-éditeur, à Paris. — 1^{er} août 1884.

M. Guillaume LE BOTERF,

A Nantes. — 11 février 1885.

M. Julien LORIDAN,

A Paris. — 5 novembre 1884.

M. l'abbé Yves-Marie LUCAS,

A Plougrescent (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

M. F. LUZEL,

Archiviste du Finistère, à Quimper. — 1^{er} août 1884.

M. RICHARD DE MASIN,

Chef d'escadron au 12^e régiment de cuirassiers, à Angers. — 7 mai 1885.

M. l'abbé MARY,

Professeur à l'externat des Enfants-Nantais, à Nantes. — 11 février 1885.

M. le vicomte DE LA MORINIÈRE,

A Angers. — 1^{er} août 1884.

M. Émile DU PLESSIS-GOURET,

A Vernier (Suisse). — 7 mai 1885.

M. RISTUEL,

Professeur au collège de Lamballe (Côtes-du-Nord), à Lamballe.
— 11 février 1885.

M. SERINDON DE LA SALLE,

Juge au Tribunal civil, à Lannion. — 12 sept. 1884.

M. Aimé de SOLAND,

À Angers. — 7 mai 1885.

M. Urbain THOUIN,

À Angers. — 7 mai 1885.





MEMBRES DÉCÉDÉS

DU 24 MAI 1884 AU 23 MAI 1885



M. François AUDRAN,

Juge de paix à Quimperlé. — 10 septembre 1880.

Décédé le 9 septembre 1884.

M. le comte HECTOR,

Au château de Tirpoil, par Vihiers (Maine-et-Loire). — 1^{er} août 1884.

Décédé le 28 novembre 1884.

M. Laurent LE MERCIER DE MORIÈRE,

Élève pensionnaire de l'École des Chartes, à Nancy. — 14 janvier 1878.

Décédé le 5 janvier 1885.

M. le docteur Constant MERLAND,

Ancien président de la Société académique de Nantes. — 24 mai 1877.

Décédé le 8 janvier 1885.



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 1^{er} AOUT 1884.

Présidence de M. H. LEMEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. Paul Eudel, le M^{is} de Vil-loutreys, A. de la Barbée, D^r Plantard, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff.

État des publications. — Quelques exemplaires du Bulletin de la 7^e année, qui vient de paraître, sont déposés sur le bureau. M. le président annonce que l'impression des *Documents inédits sur le complot breton de 1492* se poursuit, mais qu'elle est un peu plus lente, à cause du double envoi des épreuves à

volume sera distribué en septembre. Dans la séance de ce jour, le bureau s'est occupé des publications qu'entreprendra ensuite la Société.

Communications diverses. — En présence de l'importance et du succès croissants de la Société, M. Paul Eudel propose d'annexer à chaque bulletin, ou mieux, aux extraits des procès-verbaux de séances que reçoivent tous les membres, une liste de *desiderata* historiques, littéraires, bibliographiques, questions et réponses, analogues à celles que publient l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* et la revue anglaise *Notes and Queries*. Les bibliophiles bretons auraient ainsi le moyen de correspondre, d'échanger des communications et le fruit de leurs recherches ; ils y trouveraient de sérieux et continuels avantages.

L'idée de M. Paul Eudel est très favorablement accueillie ; plusieurs des membres présents, et notamment MM. H. Lemeignen, le M^{re} de Villoutreys et Olivier de Gourcuff, prennent la parole pour l'appuyer et provoquent sa mise à exécution immédiate.

La Société décide, à l'unanimité, que les procès-verbaux contiendront désormais, sur une feuille séparée, les *desiderata* des sociétaires ; une page sera réservée aux questions, une autre aux réponses.

Après avoir examiné les ouvrages offerts, la Société vote d'unanimes remerciements à M. Paul Eudel pour le beau présent qu'il lui a fait de sa splendide publication : *Soixante pièces d'orfèvrerie*. Une question de M. le M^{re} de Villoutreys provoque, de la part de l'auteur de l'*Hôtel Drouot* et du *Truquage*, présent à la séance, l'intéressant récit de mystifications

Exhibitions. — Par M. le M^{re} de Villoutreys :

Un livre d'*Heures*, orné de 22 grandes figures et d'un grand nombre de petites vignettes, rehaussées d'or et de couleur. La reliure du volume est ancienne, admirablement conservée et peut être attribuée à Clovis Ève. On lit sur les plats : *Helaine Deslions, anno 1605*. Un sonnet manuscrit, à l'intérieur, répète ce nom d'Helaine Deslions, accolé à celui de Menche, son mari, avec la mention : *le 17^e de juing 1597, jour nuptial*. Sur la première page du livre est imprimé ce qui suit : « Les presentes heures, à l'usage d'Angiers, au long sans requerir ont esté imprimées à Paris par Philippe Pigouchet, pour Guillaume Eustace, marchand libraire, demourant à Paris, en la rue de la Juifverie, à l'enseigne des Sagittaires, au dedans la grande salle du palais, au tiers pilié, 1519. »

Par M. Émile Grimaud, appartenant à M. Claude de Monti de Rezé :

Un volume manuscrit contenant une *Lettre au ministre de l'Instruction publique sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes*. Cette lettre a pour auteur M. Savagner, professeur au lycée de Nantes sous Louis-Philippe, et éditeur de l'abbé Travers; elle a été adressée à M. Guizot, et le manuscrit porte les armes de bibliophile et la devise du célèbre historien. La Société estime qu'il y aurait lieu de lire ce manuscrit, d'examiner surtout si, parmi les ouvrages relatifs à la ville de Nantes qui y sont mentionnés, il s'en trouve de peu ou de mal connus.

Par M. Alexandre Perthuis :

l'historien de la ville et du comté de Nantes. Ce sont des copies d'actes, de lettres, ayant trait aux tribulations que Travers endura, pour ses opinions jansénistes, de la part de l'autorité et des facultés de théologie. Ces pièces pourraient fournir matière à une étude sur ce personnage.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Nouvelles vues sur le système de l'univers* (par l'abbé breton de Pontbriand). Paris, Chaubert, 1751. (Très bel exemplaire, dans sa reliure originale, en veau fauve, aux armes du duc de la Rochefoucauld, avec la Mélusine en cimier.)

2^o *Recueil contenant les déclarations, règlements, lettres patentes, arrêts du conseil d'État du Roy, mémoires du conseil du dedans du royaume et délibérations des États de Bretagne, avec les mémoires, instructions et autres pièces, touchant l'administration des haras de ladite province.* A Rennes, chez Joseph Vatar, 1755.



SÉANCE DU 12 SEPTEMBRE 1884.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

EFERUS - Recherches & Classification numériques

Présents : MM. H. de la Villemarqué, de l'Institut,
V. Audren de Kerdrel, sénateur A. du Bois de la

Villerabel, L. de la Sicotière, sénateur, Robert Ohcix, C^{te} Elie de Palys, Prud'homme, de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff, etc.

État des publications. — M. le Président annonce que l'impression du *Complot breton de 1492* étant presque terminée, ce volume sera distribué vers la fin de septembre, ou le commencement d'octobre.

M. de la Villemarqué, présent à la séance, expose qu'il a entre les mains un des plus remarquables monuments de la littérature celtique au moyen âge, un *mystère* breton de 5.800 vers, dont voici le titre : *Ici commence la vie de sainte Barbe, nouvellement imprimée par Bernard de Leau, lequel demeure à Morlaix, au pont Bourret, 1557.* Il demande que la Société publie ce mystère, dont les anciennes éditions sont introuvables et qui est attendu par les celtistes, à cause de son importance philologique, en France, en Angleterre et en Allemagne. Une traduction littérale, que M. de la Villemarqué a entreprise, que M. Émile Ernault, professeur de langue celtique à la Faculté de Poitiers, a complétée, une introduction, un glossaire soigneusement fait, recommanderaient hautement un tel ouvrage aux savants de France et de l'étranger ; on joindrait des variantes tirées d'une édition de 1647, dont il n'existe qu'un seul exemplaire. D'après les explications données par M. de la Villemarqué, cette pièce peut être regardée comme le prototype du mystère breton. La langue y est plus ancienne que tous les textes en breton moyen connus jusqu'ici, la versification est harmonieuse, les détails d'histoire abondent ;

cation, qui ferait honneur à la Société des Bibliophiles Bretons.

Après diverses observations échangées entre les membres présents et tendant à appuyer l'opinion développée par M. de la Villemarqué, la Société, consultée par le Président, vote à l'unanimité la publication du mystère breton de *Sainte Barbe*, pour être exécutée sitôt après l'achèvement du *Complot breton de 1492*.

Exhibitions. — Par M. Audren de Kerdrel, sénateur :

1^o Un volume (in-folio) de la première Bible imprimée en France. Une note latine du XV^e siècle, inscrite sur un feuillet de garde, constate que ce livre fut apporté au couvent des Chartreux de Nantes par un nommé Rousseau, qui fit profession en 1481. Les recherches de M. de Kerdrel lui permettent d'affirmer que cette Bible, sans millésime, a été imprimée, à Paris, par Ulric Gering, Michel Friburger et Martin Cranz, en 1475 ou 1476. On sait que la Bible de Gering fut présentée à Louis XI. L'exemplaire mis sous les yeux des Bibliophiles Bretons est un admirable spécimen de l'ancienne typographie.

2^o Un livre d'*Heures*, imprimé par Simon Vostre, à l'usage de Rennes, orné de très fines vignettes. L'almanach embrasse une période de vingt ans, 1507-1527 ; le calendrier offre peu de noms de saints bretons, mais, dans le corps du volume, on remarque dans les litanies ceux de saint Donatien, de saint Rogatien, de saint Hervé, de saint Tugdual et de quelques autres.

1^o Une *Coustume de Bretagne* manuscrite de 64 feuillets vélin, d'une très belle écriture et dont l'exécution pourrait remonter à la fin du XIV^e siècle ; les titres des chapitres, les chiffres et les initiales sont, tracés à l'encre rouge. Ce manuscrit, qui porte sur la première page la signature *Cucé*, vient probablement de la Bibliothèque de Bertrand d'Argentré.

2^o Une *Bible* du XIII^e siècle, manuscrite, sur vélin fin avec lettres ornées.

3^o Une *Præparatio ad Missam*, manuscrit sur vélin, exécuté par le célèbre calligraphe Nicolas Jarry : volume enfermé dans une charmante reliure en maroquin rouge, avec dorure à petits fers, aux armes de Dominique Séguier, évêque de Meaux. Il est orné, au 1^{er} feuillet, d'une miniature de maître, représentant saint Dominique, et signé, au dernier feuillet : « Nic. Jarry fecit, 1633. » Sur une des gardes, se lit la signature de M^{me} la duchesse de Berry.

4^o Une page détachée d'un missel de Tréguier, contenant les offices de saint Yves et de saint Tugdual, avec la mention d'impression suivante : *Montis-Relaxi (Morlaix), apud Paulum de Ploesquellec, typograph. et bibliop. Illustriss. ac Reverendis. D. D. Episc. Trecor. prope Pontem de Bourret, sub signo Crucis Aureæ. M. D. CC. IV.*

5^o Un recueil de *prospectus* des ouvrages de Le Brigant, philologue breton de la fin du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e, célèbre par ses idées extravagantes.

6^o *Catéchisme de Saint-Brieuc*, imprimé dans cette

difficile de préciser exactement, probablement en 1621 ou 1622.

7^o Une impression de Tréguier, chez Pierre Le Vieil, du commencement du XVIII^e siècle; c'est le bref d'érection de la Confrérie de Notre-Dame de Guingamp.

Par M. A. de la Borderie :

1^o *Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu.* — A Vannes, chez Le Sieur, 1687, in-4^o. Ce livre très rare, qui a échappé aux recherches des rédacteurs de l'*Anthologie des poètes bretons du XVII^e siècle*, a pour auteur un sieur de Bonnecamp; il est dédié à Madame de Pontchartrain, « présidente du Parlement de Bretagne, » à l'époque où le Parlement était exilé à Vannes. Les sonnets de Bonnecamp sont médiocres, mais offrent quelques traits curieux pour l'histoire et les mœurs.

2^o *Le Demeslé de l'esprit et du jugement.* — A Paris, chez Robert Pepie, 1688, opuscule à peu près inconnu du poète breton René Le Pays.

3^o La deuxième édition, considérablement augmentée, du *Dictionnaire et Colloque françois et breton*, de Quiquier de Roscoff. — Morlaix, George Alhenne, 1633.

4^o *Le Bréviaire de Saint-Brieuc*, de 1532, en deux volumes, probablement imprimé à Paris, appartenant à la bibliothèque du grand séminaire de Saint-Brieuc (exhibé avec l'autorisation de Mgr l'évêque).

Par M. Arthur du Bois de la Villerabel :

1^o Une version manuscrite du *Quart livre* de Messire Jehan Froissart, (copie du XVII^e siècle) qui

2° Une collection d'autographes provenant des papiers de l'abbé Ruffelet, auteur des *Annales Briochines* : principalement des correspondances avec Ogée, Le Brigant, l'abbé Allain, etc.

Communications diverses. — M. le Président lit à la Société trois lettres fort intéressantes de la Tour d'Auvergne, qui lui ont été aimablement communiquées par M. le Maire de Lannion.

M. Olivier de Gourcuff communique quelques fragments d'une étude sur la poésie et les poètes en Bretagne pendant la première moitié du XIX^e siècle ; il insiste, dans ces extraits, sur l'amour du sol natal et du paysage breton qui a inspiré leurs plus beaux vers à Turquety, à Souvestre, à La Morvonnais, et au plus grand de tous, l'un des maîtres de la poésie moderne, à Brizeux.



SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1884.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignan, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, Joseph Rousse, Claude de Monti de Rezé, Olivier de Gourcuff, Thibeaud-Nicollière, etc.

Etat des publications. — Le *Complot breton de 1492, documents inédits*, formant le deuxième volume des *Archives de Bretagne*, est actuellement en

distribution. — On imprime en ce moment le texte breton et la traduction française du *Mystère de sainte Barbe*, qui (avec le glossaire philologique dont le fera suivre l'éditeur, M. Émile Ernault) formera le 3^e volume des *Archives de Bretagne*.

Exhibitions. — Par M. Alex. Perthuis :

1^o Le 6^e volume des *Arrests, ordonnances, réglemens et délibérations expédiés sur les principales affaires de la ville et communauté de Nantes, pendant la 8^e année de la mairie de Monsieur Mellier.* — A Nantes, chez Verger, 1728. (Ce volume renferme, entre autres pièces, un très intéressant *Procès-verbal de l'ouverture du tombeau de François II, duc de Bretagne, dans le chœur de l'église des Carmes de Nantes, par M. Mellier.*)

2^o Un dessin ancien représentant *les deux faces de la boîte et couronne d'or, environnées de l'Ordre de la Cordelière d'or, trouvées dans le tombeau de François II, duc de Bretagne.*

3^o Deux gravures figurant la première ascension aérostatique faite à Nantes, le 14 juin 1784, par le ballon le *Suffren*. Une de ces gravures est en couleurs et remarquablement jolie.

Par M. Émile Grimaud (appartenant à M. Camille de la Pilorgerie) :

Un volume de l'*Histoire de la Vendée militaire* de Créteineau-Joly, à la fin duquel se trouvent plusieurs pages manuscrites de Madame la marquise de la Rochejaquelein, éclairant et commentant les événements auxquels elle a eu une part active.

chez Pierre de Coup, S. L. N. D. (Édition ornée d'un frontispice allégorique, où le poète, costumé à la romaine, est couronné par sa muse).

2° *Le Démêlé de l'esprit et du cœur.* — Paris, Gabriel Quinet, 1667. Ce petit ouvrage, qui a pour auteur un sieur de Torche, a été confondu par les bibliographes avec le *Démeslé de l'esprit et du jugement*, de René Le Pays.

3° *Douze fables de fleuves ou fontaines, avec la description pour la peinture et les épigrammes*, par P. D. T. (Pontus de Thyard.) — Paris, Jean Richer, 1585. Le plus rare des ouvrages de Pontus de Thyard et dont on ne connaissait jusqu'ici qu'un exemplaire, dans la réserve de la Bibliothèque Nationale.

4° *Emanuel ou paraphrase évangélique*, poème chrétien, par Philippe Le Noir, sur l'édition corrigée et augmentée par l'auteur. — Amsterdam, chez Zacharie Chatelain, 1758. (Édition non signalée jusqu'ici.)

5° *Les Causes de la Révolution de France, et les efforts de la noblesse pour en arrêter les progrès*, par de Latocnaye. — A Copenhague, 1800. Livre curieux d'un gentilhomme breton sur l'émigration.

6° *Description de la seconde expérience aérostatique faite à Nantes, le 6 septembre 1784, sous la direction de M. Levesque.* — Nantes, Brun, sans date.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Deux volumes peu communs, faisant partie de ce que l'on pourrait appeler la bibliothèque des anciens voyageurs bretons : *les Voyages du seigneur*

gentilhomme du pays de Bretagne. Arras, Gilles Bauduyn, 1598 ; — et le *Voyage et Observations de plusieurs choses diverses qui se peuvent remarquer en Italie*, par Nicolas Audebert, conseiller au Parlement de Bretagne, de 1582 à 1598. Mais cet ouvrage ne fut imprimé qu'en 1656 (Paris, Gervais Clouzier, in-8°), comme formant la 2^e partie du *Voyage d'Italie* de P. du Val, géographe du roi.

2^o Une gravure de la 1^{re} édition (1514) des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, représentant saint Yves tenant une Bible et ayant à ses genoux un pauvre qui lui présente un sac de procès.

Pour faire comprendre tout l'intérêt de cette gravure, M. le Président démontre : 1^o qu'elle reproduit fort exactement le costume historique de saint Yves, tel qu'on peut le reconstituer d'après les témoignages entendus dans l'enquête de sa canonisation ; 2^o qu'il y a des motifs sérieux de la croire exécutée d'après une très ancienne peinture qui aurait orné la salle du Conseil du duc de Bretagne, où Alain Bouchart, membre de ce Conseil, pouvait la contempler fréquemment.

A ce propos, après avoir rappelé l'œuvre patriotique entreprise par Mgr l'évêque de Saint-Brieuc pour le rétablissement du tombeau de S. Yves, M. le Président informe la réunion que, dans deux manuscrits existant à Saint-Brieuc et qui n'avaient pas été jusqu'ici l'objet d'études suffisantes, on vient de reconnaître une copie ancienne, authentique et complète : 1^o de l'enquête de canonisation de S. Yves.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1885.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignen, M^{is} de Villoutreys, M^{is} de Bremond d'Ars, Alex. Perthuis, Joyau, Vier, V^{to} de Bagneux R. Blanchard, Gustave Bourcard, Émile Grimaud, C^{to} Régis de l'Estourbeillon, Olivier de Gourcuff, etc.

Exhibitions. — Par M. Henri Lemeignen :

Un feuillet provenant des Comptes de l'hôtel du duc de Bretagne, contenant la dépense de l'écurie ducale pour le 1^{er} et le 2 novembre 1481, et donnant, entre autres choses, les noms des vingt *grands chevaux* du duc François II : *le Cardinal, l'Etendart, le Mordant, Fauveau, le Morceau d'Espagne, le Barbaresque, Hobin Noir, Hobin Anglais, etc.*

Par M. le marquis de Villoutreys :

1^o *Le Clerc tonsuré, sans tonsure, sans habit, sans modestie, dans la transgression des principales obligations de la profession...* Par M. Lambert, prestre, curé de La Bruère. — A La Flèche, chez la veuve George Griveau, 1663.

2^o *Histoire générale des Larrons, le tout recueilli des plus beaux mémoires de nostre temps...* Par le sieur d'Aubrincourt, gentilhomme angevin. — A Paris, chez Thomas de La Ruelle, 1623.

3^o *Le Sommaire et entretenement de vie très singulier de toute médecine et chirurgie...* composé et

médecine... On les vend à 'Poitiers, à l'enseigne du Pélican, sans date. Livre rare, annoté par Jamet, le collectionneur lorrain.

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Orationes, quibus pompam exequiarum atque funus HENRICI MAGNI, Galliae et Navarræ christianissimi regis, mœrens colonestavit Collegium Rhedonense Societatis Jesu. — Rhedonis, apud Titum Harenæum, typographum regium, 1611, pet. in-8^o.* Seul exemplaire connu d'un ouvrage curieux pour l'histoire des Jésuites et celle de la ville de Rennes ; l'une des rares productions de l'imprimeur rennais, Tite Haran.

2^o *L'Autel sacré de la Justice, où sont représentées les qualités requises et nécessaires à ceux qui s'emploient au ministère d'icelle, par M. Pierre Belordeau, avocat au Parlement de Bretagne. — A Paris, chez Nicolas Buon, 1619.*

3^o *L'Entrée du temple de Justice et le Panthéon des vertus, où elles sont toutes venerées, par le sieur de la Grée Belordeau, avocat au Parlement de Bretagne. — A Paris, chez Buon, 1627.*

Deux ouvrages de Belordeau, si rares, que plusieurs bibliographes ont révoqué en doute le fait même de leur impression.

Par M. l'abbé Cordé :

La Généalogie de la très noble et très ancienne maison de Turpin en Bretagne, ornée de blasons très finement exécutés.

Par M. Olivier de Gourcuff (appartenant à M. Olivier La Roche) :

sentant le bombardement de Saint-Malo, en 1693, avec légende attestant que ce dessin est l'œuvre d'un témoin oculaire de l'événement.

Par M. Olivier de Gourcuff (appartenant à M. Vier) :

1^o *Conférence avec les ministres de Nantes en Bretagne, Cabane et Bourgonnière, faicte par maistre Jaques du Pré, docteur en théologie de Paris, avec une homélie sur le baptesme de mademoiselle Marie de Luxembourg, avec les cérémonie et ordre qui furent gardés audit baptesme.* Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564, dans une reliure de Duru.

2^o Deux volumes manuscrits de Philippe Le Noir, sieur de Crevain, où il a consigné les analyses de ses lectures, durant sa retraite en Hollande ; en tête, quelques pages d'autobiographie, pleines de détails curieux sur la vie et les ouvrages de l'auteur d'*Emanuel*.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Sainctes paracleses ou consolations pour fortifier les malades en la foy de Jésus-Christ et pour preparer les fideles, au depart de la vie presente, à remettre heureusement les âmes entre les mains de Dieu, par M. de Richelieu, pasteur de l'église reformée de Plouer et de Saint-Malo en Bretagne.* — A Nyort, par François Mathé, 1659. Exemplaire peut-être unique de ce livre de piété dû à Simon Pallory, sieur de Richelieu.

2^o *Lettres patentes du Roy, du mois d'avril 1679, pour l'établissement de l'hospital general à Rennes.*

3^o *Poésies de Mademoiselle de Malcrais de la Vigne.* A Paris, 1735 ; — et dans le même volume,

Sallé, par Monsieur Desforges Maillard. — A Paris, chez Prault, 1737.

4° *Histoire de don Rodrigue Vexillario, nouvelle posthume et inédite, publiée d'après des chapitres du roman de Gil Blas de Santillane de Le Sage, entièrement écrite de sa propre main et retrouvée à Boulogne-sur-Mer, en octobre 1842.* — Cambrai, typographie de P. Lévêque, 1842.

État des publications de la Société. — *Le Mystère de sainte Barbe*, tragédie bretonne, maintenant en cours d'impression, formera un volume in-4° de plus de 400 pages, divisé en deux parties ou fascicules. Le premier fascicule, contenant le texte breton et la traduction française du mystère, sera distribué en avril 1885. La seconde partie, dont l'impression suivra immédiatement celle de la première, comprendra l'introduction historique et littéraire et le glossaire philologique.

Chansons populaires de la Haute-Bretagne. — M. le Président présente à la réunion un joli volume que l'auteur l'a chargé d'offrir à la Société : les *Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine*, par M. Lucien Decombe. Il fait ressortir par des citations le mérite de ce recueil, l'exactitude avec laquelle les pièces sont reproduites, l'intérêt qu'elles présentent, les curieux détails fournis par l'introduction sur le rôle de la chanson populaire dans les mœurs de l'ancienne France et même dans les institutions féodales. Puis il insiste sur l'utilité d'étendre les recherches et les recueils de ce genre à toutes les parties de la Haute-Bretagne ; et,

fructueuse dans les autres pays gallo, il cite diverses chansons du Morbihan, de la Loire-Inférieure et des Côtes-du-Nord, entre autres, celle des *Gars de Campénéac* (Morbihan), dont l'histoire est fort curieuse ; celle du *Mois de Mai*, avec laquelle on célèbre encore à Quintin, à Loudéac, la fête du printemps ; la *Chanson du Saule*, à Châteaubriant, liée à un curieux usage dont l'origine n'est point sans rapport avec la célèbre romance du *Saule*, introduite par Shakespeare dans *Othello*, etc. M. le Président rappelle enfin le recueil de *Chants populaires du Comté nantais et du Bas-Poitou*, préparé, il y a longtemps, par un libraire nantais mort prématurément, M. Armand Guéraud, et qui depuis lors dort sur les rayons de la bibliothèque publique de Nantes ¹. « Il serait bien temps, conclut M. de la Borderie, qu'un travailleur se trouvât pour achever l'œuvre de M. Armand Guéraud, pour la mettre tout au moins en état d'être imprimée, et, dans ce cas, notre Société, j'en suis sûr, prêterait volontiers à cette publication tout son concours. »

Communications diverses. — M. Olivier de Gourcuff présente à la Société une note (imprimée) de M. Trévédy, ancien président du Tribunal de Quimper où, au moyen des registres paroissiaux de cette ville, ce savant magistrat rectifie la date de naissance du fameux critique Fréron, qui est, non pas 1719, comme le disent toutes les biographies, mais bien janvier 1718.

1. Voir *Catalogue de la Biblioth. de Nantes*, t. III, n° 26,387, et aussi *Annales de la Société académique de Nantes*, espée

SÉANCE DU 7 MAI 1885

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Présents : MM. H. Lemeignen, M^la de Bremond d'Ars, Alex. Perthuis, Émile Grimaud, C^lo Régis de l'Estourbeillon, L. Cormerais, Claude de Monti de Rezé, R. Blanchard, Olivier de Gourcuff, etc.

Admissions. — Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

État des publications. — La Société vient de distribuer à ses membres un volume renfermant le texte breton et la traduction française du *Mystère de sainte Barbe*. La seconde partie de ce travail, comprenant un très remarquable *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Émile Ernault, est une œuvre de longue haleine, dont l'impression assez laborieuse laissera probablement le temps de reproduire et distribuer, avant son achèvement, une curieuse chronique rimée ou *Poème du bombardement de Saint-Malo en 1693*, dont on ne connaît qu'un seul exemplaire, laquelle serait accompagnée d'un dessin contemporain, gravé en fac-similé, et de quelques autres pièces rares relatives à la machine infernale anglaise destinée à faire sauter Saint-Malo.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à M. Auguste de Foucaud) :

Relation de la fête donnée à Rennes par les États de Bretagne, le 1^{er} novembre 1754, jour de la dédicace de la statue du Roi, pièce fort rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1. Une édition gothique (Paris, Nicol. V...)

1522) des *Lunettes des Princes*, de Jean Meschinot. On a joint à cet exemplaire deux autographes de Meschinot, quittances de sommes qu'il avait touchées pour des fonctions remplies par lui, en 1471, dans la maison du comte de Laval.

2° *La Valise trouvée*, par M. Le Sage. — Nouvelle édition à laquelle on a joint la *Journée des Parques*, par le même, et le *Bijoutier philosophe*, comédie traduite de l'anglais. — A Maëstricht, chez J.-Edme Dufour, 1779.

Par M. le marquis de Bremond d'Ars :

1° *Remercîment des beurrières de Paris au sieur de Courbouzon*. — A Niort, 1610.

2° Une traduction des *Commentaires de César*, en italien (Venise, 1575), avec des dessins et plans de batailles, d'après Palladio. Ce volume est aux armes de Dom Claude de Vic, collaborateur de dom Vaissette pour l'*Histoire du Languedoc*.

3° Une copie, prise sur l'original qui existe au ministère de la marine, d'une lettre relative au débarquement de la flotte anglaise à Cancale, au mois de juin 1758. Voici le titre exact de ce document : *Lettre de Monsieur D*** à Madame la marquise de L. C.* — A Saint-Malo, chez Hovius, 1758.

Par M. Olivier de Gourcuff :

Le Dictionnaire des rimes françoises, selon l'ordre des lettres de l'alphabet, auquel deux traitezz sont ajoutez, l'un des conjugaisons françoises, l'autre de l'orthographe françoise. — S. l. par les héritiers d'Eustache Vignon, 1596. — L'auteur de ce livre

rare est, d'après plusieurs bibliographes. Odet de la



ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand-in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges
de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par
M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes bretons du XVII^e siècle,
par MM. Stéphane Halgan, le C^{to} de Saint-Jean,
Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents
inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par
M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments
de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*,
publié par M. Émile Ernault, professeur à la Faculté
des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et tra-
duction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et
de l'Histoire de Bretagne.* — Huitième année. In-8°.

Sous presse

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Introduc-
tion et Glossaire philologique explicatif du texte
breton du Mystère de sainte Barbe.*

Le Bombardement de Saint-Malo en 1694, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec des documents inédits.

En préparation

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard.
Tome I. *Introduction et poésies.*

Archives de Bretagne. Actes du duc Jean V.

Anthologie des Poètes bretons du XVIII^e siècle,
par M. Olivier de Gourcuff.

Bibliographie Le Sagiennaise, par M. le M^{is} de
Granges de Surgères.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 1^{er} août 1884 au 7 mai 1885.



PAR M. GEORGES BASTARD.

Célébrités contemporaines de la Gazette illustrée.
Jules Verne, par Georges Bastard. *Ignotus*, du *Figaro*,
par Georges Bastard. Deux volumes in-18. Paris,
Dentu, 1883.

PAR M. LOUIS BONNEAU.

Chants d'Armor, poésies, par Louis Bonneau.
In-8° de 47 pages. Lorient, imprimerie Colignon et
Vezin, 1881.

PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

La Révolte du papier timbré en Bretagne en 1675,
(histoire et documents), par Arthur de la Borderie.
In-18 de viii-300 pages. Saint-Brieuc, L. Prud'homme,
1884.

Correspondance du roi Charles VIII avec le Par-

Arthur de la Borderie (extrait des notices et documents publiés par la *Société de l'Histoire de France*). Paris, 1884.

Rétablissement du tombeau de saint Yves, note pour les artistes bretons, par Arthur de la Borderie. Saint-Brieuc, L. Prudhomme, 1885.

PAR M. GUSTAVE BOURCARD.

Les Estampes du XVIII^e siècle, école française, guide-manuel de l'amateur, par Gustave Bourcard, avec une préface de Paul Eudel. In-8^o de xvi-575 pages. Paris, E. Dentu, 1885.

PAR M. LE M^{re} DE BREMOND D'ARS.

Nicolas Pasquier, lieutenant-général et maître des requêtes, étude par M. Louis Audiat. Paris, Didier, 1876.

La duchesse de Berry à Saintes (13 juillet 1828). Saintes, 1876.

Illustrations poitevines. — Le chevalier de Méré, son véritable nom patronymique, sa famille, (par M. de Bremond d'Ars). Niort, Clouzot, 1869.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ.

Conan, poème, par D. Caillé. In-8^o de huit pages. Nantes, imprimerie Plédran, 1884.

PAR M. CHIRON DU BROSSAY.

Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord, par J. Gaultier du Moulay, terminé par E. Chiron du Brossay. In-8^o de 557 pages. Saint-

PAR M. LUCIEN DECOMBE.

Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine, par Lucien Decombe, cauforte par Ad. Léofanti. In-18 de xviii-401 pages et musique notée. Rennes, H. Caillière, 1884.

PAR M. PAUL EUDEL.

Pornic et Gourmalon, par Paul Eudel. Petit in-8° de 39 pages. Nantes, imprimerie du Commerce, 1884.

Les Locutions nantaises, par Paul Eudel, avec une préface par Charles Monselet. Lettres ornées, dessinées par Arcos. — Petit in-8° de xxxi-196 pages. Nantes, A. Morel, 1884.

L'Hôtel Drouot, et la curiosité en 1883-1884, par Paul Eudel, préface de Champfleury. Quatrième année. In-18 de viii-420 pages. Paris, Charpentier, 1885.

PAR M. LE DOCTEUR GEFFROY.

Les cinq livres des fables de Phèdre, affranchi d'Auguste, traduits en vers français, par P.-M. Geffroy. In-18 de 191 pages. Morlaix, Jules Haslé, 1868.

Satires de Juvénal, traduites en vers français, par P.-M. Geffroy. In-8° de 301 pages. Morlaix, J. Haslé, 1867.

Passe-temps, de Prosper-Marie Geffroy. Deux fascicules. In-18 de 36 pages chacun. Morlaix, A. Chevalier, 1881.

A la mémoire de Laënnec, par P.-M. Geffroy. Quatre pages in-4°. Morlaix, Haslé, 1868.

A la mémoire de Berryer, par P.-M. Geffroy.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Le mouvement poétique en Bretagne, de la fin de la Restauration à la révolution de 1848, par Olivier de Gourcuff. In-8° de 35 pages. Nantes, V. Forest et Émile Grimaud, 1885.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD.

Quelques journées de la première République dans les départements bretons, par A. du Châtellier. In-8° de 31 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

L'ennemi universel, par F. Lefeuvre. In-8° de sept pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Pensionnat Saint-Joseph de Nantes. Association amicale des anciens élèves. Assemblée générale tenue le 2 juin 1884. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Souvenirs de la vie et de la mort de M. Rioust de Largentaye, député des Côtes-du-Nord, et de sa mère, née du Breil de Pontbriand (par M. du Breil de Marzan). Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Armorial et nobiliaire de l'évêché de Saint-Pol-de-Léon (1443), par le marquis de Refuge. Deuxième édition, avec une introduction par Pol de Courcy. Paris, Aubry; Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1863.

L'authenticité du Saint-Sépulcre, par le docteur F. Jouon. In-8° de 72 pages et un plan. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Un instituteur en l'an II, par Albert Macé. In-8° de 8 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Frotté en Bretagne et en Vendée (1795), par L. de la Sicotière. In-8° de 26 pages. Nantes, V. Forest

Sous ma fenêtre, par Alfred de Courcy. In-8° de 16 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Les Noces d'or d'un curé vendéen, 1^{er} octobre 1884. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884.

Lovocat et Catihern, prêtres bretons du temps de saint Melaine, par l'abbé Duchesne. In-8° de 19 p. Nantes, V. Forest et E. Grimaud.

Marie Jenna, étude littéraire, par F. du Breil de Marzan. In-8° de 39 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

La Révolution et les clubs dans l'Inde française, par M. Castonnet des Fosses. In-8° de 39 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

La seigneurie de la Garandière, dépendance de l'abbaye de la Brie, d'après des documents inédits, par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1884.

Le château seigneurial de Saint-Laurent-des-Mortiers, d'après des documents inédits, par André Joubert. Mamers, 1884.

La démolition des châteaux de Craon et de Château-Gontier, d'après des documents inédits (1592-1657), par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1885.

René de la Ranvraye, sieur de Brenault (1570-1571). Appendice, par M. André Joubert. Mamers, 1885.

PAR MM. DE KERSAUSON ET DE L'ESTOURBEILLON.

Les anciens vitraux du comté nantais, par MM. de Kersauson et de l'Estourbeillon. In-8° de 17 pages.

PAR M. LADAME.

Canal de Suez. Étude sur les diverses questions à l'ordre du jour, par J. Ladame. Paris, chez l'auteur, 1884.

PAR M. ÉMILE LEVEL.

Le chemin de fer de Calais à Marseille, par Émile Level. Paris, aux bureaux de *la Nouvelle Revue*, 1881.

PAR M. L'ABBÉ Y.-M. LUCAS.

Le culte de saint Gonéri en Bretagne, par l'abbé Y.-M. Lucas, vicaire à Plougrescant (Côtes-du-Nord). In-8° de 12 pages. Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1885.

PAR M. LE DOCTEUR MAURICET.

Étude historique sur les épidémies dans le Morbihan. Exposé historique et statistique des épidémies de choléra asiatique, par le docteur Alph. Mauricet. Deux brochures in-4° et in-8°. Vannes, 1884.

PAR M. CH. MENIÈRE.

Les Enfants abandonnés de la province d'Angers, par Ch. Menière. Angers, Lachèse et Dolbeau, 1884.

PAR M. CLAUDE DE MONTI DE REZÉ.

Recueil généalogique de l'ancienne et illustre maison de Monty, autrefois Crociany, tiré des actes et titres de la maison établie en France depuis sept vingts ans. A Nantes, chez Pierre Querro, 1684. Réimprimé à Nantes, format grand in-8° de 12 pages.

Discours prononcé par M. le comte A. de Beaumont, préfet des Deux-Sèvres, à l'occasion de la cérémonie qui a eu lieu à Saint-Aubin, le 8 juillet 1828, où Son Altesse Royale, Madame, a daigné poser la première pierre du monument élevé aux généraux vendéens La Rochejaquelein, Lescure et Donnissan. 4 pages in-8°. Niort, Mounet, imprimeur du roi, 1828.

PAR M. QUANTIN.

Le chansonnier historique du XVIII^e siècle, publié par M. Raunié. Tomes IX et X. Paris, Quantin, 1884.

PAR M. F. SAULNIER.

Édouard Turquety, bibliophile, par Frédéric Saulnier, conseiller à la Cour d'Appel de Rennes, président de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine. In-8° de 18 pages. Paris, Techener, 1884.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure. Nantes, veuve Camille Mellinet, 1884.

PAR M. F. SOLEIL.

La vierge Marguerite substituée à la Lucine antique, analyse d'un poème inédit du XV^e siècle, par un fureteur. In-8° de 78 pages. Paris, veuve Labitte, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY.

Notice historique sur Marie Tromel, dite Marion du Faouet, chef de brigands, par M. Trévédy, ancien

La léproserie de Quimper. — Les caqueux devant le sénéchal de Quimper, en 1667, par M. Trévédy, In-8° de 24 pages. Quimper, Caen, 1884.

Les fourches patibulaires du fief de Quemenet. (près Quimper), par M. Trévédy. In-8° de 24 pages. Quimper, Caen, 1885.

Jean Beaujouan, procureur du roi à Quimper (1640) et sa notice sur le couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédy. In-8° de 44 pages. Quimper, Caen, 1885.

PAR M. EDWIN TROSS.

Pratiche di pieta proposte per solennizar con frutto la festa di sant Yvo, avvocato di poveri, protettore specialissimo di litiganti. Portrait, in-18 de 31 pages. Malta, 1801.

PAR LA JOHN HOPKINS UNIVERSITY.

The american journal of philology, edited by Basil. In-8° cartonné. The editor, 1884.



intérêt à nos travaux, nous adressa des documents qui furent publiés dans nos *Mélanges*, et fit notamment, à la séance de Redon, le 6 septembre 1881, une dissertation bibliographique fort remarquée sur les rares productions typographiques de Georges Allienne, de Morlaix.

M. le V^o H. de la Villemarqué, qui a dignement apprécié le zèle et la probité scientifique de l'homme de bien qui fut son ami, énumère les travaux suivants que M. F. Audran a publiés dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* :

1^o *Excursion archéologique de Quimperlé au Pouldu (rive droite du Laita) ;*

2^o *Analyse du procès entre la dame de Moëlan et le recteur de la paroisse, au sujet d'une certaine redevance féodale consistant en une paire de gants ;*

3^o *Mémoire sur les Dominicains de Quimperlé, avec pièces justificatives ;*

4^o *Notes sur une découverte de monnaies, près Quimperlé ;*

5^o *Notice sur la paroisse de Redené, par Quimperlé ;*

6^o *Le Papegaut de Quimperlé ;*

7^o *Les Ursulines de Quimperlé ;*

8^o *Le château de Quimperlé ;*

9^o *La maison et le mobilier d'un magistrat breton au XVII^e siècle ;*

10^o *Le tumulus de Mahalon ;*

11^o *L'île de Sein ou de Sizun ;*

12^o *Notice sur la Société archéologique du Finistère.*

nouvelle édition de la *Notice historique sur la ville de Quimperlé*, par M. A. de Blois (Quimperlé, Th. Clairret, 1881), que M. Audran a fait suivre d'une histoire particulière de l'abbaye de Sainte-Croix, d'après le manuscrit de F. Bonaventure du Plesseix, et d'un copieux appendice qui double l'intérêt du livre.

M. LE COMTE HECTOR.

La Société des Bibliophiles Bretons avait à peine ouvert ses portes à M. le comte Hector, qu'elle a appris sa mort ; il lui sera au moins permis de joindre ses regrets à ceux dont les journaux de l'Anjou se sont fait l'écho, et d'emprunter quelques lignes, signées « Un habitant du canton de Vihiers, » à l'*Union de l'Ouest* du 2 décembre 1884 :

« Samedi dernier, ont eu lieu, dans l'église de
« Montilliers, les obsèques de M. le comte Hector,
« membre du Conseil général de Maine-et-Loire,
« maire de Montilliers. Il fallait assister à cette émou-
« vante cérémonie pour se rendre compte de l'affec-
« tion et de l'estime qu'avait su mériter l'homme
« distingué et charitable dont le canton de Vihiers
« pleurera longtemps la perte. On peut dire, sans
« exagération, que le canton était là tout entier,
« représenté par ses maires et l'élite de sa population,
« confondant ses regrets unanimes avec ceux de la
« noble famille du défunt. Ailleurs, des funérailles
« plus fastueuses ont pu se voir ; nulle part, de plus

« sentait dans cette assistance aux rangs pressés de
« grands et de petits, de riches et de pauvres, un
« courant de sincères regrets partant du cœur. »

L'étendue de l'article nous empêche de citer ce qui a trait aux mérites de M. le comte Hector comme maire, comme conseiller général, comme homme privé ; en terminant, l'auteur revient, d'une façon touchante, sur cette manifestation des funérailles, « dignes d'un roi, par l'imposante assistance qu'elles
« ont réunie, dignes d'un père, par le recueillement
« et la douleur de tous. » C'est là un bien bel hommage, et il nous est doux de nous y associer.

M. L. LE MERCIER DE MORIÈRE.

Notre collègue des premiers jours, M. Laurent Le Mercier de Morière, est décédé à Nancy, au mois de janvier 1885, à peine âgé de 32 ans. La vie s'ouvrait pleine de promesses devant lui ; les succès déjà obtenus, d'excellentes études à l'École des Chartes, et la thèse, qui termine ces études, soutenue avec éclat, étaient le gage d'un brillant avenir. On ne peut trop déplorer le coup imprévu qui a brisé ces espérances.

M. Laurent Le Mercier de Morière n'avait quitté Rennes que pour se marier à Nancy ; c'est là qu'il avait pris, après sa thèse, le titre d'archiviste-paléographe. Des lettres récentes nous avaient encore attesté l'intérêt que, de près ou de loin, il n'avait cessé de porter à la Société des Bibliophiles Bretons. C'est un de nos plus sympathiques et de nos plus

de M. Merland et la lacune qu'il a heureusement comblée. « Tous ces Vendéens que l'auteur fait « vivre, se mouvoir, travailler ou intriguer sous nos « yeux, » — écrit M. de Surgères — « nous en con- « naissons sans doute les noms, mais combien peu « connaissons-nous leur vie, combien peu connais- « sions-nous leur gloire, leurs vertus, leurs travaux, « et combien peu, surtout, avons-nous pu pénétrer le « mobile de leurs actions et débrouiller les chaos des « circonstances multiples auxquelles elles ont été « subordonnées. »

M. le docteur Merland a pu achever son travail, et ce travail demeurera définitif ; grâce à lui, le département de la Vendée, revendiquant, à côté de ses illustrations de la période révolutionnaire, sa part des vieilles gloires poitevines, possède le plus consciencieux des historiens.



chaque question et ce titre répété en tête de la réponse correspondante. Il est rappelé que les questions ne doivent pas trop s'écarter du but poursuivi par la Société et qu'elles doivent avoir pour principaux objets l'histoire, la littérature et la bibliographie bretonnes.

Nous ne reproduirons, dans ce bulletin, que des questions ayant provoqué des réponses, et encore avons-nous dû choisir, parmi les unes et les autres, celles qui nous ont paru mériter d'être conservées.

Une femme poète bretonne. — On souhaiterait des renseignements biographiques et littéraires sur Marie Puech de Calage, qu'un répertoire de bibliographie dit être née en 1632, près d'Ancenis, et l'auteur d'un poème, *Judith ou la Délivrance de Béthulie* (Toulouse, 1660). Quérard dit un mot de ce poème. Quelque bibliophile breton retrouvera-t-il les titres de la dame de Calage à figurer dans une *Anthologie* du XVII^e siècle, près de Henriette de Murat et de Catherine Descartes ?

O. G.

J'ai acheté naguère, à Nantes, un exemplaire de la *Judith*, que je tiens à votre disposition. Ce poème ne doit pas être extrêmement rare. Son auteur s'appelait Marie de Pech et non de Puech.

On peut lire de très remarquables extraits de la *Judith* de la dame de Calage dans le *Cours de littérature française* du colonel major Staaff (*Poètes du XVII^e siècle*). Mais, d'après les recherches que l'on a faites pour nous dans les bibliothèques de Paris, l'auteur n'était pas bretonne; elle appartenait au midi, et par sa naissance, et par son mariage.

R.

Dénicheurs de saints. — Une feuille religieuse a affirmé récemment que depuis longtemps on appelait de ce nom, à Rome, les auteurs trop peu crédules pour accepter les erreurs de fait ou de date qui se sont glissées dans certaines légendes. Sur quoi se fonde cette assertion ?

Bir.

C'est le fameux critique Launoy, docteur en Sorbonne (né en 1603, mort en 1678), à qui l'on donna ce surnom, par suite d'une plaisanterie amicale, dont le récit primitif est au *Menagiana*, en ces termes : « M. Godefroy, l'historiographe (Denis Godefroy, né en 1615, mort en 1681), étant sorti de son logis de grand matin le premier jour de l'an, rencontra dans la rue de la Harpe M. de Launoy, qui s'en allait en Sorbonne. Il l'aborda et lui dit en l'embrassant : « Bon jour et bon an, Monsieur. Quel saint dénicheriez-vous du ciel cette année ? » M. de Launoy.

« déniche point du ciel les véritables saints que Dieu
« et leurs mérites y ont placés, mais bien ceux que
« l'ignorance et la superstition des peuples y ont fait
« glisser sans qu'ils le méritent et sans l'aveu de
« Dieu et des savants. » (Édit. 1715, t. iv, p. 131-
132).

Rome donc ne fut pour rien dans l'affaire ; ceux
qui l'y mêlent se trompent lourdement.

KÉLEN.

*Claude de Kerquifinen. — Les discours fantas-
tistiques de Justin Tonnelier, traduits de l'italien de
Gelli (Lyon, Clément Baudin, 1575) sont précédés
d'une préface par le traducteur qui s'intitule C. D.
K. P. (Claude de Kerquifinen, Parisien). A-t-on sur
ce prétendu Parisien, Breton de fait et d'extraction,
d'autres renseignements que ceux que donne M. de
Kerdanet, et connaît-on d'autres littérateurs bretons
qui aient ainsi démenti leur origine ?*

Mog.

Claude de Kerquifinen, escuier, seigneur de
Hardivilliers (près Roye, en Picardie), des Maison-
nelles, les Thuilleries et le Plessis, était « avocat en
la court de Parlement de Paris, » en janvier 1562.
Il avait épousé demoiselle Magdeleine Poulin, fille
de Jacques Poulin, marchand et bourgeois de Paris,
et de Magdeleine de Heere. Il ne vivait plus à la date
du 12 août 1585. Il eut un fils nommé Claude

de Parlement, qui ne vivait plus le 17 septembre 1611, et qui, de Catherine Garault, laissa une fille, Magdeleine, mariée à Charles Barentin, président de la Chambre des Comptes de Paris.

Quant à l'origine bretonne de Kerguiffinen, elle ne fait pas l'ombre d'un doute. Il faut les confondre avec les Kerguiffinen ou Kerguiffinan, dont le berceau était en Loctudy (Cornouaille), et qui comparurent aux réformations de 1426 et 1442. Ce nom est d'ailleurs écrit Kerquiffinen dans un catalogue de Dom Morice. En 1481, il n'y a plus de Kerguiffinen en cette paroisse. Si on ouvre les *Preuves* de Dom Morice (t. II, col. 1714), on a l'explication de cette absence; on y lit : « Mandement aux juges de Cornouaille d'enquérir si Jacob Kerguiffinen doit succéder à Jean du Fou, naguère décédé en France, 1457. » Il est à penser que l'enquête fut favorable; Jacob partit pour la France, et voilà l'histoire de l'établissement des Kerquiffinen à Paris.

Ils portaient, d'après Gaignières : d'azur à deux fasces d'argent.

GASTON DE CARNÉ.

Un Richelieu, pasteur protestant en Bretagne. —
Pourrait-on fournir des renseignements sur l'auteur du rare petit livre dont le titre suit : « Saintes paracles ou consolations pour fortifier les malades en la foy de Jésus-Christ, par M. de Richelieu, pasteur de l'église réformée de Saint-Malo et de Plouer. »

A Nyort. par François Mathé. 1650 ?

Il s'agit de Simon Pallory, sieur de Richelieu. Le 22 juin 1611, il baptisa à Vitré Jean de Gennes, fils de Jean, sieur de la Baste, et de Charlotte Conseil. M. Vaurigaud, dans son *Essai sur l'histoire des églises réformées de Bretagne*, lui consacre une notice (tome II, chapitre XLV). — L'une de ses filles, Catherine Pallory, dame de Quen, au service de Madame de Ricux d'Assérac, abjura le calvinisme et mourut à Châteauneuf de la Noë, où elle fut inhumée, le 4 novembre 1680.

Abbé PARIS-JALLOBERT.

Un anonyme nantais à retrouver. — Quel est l'auteur d'un livret de 172 pages (prose et vers) qui a pour titre : Relation du voyage de l'isle de la Vertu — A Oronte. — Nouvelle édition. A Nantes, chez Vatar, fils aîné, seul imprimeur-libraire ordinaire du Roi, place du Pilon, 1771 ?

O. G.

De ce que l'ouvrage a eu une nouvelle édition, à Nantes, il ne faut pas conclure que l'auteur soit un Nantais. Quérard, dans sa dernière édition, indique comme auteurs J.-Th. Hérissant, fils (c'est le médecin) et L.-T. Hérissant (c'est le naturaliste) ; l'édition qu'il cite parut en 1760, à Paris, à la librairie Hérissant, père. Suit cette note : « Les premières éditions de ce roman spirituel sont de Mons. et de

sion se réduit à une quarantaine de vers alexandrins distribués p. 24, 47 et 48. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'ils se ressentent de l'âge d'un écolier. » (Note de L.-T. Hérissant).

Je n'ai vu aucune édition de Mons ni du XVII^e siècle. Celle que je possède porte le titre : « Relation | du voyage | mystérieux | de l'isle | de la Vertu | A Oronte | A Paris | chez la veuve Christophe Remy | marchande-libraire, rue Saint-Jacques, au | grand Saint Remy | M. DCC. XI. | avec approbation et privilège du Roy. »

Au centre du titre, une gravure représentant un évêque, le grand Saint Remy.

C'est un petit volume in-12 de 128 pp., le titre comptant pour 2 pp. Suit un avis au lecteur, en italiques, pp. 3, 4, 5, — p. 6. Épître à Damon, en vers. La page 7 contient deux *Approbations* : la première est signée de J. Auvray, chanoine en l'église cathédrale de Rouen, et « Bulteau, curé de la paroisse Saint-Laurent-de-Rouen; » d'où il semblerait résulter que l'auteur serait un Normand de Rouen et non un Breton de Nantes. Celle-ci porte la date intéressante du 16 mars 1683. La seconde, donnée par Berthe, après lecture faite par ordre de M. le Chancelier, est datée : « En Sorbonne, ce 25 avril 1711. » D'où il résulte que l'ouvrage, composé dès 1683, a pu être imprimé à Mons, à la fin du XVII^e siècle, comme le dit Barbier, mais n'a pu être imprimé en France qu'en 1711, après l'approbation déjà citée et après obtention du privilège, qui est daté du 7 juin 1711, et accordé à la veuve Remy.

Le Baud raconte, d'après la *Chronique de Turpin*, l'expédition en Espagne du roi de Bretagne Arastagnus ou Arastanus à la suite de Charlemagne et la mort du même Arastanus à Roncevaux, en compagnie de Roland, puis il continue :

... Après ¹ la mort d'icelui roy Arastanus pensa Charlemaine que à son empire seroient de là en quant les Bretons subgitz, car parauant celle heure les auoit il guerroyez tendant à celle fin, et aucuns comtes du royaume de Bretagne, qui lors estoit en diuision, auoit par force d'armes à ce contrains, parceque lors n'estoient pas les Bretons ensemble concors ne vniz, ne n'auoient point de prince qui fust leur chieff pour les gouverner et conduyre ; mais sitost comme les gens d'armes dudit Charles le Grant estoient eslongnez de Bretagne, lesdictz seigneurs bretons brisoient les conuenances qu'ilz auoient promises, n'onques ne voudrent estre subgitz à sa puissance.

Et pour ce, comme dient aucuns, entra il en Bretagne pour les submettre. Mais les autres dient que ce ne fut pas contre les Bretons, mais qu'il fut par eulx appelé en leur aide contre vne gent payenne, qui pendant l'absence du roy Arastanus et qu'il estoit en Espagne avecques jedit Charles, vint par nauire descendre ou royaume de Bretagne, lequel, comme ilz le trouassent vuide de ses forces par l'absence des gens d'armes qui estoient avecques ledit Arastanus, les princes et seigneurs ² qui y estoient demourez entreulx discordans, ilz le occuperent pour la plus grant part, et estoit le duc de celle gent appelé Acquin, dont l'on dit communément :

Tant que Charles fut en Espagne,
Le roy Acquin fut en Bretagne.

1. Bibl. nat. ms. fr. 8266. f. 109 v^o.

2. *Ibid.* f. 110 r^o.

Il est trouué dans vne ystoire dudit Charle le Grant que, en la conqueste de la cité de Quidalet, y auoit vng noble Breton appellé Hoes et seigneur de Karheix, qui rapporta aux nobles de France que il auoit enuiron cent lll^{es} et dix ans, et se combatoit par grant vigueur, et auoit eu à femme la fille d'un noble homme appellé Corsoldus, laquelle vesquit enuiron lll^{es} ans, et croyant viure en perpetuel fist faire, des thesors de son père, le chemin appellé le chemin Ferré, affin que elle peust droittement aller de Kaerheix iucques à Paris, quar la voye estoit mauuaise, couuerte de bois, tortue et perilleuse. Et quant elle paruint iucques enuiron vingt lieues, elle trouua vng mesle¹ mort en my la voye, car elle créoit les hommes, les bestes et les oiseaux tousiours viure s'ilz n'estoient occis; mais quant elle fut certiffiée que il estoit establi aux homes vne foiz mourir, elle laissa l'euure qu'elle auoit encommancée, et dempuix fut bonne et deuote. Et lorsque ledit Hoes racomptoit ces choses, estoient desia passez cent ans dempuix la mort de saditte femme.

II

L'autre mention inédite du roman d'Aquin, qui est plutôt une allusion, mais très claire et très curieuse, se trouve dans une note historique rimée, composée par un des Cordeliers de l'île de Césembre², le 4 octobre 1518, pour rappeler la visite faite, ce jour même, à l'île et au monastère par François I^{er}, roi de France.

Cette note est inscrite sur un feuillet qui aujourd'hui sert de garde à un volume in-folio d'impression gothique, appartenant à M. l'abbé Houët, chanoine

1. Un *merle*. Cette forme est encore usitée dans le patois de la Haute-Bretagne.

2. Près Saint-Malo.

*Bientost apres que la vroye foy
De Jesus par la crestienté
Fut preschée, entens et croy
Que cest saint lieu fut fréquenté.*

5. *Saint Brande y auoit sa volunté,
Où se retiroit solitaire,
Et en son temps y fut planté
Vng bien deuot oratoire ¹.*

- Charlemayne grant populaire*
10. *De crestiens mins ² en ceste isle
Que Sarazins vindrent defaire,
Nous ne sçauons combien de mille,
Bons crestiens tenens l'Euangille
Et la vroy foy de Jesucrist.*
15. *Il me semble qu'il seroit vtile
Que solennité om ³ en feist.
Si l'om sçauoit le temps prefix
Quant tant de saintz personnaiges
Si cruellement l'on defist,*
20. *L'om en feroit office et ymaiges :
Les vs ⁴ nous donnent tesmoignaiges
Auxquelz debuons grant reuerence,*

1. C'est la grotte de S. Brandon, qui se voit encore aujourd'hui dans un rocher de Césembre. S. Brandon avait été le maître de S. Malo, et il visita lui-même la Bretagne armoricaine.

2. Pour *mint* ou *mit*. Allusion à la garnison envoyée par Charlemagne à Césembre, qui fut cruellement occise par les Norois d'Aquin. V. *Conquête de la Bretagne par Charlemagne*.

3. *Om*, pour *on*, conformément à l'étymologie, car *on* français n'est que le latin *homo*.

4. Les usages de l'Eglise, les offices et les images des saints ; notez cette protestation contre Luther, dont l'hérésie venait d'éclater l'année précédente.

*Malgré les cueurs et visaiges
De Luther et de son alliance.*

25. *Par libures abuons cognoissance
Que, en ceste duché, premier ¹
Ceans commença l'obseruance
De saint François tout en entier.
De ceste isle et saint moutier,*
30. *En mainte terre et region,
En cartes, cronicques et papier,
Est faicte grande mention.*

*Le post ² de foy et religion,
Tres crestien le roy François*

35. *Vint ceans par deuotion,
Associé de gens de poys.
Saige Trymouill ³, tu y estoys,
Montaffilant et Montigent ⁴,
D'autres, quelz dire ne sçauroys.*
40. *Alors fut fait le sault bien grant.
Si vous voulez demander quant,
Je vous respons qu'au jour d'ennuyct ⁵,
Jour glorieux et triumphant,
L'an mil cinq centz et dix ouyct.*

1. Premièrement. Si cela veut dire que Césembre fut le premier couvent de l'ordre de S. François fondé en Bretagne, cette assertion aurait besoin de preuves.

2. C'est à dire le soutien; *post* du latin *postis*, un poteau.

3. Louis de la Trémoille, le vainqueur de S.-Aubin du Cormier.

4. Louis Montejan.

5. Régulièrement *en hui*, du latin *in hodie*, aujourd'hui. Cette rimaillerie eût donc été composée le jour même de la visite du roi François I^{er}. En marge, à gauche de ce vers est écrit: *Jour Saint François, 1518.*

45. *Affin, lecteur, que ton profit
Fasses et que tu entendes bien
Le contenu ¹ de cest escript,
Parlant du saint lieu ancien
De Cezambre, où tres crestien*
50. *Roy François vint, la journée
De Saint François, o bien grandtr ain ²,
Retiens donc le jour et l'année.*

1. Lecture douteuse ; ou pourrait aussi lire *le quantieme*.

2. Lobineau a mentionné cette visite de François I^{er} à Cézembre, dans son *Histoire de Bretagne*, I, 840. Cf. Manet, *État ancien de la baie du Mont-Saint-Michel*, p. 85.





L'ÉCURIE
DU DUC DE BRETAGNE

EN 1481

*Mises de l'escuerye du Duc, faictes par Jehan de
Rennes, commis de par led. Sr, pour le moys de
novembre mil IIII^e IIII^{es} et ung ¹.*

Et premièrement,

*Le Juedi, premier jour dud. moys, le Duc et son
escuerye estant à Nantes :*

Pour la despence de bouche desd. IIII pages ordi-
naires et autres qui sont XIII personnes, val.
XXXII s. VI d. Et des autres serviteurs, qui sont
XIX personnes, valans par jour selon la decleracion
de l'estat val. XXXVII s..... LXX s. VI d.

Se charge led. de Rennes du remaint du foign de
provision du moys precedent, montant III^m II^e
XXI botes.

Et pareillement du remaint de l'avoene, montant
IIII^c III me^{es}.

Et pour la despence des chevaulx de celle, savoir
le Cardinal, le Grant Moreau, l'Estandart, Bonne
Volle, le Mordant, Bonne Volte, le Bay, Fauveau,
le Moreau d'Espagne, Kermont, Grenade, le Barba-
risque, le Compeingn, Hobin Noir, Hobin Angloys,
Hobin Dyrffe, Chastillon, Jacquin Kerad ¹, le Prince,
le Moreau Dedaldi, et II grands mullets, somme
XXII grans chevaulx. Et, de petiz, II à Ferduc ²,
I à Herman, I à Hannequin, I à Terrible, I à Guer-
rapin, I à Robin, I à l'Adoubeux, I à Beton, I à
Duval, delivrez du foign de provision à III botes
chascun par jour, montent..... III^{xx} VI botes.

Et en avoyne de provision.... .. VII^{xx} IX me^{es}

Et pour la despence desd. V sommiers XI s. VIII d.
et pour les XXVI autres petiz chevaulx XLIII s.
III d..... LV s.

Pour chandelle à penser lesd. chevaulx et les
veiller de nuyt..... XVI d.

Pour troys pots de vin à laver les jambes desd.
chevaulx II s. VI s.

Au plumassier, pour une plume nayne d'autrusse,
qu'il a baillée ce jour pour le Duc..... XXXV d.

Somme du jour, huyt livres quatre soulz quatre
deniers.

(Signé) A. DELEBIEST.

1. Il y a sur le d un signe abrévintif qui montre que ce nom
est inachevé.

2. Ici aussi, sur le c final, un signe abrévintif.

*Le Vendredi II^e jour de novembre M^r IIII^e IIII^{rs}
et ung, le Duc estant à Nantes.*

Et premier

Pour la despence de bouche desd. IIII paiges et autres qui sont XIII personnes val. XXXVIII s. VI d. et des autres serviteurs d'escuerie, qui sont XIX personnes, val. XXXVII s. somme..... LXX s. VI d.

Et pour la despence desd. XX chevaulx de celle, II grans mulletz et diz petiz chevaulx, delivrez du foign de provision montant..... IIII^{rs} XVI botes.

Et en avoyne de provision..... VII^{rs} IX me^{es}

Et pour la despence desd. V sommiers, XI s., VIII d., et pour les XXVI autres petiz chevaulx XLIII s. IIII d. Somme..... LV s.

Pour chandelle à penser lesd. chevaulx et les veiller de nuyt..... XVI d.

Pour troys pots de vin à laver les jambes desd. chevaulx..... II s. VI d.

Au sellier, pour ung licoul garny de deux ranges, pour le Moreau Dedaldi, VI s. VIII d.; une paire d'antraves pour led. cheval V s.

Somme du jour sept livres, ung soult monnoie.

(Signé) A. DELEBIEST.



INAUGURATION
DE LA STATUE DU ROI

A RENNES, EN 1754

Relation de la fête donnée à Rennes, par les États de Bretagne, le 10 Novembre 1754, Jour de la Dédicace de la Statue du Roi¹.

Les États ayant ordonné en 1744 qu'il seroit érigé dans la Ville de Rennes un Monument en mémoire de la Convalescence du Roi et de ses Victoires, chargerent de l'exécution le Sieur le Moine, sculpteur de sa Majesté, si connu par ses talents et par ses succès. Les États ont eû la satisfaction de voir que l'ouvrage, dont le modèle avoit été honoré des regards et de l'approbation de Sa Majesté, confirme la haute réputation de l'Artiste.

1. Nous reproduisons cette *Relation* sur un imprimé du temps, fort rare, de 4 pages in-4°, communiqué par M. Auguste de Foucaud.

Le Monument est composé de trois Figures qui concourent à former une action.

Sur un Piedestal de 14 pieds de haut, orné d'Armes et de Drapeaux, est la Statue du Roi ; il est représenté le Bâton de commandement à la main, et prêt à marcher à de nouvelles Conquêtes.

Au côté droit du Piedestal est la Déesse de la Santé, tenant d'une main un Serpent qui mange dans une Patere qu'elle lui présente de l'autre main. Cet emblème de la Convalescence exprime le rétablissement de la santé du Roi. Auprès de la Déesse est un Autel entouré de Fruits, symbole des vœux des Peuples ; la flamme s'élève sur l'Autel.

De l'autre côté du Piedestal, est la Bretagne entourée des attributs de la Guerre et du Commerce. La joie qui succède à ses allarmes éclate sur son visage ; elle montre le Roi au Peuple.

La statue du Roi a onze pieds trois pouces de haut, les deux autres sont de dix pieds ; les trois sont de Bronze, ainsi que les ornemens ; sur la Table du Piedestal on lit cette inscription :

LUDOVICO XV REGI CHRISTIANISSIMO,
REDIVIVO ET TRIUMPHANTI,
HOC AMORIS PIGNUS ET SALUTIS PUBLICÆ
MONUMENTUM COMITIA ARMORICA POSUERE.
ANNO M. DCC. XLIV.

Les États ont voulu que la Dédicace d'un Monument qui leur est si précieux pût répondre à la beauté de l'ouvrage, à la dignité des États, et à la

Une autre Inscription en face du Monument, annonçoit par ces mots, *Victori voverunt, Pacificatori posuere*, que les États accomplissoient au sein de la Paix un Vœu formé pendant la Guerre.

La veille du jour destiné à la Cérémonie, le Sieur le Moine, conduit par le Héraut des États, se présenta à l'Assemblée et annonça que tout étoit prêt. Aussitôt les États arrêterent de faire la Cérémonie le jour suivant, et d'y assister en Corps, ils envoyèrent en conséquence une Députation prier les Commissaires du Roi et Madame la Duchesse d'Aiguillon de s'y trouver.

La Fête ayant été annoncée la veille par plusieurs salves de Canon qui furent répétées le lendemain matin, jour de la Dédicace, les États partirent en corps pour se rendre à la Place Royale ; les salves continuèrent pendant toute la Cérémonie, et l'on ne cessa point d'entendre le bruit des Tambours, des Trompettes et des Timbales.

Lorsque les États furent arrivés et placés, les Commissaires du Roi, M. le Duc d'Aiguillon à leur tête, se rendirent à l'Assemblée suivant le Cérémonial qui avoit été réglé. Madame la Duchesse d'Aiguillon et toutes les Dames priées étoient aux Fenêtres de l'Hôtel-de-Ville, la Bourgeoisie occupait le Présidial qui est de l'autre côté.

Aussi tôt que les Commissaires du Roi et les États furent rassemblés, le Héraut revêtu de sa Cotte d'Armes, monté sur un Cheval caparaçonné, précédé de Trompettes et de Timbales, parut au milieu de la Place et fit à haute voix cette proclamation :

DE LA PART DES ÉTATS.

MESSEIGNEURS ET MESSIEURS,

C'est aujourd'hui que les États font la Dédicace du Monument qu'ils ont fait ériger comme un Gage de leur amour pour le Roi.

VIVE LE ROI.

Tout le monde répondit au cri du Hérault par la même acclamation.

A l'instant, le Sieur le Moine fit découvrir le Monument, qui jusques-là étoit resté couvert d'un Voile.

Les Commissaires du Roi s'avancèrent alors devant le Monument, et firent le salut d'usage. Lorsqu'il se furent retirés avec le même Cérémonial qui s'étoit observé à leur entrée, les Trois Ordres des États marchèrent dans l'ordre et le rang accoutumés, et après avoir fait le même salut, retournèrent dans le lieu ordinaire de leur Assemblée.

Alors, M. l'Évêque de Rennes déclara aux États que le Roi, pour donner à la Bretagne des marques de sa satisfaction, accorderoit deux Abbayes dans l'Ordre de l'Église, deux Compagnies de Cavalerie et quatre places de Garde-Marine dans l'Ordre de la Noblesse, et des Lettres de Noblesse à deux membres du Tiers. Les États répondirent par un cri unanime de *Vive le Roi*. Ils ordonnerent gratification de 50,000 livres au Sieur le Moine, envoyèrent une Députation faire des remercimens à M. le Duc d'Ai-

L'Ordre de la Noblesse n'avoit jamais été plus nombreux, tous les Officiers Bretons de Terre et de Mer, qui ne sont pas arrêtés par leur devoir hors la Province s'étoient rendus aux États avec l'empressement qu'ils ont pour tout ce qui regarde la Personne du Roi.

La Cérémonie étant terminée, la Milice Bourgeoise qui bordoit la Place et les Ruës, se mit en Bataille, et défila devant le Monument. La Place fut ouverte à un Peuple immense, et l'on distribua du Vin et des Vivres de toute espece. On les portoit de toutes parts dans de grands Chars ornés de Festons, de Guirlandes et de Banderolles tirés par des Chevaux richement caparaçonnés, précédés de Trompettes et de Cors de chasse, et conduits par de jeunes Gens galamment vêtus. D'autres montés sur des Échafauts ornés de Lauriers et de Pampres, versoient du Vin au Peuple.

Des Troupes d'Instrumens placées sur des Amphithéâtres, ou repandues dans les Places et les Carrefours, animées par la joie publique, la redoubloient encore. Ceux qui avoient quitté les Danses pour aller à la Comédie qui se donnait *gratis*, revinrent les reprendre et continuèrent jusqu'au jour suivant avec la même vivacité.

Aux approches de la nuit, toute la Ville fut illuminée, et la Fête fut terminée par un Bal public, que les États donnèrent dans l'Hôtel-de-Ville. La Décoration des Salles, le goût des Habits, l'abondance des Rafraichissemens, la richesse des Buffets, offroient le plus beau Spectacle. Au milieu d'une foule prodigieuse

naît de la joie, et qui fait le principal ornement des grandes Fêtes. Pour étendre et perpétuer la mémoire du Sujet de la Fête, les États ont ordonné qu'il seroit frappé environ 3000 Médailles ou Médaillons, en or, en argent et en bronze, et l'on a distribué dans l'Assemblée l'Estampe du Monument.

Dans un jour destiné à la joie publique, les malheureux n'ont pas échappé à l'attention des États. Ils ont fait répandre leurs largesses dans les Hôpitaux et dans les Prisons de toutes les Villes de la Province, qui d'un concert unanime ont signalé leur amour pour le Roi par des feux et des Illuminations, le jour même que la Fête s'est donnée dans la Capitale.

Le même esprit animoit toute la Bretagne, et la Fête a été également glorieuse pour le Prince et pour les sujets.

A RENNES, de l'Imprimerie de JOSEPH VATAR, Imprimeur de Nosseigneurs les États de Bretagne, 1754.





UNE LETTRE INÉDITE

DE

BLANCHARD DE LA MUSSE

La lettre suivante m'a été obligeamment communiquée par mon ami M. le comte R. de l'Estourbeillon ; elle m'a paru offrir quelque intérêt littéraire. Son auteur, François-Gabriel-Ursin Blanchard de la Musse (né à Nantes en 1752, mort à Rennes, en 1831), était un fort bel esprit, qui, pendant plus de cinquante ans, a pourvu l'*Almanach des Muses*, le *Chansonnier des Grâces*, les *Quatre saisons du Parnasse*, et, un peu plus tard, le *Lycée armoricain* et la *Muse bretonne*, de petits vers élégants et faciles. Il n'a jamais réuni toutes ces pièces en volume. Il faut les glaner dans toutes les anthologies du temps. Je sais plusieurs de ses épîtres (l'une d'elles, notamment, pleine de détails sur Nantes et les Nantais, insérée dans l'*Almanach des Muses* de 1810) qui font regretter qu'il n'ait pas eu plus de souci de sa réputation littéraire.

Malgré mes recherches, je n'ai retrouvé, dans aucun recueil, l'ode dont il est ici question ; parut-elle jamais ? Ginguéné, critique au goût sévère, et dépositaire de la fortune poétique de l'auteur, craignit-il qu'elle ne l'aven-

turât ? Le *chantre d'Éléonore* préoccupait beaucoup Blanchard de la Musse ; il lui adressa épîtres sur épîtres, et Parny ne put manquer de lui répondre un jour :

Aimable comte, j'ai relu
Vos jolis vers, datés de Nantes,
Et de ces rimes élégantes
Le tour aisé m'a beaucoup plu..

Quant à la belle Madame de Salm — une Nantaise aussi, — la compare-t-on à Sapho, parce qu'elle fit jouer une tragédie lyrique de ce nom sur le théâtre Louvois, en 1794 ?

Notre lettre permet de rectifier deux petites erreurs échappées à la *Biographie bretonne*. — Blanchard de la Musse, qui, dans une formule imprimée, énumère pompeusement ses titres, était, dès 1802, juge d'instruction à Nantes (M. Levot prétend qu'il exerça ces fonctions de 1811 à 1815) ; et c'est, on le voit, bien avant 1818, qu'il réorganisa l'ancien *Institut départemental*, devenu *Société des Sciences et des Arts*, puis *Société Académique de la Loire-Inférieure*.

Blanchard de la Musse s'éprit du régime impérial ; il écrivit dans une de ses poésies « les Rêves » (1809) :

Napoléon rêve à la gloire,
Il rêve au bonheur des Français.

En 1802, il devait être moins enthousiaste, il affirmait hautement son admiration pour Ginguéné, qui n'était pas bien en cour, qui venait d'être éliminé du Tribunat par Bonaparte et qui collaborait à la *Décade philosophique*, refuge de l'opposition républicaine. Petits et grands, les poètes, en politique, sont souvent de la religion d'Horace.

Blanchard de la Musse, ancien conseiller au Parlement de Bretagne, Juge d'instruction à Nantes, Président de la Société des Sciences et des Arts, Membre du Conseil Général et du Comité de Vaccine du département de la Loire-Inférieure, Correspondant de plusieurs académies et sociétés savantes,

A Monsieur Ginguené, membre de l'Institut de France.

MONSIEUR ET TRÈS CHER COMPATRIOTE,

Veillez excuser mon importunité en faveur du désir, je dis plus, du besoin que j'éprouve de recevoir vos bons avis.

L'ode que j'ai pris la liberté de vous adresser est la dernière pièce de vers que je compte donner au public ; cette pièce doit être traduite par un ancien habitant de Naples qui possède aussi bien la langue française que la langue italienne : que de raisons pour désirer que l'original ne soit pas entièrement éclipsé par la traduction !

Permettez-moi, mon cher compatriote, de vous soumettre une réflexion relative à la sixième strophe de mon ode. Je vous avouerai que, quelque vénération que j'aie toujours eue pour Madame Fanny de Beauharnais, je trouve cependant que Madame de Salm lui est bien supérieure, et, en conséquence, sauf votre meilleur avis, je suis dans l'intention de substituer son nom à celui de Fanny employé dans la sixième strophe :

Si de Salm fait chérir son nom,
Je les vois marcher sur tes traces,
Sapho, je reconnais les Grâces
Qui couronnent Anacréon.

Permettez-moi d'espérer, mon cher compatriote, que vous voudrez bien ne pas me perdre de vue, ainsi que ma fortune poétique que j'ai déposée dans vos mains, mais je crains bien que vous ne disiez : *De minimis non curat prætor.*

Quoi qu'il en soit, je serai trop heureux, si vous daignez agréer, avec votre bonté ordinaire, la nouvelle assurance des sentiments de reconnaissance, de respect et d'attachement avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et obéissant serviteur,

BLANCHARD DE LA MUSSE.

Nantes, 29 mars 1801.

Je vous prie d'offrir mes hommages à Madame Ginguené, ainsi qu'à nos respectables amis, qui ont bien voulu me faire donner de vos nouvelles, il y a quelque temps, par le président de mon tribunal (M. Gandon).





ÉTAT DE SITUATION
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



Compte rendu par le Trésorier

POUR LA PÉRIODE DE 3 ANS SE TERMINANT LE 23 MAI 1885

A cette date la Société était composée de 330 Membres, dont dix-sept ont été admis comme sociétaires perpétuels depuis la fondation.

Reliquat du 23 mai 1882.....	F. 4,680	10
Recettes du 24 mai 1882 au 23 mai 1885.....	22,672	08
	<hr/>	
Total.....	F. 27,352	18
Dépenses.....	25,328	13
	<hr/>	

Il reste en caisse.. F. 2,024 05

RÉCAPITULATION

1° La somme en caisse s'élève à F.	2,024	05
2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels sont représentées par des valeurs de porte- feuille qui ont été payées..	3,019	20
(Soit en rente 120 fr. 50).		
3° Les diverses cotisations dues se montent à.....	740	»
	<hr/>	
Boni.....	F. 5,783	25
	<hr/> <hr/>	

Dans ce compte, la vente des publications atteint le chiffre de 1600 fr. 35.





TABLE

	Pages
Bureau élu le 6 juillet 1882.....	7
Liste des membres de la Société, admis du 24 mai 1884 au 24 mai 1885.....	9
Membres décédés.....	12
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 1^{er} août 1884</i>	13
<i>Séance du 1^{er} septembre 1884</i>	16
<i>Séance du 5 novembre 1884</i>	21
<i>Séance du 11 février 1885</i>	26
<i>Séance du 7 mai 1885</i>	51
État des publications de la Société.....	34
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 1 ^{er} août 1884 au 7 mai 1885.....	38
Nécrologie: MM. François Audran, le comte Hector, L. Le Mercier de Morière, le docteur Constant Merland.....	46
Renseignements bibliographiques. — Questions et	

Documents inédits.....	59
<i>Mentions inédites du Roman d'Aquin aux XV^e et XVI^e siècles.....</i>	61
<i>L'Écurie du duc de Bretagne en 1481.....</i>	68
<i>Inauguration de la statue du Roi à Rennes en 1754..</i>	71
<i>Une lettre inédite de Blanchard de la Musse.....</i>	77
État de situation de la Société au 23 mai 1885.....	81



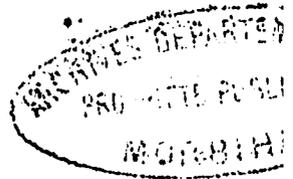




BULLETIN
 DE LA SOCIÉTÉ
 DES
 BIBLIOPHILES BRETONS
 ET DE
 L'HISTOIRE DE BRETAGNE

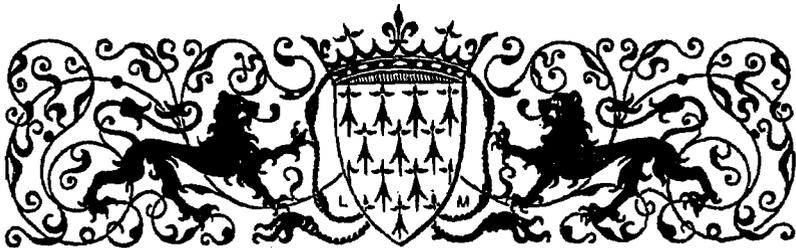


12^e, 13^e, 14^e ANNÉES
 (1888, 1889, 1890)



NANTES
 SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
 ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M. DCCC. XC



STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET

DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.



LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de

vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exem-

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890.)

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

plaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.





DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

Présidents d'honneur : Monseigneur le duc D'AUMALE,
à Chantilly (Oise) ;

Général Émile MELLINET, place Launay, 8 ; à
Nantes ;

Vice-Présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA
TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de
l'Institut, au château de Keransker, près
Quimperlé (Finistère) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Ples-
sis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-
Loire).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts
et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Infé-
rieure) ;

Président : M. Arthur DE LA BORDERIE, membre de
l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-Présidents : MM. Henri LE MEIGNEN, avocat,
rue Bonne-Louise, 7, Nantes ;

Baron DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette,
par le Cellier (Loire-Inférieure) ;

Secrétaire : Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place
Delorme, Nantes ;

Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON,
24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan) ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue
des Folies-Chaillou, Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste : René BLANCHARD, 6, quai
Duquesne, Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-
House, Surrey (Angleterre) ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes ;

Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, ancien président
de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-
du-Nord) ;

Robert OHEIX, Savenay (Loire-Intérieure) ;

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller
général, au château de la Porte-Neuve, près
Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamo-
nais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMÉRAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes
(Loire-Inférieure);

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel,
près Lorient (Morbihan).

Délégué à Paris

Olivier DE GOURCUFF, 48, rue Pergolèse.

Délégué en Anjou

André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.





LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

MM.

1. Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes.
2. Léon ALLIOT, négociant, à Chantenay (Loire-Inférieure).
3. Le vicomte Louis d'ANDIGNÉ, château de la Jousselinière, par Beaupreau (Maine-et-Loire).
4. Arthur APURIL, château de Blouan, en Ménéac (Morbihan).
5. Les ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes.
6. M. le comte Hervé d'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire).
7. M. le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kérusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère).

MM.

8. Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

9. S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMAIE, à Chantilly (Oise).

10. Maurice d'AUTEVILLE, 69, rue Basse de l'Hémicycle, Angoulême (Charente).

11. Le marquis d'AUTICHAMP, château de Jarzé, par Jarzé (Maine-et-Loire).

12. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure).

13. AZÉNOR, à Penvenan, près Tréguier (Côtes-du-Nord).

14. Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Péliissonnière, près Pouzauges (Vendée).

15. M^{me} la comtesse DE BALLEROY, 41, quai d'Orsay, Paris.

16. Adrien DE LA BARBÉE, chef de division de la Préfecture de Nantes, à la Mahaudière, en Doulon.

17. Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris.

18. Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes.

19. Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).

20. Le vicomte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

21. Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes.

MM.

22. Paulin BENOIST, notaire, Guérande (Loire-Inférieure).

23. Georges BERGERAULT, 12, rue d'Offémont, Paris.

24. Le baron BERTRAND-GESLIN, 28, boulevard Delorme, Nantes.

25. La comtesse Gaston DE BEURGES, château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).

26. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ (Ille-et-Vilaine.)

27. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère).

28. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES (Loire-Inférieure).

29. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES (Ille-et-Vilaine).

30. Charles BILLOT, 22, rue des Halles, Nantes.

31. Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe).

32. Le duc de BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire).

33. René BLANCHARD, 6, quai Duquesne, Nantes.

34. L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure).

35. Guillaume BODINIER, 2, rue Tarin, Angers (Maine-et-Loire).

36. L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, Secrétaire de M^{gr} l'Evêque, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

37. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, 11, place Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

MM.

38. Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 27, place de la Mare-Rouge, Rouen (Seine-Inférieure).

39. Eugène BOISMEN, architecte, 7, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

40. Le docteur Eugène BONAMY, 1, place Petite-Hollande, Nantes.

41. Louis BONAMY, avoué, 4, rue Scribe, Nantes.

42. Louis BONNEAU, juge de paix, Bourbriac (Côtes-du-Nord).

43. Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure).

44. Gustave BORD, au Pellerin (Loire-Inférieure).

45. Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine).

46. Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine).

47. Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes.

48. Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

49. Eugène BOUCHINOT, négociant, 9, rue Saint-Louis, Rennes (Ille-et-Vilaine).

50. Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes.

51. Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Ancenis (Loire-Inférieure).

52. E. BOUTILLIER DU RETAIL, 6, rue de Coutances, Nantes.

MM.

53. L'abbé BRÉARD, Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

54. L'abbé Joseph BREBEL, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine).

55. Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes.

56. Ernest DE BREHIER, Josselin (Morbihan).

57. Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND, député, 4, rue Scribe, Nantes.

58. Le marquis DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère), 5, rue Harouys, Nantes.

59. L'abbé Charles BRETÉCHÉ, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

60. Le marquis DE LA BRETESCHE, 2, rue Tournefort, Nantes.

61. Le comte Charles DE BRISSAC, 119, rue Saint-Dominique, Paris.

62. Léon BRUNEAU, architecte, 18, rue Copernic, Nantes.

63. Emile BURGAUD, avoué, rue Auffredi, La Rochelle (Charente-Inférieure).

64. J. BURGES-CAMAC, à la Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

65. Amador DE BUSNEL, 12, rue d'Aguesseau, Nantes.

66. Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place Delorme, Nantes.

67. Gustave CAILLÉ, château de Procé, près Nantes.

MM.

68. H. CAILLIÈRE, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine).

69. Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR, commandant du 11^e régiment de cuirassiers, Niort (Deux-Sèvres).

70. Le comte DE CARCARADEC, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord).

71. Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET, 12, rue de Tournon, Paris.

72. Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

73. Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

74. Antonio CARRÉ, négociant, 37, rue des Arts, Nantes.

75. Théodore CARRÉ, négociant, 9, rue Lafayette, Nantes.

76. Le comte Henri DE CASTRIES, château du Chillon, Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

77. Edouard DE CAZENOVE DE PRADINE, député, 17, rue du Lycée, Nantes.

78. CERCLE LOUIS XVI, place Louis XVI, Nantes.

79. Le comte Fernand DE CHABOT, 1, rue François 1^{er}, Paris.

80. Le vicomte Paul DE CHABOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

81. CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne).

MM.

82. M^{me} Jules DU CHAMP-RENOU, née DES JAMONIÈRES, 10, quai du Port-Maillard, Nantes.
83. Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris.
84. C. CHARIL DE RUILLE, château de la Marmitière, près Angers (Maine-et-Loire).
85. Emile CHARPENTIER, conseiller à la Cour d'appel, 4, rue Lafayette, Rennes (Ille-et-Vilaine).
86. Le baron DE CHATAUX, Angers (Maine-et-Loire).
87. Edouard CHATELIER, 4, quai Penthhièvre, Nantes.
88. L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, prosecretaire de M^{gr} l'Évêque, Vannes (Morbihan).
89. Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).
90. Arthur DU CHÊNE, Baugé (Maine-et-Loire).
91. DE LA CHEVASNERIE, capitaine au 12^o régiment de cuirassiers, Tours (Indre-et-Loire).
92. CHIRON DU BROSSAY, inspecteur de l'Enregistrement, 63, rue de la Gare, Laval (Mayenne).
93. Théophile CINQUALBRE, arbitre de commerce, 15 bis, rue Voltaire, Nantes.
94. Anatole CLAUDIN, libraire-éditeur, 16, rue Dauphine, Paris.
95. Gabriel CLERC, Saint-Amand (Cher).
96. Frédéric COCAR, avoué, 5, quai de Château-briant, Rennes (Ille-et-Vilaine).
97. La baronne DE COETQUEN DE Poilly, Folembray (Aisne).

MM.

98. Prosper COINQUET, 10, rue Voltaire, Nantes.
99. Léon CONOR-GRENIER, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
100. L'abbé Henri CORDÉ, directeur de l'Externat des Enfants-Nantais, 5, rue du Boccage, Nantes.
101. Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes.
102. Louis DE CORNULIER, château de la Lande, par Montaigu (Vendée).
103. Alphonse COUESPEL, 6, rue Sully, Nantes.
104. Jules COUÉ, receveur de l'Enregistrement, Hennebont (Morbihan).
105. Armand DE CRÈVECŒUR, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme).
106. Le comte E. DE LA CROIX, 1, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).
107. Félix-Georges CRUCY, architecte, 32, rue de Gigant, Nantes.
108. Charles DALIBARD, avoué, 10, rue de Toulouse, Rennes (Ille-et-Vilaine).
109. L'abbé DANIEL, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord).
110. DARTIGE DU FOURNET, 4, rue des Grandes-Bordes, Corbeil (Seine-et-Oise).
111. René DELAFOY, 5, rue Voltaire, Nantes.
112. Joseph DELAVILLE-LE-ROULX, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

MM.

113. Emile DESLANDES-VINAY, au Bas-Bel-Air, commune de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

114. Léon DIEU, commandant au 65^e de ligne, 3, rue Tournefort, Nantes.

115. DIXNEUF, docteur-médecin, Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

116. Magloire DORANGE, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

117. Le comte Ivan DU DORÉ, château de la Chetardièrre, par Segré (Maine-et-Loire).

118. Le vicomte Maurice DU DRESNAY, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine).

119. DUCLOS, docteur en médecine, la Roche-Bernard (Morbihan).

120. DULAU & C^{ie}, 37, Soho Square, Londres (Angleterre).

121. Emile DUPRÉ-LASALE, conseiller à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris.

122. Camille DUPUY, Sheen-House, Surrey (Angleterre); — 7, rue Marceau, Nantes.

123. EMERIQUE, 52, boulevard Malesherbes, Paris.

124. Edgard EON, notaire, 22, rue des Halles, Nantes.

125. Le comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan).

126. Paul EUDEL, 9, rue Victor Massé, Paris.

127. Emile FABRIÈS, 32, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

128. M^{sr} FALLIÈRES, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

129. Olivier DE FARCY, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

130. Le marquis DE LA FERRONNAYS, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure).

131. Ernest FINCK, négociant, 83, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

132. Etienne FORMON, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

133. Auguste DE FOUCAUD, 12, rue de Belair, Rennes (Ille-et-Vilaine).

134. L'abbé FOUÉRÉ-MACÉ, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord).

135. Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

136. Edouard FRAIN, bibliothécaire, Vitré (Ille-et-Vilaine).

137. A. - N. GABORIAU, pharmacien, Aigrefeuille (Loire-Inférieure).

138. Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.

139. L'abbé A. GAILLARD, aumônier à l'hospice Saint-Jacques, Nantes.

140. Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

141. Pitre DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes.

MM.

142. DES GARETS, château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

143. Arthur GARNIER, 11, quai Turenne, Nantes.

144. Le docteur Marcel GENUIT, 1, rue Saint-Pierre, Nantes.

145. L'abbé P. GIQUELLO, 8, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire).

146. Victor GIRARD, photographe, 10, rue Boileau, Nantes.

147. Le marquis DE GOMBERT, à Bouc, Le Pin (Bouches-du-Rhône).

148. GONTARD DE LAUNAY, 2, rue de Belair, Angers (Maine-et-Loire).

149. L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).

150. Olivier de GOURCUFF, 48, rue Pergolèse, Paris.

151. R. DE GOURDEN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

152. Jules GOUSSE, avoué, 15, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

153. Le marquis de GOUVELLO, château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

154. Eugène GOUZERH, officier d'administration, hôpital militaire, à Souk-Ahras (département de Constantine), Algérie.

155. Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes.

156. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

MM.

157. Edouard GUIBOURD DE LUZINAI, sénateur, maire de Nantes, 14, rue de l'Héronnière, Nantes.

158. Eugène GUYET, 4, rue de l'Écluse, Nantes.

159. Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

160. H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE, la Meignan, près Angers (Maine-et-Loire).

161. Ernest HEMERY, sous-inspecteur des Domaines, Douai (Nord).

162. Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).

163. L. HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

164. L'abbé HERVOUET, internat des Enfants-Nantais, Nantes.

165. Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes.

166. Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).

167. Le baron d'IVRY, château d'Hénonville, par Ivry-le-Temple (Oise).

168. Le baron Armand d'IZARN, place Louis XVI, Nantes.

169. Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure).

170. DE JEUX, château des Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire).

MM.

171. Joseph JOSSE, au Bois-Hardy, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).
172. André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.
173. Frédéric JOUON DES LONGRAIS, archiviste paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).
174. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).
175. James DE KERJÉGU, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden.
176. Le vicomte DE KERMAINGANT, 102, avenue des Champs-Élysées, Paris.
177. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF, 1, rue d'Argentré, Nantes.
178. Emile DE KERVENOAEL, 14, rue Félix, Nantes.
179. René KERVILER, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
180. DE LABORDE, château de Saint-Julien, par Segré (Maine-et-Loire).
181. Raoul DE LAFONT, Sanges, par Neuvy-sur-Baranjon (Cher).
182. René LAFOLYE, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes (Morbihan).
183. Alfred LALLIÉ, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes.
184. Le comte Gabriel DE LAMBILLY, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).
185. Le comte Paul-Henri LANJUINAIS, député, château de Kerguehennec, par Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

MM.

186. Le baron Gustave DE LAREINTY, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris.

187. Jules DE LAREINTY, député, 203, boulevard Saint-Germain, Paris.

188. Frédéric LAROCHE, 7, Bas-Chemin-du-Coudray, Nantes.

189. LAVENIER, notaire, Saint-Gervais (Vendée).

190. Lionel DE LA LAURENCIE, garde général des forêts, Meudon (Seine-et-Oise).

191. William-Georges LE BESQUE, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

192. L'abbé LE BOURDELLÈS, vicaire, Bégard (Côtes-du-Nord).

193. Charles LE COUR, député, 2, rue de Bréa, Nantes.

194. Jean-Marie LE FLOCH, juge de paix, Plouay (Morbihan).

195. A. LEGENDRE, architecte, 6, rue Morand, Nantes.

196. Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré.

197. M^{me} LEGRAND, Grillaud, Chantenay-sur-Loire.

198. Léon LE LARDIC DE LA GANRY, à la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

199. Albéric LE LASSEUR, 25, rue Galilée, Paris.

200. Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE, 5, place Louis XVI, Nantes.

201. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE, rue des Pénitentes, Nantes.

MM.

202. Eugène LELONG, archiviste paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers (Maine-et-Loire).

203. Henri LE MEIGNEN, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes.

204. L'abbé LEMESLE, Trescalan (Loire-Inférieure).

205. L'abbé Remy LE MÉE, missionnaire apostolique, recteur de Mérillac, près Loudéac (Côtes-du-Nord).

206. Gaston LEMONNIER, manoir de Kerestreat, en Plougonvelin, par le Conquet (Finistère).

207. Jules LEPRÉ, 24, rue du Calvaire, Nantes.

208. Le prince DE LÉON, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

209. L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

210. Albert LE ROUX, château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

211. Prosper LEROUX, propriétaire, Nozay (Loire-Inférieure).

212. Alphonse LE ROY, imprimeur-éditeur, 8, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

213. Le marquis DE LESCOET, château de Lesquiflou, en Pleyber-Christ (Finistère).

214. Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes.

215. Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes.

216. Charles-Louis LIVET, inspecteur général de l'Etablissement d'Aix-les-Bains (Savoie).

217. Henri DE LONLAY, Flers (Orne).

MM.

218. Le vicomte Charles DE LORGERIL, château de Goudemail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).

219. Alphonse LOTZ-BRISSENEAU, 86, quai de la Fosse, Nantes.

220. L'abbé Yves-Marie LUCAS, vicaire, Plouëzec (Côtes-du-Nord).

221. Le prince DE LUCINGE, château de Coat-an-Noz, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

222. Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes.

223. F.-M. LUZEL, archiviste du Finistère, 3, place de Brest, Quimper.

224. Albert MACÉ, 7, rue des Douves-du-Port, Vannes (Morbihan).

225. Charles MAGOÛET DE LA MAGOÛERIE, ancien magistrat, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

226. Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure).

227. Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris.

228. Le comte DE MANSIGNY, château du Plessis, près Avranches (Manche).

229. Le comte Louis DE MAQUILLÉ, château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

230. Le vicomte René DE MAQUILLÉ, Angers (Maine-et-Loire).

231. Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire).

MM.

232. Paul MARTINEAU, ancien avoué, 21, rue Crébillon, Nantes.

233. Le docteur J. MARTY, médecin-major au 4^e de ligne, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

234. Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes.

235. L'abbé MARY, professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, 3, rue du Boccage, Nantes.

236. René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaec (Finistère).

237. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, place de la Halle-aux-Grains, Vannes (Morbihan).

238. Le général Emile MELLINET, 8, place Launay, Nantes.

239. Anthime MENARD, avocat, 2, rue Gresset, Nantes.

240. Léon MÉNARD-BRIAÛDEAU, 9, rue Gresset, Nantes.

241. Léon MERCIER, de la Société des Amis des Livres de Paris, 10, rue Félix, Nantes.

242. Gabriel MÉRESSE, banquier, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

243. Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes.

244. Charles MICHEL, 7, place de la Bourse, Paris.

245. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

246. Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris.

MM.

247. Maurice DE MIEULLE, château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

248. Pierre DE MINEHY, agent de change, 18, rue Lafayette, Nantes.

249. Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes.

250. René MOLLAT, 4, rue de l'Ecluse, Nantes.

251. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ, château de la Gratonnaie, en Malensac (Morbihan).

252. Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

253. Francis MONNIER, receveur des domaines, Loudéac (Côtes-du-Nord).

254. Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

255. Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

256. Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne).

257. Joseph DE MONTI DE REZÉ, 9, rue Royale, Nantes.

258. Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

259. Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ, château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

260. Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

261. Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris.

MM.

262. Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris.

263. Le comte Emile DE LA MORINIÈRE, château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

264. Le vicomte DE LA MORINIÈRE, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

265. L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes (Morbihan).

266. Paul NAU, architecte, 16, rue Lafayette, Nantes.

267. La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

268. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, rue Deshoulières, Nantes.

269. François-Charles OBERTHUR, imprimeur-éditeur, 40, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

270. Emile OGER, 3, rue du Chapeau-Rouge, Nantes.

271. Robert OHEIX, Savenay (Loire-Inférieure).

272. J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

273. Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes.

274. Le comte Élie DE PALYS, rue Saint-Yves, Rennes (Ille-et-Vilaine).

275. Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

276. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes.

277. L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur, à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

278. Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris.

279. PELÉ, 28, boulevard Bressigny, Angers (Maine-et-Loire).

280. Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire).

281. Pierre - Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes.

282. Le baron Jérôme PICHON, 17, quai d'Anjou, Paris.

283. Camille DE LA PILORGERIE, 15, rue du Lycée, Nantes.

284. Le comte DE PIMODAN, château de Bellevue, Dinan (Côtes-du-Nord).

285. L'abbé Jean-Louis PLAINE, prêtre de l'Oratoire, Rennes (Ille-et-Vilaine).

286. Marcel PLANIOL, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris, 13, rue de Tournon, Paris.

287. PLANTARD, docteur en médecine, au Mont-Saint-Bernard, en Saint-Clair, Nantes.

288. Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse).

289. Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

290. Barthélemy POCQUET, 2, rue Saint-François, Rennes (Ille-et-Vilaine).

291. Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

292. Le comte Jules DE PONTAVICE DU HEUSSEY, chef d'escadron, attaché à l'ambassade militaire, Londres. (Angleterre).

293. Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers (Maine-et-Loire).

294. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

295. Le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET, château de Tregrateur, près Josselin (Morbihan).

296. Raymond POUVREAU, 18, rue Lafayette, Nantes.

297. Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

298. Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris.

299. A. QUANTIN, éditeur, 7, rue du Regard, Paris.

300. RAISON DU CLEUZIOW, avocat, Châteaulin (Finistère).

301. Francis REGARÉ, 4, rue Saget, Nantes.

302. Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).

303. Charles RIARDANT, directeur du Comptoir d'Escompte, 8, rue Lafayette, Nantes.

MM.

304. RICHARD, notaire, Quimperlé (Finistère).

305. Le marquis DE RICHETEAU, 8, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

306. L'abbé Emile RICORDEL, missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

307. L'abbé ROBERT, de l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

308. Emmanuel ROBERT, greffier au Tribunal civil, Rennes (Ille-et-Vilaine).

309. Le marquis DE ROBIEN, château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

310. Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD, 3, rue Maurice-Duval, Nantes.

311. Le comte François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, château de Fresnay, Plessé (Loire-Inférieure).

312. Le comte LOUIS DE LA ROCHEBROCHARD, 8, Grand'rue-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres).

313. Le duc DE ROHAN, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

314. J.-G. ROPARTZ, château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).

315. Le baron DE ROSMORDUC, 2, rue de Solférino, Versailles (Seine-et-Oise).

316. La bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD, 38, avenue Friedland, Paris.

317. Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.

318. ROUXEAU fils, docteur en médecine, 4, rue de l'Héronnière, Nantes.

MM.

319. Le docteur Edouard RUPIN, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine).

320. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord).

321. Le comte de SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.

322. Le baron DE SAINT-PERN, sous-directeur du haras du Pin (Orne).

323. Le vicomte DE SAINT-PRIX, château de Coatselho, près Morlaix (Finistère).

324. Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris.

325. SALMON-LAUBOURGÈRE, ancien magistrat, 4, rue Duguesclin, Rennes (Ille-et-Vilaine).

326. Norbert SAULNIER, avocat, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

327. Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure).

328. Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.

329. Henri DE SCHREIBER, 11, rue Laborde, Paris.

330. Joseph SENOT DE LA LONDE, château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).

331. SERINDON DE LA SALLE, juge au Tribunal civil, Lannion (Côtes-du-Nord).

332. L'abbé Théophile SEVAILLE, professeur au collège, Vitré (Ille-et-Vilaine).

333. Léon DE LA SICOTIÈRE, sénateur, rue Marguerite de Navarre, Alençon (Orne).

MM.

334. Georges SIMON, chalet des Mielles, — Dinard (Ille-et-Vilaine).

335. SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes.

336. SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes.

337. SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes.

338. Emile SOLACROUP, ingénieur en chef de la Cie d'Orléans, 56, boulevard Malesherbes, Paris.

339. Aimé DE SOLAND, rue David, Angers (Maine-et-Loire).

340. Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

341. Le vicomte ROGER DE TERVES, rue Grandet, Angers (Maine-et-Loire).

342. Urbain THOUIN, 15, rue d'Orléans, Angers (Maine-et-Loire).

343. Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes (Ille-et-Vilaine).

344. René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE, capitaine commandant au régiment de cuirassiers, Lunéville (Meurthe).

345. Henri DE TONQUÉDEC, 36, rue de Tréguier, Morlaix (Finistère).

346. Henry TORTELIER, avocat, 9, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

347. Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

348. Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY, 26, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

349. Le duc Louis DE LA TREMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris.

350. J. TRÉVÉDY, ancien magistrat, rue Cheverus, 7, Laval (Mayenne).

351. L'abbé Ch. URSEAU, licencié en théologie, vicaire à Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

352. Charles URVOY DE PORTZAMPARC, au Pont du Moros, par Concarneau (Finistère).

353. Le duc DE VALLOMBROSA, 25, rue de Grenelle, Paris.

354. Hippolyte VATAR, imprimeur, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes (Ille-et-Vilaine).

355. Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

356. Jacques DE VEZINS, château de la Frappinière, par Chemillé (Maine-et-Loire).

357. Victor VIER, libraire-éditeur, passage Pommeraye, Nantes.

358. Ignace DE VILLAMIL, 6, place des États-Unis, Paris:

359. Le vicomte Christian DE VILLEBOIS, château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouëre (Mayenne).

360. Geoffroy DE LA VILLEBIOT, château de la Roche-Vernaize, par les Trois-Moutiers (Vienne).

361. Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

MM.

362. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire.)

363. Félix VINCENT, négociant, château de la Gaubinière, Nantes.

364. Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes.

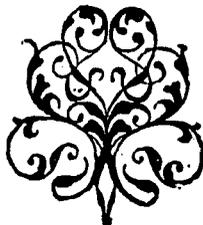
LISTE SUPPLÉMENTAIRE

365. Madame Renée DE CONIAC, 13, rue des Dames, Rennes.

366. L'abbé J. GUYOT, professeur aux Cordeliers, Dinan (Côtes-du-Nord).

367. L'abbé Toussaint LECOQU, docteur en droit civil et archiviste paléographe du Vatican, directeur du grand séminaire, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

368. Raoul DE SAINT-MELEUC, 3, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).





NÉCROLOGIE

1877-1878.

Edouard BONAMY, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

S. E. le cardinal BROSSAYS SAINT-MARC, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine).

M^{gr} Henri DE L'ESPINAY, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy PROUZAT, à Nantes.

Sigismond ROPARTZ, avocat, ancien bâtonnier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1878-1879.

Comte Henri DE KERGARIOU, à Bonaban (Ille-et-Vilaine).

Docteur HALLÉGUEN, à Châteaulin (Finistère).

1879-1880.

Docteur FOULON, à Nantes.

François MOREAU, à Nantes.

- Louis DE KERJÉGU, à Saint-Goazec (Finistère).
Marquis DE GOULAINÉ, château de la Grange,
en Saint-Etienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure).
Henri LALOY, à Paris.
Amédée CLERC, à Nantes.

1880-1881.

Benjamin FILLON, à la Court, en Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée).

1881-1882.

Stéphane HALGAN, sénateur de la Vendée, à Nantes.

Jules DE LA PILORGERIE, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

Auguste FONTAINE, à Paris.

Baron James DE ROTHSCHILD, à Paris.

Commandant ROMIGNON, à Ancenis (Loire-Inférieure).

Du LAURENS DE LA BARRE, manoir du Bois-de-la-Roche, en Sizun (Finistère).

1882-1883.

Charles-Léon FATOUT, Paris.

Fortuné PARENTEAU DU PAYRÉ, à Pouzauges (Vendée).

L'abbé Cyprien LÉVÊQUE, à Nantes.

1883-1884.

Auguste GARNIER, ancien adjoint au Maire, à Nantes.

Léon MAUPILLÉ, à Fougères (Ille-et-Vilaine).

Léon VERDIER, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Louis JEFFREDO, à Savenay (Loire-Inférieure).

Joachim GAULTIER DU MOTAY, à Plérin (Côtes-du-Nord).

Victor DE LAPRADE, de l'Académie française, à Lyon.

1884-1885.

François AUDRAN, ancien Maire, à Quimperlé (Finistère).

Comte HECTOR, à Montilliers (Maine-et-Loire).

L. LE MERCIER DE MORIÈRE, à Nancy (Meurthe).

Docteur Constant MERLAND, à Nantes.

1885-1886.

Marquis DE LA BRETESCHE, au château du Couboureau, en Torfou (Vendée).

1886-1887.

Théophile TorteLIER, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Héracle-Jean-Baptiste-Olivier DE BLOCQUEL DE CROIX, baron de WISMES, à Nantes.

Francis ROUSSELOT, à Nantes.

Hermann TROSS, à Paris.

DEMOGET, architecte de la Ville, à Nantes.

1887-1888.

Hippolyte DE BARMON, à Redon.

Eugène DE LA GOURNERIE, à Nantes.

Auguste LAURANT, à Nantes.

Léon TECHENER, à Paris.

M^r BOUCHÉ, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier,
à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Adolphe CHARIL DES MAZURES, à Rennes (Ille-et-
Vilaine).

Jules GAULTIER, à Nantes.

L. BARAUDON, à Angers (Maine-et-Loire).

Paul-Emile BERTHAULT, avocat, ancien bâtonnier
de l'ordre, adjoint au maire, à Nantes.

1888-1889.

LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE, à Cannes.

Anthime MENARD, avocat, ancien bâtonnier de
l'ordre, à Nantes.

Vicomte A. DE GOUYON DE BEAUCORPS, à Nantes.

1889-1890.

Martin DESLANDES, à Paris.

Jules DU CHAMP-RENOU, à Nantes.

• Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.





EXTRAITS
DES
PROCÈS - VERBAUX



Séance du 25 juillet 1888.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

M. Le Meignen transmet à la Société les regrets exprimés par M. A. de la Borderie, président, et par notre vénéré vice-président, général Mellinet, de ne pouvoir assister à la présente séance ; puis, selon l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du bureau, du conseil et des délégués de la Société.

Avant l'ouverture du scrutin, M. Olivier de Gourcuff donne communication d'une lettre datée du 21 juillet, où M. le marquis de Surgères offre sa

démission de membre du conseil et manifeste le désir de n'être pas réélu.

On vote successivement pour le président, les autres membres du bureau, les membres du conseil, les délégués en Bretagne et en Anjou.

Le scrutin donne les résultats suivants :

Bureau de la Société.

Président : MM. Arthur DE LA BORDERIE ;
Vice-Présidents : Général MELLINET ;
Henri LE MEIGNEN ;
Secrétaire : Olivier DE GOURCUFF ;
Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOUR-
BEILLON ;
Trésorier : Alexandre PERTHUIS ;
Trésorier-adjoint : Joseph JOSSE ;
Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;
le baron DES JAMONIÈRES ;
Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE ;
Anthime MENARD, père ;
Claude DE MONTI DE REZÉ ;
Joseph ROUSSE.

Délégués en Bretagne.

MM. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte TH. DE LA VILLEMARQUÉ (Finistère) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-
Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
René KERVILER (Loire-Inférieure) ;
Vincent AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégués en Anjou.

MM. André JOUBERT ;
le marquis DE VILLOUTREYS.

Les Bibliophiles Bretons, dont les noms précèdent, sont élus dans leurs fonctions respectives pour une durée de trois ans. M. H. Le Meignen remercie la Société de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de donner au bureau sortant.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Depuis la dernière séance de la Société, le 3^e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, a été distribué aux sociétaires ; le 4^e, qui termine l'ouvrage, sera achevé d'ici la fin de l'année.

Les feuilles tirées, composant presque entièrement le tome I^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, passent sous les yeux des membres présents. En raison du développement que l'éditeur (M. de la Borderie) a dû donner à l'introduction, ce volume a pris des proportions considérables et dépassera 350 pages. Une autre cause en retarde l'apparition ;

c'est la reproduction, au moyen d'une photographie au charbon, (exécutée par M. Martin, photographe à Nantes) et du procédé d'héliogravure Dujardin, d'un portrait de Desforges Maillard appartenant à la famille Bronkhorst, qui l'a obligeamment confié à la Société. Toutefois, le volume sera livré aux sociétaires dans le délai maximum d'un mois.

Dès que ce volume sera achevé, on commencera l'impression du recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, confié aux soins érudits de M. René Blanchard.

Plusieurs membres présents expriment aussi le désir qu'après l'achèvement des *Chroniques* d'Alain Bouchart, la Société donne suite au projet d'une publication illustrée dont il a été plusieurs fois question.

Enfin, les quatre premières feuilles du Bulletin de la 11^e année (1887-1888) sont déposées sur le bureau; pour l'achever, il reste à imprimer les documents inédits, qui ne tarderont pas à être prêts. A ce propos, faisant remarquer l'intérêt qui s'attache aux documents inédits publiés dans nos Bulletins annuels, M. Le Meignen signale un rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Grolleau, du 14 messidor an IV, relatif à la cathédrale de Nantes, qui a été donné comme inédit dans une histoire récente de cette cathédrale et qui pourtant avait été déjà publié dans notre Bulletin de 2^{me} année (1878-1879) avec des notes savantes de M. A. Laurant. MM. Le Meignen et de Gourcuff saisissent cette occasion de rendre hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

EXHIBITIONS. — Par le Bureau de la Société :

La photographie au charbon, habilement exécutée par M. Martin, du portrait de Desforges Maillard, dont il a été question plus haut ; cette photographie est destinée aux archives de la Société.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Almanach au Figaro pour l'année 1786.* — Curieuse édition avec vignette sur la couverture, représentant une scène du *Mariage de Figaro*.

2^o *Almanach journalier pour le comté et évêché nantais de 1786.*

3^o *Histoire admirable du Juif-Errant.* A Nantes, chez Mercier, libraire, s. d. (vers 1810). Edition nantaise assez rare, avec vignette sur le titre, d'un petit volume de la bibliothèque bleue.

Le secrétaire,

OLIVIER DE GOURCUFF.



Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, la *Société des Bibliophiles bretons* a tenu séance le 11 septembre 1888, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Congrès, à Saint-Pol-de-Léon.

Le Président appelle à siéger près de lui au bureau M. V. Audren de Kerdel, sénateur, et M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, l'un et l'autre délégués de la Société. M. Perthuis, trésorier de la Société, est aussi au bureau, ainsi que M. le comte Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint.

Quatre nouveaux membres sont admis, dans la Société, au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président dépose sur le bureau deux exemplaires du tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, volume in-4° de 350 pages, contenant sur cet auteur, notamment sur l'épisode de M^{lle} de Malcrais, une étude historico-littéraire très développée et beaucoup de documents nouveaux. Un fac-simile et un portrait (inédit) de l'auteur seront joints à ce volume qui sera, sous un mois, distribué aux sociétaires.

Le grand recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, colligé et mis en ordre par M. Blanchard, et comprenant plus de mille pièces inédites, est dès maintenant aux mains de l'imprimeur.

Après ce recueil, la Société compte faire imprimer la *Correspondance* (inédite) *du duc de Mercœur pendant la Ligue avec la cour d'Espagne*, récemment découverte aux Archives Nationales par M. Gaston de Carné.

Enfin, l'impression du 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de la Bretagne* d'Alain Bouchart se poursuit activement; il sera distribué aux sociétaires vers le mois de novembre.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Dictionnaire et Colloques françois et breton*,

traduits du françois en breton, par G. Quiquer, de Roscoff. Morlaix, de l'imprimerie de George Allienne, MDCXXVI.— Première édition de ces curieux Colloques, qui est de toute rareté.

2° *Dictionnaire breton-françois du diocèse de Vannes*, par feu M. de Châlons, recteur de la paroisse de Sarzeau, revu et corrigé depuis la mort de l'auteur. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, MDCCXXIII. — Fort rare.

3° *Canticou spirituel da xisqui an hent da vont d'ar Baradoz*, composet gant an Tat Julien Maner. E Quemper, e ty J.-L. Derrien, imprimer ha librer d'ar Roué ha d'an Escopty. (Sans date vers 1780.)

4° *Tragedien Sant Guillerm, condit deus a Poëtou*, E Montrouls, et y Guilmer, imprimer ha librer, 1815.

5° *Chrestienne confutation du point d'honneur, sur lequel la noblesse fonde aujourd'hui ses monomachies*, par le P. Christophe de Cheffontaines. A Paris, 1568.

6° *Pueri Jesu Genethliacon*, a Joanne Dortheo Leonensi (s. d., XVI^e siècle). — Œuvre d'un poète du Léon, vers 1580, seul exemplaire qui ait jamais été signalé.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon :

1° *La Vie de la Mère Térésè de Jesus, fondatrice des religieuses et religieux Carmes déchaussés*. Nouvellement traduite d'espagnol en francoys par S. D. B. P. et L. P. C. D. B., 2^e édition. Chez Guillaume de la Noue, Paris, 1601, in-16, avec frontispice. — Provenant du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Brioude.

2° *La Galerie des femmes fortes*, par le P. Le Moyne, 6° édition. Paris, 1768, in-32.

3° *Proclamation* de Charles-Auguste de Urtoderie-Depoix, commissaire du roy et officier commandant de l'armée royale, aux habitants des départements de la Vendée. Placard in-folio (1815).

4° Brevet de garde national (parchemin) pour le citoyen Carrère¹, natif de Paris, incorporé à la 7° compagnie (quartier de Bonne-Nouvelle), du 1^{er} bataillon. A Paris, le 27 septembre 1792. Signé : Fournier, commandant général ; Riquier, capitaine.

Par M. Trévédy :

L'Amie des Amies et l'Amie rustique. Robert Granjon, 1558, in-8. — Curieux et très rare recueil de poésies, par Bérenger de la Tour (d'Albenas en Vivarais), imprimé en caractères dits de *civilité*.

Par M. Ludovic Prud'homme :

Une série de jolies eaux-fortes dessinées et gravées par Th. Busnel, types et sujets bretons.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. de la Villemarqué rappelle que le prix Volney vient d'être accordé à l'une des publications éditées par la Société des Bibliophiles bretons, le *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Emile Ernault. Puis, sur l'invitation du Président, M. de la Villemarqué entretient l'assemblée de plusieurs impressions bretonnes rarissimes, en sa possession ou en celle de ses amis.

La première, qui se trouve à la fois dans la

1. Il s'agit ici de M. Joseph de Carrère, né à Paris en 1774, fils de Joseph-Antoine de Carrère, médecin de Louis XVI.

bibliothèque de M. Pol de Courcy et dans celle de la famille de Kergariou à la Grandville, est un livre d'*Heures* en breton et en latin. On s'accorde à le croire (malgré l'absence de titre) imprimé en 1524; c'est un petit in-4° de 203 feuillets, en caractères gothiques, avec vignettes, portant la marque de Geffroy Tory dans l'exemplaire des Kergariou; celui de Courcy n'est pas signé.

Il contient les pièces bretonnes suivantes :

1° Le *Pater* traduit en vers bretons « le plus facilement qu'il a été possible » (*facilhafu max eu possibl*), par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cléder.

2° L'*Ave Maria*, aussi en vers bretons.

3° Les douze articles de la Foi chrétienne catholique, ou le *Credo* en vers.

4° Les dix préceptes de la Loi ou le Décalogue, en vers.

5° Les commandements de l'Eglise, en vers.

6° Les Œuvres de Miséridorde, en vers.

7° Un cantique à la Sainte Vierge, de soixante vers rimés, à la manière des poètes du moyen âge.

Indépendamment de ces pièces de poésie, dont la dernière seule a quelque valeur littéraire, le livre d'*Héures* bretonnes contient dix-huit articles en prose. M. Whitley Stokes a réimprimé le tout à Calcutta en 1876, d'après une copie que M. de la Villemarqué a faite et offerte à l'éminent celtiste; une traduction anglaise et un glossaire-index d'une grande valeur philologique accompagnent le texte.

M. Stokes l'a fait suivre d'un appendice contenant des extraits bretons

1° D'un missel de l'église de Léon, imprimé en

de 1626, en l'honneur de sainte Anne d'Auray, que l'auteur dit contemporain de la découverte de la statue miraculeuse. Ces cantiques notés donnent au volume une valeur exceptionnelle.



Séance du 5 décembre 1888.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

M. le Secrétaire lit une lettre de notre vénéré collègue, M. le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir, à cause d'une indisposition, se rendre à la séance.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que le 4^o et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart n'a pu être distribué aux sociétaires à la fin de novembre, comme le faisait espérer le procès-verbal de la dernière séance. Mais si cette publication subit un léger retard, elle n'est pas moins presque achevée. On a terminé l'impression du texte complet des *Chroniques* reproduisant: 1^o celui de l'édition de 1514 donnée par Bouchart et allant jusqu'en 1488; 2^o les additions ou continuations de 1488 à 1541, d'après la plus récente et la plus complète édition, donnée à cette dernière date. Reste à imprimer les tables et l'appendice contenant une notice biographique et bibliographique

et quelques morceaux (assez peu nombreux) qui existent seulement dans les éditions de 1518, 1531 et 1532. Ce dernier fascicule d'Alain Bouchart sera distribué au commencement de janvier 1889.

Après cette publication, et même concurremment avec elle, la Société en entreprend une autre plus importante, celle des *Actes ou Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, recueil (formé par M. René Blanchard) de pièces en grande majorité inédites, se rapportant au long règne de ce prince, de 1402 à 1442.

L'introduction de M. Blanchard contient une étude très intéressante sur la chancellerie ducale de Bretagne, le premier travail approfondi qu'on ait fait sur cette matière.

Les *Lettres de Jean V*, dont trois feuilles sont déjà tirées, seront divisés en plusieurs séries, dont chacune composera une unité typographique, embrassant une période déterminée.

Entre ces diverses séries, on pourrait intercaler d'autres ouvrages de moindre étendue et d'un caractère spécialement littéraire. Le Bureau songe, notamment, à une *Petite bibliothèque*, dans le format in-18, formée d'un choix de vieux auteurs bretons, poètes et prosateurs ; cette collection ne comprendrait que des extraits, *la fleur du panier* ; elle pourrait être inaugurée prochainement par un recueil d'œuvres choisies de René Le Pays, que prépare M. Olivier de Gourcuff.

La Société donne son adhésion à cette idée ; elle accueille aussi très favorablement le projet d'un recueil *illustré* de chants et de légendes de la haute et de la basse Bretagne.

EXHIBITIONS. — Par M. le comte de Bréhard :

1^o *Paradise lost, a poeme in twelve books, the author, John Milton.* — Dublin, 1724. Onzième édition, ornée de planches et d'un portrait de Milton.

2^o *Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications,* traduction de l'abbé de Bellegarde, 2 volumes. A Paris, chez Pierre Emery, 1701. C'est la première édition de la traduction de Bellegarde; les gravures à mi-pages sont belles d'épreuve.

3^o Un recueil d'emblèmes d'Otto Vænius, gravé dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Par MM. Le Meignen et Perthuis :

Un exemplaire de l'édition de 1518 et un exemplaire de l'édition de 1541 des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart; l'édition de 1518 est particulièrement rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o Un magnifique exemplaire de l'édition d'Alain Bouchart de 1531. Cette édition, une des deux imprimées à longues lignes, est remarquable par son exécution typographique; elle a les gravures de l'édition de 1514, dont le format répond mieux à celui de 1514 qu'à celui de 1531, mais qui sont encore ici d'un bel effet.

2^o « *Les Intelligences de Jean de Villiers, exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences, tant séparément que conjonctivement; utiles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusques à l'infinité.* »

Paris, chez Guillaume Bichon, 1587. — L'auteur, Jean de Villiers, sieur de Kerdren, était de basse Bretagne, près d'Auray. Livre étrange dont on

ne connaît, y compris celui-ci, que deux exemplaires.

3^o La première édition du *Théâtre du Monde*, de Pierre Boaystuaux, Nantais. Paris, Vincent Sertenas, 1558. — Seule édition du format in-8, très difficile à trouver.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Pièces choisies des Œuvres de M. Le Pays*, deux volumes. A La Haye, chez Abraham Harondeus, 1681. — Edition rare et, jusqu'à ce jour, mal connue des bibliographes. (Voir *Revue de Bretagne et de Vendée*, octobre 1888, p. 270-273.)

2^o *Remonstrance du clergé de France faite au Roy par Messire Pierre de Cornulier, évesque de Rennes*. A Bordeaux, 1622. — Pièce historique bretonne, non signalée.

3^o *L'Ame unie à Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel*, ouvrage posthume de M^{me} Poncet de la Rivière, comtesse de Carcado. A Paris, chez Charles-Pierre Breton, 1781. — En tête du volume se trouve un charmant portrait, gravé par Gaucher, de la comtesse de Carcado, femme d'un gentilhomme breton.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. le président n'ayant pas reçu en temps utile une lettre par laquelle M. Joseph Josse se démet des fonctions de trésorier-adjoint, auxquelles il avait été élu le 25 juillet dernier, n'a pu faire porter à l'ordre du jour de la présente séance l'élection pour le remplacement de M. Josse, laquelle est dès à présent annoncée pour être faite dans la prochaine séance.

M. Olivier de Gourcuff lit l'extrait d'un rapport de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accordant une mention hors rang aux magnifiques publications de notre confrère, M. le duc de la Trémoille : distinction à laquelle applaudit toute l'assistance.

A propos du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec*, qui vient d'être édité pour le compte de la Société archéologique du Finistère par M. Arthur de la Borderie, et dont deux exemplaires souscrits par notre Société sont déposés sur le bureau, M. le marquis de Bremond d'Ars demande s'il n'y aurait pas, dans le ressort du diocèse de Nantes, de cartulaire méritant les honneurs d'une pareille publication. — M. de la Borderie répond qu'il ne connaît pas de cartulaire ecclésiastique de ce genre dans la Loire-Inférieure, mais qu'il existe dans ce département, et ailleurs en Bretagne, de curieuses collections de chartes originales qui valent des cartulaires et mériteraient tout autant d'être publiées, par exemple celle des chartes (inérites pour la plupart) concernant les prieurés bretons de l'abbaye de Marmoutier près Tours, où abondent les pièces du XI^e et du XII^e siècle, sans parler de celles du XIII^e.

M. de la Borderie signale, d'après une gracieuse communication de M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, un curieux et unique volume gothique, qui intéresse la Bretagne, et qui vient d'être acquis par cette bibliothèque. Le titre porte :

« Les Croniques et genealogies des tres nobles roys, ducz et princes tant de la grant Bretagne que de la petite..... — On les vent à Renes chiez Jehan Macé..... et à Caen chiez Michel Angier. »

D'après la souscription (qui est au fol. 86 v^o), ces

Croniques furent « imprimées à Rouen par M. Pierre Olivier..... et achevées le II jour de may mil cinq et X. » — Ce volume in-4° se compose de 90 feuillets, dont les quatre derniers contiennent la table. C'est, dit M. L. Delisle, une traduction plus ou moins exacte de l'ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, contenant l'histoire fabuleuse des rois de la grande et de la petite Bretagne, depuis le siège de Troie jusqu'à la fin du VII^e siècle de l'ère chrétienne. Le texte est semé de nombreuses gravures sur bois, dont plusieurs furent employées plus tard dans les éditions de 1518 et de 1532 des *Chroniques* d'Alain Bouchart.



Séance du 19 février 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Vingt et un nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président dit que le quatrième et dernier fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, sera prochainement distribué aux sociétaires ; l'impression du texte complet de l'ouvrage, y compris les tables, est achevée, les notices biographiques et bibliographiques, formant l'appendice, sont aux mains de l'imprimeur.

D'autre part, la Société va entreprendre très prochainement la publication des *Légendes et chants populaires de la Bretagne*, dont il a été question à la dernière séance. Plusieurs auteurs ont assumé la tâche de concourir à cet important travail. M. Louis Tiercelin traitera la poésie populaire dans la Haute et la Basse-Bretagne ; M. Adrien Oudin s'occupera des légendes de la Basse-Bretagne, et M. Olivier de Gourcuff de celles de la Haute-Bretagne. Le théâtre breton ferait ensuite l'objet d'un volume spécial. La première série de ces publications illustrées sera mise sous presse au mois de mai prochain.

L'impression du premier volume des *Actes du duc Jean V*, édités par M. René Blanchard, se poursuit activement.

La Société accueille favorablement la proposition, formulée par M. de Villoutreys, de réimprimer l'*Armorial de Bretagne* de Gui Le Borgne, et elle confie au Bureau le soin de faire exécuter cette réimpression aussitôt que ce sera possible sans nuire aux autres publications dans lesquelles la Société est déjà engagée.

La Société n'abandonne pas non plus le projet d'une réédition partielle des *Œuvres* en prose et en vers de René Le Pays.

M. de Villoutreys ayant rappelé que la Société avait en vue la publication du poème du *Combat des Trente*, d'après le manuscrit de la bibliothèque Firmin Didot, M. de la Borderie répond que l'érudit qui en était chargé n'ayant donné aucune suite à son projet, cette publication a dû être considérée comme abandonnée. Mais, ajoute M. de la Borderie, il est à

ma connaissance qu'une édition du poème du *Combat des Trente*, d'après les deux manuscrits existants, est aujourd'hui préparée par un éditeur de Rennes. M. de Villoutreys émet le vœu que la Société s'entende avec cet éditeur pour faciliter à ses membres l'acquisition d'un ouvrage qui intéresse au plus haut point l'histoire et la littérature de la Bretagne.

Avant de passer aux exhibitions, M. le Président propose à la Société de placer à sa tête, à côté du bureau actif, un certain nombre de dignitaires ou patrons d'honneur, choisis parmi ses membres les plus éminents. M. de la Borderie serait d'avis de composer ce conseil supérieur de la manière suivante :

Présidents d'honneur.

M^{sr} le duc d'Aumale.

M. le général Mellinet.

Vice-présidents.

MM. le duc de la Trémoille.

le vicomte de la Villemarqué, membre de
l'Institut.

le marquis de Villoutreys.

René Kerviler.

La Société, consultée d'abord, par son président, sur la question de principe, adopte la proposition

à l'unanimité. Les membres du bureau d'honneur, dont les noms précèdent, sont ensuite élus par acclamation.

EXHIBITIONS. — Par M. le marquis de Villoutreys :

Un certain nombre de volumes ou plaquettes, de provenance angevine et d'une insigne rareté, qui pourront être réimprimés par les soins de la Société, savoir :

1^o *S'ensuit la vie Sainte Marguërite*, par François Grandin, curé de l'église Saint-Jean Baptiste d'Angers. — Impression gothique.

2^o *Le Tombeau des yvrongnes contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlattez*. A M. de Hautemont, gentilhomme angevin. Par Philippe Pistel. A Caen, chez Jaques Mangeant, 1611.

3^o *Histoire admirable et véritable d'une fille champestre du pays d'Anjou, laquelle est restée quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau*, par P. R. S. D. A Paris, chez Michel de Ragny, 1587.

4^o *Lettres (manuscrites) sur l'état singulier d'une jeune fille de l'Anjou* (par Françoise de Tahureau, femme de René-François marquis de Champagne).

5^o *Les Nouvelles récréations poétiques* de Jean Le Masle, angevin. A Paris, par Jean Poupy, rue Saint-Jacques, à la Bible d'or, 1585.

6^o *Ceremonie royalle faicte en la ville d'Angers le unxiesme d'aoust 1620, avec actions de grâces de l'heureuse et amyable réconciliation du Roy avec la Royne sa mère*. A Paris, chez Mesnier, 1620.

7^o *Sonnets d'Etrennes, ensemble aultres vers latins et françois*, par Paschal Robin du Faux, Angevin. A Angers, par René Piquenot, imprimeur, 1572.

8° *Plaidoyé sur la principauté des Sots, avec l'arrest de la cour intervenu sur iceluy*. A Paris, chez Daniel Doneau, 1608. — Par l'avocat Julien Peleus, angevin, en faveur de Nicolas Joubert, dit Angoulevant, prince des Sots).

9° *Récit et véritable discours de l'entrée de la royne mère dans la ville d'Angers, faicte le 16 octobre 1599*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1599. — Magnifique reliure mosaïque de M. Lecouturier, de Rennes.

Par M. Alexandre Perthuis :

Une collection d'images populaires, coloriées, datant du commencement du siècle et dont la plupart ont été publiées à Nantes, chez Mouillé et chez Forest.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Démeslé de l'esprit et du jugement*, par M. Le Pays. A la Haye, chez Abraham de Hont et Jacob van Ellinkhuysen, 1692. — Edition, non signalée, du *Démélé* qui parut d'abord à Paris, en 1688.

2° *Almanach de Saint-Domingue, historique, curieux et utile pour l'année bissextile (1776)*. A Nantes, chez A.-J. Malassis. — Seule année publiée de ce rare almanach.

Par M. Arthur de la Borderie :

Trois volumes d'anciens sermonnaires dont M. de la Borderie lit et commente de curieux extraits, souvent satiriques, sur les mœurs et les usages des XV^e et XVI^e siècles, savoir :

1° *Itinerarium Paradisi et sermones de pœnitentiâ*. Paris, Pierre de Marnef, s. d. — Sermons de Raulin, dédiés à Louis de Graville, grand amiral de France.

2^o Un volume des Sermons de saint Vincent Ferrier : *De Sanctis*, édition de 1539, petit in-8^o.

3^o Un volume des Sermons de Robert Messier : *Quadragesimale*, édit. de 1524 ; impression gothique, comme les deux volumes précédents.

Pour répondre à la partie de l'ordre du jour relative aux légendes et chansons populaires de Bretagne, M. A. de la Borderie exhibe deux des recueils de légendes publiés par M. du Laurens de la Barre, et il termine la séance par la lecture d'une de ces légendes, fort curieuse, *l'Homme enborné*.

La séance, levée à sept heures, a été suivie du dîner annuel des Bibliophiles, auquel assistaient MM. Arthur de la Borderie, Henri Le Meignen, marquis de Villoutreys, Gustave Caillé, Dominique Caillé, Jules du Champrenou, Alexandre Perthuis, Ludovic Cormerais, Olivier de Gourcuff, Eugène Boubée, Emile Grimaud, etc... Plusieurs toasts ont été portés, entre autres au président, à M. de Villoutreys, l'un des vice-présidents d'honneur. M. Olivier de Gourcuff a bu à l'heureuse union de la *Revue de Bretagne* avec la Société des Bibliophiles Bretons ; les vers qu'il a récités à cette occasion se terminent ainsi :

Et comme il se faut entr'aider —
C'est une vérité connue —
Rien de mieux, pour achalander
Notre maison, que la *Revue*.
Messieurs, n'est-ce pas ? nous rêvons
Cette union jamais rompue,
Jamais de divorce, et buvons
A la santé de la *Revue* !

Séance du 22 juillet 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Dix-sept nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

M. de la Borderie fait l'éloge de M. Anthime Ménard, ancien bâtonnier du barreau de Nantes, membre du Conseil de la Société, décédé depuis la dernière séance. Il communique les remerciements de M. le général Mellinet, ancien vice-président, élu à la dernière séance président d'honneur des Bibliophiles Bretons, et fait part de la démission du secrétaire, M. Olivier de Gourcuff, qui s'est, dit-il, toujours acquitté de ses fonctions avec un zèle et un talent des plus distingués, et qui continuera, comme délégué du bureau de la Société à Paris, de nous rendre d'excellents services, en s'occupant spécialement de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de la Société. Il termine en proposant l'élection d'un vice-président, d'un conseiller et d'un secrétaire. On vote au scrutin secret ; sont élus :

MM. le baron des Jamonnières, vice-président.

Dominique Caillé, secrétaire.

Jules du Champrenou, conseiller.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, mené à bonne fin grâce aux efforts persévérants de M. Le Meignen, vice-prési-

dent de la Société, vient d'être distribué aux sociétaires, et que M. Blanchard a fini de corriger les épreuves de la première série des *Actes de Jean V* avec introduction sur la chancellerie et les sceaux de ce duc, dont les dessins, reproduits par l'héliogravure, ne sont pas encore entièrement exécutés. Il propose de réimprimer le curieux ouvrage relatif aux mœurs et aux légendes populaires de la Bretagne, publié par M. Dufilhol en 1835 sous le titre de *Guionvac'h*. Ce serait là la première des publications illustrées dont il a été question dans la dernière séance.

M. le Président nous apprend enfin que M. de Gourcuff s'occupe, comme il l'avait promis, de préparer un joli volume, petit in-18, qui paraîtrait sous le titre de *Œuvres choisies de René Le Pays*.

Il propose à la Société de voter, sur l'exercice de 1890, une somme de 100 francs pour l'érection projetée d'une statue à Lesage sur une des places publiques de Vannes. Cette souscription est votée par acclamation.

M. Le Meignen fait part ensuite à la réunion d'un projet tendant à l'établissement d'un local qui serait commun aux diverses Sociétés savantes de Nantes et dans lequel la nôtre aurait une pièce réservée. Ce projet est pris en considération et MM. Le Meignen, Perthuis et D. Caillé sont chargés de l'étudier et de faire un rapport plus complet à la Société.

EXIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

Photographies de sept peintures très curieuses, avec arabesques et rinceaux, tirées d'un missel du XV^e siècle sur vélin, vendu récemment en Angleterre, et

représentant les portraits de la famille ducale de Bretagne, de Jean IV à François II.

1^o Inventaire de 1658 du mobilier du château de Vitré. Document original manuscrit.

2^o Relevé des sommes dues par le prince et la princesse de Tarente à un marchand de drap de Vitré, à la mort du prince en 1672. — Ces deux pièces ont été offertes à la bibliothèque de Vitré par la libéralité de M. le duc de la Trémoille.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1^o *Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot. Paris, Mignart, 1495, édition gothique, non signalée par Brunet, sur laquelle notre confrère a publié un article dans *le Livre* (10 juillet 1889.)

2^o *Le Diable boiteux*. Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. — Edition publiée en Hollande, la même année que l'original.

Le Secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 novembre 1889.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Le Meignen annonce que le tome IV des *Archives de Bretagne*, contenant

les *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1402 à 1406*, vient d'être distribué aux membres de la Société ; il saisit l'occasion de faire l'éloge de cet ouvrage et appelle l'attention sur les notes savantes et la remarquable introduction de l'auteur, M. René Blanchard. Il termine en signalant la parfaite reproduction des sceaux de Jean V, dessinés par un artiste nantais, M. Lebrun, et reproduits par l'héliogravure.

M. Emile Grimaud, imprimeur de la Société des Bibliophiles, fait connaître que la moitié de la 2^e série des *Lettres de Jean V* est en ce moment sous presse.

D'après une lettre qu'il a reçue de M. O. de Gourcuff, M. le Secrétaire informe la Société que les dessins nombreux et variés destinés à l'illustration du *Guionvac'h* (recueil de chroniques et de légendes bretonnes) sont maintenant entre les mains du graveur.

EXHIBITIONS. — Par M. Jules du Champrenou :

Plusieurs empreintes du cachet d'un anneau d'or pesant environ 33 grammes, appartenant à M. l'abbé Joseph Téphany, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Le cachet de cet anneau, trouvé dans l'enclos des Ursulines de Carhaix, représente deux têtes, celles d'un homme et d'une femme qui se regardent, et porte cette inscription : SABINE VIVAS ! Ce Sabinus aurait-il quelque rapport avec le mari d'Eponine ? Nous posons cette question aux érudits.

Par M. le baron des Jamonières :

1^o *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde* (Suzanne de Wismes, son épouse) *par le plus heureux des époux* (M. de la Borde). Paris, de l'im-

8° *Le Mari confesseur*, un des jolis dessins à la sépia, composés par Fragonard pour illustrer les *Contes de la Fontaine*.

Par M. le comte de Brécharde :

1° *Très humbles Remonstrances du parlement de Normandie, MDCCLIII.*

2° *Les Memoires de messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faicts et gestes de Louys XI et Charles VII, son fils, rois de France.* A Rouen chez Ian Berthelin dans la court du Palais, M DC XXXIV.

3° *Les Metamorphoses d'Ovide, de la traduction de M. Renouard*, avec les dessins de Léonard Gaultier.

Par M. Henri Le Meignen :

1° *Les Coustumes generales des pays et duché de Bretagne avec la paraphrase et explication literale et analogique d'icelles.* Par Pierre Belordeau, advocat au Parlement de Rennes, etc. Rennes, Pierre Garnier, imprimeur-libraire, demeurant dans la cour du palais à la Bible d'or, M.DC.LVI : avec privilège du Roy.

2° *Le Théâtre du monde où il est fait un ample discours des misères humaines, composé en latin par Pierre Boaysteau, surnommé Launay, natif de Bretagne, puis traduit par lui-même en françois.* A Paris, pour Ian Longis et Robert Le Mangnier, 1560.

3° *Gravure curieuse sur le mariage républicain (an III de la République), servant de frontispice au Procès criminel des membres du comité révolutionnaire de Nantes.*

4^o Autre petite *gravure* curieuse sur *Carrier* représenté sous la figure d'un monstre avec ce vers :

Le flot qui l'apporta recule épouventé.

5^o *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* — Manuscrit; voir ci-dessus le n^o 6 des exhibitions de M. le baron des Jamonières.

Par M. Alexandre Perthuis :

1^o *Médaille de bronze* représentant François de Valois avec cette inscription : FRANCISCUS. FRANC. DELPHI. BRITA. DUX. I. — Cette pièce reproduite par la gravure va illustrer prochainement le *Livre doré de l'Hôtel de Ville de Nantes*. M. Perthuis veut bien offrir aux Bibliophiles Bretons un exemplaire de cette gravure. Dans la médaille il pense reconnaître le *faire* d'un artiste italien et se demande, avec M. le vicomte de Bagneux, si le signe I qui termine l'inscription n'est pas la lettre monétaire de la ville de Gênes.

2^o *Lettre du dauphin François de Valois à sa grand'mère Louise de Savoie (1529).*

Ce dauphin était né le 28 février 1517. Il fut donné par François I en otage pour garant des articles du traité de Madrid, en même temps que son frère Henri (plus tard Henri II). En 1526, les princes furent conduits par la régente sur la frontière d'Espagne. C'est de Madrid qu'en 1529 le dauphin écrivit à Louise de Savoie cette lettre, empreinte d'une touchante naïveté; il y demande à plusieurs reprises à sa *grand'mama de l'argent, beaucoup*

d'argent et souhaiterait d'être près de son roi *pour luy aider à la guerre.*

5^o *Lettre du même prince à Monseigneur le mareschal de la Marche* dont les enfants étaient sans doute les pages du prince, puisque dans cette lettre il dit les avoir autorisés à se rendre à Sedan. Elle est datée de Saint-Germain en Laie, 19 juillet... Le millésime est en blanc.

Ces deux lettres sont à la bibliothèque de Nantes (collection Labouchère).

M. Perthuis fut mis sur la trace de ces documents par les recherches qu'il fit pour trouver les portraits du jeune duc. Il fut assez heureux pour découvrir celui de François de Valois, gravé, d'après la médaille dont nous avons parlé plus haut, par le burin de maître Thomas de Leu.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 février 1890

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, président.

Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président, après avoir mentionné plusieurs projets de publications

publications de la Société, et fera diversion aux savants volumes dans lesquels M. Blanchard édite les *Lettres et mandements du duc Jean V*, dont la 2^e série est déjà plus qu'à moitié imprimée.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, fondatrice des Carmélites, par M. l'abbé Barrin, prêtre, grand chantre, chanoine et grand vicaire du diocèse de Nantes. Portrait gravé par Erlinger. Rennes, chez la veuve de Pierre Garnier, 1704. Le portrait est rare.

Par M. Albert Macé :

Charte de Jean V du 8 décembre 1431, à Rennes, pour Eon de la Tour, fils et héritier de Jehanne de Hésou, sergente féodée en Saint-Goustan d'Auray (original).

Par M. Hervé :

La Dernière semaine ou Consommation du monde, par Michel Quillian, sieur de la Touche, Breton. Rouen, Claude Le Villain, 1597, petit in-12. — Deuxième édition de ce poème, extrêmement rare.

Par M. Plihon :

Le Sacré collège de Jésus, divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue Armorique les leçons chrétiennes avec les trois clefs pour y entrer, un dictionnaire, etc. Par le R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jésus. A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin, 1659, in-8°. — Très rare, très important pour l'histoire de la langue bretonne armoricaine.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1^o *Processionnal angevin*, manuscrit de 33 feuillets.

Ce curieux manuscrit, duquel on pourrait tirer des

indications de grand intérêt pour l'histoire de la liturgie angevine à la fin du XVI^e siècle, renferme les prières et oraisons à chanter pendant les processions du Carême et des Rogations et leurs stations dans les églises d'Angers, Saint-Pierre, Saint-Laud, Saint-Aubin, Saint-Serge, etc., puis les oraisons de la Vierge, le *Benedicite* et les grâces liturgiques, des oraisons pour les défunts, pour certaines fêtes, pour le roi, pour la reine, pour l'armée royale, etc.

2^o *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable avec plusieurs choses remarquables*. A Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, n^o 14 (Bibliothèque bleue).

Par M. René Kerviler :

M. Kerviler présente à la Société une série de trois portraits qui donne lieu à un problème iconographique curieux. Ce sont un portrait de Poulain de Corbion, député de la sénéchaussée de Saint-Brieuc aux Etats-Généraux, de la collection de Dejabin, et deux portraits identiques entre eux de la collection Devouges, mais dont les titres sont différents : l'un, de premier tirage, porte le titre de Poussin, député de Nantes, né le 10 mai 1747 ; l'autre, celui de Poulain de Corbion, député de Nantes, né le 10 mai 1747. Or Poulain de Corbion n'est point né à cette date et il est impossible de trouver dans le portrait de la collection Devouges une ressemblance avec celui de la collection Dejabin.

Il y a bien eu un Poussin, député suppléant de Nantes, mais ce Poussin-là est mort dans l'œuf et n'a pas siégé.

N'est-il pas supposable que, le portrait de ce

député n'étant pas d'un débit facile, le propriétaire de la planche trouvant une arrière-ressemblance — on croit si facilement ce qu'on désire — à son Poussin avec Poulain de Corbion, a trouvé tout simple de gratter le nom du premier pour le remplacer par celui du second ?

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 10 juillet 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — M. Arthur de la Borderie, président, fait part à la Société de la perte douloureuse qu'elle a faite depuis sa dernière séance, de deux de ses conseillers : M. Jules du Champrenou et M. Raoul Le Quen d'Entremeuse. Il rappelle les qualités d'esprit et de cœur de ces deux aimables confrères qui, par leur savoir, leurs bons conseils et leur assiduité à nos séances, ont rendu de si nombreux et de si importants services à la Société des Bibliophiles Bretons.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président annonce que le recueil des *Lettres et Mandements de Jean V* (seconde série, 1407-1419) a été envoyé aux sociétaires. La première partie de cet ouvrage vient d'être

couronnée par l'Institut. Son auteur a obtenu la seconde des trois médailles du *Concours des antiquités nationales*. Il adresse, au nom de la Société, ses vives félicitations à M. René Blanchard pour ce succès qui honore les travaux et les publications des Bibliophiles Bretons. Il fait ensuite passer sous les yeux des personnes présentes à la séance les feuilles du *Guionvac'h*, curieux volume de chroniques et de légendes bretonnes, par L. Kerardven, pseudonyme de M. Dufilhol, volume orné de nombreuses illustrations de M. Busnel, aujourd'hui complètement imprimé et qui pourra être distribué assez prochainement (voir notre précédent procès-verbal). Il en est de même de la plaquette éditée dans la forme de nos anciens *Bulletins* et contenant la liste complète des Bibliophiles Bretons et leurs adresses, les statuts et les dispositions réglementaires de la Société, la liste générale de ses publications, et le procès-verbal du banquet de la Société du 5 février dernier.

M. Arthur de la Borderie communique à la Société une proposition faite par M. Jouaust, éditeur parisien, Breton de naissance. — Cet éditeur, qui a fondé depuis longtemps une collection intitulée le *Cabinet des Bibliophiles*, va éditer dans cette collection les œuvres du poète nantais Jean Meschinot. Ce poète eut autrefois une véritable vogue et, comme le dit Marot,

Nantes la Brette en Meschinot se baigne.

Il propose de céder cette édition sous de certaines conditions à la Société, qui charge M. de Gourcuff,

auteur de la préface de ce futur volume, de négocier cette affaire avec M. Jouaust.

DISPOSITION RÉGLEMENTAIRE. — Le président propose à l'assemblée de décider que la cotisation annuelle pourra être remplacée par une somme, non plus de deux cents francs, mais de trois cents francs, versée *en une seule fois*. Cette décision est votée à l'unanimité. Le trésorier de la Société est chargé de veiller à l'exécution.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Recueil de pièces, actes, lettres et discours de félicitation, à l'occasion du rappel de l'universalité des membres du Parlement de Bretagne, au 15 juillet 1769. M. DCC. LXX.*

2° *Le Chrétien honnête homme, ou l'alliance des devoirs de la vie chrétienne avec les devoirs de la vie civile, par M. l'abbé de Bellegarde. — A La Haye chez Pierre Gosse, Junior, M. DCC. LVIII.*

Par M. Henri Le Meignen :

*Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du fils de Dieu, par Bonnecamp. A Vennes, chez Guillaume Le Sieur, imprimeur et marchand, libraire, proche les révérends pères Jésuites, 1687, in-4°. Poésies dont on ne connaît jusqu'ici que deux exemplaires. (Voir sur ce livre l'article de M. A. de la Borderie, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 1^{er} semestre p. 310).*

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Opusculum de Doctoribus et de privilegiis eorum Petri de Lesnauderie, legum doctoris. — Pet. in-8° gothique de 86 ff. chiffrés et 18 ff. limi-*

naires non chiffrés pour le titre et pour la table. Au verso du f. 86, souscription ainsi conçue : « Impres-
sum Parhisius, expensis honestorum bibliopolarum
Francisci Regnault Parhisiensis et Michaelis Angier
Cadomensis, anno Domini 1516, die ultima Ianuarii. »
Sur le titre la marque de François Regnault, donnée
dans Silvestre, *Marques typographiques*, n° . —
Volume rare.

2° *Inventaire du mobilier du château de Vitré en
1658* : document original, manuscrit des plus
curieux, donné par le duc de la Trémoille à la biblio-
thèque de Vitré par l'intermédiaire de M. A. de la
Borderie.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 septembre 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

La *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire
de Bretagne* a tenu une séance, le vendredi 5 sep-
tembre 1890, à deux heures et demie de l'après-midi,
à Dinan (Côtes-du-Nord), dans la grande salle de
l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Arthur de
la Borderie, de l'Institut, président. Siégeaient au
bureau, près du président, MM. Dominique Caillé,
secrétaire de la Société ; Audren de Kerdel, sénateur,

délégué de la Société dans le département du Morbihan ; de la Villemarqué, membre de l'Institut, délégué dans le département du Finistère ; Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan ; Guillotin de Corson, chanoine de Rennes ; Robert, prêtre de l'Oratoire, etc.

Six nouveaux membres ont été admis.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le Secrétaire dépose sur le bureau et fait passer sous les yeux des membres présents deux exemplaires de l'édition illustrée de *Guionvac'h*, récemment terminée, et qui va être, dans le cours du présent mois, distribuée aux membres de la Société.

Le Président communique à la Société, au nom du Bureau, un projet d'arrangement avec M. Jouaust, éditeur à Paris, au sujet de la publication des œuvres de Meschinot, poète nantais du XV^e siècle. Ce projet est ratifié par la Société ; en conséquence, cette nouvelle édition de Meschinot, d'un format très élégant, imprimée en caractères de choix, devra être distribuée aux Sociétaires vers la fin de l'année.

Ultérieurement — c'est-à-dire l'année prochaine, — la Société publiera un volume de documents historiques et un volume illustré de légendes bretonnes. Le Bureau n'a point renoncé à tenter une réédition des *Vies des Saints de Bretagne* d'Albert Legrand ; mais au point de vue des frais et de l'illustration il existe de sérieuses difficultés.

HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE A DINAN. — M. de la Borderie expose les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'histoire de l'imprimerie à Dinan. En voici le résumé.

C'est probablement le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne pour la Ligue, qui donna à Dinan son premier imprimeur, lorsque ce prince, ne pouvant soumettre la ville de Rennes, fit de Dinan, en 1589, la capitale de son parti dans la Haute-Bretagne. On a dit que la première imprimerie dinanaise fut installée dans le couvent des Cordeliers, mais on n'a fourni nulle preuve de cette assertion. La plus ancienne impression de Dinan, connue jusqu'à présent, est un volume in-8° de 292 feuillets ou 584 pages intitulé :

« ESCRIPT DE L'E || VESQUE DE SAINT || BRIEU contenant les raisons, qui || l'ont retenu en l'Vnion des Ca || tholiques, contre la partialité || des Heretiques et Schismatiques || leurs associez et fauteurs. || A Monsieur || Monsieur Levesque du Mans. || A DINAN, || Par Iulien Aubinière, Impri- || meur, demeurant en la ruë des Chan- || ges. 1593. »

Livre curieux, plein des polémiques théologiques et des passions politiques du temps de la Ligue. M. de la Borderie en met sous les yeux de l'assemblée un exemplaire qui lui appartient.

On mentionne aussi, comme imprimé à Dinan chez Julien Aubinière, en 1594, un « *Traité des brefs et sauf-conduits de la province de Bretagne*, par Toisse de Boisgelin, in-8° » ; — et, en 1597, chez le même imprimeur, les *Us et Coustumes de la Mer*, du même Boisgelin de la Toisse. Mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire de ces deux impressions.

Julien Aubinière, le plus ancien imprimeur de Dinan, exerça, croit-on, jusque vers 1614, époque

où il fut remplacé par *Jacques Mahé*, qui imprima lui-même jusqu'en 1628, et eut pour successeur, à cette date, *Jacques Aubin*, chef d'une dynastie typographique qui dura plus d'un siècle, car dans un « Etat des imprimeurs de Bretagne » dressé en 1730 par l'Intendant de Bretagne, on trouve encore à Dinan un Jacques Aubin (Archives d'Ille-et-Vilaine, *fonds de l'Intendance*, liasse C 1462).

Déjà avait paru à Dinan une autre race d'imprimeurs, destinée à une carrière plus longue encore, celle des *Huart*. Dans l'Etat de 1730, elle est représentée par un jeune Huart, dont le nom figurait alors sur les impressions, et par sa mère qui tenait l'imprimerie comme « veuve d'un ancien imprimeur » ; mais l'Etat de 1730 ne dit point si cet ancien imprimeur, c'est-à-dire ce premier Huart, exerçait à Dinan. Ce qui est certain, c'est qu'en 1743 le jeune Huart de l'Etat de 1730 (Jean-Baptiste Huart) était « seul imprimeur » à Dinan. (Arch. d'Ille-et-Vilaine, liasse C 1462.) — Il mourut en 1755 et fut remplacé par son fils, Robert-Jean-Baptiste Huart, né en 1716, mort en 1784, dont la veuve continua d'exercer jusqu'à sa mort survenue en 1797. Depuis lors deux autres générations de la même famille continuèrent, jusque vers 1860, de gérer cette imprimerie, qui est actuellement aux mains de M. Peigné.

En 1844, une seconde imprimerie fut établie à Dinan par M. J.-B. Bazouge, qui la dirige encore aujourd'hui.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. l'abbé Duchesne, de l'Institut, entretient l'assemblée du *missel manuscrit de saint Vougay*, que les membres du Congrès

breton de 1888 examinèrent, dans leur excursion archéologique, au presbytère de la paroisse de Saint-Vougay. Ce manuscrit était alors dans le plus triste état, 47 feuillets seulement subsistaient, conservés comme relique du saint patron. Ces 47 feuillets ne représentent qu'une faible partie du livre primitif. A la demande de M. l'abbé Duchesne, M^{gr} l'évêque de Quimper a envoyé le volume à Paris, où il a reçu une reliure qui le met à l'abri des déprédations plus ou moins pieuses qui se commettent si souvent à l'égard des reliques de ce genre. Le *missel de saint Vougay* est le plus ancien livre liturgique de Bretagne, il remonte à la fin du XI^e siècle et contient, au samedi saint, une litanie où figure une curieuse énumération de saints bretons. M. l'abbé Duchesne a pu soumettre cette partie du texte à un examen minutieux, avec le concours de M. Omont, de la Bibliothèque nationale.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1^o Rituel de Saint-Malo, de 1557, intitulé :

Incipit manuale secundum morem Ecclesie Macloviensis, nuper elimatissime impressum atque castigatum, continens Ecclesie sacramenta, necnon modum administrandi ea. Prostant exemplaria Redonis, apud Gulielmum Chevauet Petrum le Bret. M.D.LVII. (Au prône, on prie, non pas pour l'évêque de Saint-Malo, mais pour celui de Saint-Brieuc). In-quarto.

2^o Rituel de Rennes, de 1533, intitulé :

Incipit manuale secundum morem ecclesiae Redonensis, recentissime impressum sumptibus et cura honestissimorum virorum, Michaelis et Geraldii

dictorum Angier necnon Jacobi Berthelot, bibliopolarum Cadomi commorantium. Anno ab incarnatione Domini M. CCCCXXX III, die vero III novembris. Venundatur quoq. facili precio et apud quos inveniuntur cetera.

Probablement imprimé à Rouen. — In-8°.

3° *Patch work, or the comprehension in four cantois. Printed by Mark'em Merry wive for serious secker and company at the sign of the looking lass opposite to the cameleon in Little Britain.*

Ni lieu, ni date. In-12.

4° Thèse de théologie soutenue à Dinan le 6 août 1744, imprimée à Dinan par Jean-Baptiste Huart, imprimeur et libraire *in viâ Mercatorum*. 1 feuille grand in-folio encadrée.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert :

Nouvelle méthode pour se disposer aisément à une bonne et entière confession de plusieurs années... par le R. P. Christophe Leitbreuver, religieux de Saint-François. Chez Nicolas de la Coste, à l'Escu de Bretagne.

Ce volume, imprimé à Paris en 1655, appartenait aux Carmes de Rennes. La méthode recommandée dans ce volume a reçu le nom de *confession coupée*. Le livre, en effet, contient des feuillets composés de deux feuilles qui, en se repliant, forment des espèces d'onglets sous lesquels sont engagées des bandes coupées, sur lesquelles est imprimé un examen : bandes que l'on relève avec son couteau et que l'on plie, si la conscience vous reproche la faute indiquée. « Après la confession et de retour à la maison, dit

l'auteur, on remet avec son couteau chaque ligne à sa place. »

Par M. l'abbé Daniel, archiprêtre de Dinan :

1^o *Registre des professions des religieuses de Sainte-Claire de Dinan, depuis 1579 jusqu'à 1683.*

2^o *Reigle de sainte Claire, écrite par les soins et vigilance de très vénérable et très révérende mère abbesse sœur Estiennette de St-Bonaventure, disep-tième âbbesse de cette communauté. Elle est mot à mot escrite et sans aucun changement, l'an de Nostre-Seigneur, 1714.*

3^o *Obituaire des décès de la communauté de Sainte-Claire de Dinan* (écrit sur parchemin, avec lettres majeures enluminées).

4^o De la part du frère *Ange-Victor Garnier*, des Frères de La Mennais, instituteur à Saint-Pierre de Plesguen :

Histoire de Saint-Pierre de Plesguen. — Volume manuscrit, illustré de nombreuses gravures à la plume et de plusieurs enluminures, par le Frère Ange Garnier, dessins délicats et d'autant plus curieux qu'ils sont exécutés de la main gauche.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon :

1^o *Deux plans* du monastère de Lehon, l'un de 1654, l'autre de 1658 ;

2^o Un ciseau à froid à tailler la pierre, trouvé dans la maçonnerie même de l'église abbatiale de Lehon, où il avait été sans doute oublié par les ouvriers. Il a une forme particulière : pied long et palette plate, et doit remonter au XII^e siècle.

3^o Fragments de bois, trouvés dans un des enfeuix de l'église abbatiale de Lehon et provenant du cer-

cueil d'un des prieurs du XIV^e siècle, dont la pierre tombale est au Musée de Dinan.

4^o Un *scel* en cire verte portant les armes de Bretagne et trouvé dans le château de Combourg.

Par M. le comte de Palys (au nom de M. Plihon):

1^o *Propre de Saint-Malo de l'évêque Desmaretz*, imprimé à Saint-Malo, chez Raoul Delamare, 1730, pet. in-8^o.

2^o *Relation de la conversion de messire Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye, et de dame Marie-Marguerite Picquet, comtesse de la Garaye, son épouse*, par un Bénédictin (dom Trotier, des Bénédictins de Saint-Jacut), 1757, 38 p. in-8^o.

Par M. l'abbé Lecoqu, directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc :

1^o Vie de saint Yves, écrite en italien par un Breton, Pierre Chevet. Ce Pierre Chevet fut curé de *Saint-Yves des Bretons* à Rome au commencement du XVII^e siècle et vint mourir en Bretagne. C'est probablement ce Pierre Chevet qui fut abbé de Saint-Maurice de Carnoët. Comme M. l'abbé Lecoqu l'a constaté lui-même sur les registres paroissiaux de *Saint-Yves des Bretons*, il n'était pas rare de voir ces curés bretons de Rome obtenir de riches bénéfices en Bretagne. — Cette Vie de saint Yves est signalée dans différentes bibliographies, mais pas avec son titre au complet. Le voici :

*Vita e miracoli | di S. Ivo sacerdote | e confessore
| avvocato de' poveri vedove e orfani | cavata da
molti gravi et approbati auttori et anche d'all infor
| matione presa per la canonizzazione del santo, con
un ser | mone fatto da Clem. VI nella detta cano-*

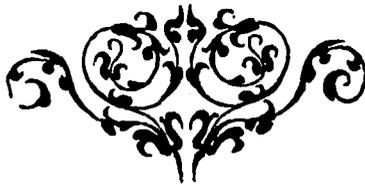
nixatione | con un discorso morale fatto nell'occorrenza d'alcuni punti della | vita del santo, molto utile ad ognuno di qual si vo | glia stato e conditione | composta in lingua italiana | dal molto R. Pietro Chevet | prete della diocese Redonense in Bretagna | curato della parochia di S. Ivo di Roma | con una tavola della moralita che vi si tratta | En Roma appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de' superiori.

Ce volume petit in-4^o comprend xvi et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé.

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — *Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gra-

vures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen.
— Troisième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction*. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen.
— Quatrième partie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

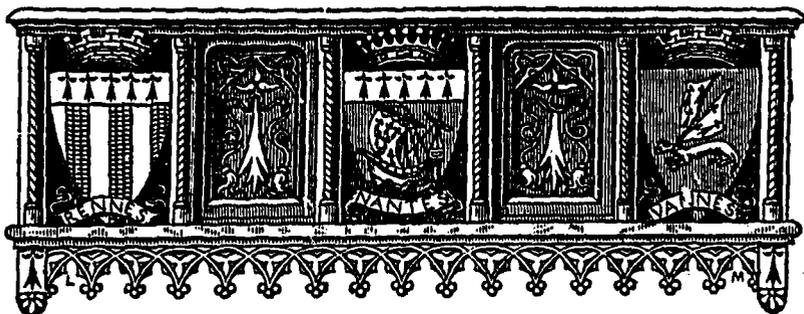
En 1889-1890

Archives de Bretagne. Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

Guionvac'h. Chronique bretonne, par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — 12^e, 13^e, 14^e années (1888, 1889, 1890). In-8°.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE :

Etudes bibliographiques sur les Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart (1514-1541). H. Caillière, Rennes, 1889. (Tirage à part, orné de planches publiées dans la nouvelle édition.)

PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

L'ancienne église de Riec et le château de la Porte-Neuve, extrait du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, par A. de Bremond d'Ars. — Quimper, imprimerie Cotonnec, 1888.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1^o *Sous la Tonnelle*, poésies par Dominique Caillé.
— Nantes, imprimerie Plédran, 1888.

2° *Lever d'étoiles*, poésies, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. — Nantes; Paul Plédran, imprimeur, 1889.

3° *Parisina*, poème imité de l'anglais de lord Byron (nouvelle édition), par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, imprimerie de Paul Plédran, 5, quai Cassard, 1890.

4° *Autobiographie littéraire*, poésie dédiée à M. René Kerviler, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, V^o Camille Mellinet, place du Pilon, 5, 1890.

PAR M. H^{tho} CAILLIÈRE :

La légende merveilleuse de Monseigneur Saint Yves, Ornement de son siècle, Mirouër des Ecclesiastiques, Aduocat et Père des Poures, veufues et orphelins, Patron uniuersel de la Bretagne-Armoricque, 1253-1303. Imité des Légendaires bretons d'après des documents historiques rares ou inédits, par le V^{to} Arthur du Bois de la Villerabel. Rennes, Hyacinthe Caillière, libraire-éditeur, l'an M.DCCCLXXXIX. Illustrations de Paul Chardin.

PAR M. LE VICOMTE DE CHABOT :

Les seigneurs de la Flocellière (1642-1681), par le vicomte Paul de Chabot. — Vannes, Lafolye, 1890.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

Itinéraire des Moines de Landevennec fuyant les invasions normandes. — Notes lues au congrès de l'Association Bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 1888),

par M. le comte Régis de l'Estourbeillon. Saint-Brieuc, Prud'homme, éditeur, 1889.

. PAR M. L'ABBÉ FOUÉRÉ-MACÉ :

Chemin de croix des âmes du Purgatoire, par l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Léhon, 2^o édition illustrée de 16 gravures sur bois par Charles Carle et Léon Fleurel et de 5 dessins à la plume par le frère Ange Garnier. Léhon (Côtes-du-Nord), chez l'auteur. Paris, R. Haton, rue Bonaparte, 35.

PAR M. L'ABBÉ P. GIQUELLO :

1^o *La dévotion à la sainte Véronique ou la réparation des ignominies et des outrages faits à la face sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ représentée dans le voile de sainte Bérénice*, par le R. P. Antonin Thomas, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Dinan en Bretagne. Oratoire de la sainte Face. Tours, 1889.

2^o *Bretagne et Ciel*, poésies, par P. Giquello. Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 2, place des Lices.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

1^o *A Brizeux, ses admirateurs Nantais*. — Nantes, imprimerie Salières. — 9 septembre 1888.

2^o *Les Remonstrances au Roy de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Eugène Lafolye, 1889.

3^o *Julienne Dugesclin à Pontorson*, poésie couronnée au concours de la Pomme, 18 août 1889. — Paris, Alphonse Lemerre, M.DCCCXC.

4° *Les Poètes Bretons. Notices et extraits.* — Paris, Henri Gautier, éditeur, 1889.

5° *Bibliographie critique des ouvrages du Père René de Ceriziers, jésuite nantais.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

6° *Vies de Jean Meschinot* (tirée du manuscrit de Colletet) *et de Jacques-Corentin Royou*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Lafolye, 1890.

7° *Le Rêve et la Vie*, poésies, préface de M. Jules Simon. Jouaust, Paris, librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7, MDCCCXC.

Saluste Du Bartas. Choix de poésies françaises et gasconnes avec notice biographique et notes littéraires par Olivier de Gourcuff et Paul Bénétrix. Auch. J. Capin, 1890.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD :

Georgine de Chabot, comtesse de Tinguy, par l'abbé Léo Guichet. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1888. (Non mis dans le commerce.)

PAR M^{me} E. GUIHÉRY :

Un ménage heureux. Exemples et préceptes d'économie domestique. Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT :

1° *Les fous, les folles et les artistes à la cour du roi René, d'après les comptes inédits de Jehan Legay*, par André Joubert. Figures. — Laval, imprimerie E. Jamin, 1889.

2° *Lettres et documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure, en l'an III.* — Eugène Lafolye, Vannes, 1889.

3° *Louis de Frotté et les insurrections normandes (1793-1832).* Germain et Grassin, Angers, 1882.

4° *Les Etudiants allemands de l'Académie protestante de Saumur et leur maître de danse.* Germain et Grassin, Angers, 1889.

5° *Les réparations faites à divers édifices du Mans. Les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine de 1338 à 1374, d'après un document inédit.* — Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1889.

6° *Notes inédites sur Château-Gontier au XVII^e siècle.* — Château - Gontier, imprimerie - librairie Leclerc, 1889.

7° *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution en Bretagne et Vendée.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

8° *Les seigneurs de Mollière et de la Brossinière, XI^e-XVII^e siècle, d'après les documents inédits.* Ouvrage de luxe tiré à 35 exemplaires seulement. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

9° *Les troubles de Craon du 12 juillet au 10 septembre 1789, d'après un document inédit.* Impression de luxe, tirée à 35 exemplaires comme la précédente — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

10° *L'inauguration de l'hôtel de Pincé.* — Angers, imprimerie Germain et G. Grassin, 1889.

11° *Mélanges historiques. Pièces inédites relatives à la Bretagne (XVII^e et XVIII^e siècles).* — Vannes, Lafolye, 1889.

12° *Documents inédits sur la Révolution dans la Loire-Inférieure. Conduite des prêtres internés au grand séminaire d'Angers à Nantes, par les gardes nationaux angevins (septembre 1792)*, par André Joubert. — Vannes, Lafolye, 1889.

13° *Le Marquisat de Château-Gontier, de 1684 à 1690, d'après un document inédit*, par André Joubert, membre des Sociétés de l'Histoire de France et des Anciens Textes français, etc. Laval, imprimerie de L. Moreau, 1890.

14° *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure*, par le même. Vannes, imprimerie et librairie Eugène Lafolye, 1890.

15° *Le Testament de Jean de Craon, seigneur de Suze et de Chantocé (avant 1432)*, par le même. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1890.

16° *La Démolition du château de Flée en 1373*, par Jean Clérembault, gouverneur de Château-Gontier, d'après un document inédit, par le même.

17° *Documents inédits pour servir à l'Histoire de la guerre de Cent Ans dans le Maine, de 1424 à 1452*, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres, par le même. Mamers, Dangin, imprimeur, 1880.

18° *Documents inédits sur la guerre de Cent ans* Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Baucourt (21 avril, 23 mai 1421, n. s.). — (British Museum), par le même. Angers, Germain et G. Grassin, rue Saint-Laud, 1890.

PAR M. RENÉ KERVILER :

La Bretagne à l'Académie française au XVIII^e siècle, études sur les Académiciens bretons et d'origine bretonne, par René Kerviler, 2^e édition. — Paris, Palmé, 1889.

PAR M. EUGÈNE LAFOLYE :

La livraison de janvier de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

PAR M. LIONEL DE LA LAURENCIE :

La légende de Parsifal et le drame musical de Richard Wagner, par Lionel de la Laurencie. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

PAR M. F. LONGUÉCAND :

1^o *La tour d'Armor et autres poésies bretonnes tirées du Barzaz-Breiz*. — Imprimerie E. Hamel, Saint-Malo, 1877.

2^o *Fables* (deuxième édition). J. Bazouge, Dinan, 1881.

PAR M. LE D^r ALPH. MAURICET,
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Etudes historiques sur les épidémies dans le Morbihan. Histoire des épidémies et maladies fébriles de 1792 à 1851. — Vannes, imprimerie Galles, 1888.

PAR MM. L. MELLINET ET C^{ie} :

Annuaire du commerce de Nantes et du département de la Loire-Inférieure pour 1890, précédé d'un Guide de l'étranger. — Nantes, imprimerie Mellinet.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis, 4^e livraison. — Paris, Imprimerie nationale, 1888.

PAR M. ALEXANDRE PERTHUIS :

Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes, avec jetons et méreaux de Bretagne, par A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro (*Supplément*). — Nantes, imprimerie Salières, 1890.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ :

1^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, les 8 premiers fascicules parus.

2^o *Répertoire générale de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, neuvième fascicule (*Bois-Bon*). — Rennes, Plihon et Hervé, éditeurs.

3^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler. Dixième fascicule (*Bon-Bou*), Rennes. Plihon et Hervé, 1890. In-8^o.

PAR M. L'ABBÉ LE PROVOST :

Etude philologique et littéraire sur saint Cyprien, par l'abbé M. Le Provost, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc et Tréguier. — Saint-Brieuc et Paris, 1889.

PAR M. LE COMTE DE LA ROCHEBROCHARD :

Lettres inédites de B. Fillon, publiées par le comte de la Rochebrochard. Vannes, imprimerie Eugène Lafolye, 1890.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES :

1^o *Annales de la Société académique de la Loire-Inférieure*, 1887 et 1888, 2 volumes. — Nantes, imprimerie V^e Camille Mellinet.

2^o *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. Volume 1^{er} de la 7^e série, 1^{er} semestre*. — Nantes, M^{me} veuve Mellinet, imprimeur de la Société académique.

PAR LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NANTES :

Bulletin de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, année 1888. — Un fort volume orné de planches et de photographies. — Nantes, imprimerie V. Forest et E. Grimaud, 1888.

PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE NANTES :

Société des Amis des Arts de Nantes. *Catalogue des ouvrages exposés dans les salons de l'exposition, galerie Préaubert, rue Lekain, 12, 1890, Nantes.*

Dans les salons de l'exposition. (1^{re} exposition annuelle.)

PAR M. LOUIS TIERCELIN :

1^o *Le Parnasse Breton contemporain*, publié par Louis Tiercelin et J. Guy Ropartz. — Paris, Lemerre, passage Choiseul, Rennes, H^{tho} Caillière, place du Palais.

2^o *Les Jongleurs de Kermartin*, poème de Louis Tiercelin. — Rennes, H^{tho} Caillière, libraire-éditeur, 1882.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

Archives d'un serviteur de Louis XI. Documents et lettres, 1451-1481, publiés d'après les originaux par Louis de la Trémoille, in-4^o, vi227 p. — Nantes, Emile Grimaud, 1889.

PAR M. OCTAVE UZANNE :

Le Prospectus (extrait du Livre) de la fondation d'une Société des Bibliophiles contemporains.

PAR M. LE D^r VIAUD-GRAND-MARAIS :

Gauseries sur Noirmoutier (vieilles croyances et vieilles coutumes). L. Mellinet. Nantes, 1889.

PAR M. PHILIBERT VOLLATIER :

Récit d'un évadé d'Allemagne, par Philibert (de Tournus). — Paris, H. Chapelliez (Nantes, imprimerie Emile Grimaud), 1888.



Meignen, officier d'Académie, Legendre, Albert Macé, Em. Maillard, ancien maire d'Ancenis, auteur de *l'Art à Nantes au XIX^e siècle*, Anthime Menard, fils de notre regretté conseiller, Alexandre Perthuis, Joseph Plihon, le comte Régis de l'Estourbeillon, Louis Tiercelin, le marquis de Villoutreys, vice-président d'honneur des Bibliophiles bretons.

Notre vénéré Président d'honneur, le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 92^e année, avait témoigné ses regrets, par une aimable lettre, d'une écriture ferme et alerte, de ne pouvoir assister au dîner, mais il avait tenu à y participer en envoyant sa cotisation.

Parmi les autres personnes qui s'étaient excusées, citons au hasard : MM. le vicomte Alphonse Huchet de Cintré, le comte de la Monneraye, sénateur, le comte de Rorthays, Salmon-Laubourgère, ancien magistrat, le comte de la Touche, Dorange, avocat à la cour d'appel de Rennes, André Joubert, membre de plusieurs sociétés savantes, E. Charil de Ruillé, le vicomte de Bellevue, le vicomte du Bois de la Villerabel, l'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan, enfin, le comte de Saint-Jean (pseudonyme sous lequel se cache une des plus aimables personnalités littéraires de la Bretagne), etc., etc.

M. Le Meignen, vice-président des Bibliophiles, a porté au dessert un toast en l'honneur de M. de la Borderie, membre de l'Institut, toast où il établit un rapprochement plein d'à-propos et de délicatesse entre notre savant historien breton et son devancier Dom Lobineau. Nous nous faisons plaisir de l'insérer ici.

« Mon cher Président,

« C'est aujourd'hui que je peux vraiment remercier mes collègues des Bibliophiles Bretons et de la Société d'Archéologie des charges qu'ils ont bien voulu me confier, puisque je dois à cette circonstance la douce satisfaction et l'honneur de vous adresser en leur nom toutes nos félicitations.

« L'hommage que l'Institut vient enfin... trop tard... de rendre à vos mérites est la juste récompense de vos travaux, de votre caractère, de la fermeté de vos principes,..... mais si nous y applaudissons tous de grand cœur, c'est que vous êtes le vrai représentant de notre vieille Bretagne. C'est vous qui sans cesse ravivez notre amour pour cette mère chérie, en nous racontant ses gloires, en tirant de l'oubli ses vieux monuments, en sauvegardant la moindre parcelle de son passé plein d'honneur !

« Votre vie tout entière, vous l'avez consacrée avec passion à la recherche de la vérité ! Aussi, puisant une incomparable force dans une bonne foi sans conteste et dans un travail presque sans exemple, vous marchez immuable vers le but que vous poursuivez, sans compromission, sans faiblesse, comme ce saint moine que vous avez glorifié, ce grand Lobineau que nul ne put jamais distraire de sa voie et qui, dédaigneux des honneurs que de lâches complaisances auraient pu lui procurer, préféra être en butte à des persécutions, à des calomnies que sa mort même n'a pu arrêter.

« Vous avez plus d'un trait commun avec ce grand

Breton,... mais dans ce beau jour où l'on vous « *rend enfin justice,* » je ne veux être amer pour personne et je ne veux penser qu'à votre triomphe.

« Continuez votre noble tâche ! poursuivez sans trêve les contempteurs de nos vieux monuments, de nos antiques usages ! Quoi qu'on en dise, vous avez avec vous les encouragements de nos évêques. L'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense des vrais services que vous avez rendus à nos églises et à leurs histoires, est la preuve éclatante de la haute opinion qu'a le Saint-Siège de votre personne, de vos principes, de vos écrits ! Notre grand saint Yves, l'apôtre de vérité, dont vous avez ravivé la gloire, devenu votre client à son tour, vous couvre de sa protection ! Et c'est aux applaudissements de tous les vrais Bretons que vous avez flétri les barbares qui, à Vannes, à Dinan, à Bécherel.... et ailleurs... semblent prendre plaisir à faire disparaître nos vieux souvenirs et à détruire les derniers fleurons de notre couronne artistique !

« Des hommes comme vous, Monsieur, sont la gloire de leur pays et l'honneur de leur temps ! Nous sommes fiers de vous voir à la tête de notre compagnie, et c'est avec grande joie que nous choquons nos verres en nous écriant :

« A notre historien national, Monsieur de la Borderie, membre de l'Institut de France !

« A la Bretagne !

« A vous tous, Messieurs et chers collègues, qui de tous les points de la Bretagne avez tenu à venir aujourd'hui rendre hommage à notre illustre chef ! »

M. Arthur de la Borderie a répondu à M. Le Meignen en improvisant une de ces causeries où il excelle, et mêle à ravir « le plaisant au sévère ». Nous voudrions pouvoir la reproduire ; mais nous n'avions pas là de sténographe, nous devons donc nous borner à en indiquer les idées principales :

« Je vous remercie, mon cher Le Meignen, des paroles si aimables que vous venez de m'adresser. Pour les éloges, ils sont excessifs, je vous demande la permission de ne pas les accepter. Mais j'accepte de grand cœur le sentiment qui les a dictés, je veux dire votre bonne et vieille amitié pour moi. C'est le même sentiment qui a inspiré ce banquet, auquel vous avez bien voulu me convier et qui est une nouvelle preuve de l'affection que portent à leur Président tous les membres de la Société des Bibliophiles Bretons, parmi lesquels j'ai la joie de ne compter que des amis.

« Donc merci à eux du fond du cœur, c'est-à-dire, Messieurs et chers amis, merci à vous, et permettez-moi (ce n'est que justice) de vous reporter l'honneur de la haute distinction par laquelle l'Institut a daigné couronner mes travaux.

« Dans cette circonstance, où cette illustre compagnie avait été mise en demeure de *faire justice* (comme le rappelait tout à l'heure M. Le Meignen), j'ai eu devant elle deux patrons : M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, ce maître incomparable de l'érudition française, mon ami, mon témoin depuis l'Ecole des Chartes, et d'autre part un Breton, un maître aussi, l'éminent éditeur du *Liber Pontificalis*, M. l'abbé Duchesne. Ainsi soutenu, je

n'ai eu qu'à me louer de la sentence rendue par cette haute autorité : cette sentence a-t-elle également satisfait ceux qui avaient assiégé tous les membres de l'Institut de leurs écrits, *en attendant justice* ? Je vous le laisse à dire.... et sans m'en inquiéter davantage, je vous demande la permission de rappeler ici l'un des arguments invoqués par l'un de mes patrons, pour persuader à l'Académie des Inscriptions de m'admettre dans son sein : — « Par là, disait M. l'abbé Du-
« chesne, ce n'est pas seulement les travaux de M.
« de la Borderie que vous récompenserez ; c'est aussi
« tous les travaux, tout le mouvement d'études histo-
« riques, archéologiques, bibliographiques, qui s'est
« fait en Bretagne depuis trente ans et qui continue
« de s'y produire, actif et énergique ; c'est tout cela
« que vous reconnaîtrez et encouragerez, car par-
« tout où ce mouvement s'est produit et continue de
« se produire, sous quelque forme que ce soit, on
« est sûr d'y trouver mêlé, soit comme initiateur,
« soit comme actif promoteur, M. de la Borderie. »

« Vous le voyez, Messieurs, je n'ai nullement le droit de prendre pour moi seul la très haute et très flatteuse distinction dont j'ai été l'objet de la part de l'Institut ; c'est à vous que j'en dois reporter l'honneur et le mérite, oui, à vous d'abord, chers amis, vaillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons, et aussi aux membres des Congrès bretons et de l'Association bretonne, qui, comme notre Société, s'efforce de rallier, de grouper sous sa bannière, en un seul faisceau, tous les amis de notre vieille Bretagne ; aux membres, encore, de nos Sociétés archéologiques départementales des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vi-

laine, de la Loire-Inférieure et du Finistère ; de la Société Polymathique de Vannes, de la Société d'Emulation de Saint-Brieuc, etc., qui toutes ont daigné m'admettre à partager leurs labeurs, qui toutes travaillent avec tant de zèle, de patience, d'intelligence à rechercher, à remettre en lumière tous les traits épars, curieux, précieux, charmants, vénérables, trop peu connus, dont l'ensemble constitue la grande physionomie historique, la haute et forte originalité de notre mère la Bretagne.

« En ce jour donc, à tous les vrais, solides et ardents Bretons, ici et hors d'ici, avec qui j'ai combattu et je combats encore le bon combat, je jette ce cri : En avant ! Tenons bon, ne nous lassons pas, ne nous arrêtons pas, poursuivons notre œuvre sans relâche et sans faiblesse. Vous le voyez, les encouragements nous viennent de haut, et c'est bien justice ! car l'œuvre de l'histoire sous toutes ses formes est vraiment une œuvre nationale et, dans tous ses travaux, toutes ses études, toutes ses branches, l'histoire est par excellence la science patriotique.

« Son but n'est-il pas de nous faire connaître de plus en plus, de mieux en mieux, dans ses traits les plus intimes, notre race, notre nation, notre pays — la PATRIE ! — la grande et la petite patrie, la France et la Bretagne, que nous ne séparons point dans nos cœurs ?

« Mais les faire connaître, mettre en lumière leurs exploits, leurs énergies, leurs vertus, c'est les faire aimer ; plus on les connaît, plus on les aime. Le résultat nécessaire du travail historique, c'est donc de faire tomber, un à un, tous les voiles qui cachaient

plus ou moins à nos yeux la grandeur de la Patrie, c'est d'exciter de plus en plus en nous la flamme généreuse du sentiment national.

« C'est là l'œuvre de l'histoire, et elle est sainte, car elle s'inspire avant tout du grand et divin précepte : *Père et mère honoreras !*

« Laissons donc passer, Messieurs, sans nous émouvoir, ces plaisanteries usées jusqu'à la corde, sur les mangeurs de briques, les mangeurs de par chemin, et autres du même genre, qui font encore le bonheur de quelques cerveaux épais.

« Mais ce qu'il ne faut pas laisser passer, ce qu'il faut dénoncer, combattre, stigmatiser sans relâche, c'est la bande impie des destructeurs, violemment insurgée contre le divin précepte que je rappelais tout à l'heure, et qui prend plaisir à raser, effacer, anéantir, ou (quand elle ne peut mieux) à défigurer, à travestir les œuvres, les monuments, tous les souvenirs des ancêtres.

« Entre nous et ces vandales — car il faut bien leur donner leur nom — entre nous et ces contempteurs du passé de la patrie, la lutte est sans fin ni trêve. Nous n'avons pas même à nous demander quel en sera le résultat. Hélas ! il faut bien s'y attendre : en un temps comme le nôtre, pourri (en pratique surtout) de matérialisme, plus d'une fois, malgré tous nos efforts, les vandales accompliront leur œuvre sacrilège et... inintelligente. Mais du moins aurons-nous fait notre devoir, c'est-à-dire tout ce qui nous est possible pour empêcher un tel résultat ; nous aurons ainsi *délivré notre âme*, dégagé notre responsabilité, protesté contre la barbarie, répudié énergi-

quement cette tribu malfaisante, cloué les noms des coupables au « pilori de l'Histoire ».

« Ils y seront en effet, croyez-le bien : et, si haut que soient placés les coupables, à plus d'un il en cuira de voir indéfiniment son nom accolé au souvenir néfaste de telle destruction stupide. Pour cela, il ne sera même pas besoin d'attendre les lointains de l'histoire et de la postérité. Je connais telle et telle ville, en Bretagne, où l'œuvre des vandales une fois achevée a donné un résultat si laid, si nauséabond, que tout le monde le bafoue et le répudie, et les auteurs responsables, si fiers et si triomphants naguère, se cachent et se dissimulent avec soin ; mais on les connaît, ils n'échapperont pas à la juste récompense de leurs vertus.

« Nous, Messieurs, en poursuivant notre œuvre, nous n'y mettrons d'autre passion que celle du patriotisme, jointe à l'amour et au respect inviolable de la vérité. Nous combattons, s'il y a lieu, les choses et les idées malfaisantes ; mais nous éviterons autant que possible de toucher aux personnes.

« Toujours fidèles à la devise de notre Société : *Pro Patriæ laude*, nous exalterons, nous exaltons toutes les gloires de la Patrie, dans le présent comme dans le passé. Nous répudions ces pratiques, si fréquentes de notre temps, qui sacrifient, selon l'humeur des gens, soit le présent au passé, soit le passé au présent. Une telle scission nous paraît impie. Nous acceptons l'héritage transmis par les ancêtres, avec toutes ses gloires, et avec les additions magnifiques apportées depuis cent ans par l'âge contemporain.

« C'est pourquoi je vous demande, Messieurs, de porter avec moi ce toast :

A la France !

A la Bretagne !

A la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne, qui a pour tâche de glorifier l'une et l'autre ! »

Ce toast est accueilli par de nombreux applaudissements et de nombreux cris de : Vive la France ! Vive la Bretagne ! — Le silence s'étant rétabli, M. de la Borderie se lève de nouveau et dit :

« Permettez-moi, Messieurs, de vous proposer un toast que je voulais joindre au précédent quand vos applaudissements m'ont interrompu.

« A la boutonnière de notre cher, excellent, spirituel vice-président M. Le Meignen, nous voyons avec satisfaction fleurir les palmes académiques, si bien méritées par les services qu'il a rendus, à Nantes et ailleurs, à la cause des saines doctrines dans le domaine des arts, des lettres, de l'histoire et de l'archéologie. A cette occasion, Messieurs, félicitons tous, du fond du cœur, non seulement M. Le Meignen, mais aussi notre Société des Bibliophiles Bretons. Vous voyez qu'elle est en veine cette année ; j'ai l'espoir que ce ne sera point son dernier succès ¹.

« A notre digne vice-président M. Le Meignen ! »

1. M. de la Borderie faisait par là allusion à une espérance qui s'est réalisée : la belle publication de la Société des Bi-
EFERUS - Recherches & Classification numériques

Après ces toasts, MM. Louis Tiercelin et Joseph Plihon, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud et Dominique Caillé, adressent à M. de la Borderie les pièces de vers suivantes.

UN BRETON

A mon ami Arthur de la Borderie.

Parler franc, si je ne m'abuse,
D'un Vendéen est l'attribut.
Voilà pourquoi, sans plus d'excuse,
Je lance un blâme..... à l'Institut.

Cet honneur qu'il vient de vous rendre,
Dix fois vous l'aviez mérité :
Lorsqu'*au choix* il devait vous prendre,
Vous passez à l'*ancienneté* !

En cet illustre aréopage
Vous siégeriez depuis vingt ans,
S'il n'était vrai le vieil adage :
Ils ont toujours tort, les absents.

Du moins, la petite patrie,
Dont à vos lèvres il faut l'air,
Se pare de LA BORDERIE,
Comme d'un fils dont on est fier.

bliophiles Bretons, *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, vient d'être couronnée par l'Institut ; son auteur M. René Blanchard a obtenu la seconde des trois médailles du Concours des Antiquités Nationales de 1890.

Quel amour vous avez pour elle !
Vous êtes sien — cœur, tête et bras —
Vous, l'observateur si fidèle
De la loi : *Mère honoreras !*

Oh ! oui, la Bretagne sacrée,
La terre où règne Jésus-Christ,
Combien vous l'avez honorée
Par le don de tout votre esprit !

Vous êtes *l'Histoire* faite homme ;
Vous ravivez les temps éteints ;
Vous méritez que l'on vous nomme
L'héritier des Bénédictins...

Pardonnez, ami, je m'arrête :
A votre embarras, je le sens,
Vous trouvez ma muse indiscrete
Et trop libérale... d'encens.

Nous vous trouvons, nous, trop modeste
Pour nous, voici la vérité :
Vos savants travaux, tout l'atteste,
Iront à la postérité.

Hautement ici je proclame
Ce que les Bretons pensent tous :
Dans son esprit et dans son âme,
Qui donc est plus Breton que vous ?

ÉMILE GRIMAUD

L'HISTOIRE EST UNE RÉSURRECTION

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Les siècles en passant sur l'antique Bretagne,
Tour à tour de sa gloire emportaient un lambeau ;
Les castels chancelants croulaient sur la montagne
Et les preux sommeillaient dans la nuit du tombeau.

Le temple n'était plus qu'un vaste cimetière ;
Sous son pavé gisaient les prélats... sans renom ;
L'œil ne pouvait, après une journée entière,
Sur la dalle épeler les lettres de leur nom.

Vous vîntes, ô savant ; alors par la pensée
Vous avez restauré les sublimes contours
De l'Église gothique à la flèche élancée
Et des vieux châteaux forts flanqués d'énormes tours.

Fouillant dans notre histoire héroïque et tragique,
Vous avez remué les cendres du passé,
Et longtemps évoqué de votre voix magique
Nos aïeux qui dormaient sous le marbre glacé.

Nous avons entendu dans la tombe un murmure
Et, s'échappant de l'ombre où la gloire s'endort,
Nos guerriers ont paru couverts de leur armure,
Et nos prélats portant leurs lourdes mitres d'or.

Et tous ces grands Bretons de notre vieille histoire,
Dont le renom vous doit la vie et le salut,
Vous mettant sur le front un rayon de leur gloire,
En triomphe vous ont conduit.... à l'Institut !

DOMINIQUE CAILLÉ.

TOAST D'UN BRETON DE PARIS

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Certes, je n'ai pas entrepris
De venir, par ce froid qui pince,
Pour jeter un cri de Paris
Dans votre concert de province.

La trace de mes derniers pas
Peut être effacée en Bretagne,
Mais je suis, comme on dit là-bas,
Encore un peu de la campagne.

Loin des tumultes éclatants
Qu'on entend, de droite et de gauche,
Je cherche asile au bon vieux temps ;
Peut-on rêver esprit plus gauche ?

Il faut pourtant que cette fois,
La grande voix parisienne
Emprunte mon filet de voix,
Pour chanter une douce antienne

A notre illustre président
Dont le vrai mérite s'impose ;
Il me garderait une dent,
Si j'osais le louer en prose.

Mais, prenant la langue d'Hugo,
Je serai d'allure plus franche,
Et pourrai lui dire tout d'go,
Bouche en cœur, et poing sur la hanche :

A l'autre bout du Pont-des-Arts,
On vous apprécie, on vous aime ;
Votre science avec égards
Est traitée, autant qu'ici même.

En dépit de l'influenza,
Vos amis, chaussant le cothurne,
Bravant bronchite et coryza,
Ont tous mis votre nom dans l'urne.

Et votre noble élection,
Couronnement de votre vie,
A fait pâlir l'ambition,
Donné la jaunisse à l'envie.

Mais la joie est surtout pour nous,
Qui nous plaisons à reconnaître,
A saluer sans cesse en vous
Le chef sûr, le guide et le maître.

Oui, le maître, et nos ducs, nos saints,
Dont vous narrez si bien l'histoire,
Pour vous fêter battent des mains,
Tout glorieux de votre gloire.

Vous avez beau faire aux vassaux
Largesse de votre lumière,
Cette lumière en blancs faisceaux
Eclaire la Bretagne entière.

Enfin, vous êtes immortel,
Brevet contre l'épidémie !
Quand elle a su faire un choix tel,
L'honneur est pour l'Académie.

OLIVIER DE GOURCU

A M. ARTHUR DE LA BORDERIE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

A L'OCCASION DE SON ÉLECTION A L'INSTITUT

Lorsque l'heure présente est douloureuse et sombre,
Telle que le regard s'en détourne attristé,
On va chercher, pour fuir les menaces de l'ombre,
Dans les jours d'autrefois la joie et la clarté.

Quand on s'est fait, rêvant l'existence meilleure,
Des promesses d'espoir que rien ne vient tenir,
L'âme qui veut toujours se prendre à quelque leurre
Retrempe son courage au fond du souvenir.

Et c'est bien là ton charme, Histoire, et ta magie
Que par toi le présent triste semble effacé,
Par toi qui rends l'espoir et qui rends l'énergie,
En dorant l'avenir des reflets du passé.

Telle est votre œuvre, Maître, et si la voix de France
Nous est chère qui dit le passé merveilleux,
La vôtre éveille en nous avec plus d'espérance
Plus d'orgueil, racontant l'histoire des aïeux.

Les aïeux ! Leur grandeur illustre chaque livre
Où se complaît votre science, et nous goûtons
Cette douceur d'y voir fidèlement revivre
Le passé de Bretagne aimé des vrais Bretons.

Vous dites les destins désastreux ou prospères,
Vous comptez les héros triomphants ou trahis :
Mais, vainqueurs ou vaincus, ces hommes sont nos Pères,
Heureux ou malheureux, c'est notre cher pays !

Aussi nous aimons l'œuvre ! aussi nous aimons l'homme !
Et nous en sommes fiers, et nous nous empressons
A fêter le savant qui fait pour nous la somme
Des gloires d'autrefois si pleines de leçons.

Voyez autour de vous cette élite assemblée,
Fêtant votre grand cœur, votre esprit généreux :
Pour chef, tous ces Bretons vous ont choisi d'emblée !
Mais ils ne sont pas seuls, regardez derrière eux :

Voici Nominoë qui vous doit sa couronne,
Pontcallec et le duc Jean II, Montfort et Blois ;
La foule de nos vieux guerriers vous environne,
Choyant l'historien qui narra leurs exploits.

Je reconnais là-bas Noël du Fail qui cause
Près d'Olivier Maillard tranquillement assis...
Conan Mériadec est absent ! Et pour cause !
Il boude ! Il a raison, car vous l'avez occis.

Mais voilà Gwennolé, Gildas, Malo, Magloire,
Lunaire, Tugdual et Clair ! Leur sainteté
En vos doctes récits se confirma de gloire :
Ils veulent que par eux votre nom soit chanté.

Les voici tous, ayant à leur tête saint Yves.
Guidés par votre grand ami, tous sont venus
Vous rendre les lauriers que de vos mains actives
Sans cesse vous tressez pour des Saints inconnus.

Car, dans le ciel breton, toute une clientèle
Doit à vos soins pieux des hommages nouveaux,
Et votre renommée en ce pays est telle
Qu'un saint chôme par vous y gagne des dévots.

Oui, nous vous les devons, sous le marbre ou le chaume,
Tous ces braves héros, tous ces sages patrons !

Vous les avez chôvés, il est temps qu'on vous chôme,
Et sur leur piédestal, Maître, nous vous mettrons.

Oui, c'est là votre honneur suprême et votre gloire ;
Et nous vous acclamons, vous, dont la haute voix
Nous dit qu'on peut aimer encore et qu'on peut croire
Comme on croyait et comme on aimait autrefois.

Vous qui, pour refréner les doutes ironiques,
Nous montrez les aïeux, mains jointes, à genoux,
Réveillant, dans la foi des anciennes chroniques,
Tous les vieux idéals abâtardis en nous !

Maître, qui, remuant la poussière des tombes,
En avez fait surgir par glorieux essais,
Tels de grands aigles fiers ou de douces colombes,
Les Dames et les Preux, les Vaillants et les Saints ;

Vous qui savez jeter, dans le trouble où nous sommes,
Sur le sombre présent un voile radieux,
Et qui nous rappelez, pour refaire des hommes,
La vertu des héros et la gloire des dieux !

LOUIS TIERCELIN.

Enfin M. Plihon, libraire-éditeur à Rennes, termine la série des toasts par une prière à laquelle nous nous associons tous du fond du cœur :

« Priez, priez pour lui, saints du pays breton ! »
Pour votre historien, engagé dans la lutte,
Ainsi je vous pressais, ardent, chaque minute...
Aujourd'hui que la palme a couronné son front,
Que la joie est aux cœurs et la lutte finie,
Saints du pays breton, donnez-lui longue vie !

Au moment de prendre le café, M. Arthur de la Borderie fait voter par acclamations une adresse de félicitations aux organisateurs du banquet.

M. Henri Le Meignen, vice-président de la *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, président d'honneur de la *Société d'Archéologie de la Loire-Inférieure*, et Madame Le Meignen avaient invité, pour le lendemain, les membres de ces deux Sociétés à un punch en l'honneur du succès remporté par M. de la Borderie à l'Institut. Jusqu'à minuit, les notabilités artistiques et même politiques de notre ville sont venues saluer notre savant Président.

Le Secrétaire de la Société des Bibliophiles Bretons
et de l'Histoire de Bretagne,

DOMINIQUE CAILLÉ.





TABLE

	Pages
Statuts de la Société.....	1
Bureau élu le 17 juillet 1888.....	6
Liste des Membres de la Société.....	9
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 25 juillet</i>	
1888. (Renouvellement triennal du Bureau.)...	39
<i>Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.</i>	43
<i>Séance du 5 décembre 1888.....</i>	49
<i>Séance du 19 février 1889.....</i>	54
<i>Séance du 22 juillet 1889.....</i>	60
<i>Séance du 27 novembre 1889.....</i>	62
<i>Séance du 5 février 1890.....</i>	67
<i>Séance du 10 juillet 1890.....</i>	71
<i>Séance du 5 septembre 1890.....</i>	74
État des publications de la Société.....	83

Liste des ouvrages offerts à la Société, du 25 juillet
1888 au 5 septembre 1890..... 88

Banquet de la Société, à l'occasion de la nomination
de son Président, M. Arthur de la Borderie, à
l'Institut de France 98

BIBLIOTHÈQUE ADMINISTRATIVE
PREFECTURE DU MORBIHAN



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

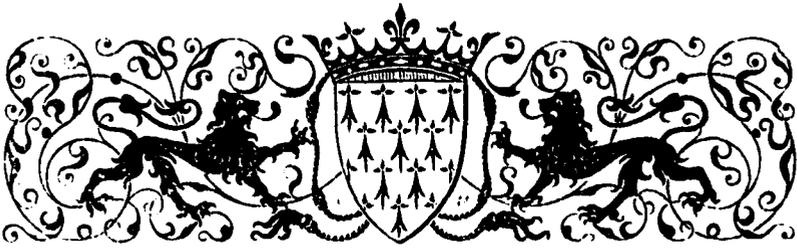
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE

NOUVELLE SÉRIE
(Années 1890 à 1897)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



STATUTS DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET
DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.

LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de vingt francs*. Indépendamment de cette cotisation, tout

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890).

membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — *Les membres fondateurs* sont dispensés de ce droit*.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat des pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exemplaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des

* Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.





DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article VI des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 28 MAI 1897

Bureau d'honneur

Vice-présidents. — MM. le duc DE LA TRÉMOILLE ;
marquis DE VILLOUTREYS ; René KERVILER. —

Bureau en charge

MM. .

Président. — Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut,
à Vitré.

Vice-présidents. — Henri LE MEIGNEN ; baron DES
JAMONIÈRES.

Secrétaire. — René BLANCHARD, 1, rue Royale,
Nantes.

Secrétaires-adjoints. — Marquis Régis DE L'ESTOUR-
BEILLON ; Emile OGER.

Trésorier. — Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-
Hollande, Nantes.

Trésorier-adjoint. — Joseph JOSSE.

Bibliothécaire-archiviste. — René BLANCHARD.

Conseil de la Société

MM.

Camille DUPUY ; Claude DE MONTI ; Joseph ROUSSE ;
Alfred LALLIÉ ; comte DE BRÉCHARD ; Anthime
MENARD.

Délégués de la Société

MM.

Côtes-du-Nord. — Robert OHEIX, à Loudéac.

Finistère. — M^{ls} A. DE BRÉMOND d'ARS, à Pontaven.

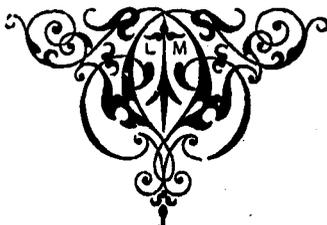
Ille-et-Vilaine. — H. DE LA GRIMAUDIÈRE, à Châteaubourg.

Loire-Inférieure. — Ludovic CORMERAIS, à Nantes.

Morbihan. — V. AUDREN DE KERDREL, à Saint-Uhel, près Lorient.

Anjou. — L'abbé Ch. URSEAU, à Angers ; Guillaume BODINIER, à Angers.

Paris. — Olivier DE GOURCUFF, 5, rue Gounod,
(Délégué à la direction de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou).





LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

MM.

Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes. — 24 mai 1877*.

La comtesse AMELOT DE CHAILLOU, née DU HALLAY-COETQUEN, château de Chanteloup (Manche). — 20 décembre 1890.

Arthur APURIL, château de Bellouan, en Ménéac (Morbihan). — 11 septembre 1888.

ARCHIVES du département des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc. — 25 juin 1879.

ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes. — 29 janvier 1884.

ARCHIVES du département du Morbihan, Vannes. — 27 mai 1891.

Le comte Hervé D'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 9 décembre 1885.

* Date de l'admission.

MM.

Sélim ARONDEL DES HAYES, 14, rue Georges Sand, Auteuil-Paris. — 11 février 1893.

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kerosoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère). — 6 juillet 1882.

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan). — 5 septembre 1877.

Le marquis d'AUTICHAMP, château d'Autroche, par Meung-sur-Bouvron (Loir-et-Cher), et 3, rue Jeanne-d'Arc, Orléans. — 11 septembre 1888.

Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure). — 12 juillet 1877.

Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Péliissonnière, près Pouzauges (Vendée). — 24 janvier 1880.

Henri BAGUENIER DESORMEAUX, rédacteur en chef de *l'Ouest artistique et littéraire*, 6, rue Crevaux, Paris. — 9 octobre 1895.

Le marquis DE BALLEROY, 35, avenue Montaigne, Paris. — 19 février 1889.

Camille BALLU, conservateur des hypothèques, Vannes. — 8 mai 1895.

Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris. — 5 avril 1878.

Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes. — 12 juillet 1877.

Xavier DE BEAUFORT, capitaine au 13^e hussards, Dinan (Côtes-du-Nord). — 4 novembre 1893.

BÉCIGNEUL, docteur en médecine, 3, rue Thiers, Nantes. — 8 mai 1895.

MM.

Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Bournezeau (Vendée). — 16 février 1886.

Le comte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 29 janvier 1884.

Paul DE BERTHOU, 38, rue de Gigant, Nantes. — 19 novembre 1896.

Le baron Henri BERTRAND-GESLIN, 4, rue du Bocage, Nantes, et château du Pas, Vue (Loire-Inférieure). — 26 mai 1886.

La comtesse Gaston DE BEURGES, chemin du Verger, Vannes. — 19 mai 1880.

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris. — 4 mai 1896.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère). — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES. — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE QUIMPER. — 11 février 1893.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES. — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VANNES. — 20 décembre 1890.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ. (Ille-et-Vilaine.) — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE HARVARD UNIVERSITY, Cambridge (Massachusetts. Etats-Unis). — 4 septembre 1894.

Alexandre DE LA BIGNE, capitaine-commandant au 24^e dragons, villa Sainte-Anne, Dinan (Côtes-du-Nord). — 11 septembre 1891.

MM.

Armel DE LA BIGNE VILLENEUVE, 3, place de la Préfecture, Nantes. — 19 novembre 1896.

L'abbé BILER, recteur à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord). — 17 juillet 1885.

Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe). — 19 février 1889.

Le duc DE BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

René BLANCHARD, 1, rue Royale, Nantes. — 14 janvier 1878.

Emile BLANDEL, homme de lettres, 10, rue du Calvaire, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Guillaume BODINIER, sénateur de Maine-et-Loire, 2, rue Tarin, Angers. — 29 janvier 1884.

L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, secrétaire de Mgr l'Évêque, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Eugène BOISMEN, architecte, 9, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 14 janvier 1878.

Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 16 bis, avenue de la Gare, Rennes. — 5 avril 1878.

Louis BONNEAU, juge de paix, Auray (Morbihan). — 12 septembre 1884.

Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Gustave BORD, à Porcé, près Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 14 janvier 1878.

MM.

Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes. — 24 mai 1877.

Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes. — 10 septembre 1880.

Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Champtoceaux (Maine-et-Loire). — 10 septembre 1886.

L'abbé Joseph BRÉBEL, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.

Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes, et château du Bois-Péan, Frossay (Loire-Inférieure). — 15 mai 1882.

Le marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, commune de Riec (Finistère), et 5, rue Harrouys, Nantes. — 29 janvier 1884.

L'abbé Charles BRÉTÉCHÉ, curé de Riaillé (Loire-Inférieure). — 22 juillet 1889.

Le marquis DE LA BRETESCHE, 1, rue Tournefort, Nantes. — 11 février 1885.

Ferdinand BRUNETIÈRE, de l'Académie Française, aux bureaux de la *Revue des Deux-Mondes*, rue Jacob, Paris. — 9 octobre 1895.

MM.

J. BURGÈS-CAMAC, La Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 11 septembre 1888.

Amador DE BUSNEL, 12, rue d'Aguesseau, Nantes. — 17 juillet 1885.

L'abbé CADIC, recteur de Bieuzy, par Pluméliau (Morbihan). — 11 février 1893.

H. CAILLIÈRE, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes. — 7 mai 1885.

Charles DE CALAN, La Houssaye, Redon (Ille-et-Vil.). — 11 septembre 1891.

Le comte DE CARCARADEC, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 26 mai 1886.

Le comte Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET, place Charpentier, Vitry-sur-Seine (Seine). — 15 février 1883.

Le vicomte Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET, château du Kermat, par Hennebont (Morbihan). — 15 mai 1882.

Le vicomte Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET, 16, rue Cassette, Paris. — 15 février 1883.

Antonio CARRÉ, négociant, 12, rue Lafayette, Nantes. — 30 octobre 1879.

Théodore CARRÉ, négociant, 10, rue Voltaire, Nantes. — 30 octobre 1879.

CERCLE Louis XVI, place Louis XVI, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le comte DE CHABOT, château du Parc-Soubise, par Mouchamp (Vendée). — 20 décembre 1890.

Le comte Fernand DE CHABOT, 1, rue François I^{er}, Paris. — 5 avril 1878.

MM.

Le vicomte Paul DE CHAHOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres), et 58, rue de Varrenne, Paris. — 27 novembre 1889.

CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne). — 14 mai 1884.

Le vicomte Henri DE CHAMPAGNY, château de Kerduel, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 4 septembre 1894.

Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris. — 26 juillet 1878.

Edouard CHATELIER, 5, quai Penthievre, Nantes. — 26 juillet 1880.

L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, Vannes. — 14 janvier 1878.

Henri CHEGUILLAUME, 3, rue des Cadeniers, Nantes. — 19 novembre 1896.

Joseph CHEGUILLAUME, avocat, 13, rue de Briord, Nantes. — 20 décembre 1890.

CHIRON DU BROSSAY, rue des Platanes, Château-Gontier (Mayenne). — 29 janvier 1884.

Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes. — 26 juillet 1880.

Gabriel CLERC, 2, place St-Michel, Bordeaux. — 30 octobre 1879.

Frédéric COCAR, avocat, 6, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1879.

La baronne DE COETQUEN DE POILLY, 53, rue de Ponthieu, Paris. — 22 avril 1887.

Madame Renée DE CONIAC, 235, boulevard St-Germain, Paris. — 5 septembre 1890.

MM.

Léon CONOR-GRENIER, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 31 octobre 1877.

Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes. — 5 avril 1878.

Louis DE CORNULIER, château de la Lande, par Montaigu (Vendée). — 12 juillet 1877.

Alphonse COUESPEL DU MESNIL, 6, rue Sully, Nantes. — 12 juillet 1877.

Armand DE CRÈVECŒUR, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.

Le comte E. DE LA CROIX, 1, contour de la Motte, Rennes. — 22 juillet 1889.

Félix-Georges CRUCY, architecte, 9, rue Rosière, Nantes. — 4 novembre 1881.

L'abbé DANIEL, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord). — 2 septembre 1885.

Dom Emile DEBROISE, religieux bénédictin, Solesmes, par Sablé (Sarthe). — 8 mai 1895.

René DELAFOY, 7, quai Brancas, Nantes. — 4 novembre 1881.

Joseph DELAVILLE-LE-ROULX, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.

Magloire DORANGE, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes. — 5 septembre 1877.

Le vicomte Maurice DU DRESNAY, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

DUCLOS, docteur en médecine, La Roche-Bernard (Morbihan). — 27 novembre 1889.

L'abbé François DUINE, professeur au collège de Saint-Lô (Manche). — 11 février 1893.

TRATIVE MM.

DULAU & C^{ie}, 37, Soho Square, Londres (Angleterre). — 14 janvier 1878.

Emile DUPRÉ-LASALE, conseiller honoraire à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris. — 14 mai 1884.

Camille DUPUY, 7, rue Marceau, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le commandant comte d'ELBÉE, 108, boulevard Béranger, Tours. — 27 mai 1891.

E. EMERIQUE, 52, boulevard Malesherbes, Paris. — 19 février 1889.

Edgard EON, notaire, 22, rue des Halles, Nantes. — 2 septembre 1885.

Le marquis Régis DE L'ESTOURBELLON, place de l'Évêché, Vannes. — 19 mai 1880.

M^{sr} FALLIÈRES, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Olivier DE FARCY, 5, rue Rallier, Rennes. — 23 mai 1883.

Le marquis DE LA FERRONNAYS, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.

Etienne FORMON, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.

Auguste DE FOUCAUD, 12, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1878.

C. FOUCAULT, notaire, Vue (Loire-Inférieure). — 14 mars 1894.

L'abbé FOUÈRÉ-MACÉ, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord). — 5 février 1890.

MM.

Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes. —
22 juillet 1889.

Edouard FRAIN DE LA GAULAYRIE, Vitré (Ille-et-Vilaine).
— 5 septembre 1877.

A.-N. GABORIAU, docteur en médecine, Groslay (Seine-
et-Oise). — 16 février 1886.

Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.
— 12 juillet 1877.

L'abbé Alexis GAILLARD, aumônier de l'hospice Saint-
Jacques, Nantes. — 19 février 1889.

Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-
Inférieure). — 12 juillet 1877.

Pître DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes. — 25
juin 1879.

Marcel GENUT, docteur en médecine, à la Guichardaye,
en Tréal, par Carentoir (Morbihan). — 19 mai 1880.

L'abbé P. GIQUELLO, 17, rue Godard, Saint-Servan
(Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Olivier de GOURCUFF, 5, rue Gounod, Paris. — 24 mai
1877.

R. DE GOURDEN, avocat, Rennes. — 7 décembre 1877.

Jules GOUSSE, ancien avoué à la cour, 54, boulevard
Sévigné, Rennes. — 25 mai 1883.

Eugène GOUZERH, officier d'administration, à l'hôpital
militaire du Belvédère, Tunis (Tunisie). — 27 novembre
1889.

Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Com-
merce, Nantes. — 24 mai 1877.

MM.

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS, sénateur, 14, rue de l'Héronnière, Nantes. — 8 septembre 1882.

L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine). — 14 janvier 1878.

L'abbé Jacques GUYOT, à Rosampoul, en Plougouven (Finistère). — 5 septembre 1890.

Anatole HAMARD, avocat, Rennes. — 20 décembre 1890.

Madame DE HARCOET, 11, rue Saint-Yves, Brest. — 27 juillet 1891.

Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 21 septembre 1887.

Ernest HÉMERY, inspecteur des domaines, La Roche-sur-Yon (Vendée). — 5 avril 1878.

Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.

Louis HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 24 mai 1887.

L'abbé Timothée HOUBINE, professeur d'histoire à l'Institution de Combrée (Maine-et-Loire). — 4 novembre 1893.

Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes. — 31 octobre 1877.

Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord). — 29 janvier 1884.

Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.

MM.

Paul JOCHAUD DU PLESSIS, rue de la Garaye, Dinan (Côtes-du-Nord). — 14 mars 1894.

Joseph JOSSE, 44, rue de Gigant, Nantes. — 12 juillet 1877.

Frédéric JOUON DES LONGRAIS, archiviste-paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes. — 5 septembre 1877.

Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE, château du Quéléneq, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord). — 19 mai 1880.

James DE KERJÉGU, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden (Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis DE KEROUARTZ, château des Salles, par Guingamp (Côtes-du-Nord).

Le vicomte Emile JOUAN DE KERVENOAEL, 3, rue Tournefort, Nantes. — 5 février 1890.

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 24 mai 1877.

René LAFOLYE, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes. — 5 février 1890.

Alfred LALLIÉ, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le comte Gabriel DE LAMBILLY, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan). — 27 janvier 1879.

Le comte DE LANDEMONT, château de la Guère, près Ancenis (Loire-Inférieure). — 4 septembre 1894.

Le comte Paul-Henri LANJUINAIS, député, 31, rue Cambon, Paris, et château de Kerguehennec, par Bignan (Morbihan). — 14 janvier 1878.

Le baron Gustave DE LAREINTY, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

Jules DE LAREINTY, marquis DE THOLOZAN, 201, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

MM.

William-Georges LE BESQUE, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1883.

Madame Ferdinand LE BORGNE, 43, avenue Victor Hugo, Vannes. — 27 mai 1891.

Charles LE BOURG, statuaire, 51, boulevard Rochechouart, Paris. — 1894.

L'abbé Toussaint LECOQU, 19, boulevard Charner, Saint-Brieuc. — 5 septembre 1890.

Charles LE COUR, 2, rue de Bréa, Nantes. — 5 septembre 1877.

L'abbé LE FRANC, vicaire à Notre-Dame de Josselin (Morbihan). — 8 mai 1895.

Eugène LEFRANC, 114, boulevard Arago, Paris. — 27 mai 1891.

Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré. — 6 novembre 1878.

Albéric LE LASSEUR, villa Soleil, Hyères (Var). — 15 février 1883.

Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE, 5, place Louis XVI, Nantes. — 15 mai 1882.

Eugène LELONG, archiviste-paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers. — 26 juillet 1880.

Henri LE MEIGNEN, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes. — 24 mai 1877.

L'abbé Rémy LE MÉE, missionnaire apostolique, président de la Société des apiculteurs de Bretagne, recteur de Mérillac, par Merdrignac (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Edmond LEMIERE, avocat, boulevard Royal, Saint-Brieuc. — 14 mars 1894.

MM.

Jean LEMOINE, attaché à la Bibliothèque nationale, 155, boulevard Malesherbes, Paris. — 9 octobre 1895.

L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc. — 13 décembre 1886.

Albert LE ROUX, château de Brézal, par Landivisiau (Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis DE LESCOET, château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère). — 4 avril 1888.

Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes. — 24 mai 1877.

Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le vicomte Charles DE LORGERIL, chez M. Legrant, régisseur, Tinténiac (Ille-et-Vilaine). — 26 juillet 1880.

Léo LUCAS, 12, rue Montaigne, Paris. — 4 novembre 1893.

L'abbé Yves-Marie LUCAS, recteur de St-Michel-en-Grève, par Ploumilliau (Côtés-du-Nord). — 11 février 1885.

Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes. — 14 mai 1884.

Albert MACÉ, 41, rue Forest, Charleville (Ardennes). — 19 février 1889.

Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure). — 5 février 1890.

Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris. — 27 janvier 1879.

Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire). — 31 octobre 1877.

MM.

Le docteur J. MARTY, médecin major de 1^{re} classe, à l'hôpital militaire, Belfort. — 27 janvier 1879.

Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes. — 26 mai 1886.

René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaëc (Finistère). — 10 septembre 1886.

Alphonse MAURICET, docteur en médecine, 1, rue Léhélec, Vannes. — 14 janvier 1878.

Anthime MENARD, docteur en droit, 4, avenue de Tourville, Paris. — 22 juillet 1889.

Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes. — 31 octobre 1877.

Gabriel MÈRESSE, Lessac, par Guérande (Loire-Inférieure). — 14 mai 1884.

Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes. — 24 mai 1877.

Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche). — 5 avril 1878.

Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris. — 19 février 1889.

Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes. — 7 juillet 1886.

Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan). — 6 novembre 1878.

Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.

Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne). — 29 janvier 1884.

MM.

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes. — 24 mai 1877.

Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris. — 10 septembre 1886.

Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris. — 27 janvier 1879.

La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). — 22 juillet 1889.

L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes. — 10 septembre 1880.

Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, petite rue Fénelon, Nantes. — 12 juillet 1877.

Emile OGER, avoué, rue de l'Océan, St-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1890.

Robert OHEIX, Loudéac (Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.

J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, 2, rue de l'Alma, Rennes. — 17 juillet 1885.

Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes. — 5 septembre 1877.

Adrien OUDIN, sous-chef de division au Crédit Foncier de France, 108, avenue Wagram, Paris. — 26 février 1892.

Le comte Élie DE PALYS, 5, rue Saint-Yves, Rennes. — 12 juillet 1877.

Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes. — 31 octobre 1877.

Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes. — 12 juillet 1877.

MM.

L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine). — 5 avril 1878.

Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris. — 26 juillet 1878.

Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

Georges PERTHUIS, 19, rue de Rennes, Nantes. — 8 mai 1895.

La comtesse DE PESQUIDOUX, Le Houga (Gers). — 14 mars 1894.

L'abbé Jean-Louis PLAINE, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 31 octobre 1877.

Marcel PLANIOL, professeur à la Faculté de droit de Paris, 12, rue de Tournon, Paris. — 10 juillet 1890.

Jean-Marie PLANTARD, docteur en médecine, 1, boulevard Pasteur, Nantes. — 14 mai 1884.

Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse). — 7 mai 1885.

Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 14 janvier 1878.

Barthélemy POCQUET, 6, rue de Robien, Rennes. — 27 janvier 1879.

Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine). — 30 octobre 1879.

Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers. — 22 avril 1887.

Clément POULAIN, passage Louis-Lévêque, Nantes. — 9 octobre 1895.

MM.

Le lieutenant-colonel Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, député d'Ille-et-Vilaine, Redon (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier 1880.

PRUCHE, docteur en médecine, rue Thiers, Vannes. — 4 novembre 1893.

Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris. — 4 novembre 1882.

A. QUANTIN, éditeur, 6, rue du Regard, Paris. — 30 octobre 1879.

Camille QUINEFAULT, 22, rue du Général Foy, Paris. — 14 mars 1894.

Yves RAISON DU CLEUZIQU, avocat, Châteaulin (Finistère). — 10 juillet 1890.

Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers. — 22 avril 1887.

Charles RIARDANT, 6, place Royale, Nantes. — 29 juillet 1881.

L'abbé Émile RICORDEL, missionnaire de l'Immaculée Conception, 6, rue Malherbe, Nantes. — 22 juillet 1889.

L'abbé ROBERT, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 2 septembre 1885.

Emmanuel ROBERT, greffier au Tribunal civil, Rennes. — 10 juillet 1890.

Le marquis DE ROBIEU, château de Robieu, par Quintin (Côtes-du-Nord). — 9 décembre 1885.

Jules ROBUCHON, Fontenay-le-Comte (Vendée). — 20 décembre 1890.

MM.

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD, 12, rue Félix, Nantes.
— 26 mai 1886.

Le duc DE ROHAN, château de Josselin, Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.

Le comte DE ROSMORDUC, manoir de Coatromarc'h, par Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord). — 22 juillet 1889.

La bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD, 38, avenue Friedland, Paris. — 14 janvier 1878.

Joseph ROUSSE, 14, rue Royale, Nantes. — 24 mai 1877.

Edouard RUPIN, docteur en médecine, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

L. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

Le comte DE SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.
— 31 octobre 1877.

Raoul DE SAINT-MELEUC, château de la Haute-Forêt, Bréal-sous-Montfort, par Mordelles (Ille-et-Vilaine). — 5 septembre 1890.

Le baron René DE SAINT-PERN, directeur du haras, Libourne (Gironde). — 24 mai 1877.

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris
— 22 avril 1887.

Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Infér.). — 31 octobre 1877.

Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes. — 14 janvier 1878,

Henri DE SCHREIBER, 29, rue des Ecuries d'Artois, Paris.
— 19 février 1889.

Léon SÉCHÉ, villa Bretonne-Angevaine, Asnières (Seine)
— 9 octobre 1895.

MM.

Georges SIMON, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes. — 31 octobre 1877.

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes. — 24 mai 1877.

SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes. — 15 mai 1882.

Paul SOULLARD, 10, rue Basse-du-Château, Nantes. — 4 septembre 1894.

Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes. — 4 avril 1888.

Le vicomte Roger DE TERVES, rue Grandet, Angers. — 14 mai 1884.

Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes. — 19 février 1889.

René TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE, chef d'escadron au 25^e dragons, Angers. — 13 décembre 1886.

Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc. — 10 septembre 1886.

Raphaël TOUTAIN, officier d'Etat-Major, 3, rue des Grands Ciseaux, Orléans. — 20 décembre 1890.

Le duc Louis DE LA TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris. — 24 mai 1877.

Julien TRÉVÉDY, ancien président du tribunal de Quimper, 1, rue de la Préfecture, Laval (Mayenne). — 4 novembre 1882.

Le comte Harry DE TRÉVELEC, Herbignac, Old Trafford, Manchester (Angleterre). — 28 mai 1897.

MM.

TRUELLE SAINT-EVRON, 20, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Ch. URSEAU, secrétaire de l'Evêché, Angers. — 5 février 1890.

Hippolyte VATAR, 8, rue Saint-François, Rennes. — 4 novembre 1893.

Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes. — 5 février 1890.

Jacques DE VEZINS, à Péronne, par Vezins (Maine-et-Loire). — 17 juillet 1885.

Georges VICAIRE, directeur du *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire*, 51, rue Scheffer, Paris. — 27 mai 1891.

Le marquis DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 24 mai 1877.

Félix VINCENT, château de la Gobinière, en Orvault (Loire-Inférieure). — 27 janvier 1879.

Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes. — 19 février 1889.

Le baron Gaëtan DE WISMES, 33, rue du Coudray, Nantes. — 4 novembre 1893.



exception en sa faveur que sous la présidence de M. Carnot, le 7 juin 1889, après le don magnifique qu'il fit à l'Institut de France de son domaine de Chantilly.

Dès lors, il partagea sa vie entre Paris, Chantilly et les propriétés de Sicile qu'il tenait de sa femme. C'est à Zucco, près de Palerme, que la mort l'a frappé récemment ; la nouvelle de l'épouvantable catastrophe du Bazar de la Charité, où avait péri sa nièce, la duchesse d'Alençon, détermina une crise fatale de la maladie de cœur dont il souffrait depuis longtemps.

Elu membre de l'Académie Française en décembre 1871, à la place de Montalembert, il ne prit séance que le 3 avril 1873, un long débat s'étant élevé sur la question de savoir si on l'appellerait « Monseigneur » ou « Monsieur. »

Le duc d'Aumale faisait partie de l'Académie des Sciences Morales et de l'Académie des Beaux-Arts. De nombreuses Sociétés savantes avaient tenu à honneur de le placer à leur tête.

Il n'a pas beaucoup écrit, mais sa grande œuvre, *l'Histoire des princes de Condé*, qu'il mit plus de vingt années à achever, est un monument de science historique et de patriotisme. Depuis l'oraison funèbre de Bossuet, le grand Condé n'avait pas trouvé un aussi éloquent panégyriste.

En 1858 et en 1859, le duc d'Aumale publia dans la *Revue des Deux Mondes* des articles sur les *Zouaves et les Chasseurs à pied* (réunis en un volume), sur la *Captivité du roi Jean*, sur le *Siège d'Alésia*.

La 1^{re} édition de sa *Lettre sur l'Histoire de France*, adressée au prince Napoléon (1861), est devenue très rare, ayant été saisie par la police impériale.

On peut citer aussi son Discours de réception à l'Académie Française et la Réponse qu'il fit, comme directeur de l'Académie, à M. Rousse, qui succédait à Jules Favre.

L'unanimité des regrets a fait de la mort du duc d'Aumale un deuil national et prouvé que la France perdait en lui un de ses fils les plus aimés.

LE GÉNÉRAL MELLINET

En 1893, la garnison de Nantes célébrait le quatre-vingt-quinzième anniversaire de la naissance du général Mellinet. Un des compagnons d'armes du glorieux vétéran, le général Fay, présidait cette patriotique solennité. « *Ad multos annos !* » répétions-nous alors ; nous espérions que cette gloire nantaise deviendrait centenaire et rejoindrait la fin du XVIII^e siècle au commencement du XX^e.

Un fatal accident a mis à néant nos espérances. Moins de deux ans après la fête organisée en son honneur, le général Mellinet a succombé aux suites d'un refroidissement. Il était dans sa quatre-vingt-dix-septième année — « *grande mortalis ævi spatium* », eût dit l'historien latin.

Fils du général qui commandait à Waterloo la jeune garde, frère de l'imprimeur et écrivain bien connu, Emile Mellinet naquit à Nantes, le 11-juin 1798. Nous avons publié, en 1891, dans la *Revue de Bretagne*, la plus éloquente des notices qui puisse lui être consacrée, c'est-à-dire, le relevé officiel de ses

Le général Mellinet aimait la Société des Bibliophiles Bretons ; il avait été l'un de ses membres fondateurs, il avait encouragé ses débuts, il suivait ses progrès d'un œil attentif et bienveillant. Quand il ne pouvait assister aux séances, il s'excusait près de notre président, en des lettres d'une bonhomie exquise, et portant la trace de cette courtoisie d'autrefois dont on ne le vit jamais se départir.

Dans le livre que nous avons mentionné, M. E. Maillard a tracé du général Mellinet, en 1891, un portrait ressemblant. « C'est, dit-il, un vieillard d'une « conservation intellectuelle admirable, aux formes « attiques et d'un esprit orné des plus riches souvenirs artistiques, un type enfin de la belle société « d'autrefois. »

On ne saurait mieux dire. Ceux qui ont connu et qui ont aimé le général Mellinet ne l'oublieront jamais. Chez le vénéré doyen de l'armée française, le cœur valait l'esprit, s'il ne valait pas mieux encore.

M. LE V^o HERSART DE LA VILLEMARQUÉ

L'esprit chrétien, l'esprit breton se sont réunis pour faire de M. de la Villemarqué une des plus pures individualités de ce siècle. Le Barde — comme il aimait à s'appeler lui-même — a continué, dans le domaine poétique, le rôle de ces saints de la Cornouaille et du Léon dont Albert-le-Grand nous a transmis la vie miraculeuse ; il avait la charité, la piété et aussi le charme ingénu qui caractérisent ces ardents

et aimables serviteurs de Dieu ; il a vécu, il est mort comme eux, faisant le bien et le répandant autour de lui. C'était un saint laïque.

Continuateur immédiat de l'œuvre de Brizeux et de Souvestre , Théodore-Claude-Henry Hersart de la Villemarqué naquit au Plessis-Nizon (Finistère), le 7 juillet 1815. Il apprit de sa mère, — la dame de Nizon — à écouter et à aimer les chants que récitaient à la veillée les paysans, les mendiants, hôtes de passage du manoir paternel. Il recueillit plusieurs chansons de la bouche d'une pauvre chanteuse ambulante, de la paroisse de Melguen, soignée et guérie par sa mère.

« Telle a été — écrivait-il dans la préface de son « *Barzaz-Breiz* — l'origine en quelque sorte domestique, que, j'oserais dire presque pieuse, de la présente « collection, dont j'ai trouvé les plus belles pièces « écrites vers les premières années du siècle sur des « feuilles du cahier de recettes où ma mère puisait sa « science médicale. »

La franchise de cette déclaration fait tomber bien des critiques adressées, au nom de la science, au livre, et montre que l'éditeur-poète ne dédaigna pas de choisir, parmi les humbles de la Bretagne, ses plus sûrs collaborateurs.

En quête de légendes, le jeune de la Villemarqué explora toutes les parties de la Basse-Bretagne, interrogeant ses compatriotes dans les plus intéressantes manifestations de leur vie populaire, dans les pardons, les foires, les noces et les fêtes agricoles, d'une couleur locale si tranchée. Il s'acquitt promptement la

réputation d'un chercheur érudit et fixa même l'attention des pouvoirs publics ; diverses missions en Angleterre, dans le pays de Galles, que lui confia un Ministre éclairé, M. de Salvandy, lui permirent de coordonner ses recherches, d'enrichir par de précieuses comparaisons ce qu'il appelait « un répertoire national » et de publier en 1839, chez le libraire Delloye, son *Barzaz-Breiz* ou *Chants populaires de la Bretagne*.

Cette date de 1839 mérite d'être retenue par tous les Bretons, tous les Français, jaloux de la gloire littéraire de leur pays ; elle marque l'apparition d'un des plus beaux livres qui soient sortis de l'imagination d'un peuple.

Le succès du *Barzaz-Breiz*, qui donnait aux lecteurs la fine fleur de la poésie celtique, fut extraordinaire ; consacré par plusieurs éditions et traductions, il se répandit, pour l'honneur de la Bretagne, en tous pays. Il s'est à peine ralenti de nos jours et, récemment encore, une réimpression nouvelle, la neuvième, l'attestait.

Avec une violence qui dépassa les bornes de la discussion courtoise, l'école du document pur reprocha à M. de la Villemarqué d'avoir mis trop de lui-même dans son *Barzaz-Breiz*. A ces critiques, de beaucoup postérieures à la publication de l'ouvrage, on peut répondre qu'en 1839, nul n'était en droit de contester à M. de la Villemarqué ses mérites de traducteur et d'érudit.

Il appliquait à la tradition, dont il respectait le fond même, la forme vibrante et colorée d'un Augustin Thierry et d'un Michelet. Aux applaudissements du

culier, compta toujours M. de la Villemarqué parmi ses plus éminents et plus assidus collaborateurs ; elle inséra une de ses dernières études, relative aux poètes populaires ou *Joculatores* de l'Armorique.

La croix de la Légion d'honneur, en 1846, un siège à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1858, furent les récompenses officielles du poète et du savant. Une autre Académie, la première de toutes, s'est souvent ouverte à de moins dignes.

Ce qui caractérise les ouvrages de M. de la Villemarqué, (les trois meilleurs surtout, le *Barzaz-Breiz*, *La Légende-Celtique*, *Merlin l'Enchanteur*), c'est le sentiment breton et l'inspiration poétique harmonieusement unis. « Quelque critique qu'on puisse faire à ses arrangements et adaptations — dit M. René Kerviler dans l'*Annuaire de Bretagne* — on ne lui enlèvera jamais le mérite d'avoir popularisé au dehors et fait aimer ainsi notre poésie bretonne, et nous lui pardonnerons d'avoir augmenté quelquefois son charme et sa séduction. »

Les attaques d'adversaires assez acharnés pour ressembler à des ennemis n'altèrent jamais la sérénité du grand et bon chrétien qu'était le châtelain de Keransker ; il pratiquait admirablement le pardon des injures et s'appliquait en public le précepte sacré : *Bonum est mihi quia humiliasti me.*

Jusqu'au jour où son grand âge ne lui permit plus de voyager, il promena sa verte vieillesse à Paris et dans toutes les villes où se tenaient les Congrès de l'Association Bretonne. Il eut ainsi l'occasion d'assister à plusieurs des séances de la Société des

Bibliophiles Bretons, qui, après l'avoir eu pour délégué dans le Finistère, l'avait nommé, en 1885, un de ses vice-présidents d'honneur, et d'y faire sur la langue et la littérature celtiques les communications les plus intéressantes.

M. de la Villemarqué est mort, le 8 décembre 1895, en barde chrétien comme il avait vécu, un cantique aux lèvres. Toute la population de Quimperlé a suivi le convoi de cet incomparable Breton.

M. ALEXANDRE PERTHUIS

Au commencement de l'année 1877 (à moins que ce ne fut à la fin de 1876) quelques amis des livres et de la Bretagne jetèrent, à Nantes, les bases de la Société des Bibliophiles Bretons. Deux d'entre eux témoignèrent pour l'œuvre nouvelle d'un zèle qui ne s'est jamais ralenti, M. Henri Le Meignen, tout de suite élu vice-président, et M. Alexandre Perthuis.

Celui-ci accepta, dès la fondation de la Société, et conserva jusqu'à sa mort, pendant près de dix-huit ans, les fonctions utiles et un peu sacrifiées de trésorier. Nous permettra-t-on de répéter l'éloge que notre éminent président, M. Arthur de la Borderie ne manquait jamais de lui adresser avec une amicale familiarité : « Ce n'est pas un trésorier, c'est un trésor. »

Le dévouement de tous les instants que témoigna M. Perthuis à la Société des Bibliophiles Bretons n'est pas son seul titre à la reconnaissance de ses compatriotes. Archéologue et numismate très distin-



EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



Séance du 20 décembre 1890.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.



La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 20 décembre 1890, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes. Notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, avait chargé le Secrétaire de prier ses collègues de vouloir bien excuser son absence.

Douze nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Il est procédé ensuite à l'élection d'un deuxième secrétaire-adjoint. M. Emile Oger est nommé à l'unanimité.

un choix des meilleurs récits de Souvestre, de Luzel et de du Laurens de La Barre, avec une très bonne introduction d'Henri Finistère. Le projet est pris en considération et sera mis à exécution dès que le président et le trésorier jugeront la chose possible, après examen des ressources disponibles et des projets de publication déjà pris en considération.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne ensuite lecture d'une lettre émanant de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes demandant à échanger, contre notre *Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle*, le *Cartulaire de l'abbaye de Lérins*, l'une des plus anciennes et des plus célèbres abbayes de France : cet ouvrage (in-4^o de 600 pages) est illustré d'une vue de Lérins au XII^e siècle et d'un fac-simile du manuscrit. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

M. le comte de Bréhard saisit la Société de la proposition de faire éditer un travail de E. des Buttes sur la vie de la duchesse Ermengarde, femme d'Alain Fergent. Le Président, tout en rendant hommage au talent de l'auteur de ce travail, rappelle que le but de la Société est non d'éditer des livres nouveaux, mais des livres anciens devenus très rares. Il demande cependant de prendre en considération la proposition de M. de Bréhard et de voir si l'on ne pourrait pas confier à la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de notre Société, le manuscrit de E. des Buttes, qui pourrait, après l'apparition de son travail dans cette *Revue*, en demander un tirage à part. L'un des directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*

répond qu'un ouvrage de 350 à 400 pages comme celui dont il est question, occuperait de nombreux numéros de la *Revue* et demanderait sans doute plusieurs années avant d'être imprimé entièrement ; il ajoute qu'il n'est pas opposé à l'acceptation de ce manuscrit ; mais il pense qu'on ne peut l'accueillir sans le connaître et propose de soumettre le travail de E. des Buttes à l'examen de M. de la Borderie, si compétent en ce qui touche l'histoire de Bretagne. Cette proposition est adoptée.

EXHIBITIONS. — Par M. Alexandre Perthuis :

1° Portrait de *Berryer fils*, député, dessiné dans la prison de Nantes, le 14 juillet 1832, par M. de Trobriant.

2° Portrait du *duc d'Aiguillon* avec un fac-simile de sa signature.

3° *Grand concert par permission de MM. les magistrats*, sous le bon plaisir de Messieurs les commissaires du concert, honoré de la présence de Monseigneur le duc d'Aiguillon.

La *demoiselle Descoins* donnera concert à son bénéfice jeudi prochain 8 janvier 1761 ; l'affiche du jour annoncera ce que l'on exécutera ; l'Orchestre sera des plus brillantes (*sic*) par l'augmentation des musiciens, et par la variété des instruments. Le *sieur Audibert* jouera une sonate de violon-céle (*sic*), et le *sieur Brijon* un concerto de violon de sa composition.

L'on prendra trente six sols par personne. C'est dans la salle ordinaire du concert, à la Bourse.

4° *Emigrand*. Revenant. à. Paris (*sic*).

5° *Extrait du registre mortuaire de l'Hôpital du Pan-*

théon. On trouve sur cet extrait la signature de Renard, maire de Nantes sous Carrier.

6° The Taken of General Stofflet. Prise du Général Stofflet. Publ. as the act dir. May 1796, by Dulau, n° 107, Wardour street.

Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° HISTOIRE || *lamentable* || DE GILLES || *seigneur de* || CHASTEaubRIENT || *et de Chantocé, Prince du sang* || *de France et de Bretagne, estran* || *glé en prison par les Ministres d'un Fauory*. — MDCLI.

2° RELATION || veritable de ce qui s'est passé à la || prise du village de la Pointe, sci || tué à la cheute de la rivière du || Mayne dans la Loire. || ENVOYÉE A MESSIEURS LES || Prevost des Marchands et Eschevins de || la bonne ville de Paris. || A Paris, || chez P. Rocolet, Imprimeur et Libraire ordinaire || du Roy et de la Maison de Ville, au Palais, aux || Armes du Roy et de la Ville. || —M.DC.LII. || Avec Privilège de Sa Majesté.

Par M. Le Meignen :

1° *Guionvac'h. Etudes sur la Bretagne*, par L. Kerardven. Deuxième édition. Paris. Ebrard, libraire éditeur, rue des Mathurins Saint-Jacques, 24. 1835.

2° LES CRONIKES AN || *nalles* des pays d'Angleterre et Bretagne, contenant || les faictz et gestes *des roys et princes qui ont re* || *gné oudit pays*, et choses dignes de memoire || aduenues durant leurs regnes, *puis Bru* || *tus* jusques au trespas du feu duc de Bre || *taigne François second du nom, der* || *nier decedé*. Faictes et redigées par || noble homme et saige *maistre* ||

Alain Bouchard, en son vi || uant aduocat en la court || *de parlement*, et de || puis augmentées || *et continuées* || jusques en || *Lan. Mil* || cinq ce [n]s || *XXXI* || AVEC PRIVILEGE || On les vend à *Paris*—en la rue *Saint Jaques* ||, en la boutique de *Jehan Petit*, libraire juré de l'U || niversité, à l'enseigne de la fleur de *Lys d'or*. || *Mil. V.C.XXXI*.

3^o *Discours* || des SPECTRES || ou visions et || apparitions d'esprits, comme || anges, demons et ames, se monstrans || visibles aux hommes, où sont rapportez les arguments et raisons de ceux || qui reuocquent en doute ce qui se dit sur ce subiect, et autres qui en ap || prochent, etc.,

Le tout en huit livres || par *Pierre Le Loyer*, conseiller au roy, siege presidial d'Angers, etc.. || Seconde édition reueue et augmentée. A *Paris* || chez *Nicolas Buon*, demeurant au *Mont Saint Hilaire*, à l'enseigne *Saint Claude*. *M.DC.VIII*, avec privilège du Roy et approbation.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 mai 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le mercredi 27 mai 1891, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Six nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — Le Président fait part à la Société de la perte qu'elle vient de faire dans la personne de M^{me} Le Grand et dans celle de M. André Joubert.

M. André Joubert était notre délégué en Anjou. C'était un des membres les plus actifs de la Société des Bibliophiles Bretons et un des collaborateurs les plus assidus de son organe la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. Il est décédé le jeudi 21 mai, à l'âge de 44 ans seulement. C'est une grande perte pour l'Anjou dont il fouillait l'histoire avec une ardeur infatigable :

Il aimait son pays et le faisait aimer.

C'est une grande perte aussi pour notre Société où il avait su faire apprécier sa science, son activité et sa courtoisie.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que, depuis la précédente séance, le joli petit livre des *Lunettes des princes*, du poète nantais Jehan Meschinot, a été distribué aux sociétaires. Ce livre ouvre la série des volumes *in-18* qui composeront notre *Petite Bibliothèque bretonne*. Il est question, pour le suivant, de l'*Anthologie des femmes poètes de la Bretagne* que notre Société a chargé M^{me} Riom de composer. Le manuscrit de M^{me} Riom devra être transmis au secrétaire, qui le lira et donnera son avis. Après les femmes viendront les hommes poètes des XVIII^e et XIX^e siècles. La Société espère que MM. les directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* voudront bien s'occuper de ce travail.

les d'Espinay, breton, reveus et augmentez par l'Authour.
A Paris, de l'imprimeur Robert Estienne, M. DLX.
Avec privilège.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Baliverneries ou contes nouveaux d'Eutrapel autrement Leon Ladulfi.* A Paris, par Estienne Groulleau, libraire demourant en la rue neuve Nostre Dame, à l'enseigne Saint Jean Baptiste, 1548.

Cette édition des Baliverneries d'Eutrapel, tirée à cent exemplaires, imprimée « à Cheswick sur les bords de la Thamise, aux frais de trois amateurs de la littérature comique, se trouve chez Triphook, rue St-Jacques, à Londres, M D CCCXV. »

2^o *Les Troys mi || rouers du monde composés par frère || Jehan Picard, docteur en théologie à || Paris, de l'ordre des frères mi || neurs, || veuz et corrigez par || venerable religieux frère || Claude de Campis || de l'ordre des frè || res prescheurs, || cu[m] Privilegio || .*

Ils se vendent à Paris soubz la seconde || porte du Palais en la maison de Jehan || Longis || en la premiere boutique de la || gallerie par où on va à la Cha[n]cellerie.

J. Picard, religieux dominicain, était Breton natif de Morlaix.

3^o Manuscrit du X^e siècle, en écriture dite *Caroline*. Feuille grand in-folio, fragment des *Prophéties de Jérémie*, ch. VII, faisant partie de la trouvaille de M. le baron de Wismes connue sous le nom de *Trésor de la rue des Caves*, et provenant très probablement d'une des maisons religieuses de Nantes avant la Révolution.

Par M. Alexandre Perthuis :

1^o *La Renaissance en France : Bretagne, Maine, Poitou, Anjou, Angoumois, Aunis, Saintonge*, par Léon Palustre. Paris, A. Quantin, 1885. In-f^o.

2^o Portrait de la princesse Constance de Salm, gravé par Layrenie.

Par M. Gustave Caillé :

1^o *Les Cinq actes de la vie, moralité*. Pièce de vers autographiée de la princesse Constance de Salm, portant en marge ces mots de la main de l'auteur : « Bon à tirer après avoir fait de petites corrections indiquées sur cette feuille et expliquées dans la note ci-jointe. Constance de Salm. » Quatre corrections sont indiquées au crayon rouge.

2^o Gravure coloriée dédiée à la nation française et vendue rue de la Fosse N^o 30, chez Charpentier père, fils et C^o, au bénéfice des blessés, veuves et orphelins victimes du 30 juillet 1830. — Monument funéraire entouré de personnages allégoriques.

3^o Gravure intitulée : *Henri en Écosse*. Cette gravure représente Henri V enfant en costume écossais ; il tient un arc d'une main et une flèche de l'autre.

4^o *Araucana*, poème héroïque de don Ercella, traduit pour la première fois par Gilbert de Merlhiac, chevalier de Saint-Louis, membre et associé de plusieurs sociétés savantes. Paris, chez Igouette, quai des Augustins, n^o 27. 1824. — Ce livre est dédié à Monsieur le contre-amiral Halgan, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, membre de la Chambre des députés.

L'amiral Halgan est né à Donges (Loire-Inférieure), le 30 décembre 1770. Il était frère de M^{mes} *Boulay-Paty* et *Lambert*, mères des poètes de ce nom, qui tous deux sont également nés à Donges.

Par M. Dominique Caillé :

L'Ovide || *en belle humeur* || *de Monsieur Dassoucy*
|| *Enrichi de toutes ses figures burlesques.* || *Seconde*
édition. || A Paris || chez Antoine de Sommaville,
dans || la petite salle du Palais, à l'Escu de France
|| M. DC LIII. || Avec Privilège du Roy.

Par M. le C^o de Bréchar d :

1^o *Le Bâtiment des recettes.* — Traduit de l'italien
en français. Troyes, Jean-Antoine Garnier, 1738.

2^o *Cancans bretons*, 1830.

3^o *Supplément du dictionnaire économique pour con-*
server, augmenter son bien et même sa santé, enrichi de
figures en taille-douce, par Noël Chomel, curé de la
paroisse de Saint-Vincent de Lyon. — Lyon, chez
Jacques Guerrier et Antoine Besson, 1722.

Ces trois volumes sont très curieux et très rares.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 juillet 1891.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le
lundi 27 juillet 1891, à huit heures du soir, dans un
salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

Le secrétaire transmet à la Société les regrets exprimés par M. le général Mellinet, son vénéré président d'honneur, M. Arthur de la Borderie, président, et M. le vicomte du Bois de la Villerabel, délégué, de ne pouvoir assister à la présente séance. Le Président y joint ceux de M. Hippolyte de la Grimaudière, délégué ; puis, suivant l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du Bureau.

Les présidents et vice-présidents d'honneur étant inamovibles conservent de droit leurs titres. Pour les autres membres on procède au vote. Il en résulte que le nouveau Bureau se trouve constitué ainsi qu'il suit :

Bureau de la Société.

Présidents d'honneur : M^{sr} le duc d'AUMALE ;
Général MELLINET ;

Vice-Présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA
TRÉMOILLE ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut ;
Marquis DE VILLOUTREYS ;
René KERVILER ;

Président : ARTHUR DE LA BORDERIE ;

Vice-Présidents : HENRI LE MEIGNEN ;
BARON DES JAMONIÈRES ;

Secrétaire : DOMINIQUE CAILLÉ ;

Secrétaires-adjoints : Comte Régis DE L'ESTOUR-
BEILLON ;
Emile OGER ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS ;

Trésorier-adjoint : Eugène BOUBÉE ;

Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;
Claude DE MONTI ;
Joseph ROUSSE ;
Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. Arthur DU BOIS DE VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;
Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF.

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le livre illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est en bon train. Les clichés des nombreux dessins de M. Busnel, exécutés par M. Fernique, sont aux mains de M. Leroy, imprimeur. Quant au dessin frontispice de M. Chardin, il va être prochainement remis à M. Dujardin, qui en fera le cliché.

Le Président fait savoir, en terminant, que le travail de M^{me} Riom sur les *Femmes poètes de Bretagne*, examiné par le secrétaire, chargé de ce soin par la Société, n'est pas tout à fait au point ; il espère cependant que cet ouvrage pourra sous peu être livré à l'imprimeur de la Société. Ce livre sera du format des *Lunettes des Princes* et fera partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne*.

EXHIBITION. — Par M. Alexandre Perthuis :

Méditations de S. Bernard ; manuscrit du XIV^e siècle, avec lettres ornées. Reliure de l'époque avec ais en bois recouverts de basane rouge. Sur les feuillets de garde on lit l'introït du dimanche *Lætare* noté en plainchant avec initiales vertes. La dernière page du volume porte l'ex-libris suivant : *Hunc librum pure et liberaliter dedit magister Stephanus de Moducana (?)... officialis ecclesiæ Rothomagensis, magistro Nicolas de Bardigalo, lune III abrilis, anno Dni 1421.*

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 11 septembre 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le vendredi 11 septembre 1891, à deux heures et demie de l'après-midi, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Saint-Servan, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne séant en cette ville. M. de la Villemarqué, vice-président d'honneur de la Société et M. de Kerdrel, délégué de la Société dans le département du Morbihan, étaient assis au bureau, ainsi que MM. Régis de l'Estourbeillon et Emile Oger, secrétaires-adjoints de la Société.

Trois nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce la prochaine apparition d'un volume de *Contes et légendes populaires de Basse-Bretagne*, composé de récits choisis dans les œuvres d'Emile Souvestre, de du Laurens de la Barre et de M. Luzel, avec une introduction fort intéressante de M. Adrien Oudin qui a préparé et dirigé cette publication, un frontispice dû au crayon habile et spirituel de M. Paul Chardin, et de nombreuses illustrations de M. Busnel, qui excelle à rendre les types et les paysages bretons. M. de la Borderie met sous les yeux de l'assistance une dizaine de feuilles déjà tirées de ce volume, qui sera distribué aux sociétaires dans le cours du mois de novembre.

EXHIBITIONS. — Par M. de la Villemarqué :

Un exemplaire de la *Coutume de Bretagne* imprimé en gothique en l'an 1542. — Le texte est celui de la première Réformation de la Coutume exécutée en 1539, et que l'on appelle d'habitude l'*Ancienne Coutume*, par opposition à la *Très ancienne*, d'une part, et de l'autre, à la *Nouvelle Coutume*, réformée en 1580, et qui est restée en vigueur jusqu'en 1789. — Outre les feuillets liminaires, cette édition comprend : 1^o le texte de la Coutume réformée (112 feuillets); 2^o le procès-verbal de la Réformation de 1539 (72 ff.); 3^o les *Ordonnances royales* sur la procédure au pays de Bretagne (75 ff.); Au recto du dernier feuillet du procès-verbal de la Réformation se trouve la souscription ainsi conçue : « *Fin des coutumes et procès-verbal du pays || et duché de Bretagne, nouvellement imprimées || à Paris, par Estienne Caueiller, imprimeur, || pour Philippe Bourguignon, marchand || libraire juré de l'université d'An || giers, le XIII iour d'auril || mil cinq cens qua || rante deux.* » — Cette édition est fort rare; la Bibliothèque nationale n'en possède que des fragments très incomplets. .

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Missel de Vannes*, gothique, in-folio, de l'an 1535, dont voici le titre et la souscription : « *Missale secundum usum insignis ecclesie Venetensis, accuratissima diligentia noviter emendatum, summoque studio cum multiplicibus divinis officiis superadditis elaboratum.* » Souscription au bas du 236^o f. verso : « *Impressum Parisiis per Yolandam Bonhomme, viduam spectabilis viri Thielmann Kerver, in vico divi Jacobi, ad signum Unicornis*

demorantem : pro Antonio et Michaelae les Papolins, mercatoribus juratis insignis universitatis Nannetensis, et pro Guillermo Brunel etiam librario, demorante in diocesi Venetensi, et apud eosdē venundatur. Anno M.D.XXXV, die X, mensis decembris. »

Volume petit in-folio de 240 feuillets, haut de 31 centimètres, large de 22, d'un très beau caractère, rouge et noir, à deux colonnes. Pour plus de détails, voir la *Semaine religieuse du diocèse de Vannes* du 3 février 1887.

2° *Missel de Rennes*, gothique, rouge et noir, à deux colonnes, in-4° de 216 feuillets, hauteur 18 centimètres, largeur 13; imprimé en 1531, comme le prouve le titre : « *Missale ad usum insignis ecclesie Redonensis, nuper a qualicunq̄ ilocalo sollerter, emendatum. . . — Ex caracteribus Parrhisiis M. D. XXXI.* » — La souscription, au dernier feuillet recto, porte : « *Finis missalis recentissime impressi, impensis Michaelis et Gerardi Anger, necnon Jacobi Berthelot, Cadomi commorantium.* »

Volume curieux et rare, reproduisant fidèlement, avec de rares variantes, mais avec quelques additions assez importantes, le texte du *Missel de Rennes* réformé en 1493, dont la Bibliothèque nationale possède un admirable exemplaire vélin.

Par M. l'abbé Robert :

Lectionarium Dolense, seu Officia Sanctorum Dolensis diœcesis propria... D. Urbani-Renati de Hercé, episcopi et comitis Dolensis, jussu et de venerabilis Capituli consensu, nunc primum in lucem edita. Doli, apud Arnaldum Caperan, Regis et D. D. Episcopi typographum et bibliopolam. M. DCC. LXIX.

Ce *Propre de Dol*, en deux volumes in-12, rare et recherché, est composé avec beaucoup de soin ; il passe pour être l'œuvre de l'abbé Déric, auteur de l'*Histoire ecclésiastique de Bretagne*, qui était chanoine de Dol.

Par M. Plihon, éditeur à Rennes :

1° *Chartres des marchands de draps de soye, laine, mercerie, épicerie et quincaillerie de la ville et faux-bourgs de Dinan...* A Dinan, chez Jacques Aubin, imprimeur et marchand libraire, rue des Merciers (1669 ou 1670). In-folio de 30 pages, vignette sur bois sur le titre, représentant le martyr de saint Etienne, patron de la corporation.

2° *Nomenclator communium rerum, propria nomina gallico idiomate indicans, auctore Hadriano Junio.* En cette dernière édition a été adioustée la langue bretonne, correspondante à la latine et françoise, par maistre Guillaume Quiquier de Roscoff. A Morlaix, chez Georgé Allienne, 1633. Petit vol. in-16 fort rare.

Par M. le C^o Régis de l'Estourbeillon :

1° *Réponse en vers du sieur Nicole, au mémoire des sieur Vinet et consorts au sujet de l'interprétation de l'article 1^{er} de l'Usement de Nantes.* Rennes, de l'imprimerie de Nicolas-Paul Vatar, rue Royale, 1762, avec permission.

2° *Procès-verbal des séances tenues par les jeunes citoyens de Bretagne et d'Anjou, extraordinairement assemblés en la ville de Pontivy, le 15 janvier 1790.* De l'imprimerie de veuve Baudoin, imprimeur du Roi et de la Marine.

3° *Des jurés et de la conviction intime*, par le citoyen Villenave. A Nantes, de l'imprimerie d'A.-J. Malassis, imprimeur des administrations, place du Pilon. An IV de la République une et indivisible.

4° *Les Noyades ou Carrier au tribunal révolutionnaire*, par l'auteur de *La Queue de Robespierre*. A Paris, chez les marchands de nouveautés.

5° *L'Amour filial*, comédie en un acte et en vers, par M. J.-J. Rolland, ingénieur et ancien capitaine d'artillerie de Saint-Domingue, pensionnaire du Roi et gouverneur pour Sa Majesté de la ville de Château-Regnault. Représentée pour la première fois à Nantes, par les comédiens de M. le duc d'Aiguillon, le 16 janvier 1768. A Nantes, de l'imprimerie de veuve Vatar et fils, imprimeur du Roi. M.DCC.LXVIII.

6° *Apologie de maistre André Maillart, conseiller du Roy et maistre des requestes ordinaires de Sa Maiesté*. 1588.

7° *Madame de la Jaunaye*, commune de Château-thébaud, le 19 septembre 1823. A Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis.

8° *Exercice d'histoire naturelle à l'Ecole centrale du département du Morbihan*. A Vannes, de l'imprimerie des Enfans de Galles.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. l'abbé Paris-Jallobert communique à la Société des *Palmarès* en forme de placards, imprimés à Dinan pour la distribution des prix du collège épiscopal de cette ville, aux années 1784, 1786, 1787. Ces *Palmarès* donnent lieu, de la part de M. Paris, aux remarques suivantes : 1° Le total des prix pour les six classes ne dépasse pas quarante-

cinq. 2° Les matières couronnées sont en très petit nombre : pour la rhétorique, il y a la *mémoire*, l'*amplification latine*, l'*amplification française*, la *version* et les *vers latins* ; pour la seconde et la troisième : la *mémoire*, la *version*, le *thème* et les *vers latins* ; pour la quatrième et la cinquième : les mêmes matières, sauf les vers ; pour la sixième : la *mémoire* et le *thème*. 3° Quelques noms parmi les lauréats sont encore honorablement portés dans le pays, par exemple ceux de Girodroux, Beslay, Ferron, Dupuy-Fromy, de la Ville-au-Comte, Bellier du Verger, Sévin, Tostivint, Dagonne, Moucet, Roquencour de Keravel, Le Saige de la Villebrune, etc.

M. l'abbé *Guillot* de *Corson* communique à la Société un livre d'heures manuscrit, qui lui appartient, et dont il fait connaître le contenu et l'intérêt dans la note suivante :

Note sur un livre d'heures de Notre-Dame, manuscrit nantais du XV^e siècle.

« Ce manuscrit des Heures latines de Notre-Dame, écrit en gothique du XV^e siècle, se compose de cent dix-sept feuillets en vélin ; il a 150 mil. de hauteur sur 110 de largeur ; mais il est loin d'être complet, et, d'une dizaine d'enluminures en pleine page qui l'ornaient à l'origine, il n'en reste que deux. Celles-ci représentent la Circoncision, au commencement de *None*, et la Fuite en Égypte, en tête des *Vépres*. L'ornementation consiste par ailleurs en trois grandes lettres avec fleurons occupant toute la marge et en lettres initiales des versets, peintes en couleurs diverses rehaussées d'or.

ques d'Angers, **saint** Modéran et saint Amand, évêques de Rennes, **saint Malo**, saint Corentin, saint Thuriau et saint Samson, évêques de Dol, saint Patern, évêque de Vannes, **saint Guillaume**, évêque de Saint-Brieuc, saint Salomon, roi de Bretagne, martyr, saint Colomban et saint Gal, etc., etc.

« Les invocations des Litanies des saints sont encore plus explicites. Ainsi, immédiatement après saint Etienne, premier martyr, figurent saints Donatien et Rogatien, *sancte Donaciane, sancte Rogaciane* ; à la suite des martyrs invoqués d'ordinaire, sont placés saint Denis, saint Maurice, saint Eustache et leurs compagnons. En tête même des confesseurs pontifes, on invoque les évêques de Nantes, saint Clair, saint Félix et saint Similien ; à la fin des confesseurs, se trouvent d'autres saints bretons : saint Guillaume, saint Patern, saint Corentin, saint Tugdual et saint Yves.

« Il semble donc hors de doute que ces Heures ont été écrites pour quelque fidèle de Bretagne appartenant au diocèse de Nantes ; peut-être pourrait-on même conclure, par suite de l'honneur particulier rendu dans ce manuscrit aux saints angevins Aubin, Lezin, Maurille, Loup et Maurice, que ce fidèle habitait la partie du pays nantais avoisinant l'Anjou et aimait à invoquer tour à tour nos saints bretons et les bienheureux d'Angers.

« Quant à connaître les possesseurs successifs de ce *Livre d'Heures*, inutile de s'arrêter à en faire la recherche ; rien n'indique le nom de celui ou de celle pour lesquels il fut écrit ; des notes marginales modernes

prouvent seulement qu'il se trouvait au XVIII^e siècle entre les mains de familles bourgeoises du pays de Redon, les Thoumin et les Le Gal ; il appartenait en dernier lieu à M. l'abbé Hoëo de la Vallière, directeur du petit collège de Carentoir (Morbihan), décédé vers 1860, et de qui je le tiens. »

M. A. de la Borderie communique « deux Notes relatives à l'Histoire de l'ancienne Liturgie bretonne », l'une concernant un évangélaire du IX^e ou X^e siècle, de provenance bretonne, existant à la collégiale de Tongres, l'autre relative à un pontifical ayant appartenu à François Bohier, évêque de Saint-Malo, et qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale.

Avant la fin de la séance, M. Robuchon, de Fontenay-le-Comte, l'éditeur du splendide ouvrage : *Paysages et monuments du Poitou*, l'auteur de toutes les gravures et illustrations si remarquables et si nombreuses qui ornent ce beau livre, annonce à la Société qu'il a entrepris pour la Bretagne une œuvre semblable ; qu'il s'est assuré la collaboration d'un grand nombre d'écrivains et d'érudits bretons, que déjà même il l'a entamé ce grand travail, et en effet il fait circuler dans l'assemblée douze belles héliogravures in-folio, paysages et monuments, qu'il vient de photographier dans le pays d'Auray.

Le Président remercie M. Robuchon de sa communication ; il loue hautement son entreprise si intéressante pour la Bretagne, et il exhorte tous les Bretons, amis de leur pays, à concourir à cette œuvre par leur souscription.

Le secrétaire-adjoint,

C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Séance du 18 novembre 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 18 novembre 1891, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS.— Le Président annonce que le volume illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est terminé et prêt à être distribué aux membres de la Société. Le secrétaire fait passer sous les yeux des Bibliophiles deux exemplaires de ce bel ouvrage dont il a été si souvent parlé dans nos séances et qui offre par le choix apporté par M. Oudin dans l'œuvre de Souvestre, Luzel et du Laurens de la Barre, et par les illustrations de MM. Chardin et Busnel, un vif intérêt littéraire, artistique et local.

M. Arthur de la Borderie entretient ensuite l'assemblée du livre des *Femmes poètes bretonnes (des XVIII^e et XIX^e siècles)*. Cette anthologie, composée par les soins de M^{me} Riom, bien connue dans le monde littéraire sous les pseudonymes de Louise d'Isole et de comte de Saint-Jean, est achevée et va être mise aux mains de M. Grimaud, imprimeur de la Société. Le Président fait circuler ensuite les monographies qui doivent entrer dans la composition de ce futur ouvrage. Ce volume sera du format de celui des *Lunettes des Princes* de Jehan Meschinot et formera le second livre de notre *Petite Bibliothèque bretonne*.

Personnage énigmatique d'ailleurs, ce Le Baillif, adepte d'une médecine dite *spagirique*, insurgée contre la doctrine d'Hippocrate et excommuniée par la Faculté de Paris, qui traitait outrageusement Le Baillif de charlatan parce qu'il guérissait sans diplôme régulier et sans savoir le latin. Sur cette lutte entre Le Baillif et la Faculté, le livre exhibé ci-dessous par M. de la Borderie (*Vray discours des interrogatoires faicts à Roc Le Baillif*) est un des plus curieux. Toujours est-il que la Faculté ne parvint pas à avoir raison de ce bizarre et habile personnage, puisqu'il mourut (en 1605) avec le titre de « Premier médecin du Roi », — du roi Henri IV encore !

EXHIBITIONS. — Par M. Alexandre Perthuis :—

Portraits de *Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et de Penthièvre, gouverneur de Bretagne* :
1° par Anton. Wierx. — 2° par Thomas de Leu. —
3° par Thomassinus, 1595 (Le duc est à cheval). —
4° par Léonard Gaultier. — 5° par Moncornet.

Au bas du portrait exécuté par Thomas de Leu, on lit ces vers :

*Tu vois dépeint Philippes de Lorraine
En deux tableaux plains de diversité ;
En ce portraict sa face luit haultaine
Et, en ses vers, ce courage indompté.*

Au bas de celui par Léonard Gaultier :

*Ce duc que sa valeur en tous lieux accompagne,
Que Mercure chéríst, Prudence et le bonheur
De ces grâces doué, mérite cet honneur
De gouverner (aymé) le peuple de Bretagne.*

Par M. le comte de Bréchard :

1^o *Almanach de Gotha pour l'année 1817. Cinquante-quatrième année.* Gotha, chez Justus Perthes.

Cet almanach est orné de douze figures.

2^o *Almanach des Cumulards. 1^{re} année, 1821, ou Dictionnaire historique desdits individus cumulards, avec la notice très exacte de leurs divers appointements, traitements, etc.* Paris, Librairie monarchie de H. Pichard, quai de Conté, 5.

3^o *Noëls anciens et nouveaux.* Nantes, Forest, imprimeur, librairie près de la Bourse.

4^o *Alaric ou Rome vaincue*, par M. de Scudéry. Imprimé à Rouen. Paris, chez Augustin Courbé, 1759.

5^o *Le mérite des Femmes*, par Legouvé. Paris, chez Janet, libraire, 1813.

Par M. Dominique Caillé :

1^o *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel et de Tombelène*, par Maximilien Raoul, ornée de quatorze gravures par Boisselat et suivie d'un fragment inédit sur Tombelène extrait du roman de Brut, transcrit et annoté par Leroux de Lincy. — A la librairie Abel Ledoux, 95, rue de Richelieu, Paris, MDCCCXXXIII.

Cet ouvrage porte la dédicace suivante, écrite sur le faux titre de la main de l'auteur : « *A madame Boulay-Paty, ma mère d'âme et de cœur. — Max. Raoul.* »

2^o Dix lettres inédites de Boulay-Paty à son cousin Eugène Lambert. Elles sont presque toutes fort longues et sont datées des : 23 octobre 1829 ; 8 mars, 20 avril, 2 juin, 31 juillet, 5 août, 10 août, 4 novembre 1830 ; 4 janvier 1831.

Ces lettres dont jusqu'à ce jour il n'a été fait mention nulle part, donnent de curieux renseignements sur la querelle des classiques et des romantiques et sur la Révolution de 1830. Elles peignent sur le vif les hommes les plus marquants de la littérature et de la politique avec lesquels Boulay-Paty, à titre d'homme de lettres et de bibliothécaire de la Maison d'Orléans, s'est trouvé en rapports journaliers. Elles font partie d'une correspondance inédite de 30 années.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° GILDÆ, || *cui cogno- || mentum est Sapien- || tis, de*
Excidio et conquestu Britan- || niæ, ac flebili castiga-
tione, in reges, || principes et sacerdotes Epistola +ve-
|| *tustissimorum exemplariorum auxilio || non so-*
lum a mendis plurimis vindi- || catis; sed etiam ac-
cessione eorum, || quæ in prima editione a || Poly-
doro Vergilio re- || secta erant, multi- || pliciter auc-
ta. || 1568. || Londini excudebat Joannes Daius.

Pet. in-8° de 7 ff. limin. non chiffrés et de 99 ff. chiffrés. C'est la première édition complète du célèbre ouvrage de Gildas, qui est le fondement de l'histoire des Bretons. L'édition très défectueuse, donnée en 1525 par Polydore Virgile, omet plus d'un quart du texte. Nous donnons ici le titre complet de cette édition très recherchée de 1568, parce qu'il est singulièrement tronqué dans Brunet (*Manuel*, II, col. 1594-95), qui semble n'avoir pas vu le livre. — Cet exemplaire est revêtu d'une très jolie reliure maroquin rouge ancien, à petits fers et à compartiments, genre XVI^e siècle, œuvre de M. Le Couturier.

2° *Officium sanctorum Brioci et Guillelmi, patronorum diocesis Briocensis*. Brioci, apud Guillelmum Doublet, typographum et bibliopolam. M.DC.XXI.

C'est la plus ancienne impression de Saint-Brieuc. Pet. in-8° de 101 pages chiffrées. Très rare, ainsi que le suivant.

3° *Statuts || synodaux pour || le diocèse de || Saint Brieuc ||* par Reverendissime Père en Dieu || Monseigneur messire André || *Le Porc de la Porte*, || ... Euesque || de Saint-Brieuc || ... A S. Brieuc, || par *Guillaume et Pierre Doublet*, || Imprimeurs et libraires. || M.DC.XXIII.

Deuxième impression de Saint-Brieuc connue jusqu'à présent. Pet. in-8° de 90 ff. non chiffrés. — Reliure de ce volume et du précédent en soie ancienne brochée à fleurs, relevée d'or et d'argent.

4° *Les Troys mirouers du monde*, de Jean Picard, de Morlaix.

In-8° gothique de 88 ff. chiffrés. Exhibé une première fois à la séance de mai, une seconde fois à celle-ci pour compléter les mentions du précédent procès-verbal. La date d'impression de ce volume, formellement exprimée dans la souscription placée au f. 88 recto est ainsi conçue: « *Cy fine ce present livre intitulé les || trois mirouers du monde. Nouvelle || ment imprimé à Paris pour Jehan || Longis. Et fut achevé d'imprimer le || premier jour d'avril, l'an mil cinq || cens trente.* »

5° *Vray discours des interrogatoires faicts par les docteurs regents en la Faculté de médecine en l'Université de Paris à Roc Le Baillif, surnommé La Rivière, sur certains points de sa doctrine*. A Paris, chez P. l'Huillier; 1579.

In-8° de 156 pp. chiffrées. Voir ci-dessus, aux *Communications*, ce qui est dit de Roch Le Baillif.

6° *Histoire de Henry, duc de Rohan* (par Fauvelet du Toc). Paris, Sercy, 1666, in-8°.

Ce livre n'est pas rare ; mais l'exemplaire est accompagné d'un beau portrait, qui est très peu commun.

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 26 février 1892.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le vendredi 26 février 1892, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Deux nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que l'ouvrage de M^{me} Riom sur les *Femmes poètes de la Bretagne* est aux mains de l'imprimeur. Quatre feuilles de ce volume in-12, qui sera le second de notre *Petite Bibliothèque bretonne*, sont déjà imprimées. Elles comprennent une introduction, puis des notices, avec de copieuses citations, sur M^{me} de Segrais, M^{me} Desroches, la princesse de Salm-Dyck, M^{me} Désormery, M^{me} Mélanie Waldor, M^{lle} Elisa Mercœur, M^{me} Harelle, M^{lle} Ulliac-Trémadeure.

Le secrétaire fait passer sous les yeux des membres présents ces feuilles qui forment environ la moitié du livre.

M. de la Borderie fait savoir ensuite que la Société s'occupera, dès que le volume de M^{me} Riom aura été distribué, de faire imprimer la troisième série de l'important travail de M. René Blanchard sur les *Actes de Jean V*.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture à la Société d'une lettre de notre collègue, M. Jules Robuchon, auteur d'un grand ouvrage illustré sur les *Paysages et monuments de la Bretagne*. M. Robuchon fait savoir que la première monographie des *Paysages et monuments* est sous presse pour paraître le 15 avril. Elle aura pour titre : *Auray et Quiberon*. Le texte en est rédigé par M. Georges de Cadoudal. Le prix de la souscription pour chaque monographie est de 4 fr. M. Robuchon l'offre à ses collègues de la *Société des Bibliophiles Bretons* pour 3 fr. seulement.

M. de la Borderie fait passer sous les yeux des Bibliophiles les quatre héliogravures de P. Dujardin, exécutées d'après des photographies de M. Jules Robuchon. Elles représentent la *Plaine de Carnac*, les *Halles de Carnac*, l'*Eglise de Carnac*, et l'*Entrée de la rivière d'Auray*. Ce sont de véritables œuvres d'art, dignes d'être recommandées aux amateurs.

M. de la Borderie communique ensuite à l'assemblée un rapport de M. Adrien Oudin sur le procès qu'il a eu à soutenir contre l'*Union maritime et agricole de Quimperlé*. Ce journal avait publié, sans autorisation, l'*Introduction aux Contes et Légendes de Basse-*

Bretagne, notre dernière publication illustrée. L'*Union maritime et agricole* a été finalement condamnée par la Cour d'appel de Rennes. La *Société des Bibliophiles Bretons* est d'avis de publier dans son organe (*la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*) ce document qui intéresse son histoire¹.

Le Président entretient ensuite la Société d'un projet de publication de M. de la Nicollière-Teijeiro sur *La joyeuse entrée de la reine Claude à Nantes*. La Société prend en considération la proposition de M. de la Nicollière-Teijeiro comme elle l'avait fait, dans la séance précédente, pour celle de M. de Tonquédec relative à un manuscrit de M. de Saint-Prix sur le *Combat des Trente*; mais elle ne pourra s'occuper de ce travail fort intéressant qu'après la publication complète des *Actes de Jean V*.

EXHIBITIONS. — Par M. A. de la Borderie :

1° *Orationes quibus pompam | exequiarum atque funus Henrici Magni, Gallix | et Navarræ christianissimi regis, | mærens cohonestavit | Collegium Rhedo- | nensē Societatis Iesu. Rhedonis, apud Titum Harenaeum, Ty- | pographum Regium. M.DC.XI.*

Petit in-8° de 8 feuillets liminaires et de 316 pages. — Recueil de discours latins contenant l'éloge des principales vertus d'Henri IV, prononcés au collège de Rennes pendant le triduum funèbre célébré dans toutes les églises de cette ville après la mort de ce prince. — C'est le seul exemplaire de ce volume si-

¹ Voy. *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. VII, p. 174-183 et 392 (livraisons de mars et de mai 1892).

gnalé jusqu'ici. *Titus Harenaeus* est Tite Haran, imprimeur rennais, dont les productions sont rares.

2° *Les Hymnes | et cantiques | de l'Église.* | Traduits en vers français | sur les plus beaux airs de ce temps | par le sieur Auffray Pluduno, | chanoine de l'église cathédrale de | Saint-Brieuc. | Ensemble diverses pièces de | Poésie chrestienne entre-meslées dans l'œuvre, selon | les saisons de l'année. Le tout pour la conso- | lation des Ames catholiques et dévotes. | A S. Brieuc, | par Guillaume Doublet, | imprimeur et libraire | M.DC.XXV.

Pet. in-8° de 4 feuillets liminaires non chiffrés, 370 pages chiffrées, et 6 ff. non chiffrés, à la fin, pour la table. — Troisième impression connue de la ville de Saint-Brieuc. Très rare.

3° *La Vie | de | Monsieur Buisson | prêtre,* par le sieur de la Ville Toullier, | prêtre, docteur de Paris. | A Rennes, | chés Mathurin Denys, imprimeur du collège. | M.DC.L.XXIX.

In-8° de 8 ff. liminaires non chiffrés, de 175 pages chiffrées et 1 f. non chiffré pour la table. Très rare et curieux par sa naïveté.

Par M. Boismen :

1° *Oraison funèbre | prononcée aux funérail | les de deffunct noble et vénérâ | ble homme Messire Anthoine de Saint-Marsal, | Licencié ès droits, doien de l'Église cathédrale | de Nantes, le vingt-deuxième jour d'août 1579.* | A Nantes, | par Pierre Gaudin, imprimeur | 1579.

Opuscule très rare, cité nulle part, de format petit.

in-8° (150 mm. de hauteur et 94 mm. de largeur), et composé de 8 ff. chif. A et B. Le titre occupe le recto du 1^{er} feuillet dont le verso est blanc. L'oraison funèbre commence au feuillet A ij et remplit 6 ff., le 8^e feuillet est blanc. La marque de l'imprimeur Jean Gaudin, une main sortant d'un nuage et tenant un balustre et deux rameaux d'olivier (?) enroulés et formant des crosses, est la même que celle de Jehan Rousset, imprimeur et libraire à Tours en 1553. L'exemplaire présenté est dans une reliure Duru en maroquin rouge.

*2° Les véritables | et constantes | amours de Damon
| et Claralinde, | par C. A. seigneur de | Crapado. |
Dédiées à M^{me} la marquise de Villaines. | A Paris,
| chez Claude Collet, au | Pallais, en la galerie des
| prisonniers. | M. DC. XI. | Avec privilège du
Roy.*

In-12, composé de 6 ff. lim. non numérotés et 198 ff. numérotés, sauf le dernier dont le recto contient les errata. Le titre remplit le recto du 1^{er} feuillet dont le verso est blanc; les trois suivants et le recto du quatrième contiennent l'épître de dédicace, le verso du 4^e f. contient un sonnet adressé au s^r de Crapado, signé de Thuré, le 6^e f. est rempli par deux sonnets aussi adressés à l'auteur, et signés La Montaigne.

Ce livre est intéressant pour nous, non-seulement parce que son auteur est Breton, mais aussi parce qu'il peint les mœurs de la noblesse de notre région au commencement du XVII^e siècle. La belle Claralinde « qui se pouvait dire le Parangon de sa province » est née au pays nantais, et nombre des aven-

tures du roman ont lieu à Nantes « qui tient le premier rang en beauté, force et situation entre les meilleures places qui confinent vers l'occident du royaume. » Son auteur est Claude Angier, seigneur de Crapado, la Rivière et la Chauvelière, marié à Diane de Brinou, veuve d'Antoine du Val, conseiller au parlement de Rouen. La marquise de Villaines, cousine de l'auteur, et à qui le livre est dédié, est bretonne aussi ; c'est Anne de Feschal, dame de Tuci, femme de Brandelis de Champagne, marquis de Villaines.

De la Montaigne, qui signe deux sonnets adressés à l'auteur, est encore un Breton. C'est Jean Hay, qui devint conseiller au parlement de Bretagne en 1618, et dont le père était Paul Hay, sieur des Nétumières, et la mère, Françoise de Champagné, dame de la Montaigne.

3^o *Création, | Institution, Fondation, et | Privilèges de l'Université de Nantes, | avec les lettres de confirmation et | amplification des dictes Privilèges, concédées à la dicte Université par les très chrestiens Roys de France, ét Arrest | de la Cour du Parlement dudict pays de Bretagne con- | tenant l'emologation et vérification des dictes lettres et | donnez pour la conservation des dictes Privilèges. | A Nantes, | par Pierre Doriou, Imprimeur du Roy. | M. D. C. I. X.*

Volume de format in-4^o, composé de 4 ff. lim. non chiffrés, y compris le titre, et de 37 ff., numérotés au recto seulement. Le titre est imprimé en rouge et en noir et les armes de l'Université y sont figurées. L'exemplaire présenté est dans sa brochure primitive ;

la feuille de vélin, qui le recouvre, provient d'un manuscrit du XV^e siècle. Il mesure en hauteur, avec ses marges, 196 millimètres, et en largeur, marges aussi comprises, 148 mm. Il y existe une erreur de brochage : le 4^e f. lim. s'y trouve placé immédiatement après le titre. C'est un volume très rare, et que la bibliothèque de la ville de Nantes ne semble pas avoir. Il a été réédité par la veuve de Pierre Doriou en 1650, dans le même format in-4^o, mais plus grand que celui du précédent. Le titre de cette seconde édition est absolument le même que celui de la première, sauf la date et la mention de l'imprimeur, sauf aussi qu'il est imprimé en noir seulement.

4^o *Festa Propria | sanctorum E | cclesiæ Nanne- | tensis, ad formam | officii Romani accomodata. | Reverendissimi in Christo Patris, Domini D. | Caroli de Bourgneuf, Nannetensis Episcopi, iussu edita. | Nannetis. | Ex officina Petri Doriou, | typographi regii. | M.D.C.XI.*

Volume de format in-16, imprimé en rouge et en noir, composé de 14 ff. non numérotés, et de 58 autres dont les 51 premiers seulement sont numérotés au recto. — C'est la première édition du Propre des Saints de Nantes que fit imprimer l'évêque Charles de Bourgneuf. Ce livre est très rare ; la bibliothèque de Nantes n'en possède pas d'exemplaire.

5^o *Joannis | Ravisii Tex- | toris Niversensis | Epistolæ. | A mendis quamplurimis repurgate, et ru- | dibus tyrunculis | quamvis exiguæ et in | speciem minutæ | admodum utiles ac | necessariæ. | Redonis. | Ex officina Petri Le Bret. | 1555.*

Petit in-4^o, de 88 ff., y compris le titre, numérotés

au recto seulement. Impression de Pierre Le Bret à ajouter à celles décrites dans les *Archives du Bibliophile breton*. L'exemplaire est dans une reliure ancienne en maroquin vert.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Portrait de René Gentilhomme Croisiquais, s^r de Lespine, p^e domestique de Monseigneur frère du Roy, gravé par Daret.*

2° *Le Mareschal expert, par feu N. Beaugrand. M^o Maréchal. A Paris, chez Rolin Baraigne. M DC XX VII. — Dédié A très haut et très excellent seigneur, M^o Hercule de Rohan, duc de Montbazon, pair de France, gouverneur pour le Roy à Paris, en l'Isle de France, lieutenant général pour Sa Majesté au Comté et Evesché de Nantes, etc.*

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Le Thea- | tre du monde, | où il est faict un ample | discours des misères | humaines, composé en latin par P. Boaystuan, sur- | nommé Launay, puis traduit par | luy mesme en françois. | Avec un brief discours de l'ex-
cellencé | dignité de l'homme. | A Cassel, | chez Guil-
laume Wessel, | Anno M. DC. XIX.*

Un exemplaire de cet ouvrage, imprimé à Paris pour Ian Longis et Robert Le Mangnier (1560), a été présenté par M. Le Meignen dans la séance du 27 novembre 1889.

2° *Sonnets par Emile Péhant. Paris, Ebrard, libraire-éditeur, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 1835. C'est la première édition des sonnets d'Emile Péhant, ancien bibliothécaire de la ville de Nantes,*

l'auteur apprécié des deux chansons de geste : *Jeanne la Flamme* et *Jeanne de Belleville*. Ces sonnets avec des variantes furent réimprimés par souscription en 1875.

3^o *Poésies légères*, par M. Germain Buisson, de Rennes. Guernesey, imprimerie Dumaresq et Mauger, 1822.

Le volume est précédé d'une gravure hors texte ayant pour titre *l'Exil*; elle représente un jeune homme méditant en face de la mer, près d'un rocher sur lequel on lit : *Honneur et Patrie*. M. Germain Buisson était professeur de rhétorique française, 12, Greek Street Soho.

Par M. le comte de Bréchard :

Œuvres chrétiennes de M. Arnauld d'Andilly, Paris, chez veuve Jean Camuzat et Pierre Le Petit, rue Saint-Jacques, à la Toison-d'Or. MDCXXXIV.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 17 septembre 1892.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, réuni à Vannes, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance en cette ville, dans une des salles du Congrès, le samedi 17 septembre 1892, à deux heures après-midi.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, dont il a entre les mains un certain nombre de feuilles, se poursuit activement et paraîtra sous peu. Il donne son impression sur le volume *Les Femmes poètes bretonnes*, récemment publié par les soins du comte de Saint-Jean, sous les auspices et pour le compte de la *Société des Bibliophiles Bretons*.

EXHIBITIONS. — Par M. Alexandre Perthuis :

Jetons des Etats de Bretagne. — 1^o — Trésorier des estaz de Bretagne, 1594. Revers : *Non mihi sed cunctis* ; hermine passante aux volets d'hermines.

2^o — Aux armes de Rosmadec, évêque de Vannes. Revers : *Britanniæ calculi comitiorum* ; écusson écartelé hermine et fleurs de lis.

3^o — LUD. XIII. FR. ET NAV. REX. Revers : *Potius mori quam fœdari* ; hermine passante avec le volet aux hermines. Exergue : Bretagne, 1679.

4^o — Jetons des estaz de Bretagne, 1689. Revers : *Dum lucet quiesco* ; hermine couchée, 1689.

Par M. le docteur Mauricet :

1^o La *Promenade de Saint-Cloud*, par M. Le Sage. A la Haye, aux dépens de la Compagnie. M.DCCCXXXVIII. Deux vol. pet. in-12.

Faussement attribué à Le Sage, ce petit roman est de Fromaget, qui travailla avec Le Sage au Théâtre de la Foire.

2^o Un petit in-folio, dont les premiers et les derniers feuillets manquent, imprimé en caractères go-

thiques, et contenant : *Le Procès de Bélial, procureur d'enfer, à l'encontre de Jésus, fils de la Vierge Marie*, translaté du latin de Jacques de Ancharano, par Pierre Forget, de l'ordre des Augustins. Imprimé à Lyon sur le Rhône, l'an 1482. Pet. in-fol. avec figures.

Jacques de Ancharano est plus connu sous le nom de Jacques de Teranno. Il était évêque et administrateur du duché de Spolète. L'auteur suppose que les démons, irrités du triomphe remporté par Jésus sur Lucifer, élisent Bélial leur procureur pour demander justice à Dieu contre Jésus, qualifié, dans la requête ou plainte, de perturbateur et d'usurpateur. Dieu nomme Salomon pour juger ce différend. Jésus assigné, ne pouvant comparaître en personne, choisit Moïse pour le représenter.

Par M. Olivier de Gourcuff :

Histoire d'Artus III, duc de Bretagne et connestable de France, contenant ses mémorables faits depuis l'an 1413 jusques à l'an 1457, de nouveau mise en lumière par Théodore Godefroy, avocat au Parlement de Paris. A Paris, chez Abraham Pacard, 1622.

Par M. A. de la Borderie :

1° *Breviarium || ad usum insignis || Ecclesie Venetensis || Ab infitis mendis purgatum, | ... Ex ordinatione venerabilis capituli Ecclesie | Venetensis, sede episcopali vacante. | — Pars Aestivalis, per Joannem Bourrelier, typographum, Veneti commorantem excusum. || M. D. LXXXIX.*

Pet. in-8°, dans une charmante reliure à petits fers du XVII^e siècle, genre Le Gascon. C'est la plus an-

cienne impression connue de la ville de Vannes. Exemplaire unique. La partie d'hiver est perdue. — Ce volume appartient à Mesdemoiselles Galles.

2° *Règlement pour la Société des Enfants de la Mère admirable.* A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur et libraire. M. D. C. XCIV. — Pet. in-8° de 56 p. chiff.

3° *Prières et cantiques pour tous les jours de la semaine, à l'usage des artisans de cette ville, pour la prière du soir qu'on chante dans les differens quartiers de la ville.* A Vannes, chez la veuve de Guillaume Le Sieur, près la Retraite. M.D.CCXLVIII. Pet. in-8° de 24 p. chiff.

4° Éditions originales de Le Sage : — *Le Diable boiteux, seconde édition.* A Paris, chez la veuve Barbin, au Palais, sur le perron de la Sainte-Chapelle. M.D.CCVII. Avec privilège du Roy. In-12 de 318 pages chiffrées et de 9 feuillets non chiffrés.

C'est la 2° édition du *Diable boiteux*, imprimée un mois après la première qui avait été enlevée de suite. Cette 2° édition s'écoula aussi vite, et deux gentils-hommes s'en disputèrent, l'épée à la main, dans la boutique de Barbin, le dernier exemplaire.

Les Aventures de Monsieur Robert Chevalier, dit de Beauchêne, capitaine de flibustiers, dans la Nouvelle-France, rédigées par M. Le Sage. A Paris, chez Etienne Ganeau, rue Saint-Jacques, près la rue du Plâtre, aux Armes de Dombes. M.D.CCXXXII. — 2 vol. in-12 de 390 et 363 pages chiffrées. Plus 8 f. non chiff. au tome I, et 4 au tome II.

La Valise trouvée. M.D.CCXL. In-12 de 360 pp. chiffrées et 8 f. limin. non chiffrés.

Par l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

*Officia Propria || Sanctorum Venetensium || et || a
Sacra Rituum || Congregatione recognita et approbata.
|| Ex mandato et autoritate Illustrissimi P. Ludovici de
Vavorte, || Episcopi Venetensis, recognita et aucta per
|| multis quæ antea desiderabantur. || Cui accessit con-
sensus venerabilis capituli || Venetensis, ac synodicæ
Congregationis || ejusdem diœcesis. || Veneti, || apud
Petrum Doriou, typographum || cleri et collegii So-
cietatis Iesu, 1685. || Superiorum permissu. In-8°,
64 pages.*

Par M. l'abbé Chauffier : M. l'abbé Chauffiera
choisi dans sa riche bibliothèque bretonne les dix-neuf
volumes ci-dessous :

1° *La Gloire de sainte Anne en l'origine et progrès
admirable de la célèbre dévotion de sa chapelle miracu-
leuse près d'Auray en Bretagne. Revue, corrigée et aug-
mentée de nouveau de plusieurs miracles. || A Vannes,
chez la veuve de Guillaume Le Sieur, imprimeur de
Monseigneur l'Evêque, du clergé et du collège.*

2° *Ordonnances synodales du diocèse de Vannes, pu-
bliées par le synode général, tenu à Vannes le 22 sep-
tembre 1693, par Monseigneur l'illustr^{mo} et révérend^{mo},
Fr. d'Argouges, évêque de Vannes, seconde édition.
A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur
et libraire de Monseigneur l'Evêque et du clergé,
proche Saint-Pierre, vis-à-vis la porte du Palais, à
l'enseigne de la Trinité, 1695.*

3° *Petit livre pour les dévots pèlerins de Sainte-Anne,
près Auray en Bretagne. A Vannes, chez Jean-Marc
Galles. — Très rare.*

tretiens pour chaque jour du mois, par M. Gourbon, prestre, docteur en théologie, curé de Saint-Cyr. Nouvelle édition augmentée des stations de Notre-Seigneur en sa passion. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville. M.D.CCXXIII. Avec approbation.

10° *Formulaire de prières, à l'usage des pensionnaires et externes des dames ursulines, avec une conduite pour se préparer à faire une bonne confession et communion, et plusieurs méditations et oraisons pour se disposer à une bonne mort.* A Vannes, chez Vincent Galles, imprimeur et libraire, sur le pont Notre-Dame. M.D.CCXXXVIII.

11° *Officia Sanctorum propria Ecclesiæ et Diœcesis Venetensis, jussu illustrissimi ac reverendissimi D. D. Caroli-Joannis Bertin, Venetensis episcopi, consentiente venerabili Capitulo insignis ecclesiæ cathedralis, accuratius edita et emendata.* Venetiis, apud fratres Galles, illustrissimi episcopi, cleri et collegii typographos. 1757; 224 pages. — Deux fêtes mobiles ajoutées: Notre-Dame-de-Pitié, le vendredi après le dimanche de la Passion, et la fête du très divin Cœur de Jésus et du très aimant Cœur de Marie, le 3° dimanche après la Pentecôte.

12° *Règles et statuts dressés en l'an 1645 pour la confrérie en l'honneur de saint Vincent Ferrier, dans la chapelle dédiée à la glorieuse Vierge Marie, érigée, approuvée et confirmée par Mgr l'illustrissime et révérendissime Sébastien-Michel Amelot, évêque de Vannes.* A Vannes, chez la veuve Galles et fils.

13° *Mandatum illustr. ac reverend. domini D. episcopi Venetensis, de casibus et censuris reservatis.* Venetiis,

apud Joannem Marcum Galles, illustrissimi episcopi et cleri typ., 1787.

14° *La Dévotion des croix que l'on porte sur le bras : Pone me ut signaculum super brachium tuum. Mettez-moi comme un signal sur votre bras.* Extrait d'un livre portant cette inscription, imprimé à Vannes chez G. Le Sieur, 1686, avec approbation, et attribué au P. Huby. A Vannes, chez Jean-Marc Galles, imprimeur de Monseigneur l'Evêque. M. D. CCLXXXVIII.

15° *Madame, Duchesse d'Angoulême, à Vannes le 20 septembre 1823.* (Armes de France entre deux L croisées). A Vannes, de l'imprimerie de Galles aîné, imprimeur-libraire, rue de la Préfecture, an 1823.

16° *Inauguration des monuments de Quiberon, le quinze octobre 1829.* A Vannes, de l'imprimerie de J.-M. Galles, imprimeur du Roi et de la Préfecture. 1829.

17° *Discours de Monseigneur l'Evêque de Vannes.* — Discours prononcé par Monseigneur de Beausset-Roquefort, évêque de Vannes, le 7 novembre 1814, avant la cérémonie funèbre faite dans l'église cathédrale de cette ville, pour l'inhumation des ossements des victimes de Quiberon qui ont péri à Vannes. A Vannes, chez Galles aîné, imprimeur du roi.

18° *Les sages entretiens d'une âme dévote qui désire sincèrement son salut.* Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. A Saint-Brieuc, chez L. J. Prud'homme, imprimeur-libraire, place du Martrai, 1792.

19° *Mandement de Monseigneur l'évêque de Quimper et comte de Cornouailles, pour la publication de la Bulle Unigenitus.* A Quimper, chez Jean Perier, imprimeur

de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Evêque.

Par la Bibliothèque de la ville de Vannes :

Menalque, pastorale en musique, dédiée à M^{sr} François d'Argouges, abbé de la Valasse, évêque de Vennes, sera représentée sur le théâtre du collège de Jesus le jour de... 1688. A Vennes, chez la veuve Pierre Doriou, imprimeur du clergé et du collège, à Main-Lièvre, 1688. — Belle plaquette grand in-4^o.

Cet ouvrage est remarquable et curieux par la dédicace qui précède le titre. Elle est en vers latins et signée : *Ioannes Iacobus Bochart, Sacrae Societatis Iesv.*

A la fin du volume on trouve ces indications : « La musique est de la composition de M. Daniélis, maître de musique de l'église cathédrale de Vennes. Chantera dans la pièce Jean Huron Picquet, de Vennes.

Danseront :

Louis-Joseph de Langle, de Vennes ; Germain-Joseph de Talhouet, de Vennes ; Claude de Langle, de Vennes ; Henri de Lohac ; Le Vaché, de Vennes ; Louis-Marie Bizien du Lezart, du Lezart ; Joachim-Alain de Lambilly de Cargrois, de Ploërmel. »

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. D. Caillé, secrétaire de la Société, dépose sur le bureau le manuscrit du *Combat des Trente*, drame en langue bretonne appartenant à M. de Saint-Prix et communiqué par M. de Tonquédec. La Société décide que ce manuscrit sera remis, avec la copie et la traduction faite sous la direction de M. de Saint-Prix, à M. de la Villemarqué, qui fera un rapport. M. de la Villemarqué, présent,

veut bien accepter de remplir cette tâche ; l'original, la copie et la traduction lui sont immédiatement remis.

M. Georges Grassal, connu dans les lettres sous le pseudonyme de Hugues Rebell, propose à la Société d'éditer deux drames de l'écrivain breton Villiers de l'Isle-Adam, *Hélène* et *Morgane*, devenus aujourd'hui introuvables. Il en donne un aperçu, et la Société décide que M. Grassal devra compléter sa communication par un rapport développé.

Le Président donne ensuite communication à la Société d'une lettre du marquis de Croizier, délégué général des fêtes du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Dans cette lettre, le marquis de Croizier demande à la Société des Bibliophiles Bretons de vouloir bien se faire représenter aux diverses fêtes qui vont prochainement avoir lieu en Espagne en l'honneur de l'auteur de la découverte de l'Amérique. La Société prend en considération cette proposition et désigne son trésorier, M. Alexandre Perthuis, pour être son délégué aux fêtes du quatrième centenaire. Elle ne juge pas qu'il y ait lieu pour elle d'adresser, à l'occasion de ces fêtes, une adresse à Leurs Majestés Espagnoles, mais elle laisse à son délégué toute liberté de souscrire, s'il le trouve convenable, quelque-une des adresses qui leur seront présentées.

M. de la Villemarqué, de l'Institut, lit une notice très intéressante sur deux dictionnaires du breton de Vannes, savoir : 1^o le *Dictionnaire breton-françois* de Chalon (1724) ; 2^o le *Dictionnaire françois-breton* ano-

pour frontispice, une splendide chromolithographie (la duchesse Anne à Rennes, à la porte Mordelaise). — Aucune publication de dessins héraldiques comparable à celle-ci n'a jamais été entreprise jusqu'ici pour la Bretagne ni pour aucune province.

La parole est donnée ensuite à M. Jules Robuchon pour la présentation de la première monographie des *Paysages et Monuments de la Bretagne*, contenant Auray et Quiberon, avec texte dû à la plume alerte de M. Georges de Cadoudal, officier d'état-major. L'an dernier, M. Robuchon avait exhibé les premières gravures et annoncé l'achèvement prochain de cette monographie. Il a tenu parole, et les adhésions déjà inscrites donnent l'assurance que la mise en œuvre de la première monographie finistérienne, comprenant Pont-l'Abbé, Lambour, Fouësnant et Plogastel-Saint-Germain, par MM. du Châtellier et Ducrest de Villeneuve, pourra se faire très prochainement. Nous souhaitons bonne chance à cette grande œuvre, si digne des sympathies des Bretons, et très favorablement appréciée par un éminent critique, M. Edmond Biré (Voir la *Gazette de France* du 8 août, et la *Revue de Bretagne*, livraison d'août 1892).

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 11 février 1893.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 11 février à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président parle de la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, qui vient d'être distribuée aux membres de notre Société. Il annonce que la quatrième série formera notre prochain volume in-4° ; puis, après avoir fait allusion à divers projets de publication pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, projets qui ne sont pas suffisamment étudiés et mûris, il propose de suspendre la publication des *Poésies inédites* d'Hippolyte Lucas, commencée récemment dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, sous le titre de *Chants de divers pays*, et de les réunir en un coquet petit volume qui pourrait sous peu être expédié à nos sociétaires. Cette proposition rallie les suffrages.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire donne lecture de deux lettres du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ayant pour objet, l'une de demander à notre Société de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes, qui aura lieu à Paris les 4, 5, 6, 7, 8 avril prochain, et l'autre, de l'engager à envoyer ses volumes publiés en 1891 au Ministère, qui les expédiera à l'Exposition de Chicago.

Boulogne), et M. le marquis de Surgères. C'est de M. l'abbé Luco seul que j'ai obtenu quelques renseignements, son état de santé et la perte de ses manuscrits dans un incendie l'ont empêché de mieux répondre à mon appel. Je prie la Société de vouloir bien rechercher s'il n'existe pas dans ses archives aucune pièce pouvant être jointe au dossier du portrait. »

Copie du reçu délivré à la Comédie Française le 8 février 1893.

« Je soussigné, agissant au nom et en qualité de délégué à Paris de la Société des Bibliophiles Bretons, reconnais avoir reçu de l'administration de la Comédie Française la somme de deux cent cinquante francs, pour prix de la vente d'un portrait peint à l'huile au XVIII^e siècle, qu'une tradition ancienne et plusieurs témoignages permettent de regarder comme un portrait d'Alain-René Le Sage.

« Paris, 8 février 1893. — OLIVIER DE GOURCUFF. »

La Société des Bibliophiles Bretons adresse ses remerciements à son délégué pour l'heureuse conclusion de la vente du portrait de Le Sage à la Comédie Française.

EXHIBITIONS. — Par M. A. de la Borderie :

1^o *Les Vies et actions mémorables de trois des plus signalez religieux de l'ordre des FF. prêcheurs de la province de Bretagne en France* (le B. Yves Mahyeuc, évêque de Rennes, le B. Alain de la Roche, le vénérable P. Pierre Quintin), *le tout extrait des œuvres du R. P. Jean de Rechac de Sainte Marie...* A Paris, chez Claude Le Beau, 1644. — In-12 de 12 ff. liminaires et de 370 pp. chiffrées. Volume fort rare.

Dans la Vie du B. Alain de la Roche, détails de haute et curieuse mysticité.

A ce volume est joint un petit feuillet imprimé à Rennes, après la mort du B. Yves Mahyeuc (1541), présentant la figure des croix que l'on trouva empreintes sur le corps de ce pieux évêque après sa mort, et au-dessous de cette empreinte une oraison latine en son honneur.

2° *Beatus Alanus de Rupe redivivus... aucthore R. FF. Joanne Andrea Coppestein... Neapoli, apud Roncagliolium (s. d.).* Titre inscrit sur un frontispice gravé représentant saint Dominique et le B. Alain de la Roche. — In-8° de 581 pages. Abrégé des œuvres d'Alain de la Roche, composé au XVII^e siècle.

3° *Statuts || synodaux pour || le diocese de || Saint-Brieu. || Faicts de l'authorité de Reverend || Pere en Dieu Mes- sire Melchior de Marconnay, Euesque || dudict lieu, l'an 1606. || A Saint-Malo, par Pierre Marcigay, Im- || primeur et Libraire. | M. DC. VI.*

In-8° de 137 pages. La plus ancienne impression authentique de la ville de Saint-Malo. Très rare.

Par M. Emile Grimaud :

1° *Marie, roman.* Petit in-12 de ix-274 pp. Paris, Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCCXXXII. C'est la première édition du chef-d'œuvre de Brizeux, dont le nom ne figurait pas sur le livre.

2° *Poésies d'un proscrit,* par Raymond du Doré. In-18, 308 pp. Paris, Ebrard, 1837.

Volume devenu rare. Il a été acheté par l'auteur au Salon littéraire de la rue Piron, 4, à Nantes, dont il

porte le cachet en plusieurs endroits. Donné par M. du Doré   M. Emile Grimaud ; celui-ci a fait réimprimer 8 pages qui manquaient (de 122   132).

Par M. le marquis de Bremond d'Ars Migré :

1^o *Une lettre écrite par sa grand'mère sur la mort de Louis XVI.* Une partie de cette lettre est écrite à l'encre ordinaire ; elle donne en termes révolutionnaires et pour le cabinet noir, sans doute, la nouvelle de la mort du *tyran* ; l'autre, toute confidentielle, est écrite avec de l'encre sympathique ; dans cette seconde partie, qui remplit les interlignes, elle manifeste toute son indignation contre la mort de ce roi victime de sa trop longue bénignité.

2^o *Un journal du grand-père de M. A. de Bremond d'Ars,*  crit sur des feuilles volantes que son petit-fils a fait relier sous le titre de *Jours d'exil.*

Par M. Dominique Caillé :

Un portrait intitulé : *Joseph Fouché, duc d'Otrante, sénateur, ministre d'Etat, décoré du Grand Aigle de la Légion d'honneur, né le 29 mai 1763 à Nantes, département de la Loire-Inférieure* (par Jos. Eymar d'Aix). A Paris, chez l'auteur, rue de Touraine, n^o 5. Faubourg Saint-Germain.

M. D. Caillé fait remarquer l'erreur commise par le portraitiste sur la date et le lieu de la naissance de Fouché, qui n'est pas plus né en 1763 à Nantes qu'en 1754   la Martinière près de Paimb euf ; mais, comme il a eu occasion de le dire en publiant des lettres de ce personnage, en 1759, au Pellerin.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.

Séance du 4 novembre 1893.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance, le samedi 4 novembre, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Plusieurs membres du bureau de la Société s'étaient fait excuser, parmi lesquels nous citerons notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 96^e année, nos conseillers, MM. Anthime Menard, Claude de Monti de Rezé et Dupuy, secrétaire du comte de Paris, qui nous écrit de Buckingham une intéressante lettre relative à ses recherches bibliophiliques et à la conservation de la langue bretonne dans le pays de Galles, M. Olivier de Gourcuff, notre délégué à Paris, et M. Guillaume Bodinier, notre délégué en Anjou.

Six nouveaux membres sont admis dans la Société.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que le volume des *Chants de divers pays* d'Hippolyte Lucas vient d'être distribué aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons, et M. le marquis Anatole de Bremond d'Ars ajoute que plusieurs sociétaires de sa connaissance ont été satisfaits de cet ouvrage. M. de la Borderie propose ensuite de continuer la publication des *Lettres et mandements de Jean V* et de rééditer pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, la *Valise trouvée* de Le Sage, qui n'est pas indigne de l'auteur de *Gil Blas*. La Société adopte ces propositions.

gation de suivre l'exemple de la *Revue Celtique*. Mais elle demande à son bibliothécaire de faire relier la copie du drame breton et sa traduction pour être déposées dans ses archives avec le rapport de M. de la Villemarqué.

M. de la Borderie rend compte d'une communication sur une carte décalquée dans l'*Atlas de Mercator*, 1585, envoyée le 30 juillet 1893 par un Bibliophile Breton (de Brest probablement) à l'adresse de M. le secrétaire. Il fait plusieurs remarques sur les noms contenus dans cette carte, assez intéressante pour la géographie bretonne, et sur les appréciations de la lettre de notre correspondant, qui eût mieux fait de ne pas conserver l'anonyme. Cette carte et la lettre de notre collègue seront déposées à la bibliothèque de notre Société, où nos confrères pourront aller la consulter et se demander par exemple, avec notre correspondant, quelles sont les localités dénommées *Boxberg* et *Winckelberg* près de la ligne tracée entre Brest et le Conquet.

L'ordre du jour appelle une communication de M. A. de la Borderie, intitulée : *Les races typographiques de Bretagne*. — *Les Vatar, imprimeurs à Rennes et à Nantes*. En voici le résumé :

Il existe ou il a existé en Bretagne plusieurs familles qui, par leur persistance héréditaire dans la profession typographique, constituent de véritables dynasties d'imprimeurs. Tels les Malassis à Brest et à Nantes, continués par les Mellinet; les Doublet à Saint-Brieuc, continués, après une petite interruption, par les Prud'homme; les Ploësquellec à Morlaix; les

Galles et les Moricet à Vannes, etc. De ces dynasties typographiques, la plus ancienne, la plus largement développée, continuée jusqu'à nos jours et qui dure encore, c'est celle des Vatar.

Le premier de cette race connu en Bretagne est *Jean Vatar*, qui fut reçu dans la compagnie des imprimeurs et libraires de Rennes le 5 juin 1631. Mais on n'a signalé jusqu'ici aucune impression qui puisse lui être attribuée avant 1646 ; il serait même plus sûr de dire 1651. Plus tard on le voit imprimer, entre autres, en 1659, la seconde édition des *Vies des saints de Bretagne* d'Albert le Grand ; en 1668, la quatrième édition de l'*Histoire de Bretagne* de d'Argentré. En 1673, il devint l'imprimeur privilégié du Roi et du Parlement de Bretagne.

Il eut huit enfants : le cinquième d'entre eux, appelé *Alain*, et le septième, *François*, continuèrent la profession paternelle et exercèrent séparément l'imprimerie à Rennes. De là, dans cette dynastie typographique, deux branches qui ont persisté jusqu'à notre siècle :

- 1° Branche aînée, issue d'*Alain* ;
- 2° Branche cadette, issue de *François*.

A cette dernière appartient, jusqu'à la Révolution, la qualité d'imprimeur du Roi et du Parlement. — M. de la Borderie indique la série des imprimeurs de cette branche, jusqu'au moment où l'imprimerie exploitée par elle sortit de la famille Vatar, en raison de la vente faite à un étranger, en 1847, par le titulaire, M. Ambroise Jausions, petit-fils de *François-Pierre Vatar*, mort en 1771.

Quant à la branche aînée, issue d'*Alain*, elle subsiste

encore, elle exerce toujours l'art typographique ; elle a actuellement pour représentant M. Hippolyte Vatar, imprimeur à Rennes, fils et successeur de M. Hippolyte Vatar, mort le 29 août dernier, et qui était né en 1808. M. de la Borderie trace l'histoire des principaux membres de cette branche aînée, entre autres :

1^o *Gilles-Joseph Vatar* (fils d'Alain), mort en 1757, dont la succession typographique, vivement disputée entre ses enfants (il en avait quatorze), fut adjugée, par un arrêt du Conseil du roi, au septième, Nicolas-Paul, sur lequel nous reviendrons tout à l'heure ;

2^o *Joseph-Mathurin* (quatrième enfant de Gilles-Joseph), qui devint imprimeur-libraire à Nantes, où il eut de fréquents démêlés avec la police pour la vente et l'impression de livres prohibés ;

3^o *Nicolas-Paul* (déjà nommé), impliqué dans la lutte des Parlements contre le ministère Maupeou ; accusé à tort ou à raison d'avoir imprimé des pamphlets parlementaires et, pour ce, destitué en 1772 de son imprimerie et de sa librairie vendues à vil prix à son insu, emprisonné au Mont-Saint-Michel ; puis, en 1775, lors du retour du Parlement, restitué dans son office d'imprimeur et même obtenant, pour y établir son imprimerie, un local dans le Palais de justice de Rennes. Il mourut en 1788.

Il était l'aïeul de M. *Hippolyte Vatar*, mort à Rennes le 29 août 1893, et qui fut l'un des premiers membres fondateurs de la Société des Bibliophiles Bretons. — M. de la Borderie termine sa communication en retraçant l'utile et brillante carrière typographique de ce dernier. Il rappelle, entre autres, ses belles publi-

cations liturgiques ; le courage, couronné de succès, avec lequel il lutta contre l'invasion de la France et de tout le monde catholique par les livres de chant ecclésiastique dont certains Allemands (les Pustet de Ratisbonne) voulaient se faire attribuer le monopole ; les services qu'il a rendus aux études historiques bretonnes, tant comme bibliothécaire de la ville de Rennes pendant vingt-cinq ans, que comme éditeur d'ouvrages savants et de vieux livres devenus rares (*Mémoires de Toussaint de Saint-Luc, Histoire ecclésiastique de Bretagne de Déric, etc.*) ; enfin, comme auteur lui-même de plusieurs travaux archéologiques, notamment d'une excellente étude sur l'enceinte gallo-romaine de la ville de Rennes, avec planches en couleur.

La Société accueille par des applaudissements unanimes cet hommage rendu à l'un de ses membres les plus distingués.

EXHIBITIONS. — Par M. le comte de Bréchard :

Les Comédies de Térence, en latin avec la traduction en français, et remarques par Madame Dacier, avec nombreuses gravures. 3 volumes, Hambourg, imprimerie de A. Vandenhoeck, libraire à Londres. M D CC XXX II.

Ce livre contient à la première page de chaque volume la liste et le masque de tous les acteurs qui doivent paraître sur la scène. Les gravures représentent chaque acte de la pièce avec des noms sous les personnages.

Par M. Dominique Caillé :

1^o *Histoire philosophique et littéraire du Théâtre fran-*

çais, depuis son origine jusqu'à nos jours, par M. Hippolyte Lucas. Paris, librairie de Charles Gosselin, éditeur de la *Bibliothèque d'Elite*, 30, rue Jacob. MDCCCXLIII.

2^o Carte géométrique de la province de Bretagne, dédiée et présentée à Nosseigneurs les Etats par leur très humble et très obéissant serviteur Ogée, ingénieur des Ponts et Chaussées et ingénieur géographe de la province. Cette carte a été levée par ordre des Etats avec approbation du conseil du Roy.

Depuis 1834, cette carte se trouve à Nantes chez Forest, imprimeur-libraire, quai de la Fosse, n^o 2. Cette carte de très grande dimension est devenue rare.

3^o *Paysages et monuments de la Bretagne*, photographiés par Jules Robuchon, imprimés en héliogravure par P. Dujardin, avec notices publiées sous les auspices des Sociétés savantes de Bretagne. *Pont-l'Abbé Lambour, Fouesnant et Plogastel-Saint-Germain* (livraisons 14 à 27), par MM. Paul du Châtellier et Emile Ducrest de Villeneuve. Paris, 1893.

Par M. Alexandre Perthuis :

1^o *Sa Majesté Charles X, roi de France et de Navarre, né à Versailles le 9 octobre 1757.* — A Nantes, chez Charpentier père, fils et C^{ie}, place Royale, n^o 3.

2^o Portrait de la duchesse d'Angoulême et du duc d'Angoulême : (Dejernon, dessinateur, Vidal, graveur, avec ce quatrain :

De ce couple chéri, les traits sont dans notre âme
Mieux que sur ce papier profondément gravés,
Si nous sommes heureux, c'est au Duc, à Madame,
Que nous devons l'oubli de nos malheurs passés.

Les bustes affrontés sont figurés au milieu d'une gloire et surmontés d'une couronne. La duchesse est coiffée d'un turban orné de plumes blanches, le duc porte le ruban de la Légion d'honneur et l'ordre du Saint-Esprit.

3° Médaille en cuivre rouge, 28 millimètres de diamètre, frappée en 1801 à l'occasion de la paix entre la France et la Russie.

Cette pièce représente au droit : dans le champ, au milieu d'une gloire rayonnante et de deux branches d'olivier, un coq la patte droite levée et l'autre appuyée sur un sablier. Légende : *République française*. Exergue : *Floréal an 9*. — Au revers : légende circulaire : *Alexandre I, Empereur de Russie*. — Dans le champ : *Paix et amitié entre la France et la Russie*. — Exergue : *May 1801*.

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 14 mars 1894.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 14 mars 1894, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes, sous la présidence de M. Henri Le Meignen, vice-président, en l'absence de M. A. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, et qui a

prié M. le vice-président de présenter ses excuses à la Société.

Cinq nouveaux membres sont admis dans la Société.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Il est décidé que la publication des *Lettres et Mandements de Jean V* en volume grand in-4° sera immédiatement poursuivie.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture d'une lettre dans laquelle, au nom de la famille Mellinet, M. Jules Biroché remercie la Société des Bibliophiles Bretons pour la couronne déposée par elle sur le cercueil du général.

Le Président lit ensuite deux autres lettres. Dans la première, M. le baron G. de Wismes s'excuse et dit ses regrets de ne pouvoir assister à la séance. Dans la seconde, M. Léon Séché demande à la Société de vouloir bien souscrire pour le monument en l'honneur de Joachim du Bellay, dont l'érection sur l'une des places d'Ancenis serait prochaine. La Société décide qu'une somme de 100 fr. sera mise à la disposition des membres du bureau, avec pleins pouvoirs pour ceux-ci dans l'usage qu'il conviendra d'en faire.

Sur la proposition du Président, la Société, qui ne veut point se désintéresser de la souscription faite pour élever un monument à la mémoire du général Mellinet, déclare souscrire pour 100 fr.

EXHIBITIONS. — Par M. Camille Dupuy :

Un volume petit in-8° (ex libris de Robert Buchanan Stewart ; motto : *Ubi thesaurus ibi cor*). La reliure, anglaise et signée F. Bedford, est en maroquin

brun poli avec encadrements sur les plats formés de filets dorés et à froid, et fers dorés sur le milieu du plat. Ce volume contient :

1° *Les Sermons d'Olivier Maillard, pour l'Avent prêché à Paris en l'église de Saint-Jean en Grève en 1494.*

116 feuillets numérotés plus la table alphabétique. Imprimés à Paris, par Jean Petit, en 1506.

2° *Les Sermons du dimanche avec d'autres sermons très utiles.*

108 feuillets numérotés plus la table alphabétique.

3° *Sermo communis omni tempore predicabilis.*

4° *Duodecim signa mortis.*

5° *Sermones de stipendio peccati.*

Les numéros 2, 3, 4, 5, imprimés par les soins de maître André Bocard, à Paris, aux frais de Jean Petit, libraire juré. — Anno Domini 1507. Pridie kalendas martias.

6° *Sermons sur les saints, pour les défunts, et Contemplation sur la salutation angélique.*

151 feuillets numérotés. Imprimés à Paris, 1507, xvii kal. ianuarii, par les soins de maître André Bocard, et aux frais de « honesti viri Johannis Petit, Pariensis bibliopole. »

M. Camille Dupuy ajoute quelques explications.

Les *Sermons pour l'Avent* répondent exactement à la description donnée par M. de la Borderie, p. 140, n° 6, dans sa *Bibliographie Maillardine*, publiée par la Société en 1877.

Les *Sermons du dimanche* et les numéros 3, 4 et 5 ci-dessus sont l'édition de 1508 dont il est question dans la *Bibliographie Maillardine*, p. 154, n° 5. Il convient

de remarquer que la date *Pridie kalendas martias* 1507 répond au 29 février 1508, en style actuel. La description donnée par M. de la Borderie se rapporte exactement à cet exemplaire. Toutefois, la souscription donnant la date d'impression de tous les volumes est au recto du dernier feuillet au lieu d'être au verso.

L'exemplaire des *Sermons sur les saints* répond exactement à la description de celui désigné par M. de la Borderie sous le n° 1, p. 155 de sa *Bibliographie Maillardine*, comme la première édition de cette catégorie des sermons de Maillard.

L'exemplaire porte en marges quelques renvois manuscrits aux sources et à l'Écriture-Sainte. Quelques-unes de ces annotations, celles notamment des feuillets 59 et 61 des *Sermons du dimanche*, paraissent par le caractère de l'écriture être contemporaines de la publication de l'ouvrage.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille commémorative du Congrès international des américanistes*, dont le siège était au vieux couvent de Santa Maria de la Robida (province de Huelva).

Diamètre : 70 centimètres. *Au droit* : Légende circulaire en lettres gothiques, dont voici la traduction : Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde le 12 octobre 1492. Régnants en Castille et en Aragon : Dona Isabel et Don Fernando. *Dans le champ* : Colomb, sur la caravelle *Sancta Maria* montre d'un geste inspiré le Nouveau Monde à son équipage. L'un des officiers est tombé aux genoux du grand navigateur. En vue, dans le lointain, les deux autres caravelles.

Au revers : Debout sous le dais qui porte cette devise : *Tanto monta « L'un vaut l'autre »*, Fernand et Isabelle reçoivent le hardi *découvreur*, auquel le Roi serre la main. A sa suite, viennent les habitants de la terre jusqu'alors inconnue. Des hommes portent des fruits, un cacatois, et une femme a un jeune enfant sur ses bras ; ils s'avancent vers les souverains. *A l'exergue* : Quatrième centenaire. MDIIXCII, Madrid, 1892. B. Maura.

2^o *Diplôme de mention honorifique de l'exposition historique européenne de Madrid.*

A l'occasion du centenaire de la découverte de l'Amérique, le marquis de Croizier, délégué général du comité du centenaire près l'ambassade d'Espagne en France, a bien voulu remettre à M. A. Perthuis la médaille et le diplôme dont la description précède.

Par M. le comte de Bréchar d :

1^o *Nouvelles étrennes utiles et agréables, contenant un recueil de fables choisies dans le goût de M. de la Fontaine, avec la musique.* Paris, Ph. N. Lottin, rue Saint-Jacques, proche Saint-Yves, à la Vérité, 1746.

2^o *Office de la sainte Vierge pour tous les temps de l'année*, par le R. P. Cotton de la C^{ie} de Jésus. Paris, chez Eustache Foucault, rue Saint-Jacques, à la Coquille, 1621.

Ce livre contient 221 gravures dont 200 de Antonius et Hieronymus Wierx.

Par M. A. Dortel :

Dialogues d'Ulric de Hutten. Cette édition porte une très belle marque d'imprimeur allemand avec la men-

tion *Conrat-Resch*. Au verso, on lit la mention suivante : Apud inclytam Parrhi universitate, opera Petri Vidone calcographiariae artis peritissimi. Anno a Christo M. D. XIX. Le titre du livre est orné d'un très beau bois et la reliure en très bon état de conservation doit être presque contemporaine du livre.

Le secrétaire-adjoint,

EMILE OGER.



Séance du 4 septembre 1894.

*Présidence de M. RENÉ KERVILER, vice-président
d'honneur.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mardi 4 septembre 1894, à 2 heures après-midi, dans une salle de l'hôtel de ville d'Ançenis.

M. Le Meignen, vice-président de la Société, donne lecture d'une lettre de M. Arthur de la Borderie, président, qui s'excuse de ne pouvoir, pour raison de santé, assister à la séance, et, pour la même raison, prie la Société de vouloir bien agréer sa démission et pourvoir à son remplacement.

L'assemblée refuse à l'unanimité de recevoir la démission de M. de la Borderie.

M. Kerviler, président, donne connaissance de la démission de M. Dominique Caillé, qui exerçait depuis cinq ans les fonctions de secrétaire de la Société. La résolution de M. Caillé étant inébranlable, l'as-

semblée accepte à regret cette démission et vote des remerciements au démissionnaire pour le zèle et le talent avec lesquels il a rempli ses fonctions. M. Alcide Dortel, avocat à Nantes, est élu secrétaire de la Société en remplacement de M. Caillé.

Sept nouveaux membres sont admis comme membres de la Société.

L'ordre du jour appelle le renouvellement triennal du Bureau, du Conseil et des Délégués de la Société. Plusieurs membres proposent de procéder à ce renouvellement en réalisant par acclamation les membres actuellement en fonctions. Cette proposition étant adoptée, tous les membres en fonction sont réélus.

En conséquence, le Bureau et le Conseil de la Société, la liste des Délégués sont composés, comme il suit :

Bureau de la Société.

Président d'honneur : M^{gr} le duc d'AUMALE.

Vice-présidents d'honneur : MM. le duc LOUIS DE LA
TRÉMOILLE ;

Vicomte DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut ;

Marquis DE VILLOUTREYS ;

René KERVILER.

Président : Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut.

Vice-présidents : Henri LE MEIGNEN ;

Baron DES JAMONIÈRES ;

Secrétaire : Alcide DORTEL ;

Secrétaires-adjoints : M^{ls} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON ;
Emile OGER ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS ;

Trésorier-adjoint : Eugène BOUBÉE ;

Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;

Claude DE MONTI ;

Joseph ROUSSE ;

Alfred LALLIÉ ;

Comte DE BRÉCHARD ;

Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;

Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;

H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;

V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;

Guillaume BODINIER.

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. Grimaud annonce que la 5^e et dernière série des *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés par M. René Blanchard, est prête à être mise sous presse ; cette série contiendra la table générale qui permettra de se ser-

vir aisément de cette grande et savante publication, couronnée, comme on le sait, par l'Institut.

M. de Calan exprime le désir de voir la Société rééditer *Les Vies des saints de Bretagne* d'Albert Le Grand, avec illustration, documents originaux et notes critiques. Il est répondu que la Société a mis cette question à l'étude, que l'exécution de ce projet présente de grandes difficultés ; et d'abord, sans aller plus avant, qui, dans la Société ou en dehors de la Société, voudra se charger de tracer le plan de l'illustration et d'en surveiller l'exécution ? Qui se chargera des documents et des notes critiques ? Jusqu'ici le désir de cette publication a été exprimé par plusieurs, mais nul ne s'est présenté pour assumer le poids de cette lourde tâche.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. Dortel donne lecture d'un travail fort curieux de M. Alex. Perthuis sur les jetons frappés pour la Communauté des marchands fréquentant la rivière de Loyre : travail qui répond aussi à la 15^e question du programme archéologique du Congrès d'Ancenis.

M. de Kerdrel donne lecture d'une étude de M. de la Nicollière-Teijeiro sur l'abbé Urien, ancien curé d'Ancenis, et sur le rétablissement du culte en cette ville en 1805 : étude qui excite un grand intérêt.

EXHIBITIONS. — M. Joüon des Longrais présente à la Société toute une série de plaquettes et petits volumes fort rares et fort curieux, dont il a bien voulu indiquer lui-même la provenance et l'intérêt dans les notes qui suivent :

1^o *Harangue faite à Monseigneur le Maréchal d'Estrées, premier commissaire du roy aux États à Ancenis*, par F. H. d'Acquin, lecteur en Théologie au Couvent d'Ancenis. S. d. et s. nom d'imp. ; 4 p. in-quarto.

L'orateur remercie le maréchal d'avoir choisi le couvent des Cordeliers pour sa résidence pendant la tenue des États qui vont s'ouvrir à Ancenis (17 septembre 1720). Suit l'éloge de la maison d'Estrées et un intéressant relevé des belles actions des deux derniers maréchaux de ce nom.

M. Maillard, dans l'*Histoire d'Ancenis* (2^e édition, p. 426), signale un exemplaire de cette harangue, faisant partie de la bibliothèque du baron de Wismes, suivi d'une autre *Harangue faite à Madame la maréchale d'Estrées* par le même d'Acquin, et portant la mention : A Nantes, chez Nicolas Verger.

2^o *A Monseigneur de Brilhac, premier président du Parlement de Bretagne. L'origine de l'OEillet, fable* S. d. et s. n. d'imp. ; 4 p. in-4^o.

Cette allégorie, plutôt précieuse qu'ingénieuse, a été composée dans le but de célébrer le mariage de M. de Brilhac avec Pélagie du Lys. Elle n'a pas été signalée. Elle est signée d'un poète breton ignoré : « par son très humble et très obéissant serviteur *Joseph Mahoudeau*, de la Compagnie de Jésus, à la Flèche, ce 7 décembre 1708. » Joseph Mahoudeau paraît être le frère du savant mathématicien, également jésuite, Jean-Mathieu Mahoudeau, mort vers 1730, auquel toutes les biographies assignent une origine bretonne sans préciser d'ailleurs le lieu de sa naissance.

3^o *La Bretagne à Monseigneur de Brilhac, premier pré-*

sident au Parlement de Bretagne. Etrennes, 1709 (Rennes), 4 p. in-4°.

Poésie d'Anneix de Souvenel à propos du même événement, déjà présentée aux Bibliophiles Bretons par M. Alexandre Perthuis. (*Bulletin*, VII, 30).

4° *Harangue faite à messieurs de la Chambre royale au nom de l'Université de la ville de Nantes par M. H., recteur, le 8 novembre 1719. A Nantes, chez Nicolas Verger, imprimeur de la Chambre royale, Grand'Ruë, au Nom de Jésus, avec permission. — 6 p. in-4°.*

L'auteur est Robert du Moulin Henriet, archidiacre de la Mée, un des quatre docteurs de l'Université de Nantes exclus à la suite des querelles suscitées par la bulle *Unigenitus*. L'historien Travers donne de nombreux détails sur l'exil et le rappel de Henriet. Cette harangue était motivée par le retour momentané de l'auteur et de ses adhérents rappelés par une lettre de cachet de 1719. La Chambre royale dont il s'agit n'était autre que celle qui fut réunie par lettres patentes du 3 octobre 1719 pour juger les auteurs de la conspiration de Pontcallec. L'auteur de la harangue croit devoir protester contre les soupçons que « la conduite de quelques-uns » a pu faire naître dans l'esprit du roi contre la fidélité d'une province « plus malheureuse que coupable. » Il supplie ces juges « éclairés, intègres, pleins de clémence, » et leur président, de Châteauneuf, d'agir « plutôt en pères compatissants et charitables qu'en vengeurs de la Majesté blessée. »

5° *Relation véritable du fond des Monts Pirennées. Sur l'imprimé à Paris, à Nantes, chez N. Verger, imprimeur*

meur du Roy, de la Ville et de la Police, Haute Grand'Ruë, 1749. — 4 p. in-4°.

Ce canard nantais, qui n'a pas encore été rencontré, porte le permis d'imprimer du maire Bellabre du 29 juillet 1749. Il relate la survenue étrange dans un village des Pyrénées d'un homme sauvage, monstre gigantesque ayant 6 jambes et 64 dents. Le curé anonyme qui fait le récit l'a vu faire irruption dans son église, occuper la grange d'un sieur Parde son favori, et finalement, après mille prodiges, emporter ce dernier dans les bois.

6° *Inscriptions pour les ouvrages publics du Croisic par M. le recteur de Piriac au diocèse de Nantes.* A Nantes, de l'imprimerie de Joseph Vatar, imprimeur du Roi et de Monseigneur l'évêque, avec permission, 1756. — 6 p. in-4°, titre et texte élégamment encadrés.

Le recteur de Piriac, inconnu aux bibliographes bretons, est Ignace Guillaume qui administra cette paroisse de 1745 à 1759. Ce petit recueil comprend trois inscriptions latines en prose et une en vers latins commémoratives des améliorations du port et des fortifications, et de la reconstruction du phare du Croisic, en 1756, sous l'administration du duc d'Aiguillon. On y apprend que le phare du Croisic fut élevé par un ingénieur du nom de Rixel ou Riel.

Le tout se termine par l'inscription destinée au phare de Saint-Nazaire, qui devait bientôt être appelé Tour d'Aiguillon : *Emmanueli-Armando de Richelieu, qui hacce pharo abs se inventa et condita navigantium P. P. ann. rep. sal. hu. MDCCLVI. Ex ære a municipio Nannetensi collato.*

7^o *Lettre de monseigneur le duc d'Aiguillon à M. de Livernière, commandant à Nantes. A Nantes, chez M. Joseph Vatar, imprimeur du roi, avec permission.*

Ce placard, de 3 pages in-4^o, contient la circulaire du duc d'Aiguillon sur l'attentat de Damiens datée de Rennes, 7 janvier 1757, et la relation officielle de l'événement, signée Senac et La Martinière (médecins du roi).

8^o *Journal circonstancié de l'état présent où se trouve le roi depuis le funeste accident arrivé à Sa Majesté, avec la prise du misérable assassin. Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. in-4^o.*

9^o *Extrait du sermon prononcé à S. Gervais le jour des Rois 1757, par le R. P. Bernard, génovéfain. Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. petit in-4^o. — Même sujet.*

10^o *Placet présenté à M. le duc d'Aiguillon, au sujet d'un procès intenté aux Jésuites de Nantes par le commis des salpêtres. Suivi de Remerciement à Mgr le duc d'Aiguillon pour l'accueil favorable au placet précédent ; 5 p. in-4^o, s. l. ni d.*

Pièce en vers très originale dont l'auteur est, sans doute, un Jésuite, peut-être le R. P. Hervé.

Le requérant se plaint agréablement, en rimes très faciles, des entreprises d'un sieur Le B[eau], commis aux Salpêtres, lequel profite des reconstructions opérées dans l'établissement des Jésuites par le fameux architecte nantais Ceinerai, pour enlever au profit du roi une quantité exagérée de pierres plus ou moins salpêtrées.

Ce n'est point que les révérends pères, bons Français, refusent une juste contribution aux nécessités

de la guerre et aux feux d'artifice en l'honneur des victoires du roi, ni surtout ce qu'il faut pour célébrer amplement l'immortel succès de Saint-Cast, ainsi que l'établit le refrain de ce morceau pittoresque :

On le savait bien, le Roi notre bon maître
Plus que jamais a besoin de salpêtre.

11^o *Lettre de M. N. C. à M. D. G. M. D. C. D. F. sur ce qui s'est passé à Nantes le 28 et le 29 d'octobre 1758, à l'occasion de l'arrivée de M. le duc d'Aiguillon, etc., 30 octobre 1758. Texte encadré, 8 p. in-4^o.*

Relation des fêtes données à Nantes à l'occasion de la victoire de Saint-Cast et de l'entrée du duc d'Aiguillon. Les détails de ces pompes officielles sont connus. Il y a lieu cependant de noter que la partie décorative était confiée à J.-B. Ceinerai, architecte-voyer, et au sieur Volaire, maître de l'école gratuite de dessin, et que la musique que l'on y entendit était l'œuvre des sieurs Gebeau, maître de musique à la cathédrale, et de Poix, maître de musique du concert de Nantes.

M. Joüon des Longrais termine ses très intéressantes exhibitions en offrant à la Société un exemplaire de son livre récent, si savant et si curieux, sur *Jacques Doremet, sa vie et ses ouvrages*.

M. Kerviler, président, insiste à ce propos sur le mérite de l'ingénieuse découverte de M. Joüon des Longrais, qui, sous le pseudonyme Tomas de Querci (auteur de *l'Antiquité d'Aleth*), a retrouvé précisément Jacques Doremet.

M. Boismen exhibe la première édition collective

des œuvres de Joachim du Bellay (1569), livre d'une grande rareté ; l'exemplaire présenté par M. Boismen est d'une conservation admirable, revêtu d'une reliure elle-même très bien conservée et d'une merveilleuse exécution.

M. Kerviler, président, fait passer sous les yeux de l'assemblée une photographie du tombeau de Du Guesclin au Puy en Velay, envoyée par M. Chiron du Brossay.

Il exhibe ensuite un ouvrage assez peu commun d'un Breton, le P. Cerisier (né à Nantes en 1603, mort en 1662), ouvrage intitulé : *Le Philosophe François*, édition de 1643.

Le secrétaire,
ALCIDE DORTEL.



Séance du 8 mai 1895.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du cinquantenaire de la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure, auquel elle avait été conviée, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à Châteaubriant, dans une salle de l'ancien château des barons servant actuellement de Tribunal.

Après avoir assisté à la séance de la Société archéologique, présidée par M. de la Nicollière-Teijeiro, son président, en même temps que membre de la *Société des Bibliophiles Bretons*, celle-ci aborde son ordre du jour à trois heures et demie.

Le Président se félicite de ce que le point de la Bretagne où nous nous sommes ralliés ait permis à plusieurs de nos confrères de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan de se joindre à ceux de la Loire-Inférieure.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Le Président exprime les regrets causés à la Société par la perte de M. Perthuis-Laurant, décédé depuis la dernière réunion. Trésorier des Bibliophiles Bretons depuis leur origine, M. Perthuis a rempli jusqu'à la fin avec un zèle infatigable ses importantes fonctions. La solennité de la séance ne permet pas à M. de la Borderie de s'étendre sur les qualités de notre regretté confrère autant qu'il l'eût fait dans une réunion plus intime.

M. Alcide Dortel n'ayant pas cru, pour des raisons d'ordre privé, pouvoir conserver les fonctions de secrétaire, auxquelles il avait été récemment appelé, le Président en témoigne son regret et l'on procède au remplacement de MM. Perthuis-Laurant et Dortel.

ÉLECTIONS. — M. Eugène BOUBÉE, trésorier-adjoint est nommé trésorier.

M. René BLANCHARD, bibliothécaire-archiviste est élu secrétaire ; il conservera ces deux fonctions jusqu'au prochain renouvellement triennal du Bureau.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — On fait circuler la 5^e et dernière série, actuellement sous presse, des *Lettres et mandements de Jean V*, édités par M. Blanchard. Elle comprendra : une planche-document en héliogravure Dujardin, la fin des Actes (années 1441 et 1442), un supplément aux Actes, un supplément à

l'Itinéraire, et une Table générale des noms propres. Il ne reste plus à imprimer que les dernières feuilles de la Table et le volume pourra être distribué d'ici un mois.

En raison du grand nombre d'Angevins que nous sommes heureux de compter parmi nos confrères, M. Camille Ballu demande à la Société de consacrer l'une de ses prochaines publications à des documents ou à des études littéraires et historiques concernant l'Anjou. Cette proposition, appuyée par le Bureau, est adoptée en principe par la Société, sauf au Bureau à s'entendre ultérieurement avec M. Ballu sur le moyen d'y donner satisfaction, dans un de nos volumes du format in-4°. Mais — d'après l'alternance des formats adoptée pour nos publications — entre cet in-4° et le dernier in-4° des *Lettres du duc Jean V*, il y aura lieu d'éditer un volume du format in-18, continuant la série commencée de notre *Petite Bibliothèque bretonne*.

Les trois précédents volumes de cette *Petite Bibliothèque* ayant été consacrés à la poésie, le prochain sera en prose. Sur la proposition de M. de la Borderie, il est décidé que ce volume sera formé de deux des dernières et des plus rares œuvres du célèbre auteur breton Le Sage : *La Valise trouvée* et les *Mélanges de saillies amusantes*.

Le Président intéresse vivement l'assistance, en lisant quelques pièces détachées des deux petits volumes de Le Sage, dont la réimpression vient d'être votée.

Le secrétaire,

RENÉ BLANCHARD.

Séance du 9 octobre 1895.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mercredi 9 octobre, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Quimper.

En l'absence de M. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, M. Le Meignen préside la séance, assisté de M. Audren de Kerdel, sénateur, directeur général de l'Association Bretonne.

M. Le Meignen est heureux de voir dans l'assistance d'honorables habitants de Quimper étrangers à la Société des Bibliophiles Bretons. La ville de Nantes, siège principal de notre Société, est parfois considérée comme peu bretonne dans les départements du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan ; c'est bien à tort. Nous sommes tous frères en Bretagne, et si la Société possède de nombreux adhérents dans la Loire-Inférieure, l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord et le Maine-et-Loire, il serait à souhaiter que les deux départements de l'extrême Armorique y comptassent un aussi grand nombre de membres.

La Société, qui atteindra bientôt vingt années d'existence et a imprimé de 30 à 40 volumes, tâche de varier ses publications. Elle édite de beaux livres pour les bibliophiles proprement dits ; des ouvrages plus sévères pour les érudits : témoin le *Dictionnaire*

étymologique du breton moyen et l'importante série des *Lettres et mandements du duc Jean V*. En outre elle fait paraître une Revue mensuelle (*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*), où tous ses membres peuvent publier des articles personnels et éditer des documents trop peu étendus pour former des volumes.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Arthur de la Borderie, président, n'ayant pu, à son grand regret, se rendre à Quimper, a transmis, sur l'état des publications, au secrétaire de la Société la note suivante, dont M. Le Meignen donne lecture à la réunion.

« Dans la séance des Bibliophiles Bretons tenue à Châteaubriant le 8 mai dernier, il avait été décidé que la Société publierait :

« 1° Un volume en petit format contenant un choix des *Dernières œuvres de Le Sage*, si intéressantes et si peu connues ;

« 2° Et ensuite un volume de *documents historiques ou bibliographiques sur l'Anjou*, pour donner satisfaction aux nombreux et très sympathiques bibliophiles angevins que notre Société compte dans ses rangs. Il était entendu que, pour l'objet et le mode de cette publication, nous devrions nous entendre avec notre confrère angevin, M. Ballu, l'un de ceux qui l'avaient sollicitée.

« Le Président des Bibliophiles Bretons se mit donc en rapport avec M. Ballu, dont il reçut, sur la fin de mai, une réponse contenant effectivement l'offre d'un manuscrit à publier, sur lequel nous donnerons des détails un peu plus loin.

« Le Président transmet la réponse de M. Ballu à M. le vice-président Le Meignen résidant à Nantes, pour avoir à ce sujet son avis et celui des membres du Bureau qui habitent cette ville.

« Mais avant que le Bureau et le Conseil de la Société eussent pu en délibérer, il survint un incident qui modifia les résolutions prises ou du moins qui obligea d'en ajourner l'exécution.

« M. Brunetière, le célèbre académicien, vint à Nantes le 9 juin 1895 donner une conférence sur le *Génie breton*. A la suite de cette conférence, M. Brunetière voulut bien exprimer l'intention d'honorer de son adhésion et de son entrée dans nos rangs la Société des Bibliophiles Bretons ; et, qui plus est, il témoigna le désir de publier une nouvelle édition du *Gil Blas* de Le Sage, illustrée d'un commentaire historique et littéraire dont lui M. Brunetière serait l'auteur, et de confier à notre Société le soin de publier cette édition.

« M. le vice-président Le Meignen ayant transmis cette nouvelle au président, celui-ci le chargea de suivre cette affaire et de s'entendre avec qui de droit pour donner suite à cette idée le plus tôt possible.

« En attendant qu'une solution définitive intervînt sur cette question, il était impossible de poursuivre *immédiatement* l'exécution des projets votés à Châteaubriant.

« Si en effet la Société publiait une édition du *Gil Blas* de Le Sage, il y avait inconvénient à la faire précéder d'une autre publication empruntée au même auteur.

« D'autre part, avant d'entamer la publication angevine, qui devait être de longue haleine, il était prudent, il était même, on peut le dire, nécessaire d'être fixé sur l'époque et sur les conditions dans lesquelles devrait être exécutée l'édition du *Gil Blas*.

« Cette édition a été l'objet de diverses négociations et de divers projets, dans le détail desquels le président de la Société ne peut entrer ici, attendu qu'il en a été seulement instruit sommairement, cette affaire, comme on l'a dit plus haut, ayant été remise tout entière aux bons soins de notre excellent vice-président M. Le Meignen.

« Ce qui, au jour où nous sommes, est évident, c'est que l'édition du *Gil Blas* avec commentaires de M. Brunetière n'est point abandonnée, mais que l'heure de l'exécuter n'est pas encore venue.

« Il convient donc de revenir au projet principal voté à Châteaubriant, c'est-à-dire, à la publication angevine.

« Le manuscrit dont M. Ballu veut bien confier la publication à notre Société est une *Histoire littéraire* ou *Bibliographie des écrivains de l'Anjou*, travail inédit du savant Bénédictin *Dom Liron* (né en 1665, mort en 1748) ; contenant des notices historico-littéraires sur 500 auteurs angevins ou environ, depuis les temps les plus anciens jusqu'au XVII^e siècle.

« Il serait inutile d'insister sur l'intérêt d'un tel ouvrage. L'érudition, le talent critique de l'auteur (D. Liron) est bien connu ; c'est un des bons écrivains de la Congrégation de Saint-Maur. D'autre part,

l'objet de son travail est des plus intéressants, puisqu'il embrasse toute l'histoire littéraire d'une province dont l'existence est intimement liée à celle de la Bretagne, au point que, parmi les auteurs angevins étudiés par dom Liron, la Bretagne en pourra revendiquer plusieurs, entre autres, pour n'en citer qu'un, le célèbre évêque de Rennes, Marbode, dont les œuvres sont si curieuses.

« Mais l'ouvrage de dom Liron est fort étendu ; s'il contient 500 notices, cela veut dire qu'il fera au moins 600 pages d'impression. Or, pour divers motifs, sur lesquels il n'y a pas lieu de revenir, les volumes in-4° de la Société des Bibliophiles Bretons ont été réglés à 200 pages environ. La publication de l'œuvre de dom Liron devrait donc être partagée en trois séries, entre lesquelles on pourrait intercaler des volumes exclusivement bretons.

« Le Président de la Société a reçu récemment une réponse de M. Ballu, qui maintient l'offre du manuscrit de dom Liron et accepte d'en partager la publication en trois séries, comme il est dit ci-dessus.

« Le Président demande donc à la Société de confirmer le vote rendu par elle à Châteaubriant et d'en appliquer le bénéfice à l'ouvrage offert par M. Ballu, auquel avis en sera donné de suite, afin qu'il puisse commencer cette publication. »

Après avoir lu cette note, le Vice-président donne des explications au sujet du *Gil Blas* dont il a été question plus haut. C'est l'œuvre d'un Breton dont la France n'est pas moins fière que la Bretagne, et son ouvrage est un des rares romans du XVIII^e siècle

Archives de Bretagne sera présenté au Bureau, il soit accueilli et publié le plus tôt possible. Le Vice-président répond qu'on n'y manquera pas. M. de Calan soumet ensuite à la Société l'idée d'une « Galerie des héros légendaires bretons » — extraits textuels de chansons de geste, de chroniques et d'autres documents. Plusieurs membres répondent qu'il est impossible de juger un tel projet sur un simple exposé verbal, toujours plus ou moins vague ; il faudrait avoir d'abord sous les yeux au moins un échantillon de l'œuvre en question. En conséquence, le Vice-président engage M. de Calan à publier dans la *Revue de Bretagne*, organe de la Société, quelques chapitres de la *Galerie* en question, qui permettront à tous les membres de la Société d'apprécier en connaissance de cause le caractère et le mérite de son projet.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1^o *Statuts et Reglemens synodaux publiez dans le Synode General, tenu à Quimper le mercredi trentième jour d'avril 1710*, par Monseigneur François-Hyacinthe de Plœuc, Evêque de Quimper. (Armes de l'évêque.) A Quimper, chés Jean Perier, imprimeur et Libraire de mondit Seigneur Evêque. In-12, 171 pages.

2^o *Officia propria sanctorum Tuduali et Yvonis, Træcorensis diœcesis patronorum, jussu edita illustrissimi ecclesiæ Principis Olivarii Jegou de Quervilio, episcopi et comitis Træcorensis. Montis-Relaxi, Apud D. Paulum de Ploesquellec, prope Pontem de Bourret,*

sub signo Crucis Aureæ. M. DCC. IV. In-12, 124 pages.

3^o *Statuts et ordonnances de Monseigneur l'Illustrissime et Reverendissime Messire Jean-Louis de Bouschet de Sourches, évêque et comte de Dol*, qu'il veut estre gardés et observés dans tout son diocèse ; Lus et publiés au synode tenu en son Eglise Cathedrale et dans la Sale du Château de Dol, le 26 avril 1741. (Armes de l'évêque). A Rennes, de l'Imprimerie de Joseph Vatar, Place du Palais, au coin de la Ruë Royale. Et se vend chez Julien Mesnier, Libraire à Dol. MDCCXLI. In-4^o, de 55 pages.

Ces statuts sont rarissimes. « C'est, dit M. l'abbé Robert, le premier exemplaire dont j'ai eu connaissance. Cet exemplaire est d'autant plus curieux qu'il semble être l'exemplaire-épreuve de ces Statuts. De nombreuses corrections y sont indiquées à la plume, lesquelles pourraient bien être de la main même de M^{sr} de Sourches. Par exemple, pour le titre, on indique de mettre après l'adresse de l'imprimeur : *Par exprès commandement de Monseigneur l'Evêque et Comte de Dol* ; et d'imprimer : *Se vendent au lieu de : Se vend.*

Le secrétaire,
RENÉ BLANCHARD.



Séance du 19 novembre 1896.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Le 19 novembre 1896, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à 8 heures du soir dans une salle du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Trois nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que la Société ayant décidé à Châteaubriant, le 8 mai de l'année dernière, qu'elle ferait une publication relative à l'Anjou pour donner satisfaction aux nombreux membres de cette province qu'elle compte dans son sein, M. Ballu l'un de ces membres proposa d'éditer un ouvrage inédit de dom Liron, religieux bénédictin du XVII^e siècle, intitulé *Bibliothèque d'Anjou*, composé d'une série de notices sur les écrivains de l'Anjou et sur leurs ouvrages depuis le V^e siècle, et s'ouvrant par Talasius, évêque d'Angers vers 450. Cette proposition fut acceptée par la Société à la séance tenue en octobre suivant à Quimper, lors du Congrès de l'Association Bretonne de 1895, et M. Ballu fut avisé de vouloir bien, conformément à son offre, donner ses soins à cette publication. La *Bibliothèque d'Anjou* étant d'une étendue assez notable, il fut entendu que la publication serait divisée en plusieurs volumes, et même au besoin scindée en fascicules.

Diverses circonstances ont causé quelque lenteur dans l'impression de cet ouvrage, entre autres, le

système suivi par l'éditeur pour les notes, qu'il ajoute au texte de son auteur seulement sur les épreuves de ce texte, au lieu de les joindre de suite au manuscrit : procédé qui entraîne de nombreux remaniements. — Toutefois l'impression est arrivée en ce moment à près de cent pages in-4°, et le Bureau serait d'avis, quand le chiffre de cent pages sera atteint, d'en faire un fascicule et de le distribuer aux membres de la Société, qui depuis près d'un an n'ont reçu aucune publication, si ce n'est toutefois la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, qui est toujours, comme on sait, adressée mensuellement et gratuitement à tous nos sociétaires.

La Société, consultée par le Bureau, décide qu'un premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou* sera distribué aux sociétaires dans les conditions ci-dessus indiquées.

Plusieurs des membres présents pensent qu'il y aurait lieu de prier M. Ballu de modifier sa manière de procéder et de vouloir bien adresser à l'imprimeur son manuscrit muni dès le principe de toutes les notes qui doivent y être jointes, afin d'éviter des remaniements toujours onéreux et qui engendrent des retards inévitables. — La réunion adhérant à cette idée, le Bureau est chargé de transmettre ces observations à M. Ballu.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. Paul de Berthou présente à la Société un *Itinéraire de Bretagne au XVII^e siècle*, œuvre inédite d'un auteur nommé *Dubuisson-Aubenay*, sur lequel M. de Berthou donne des détails fort intéressants. — Nicolas-François Bau-

M. Paul de Berthou de cette offre et elle le charge de s'entendre avec le Bureau pour arriver à l'exécution.

Le Président, en remerciant, lui aussi, M. de Berthou, fait observer qu'il serait peut-être bon de préparer dès maintenant un volume plus bref pouvant prendre place dans notre *Petite Bibliothèque bretonne*. La *Bibliothèque d'Anjou*, l'*Itinéraire* de Dubuisson-Aubenay sont des publications de grand format et de longue haleine. Pour ne pas laisser chômer nos sociétaires, il serait bon de pouvoir leur servir un petit volume qui pourrait être imprimé assez promptement et distribué à brève échéance, pendant que l'on travaillerait aux publications plus considérables.

L'assemblée, consultée sur ce point, ayant approuvé cette manière de voir, le Président indique comme pouvant figurer dans un volume de ce genre les *Dernières œuvres de Le Sage*, extraites des deux derniers ouvrages du grand écrivain breton, la *Valise trouvée* et le *Mélange amusant* : ouvrages introuvables dans la librairie actuelle, et néanmoins, comme toutes les œuvres de Le Sage, pleins d'humour, d'esprit, de traits plaisants et de curieuses anecdotes.

Il conviendrait d'ailleurs de laisser le Bureau déterminer les moyens d'exécution de ces publications et l'ordre dans lequel elles devront se succéder.

L'assemblée ayant témoigné qu'elle l'entend ainsi, M. Le Meignen, vice-président, attire son attention sur la convenance qu'il y aurait à célébrer, en 1898, le cinquantenaire de la mort de l'illustre Breton, Châteaubriand, par une édition soigneusement faite et soigneusement illustrée de quel'un de ses chefs-

d'œuvre, par exemple, de la célèbre et charmante nouvelle d'*Atala*. Cette idée est hautement approuvée par la Société, qui charge M. Le Meignen d'en préparer l'exécution.

EXHIBITIONS. — Le Président fait passer sous les yeux de la réunion un certain nombre de dessins destinés à être gravés comme fleurons dans le tome II de son *Histoire de Bretagne*, parmi lesquels on en remarque un, entre autres, très réussi, représentant le triomphe de Nominoë.

M. de l'Estourbeillon présente un curieux manuscrit du XVIII^e siècle, intitulé *Livre d'ordre pour la campagne de 1760, Armée de M. le maréchal de Broglie, Régiment de cavalerie de Chabrillan*, rédigé par M. de Vossey, major. Ce manuscrit, qui contient tout le relevé des opérations du régiment de Chabrillan au cours de cette campagne, appartient à M^{me} la vicomtesse du Noday, au château de Penhoët, près Josselin, qui a bien voulu le confier à M. de l'Estourbeillon.

Le secrétaire-adjoint,
M^{is} DE L'ESTOURBEILLON.



Séance du 28 mai 1897.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, tenu à Rennes du 23 au 29 mai 1897, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie le vendredi 28 mai dans

la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville de Rennes. A deux heures trois quarts la séance est ouverte.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

RENOUVELLEMENT TRIENNAL DU BUREAU. — Sur la proposition de plusieurs sociétaires de faire les élections par acclamation, il y est procédé de la sorte. Tout l'ancien Bureau est réélu. Il est complété par la nomination du trésorier-adjoint qui n'avait pas été remplacé depuis que M. Boubée était devenu trésorier. Ensuite de ces élections, le Bureau se trouve constitué de la sorte :

Bureau de la Société.

Vice-présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA
TRÉMOILLE ;

Marquis DE VILLOUTREYS ;

René KERVILER ;

Président : Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut ;

Vice-présidents : Henri LE MEIGNEN ;

Baron DES JAMONIÈRES ;

Secrétaire : René BLANCHARD ;

Secrétaires-adjoints : M^{is} Régis DE L'ESTOURBEILLON ;

Emile OGER ;

Trésorier : Eugène BOUBÉE ;

Trésorier-adjoint : Joseph JOSSE ;

Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;

Claude DE MONTI ;

Joseph ROUSSE ;

MM. Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure).

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que depuis la dernière séance on a distribué aux sociétaires le premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou*. Ce fascicule n'a que 100 pages ; mais les retards prolongés de l'éditeur — ainsi qu'il a été exposé dans le procès-verbal de la dernière réunion du 19 novembre 1896 — n'ont pas permis de le donner plus volumineux. En effet, il y avait urgence de distribuer une publication aux membres de la Société qui depuis plus d'un an n'avaient reçu que la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires de

la *Petite légende dorée de la Haute-Bretagne*, par M. Paul Sébillot, le conteur bien connu. Elle fait partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne* qui compte déjà plusieurs volumes. Devant l'obligation de fournir aux sociétaires un ouvrage pour compléter le précédent exercice, la publication du livre de M. Sébillot a été rapidement menée et, d'ici quelques jours, le volume sera remis aux membres de la Société.

En attendant que M. Ballu puisse donner la suite de la *Bibliothèque d'Anjou*, le Président entretient ses collègues de deux publications qui vont être concurremment entreprises dans le format in-4° (série des *Archives de Bretagne*).

La première, adoptée par la Société dès sa séance du 11 septembre 1888, avait été retardée d'abord par la publication des *Lettres de Jean V*, puis par diverses circonstances. Il s'agit d'une Correspondance inédite adressée de Bretagne à la Cour d'Espagne par les agents du roi Philippe II et par quelques gentilshommes bretons. Cette correspondance, remplie d'intérêt, montre le dessous des cartes de bien des événements de la Ligue en Bretagne. Elle a été trouvée aux Archives nationales par M. Gaston de Carné qui s'est chargé de l'éditer.

La seconde publication, confiée à M. Paul de Berthou, est celle de l'*Itinéraire de Bretagne au XVII^e siècle* par Dubuisson-Aubenay. Esprit curieux, ce gentilhomme a laissé une relation fort intéressante de son voyage, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par les passages qu'en a lus M. de Berthou à notre dernière séance du 19 novembre, date à laquelle l'impression de cet ouvrage a été décidée.

M. Sébillot nous propose un volume de légendes profanes pour faire suite et pendant à la *Petite légende dorée*.

M. l'abbé du Bois de la Villerabel exprime le désir de voir l'*Enquête pour la canonisation de Charles de Blois* éditée par la Société.

Le Président reconnaît tout l'intérêt historique de cette *Enquête*, dont l'impression serait fort dispendieuse, car elle formerait au moins quatre volumes in-4° (texte latin) de la force des volumes des *Lettres de Jean V*. Il paraît en outre qu'à l'occasion de la prochaine canonisation de Charles de Blois on songerait, dans le diocèse de Blois, à imprimer ce document. Si cette édition n'avait pas lieu, le Bureau de la Société des Bibliophiles Bretons étudierait volontiers la proposition de M. de la Villerabel, quand les publications actuellement engagées par la Société toucheront à leur terme.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Plaine :

1° *Divini Platonis operum a Marsilio Ficino translatorum*. Lyon, 1550. Belle reliure avec un médaillon du roi Henri II sur les plats.

2° *Œuvres de l'empereur Julien l'Apostat*, édition du P. Petau, 1630 ; dans une magnifique reliure aux armes de Mgr de la Guibourgère, évêque de la Rochelle.

3° *Œuvres d'Urbain VIII*. Paris, imp. Royale, 1642. In-f°. Exemplaire donné en prix en 1675 au comte d'Estrées, alors au collège Louis-Le-Grand tenu par les Jésuites.

4° *Le Bon pasteur nourrissant ses brebis dans le Saint-Sacrement*. Rennes, 1659, chez la veuve Yvon.

5° *Le Bon prestre*. Vannes, Jean Galles, imprimeur du collège, 1683.

6° *Policia universalis*, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an de grâce 1711. Ouvrage dédié à Monseigneur Frétat de Boissieux, par Trebouta, professeur de théologie au collège de Saint-Brieuc. Saint-Brieuc, chez Doublet.

7° *Heures et règles des congrégations de Notre-Dame, érigées en Bretagne par les Pères de la Compagnie de Jésus*. Rennes, Joseph Vatar. 1738.

Par M. H. de la Grimaudière :

1° *Preuves de noblesse de la famille espagnole de Sepulveda*. Fort beau manuscrit sur parchemin, exécuté en 1585. Il est enrichi de lettres ornées et de miniatures dont l'une est un portrait du roi Philippe II.

2° *La Pogonologie ou discours facétieux des Barbes*, par Regnaut d'Orléans, conseiller au présidial de Vannes. Rennes, Bretel, 1589. Ouvrage fort rare dont on ne connaît qu'un autre exemplaire.

3° *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, de la compagnie de Jésus, et de saint François-Xaviér, de la même compagnie, faicte à Rennes*. Rennes, Pierre l'Oyselet et Pierre Poulain, 1623.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Instruction touchant l'Adoration perpétuelle du T. S. Sacrement de l'autel, établie dans la ville de Rennes*. A Rennes, chez Julien Vatar, 1742 (avec une curieuse gravure sur bois).

2° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. Rennes, Chausseblanche, an VIII.

3° *Récits et Ballades*, par H. de Lorgeril. Rennes,

Molliex, 1840. (Début poétique du vicomte de Lorgeril).

Par M. l'abbé Robert :

1° *Vida de Monseñor Urbano Renato de Hercé, obispo y conde de Dol, por Julian Delacroix, presbitero, ex-professor de Retorica y filosofia, y rector del Colegio de Dol.* 1797. Manuscrit espagnol de 139 pages, format in-8°. L'auteur, qui avait émigré en Espagne pendant la Révolution, a dédié son œuvre à don Josef Luis de Mollinedo, évêque de Palencia. C'est l'histoire de l'administration épiscopale de Monseigneur de Hercé plutôt que la vie de ce saint et vaillant évêque breton.

2° *Catéchisme à l'usage du diocèse de Dol, écrit à Winchester, le 18 août 1794. F.-L. Cuguen, prêtre et curé de Saint-Pierre-de-Pléguen, exilé à Winchester en Angleterre.* Ce manuscrit, in-8° de 44 pages, commencé en 1794, a été terminé en 1796. On ne connaît pas de catéchisme imprimé spécial au diocèse de Dol. D'après les statuts du diocèse de l'an 1741, on se servait du catéchisme d'Avranches. Il est probable que, préparant, en 1794, sa rentrée dans son diocèse, Monseigneur de Hercé fit composer ce catéchisme qui est resté manuscrit.

3° *Missale Insignis ecclesiæ Parisiensis restitutum et emendatum, R. in Christo Patris D. Petri de Gondy consensu editum.* Parisiis, apud Joannem Charron, 1585 In-fol. (Armes des Gondy sur le titre).

Par M. Plihon :

Constitutions des religieuses bénédictines de l'Abbaye de Saint-Sulpice, dans le diocèse de Rennes. Sans lieu, 1685. In-8°. Constitutions élaborées sous l'abbesse

Marguerite d'Angennes, amie de saint François de Sales, et publiées par Marguerite de Morais, sa nièce, dont les armes figurent au titre du volume.

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Edict du roy sur la prohibition et punition des querelles et duels*. Rennes, Tite Haran, 1609, in-8^o. — Et vingt autres édits du roi ou arrêts du Parlement de Bretagne de 1609 à 1622, tous sortis de l'imprimerie de Tite Haran, dont les productions typographiques sont fort rares.

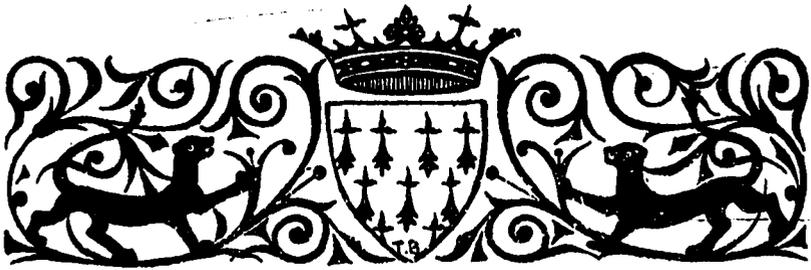
2^o *Le prince illustre*, par le sieur du Bois-Hus. Paris, Pierre Rocolet, 1645, in-4", (avec un portrait de Condé à la louange duquel est consacré ce volume, partie en prose, partie en vers). L'auteur était notre compatriote. M. de Gourcuff lui a consacré une notice en 1884 dans l'*Anthologie des poètes bretons*, à propos de *La Nuit des nuicts* et autres poèmes de du Bois-Hus.

3^o *Fr. Leonis Carmelitæ Rhedonensis epistolæ selectæ ad primates et doctores ecclesiæ ; proceres et eruditos seculi ; cultores vitæ asceticæ, nominatim Carmeliticæ*. Rome, 1661, in-8^o. — C'est un recueil de lettres sur des objets très divers, émanant d'un religieux Carme de Rennes, appelé Léon de Saint-Jean, ami du cardinal Richelieu, prédicateur des rois Louis XIII et Louis XIV, et qui a laissé plusieurs recueils de sermons d'un goût douteux, mais parfois pleins de vigueur.

4^o *Corps d'observations de la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établie par les Etats de Bretagne, années 1757 et 1758*. Rennes, Jacques Vatar, 1760 (exemplaire en grand papier).

Le secrétaire,

RENÉ BLANCHARD.



ÉTAT DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Oeuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. J. Delaville Le Roulx. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. Privilèges de la ville de Nantes, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. Documents inédits sur le complot breton de 1492, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et

la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. — In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Troisième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction*. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Quatrième partie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. I et II, 1889. In-8°.

En 1889-1890

Archives de Bretagne. Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

Guionvac'h. Chronique bretonne, par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — 12°, 13°, 14° années (1888, 1889, 1890). In-8°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. III et IV, 1890. In-8°.

En 1890-1891

Les Lunettes des princes de Jehan Meschinot, publiées avec préface, notes et glossaire par M. Olivier de Gourcuff. In-18.

Contes et légendes de Basse-Bretagne, par Emile Souvestre, E. du Laurens de la Barre, F.-M. Luzel. Introduction par Adrien Oudin, frontispice de Paul Chardin, illustrations de Th. Busnel. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. V et VI, 1891. In-8°.

En 1891-1892

Les Femmes poètes bretonnes, avec préface et notices par le comte de Saint-Jean (M^{me} Eugène Riom). In-18.

Archives de Bretagne. Tome VI. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1420 à 1431. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. VII et VIII, 1892. In-8°.

En 1892-1893

Chants de divers pays (poésies inédites), par Hippolyte Lucas, publiées par MM. Léo Lucas et Olivier de Gourcuff. In-18.

Archives de Bretagne. Tome VII. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1431 à 1440. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. IX et X, 1893. In-8°.

En 1893-1894

Archives de Bretagne. T. VIII. Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne, publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1441 et 1442. Supplément et table. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XI et XII, 1894. In-8°.

En 1894-1895

Bibliothèque d'Anjou. Traité historique et critique des auteurs de cette province et de leurs ouvrages, par Dom Liron, publié, avec introduction et notes, par M. Camille Ballu. 1^{er} fascicule. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XIII et XIV, 1895. In-8°.

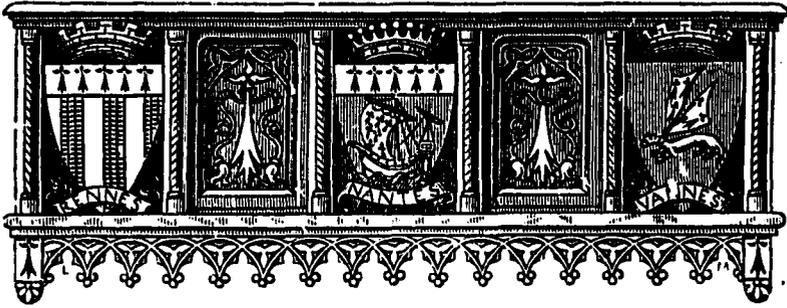
En 1895-1896

Petite légende dorée de la Haute-Bretagne, par M. Paul Sébillot, dessins de Paul Chardin. In-18.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XV et XVI, 1896. In-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Nouvelle série. Années 1890 à 1897. In-8°.





OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 20 décembre 1890 au 28 mai 1897.

Voyez les diverses listes de ces ouvrages dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, aux tomes et pages ci-dessous indiqués :

- 1891, t. V, p. 89-91 ;
p. 497-500.
t. VI, p. 182-184 ;
p. 350 ;
p. 513-514.
1892, t. VII, p. 233-234.
t. VIII, p. 261-262.
1893, t. IX, p. 156-160.
t. X, p. 402-404.
1894, t. XI, p. 347-348.
t. XII, p. 317-320.
1895, t. XIII, p. 398-400.
t. XIV, p. 323-324.
1896, t. XVI, p. 457-460.
1897, t. XVII, p. 468-469.





TABLE

	Pages
Statuts de la Société.....	1
Bureau élu le 28 mai 1897.....	6
Liste des Membres de la Société.....	8
Nécrologie : S. A. R. le duc d'Aumale.....	29
— Le général Mellinet.....	32
— Le v ^{to} Hersart de la Villemarqué.....	34
— Alexandre Perthuis.....	39
Extraits des procès-verbaux. — Séance du 20 décembre 1890.....	41
<i>Séance du 27 mai 1891 ..</i>	46
— 27 juillet 1891.	
Renouvellement triennal du Bureau.	51
— 11 septembre 1891, à Saint-Servan.....	55
— 18 novembre 1891.....	64
— 26 février 1892.....	70
— 17 septembre 1892, à Vannes.....	78
— 11 février 1893.....	90
— 4 novembre 1893.....	95
— 14 mars 1894.....	102
— 4 septembre 1894, à Ancenis.	
Renouvellement triennal du Bureau.	107

	—Pages.
<i>Séance du 8 mai 1895, à Châteaubriant.....</i>	116
— <i>9 octobre 1895, à Quimper.....</i>	119
— <i>19 novembre 1896.....</i>	128
— <i>28 mai 1897, à Rennes.</i>	
Renouvellement triennal du Bureau.	132
Etat des publications de la Société	140
Ouvrages offerts à la Société.....	147



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DIXIÈME ANNÉE

(1886-1887)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.LXXX.VII

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



DIXIÈME ANNÉE

(1886-1887)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M. DCCC. LXXX. VII



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1885

Président. Arthur DE LA BORDERIE, à Vitré (Ille-et-Vilaine);

Vice-présidents. Général Émile MELLINET, place Launay,
8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-
Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire. Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à
Nantes ;

Secrétaire-adjoint. Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, rue
Sully, 1, à Nantes ;

Trésorier. Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à
Nantes ;

Trésorier-adjoint. Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes;

Bibliothécaire-Archiviste. René BLANCHARD, place Pirmil,
3, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House,
Surrey, (Angleterre);

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clé-
ment, 66, à Nantes ;

Raoul LE QUEN d'ENTREMEUSE, à Nantes ;

Anthime MENARD, père, avocat, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, à Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Bricuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX, à Trévé, près de Quintin (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, à Quimperlé (Finistère) ;

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes, (Ille-et-Vilaine) ;

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués dans l'Anjou

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, près de Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



MM.

Emile ALIZON,

Notaire, à Nantes.

Léon ALLIOT,

Négociant, à Nantes.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DES CÔTES-DU-NORD,

A Saint-Brieuc.

LES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE,

A Nantes.

Le comte Hervé d'ARMAILLÉ,

Au château de la Menautière, par Montrevault (Maine-et-Loire).

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL,

Au château de Kérousoret, en Ploudern près Landivisiau (Finistère).

Vincent AUDREN DE KERDREL,

Sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMALE,

A Chantilly (Oise).

Maurice d'AUTEVILLE,

A Angoulême (Charente).

10 - **Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE,**
Avocat, à La Rochelle (Charente-Inférieure).

AZÉNOR,
A Penvénan (Côtes-du-Nord).

Georges BACQUA,
A Nantes.

L. BARAUDON,
A Angers (Maine-et-Loire).

Adrien DE LA BARBÉE,
Chef de division à la Préfecture, à Nantes.

11 - **Hippolyte DE BARMON,**
Avocat, à Nantes.

15 - **Anatole DE BARTHÉLEMY,**
A Paris.

Simon BAUGÉ,
A Nantes.

Le comte Amédée DE BEJARRY,
Sénateur, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine
(Vendée).

Arthur BENOIT,
A Nantes.

Paulin BENOIT,
Le Gâvre, près Blain (Loire-Inférieure.)

20 - **Le vicomte DE BERNARD,**
Château de la Bertraie, par Clefs (Maine-et-Loire).

Paul-Emile BERTHAULT,
Avocat, à Nantes.

Le baron BERTRAND-GESLIN,
A Nantes.

La comtesse Gaston DE BEURGES,
Château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE BORDEAUX.
(Gironde).

25 - BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX.
(Finistère).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES,
(Ille-et-Vilaine).

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE SAINT-BRIEUC,
(Côtes-du-Nord).

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VITRÉ
(Ille-et-Vilaine).

30 - Paul DE LA BIGNE VILLENEUVE,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles BILLOT,
A Nantes.

René BLANCHARD,
Pharmacien, à Nantes.

L'abbé Auguste BLATIER,
Curé, à Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure.)

Guillaume BODINIER,
A Angers, (Maine-et-Loire).

35 - Frédéric DE BOISDAVID,
A Nantes.

Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN,
A Quimper (Finistère).

Eugène BOISMEN,
Architecte, à Nantes.

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL,
Président de la Société archéologique des Côtes-du-Nord, à Saint
Brieuc.

Le docteur Eugène BONAMY,
A Nantes.

40 - Louis BONAMY,
Avocat, à Nantes.

Louis BONNEAU,
Juge de paix, à Bourbriac (Côtes-du-Nord).

Louis BONNIGAL,
Notaire, à Vertou (Loire-Inférieure.)

Gustave BORD,
A Nantes.

Arthur DE LA BORDERIE.
Membre du Comité des travaux historiques, correspondant de l'Institut, directeur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, président de la Société des Bibliophiles Bretons, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

45 - **Waldeck DE LA BORDERIE,**
A Vitré (Ille-et-Vilaine).

Auguste BOSSIS,
A Nantes.

Eugène BOUBÉE,
A Nantes.

Monseigneur BOUCHÉ.
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Eugène BOUCHINOT,
Négociant, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

50 - **Victor BOULANGER-LESUR,**
A Nantes.

Stanislas BOULAY.
Notaire, à Nantes.

Gustave BOURCARD,
A Nantes.

Le vicomte DE LA BOURDONNAYE,
Député, au château de la Varenne (Maine-et-Loire).

L'abbé Rolland BOZEC,
Aumônier des Carmélites, à Lambazellec (Finistère).

55 - **L'abbé BRÉARD,**
A Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

Le comte Paul DE BRECHARD,
A Nantes.

Ernest DE BREHIER,
A Josselin (Morbihan).

Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND,

Conseiller général de la Loire-Inférieure, château de la Haye-Besnou, près Châteaubriant.

F. DU BREIL DE PONTBRIAND DE MARZAN,

Château de Marzan, par la Roche-Bernard, (Morbihan).

60 - **Le marquis DE BREMOND D'ARS MIGRÉ,**

Conseiller général du Finistère, à Nantes.

Le marquis DE LA BRETESCHE,

Château du Couboureau, près Torfou (Maine-et-Loire).

François BRIAU.

Château de la Madeleine, Varades (Loire-Inférieure).

Charles BRILLAUD-LAUJARDIÈRE,

Avocat, à Nantes.

DE LA BROUSSE DE VEYRAZET,

Chef de bataillon, au 135^e de ligne à Fontevault (Maine-et-Loire).

65 - **Léon BRUNEAU,**

Architecte, à Nantes.

Le comte DE MALESTROIT DE BRUC,

Château de la Noë, près Vallet (Loire-Inférieure).

Emile BURGAUD,

Avoué, à La Rochelle (Charente-Inférieure).

Amador DE BUSNEL.

A Nantes.

Dominique CAILLÉ.

Avocat, à Nantes.

70 - **Gustave CAILLÉ.**

A Nantes.

H. CAILLÈRE,

Libraire-Editeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR,

Capitaine au 12^e Régiment de Cuirassiers, Paris.

Antonio CARRÉ,

Négociant, à Nantes.

Théodore CARRÉ,
Négociant, à Nantes.

75- **Le comte DE CARCARADEC,**
Château de Kerivon, à Lannion (Côtes-du-Nord).

Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris.

Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris.

Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET,
A Paris.

Félix CAVALIN,
Notaire, à Couëron (Loire-Inférieure).

80- **Edouard DE CAZENOVE DE PRADINES,**
Député, à Nantes.

CERCLE LOUIS XVI,
A Nantes.

CHAILLAND,
Imprimeur, à Laval (Mayenne).

Jules DU CHAMPRENOU,
A Nantes.

Paul CHARDIN,
A Paris.

noir. **Adolphe CHARIL DES MAZURES,**
Inspecteur des Forêts en retraite, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

85 **Emile CHARPENTIER,**
Procureur de la République, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le baron DE CHATAUX,
Angers (Maine-et-Loire).

Edouard CHATELLIER,
A Nantes.

L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER,
Prosecrétaire de Mgr l'Evêque, à Vannes (Morbihan).

Arthur DU CHÊNE,
A Baugé (Maine-et-Loire).

- 90 - **DE LA CHEVASNERIE,**
Capitaine au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Tours (Indre-et-Loire).
- CHIRON DU BROSSAY,**
Inspecteur de l'Enregistrement, à Laval, (Mayenne).
- Théophile CINQUALBRE,**
Arbitre de Commerce, à Nantes.
- Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Anatole CLAUDIN,**
Libraire-éditeur, à Paris.
- 95 - **Frédérie COCAR,**
Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- LÉON CONOR-GRENIER,**
Libraire-éditeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- L'abbé Henri CORDÉ,**
Internat des Enfants Nantais, à Nantes.
- La baronne DE COETQUEN-POILLY,**
A Paris.
- Ludovic CORMERAIS,**
A Nantes.
- 100 - **LOUIS DE CORNULIER,**
Château de la Lande, par Montaigu (Vendée).
- Alphonse COUESPEL,**
A Nantes.
- Jules COUÉ,**
Receveur de l'Enregistrement, aux Herbiers (Vendée).
- Armand DE CRÈVECŒUR,**
A Abbeville (Somme).
- Félix-Georges CRUCY,**
Architecte, à Nantes.
- 105 - **Gabriel CLERC,**
Sous-Préfet, à Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

Charles DALIBARD,

Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte Léon DE DANNE,

A Angers (Maine-et-Loire), ou au château de Charency (Maine-et-Loire).

L'abbé DANIEL,

Curé de Saint-Sauveur, à Dinan (Côtes-du-Nord).

DARTIGE DU FOURNET,

A Corbeil (Seine-et-Oise).

110 - **René DELAFOYE,**

A Nantes.

Joseph DELAVILLE LE ROULX.

Château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire.)

Emile DESLANDES-VINAY,

Au Bas-Bel-Air, C^o de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

DENIS,

Au Mans (Sarthe).

LÉON DIEU.

Commandant au 65^o de ligne, à Nantes.

115 - **Magloire DORANGE,**

Avocat, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le comte Ivan DU DORÉ,

Château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

DULAU et C^{ie},

Libraires, 37, Soho Square, à Londres.

Émile DUPRÉ-LASSALE,

Conseiller à la Cour de Cassation, à Paris.

Camille DUPUY,

Sheen-House, Surrey (Angleterre).

120 - **Edgard EON,**

Notaire, à Nantes.

Le comte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON,

A Nantes.

- Paul EUDEL,**
A Paris.
- Emile FABRIÈS,**
A Nantes.
- Olivier DE FARCY,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 125 - **Le marquis DE LA FERRONNAYS,**
Député, château de Saint-Mars-la-Jaille.
- Ernest FINCK,**
Négociant, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- Alexandre FLORISSON,**
A Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).
- J. FONTAINE, fils,**
Libraire-éditeur, à Paris.
- Etienne FORMON,**
Château de la Grilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).
- 130 - **Auguste DE FOUCAUD,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Edouard FRAIN,**
Bibliothécaire, à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- Jules DE FRANCE,**
Architecte, à Nantes.
- Le vicomte DE LA FRÉGEOLIERE,**
Château de Lorie, par le Lude (Sarthe).
- Le vicomte FROTIER DE BAGNEUX,**
Château de la Rélissonnière, près Pouzauges (Vendée).
- 135 - **A.-N. GABORIAU,**
A Nantes.
- Le R. P. GAHIER,**
Supérieur du Collège de Redon (Ille-et-Vilaine).
- Stanislas GAHIER,**
Avocat, à Nantes.
- Alexandre GALIBOURG,**
Avocat, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

- Pitre DE LA GANRY,**
A Nantes.
- 140 - **DES GARETS,**
Château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).
- Arthur GARNIER,**
A Nantes.
- Jules GAULTIER,**
A Nantes.
- Marcel GENUIT,**
Docteur en médecine, à Nantes.
- Victor GIRARD,**
Photographe, à Nantes.
- 145 - **Le marquis DE GODDES DE VARENNES,**
A Paris.
- Le marquis DE GOMBERT,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- GONTARD DE LAUNAY,**
A Angers (Maine-et-Loire).
- Olivier DE GOURCUFF,**
A Nantes.
- Henri GOURHAEL DE PENANPRAT,**
Juge au Tribunal Civil, à Paimbœuf (Loire-Inférieure)
- 148 - **Eugène DE LA GOURNERIE,**
A Nantes.
- 150 **Jules GOUSSE,**
Avoué, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Le marquis DE GOUELLO,**
Château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).
- Le vicomte DE GOUYON DE BEAUCORPS,**
A Nantes.
- Le marquis Anatole DE GRANGES DE SURGÈRES,**
A Nantes.
- Georges GRIGNON,**
Négociant, à Nantes.

- 155 - **Emile GRIMAUD,**
Imprimeur, à Nantes.
- Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE,**
A Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Cyrille DES GROTTEs,**
A Nantes.
- Edouard GUIBOURD DE LUZINAIS,**
Sénateur, à Nantes.
- Gustave GUILLEMET,**
A Nantes.
- 160 - **L'abbé GUILLOTIN DE CORSON,**
Château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).
- Eugène GUYET,**
A Nantes.
- H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE,**
La Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).
- Ernest HÉMERY,**
Sous-Inspecteur des Domaines, Douai (Nord).
- Jacques HERNAULT,**
A Nantes.
- 165 - **L. HERVÉ,**
Libraire-Editeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Gabriel HOCART,**
A Versailles (Seine-et-Oise).
- Furcy HOUDET,**
A Nantes.
- Henri HUE,**
Château de Franceule, près Janzé (Ille-et-Vilaine).
- Charles HUON DE PENANSTER,**
Sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).
- 170 - **Louis HENRY DE VILLENEUVE,**
Au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).
- Le baron Armand d'IZARN,**
A Nantes.

Léon JAMIN,
A Nantes.

Le baron Arthur DES JAMONNIÈRES,
A Nantes.

Paul JEFFREDO,
Notaire, à Blain (Loire-Inférieure).

175 - **Joseph JOSSE,**
A Nantes.

André JOUBERT,
Château des Lutz de Daon, par Château-Gontier (Mayenne).

Frédéric JOUON DES LONGRAIS,
Archiviste paléographe, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Anatole JOYAU,
A Nantes.

Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE,
Château du Quélenec, par Mur de Bretagne (Côtes-du-Nord).

180 - **Le vicomte DE KERMAINGANT,**
A Paris.

James DE KERJÉGU,
Conseiller général du Finistère, à Scaër, par Rosporden.

Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF,
A Nantes.

René KERVILER,
Ingénieur en Chef des Ponts-et-Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

DE LABORDE,
A Angers (Maine-et-Loire).

185 - **André LAFONTAINE,**
A la Digue, Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure).

Alfred LALLIÉ,
A Nantes.

Le comte Gabriel DE LAMBILLY,
Château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

Le comte Paul-Henri LANJUINAIS,
Château de Kerguehennec, par Saint-Jean-de-Brevelay (Morbihan).

Augustin LAPLANTE,
Inspecteur de la C^{ie} d'assurances « Le Monde », à Paris.

190 - **Paul DE LAPRADE,**
A Lyon (Rhône).

Le baron Gustave DE LAREINTY,
Sénateur, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).

Jules DE LAREINTY,
Député, château de Chassenon, près Blain (Loire-Inférieure).

Frédéric LAROCHE,
A Nantes.

1900 - **Auguste LAURANT,**
Aux Folies-Chaillou, à Nantes.

195 - **LAVENIER,**
Notaire, à Saint-Gervais (Vendée).

William-Georges LE BESQUE,
Notaire, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

H. LE BIDAN,
A Paris.

Guillaume LE BOTERF,
A Nantes.

L'abbé LE BOURDELLE,
Vicaire, à Bégard (Côtes-du-Nord).

200 - **Emile LECHEVALIER,**
Librairie historique des Provinces, Paris.

Charles LE COUR,
Député, à Nantes.

Jean-Marie LE FLOCH,
Juge de paix, à Plouay (Morbihan).

L'abbé Jean LE GAL,
Vicaire à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).

Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN,
Député d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

- 205- **A. LEGENDRE,**
Architecte, à Nantes.
- Léon LE LARDIC DE LA GANRY,**
A la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).
- Albéric LE LASSEUR,**
Château de la Sauzinière, près Nantes.
- Alfred LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE,**
Receveur principal des postes, à Cannes.
- Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- 210- **Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE,**
A Nantes.
- Eugène LELONG,**
Archiviste paléographe, avocat à la Cour d'appel, à Angers (Maine-et-Loire).
- L'abbé Remy LE MÉE,**
Missionnaire apostolique, Recteur de Trédaniel (Côtes-du-Nord).
- Henri LE MEIGNEN,**
Avocat, président de la Société archéologique, à Nantes.
- Amédée LE MESLE,**
Lieutenant, au 135^e de ligne à Angers (Maine-et-Loire).
- 215- **L'abbé LEMESLE,**
A Chauvé (Loire-Inférieure).
- Gaston LEMONNIER,**
A Paris.
- Le prince DE LÉON,**
Député, château de Josselin, à Josselin (Morbihan).
- L'abbé LE PROVOST,**
Vicaire général de M^{gr} l'Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.
- Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE,**
A Nantes.
- 220- **Albert LE ROUX,**
Château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

Alcide LÉROUX,
Avocat, à Nantes.

Prosper LEROUX,
A Nozay (Loire-Inférieure).

Alphonse LEROY,
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Victor LIBAROS,
Libraire-éditeur, à Nantes.

225 - **Louis LINYER,**
Avocat, à Nantes.

Charles-Louis LIVET,
Homme de lettres, à Paris.

DE LONLAY,
A Paris.

Le vicomte Charles DE LORGERIL,
Château de Goudemail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).

Julien LORIDAN,
A Paris.

230 - **Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU,**
A Nantes.

L'abbé Yves-Marie LUCAS,
Vicaire, à Plougrescant (Côtes-du Nord).

Le prince DE LUCINGE,
Château de Coat-an-Noz, à Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

Gabriel LUNEAU,
Docteur en médecine, à Nantes.

F.-M. LUZEL,
Archiviste du Finistère, Quimper.

235 - **Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE,**
Ancien Magistrat, à Châteaubriant (Loire-Inférieure).

Jacques MAISONNEUVE,
Château de la Roche-Hervé, en Missillac (Loire-Inférieure).

Thomas MAISONNEUVE,
A Nantes.

Le comte Louis DE MAQUILLÉ,
Château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

Le vicomte René DE MAQUILLÉ,
Angers (Maine-et-Loire).

240 - **Georges MARCEL,**
Avocat, à Nantes.

Victor MARIE-BAUDRY,
Avocat, à Cholet (Maine-et-Loire).

MARTIN DESLANDES,
A Paris.

Jules MARTIN,
Docteur ès-lettres, à Paris.

Paul MARTINEAU,
Avoué, à Nantes.

245 - **Le docteur J. MARTY,**
Médecin-major, au Kreider, Oran (Algérie).

L'abbé MARY,
Professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants Nantais, à Nantes.

Fernand MARY,
Avocat, à Nantes.

René MASSERON,
Courtier d'assurances, à Nantes.

René DE MAUDUIT DU PLESSIX,
Château de Kercadiou, en Quimaec (Finistère).

250 - **Alphonse MAURICET,**
Docteur en médecine, à Vannes (Morbihan).

L'abbé Max. NICOL,
Directeur de la *Semaine Religieuse*, à Vannes (Morbihan).

Anthime MENARD,
Avocat, à Nantes.

LÉON MÉNARD-BRIAUDEAU,
A Nantes.

MÉKARSKI,
Directeur de la C^{ie} des Tramways, à Nantes.

- 255 - **Le général Emile MELLINET,**
A Nantes.
- Léon MERCIER,**
De la Société des Amis des Livres de Paris, à Nantes.
- Gabriel MÉRESSE,**
Banquier, à Saint-Nazaire (Loire-Intérieure).
- Julien MERLAND,**
A Nantes.
- Charles MICHEL,**
A Paris.
260. **Maurice DE MIEULLE,**
Château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).
- Pierre DU MINEHY,**
Agent de Change, à Nantes.
- Raoul DE MOISSAC,**
A Nantes.
- René MOLLAT,**
Notaire, à Nantes.
- Hippolyte DE MONCUIT,**
Château de la Grationnaie, en Malensac (Morbihan).
- 265 - **Le comte Charles DE LA MONNERAYE,**
Château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).
- Francis MONNIER,**
Receveur des Domaines, au Pellerin (Loire-Inférieure).
- Le comte DE MONTAIGU,**
Château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).
- Stanislas-Michel DE MONTHUCHON,**
Château de Monthuchon, par Coutances (Manche).
- Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ,**
Château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).
270. **Bernard DE MONTI DE REZÉ,**
A Laval (Mayenne).
- Claude DE MONTI DE REZÉ,**
A Nantes.

Le comte Henri DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ,
A Nantes.

Joseph DE MONTI DE REZÉ, fils,
A Nantes.

275-

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL,
A Paris.

Damascène MORGAND,
Libraire-éditeur, à Paris.

Le vicomte DE LA MORINIÈRE,
A Angers (Maine-et-Loire).

Le comte Emile DE LA MORINIÈRE,
Château de la Tour du Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

Auguste DE LA MOTTE DU PORTAL,
Château du Haut-Bois, par Rennes (Ille-et-Vilaine).

280-

Th. MOYOT,
Notaire, à Lannilis (Finistère).

Paul NAU,
Architecte, à Nantes.

François-Charles OBERTHUR,
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Charles OGIER,
A Paris.

Robert OHEIX,
Avocat, à Savcnay (Loire-Inférieure).

285-

J.-L. OLLIVIER,
Receveur des Contributions, à Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord).

Eugène ORIEUX,
A Nantes.

Le comte Elie DE PALYS,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Georges PANNETON,
A Nantes.

Le comte PANTIN DE LA GUÈRE,

A Paris.

290 - Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE,

A Nantes.

L'abbé PARIS-JALLOBERT,

Recteur de Vieux-Viel, à Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine).

Gustave PAWLOWSKI,

Bibliothécaire de M. Firmin Didot, à Paris.

PELÉ,

A Angers (Maine-et-Loire).

Charles PELLERIN DE LA VERGNE,

Château de Bel-Air, en Carquefou (Loire-Inférieure).

295 - L'abbé Michel PERRICHON,

Chanoine honoraire, grand vicaire, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Pierre-Alexandre PERTHUIS,

Aux Folies-Chaillou, à Nantes.

Le baron Jérôme PICHON,

Président de la Société des Bibliophiles français, à Paris.

Camille DE LA PILORGERIE,

A Nantes.

Le comte DE PIMODAN,

A Nantes.

300 L'abbé Jean-Louis PLAINE,

Prêtre de l'Oratoire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

PLANTARD,

Docteur en médecine, à Chantenay (Loire-Inférieure).

Émile DU PLESSIS-GOURET,

A Vernex (Suisse).

Joseph PLIHON,

Libraire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le baron Henri DE POMMEREUIL,

Château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

305 - Le comte Jules DU PONTAVICE DE HEUSSEY,

Capitaine d'artillerie, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Barthélemy POCQUET,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le docteur PORSON,
A Nantes.

Charles POTIER,
A Angers (Maine-et-Loire).

Le vicomte Hippolyte DU POULPIQUET DU HALGOUET,
Au château de Tregrateur, près Josselin (Morbihan).

310 - **Maurice DU POULPIQUET DU HALGOUET,**
Capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

Raymond POUVREAU,
A Nantes.

Ludovic PRUD'HOMME,
Imprimeur, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Paul DU PUY,
Avocat à la Cour d'appel, à Paris.

A. QUANTIN,
Editeur, à Paris.

315 - **Francis REGARÉ,**
A Nantes.

RESAL,
Ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Nantes.

Georges RETAILLIAU,
A Angers (Maine-et-Loire).

REVUE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE,
Le Mans (Sarthe).

Jules RIALAN,
Avocat, à Nantes.

320 - **Charles RIARDANT,**
Directeur du Comptoir d'Escompte, à Nantes.

RICHARD,
Notaire, à Quimperlé.

Le marquis DE RICHETEAU,
A Angers (Maine-et-Loire).

Alexis RICORDEAU,
A Nantes.

RISTUEL,
Professeur, au collège de Lamballe (Côtes-du-Nord).

325 - **L'abbé ROBERT,**
De l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Le marquis DE ROBIEN,
Château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

Le comte François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS,
A Chantenay (Loire-Inférieure).

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD,
A Nantes.

Le duc DE ROHAN,
Château de Josselin, à Josselin (Morbihan).

330 - **La Bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD,**
A Paris.

Pierre ROUQUETTE,
Libraire-Éditeur, à Paris.

Joseph ROUSSE,
A Nantes.

Francis ROUSSELOT,
A Nantes.

ROUXEAU, fils,
Docteur en médecine, à Nantes.

335 - **Edouard RUPIN,**
Docteur en médecine, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Le comte DE SAINT-JEAN,
A Nantes.

Le baron DE SAINT-PERN,
Sous-directeur du Haras du Pin (Orne).

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE,
A Paris.

SALMON-LAUBOURGÈRE,
A Rennes (Ille-et-Vilaine).

- 340 - René SARREBOURSE D'AUDEVILLE,
Au Pouliguen (Loire-Inférieure).
- Norbert SAULNIER,
Avocat, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Léopold SAVÉ,
Pharmacien, à Ancenis (Loire-Inférieure).
- Edouard SAY,
A Nantes.
- Joseph SENOT DE LA LONDE,
Château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).
- 345 - SERINDON DE LA SALLE,
Juge au Tribunal Civil, à Lannion (Côtes-du-Nord).
- LÉON DE LA SICOTIÈRE,
Sénateur, à Alençon.
- SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE,
A Nantes.
- SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS,
A Nantes.
- SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN,
A Vannes.
- 345 - Aimé DE SOLAND,
A Angers, (Maine-et-Loire).
- LÉON TECHENER,
Libraire, à Paris.
- Auguste TEILLAIS,
Docteur en médecine, à Nantes.
- Le vicomte Roger DE TERVES,
A Angers (Maine-et-Loire).
- Urbain THOUIN,
A Angers (Maine-et-Loire).
- 355 - René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE,
Capitaine commandant, au 12^e Régiment de Cuirassiers, à Angers
(Maine-et-Loire).

Charles TOCHÉ,
Peintre, à Paris.

Henri DE TONQUÉDEC,
A Morlaix (Finistère).

Le comte DE LA TOUCHE,
A Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY,
A Nantes.

360 - **Le duc Louis DE LA TRÉMOILLE,**
A Paris.

J. TRÉVÉDY,
Président du Tribunal Civil, à Quimper (Finistère).

Amédée DE TROLONG DU RUMAIN,
Au Longeau, par Gouarec (Côtes-du-Nord).

Charles URVOY DE PORTZAMPARC,
A Rouen (Seine-Inférieure).

Octave UZANNE,
A Paris.

365 **Hippolyte VATAR,**
Imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

L'abbé Fernand VERGER,
Vicaire à la Cathédrale, à Nantes.

Jacques DE VEZINS,
Au château du Bois-Saint-Louis, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

Victor VIER,
Libraire, à Nantes.

Le vicomte Christian DE VILLEBOIS,
Au château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouère (Mayenne).

370 - **Le baron Louis DE LA VILLE DE FÉROLLES DES DORIDES,**
Au château de la Fautraise, par Bierné (Mayenne).

Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ,
Membre de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS,

Au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).

Félix VINCENT,

Négociant, à Nantes.

Le baron DE WISMES,

A Nantes.

Ont été admis à la dernière séance (23 septembre 1887) :

MM.

375

Le comte DE KERGU,

Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord).

Philippe HÉBERT,

Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

DE LACARELLE,

A Paris.

Emile SOLACROUP,

Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris.

379

Joseph ROPARTZ,

Château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 7 JUILLET 1886.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. de la Villemarqué, Kerviler, V. Boulanger-Lesur, Dr A. Rouxeau, Dr Genuit, Claude de Monti de Rezé, A. de la Barbée, A. Laurant, Alex. Perthuis, Alcide Leroux, R. de l'Estourbeillon, de Kersauson, L. Prud'homme, M^{le} de Surgères et Olivier de Gourcuff.

A l'occasion du Congrès de la Société française d'archéologie, la Société des Bibliophiles Bretons a

tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 juillet 1886, au foyer du théâtre de la Renaissance, sous la présidence de M. H. le Meignen, vice-président.

M. A. de la Borderie, retenu à Paris par une indisposition, avait exprimé ses regrets de ne pouvoir présider la séance.

M. le Meignen invite M. le V^{te} H. de la Villemarqué, de l'Institut, délégué de la Société dans le Finistère, et M. le C^{te} de Marsy, directeur de la Société française d'archéologie, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans observations.

Admissions. — Dix nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — Sur le bureau est déposé un exemplaire du tome I (1^{re} partie) des *Chroniques* d'Alain Bouchart.

M. le président montre et fait distribuer aux assistants plusieurs exemplaires du spécimen de *Gil Blas*, qui va être envoyé, avec une circulaire explicative, à tous les sociétaires, puis il annonce que le traité a été signé avec l'éditeur de Paris, que la publication, dont il retrace les préliminaires, va être entreprise et poursuivie activement. A ce moment, M. le marquis de Surgères demande la parole : il expose que, chargé par ses confrères de la partie bibliographique de l'ouvrage et de la révision du texte, il a cru devoir, par la suite, renoncer à ces fonctions et il donne lecture d'une lettre où il faisait connaître à l'éditeur parisien les motifs de sa retraite. Estimant

que le bureau aurait dû être consulté au préalable sur l'opportunité d'une telle lecture, M. le président invite M. de Surgères à la suspendre, et, devant la persistance de celui-ci, il lève la séance.



SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Cette séance s'est tenue à Pontivy, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, réuni dans cette ville.

PRÉSENTS : MM. Audren de Kerdrel, de la Sicoitière, C^{te} de la Monneraye, sénateurs, V^{te} de la Villemarqué, Henri le Meignen, C^{te} Régis de l'Estourbeillon, Achille du Clésieux, Charles de Keranflec'h, E. de Brehier, Abbé Robert, C^{te} de Saint-Jean, Robert Oheix, L. Prud'homme, Alcide Leroux.

M. le Président appelle à siéger près de lui au bureau MM. de Kerdrel et de la Sicoitière, sénateurs, présents à la séance. Il communique à la réunion une lettre de M. de Gourcuff, secrétaire, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à Pontivy ; en conséquence, il invite M. Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint, à remplir les fonctions de secrétaire.

12. *Admissions.* — Douze nouveaux membres sont admis dans la Société en la forme réglementaire.

Ordre du jour motivé. — M. Henri le Meignen,

vice-président, dépose sa démission sur le bureau. Il rappelle l'incident de la dernière réunion de la Société, présidée par lui à Nantes le 7 juillet, incident qui le contraignit à lever la séance. Il estime que cet incident l'oblige à donner sa démission, pour permettre à la Société de se prononcer sur la conduite tenue par lui en cette occurrence.

Plusieurs membres de la réunion qui assistaient à la séance du 7 juillet font connaître les circonstances de cet incident. Puis, M. le Président met aux voix l'ordre du jour suivant :

« La Société des Bibliophiles Bretons, approuvant complètement la conduite de son vice-président M. le Meignen dans la séance du 7 juillet 1886, refuse sa démission et passe à l'ordre du jour. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Etat des publications. — M. le Meignen dépose sur le bureau un exemplaire du premier fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, en cours de distribution.

M. Prud'homme dépose à son tour sur le bureau plusieurs exemplaires du volume édité par lui pour la Société et intitulé : *Inauguration du monument élevé à Dom Lobineau le 3 mai 1886*. Ce volume contient, outre l'éloge historique de Lobineau par M. A. de la Borderie, une relation étendue de la cérémonie, le texte des toasts et discours prononcés au banquet, une pièce de vers de M. Joseph Rousse, et cinq lettres inédites de Lobineau. — Il va être incessamment distribué aux sociétaires.

Histoire de l'imprimerie à Vannes. — Dans deux articles intéressants, publiés en 1884 et en 1885 par

Bretagne. — A Vennes, de l'imprimerie de IAN BOVRELIER (1597.) » In-4° de 270 pages chiffrées, plus 5 feuillets non chiffrés.

Le Président met sous les yeux de la réunion deux exemplaires de ce livre, dont l'un est à lui, et l'autre à M. L. Prud'homme. — Quant aux imprimeurs vannetais du XVII^e siècle dont traite M. Luco, — savoir les trois Moricet (Joseph, Antoine et Julien), les deux Doriou (Vincent et Pierre), Nicolas Audran et Mathieu Hovius, — il serait dès maintenant possible d'allonger assez notablement la liste de leurs impressions donnée par cet auteur. C'est ce qu'il fera sans doute lui-même en achevant son travail, où il lui reste à parler, entre autres, des Jessé Robert, des Heuqueville, des Borde, des Le Sieur, surtout des Galles, une des plus vieilles et des plus longues dynasties de la topographie bretonne.

Exhibitions. — Par M. de Kerdrel :

1^o Curieuses planches tirées d'un Végèce imprimé au XVI^e siècle et représentant, entre autres, divers types d'armes à feu de l'époque primitive ; — 2^o Portrait de Jean Causeur, centenaire breton, né à Ploumoguer, au XVII^e siècle, mort en 1774, à l'âge d'environ 130 ans ; gravé d'après une peinture de Caffieri, antérieure de trois ans à la mort de Causeur.

— Par M. L. Prud'homme :

1^o *Les Observations sur l'Estat, Couronne et Peuple de France*, par Regnault Dorléans, Vannes, 1597, in-4°. Voir ci-dessus. — 2^o *Kalendrier des festes de la sainte Vierge, mère de Dieu, et des saints canonisez*, etc. — A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, 1694. 2 vol. pet. in-18. — 3^o *Mellezour ar*

galonnou. Instruction meurbet util dar confesseret da interrogé ar re a cofez ento : ha profitabl da neb a gar prepari da ober ur gofession general pe ordinal, composet gant an Tat JULIAN MANER. E Quimper Caurintin, gant Iann Hardouin, imprimer ha librer ordinal dar Roué ha dan Autrou Kerné, 1675. Petit in-8°. — 4° Cantio var buhès ar Map Prodic, pehini so meurbet spiritual a profitabl da discueus d'an dut jaouanc da dioual an deboc'h gant ar guin ac ar merc'het. Var ton ar Fals Pinvisic. E Kemper, gant Des Vergers Nouel, imprimer ha librer (sans date). — Deux curieuses impressions bretonnes jusqu'ici inconnues. Petit in-8°. — 5° Conduite des confesseurs et pénitens que Monseigneur l'evesque et comte de Treguier ordonne d'estre observée au Sacrement de la confession dans tout son diocese. A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — 6° Considerations pour se preparer à une bonne mort, avec un petit exercice que l'on peut pratiquer journellement pour prevenir une mort imprevue. — A Treguier, chez Guillaume Doublet, imprimeur et libraire, 1678. Petit in-8°. — De l'an 1512 à 1720, on n'avait pas signalé jusqu'à présent d'impressions faites à Tréguier.

— Par M. H. le Meignen :

Extrait du Rituel romain pour bien administrer les sacremens et faire selon l'usage de l'Église, les fonctions ecclésiastiques qui sont le plus en pratique... Dernière édition... A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur de Monseigneur l'évêque et du Collège, 1711.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Manuscrit appartenant à M. Amédée du Romain, contenant la généalogie historique très développée de la famille d'Acigné, composée en 1516 et mentionnée par Du Paz (p. 589). Copie en papier du commencement du XVIII^e siècle. — 2° *A Journal, or briefe Report of the late service in Bretagne by the PRINCE DE DOMBES, assisted with her Majesties forces under the conduct of sir JOHN NORREIS...* London, printed by John Wolfe, 1591. — In-4^o de 14 pages chiffrées. Très rare. Curieux récit, en anglais, de la rencontre du prince de Dombes et du duc de Mercœur, au pied du Marhallac'h, près Châtelaudren, pendant les guerres de la Ligue, du 20 au 25 juin 1591. — 3° *Epistola M. Arthusii de Cressonniensis, Britonis Galli, ad Dominum de Parisius (sic), super attestacione sua justificante et nitidante Patres Jesuitas*, 1611. — In-8^o de 37 pages chiffrées. Pamphlet fort rare, écrit par un Breton contre Henri de Gondi, dernier évêque de Paris ; détails curieux sur l'enterrement d'Henri IV. — 4° *Les Observations sur l'Estat de France...* par Regnault Dorleans. Vannes, 1597, in-4^o, voir ci-dessus. — 5° La première édition de *Marie* de Brizeux, devenue fort rare, publiée sans nom d'auteur et dont voici le titre exact : « MARIE, roman. Paris, Aug. Auffray, rue des Beaux-Arts, n° 6. Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCCXXXII. » In-18, de ix et 274 pages chiffrées.



SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 1886.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président

PRÉSENTS : MM. de Kersauson, Claude de Monti, Marquis de Villoutreys, baron des Jamonnières, du Champ-Renou, baron Bertrand-Geslin, Joseph Rousse, H. le Meignen, Alex. Perthuis, Pouvreau, Alcide Leroux, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon et Emile Grimaud.

4

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Le président annonce que le 2^e fascicule des *Chroniques* de Bouchart sera livré au plus tard en février prochain.

Les vingt premières feuilles du *Dictionnaire étymologique du breton moyen* sont imprimées et tirées ; elles sont déposées sur le bureau. Cette publication en est rendue aux deux tiers (à la lettre P) ; elle sera terminée dans trois ou quatre mois environ.

D'autre part, M. René Blanchard, qui a entrepris la publication des *Actes du duc Jean V (Archives de Bretagne)* a annoncé qu'il remettrait bientôt à l'imprimeur le commencement de son travail ; et M. de la Borderie déclare que, dans le courant de l'année prochaine, le tome I des *Œuvres nouvelles* de Desforges-Maillard sera certainement distribué aux sociétaires.

M. le vice-président le Meignen met sous les yeux

des membres présents une partie du premier fascicule du *Gil Blas*, que tous nos confrères recevront incessamment. Ce fascicule comprend, sous une élégante enveloppe, la déclaration de l'auteur et l'avis au lecteur, et les deux premières pages du premier chapitre, en tout une feuille d'impression ; mais l'illustration, des plus variées, se compose d'une eau-forte de Myrbach, d'un dessin tête de page de Gambard, d'un médaillon de A. Fourié avec encadrement de Grasset, d'une lettre ornée et d'un cul-de-lampe de Steinheil, toutes figures remarquables comme composition et exécution. Les spécimens circulent ; à part de légères critiques visant un des dessins, l'ensemble est jugé très satisfaisant. M. le Président recommande seulement à la commission du *Gil Blas* d'activer l'édition et de veiller au prompt achèvement de ce premier fascicule.

Exhibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys :

De artificiali perspectivâ. Viator. — C'est le plus ancien traité sur la perspective et le plus ancien livre imprimé à Toul (1501 ou 1502). Il a pour auteur un Angevin, Jean Pellerin, qui latinisa son nom en Viator ; il offre, au double point de vue de la rareté et de la finesse des planches, un intérêt exceptionnel ; il est de plus enfermé dans une reliure mosaïque, genre Grolier, admirablement exécutée par M. Le Couturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé : quatre très curieuses et très rares plaquettes de bibliophile :

1^o *Lettre du roy contenant confirmation des articles accordez par Sa Majesté au sieur du Plessis de Cosme, commandant en la ville, chasteau et ba-*

ronnie de Craon. Angers, chez Anthoine Hernault, 1598.

2° *Edict et article accordez par le roy sur la réunion du sieur de Bois-Dauphin au service de Sa Majesté* (intéressant à la fois pour la Bretagne et l'Anjou). — Angers, A. Hernault, 1596.

3° *Articles accordez par le roy au sieur du Plessis de Cosme sur la réunion des ville, chasteau et baronnie de Craon et Mont-Jan au service de Sa Majesté*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1598.

4° *Discours lamentables et espouventables des merueilleux ténèbres advenus sur la ville de Poitiers et dix lieues à la ronde, le 3 novembre 1613*. A Lyon, pour François Doret, 1614 (la plus curieuse de ces plaquettes.)

5° *Edict du roy sur les articles accordez à Monsieur le duc de Mercœur pour sa réduction et des villes de Nantes et autres de la Bretagne en l'obéissance de Sa Majesté* (c'est l'édit de pacification de la Bretagne). — A Rouen, chez Raphaël du Petit Val, 1598.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° Les planches devant accompagner la publication du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec* (près Brest), à laquelle a souscrit la Société. Il est à remarquer que ces planches sont la reproduction en chromolithographie des plus anciennes peintures qu'on trouve dans un manuscrit breton ; elles sont du XI^e siècle, antérieures à la date de 1047.

2° *L'Histoire de Chelidonium Tigurinus sur l'institution des princes chrestiens et origines des royaumes, traduit du latin en françois, par Pierre*

Boaistuau (de Nantes). A Paris, pour Vincent ~~Nan-~~ment et Jeanne Bruneau, 1564.— Difficile à trouver.

3° *Le Théâtre du monde représentant par un ample discours les misères humaines, composé en latin par Pierre Boaistuau, surnommé Launay, natif de Bretagne, et traduit par luy-mesme en françois, puis en allemand par Laurentius Rotmundus de Sangal, et nouvellement en italien par Jean de Tournes.* A Cologne, par Jean de Tournes, 1619.

4° *L'Vsement du domaine congeable de l'Euesché et Comté de Cornoaille, Commenté par M^e Iulien Furic, sieur du Run, aduocat au Parlement de Bretagne. Avec l'Vsement local de la principauté de Leon et iurisdiction de Daoulas. Dédié à Monseigneur l'Euesque de Cornoaille.* — Paris, M.DC.XXXXIV. — In-4°. Très rare, surtout à toute marge et en parfaite condition, comme est cet exemplaire.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *La Tour ténébreuse et les jours lumineux, conte anglois* (par M^{lle} Lhéritier). Volume de provenance illustre, aux armes et avec la devise du comte de Plélo, diplomate breton tué au siège de Dantzick, et portant sur la garde l'ex-libris sur papier du duc d'Aiguillon.

2° *La Vie, passion, mort, résurrection et ascension de N.-S. Jésus-Christ, en vers françois, par Michel Fouqué (?)*, vicaire perpétuel de Saint-Martin de Tours. — Paris, 1575. Exemplaire en pauvre condition d'un livre rarissime, dont l'auteur est Angevin.

3° *Pièces fugitives, suivies de quelques airs notés, paroles et musique par M. J.-B. Roche.* — Amsterdam, et se trouve à Nantes, chez l'auteur, place de

Bretagne, 1780. — Poète nantais peu commun et intéressant.

4° *Rennes ou le patriotisme, poème élégiaco-politique*. — A Britanople, 15 juillet 1788. — Curieux épisode de l'histoire des troubles parlementaires à Rennes.

— Par M. Emile Grimaud (appartenant à M. le C^{te} Paul de Brécharde) :

Un recueil manuscrit de *Noëls* du pays de Guérande, écrit en 1772, et curieux pour l'histoire des petites paroisses de la région.

— Par M. le C^{te} Régis de l'Estourbeillon :

Un exemplaire (incomplet des deux premiers feuillets) de l'édition originale du *Cid* de Corneille (1637), que notre confrère a découvert à Redon, dans un tas de vieilles archives, d'où il a aussi exhumé les comptes de la fabrique d'Avessac pendant le XVI^e siècle.

Communications diverses. — M. Olivier de Gourcuff lit deux notices destinées à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIII^e siècle*, l'une sur J.-B. Roche, poète nantais presque inconnu des bibliographes, et auteur du volume de *Pièces fugitives* qui vient d'être exhibé, l'autre sur l'abbé La Marre, né à Quimper, mort prématurément, auteur de deux tragédies lyriques et de poésies diverses qui ne sont pas sans mérite.

M. le Meignen fait ressortir l'intérêt du recueil de *Noëls* appartenant à M. de Brécharde ; il a publié plusieurs de ces pièces populaires, notamment un *noël* poitevin plein de saveur et d'originalité.



SÉANCE DU 22 AVRIL 1887.

'Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

PRÉSENTS : MM. du Champ-Renou, baron des Jamières, comte Régis de l'Estourbeillon, J. de Kersauson, Alex. Perthuis, Emile Grimaud, Claude de Monti de Rezé, l'abbé Verger, V. Boulanger-Lesur, Olivier de Gourcuff, Joseph Josse, Onésime Denis et Alcide Leroux.

8 *Admissions.* — Huit nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président parle de la haute distinction dont M. Arthur de la Borderie, promu commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, vient d'être l'objet de la part du Saint-Siège ; il associe la Société entière à l'honneur conféré à son président, « dont les savantes recherches ont sauvé de l'oubli
« tant de documents précieux pour notre histoire re-
« ligieuse, et qui a dirigé avec tant de science et
« de talent, en y collaborant pour une large part,
« la publication des *Monuments originaux de l'his-
« toire de saint Yves* ¹. » A ce propos M. le Meignen exhibe ce magnifique ouvrage, auquel a souscrit la Société ; ce volume, tiré à 75 exemplaires grand papier *pour les souscripteurs* et dont la description

1. Reproduction textuelle des termes dans lesquels la *Semaine religieuse du diocèse de Saint-Brieuc* a annoncé la promotion de M. A. de la Borderie, dans son n° du 7 avril 1887.

détaillée a été donnée à une des dernières séances, restera une des plus belles productions de la typographie bretonne.

M. le Meignen fait aussi ressortir l'élégance typographique et le mérite intrinsèque du volume de *Sonnets et Poésies* de M. Emile Bouchaud, qui est déposé sur le bureau pour être offert à la Société. M. Bouchaud a inscrit sur le feuillet de garde de son livre une dédicace charmante, où il se plaît à rappeler qu'il est Breton d'origine et aime passionnément la Bretagne.

Etat des publications. — M. le président fait circuler la 65^e feuille du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, servant de complément au *Mystère de sainte Barbe*. Cette feuille, qui va de la page 361 à la page 368, comprend la fin de la lettre Q et le commencement de la lettre R. La publication est presque achevée ; elle pourra être distribuée dans un délai de deux mois.

Le second fascicule des *Chroniques* d'Alain Bouchart, dont M. le Meignen vient de corriger l'avant-dernière feuille, sera prêt dans une quinzaine de jours.

Quant au premier fascicule de *Gil Blas*, il est sous presse ; le bureau a reçu les premières feuilles, mais pas encore tout le premier livre, dont doit se composer ce fascicule.

Sont en préparation : *Œuvres nouvelles de Desforges Maillard*, tome I^{er} ; — *Archives de Bretagne*, tome IV (*Actes du duc Jean V*).

Exhibitions. — Par M. Jules du Champ-Renou : *Le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance de N.-S. Jésus-Christ, revu et conféré sur*

les textes grecs par les pasteurs et professeurs de l'église de Genève. A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. *Les psaumes de David mis en vers françois par Clément Marot et Théodore de Bèze.* — A Saumur, par Pierre Pié de Dieu, 1615. (Curieuse impression angevine d'un nouveau testament et d'un psautier huguenots du XVII^e siècle. La reliure en maroquin ancien, dentelle sur les plats, est jolie et bien conservée).

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Jonathas ou le vray amy*, par le sieur de Ceriziers, aumônier du Roy. A Paris, chez Pierre le Petit, 1656. Volume curieux et rare du jésuite nantais, aumônier de Louis XIV ; il est orné d'un beau portrait de Ceriziers, gravé par Boulanger, et des armes de François de Brancas, duc de Villars, à qui le livre est dédié.

2^o *Deffence de la nouvelle histoire de Bretagne ou réflexions sur l'Apologie des Armoricains.* — A Paris, chez P.-R. Emery, 1708. Cette plaquette a pour auteur Dom Lobineau, qui venait de publier sa grande Histoire (1707). C'est une réponse à l'*Apologie des Armoricains* de Dom Liron.

Communications diverses. — M. le président communique une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, invitant la Société des Bibliophiles Bretons à se faire représenter au congrès des Sociétés savantes qui aura lieu cette année à la Sorbonne, le lundi de la Pentecôte.

M. le Meignen prie les membres qui voudraient assister à ce congrès de lui adresser leur demande sans retard.

M. Olivier de Gourcuff lit quelques poésies fort remarquables, tirées du volume de vers dont M. E. Bouchaud a fait hommage à la Société; l'une de ces poésies, *le Vieux curé*, se recommande surtout par la noblesse des sentiments.

Enfin, M. le président dit que le Bureau a soumis à M. de la Borderie le projet d'avoir à Rennes, le 24 mai prochain, jour du 10^e anniversaire de la fondation de la Société, une séance qui serait suivie du dîner annuel. Cet idée est très favorablement accueillie par les membres présents.



SÉANCE DU 24 MAI 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion des fêtes du concours régional et des expositions de Rennes et pour célébrer le dixième anniversaire de sa fondation, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Rennes, le 24 mai 1887, à deux heures de l'après-midi, dans une des salles de la Bibliothèque publique, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

PRÉSENTS : MM. Olivier de Farcy, C^{te} de Palys, Dorange, Cocard, Gaboriau, Le Roy, Plihon, Hervé, Caillièrre, abbé Plaine, abbé Robert, V^{te} de Lorgeril, H. le Meignen, Cl. de Monti de Rezé, Olivier de Gourcuff, V^{te} Huchet de Cintré, de l'Estourbeillon, Alph. Vétault.

2

Admissions. — Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, deux nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

M. le président remercie M. le maire de Rennes de la bienveillante hospitalité qu'il a donnée à la Société dans le local de la bibliothèque publique ; il remercie aussi le bibliothécaire M. A. Vétault qui a bien voulu mettre sous les yeux des membres de la Société quelques-uns des plus beaux manuscrits de la riche collection de la ville de Rennes. Puis il donne lecture d'une lettre de notre vénéré collègue, le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir se rendre à la séance ; plusieurs de nos confrères, MM. le comte de la Touche, le marquis de Villoutreys, André Joubert, ont écrit dans le même sens au délégué d'Ille-et-Vilaine, M. de la Grimaudière ¹.

État des publications. — MM. Caillière et Le Roy mettent sous les yeux des membres présents les bonnes feuilles constituant le deuxième fascicule des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart, qui sera distribué aux membres de la Société dans quelques jours.

Le Président expose ensuite les difficultés qui ont retardé l'apparition du premier fascicule du *Gil Blas*. Plusieurs irrégularités se sont produites, l'éditeur ayant fait tirer des dessins qui n'avaient pas reçu, à l'état d'épreuves, le bon à tirer de la Commission, et n'ayant voulu comprendre dans son premier fascicule que la moitié du premier livre.

1. M. de la Grimaudière, après avoir pris le soin de préparer la séance de Rennes et le dîner annuel de la Société qui eut lieu le même jour, se vit, au grand regret de tous ses confrères, empêché d'y assister par un deuil de famille.

M. le Meignen dit alors que, M. Monnier demandant que l'on considérât comme non venu le fascicule préparatoire qu'il avait envoyé, a présenté depuis, en les complétant, de nouvelles épreuves des dessins devant former l'illustration du premier livre. Mais la Commission n'a pas cru pouvoir, même sous cette forme nouvelle, accepter ces dessins, trouvant qu'ils se prêtaient mal à l'interprétation par la gravure.

M. de la Borderie estime qu'en présence de ces tâtonnements infructueux et de ces fâcheux retards, il convient de tracer une ligne de conduite à la Commission, de fixer un délai au delà duquel, si un accord complet ne s'établissait pas entre elle et M. Monnier, elle déclarerait à celui-ci que le traité est rompu.

Réglant que M. Monnier n'ait pas répondu à l'invitation qui lui était faite de venir à Rennes fournir des explications, et sans vouloir apprécier la convenance d'une pareille abstention, la Société, à l'unanimité, adopte la proposition du Président et fixe à trois mois, à dater de ce jour, le délai passé lequel, faute d'accord, la Commission du *Gil Blas* devra dénoncer le traité.

Il est question ensuite des autres publications de la Société, notamment du *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, qui paraîtra prochainement, et aussi éventuellement, pour le cas où les négociations relatives au *Gil Blas* seraient définitivement rompues, d'un sujet de publication que la Société pourrait mettre à l'étude dans le but de remplacer celle du *Gil Blas*.

Communications diverses. — M. le Président ex-

pose que — l'Association Bretonne et toutes les Sociétés archéologiques de Bretagne ayant émis des vœux motivés et très pressants pour la conservation et la restauration de la crypte de la cathédrale de Nantes, qui est le plus ancien de tous les monuments religieux existant actuellement en Bretagne, — plusieurs de nos confrères lui ont représenté que, comme *Société de l'Histoire de Bretagne*, notre Société a aussi le devoir de se prononcer sur cette question, et ils l'ont prié de proposer à la réunion d'adhérer au vœu formulé en faveur de la crypte par l'Association Bretonne au congrès de Pontivy (en septembre 1886).

Cette proposition, soumise au vote de la Société, est adoptée à l'unanimité moins deux voix.

Sur la proposition de M. le comte de Palys, la réunion émet également un vœu énergique pour la conservation de la belle porte de ville du XIV^e siècle existant à Bécherel, très menacée par le vandalisme du maire de cette ville, quoiqu'elle rappelle les plus illustres souvenirs de la guerre de Blois et de Montfort. Il y a même lieu de craindre que l'exécution ne soit déjà commencée. — Dans ce cas la Société maintient son vœu à titre de protestation contre cette destruction honteuse et sauvage.

Exhibitions. — Par M. H. de la Grimaudière :

1^o *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, et de saint François-Xavier, de la même Compagnie, faite à Rennes.....* A Rennes, chez Pierre L'Oyselet et Pierre Poulain, 1623. Exempleire seul connu de cet ouvrage.

2^o Un manuscrit du commencement du XVI^e siè-

cle, dont le titre : *Abrégé de l'antiquité, noblesse et hautes alliances de la maison d'Espinau*, — ne dit pas tout le contenu, car ce sont, à vrai dire, de curieux mémoires d'un gentilhomme du XVI^e siècle. Les deux volumes présentés par M. de la Grimaudière sont enfermés dans de merveilleuses reliures mosaïque, exécutées par M. Lecouturier, de Rennes.

— Par M. Claude de Monti de Rezé :

1^o *L'Art des Fontaines*, par le P. Jean-François, jésuite, 2^e édition, Rennes, P. Hallaudays, 1665.

2^o *Lettre de Monseigneur le prince de Dombes, gouverneur de Dauphiné et lieutenant-général pour le Roy en ses armées et pais de Bretagne*. — Jouxte la copie imprimée à Rennes, 1590.

3^o *Discours véritable de la prise du comte de Soissons, avec la deffaicte des troupes de Laverdin*. — A Paris, 1589.

4^o *La deffaicte des troupes de Laverdin, ensemble la prinse d'yceluy et prinse du comte de Soissons*, par M. le duc de Mercure (sic), gouverneur des pais et duché de Bretagne. — A Paris, chez Hubert Velu, 1589.

5^o Un volume des sermons de S. Vincent Ferrier, impression gothique, avec cette souscription : *Impressum Lugduni, anno Domini 1518*.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Discours de la Méthode*, de Des Cartes, édition originale. Leyde, imprimerie de Jean Maire, 1637, in-4^o.

2^o La seconde édition des *Méditations* de Descartes, la première publiée par les Elzévir, en 1642, et l'une des premières impressions elzéviennes portant la marque de l'Olivier.

3° *Renati Des Cartes Principia philosophiæ.* — Amsterdam, Elzévir, 1644. Edition originale.

4° Un des rares exemplaires sur japon du *Balzac en Bretagne*, de M. R. du Pontavice de Heussey, dont M. A. Le Roy a fait un bijou typographique.

— Par M. le V^{te} de Lorgeril :

1° *La Coutume de Bretagne*, imprimée à Rennes en 1485. Cet exemplaire, un des quatre que l'on connaisse de la plus ancienne édition de la Coutume imprimée en Bretagne, est à belles marges et d'une conservation irréprochable ; il a appartenu à M^{tr}e Huart de la Bourbansais, conseiller au Parlement de Bretagne et ancêtre de M. de Lorgeril.

2° Des *Heures* de Simon Vostre à l'usage d'Angers, imprimées sur vélin et ornées de ravissantes miniatures.

3° *Association sous le titre de Notre-Dame des Agonizans, érigée dans la chapelle de la Bourbansais dans l'église parochiale de Plegueneuc, évêché de Dol.* A Rennes, chez L. Champion, S. D. Volume d'une insigne rareté.

4° Placard d'invitation pour le convoi funèbre de messire Jean-Baptiste du Plessis de Grenedan, 1729.

— Par M. le comte de Palys :

Une série d'anciens portraits bretons, d'une grande rareté et d'une condition irréprochable ; les plus intéressants, à ce double point de vue, sont ceux de René Gentilhomme, sieur de l'Espine, poète croisicais du XVII^e siècle, de Laudonnière, de Coëtlogon, de M^{sr} d'Argouges, évêque de Vannes, d'Yves Mahyeuc, évêque de Rennes au XVI^e siècle, etc.

— Par M. Plihon :

1° *L'Office de la Sepmaine sainte selon le Missel et Breviaire Romain*, par Vincent Charron, chanoine de l'Eglise de Nantes. — A Nantes, chez Pierre Doriou, 1628.

2° Une collection de pancartes du commencement du XVIII^e siècle, concernant le prix du pain à Rennes.

— Par M. H. Caillière :

Plusieurs belles eaux-fortes dessinées et gravées par M. Busnel. L'une d'elles représente la cérémonie de l'inauguration du monument de dom Lobineau à Saint-Jacut, au mois de mai 1886.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

Æthologie ou le cœur de l'homme, par le chevalier de Cramezel. — A Rennes, chez Julien Vatar père et J.-C. Vatar fils, 1756. Sauf une petite note de M. de Kerdanet, on ne sait rien de cet écrivain breton, probablement originaire du pays de Guérande.





ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bre-

tagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publié par M. F. Jotun des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-4°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean-d'Acre au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Desforges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II, *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Cinquième année. In-4°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome premier. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^o de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome second. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie, texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.— Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne, d'Alain Bouchart, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. le Meignen.— Deuxième partie. In-4°. 1887-1888.

Archives de Bretagne. Tome troisième. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Deuxième partie : *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.



PAR M. ÉMILE BOUCHAUD.

Sonnets et Poésies, par Émile Bouchaud. Paris, librairie des bibliophiles, Jouaust et Sigaux, 1886. Un des 20 exemplaires sur papier du Japon de ce beau volume in-4°, orné de 2 portraits.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ.

Edith au cou de cygne, poème, par D. Caillé. Paris, Vanier, 1886.

PAR M. GASTON DE CARNÉ.

Les Pages des écuries du Roi. — L'École des Pages, par Gaston de Carné. Petit in-8°, ix-209 p. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Deux mariages nantais au XVIII^e siècle, par le comte R. de l'Estourbeillon. — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1887.

Légendes bretonnes du pays d'Avessac, par le comte R. de l'Estourbeillon, 3^e édition. Redon, imprimerie Bouteloup, S. D.

PAR LE COMITÉ DE L'EXPOSITION D'ARCHÉOLOGIE ET D'ART
ANCIEN DE NANTES.

Un exemplaire, sur papier du Japon, du *Catalogue de l'Exposition d'Archéologie et de peinture ancienne*. Nantes, imprimerie du Commerce, 1886.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF.

Le comte de Mauron-Bréhan, d'après les extraits de ses mémoires inédits, par Olivier de Gourcuff. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Madagascar, il y a cent ans, d'après la relation inédite d'un marin breton, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie Nantaise, 1887.

Quatorze sonnets à la douzaine, par Olivier de Gourcuff. Nantes, imprimerie moderne, 1887.

Les poètes nantais oubliés. — J.-B. Roche, par Olivier de Gourcuff, s. l. n. d. (tirage à part de *la Revue littéraire de Nantes*.)

PAR M. EMILE GRIMAUD.

La dernière tenue des Etats de Bretagne, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

Ulitma verba, poésie, par Hippolyte Minier. Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1886.

Une élection d'évêque constitutionnel (Vannes), mars 1791, par Albert Macé. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'Église de Tréguier, par l'abbé Y.-M. Lucas.
Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

PAR M. LE VICOMTE HUCHET DE CINTRÉ.

Généalogie de la maison Huchet de Cintré.
Rennes, S. D.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT.

La vie agricole dans le Haut-Maine au XIV^e siècle, d'après le rouleau inédit de M^{me} d'Olivet, (1335-1342), par André Joubert. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Les Monnaies anglo-françaises frappées au Mans, au nom de Henri VI (1425-1432), par André Joubert. Deux planches. Mamers, Fleury et Dangin, 1886.

Michel-Eugène Chevreul (1786-1886), par André Joubert. Angers, Germain et Grassin, 1886.

PAR M. RENÉ KERVILER.

Bibliographie Saint-Nazairienne, 3^e série des documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire, recueillis et annotés par René Kerviler. Saint-Nazaire, F. Girard, 1884.

Étude biographique sur Baudouin de Maison-Blanche, député de la sénéchaussée de Lannion aux États-Généraux de 1789 (1742-1812), par René Kerviler. Saint-Brieuc, Guyon, 1886.

Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, par René Kerviler, livre 1^{er} (1^{er} fascicule). Rennes, J. Plihon et L. Hervé, 1886.

La Bretagne à l'Académie française. J.-Gilles du Coëtlosquet, évêque de Limoges, précepteur des Enfants de France (1700-1784). Etude biographique et littéraire, par René Kerviler. Portraits. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1885.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1880 à 1882, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1883.

Revue du mouvement historique et littéraire en Bretagne, de 1882 à 1884, par René Kerviler. Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1885.

PAR M. H. LE MEIGNEN.

La Crypte de la Cathédrale de Nantes, par M. H. le Meignen. Saint-Brieuc, S. D.

Installation du nouveau Bureau de la Société Archéologique, discours de M. H. le Meignen, président élu. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR M. LE COMTE DE PALYS.

Le capitaine Breil de Bretagne, baron des Hommeaux, d'après les mémoires contemporains et des documents inédits, par le comte de Pallys. Rennes, Plihon et Hervé, 1887.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ.

Le 2^me fascicule (AN-AU) de la *Bio-Bibliographie bretonne*, de M. René Kerviler. Rennes, Plihon et Hervé, 1886.

PAR LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DE LA REVUE
HISTORIQUE DE L'OUEST.

Les livraisons de septembre et de novembre de la *Revue historique de l'Ouest*. Nantes, aux Bureaux de la Revue, 1886.

PAR L'ADMINISTRATION DE LA REVUE LITTÉRAIRE
DE NANTES.

La 1^{re} livraison de la *Revue littéraire de Nantes*, 15 avril 1887. Nantes, Hanciau, 1887.

La 2^e livraison (15 mai 1887) de la *Revue littéraire de Nantes*. Nantes, Hanciau, 1887.

PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LE BARON DE ROTSCCHILD.

Le Mystère du Vieil Testament, publié avec une introduction et des notes, par M. le baron de Rotschild, tome 5. Paris, Firmin-Didot, 1885.

PAR M. FRÉDÉRIC SAULNIER ET M^{me} VEUVE TURQUETY.

Une belle et grande photographie du monument funèbre du poète Edouard Turquety, récemment inauguré dans le cimetière de Rennes. Une lettre de M. Saulnier remercie, au nom de M^{me} Turquety, la Société des Bibliophiles Bretons d'avoir contribué à l'érection de ce monument.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES.

Annales de la Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure, 1^{er} semestre 1886. Nantes, Melinnet, S. D.

PAR LA SMITHSONIAN INSTITUTION.

Annual report of the board of Regents of the

smithsonian institution, for the year 1884. Washington, 1885.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU MAINE

La Revue historique et archéologique du Maine.
Année 1885. Six fascicules. Mamers et le Mans, 1885.

PAR M. TRÉVÉDY, ANCIEN PRÉSIDENT DU TRIBUNAL CIVIL
DE QUIMPER.

Etudes sur Quimper et la Cornouaille. — Les Ambassadeurs de France à Quimper (1686-1687), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Thèse illustrée du Collège des Jésuites à Quimper, (1752), par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Les Finances de la ville de Quimper, 1668 à 1681. 2 arrêts du Conseil d'État, par M. Trévédy. Quimper, 1886.

Seigneurs nobles et seigneurs roturiers, par J. Trévédy. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1886.

L'usage de Rohan, en vers français et latins, par Barthélemy Georgelin, dernier sénéchal de Corlay, publié par M. Trévédy. Quimper, 1887.

L'Artillerie de Quimper depuis 1494, par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Le groupe équestre de Saint-Mathieu, commune de Plouaret (Côtes-du-Nord), par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Lettres sur la géographie et l'histoire de la Bretagne et du Finistère. Réponse aux auteurs de la *Géographie-Atlas du Finistère*, par J. Trévédy, Brest, 1887.

Derniers débris du couvent de Saint-François de Quimper, par M. Trévédy. Quimper, 1887.

Le docteur Laënnec fut-il élève du collège de Quimper ? par M. Trévédy. Quimper, mars 1887.

Deux ordonnances de police à Quimper (1404-1719), par M. Trévédy. Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1887.

PAR MM. OCTAVE UZANNE ET EDOUARD ROUYEYRE.

La Reliure moderne, artistique et fantaisiste, par Octave Uzanne. Eaux-fortes et 82 fac-similés de reliure. Paris, Rouveyre, 1887.



ville le 9 novembre 1886 ; il n'avait pas encore 60 ans.

Des obsèques superbes lui étaient faites en l'église Saint-Martin de Vitré ; son convoi, en tête duquel marchaient les pensionnaires des maisons de bienfaisance de la ville, était suivi d'un nombreux cortège d'amis et d'une foule de notabilités du département d'Ille-et-Vilaine ; sur sa tombe, M. Blandin, juge doyen du tribunal, organe du sentiment général, prononçait un touchant discours, auquel nous empruntons les principaux éléments de cette courte notice.

M. Théophile Tortelier avait 27 ans à peine et venait d'obtenir, au concours de 1853, la première médaille d'or de doctorat en droit, quand il entra dans les rangs de la magistrature. Juge suppléant à Paimbœuf, puis juge à Fougères, il vint siéger, le 28 janvier 1860, au tribunal de Vitré, dans cette ville qu'il ne devait plus quitter et à laquelle le rattachait son mariage. Dès le mois d'août suivant, il y était nommé juge d'instruction, et, le 7 avril 1866, un décret, répondant au vœu de tous ses collègues, l'élevait à la présidence. Pendant vingt années, il remplit, avec une compétence indiscutée, ces hautes et délicates fonctions ; son impartialité et sa droiture élevèrent sa personnalité au-dessus des haines et des jalousies.

Tout entier à ses devoirs de magistrat, M. Tortelier n'a pas eu le loisir d'écrire, mais ses goûts le portaient vers l'archéologie bretonne et locale, et il fournit de nombreux renseignements à M. l'abbé Paris-Jallobert, l'excellent historiographe de Vitré.

Présenté par M. Arthur de la Borderie, un de ses plus vieux amis, M. Théophile Tortelier était entré, le 9 avril 1881, dans la Société des Bibliophiles Bretons. Sous les mêmes auspices, la Société se réjouit d'accueillir M. Henry Tortelier qui — suivant les expressions de M. Blandin — « s'est pénétré, dès l'enfance, des sentiments d'honneur et de loyauté que lui a légués son père. »

M. LE BARON DE WISMES

Depuis que la Société nous a confié le soin de payer à ses morts un dernier tribut d'éloges, il nous est arrivé de regretter que l'espace nous fût mesuré ; jamais ce regret n'aura été plus vif que devant la tombe de M. le baron de Wismes, un des hommes qui ont le plus honoré leur pays et qui, par leur science universelle toujours accessible, s'imposent le plus à l'attention.

M. de Wismes mériterait les honneurs d'une biographie détaillée, où l'on prodiguerait l'anecdote, comme il savait la prodiguer lui-même ; ce travail, périlleux et séduisant est en germe dans les pages charmantes, tour à tour pleines de simplicité et d'émotion, que M. le marquis de Bremond d'Ars, le dernier président de la Société archéologique, a consacrées à la mémoire de son éminent prédécesseur. Nous avons eu l'heureuse fortune d'assister à la séance du 10^r février 1887, où M. de Bremond d'Ars, remettant à M. le Meignen le fauteuil présidentiel, prononça l'allocution — conservons

les rassembler, de les coordonner, et aussi de faire un choix dans une correspondance volumineuse et pétillante d'esprit, devrait tenter un des fils de l'auteur, pieux et intelligents héritiers de son nom.

Les deux principaux ouvrages de M. de Wismes présentent l'alliance de la plume et du crayon. C'est, d'une part, *la Vendée*, comprenant une partie de la Loire-Inférieure, du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres ; d'autre part, *le Maine et l'Anjou*, comprenant le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne. Ces deux belles publications in-folio, dont la seconde fut écrite en collaboration, offrent, en face de *vues* très bien faites des sites et monuments de notre région, un texte historique et descriptif.

En dehors de deux brochures sur une collection d'autographes et sur l'exposition de 1848, M. le baron de Wismes a publié deux intéressantes notices littéraires, l'une sur un de ses ancêtres par alliance, René de Bruc, marquis de Montplaisir, charmant poète du XVII^e siècle, l'autre, extraite de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, sur un *Portrait de Molière à Nantes*. Dans un opuscule, *le Trésor de la rue des Caves*, il a raconté une trouvaille de vieux documents, faite en commun avec M. de la Borderie, et dans un autre, *le Tumulus des trois squelettes*, il a exposé ses découvertes archéologiques à Pornic, la jolie ville où il passait tous les étés.

Mais cette hâtive et incomplète énumération donnera-t-elle seulement l'idée des travaux divers de M. de Wismes, qui, nous le répétons, n'a pas donné sa mesure ? Elle serait, tout au plus, suffisante pour ceux qui ne l'ont pas connu ; les autres retrouveront

dans leurs souvenirs, mieux que dans ces lignes, le portrait du collectionneur avisé, du causeur intarissable. Ce dernier surtout était justement renommé à Nantes : il se faisait entendre et il se faisait écouter. Nous qui, depuis dix ans, avons l'honneur de le compter parmi nos confrères, nous le quitterons sur cette phrase des livres sacrés, que sa fin édifiante permet de lui appliquer tout entière : « On trouvait un saint plaisir dans son amitié, de la sagesse dans ses entretiens, et du charme dans ses discours. »

M. FRANCIS ROUSSELOT.

Quand on apprit la mort de M. Francis Rousselot, ce fut, à Nantes, une consternation générale. On l'avait rencontré, on avait causé avec lui, et il semblait plein de santé, quelques jours auparavant ; on ne pouvait croire qu'une aussi courte maladie eût eu raison de tant de jeunesse et de force. Ce douloureux étonnement fut suivi d'une manifestation sympathique : tout Nantes se pressait dans la vaste basilique Saint-Nicolas pour saluer la dépouille de l'homme aimable, de l'homme de bien qui n'était déjà plus.

M. Francis Rousselot était né à Cholet, le 13 août 1843. Il commença ses études au collège de Combrée, en Anjou, et les acheva à la Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans, où Mgr Dupanloup, ce grand instituteur de la jeunesse, continuait l'œuvre commencée à Paris, au séminaire de Saint-Nicolas. Il fit son

les Bretons répondirent par une haine bleue, qui eut bientôt fait de briser sur le front du *petit duc* (d'Aiguillon) l'aurole de Saint-Cast, qu'elle remplaça par une légende d'infamie. Ses observatoires, pendant le combat, avaient été deux moulins à vent, le moulin du Chêne et le moulin d'Anne, situés à droite et à gauche du clocher de Saint-Cast : on déclara qu'il n'y était allé que pour cacher sa peur et attaquer la meunière. Un mot courut la Bretagne : -- « A Saint-Cast, les Bretons se sont couverts de gloire, et le petit duc... de farine ! »

En dépit de son absolue fausseté, ce mot aigu, barbelé comme une flèche empoisonnée, s'incrusta dans la peau du d'Aiguillon, et il n'en est pas encore sorti. La première trace imprimée que j'en aie pu découvrir jusqu'ici se trouve dans le tome V de *l'Hermitte en province* (n° IV, novembre 1819), volume in-12 réédité en 1825 sous le titre de *l'Hermitte en Bretagne*, par M. de Jouy. Malgré cette attribution, il y a lieu de croire qu'en réalité M. de Keratry rédigea ce volume ou en fournit tout, au moins les matériaux. On y lit (p. 75-76) :

« Le duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne, avait tenté de détruire quelques-uns des privilèges [de cette province]. La Chalotais s'y opposa avec véhémence et fermeté; cette généreuse résistance indigna le duc... Lors de la descente des Anglais à Saint-Cast, le duc d'Aiguillon ne s'était pas signalé par sa bravoure; on parlait même d'un moulin dans lequel il s'était prudemment réfugié; un de ces flatteurs subalternes qu'on trouve partout, même en Bretagne, s'avisait de dire que le gouverneur, en cette circonstance, s'était couvert de gloire : — « Non, répliqua vivement le procureur général, *mais de farine.* » — Cette sanglante répartie ne fut pas perdue. Des gens qui avaient leur cour à faire la rapportèrent à celui qu'elle offensait; d'Aiguillon jura de se venger. »

Ici ce mot est attribué à La Chalotais et donné comme une des causes qui poussèrent d'Aiguillon à « se venger » du procureur-général, c'est-à-dire à le faire emprisonner. C'est une erreur. Si ce mot, ou autre analogue, eût été

lancé avant l'arrestation et le procès du procureur-général, il en serait certainement question soit dans les interrogatoires soit dans les pièces de la procédure, surtout dans quelqu'un de ces nombreux factums où les défenseurs de La Chalotais s'attachent à examiner par le menu, à réfuter, atténuer ou expliquer toutes les imputations portées contre lui. En tous cas, ses adversaires n'auraient pas manqué de s'en prévaloir pour justifier les violences de d'Aiguillon. — Or, dans aucune de ces pièces nulle mention, nulle allusion ni à ce mot, ni à aucune attaque du procureur-général contre le commandant de la province à propos de l'affaire de Saint-Cast. Donc, ou le mot n'est pas de La Chalotais, ou il est postérieur non seulement à son arrestation, mais à son exil à Saintes sur la fin de 1766, car ce n'est pas sous le coup d'une menace de mort, quand on est pieds et poings liés aux mains de son ennemi, qu'on s'amuse à exciter et presque à justifier sa violence en lui lançant de la boue à la tête.

Toutefois l'opinion si injurieuse, si calomnieuse, résumée par ce lardon sanglant contre d'Aiguillon, était activement propagée par les ennemis du duc et les partisans du Parlement, peu de temps après l'arrestation de La Chalotais, probablement dès 1766. J'en trouve la preuve dans un pamphlet manuscrit, non signalé jusqu'ici, dont j'ai eu connaissance récemment ¹, et qui est intitulé : *Essai sur la situation de la Bretagne.*

Cet écrit est une histoire de l'administration du duc d'Aiguillon en Bretagne, composée au point de vue de ses ennemis et des partisans du Parlement, après la démission générale de celui-ci en 1765 et même après l'exil des membres démissionnaires en 1766, car quelque part

1. En septembre 1886, à Pontivi, pendant la tenue du Congrès de l'Association Bretonne ; il appartient à Madame Galzain, que je me plais à remercier ici de sa gracieuse communication. C'est un manuscrit en papier, petit in-folio, écriture du XVIII^e siècle, de 32 pages, dont 29 écrites et chiffrées, les 3 autres blanches.

l'auteur dit : « *Gémissant sur la destruction totale du Parlement, dont tout le crime étoit de s'être opposé au despotisme dangereux de M.....* ¹, la noblesse crut ne pouvoir plus rester dans le silence. » — Cette histoire se compose d'une introduction ou avant-propos (p. 1 à 4), et de deux parties intitulées : *Première époque* (p. 4 à 11), et *Seconde époque* (p. 11 à 29). La première partie est une revue de l'administration de d'Aiguillon depuis son arrivée en Bretagne en 1753 jusqu'à 1756 inclusivement; la seconde continue ce tableau, qui s'arrête à 1762 et est par conséquent incomplet, puisque l'auteur, comme on vient de le voir, écrivait en 1766.

Non seulement cette prétendue histoire est hostile à d'Aiguillon, mais elle est bourrée jusqu'à la gueule de venin et de calomnies contre lui et contre tous ses partisans. C'est simplement la guerre au couteau. L'auteur ne se faisait guère illusion sur la nature de son œuvre, car il dit dans son introduction : « Cet ouvrage aura le même sort que tous ceux qui ont porté l'empreinte de la vérité : il sera condamné au feu et je m'en consolerais. » Il fut seulement condamné à moisir dans un tiroir, non peut-être sans avoir couru de main en main, mais sans avoir été imprimé : du moins je n'en connais pas d'exemplaire.

Avant de citer la partie de ce pamphlet relative au rôle de d'Aiguillon dans les deux descentes anglaises en Bretagne de 1758, disons que l'auteur commet, sur les faits, sur les lieux et les dates, de grosses et fréquentes erreurs dont nous n'entreprendrons point la rectification; il suffira d'avoir averti le lecteur que le pamphlet, entre autres bourdes, met à Saint-Jacut, et le 30 août, le second débarquement des Anglais, qui eut lieu en réalité à Saint-Lunaire et à Saint-Briac le 4 septembre 1758. On voit par là quelle confiance il convient de lui accorder. Voici le texte du passage relatif à Saint-Cast. — A. DE LA B.

1. Ces onze points, d'une discrétion bien inutile, couvrent évidemment, sans le voiler, le nom de d'Aiguillon.

ESSAI

SUR LA SITUATION DE LA BRETAGNE

Le duc d'Aiguillon à Saint-Cast ¹.

Le 4 juin 1758, l'escadre anglaise parut à la hauteur de Saint-Malo. Le 5, la descente se forma à Cancalle, et le quartier général fut établi à Saint-Servan. L'intention des Anglois étoit sans doute de profiter des leçons qu'on leur avoit données dans l'escalade de la ville de Saint-Malo, lors du camp de 1756. On assure même, et plusieurs gens dignes de foy l'ont dit, que si leurs échelles ne s'étoient pas trouvées trop courtes, la ville eût été prise. Cet événement sauva la place, mais ne la garantit pas de l'incendie général de tous les vaisseaux. Si M. d'Aiguillon avoit été aussi vigilant à se rendre à Saint-Malo lorsque les ennemis parurent, qu'il l'avoit toujours été à courir les grands chemins à la moindre contestation, il auroit sûrement évité la perte de cette marine marchande. Il y avoit beaucoup de troupes en province, et les Anglois furent longtems à Saint-Servan ; mais M. d'Aiguillon n'avoit pas sans doute encore acquis les talents du général à la tête d'une armée militaire. Il ne connoissoit alors que ceux du général commandant les grands chemins. Ce fut un malheur, et pour luy et pour la province : pour luy, parce que bien des gens penseront peut-être assés mal pour l'en rendre respon-

1. Pages 13 à 17 du manuscrit.

sable, et ce seroit un échec à la gloire d'un héros tel que luy. Mais — ce qu'il y a de sûr — c'est la première époque de la ruine du commerce.

Les Anglois lui fournirent ensuite un champ bien plus vaste. Ils descendirent à Saint-Jagu le 30 août de la même année. Leurs détachements, répandus dans les environs, y commirent des vexations inouïes ; on leur laissa tout le temps de faire ce qu'ils vouloient. M. d'Aiguillon parut cependant avec un corps de troupes assés considérable et fut témoin en partie de leur opération. Le 7 [septembre], l'armée angloise se présenta au passage du Guildo, où un gentilhomme avec quelques bourgeois et plusieurs paisans, l'arrêtèrent six heures. Ce retardement devoit donner le tems aux troupes d'aller soutenir ce gentilhomme et empêcher le passage. On ne le jugea pas à propos. L'armée [angloise] défila à la fin et prit son quartier au Val, d'où elle ravagea pendant trois jours tous les environs.

Ces troupes, éloignées d'une lieue et demie de Saint-Cast¹ où étoient leurs bateaux, pouvoient estre facilement coupées ; tout autre n'auroit pas manqué cette occasion. Mais M. d'Aiguillon, plus prudent, se réserva pour un moment moins périlleux. L'onze de septembre, les Anglois se rembarquèrent ; il disposa alors son armée en trois colonnes pour former trois attaques, et ensuite il se retira à un moulin éloigné de.....² de l'endroit où étoit placée la division

1. L'auteur écrit constamment *Saint-Cats*, et presque toujours *Englois*.

2. L'indication de la distance est restée en blanc dans le manuscrit.

de vouloir examiner de près, ne jugent pas toujours comme le public. Il y a bien de l'apparence que ces propos parvinrent à M. d'Aiguillon et qu'il manœuvra en conséquence : M. d'Aubigny fut rappelé de la province et eut une espèce de disgrâce.

Le héros de Saint-Cast, de retour de Paris où il avait été faire voir ses prisonniers comme les preuves de sa victoire, vint tenir les Etats de 1758. L'absence de l'évêque de Rennes donnoit, si les Etats avoient été dans cette ville, la présidence au doyen des évêques. Ce doyen étoit fils d'un conseiller et avoit dans le Parlement beaucoup de parents. Le commandant, mécontent dès lors d'un corps qui commençoit à éclairer sa conduite, ne vouloit pas qu'il eût présidé ; s'il l'avoit mieux connu, il ne l'eût pas craint. La suite a prouvé que ce prélat ¹ étoit aussi vil esclave qu'il étoit imbécille. Que le lecteur me permette de rapporter icy quatre vers qu'un homme célèbre a fais à son occasion :

Farcy d'orgueil et d'arrogance,
De sottise et d'impertinence,
C'est le portrait, en raccourcy,
Du petit évêque Farcy.

1. L'évêque de Quimper. Il s'appelle Farcy. Il est arrière-petit-fils d'un manœuvre des forges de Paimpont. Son grand-père y eut un poste plus éminent ; son grand-père surnommé Cuillé, en fut le directeur et y eut un intérêt ; il acheta dans la suite une charge de conseiller au Parlement. Son petit-fils, neveu de l'évêque de Quimper, est actuellement président à mortier. Ainsi on pourroit avec raison dire de luy, lorsqu'il est en robe, que c'est un sac à charbon dont il est revêtu. (*Note du manuscrit.*)

Les Etats furent donc assemblés à Saint-Brieuc, afin de ne pas perdre l'avantage d'avoir un président du Tiers comme M. de Coniac.

En effet, le sieur Baillon ¹, nommé intendant de la Rochelle en 1754, avait été obligé de se défaire de sa charge de sénéchal du présidial de Rennes, qui luy donnoit la présidence du Tiers lorsque les Etats s'assembloient sous son ressort. M. d'Aiguillon chercha à procurer cette charge à un homme dont il eût pu disposer. Le sieur de Coniac, jeune conseiller au Parlement, fut celui que le commandant trouva digne de sa confiance. Avec peu de fortune, encore moins de naissance², il joint à un esprit vif et hardi une ambition démesurée. Coniac était un homme à tout faire : ce fut luy que le premier commissaire du roy³ choisit comme un des exécuteurs de ses projets.

A peine le don gratuit fut-il accordé par les Etats assemblés à Saint-Brieuc [en 1758], que les partisans du commandant proposèrent de frapper une médaille en son honneur, en reconnaissance de *la bataille* de Saint-Cast. La noblesse s'y opposa ; mais entraînée par les deux [autres] Ordres, elle fut obligée d'y consentir....

1. Voir p. 6 du manuscrit.

2. Le sieur de Coniac est arrière-petit-fils d'un marchand de toile de Quintin ; tous ceux de son nom, ses parents, y mènent encore le commerce. Il s'est engagé dans l'infanterie à 23 ou 24 ans, et sa mère, en le dégageant, lui donna une charge de conseiller, qu'il remplit aussi mal qu'il avoit été mauvais soldat. (*Note du manuscrit.*)

3. C'est-à-dire d'Aiguillon.



TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1885.....	vii
Liste par ordre alphabétique des membres de la Société.....	ix
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 7 juillet 1886</i>	1
<i>Séance du 10 septembre 1886, à Pontivy</i>	3
<i>Séance du 13 décembre 1886</i>	9
<i>Séance du 22 avril 1887</i>	14
<i>Séance du 24 mai 1887, à Rennes</i>	17
Etat des publications de la Société.....	24
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1886 au 24 mai 1887.....	28

Nécrologie : MM. Théophile Tortelier, le baron de Wismes, Francis Rousselot, Hermann Tross, Charles Pellerin de la Vergne	35
Documents inédits.....	45
Pamphlet inédit contre le duc d'Aiguillon, commu- nique par M. Arthur de la Borderie.....	47





PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ŒUVRES FRANÇAISES D'OLIVIER MAILLARD. — Sermons et poésies, — publiées d'après les manuscrits et les éditions originales, avec notes, notices et introduction, par Arthur de la Borderie. Nantes, 1877. — (Épuisé.)

L'IMPRIMERIE EN BRETAGNE AU XV^e SIÈCLE, étude sur les incunables bretons, accompagnée de fac-similé contenant la reproduction intégrale de la plus ancienne impression bretonne, — publiée par la Société des Bibliophiles Bretons. Nantes, 1878.

MÉLANGES HISTORIQUES, LITTÉRAIRES ET BIBLIOGRAPHIQUES, publiés par la Société des Bibliophiles Bretons, tome I^{er} et tome II.

DOCUMENTS SUR L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION EN BRETAGNE. — LA COMMISSION BRUTUS MAGNIER A RENNES, par M. Hippolyte de la Grimaudière, 1879.

LE ROMAN D'AQUIN ou la Conquête de la Bretagne par le roy Charlemaigne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Joûon des Longrais, ancien élève de l'École des Chartes, 1880.

CHOIX DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE LA LIGUE EN BRETAGNE, par M. Anatole de Barthélemy.

L'HOPITAL DES BRETONS A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE, par M. J. Delaville Le Roux.

CHRONIQUE DE BRETAGNE DE JEAN DE SAINT-PAUL, CHAMBELLAN DU DUC FRANÇOIS II, publiée, avec notes et introduction, par Arthur de la Borderie. Nantes, 1881.

ŒUVRES NOUVELLES DE DES FORGES MAILLARD, publiées, avec notes, introduction et étude biographique, par Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. *Lettres nouvelles*. (Le tome I sera prochainement publié). Nantes, 1882.

ARCHIVES DE BRETAGNE. Recueil d'actes, de chroniques et de documents historiques rares ou inédits. T. I. *Privilèges de la ville de Nantes*, édités par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. 1883. — T. II. *Complot breton de 1492*, publié, avec notes et introduction, par M. Arthur de la Borderie, 1884. — T. III. Monuments de la langue bretonne: *Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, 1885.

ANTHOLOGIE DES POÈTES BRETONS DU XVII^e SIÈCLE, par Stéphane Haigan, le comte de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler, 1884.

LE BOMBARDEMENT ET LA MACHINE INFERNALE DES ANGLAIS CONTRE SAINT-MALO EN 1693. Récits contemporains en vers et en prose, avec figures. 1885.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ONZIÈME ANNÉE

(1887-1888)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC LXXX.VIII



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

Président : MM. Arthur DE LA BORDERIE, correspondant de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-présidents : Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes ;

Secrétaire : Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à Nantes ;

Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 5, avenue Charras, à Clermond-Ferrand (Puy-de-Dôme) ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes ;

Trésorier-adjoint : Jules RIALAN, rue des Coulécs, à Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste : René BLANCHARD, place Pirmil, 2, à Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre) ;

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clément, à Nantes ;

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, rue de Bréa, à Nantes ;

Anthime MENARD, père, avocat, rue Saint-Julien, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, quai Ceineray, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, rue Lafayette, à Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX, avocat, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;

Comte Anatole de BREMOND D'ARS, marquis DE MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMERAIS, boulevard Delorme, à Nantes (Loire-Inférieure).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Délégués en Anjou

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).





LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 24 MAI 1887 AU 24 MAI 1888.



- M. l'abbé Joseph BREBEL,
Vicaire à Guipry (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.
- M. Rcmi DE GOURDEN,
Avocat à Rennes. — 7 décembre 1887.
- M. Philippe HÉBERT,
Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard
(Ille-et-Vilaine). — 21 septembre 1887.
- M. DE JEUX,
Au château de Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire). — 7 décembre
1887.
- M. le comte DE KERGU,
Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord). — 21 sep-
tembre 1887.
- M. DE LACARELLE,
A Paris. — 21 septembre 1887.
- M. le marquis DE LESCOET,
Château de Lesquiffou, en Pleyber-Christ (Finistère). — 4 avril
1888.
- M. le comte DE MARSAY,
Au château de Ris, par Preuilly (Indre-et-Loire). — 7 décembre
1887.

M. Joseph-Guy ROPARTZ,

A Paris. — 21 septembre 1887.

M. le vicomte DE SAINT-PRIX,

Château de Coatserho, près Morlaix (Finistère). — 4 avril 1888.

M. Emile SOLACROUP,

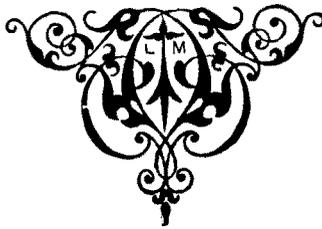
Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris. — 21 septembre 1888.

M. Henri DE TANOUARN,

A Rennes. — 4 avril 1888.

M. Henri TORTELIER,

Avocat à Vitré. — 7 décembre 1887.





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 21 SEPTEMBRE 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. Audren de Kerdrel, sénateur, V^o H. de la Villemarqué, de l'Institut, Huon de Penanster, député, René Kerviler, L. Prud'homme, Alex. Perthuis, J.-G. Ropartz, R. Oheix, B^{on} des Jamières, Alfred Lallié, H. Le Meignen, O. de Gourcuff, Emile Grimaud.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance au Croisic, le mercredi 21 septembre 1887, à deux

heures, dans une des salles du Congrès, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

M. de la Borderie invite MM. Audren de Kerdrel, président du Congrès; de la Villemarqué, membre de l'Institut; René Kerviler, délégué de la Société, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal.

Admissions. — Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — A la suite de la dernière séance, tenue à Rennes le 24 mai, on a distribué le 2^o fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart; le 3^o fascicule paraîtra vers janvier prochain. Sont déposés sur le bureau et vont être distribués aux sociétaires dans le plus bref délai: 1^o le *Glossaire étymologique du breton moyen*, volume in-4^o de 300 pages environ, composant la seconde partie du *Mystère de sainte Barbe*; 2^o le *Bulletin de la Société* (10^o année, 1886-1887).

En dehors de ces publications, actuellement prêtes, on examine celles qui sont en préparation.

Le bureau livrera prochainement à l'impression le tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles et inédites* de Des Forges Maillard.

Quant à l'édition de *Gil Blas* préparée par la Société, quoique le délai de trois mois, fixé à Rennes pour arriver à une entente avec l'éditeur et à un sérieux commencement d'exécution, soit expiré sans avoir amené de changement à l'état de choses actuel, M. le vice-président Le Meignen, président de la Commission du *Gil Blas*, par délégation du président de la

Société, expose qu'antérieurement à l'expiration de ce délai, l'éditeur lui a fait des propositions tendant à modifier le système d'illustration du livre, et que, dès lors, il semble juste de donner un nouveau et dernier délai à la Commission pour trancher définitivement la question.

A la suite de diverses observations présentées par MM. de Kerdrel, de la Villemarqué, Kerviler, Prud'homme et par M. le président, un vote de confiance est accordé à la Commission qui devra, en s'inspirant des observations qui viennent d'être faites et dont M. le secrétaire lui transmettra le résumé, voir de nouveau l'éditeur et en finir avec lui, de façon ou d'autre, *avant la fin de l'année 1887*.

En ce qui concerne l'élévation temporaire de la cotisation de 20 à 25 francs, elle ne saurait être maintenue tant que la publication qui l'a motivée ne suivra pas un cours régulier. Aussi, sur la proposition du président, la Société décide, non de la supprimer, mais de la suspendre pour l'exercice 1886-1887, pendant lequel elle n'a pas eu sa raison d'être. La cotisation exigible pour cette année est donc de 20 francs seulement.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à Madame Person, de Guérande) :

Un bijou, dit collier de la duchesse Anne, datant de la fin du XV^e siècle, et provenant d'un sanctuaire des environs de Guérande, où il décorait une statue de la Vierge.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1^o La première bonne édition du *De excidio Britannicæ* de Gildas, imprimée à Londres, en 1568. Le

volume est revêtu d'une charmante reliure genre Le Gascon, de M. Lecouturier, de Rennes.

2° La première édition (1508) de l'*Historia regum* de Geoffroi de Monmouth. — Ce livre est l'histoire fabuleuse, et si longtemps accréditée, de la Bretagne ; l'enthousiasme excité par cette fiction se manifeste dans les pièces liminaires émanées de l'éditeur breton, Yvon Cavellat, et de plusieurs de ses compatriotes, ravis de sa découverte.

— Par M. Alex. Perthuis :

1° Un portrait de Des Forges Maillard (en deux états).

2° Un portrait du duc de Mercœur.

3° Une nombreuse collection de portraits de Le Sage.

4° Une vue du château de Ranrouët, près Guérande, dessinée et gravée par M. Donatien de Sesmaisons.

5° La vue du port du Croisic, dessinée par Ozanne au XVIII^e siècle.

— Par M. René Kerviler :

Un diplôme d'une Société littéraire ou épicurienne, la Société *Pantomathique*, existant à Quimper au commencement de ce siècle. Ce diplôme, écrit en style macaronique, a été décerné à Frédéric Morvan, frère d'Olivier Morvan, le poète, sur lequel notre confrère a lu une étude dans une des précédentes séances du Congrès Breton.

— Par M. L. Prud'homme :

Un recueil en cinq volumes (reliure uniforme) des Sermons d'Olivier Maillard. Ces cinq volumes, imprimés à Paris, par Jean Petit, en caractères gothiques, ont été publiés de 1506 à 1513.

— Par M. Robert Oheix :

Une *Semaine sainte* enfermée dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin rouge, avec petits fers.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Porcie*, tragédie de Robert Garnier. A Paris, à l'imprimerie de Robert Estienne, 1574 (*seconde édition* rare, dont la Bibliothèque de Nantes possède seule un exemplaire).

2° *L'Année française, ou la 1^{re}, la 2^e, la 3^e, la 4^e et la 5^e campagnes de Louis XIV*, par le sieur de Ceriziers, aumosnier du Roy. A Paris, chez Charles Angot, 1658 et 1659, frontispice dessiné et gravé par Chauveau. — Collection assez difficile à réunir des ouvrages du jésuite nantais sur les campagnes de Flandres.

3° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. A Rennes, chez Chausseblanche, an VIII. (Jan Dubignon, l'auteur de ces fables, avait été député à la Convention.)



SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1887.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. H. Le Meignen, Alex. Perthuis, le baron des Jamonières, du Champ-Renou, Le-

gendre, G. Caillé, comte de Monti de Rezé, R. Le Quen d'Entremouse, Emile Grimaud, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon, Alcide Leroux, Eug. Boubée.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 décembre 1887, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance a été lu et adopté.

Admissions. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Monsieur le Président, parlant du *Gil Blas*, voté et entrepris par la Société, dit que le traité conclu avec l'éditeur parisien concernait le mode d'exécution des gravures, et fixait l'époque à laquelle le travail devait être achevé, mais qu'il était muet sur les époques successives où devaient paraître les fascicules, quoique l'éditeur eût formellement promis de faire paraître le 1^{er} fascicule en octobre 1886, et les autres, de deux mois en deux mois. L'éditeur avait soumis un spécimen du texte et des illustrations, et c'est sur le vu de ce spécimen que la Société s'est engagée. Après avoir fait distribuer un avant-fascicule renfermant des gravures encore très acceptables, sauf l'une, qui avait été vivement critiquée, l'éditeur s'est décidé à envoyer à la Commission, vers Pâques 1887, une moitié du premier livre avec des illustrations d'un caractère absolument différent des précédentes ; pour s'en convaincre, il suffit de comparer un même épisode, traité

fertes et de le rappeler à la stricte exécution du traité, conformément au premier spécimen, sur le vu duquel elle s'est engagée, dans sa séance du 26 mai 1886.

Parlant des autres publications de la Société, M. de la Borderie dit que le *Glossaire étymologique du breton moyen* (2^e partie du *Mystère de sainte Barbe*) et le *Bulletin* de la 10^e année viennent d'être distribués ; que le 3^e fascicule de Bouchart est poussé activement, et que le tome I des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard, prêt à être livré à l'imprimerie dans un très bref délai, ne pourrait être que fort peu retardé par l'adjonction d'une vingtaine de lettres inédites, signalées et en voie d'être acquises par M. Kerviler.

D'autre part, la publication des *Actes du duc Jean V*, confiée aux soins érudits de M. Blanchard, commencera dès le courant de l'année 1888.

Pour le cas où le *Gil Blas* serait définitivement abandonné, il y aurait peut-être lieu aussi de songer à le remplacer par une autre publication, d'un genre à la fois historique et artistique. Dans cet ordre d'idées, la Société pourrait être saisie, soit d'un projet d'une *Histoire de la musique en Bretagne*, par M. Bourgault-Ducoudray, soit surtout d'un projet de réimpression illustrée de la *Vie des Saints de Bretagne*, du Père Albert le Grand.

Exhibitions. — Par M. Alex. Perthuis : Une série de cinq portraits de Charles de la Porte, marquis de la Melleraye, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, de M. de la Melleraye, duc et pair de France, et d'Armand de la Porte, marquis de la Mel-

leraye, grand maître de l'artillerie, lieutenant général pour le roi de la ville, citadelle et du comté de Nantes. Ce dernier portrait, in-folio, le plus rare de la collection, a été peint par Boulogne et gravé par Stéph. Gautrel, en 1679.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Demeslé de l'esprit et du jugement*. — A Paris, chez Robert Pepie, 1688. — Exemplaire irréprochable du plus rare ouvrage de Le Pays.

2^o *Les observations de diverses choses remarquées sur l'estat, couronne et peuple de France, tant ancien que moderne*, recueillies de plusieurs auteurs par noble homme Regnault Dorleans, sieur de Since, conseiller au siège présidial de Vennes en Bretagne. — A Vennes, de l'imprimerie de Jean Bourrellier, 1597. — Bel exemplaire du second livre imprimé à Vannes.

3^o *Les Satires de Juvénal et de Perse*. — Texte latin avec la traduction de l'abbé de Marolles. Paris, Guillaume de Luyne, 1658. — Spécimen d'une reliure en veau fauve, avec hermine au centre et aux quatre angles, qui se rencontre dans quelques bibliothèques bretonnes.

4^o *Statuts et ordonnances de la noble frairie de la Sainte Passion du Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, ci-devant desservie dans l'église de Sainte-Croix de Nantes, et maintenant dans celle des Révérends Pères Carmes*, réimprimés, avec des additions, sur l'édition de 1651. A Nantes, chez Augustin Mallassis, S. D. (1769). Petit livre surtout curieux par les noms de familles nantaises qu'il renferme.

Par M. Arthur de la Borderie :

1^o *Le Temple des poètes, dédié à Monseigneur*,

polygraphe breton, l'abbé de Bellegarde, un de ces écrivains que la Société des Bibliophiles ferait avantageusement connaître, en réimprimant un petit choix de leurs œuvres.

Par M. H. Le Meignen :

Épître consolatoire aux habitants de la ville de Nantes, affligée de peste, et apologétique contre ceux lesquels trop hardiment jugent leur prochain et sentent les faits de Dieu, avec un bref avertissement à tous chrestiens, de prévenir l'ire de Dieu par pénitence, par M. René Benoist, Angevin, docteur en théologie de Paris. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564. — Ce singulier petit livre porte à la fin la mention : *écrit à Rennes l'an 1563°* ; il est dédié à Renée de la Feuillée, dame d'Assérac.

Communications diverses. — M. le Président communique à la Société une lettre de M. Robuchon, éditeur à Fontenay-le-Comte (Vendée), sollicitant la collaboration des Bibliophiles Bretons à un ouvrage qu'il prépare sur la Bretagne, dans le genre de celui qu'il a déjà publié sur les *Monuments du Poitou*. M. de la Borderie recommande cette proposition à ses confrères.



SÉANCE DU 4 AVRIL 1888.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

PRÉSENTS : MM. le C^{te} de Bréchar, le D^r Genuit,

R. Blanchard, Alex. Perthuis, H. Le Meignen, R. Le Quen d'Entremeuse, Emile Grimaud, Eugène Boubée, Olivier de Gourcuff, l'abbé Briand, C^{ts} de l'Estourbeillon.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance, à Nantes, le 4 avril 1888, à huit heures, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Admission. — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Etat des publications. — Parlant d'abord des publications en cours, M. le Président met sous les yeux de la Société cinq feuilles déjà prêtes du tome I des *Œuvres Nouvelles* de Des Forges Maillard, contenant quelques poésies non encore publiées. Cette publication devait être commencée plus tôt, mais M. Kerviler a acquis des lettres inédites de Des Forges et annoncé l'intention d'en grossir le volume. Notre confrère tardant à fournir la copie de ces lettres, qui pourront faire l'objet d'un supplément, M. de la Borderie a été obligé de ne plus attendre et s'est décidé à entreprendre la publication, qui sera achevée dans deux mois.

M. Le Meignen expose qu'il vient de donner le bon à tirer de la feuille terminant le troisième et avant-dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, et que ce fascicule devra être distribué d'ici à un mois environ.

M. le Président entretient ensuite la Société d'un projet que le procès-verbal de la dernière séance

de principe : autorisera-t-on le bureau à poursuivre l'exécution de ce projet ?

Oui, répondent à l'unanimité, et par un vote formel, les membres présents, qui sont d'avis aussi de rétablir, pour l'exercice prochain, la cotisation de vingt-cinq francs votée pour cinq années en vue du *Gil Blas*, et momentanément suspendue, — le rétablissement de cette cotisation extraordinaire se trouvant de nouveau justifié et permettant de ne pas grever, même pour une publication de cette importance, les finances de la Société.

Exhibitions. — Par M. Emile Grimaud :

1^o *La Science Pratique de l'Imprimerie, contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art.* — Saint-Omer, Martin-Dominique Fernel, 1723. (Curieux ouvrage sur l'imprimerie, orné de nombreuses figures en taille-douce.)

2^o Un manuscrit intitulé : *Lettre à M. le Ministre de l'Instruction Publique* (M. Guizot) *sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes.* Cet intéressant manuscrit, dont on connaît quelques autres exemplaires, a pour auteur M. Savagner, professeur d'histoire et éditeur de l'abbé Travers.

Par M. le comte de Bréchard :

1^o *Ordonnances, arrêts et règlements expédiés sur les principales affaires de la ville de Nantes, pendant la mairie de M. Mellier.* — A Nantes, chez N. Verger, 1726. Volume rare.

2^o Nouveau recueil des plus beaux Noël's. — Poitiers, Oudin, S. D. (vers 1850).

Par M. Arthur de la Borderie :

Q uelques-uns des parchemins que notre Président



ÉTAT DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Ceuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. 11. Lettres nouvelles. In 4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé,

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — *Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En-distribution

Le 3^e fascicule des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. (Ce volume aura été distribué à tous les sociétaires à l'époque où paraîtra le présent bulletin.)

Sous presse

Le tome I. *Poésies et Introduction, des Œuvres Nouvelles* de Paul Des Forges Maillard, avec la reproduction d'un portrait de l'auteur.





LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.



PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

1° *Inauguration du Congrès Archéologique de Nantes. Séance du 1^{er} juillet 1886. Discours de MM. de Bremond d'Ars et de Surgères.* — Nantes, imprimerie Merson, 1886.

2° *Installation du nouveau bureau de la Société Archéologique de Nantes.* — Séance du 1^{er} février 1887. — *Discours de M. de Bremond d'Ars, président sortant.* — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

3° *Notice sur M. le baron de Wismes* (extraite de la brochure précédente), par A. de Bremond d'Ars. — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° *Sonnets*, par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1887.

2° *Au bord de la Chézine*, poésies par Dominique Caillé (de Procé). — Nantes, G. Hanciau, 1887.

PAR M. HYACINTHE CAILLIÈRE :

1° *Quarante jours en Orient*, par M. l'abbé Brebel. — Rennes, H. Caillière, 1887.

2° Le 2° fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées par la Société des Bibliophiles Bretons, et éditées par M. H. Caillière.

PAR M. LE C^{te} RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

1° *Un voyage d'agrément en 1618. Itinéraire de César de Vaux, baron de Lavaur, en Italie*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Le château de la Courbejollière*, par le C^{te} R. de l'Estourbeillon. — Caen, Henri Delesque, 1888. Élégante plaquette ornée de planches.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

Un écrivain militaire d'autrefois : Le comte Alexandre d'Elbée, par Olivier de Gourcuff. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

1° *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques* publiés par les Sociétés savantes de France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par MM. Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre Pontalis. — 1^{re}, 2^e et 3^e livraisons. — Paris, imprimerie nationale, 1887.

2° *Bibliographie générale des Gaules*, par M.

Ruelle.— Paris, chez l'auteur, 1880-1886, 4 volumes in-8°.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

1° *Livre des comptes (1395-1406) de Guy de la Trémoille et Marie de Sully*, publié d'après l'original, par Louis de la Trémoille — magnifique publication in-4° — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Inventaire de François de la Trémoille (1542) et comptes d'Anne de Laval*, publiés d'après les originaux, par Louis de la Trémoille. — Publication de même format et aussi belle que la précédente. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.



pays, qui devint son pays d'adoption, quand il se décida à quitter Nantes, abandonnant à regret les œuvres religieuses et charitables qui lui étaient si chères.

Mais son zèle pieux ne se ralentit pas. Dès son arrivée à Redon, où il se fixait en octobre 1886, il se fit inscrire à la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Il ressentait déjà les atteintes du mal, qui devait l'emporter le 15 mars 1887. De longs mois de souffrances n'ébranlèrent pas la résignation chrétienne de celui qui, comme les soldats et les marins, ses ancêtres, sut regarder la mort en face.

M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE.

C'est une notice nécrologique, consacrée à un prince sans reproche, qui termine la collaboration de M. Eugène de la Gournerie à la *Revue de Bretagne et de Vendée*. Voulant rendre hommage au comte de Chambord, la rédaction de cet excellent périodique ne pouvait confier une plus haute tâche à de plus dignes mains. Notre embarras serait grand si nous devions retracer le digne éloge de celui qui tient, dans les lettres bretonnes, un rang aussi élevé que Henri de France dans l'histoire contemporaine : même pureté, même sérénité. Mais nous sommes, avant tout, un humble bibliographe; et on consultera notre notice beaucoup moins pour savoir ce qu'a été M. de la Gournerie que pour connaître ce qu'il a écrit ; au

surplus, cette recherche ne sera pas indifférente à sa mémoire, car ses œuvres commentent sa vie.

Au mois de juillet de l'année dernière, quand mourut M. de la Gournerie, il y eut — comme le dit très bien le journal l'*Union Bretonne* — “unanimité pour déposer un légitime et sincère tribut de sympathies et de regrets sur sa tombe.” Dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, M. Arthur de la Borderie écrivit une page émue à la louange de l'homme éminent qui avait été l'un de ses plus assidus collaborateurs, et qu'il appelait “au vrai sens du mot, le fondateur de la *Revue*,” puis il cita une intéressante notice de M. Raymond du Pra, à laquelle nous ferons nous-mêmes quelques emprunts.

Eugène-Charles-René Maillard de la Gournerie naquit à Nantes, le 25 mars 1807, d'une ancienne famille du comté nantais; sa mère était de Talhouet-Grattonnays. Deux de ses frères suivirent la carrière des armes, le troisième fut un ingénieur remarquable, professeur à l'École polytechnique et membre de l'Académie des Sciences. Il termina ses études d'une façon brillante, fit son droit et entra dans les bureaux du Ministère de la Justice, qu'il quitta bientôt pour s'adonner à la littérature et à l'histoire. Depuis lors, sa biographie entière tient dans ses nombreux ouvrages, dont les principaux, *Rome chrétienne*, *l'Histoire de Paris*, *les Débris de Quiberon*, sont des modèles d'érudition et de style; la réunion des articles qu'il donna à la *Revue de Bretagne et de Vendée* composerait plusieurs volumes où l'agrément de la forme le disputerait à la solidité du fond.

Après avoir donné l'exemple de toutes les vertus

chrétiennes et s'être élevé, par les qualités de son âme et de son esprit, au-dessus des souffrances et des infirmités de l'âge, M. Eugène de la Gournerie est mort à Nantes, le 18 juillet 1887. Il avait salué ses quatre-vingts ans dans la strophe suivante :

Salut à mes quatre-vingts ans !
Et salut sans vaine tristesse,
Si triste est-elle la vieillesse
Qu'entourent une amie et de joyeux enfants ?
Enfants aimés, doux charme de ma vie,
Que Dieu vous garde un heureux avenir !
Et vous, des vieux parents, partis pour la Patrie,
Gardez toujours, ô famille chérie,
Le souvenir ! le souvenir !

Notre confrère, M. Emile Grimaud lui répondit en ces termes :

QUATRE-VINGTS ANS

A M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE

Vous me disiez, ami, d'un ton mélancolique :
— « Je n'ai plus désormais à vivre bien longtemps !
« Ma force est épuisée... et voilà qui l'explique :
« Je suis entré naguère en mes *quatre-vingts ans* ! »

Votre sainte compagne alors prit la parole,
Cet ange que Dieu bon mit à votre côté,
Et qui doit à son front recevoir l'auréole
Dont luit au ciel le front des Sœurs de charité.

— « Apprenez donc, fit-elle avec son fin sourire,
« Qu'Éugène a célébré ce rare événement ;
« Un jour — vous le savez, il ne peut plus écrire ! —
« Il me dicta des vers, d'un très beau sentiment. »

— « Quoi ! des vers ! Notre ami fait des vers ? répondis-je.
« Tout ce qu'il a produit, le suave écrivain,
« Je l'ai vu... Mais des vers ? Vraiment, c'est un prodige
« Qu'il parlât en secret le langage divin !... »

Et vous : — « Je ne fus point un fervent de la Muse.
« Ma voix se refusait aux lyriques accents ;
« La prose était mon lot, et, si je ne m'abuse,
« Mes avant-derniers vers comptent bien soixante ans ! »

Puis sous mes yeux passa la précieuse feuille
Qui garde cet élan d'une âme sans remord,
Hymne d'un vrai chrétien, qui sans murmure accueille,
Cœur et regards en haut, l'approche de la mort.

Oui ! vous eûtes raison de chanter la Vieillesse,
Déclin béni qui mène aux seuls biens permanents ;
Ayant souffert la vie avec tant de noblesse,
D'adresser ce salut à vos quatre-vingts ans !...

Et moi je les salue, au nom de la Bretagne,
Qui vous range parmi ses enfants glorieux.
Le respect attendri de tous vous accompagne :
Qui porta croix plus lourde en marchant vers les cieux ?

Avant de reproduire la bibliographie des articles
que M. de la Gournerie a insérés dans la *Revue de
Bretagne et de Vendée*, et des volumes qu'il a pu-
bliés, rappelons qu'il témoigna une vive sympathie à
la jeune *Société des Bibliophiles Bretons*, et se fit
inscrire parmi les nôtres, dès le 12 juillet 1877.

LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS PAR M. EUGÈNE DE LA
GOURNERIE DANS LA REVUE DE BRETAGNE ET DE
VENDÉE.

Les Hardiesses de la chaire au XVII ^e siècle.....	T. IV, p. 5.
Les Hardiesses de la chaire au XVIII ^e siècle.....	I. p. 93.
<i>Exposition de la doctrine catho- lique</i> , de Bossuet, nouvelle édition par Saint-Albin	I, p. 460.
<i>La vie réelle</i> , par M ^{me} Mathilde Froment.....	I, p. 538.
Rome au XIX ^e siècle.....	II, p. 97.
M ^{me} la marquise de Cornulier.....	II, p. 119.
<i>Scènes de la vie chrétienne</i> , par M. de Margerie.....	III, p. 27, 271 et t. V, p. 303.
<i>L'Imitation de Jésus-Christ</i> , traduc- tion en vers, par Pierre Corneille...	III, p. 419.
<i>Vie de Fra Angelico</i> , par M. Etienne Cartier.....	Id., p. 522.
<i>Les Béatitudes</i> , par M ^{me} Bourdon.	V, p. 63.
<i>Vie de saint Thomas Becket</i> , par J.-A. Giles.....	Id., p. 215.
<i>L'Église romaine en face de la Ré- volution</i> , par Créteineau-Joly.....	Id., p. 293.
<i>Récits bretons</i> , par S. Ropartz....	Id., p. 300.
<i>Souvenirs et nouvelles</i> , par H. Vio- leau. Id., p. 412. — <i>Récits du foyer</i> , t. IX, p. 134. — <i>Histoire de chez nous</i>	XI, 154.

M ^{me} la comtesse Humbert de Ses- maisons	V., p. 509.
M. Pierre de Cornulier-Lucinière.	Id., p. 512.
<i>Du laïcisme</i> , par M. le marquis de Tinguy.....	VI, p. 171.
<i>M^{me} Swetchine, sa vie et ses œuvres</i> , par le comte de Falloux, t. VII, p. 29. — Ses <i>Lettres</i> , XI, 113. — <i>Journal de sa conversion</i> , XIII, p. 374. — Lettres inédites.....	XX, p. 54.
<i>Souvenirs d'une douairière</i> , par M ^{lle} Anna Ediane... ..	VII, p. 71.
<i>André de Rivaudeau</i> , par M. de Sourdeval.....	VII, p. 257.
<i>Rome et Londres</i> , par l'abbé Mar- gotti.....	VII, pp. 351 et 413.
<i>Dictionnaire des terres et seigneu- ries de l'ancien Comté nantais</i> , par E. de Cornulier.....	VIII, p. 25.
<i>Pie IX</i> , par A. de Saint-Albin....	VIII, 308.
<i>Mœurs et Travers</i> , par H. Minier.	VIII, 465.
<i>Le maréchal de Biron, son procès, sa mort</i> , par Charles de Montigny...	IX, 399.
<i>Souvenirs de quarante ans</i> , par une dame de M ^{me} la Dauphine.....	IX, 483.
M. le comte de Saint-Pern	IX, 256.
M. de Laroche-Héron (Henri de Courcy).....	IX, p. 412.
Le P. Lebrun, poète nantais	X, 81.
Maurice de Guérin, X, 169, 258. — Eugénie de Guérin, XIII, 223, 283. — Ses <i>Lettres</i> , XVII, 201. — L'église	

d'Andillac	XVII, 483.
Le P. Lacordaire, X, 489. — <i>Sa correspondance</i> , XI, 305, 360.	
M ^{me} Swetchine, XV, 142, 307, VI, 13. — <i>Sa vie</i>	XXVII, 417. et XXVIII, p. 5.
Alfred Tonnellé	XI, 337.
<i>Poètes et artistes contemporains</i> , par Alfred Nettement	XI, 447 et XII, 30.
M. Laroche-Billou	XI, 494.
Un almanach royaliste de 1795	XII, 21.
La Commune de Nantes et les biens de main-morte avant 1789	XII, 249, 355.
<i>Les chevaliers bardes de l'Allemagne</i> , par O. d'Assailly	XII, 417.
La communion des Apôtres, par Elie Delaunay	XIII, 59.
Les derniers jours de Marie-Antoinette	XIII, 90.
<i>Le Maine et l'Anjou</i> , par M. le baron de Wismes	XIII, 480.
<i>Les Antonins</i> , par M. le comte de Champagny	XIV, 17 et 97.
<i>Pierre Morel et Germain Morel</i> , par M. S. Ropartz	XIV, 479.
Le marquis de Régnon	XIV, 487.
M. l'abbé Audrain	XV, 60-66.
Quel temps ! Quelles mœurs !	XV, 77-88.
Une phrase de la Bruyère	XV, 169-180.
<i>L'Ouest aux Croisades</i> , par Fourmont	XV, 401-406.
<i>La Légende celtique, et la poésie</i>	

<i>des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne</i> , par le V ^{ie} de la Villemarqué	XV, 473-481.
<i>La Loy de Beaumont</i> , par l'abbé Defourny	XVI, 417-428.
Le comte Rogatien de Sesmaisons.	XVI, 495-496.
<i>Les Poètes lauréats de l'Académie française</i> , par Edmond Biré et Emile Grimaud	XVII, 5-23.
<i>Histoires de chez nous</i> , par Hippolyte Violeau.....	XVII, 154-161.
Clisson	XVII, 249-254.
<i>Pierre Blays, doyen du climat de Châteaubriant</i>	XVII, 321-326.
Savenay et ses environs.....	XVII, 352-367.
Machecoul	XVII, 453-472.
<i>La bienheureuse Françoise d'Amboise</i> , par Edouard de Kersabiec..	XVIII, 79-87.
Le général de la Moricière.....	XVIII, 353-460.
<i>L'église collégiale de Notre-Dame de Nantes</i> , par S. de la Nicollière-Teijeiro.....	XVIII, 499-503.
<i>Les païens de Rome aux IV^e et V^e siècles</i>	XIX, 259-268.
<i>Les Mémoires du P. Rapin</i>	XIX, 145-169.
<i>Dix-sept ans chez les Sauvages</i> .	XIX, 361-368.
Saint-Jean-de-Latran	XX, 145.
<i>Souvenirs d'Ancône</i> , par le comte de Quatrebarbes.....	XX, 132.
Les Enfants-Nantais.....	XX, 244, 331, 411
Mme la comtesse Donatien de Sesmaisons	XX, 410.

Une visite à Saint-Pierre de Rome.	XX, 417.
L'abbé Carron	XXI, 94, 185.
Une famille chrétienne	XX, 249.
Rome sous Pie IX.....	XXI, 466.
<i>L'église de Saint-Denis</i> , par l'abbé Jaquemet	XXII, 374.
Le Pape	XXII, 417.
Le comte Bernard de Quatre- barbes	XXII, 469.
M. Ampère et <i>Rome chrétienne</i> ..	XXIII, 337.
Marie Lataste	XXIV, 66.
<i>Voltaire et la police</i> , XIV, 137.	
— <i>Sa famille et ses amis</i>	XXIV, 431.
M ^{lle} Gabrielle d'Ethampes.....	XXV, 153.
Louis Bretin, zouave pontifical.	XXV, 332.
Vue de Rome antique.....	XXVI, 169.
Les lettres et les sciences à Rome..	XXVI, 433.
<i>Les Césars du III^e siècle</i> , par le comte de Champagny	XXVII, 169.
Le P. Lacordaire.....	XXVII, 417, XXVIII, 5.
M ^{me} de la Vallière et Marie-Thé- rèse	XXVIII, 270.
Victor-Emmanuel au Quirinal....	XXVIII, 457.
Nos victimes de la guerre.....	XXVIII, 481.
M. le comte Théodore de Quatre- barbes	XXIX, 313.
M. Pierre Morin et les Bourbons..	d ^o 493.
Le combat de Droué	XXX, 54.
<i>A propos de la chute d'une idole</i> , par M. du Couëdic.....	XXX, 403.
La guerre de 1870-1871....	XXX, 194, 249, 381, XXXI, 32, 111.

Voltaire, M. Littré et le commandant Rustant.....	XXXI, 249.
<i>Les Saints de l'Eglise de Nantes</i> , par Mgr Richard.....	XXXI, 402.
<i>La première armée de la Loire</i> , par le général d'Aurelle de Paladine.....	XXXI, 397.
<i>Isabelle aux blanches mains, l'Héritage du Croisé</i> , par M ^{lle} Gabrielle d'Ethampes.....	XXXI, 483.
L'Avenir de la France.....	XXXII, 5.
Le Chemin de la Vérité.....	XXXII, 169.
Mgr Soyer et les évêques de la Restauration.....	XXXII, 249.
Pèlerinages des Vendéens et des Bretons à Lourdes	XXXII, 314.
A la mémoire de M ^{me} Octave de Rochebrune.....	XXXII, 331.
<i>Documents relatifs au siège de Strasbourg</i> , par M. le général Uhrich.	XXXII, 399.
Les grands hommes du jour.....	XXXIII, 46.
Le Passé et le Présent.....	XXXIII, 209.
Le Livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes.....	XXXIII, 454.
Des Origines de la presse religieuse.	XXXIV, 5.
Les Débris de Quiberon.....	XXXIV, 177, 348.
Les Cléricaux sur le champ de bataille.....	XXXIV, 257.
Les Débris de Quiberon (suite)....	XXV, 28.
Pèlerinage aux Champs des Martyrs.....	XXXV, 169.
Liste des victimes de Quiberon.	XXXV, 396, 474.
M. le comte Olivier de Sesmaisons.	XXXV, 234.

- Journal de Louise d'Ercueil*, par
M^{lle} du Hausselain..... XXXV, 472.
- Liste des victimes de Quiberon
(suite)..... XXXVI, 76, 151, 225, 399, 477.
- Le livre doré de l'Hôtel-de-Ville
de Nantes*, 2^e vol., par MM. A. Per-
thuis et S. de la Nicollière-Teijeiro.. XXXVI, 140.
- L'abbé Jean-Marie de la Mennais.. XXXVI, 169.
- La Main de velours; Bretons et
Vendéens*, par Mlle Gabrielle d'E-
thampes XXXVI, 56.
- Poésies dernières*, par M. Raymond
du Doré..... XXXVI, 57.
- Le général de la Moricière*, par
M. E. Keller..... XXXVI, 417.
- Liste des victimes de Quiberon
(suite et fin)..... XXXVII, 54, 128, 220.
- Lettres inédites du R. P. Lacor-
daire* XXXVII, 321.
- Les anciens hôpitaux de Nantes ... XXXVII, 436.
- Notice biographique sur M. l'abbé
Jubineau, supérieur des missionnaires
de l'Immaculée-Conception*, par M.
l'abbé D. Clouet..... XXXVIII, 143.
- La Franc-Maçonnerie XXXVIII, 38.
- Terre-Sainte et Liban..... XXXVIII, 203.
- M. le marquis de Civrac..... XXXVIII, 309.
- La science en vers..... XXXVIII, 329, 432.
- Les Colombes de la Forlière*, —
La petite Reine des Korrigans, par
Mlle G. d'Ethampes. XXXVIII, 489.
- Des raisons de bénir la vie*, par

M ^{me} ***	XXXIX, 154.
MM. Xavier de Régnon, Ernest de la Rochette et Antonin Lapeyrade...	XXXIX, 86.
M. le comte de Carné.....	XXXIX, 160.
<i>Recherches sur les Etats de Bretagne</i> , par M. A. du Bouëtiez de Kerorguen.....	XXXIX, 231.
L'Opéra.....	XL, 68.
Deux Académiciens.....	XL, 128.
<i>Petite histoire de la petite ville de Ligueil</i>	XL, 227.
Statistique religieuse de la Loire-Inférieure.....	XL, 230.
La Consécration de Saint-Nicolas de Nantes.....	XL, 249.
J. Créteineau-Joly.....	XLI, 5.
Chronique de janvier 1877.....	XLI, 68.
<i>Les Confréries bretonnes</i> , par Léon Maître.....	XLI, 154.
<i>Esquisse de Rome chrétienne</i> , par Mgr Gerbet.....	XLI, 310.
<i>Histoire du 5^e régiment de chasseurs à pied</i> , par M. G. de Sourdeval.....	XLI, 398.
<i>Les Mobilisés de la Loire-Inférieure</i> , etc., à la 2 ^{me} division de l'Armée de la Loire (1870-1871), par M. Henri Monnié.....	XLI, 402.
<i>Histoire des Anges</i> , par M. Jeaniard du Dot.....	XLI, 481.
Mgr Fournier.....	XLI, 469.
M ^{me} la comtesse Arthur de Bouillé	XLII, 84.
M. le comte Edouard de Monti de	

Rezé	XLII, 165.
M. de Sallier-Dupin.....	XLII, 245.
La chevalerie du duché de Bretagne	XLII, 206.
<i>La paroisse de Sévérac aux XVII^e</i>	
<i>et XVIII^e siècles</i> , par M. Hippolyte	
Le Gouvello.....	XLII, 309.
<i>Les Deux Frères martyrs ou les</i>	
<i>Enfants Nantais</i> , drame-mystère, par	
un Frère des écoles chrétiennes.....	XLII, 403.
Saint Paulin de Nole	XLII, 461.
La critique républicaine.....	XLIII, 37.
Mort de Sa Sainteté Pie IX.....	XLIII, 89.
<i>Vie de Pierre Le Gouvello de Kerio-</i>	
<i>let</i> , par M. Hippolyte Le Gouvello..	XLIII, 161.
Les jeunes morts: Marie-Edmée.	XLIII, 181, 290.
<i>Administration du temporel des</i>	
<i>églises</i> , par M. Henri Begnaud.....	XLIII, 229.
<i>Histoire de la Vendée</i> (t. I), par	
M. l'abbé Deniau.....	XLIII, 395.
Un supplément à toutes les histoires	
romaines	XLIII, 417, XLIV, 81.
<i>Recherches sur la chevalerie de Bre-</i>	
<i>tagne</i> , t. II, par M. A. de Couffon...	XLIV, 228.
<i>Essai historique sur l'église des</i>	
<i>Cordeliers de Nantes</i> , par M. S. de	
la Nicollière-Teijeiro	XLIV, 315.
Nouvelles études sur la Vendée ...	XLIV, 436.
Traditions chrétiennes en Chine ..	XLV, 81.
<i>Le saint Homme de Tours</i> , par M.	
Léon Aubineau.....	XLV, 241.
La question des omnibus	XLV, 254.
M. Bonnetty.....	XLV, 325.

La Bible et l'économie politique..	XLV, 356.
M. le comte Théodore de Cornulier- Lucinière.....	XLV, 487.
<i>Annales de philosophie chrétienne..</i>	XLVI, 328.
<i>Une femme apôtre, ou vie et lettres d'Irma Le Fer de la Motte, en reli- gion sœur François-Xavier.....</i>	XLVI, 403.
Les Ruines de la Monarchie fran- çaise.....	XLVI, 5, 169.
Le tombeau du général de la Mori- cière	XLVI, 257.
<i>Palestine, Liban, Constantinople,</i> par la comtesse A. de C.-L.....	XLVI, 476.
<i>Le tombeau du général de la Mori- cière, par M. l'abbé Henri Soreau...</i>	XLVII, 63.
Nantes ancien et le pays nantais...	XLVII, 347.
<i>Les Noyades de Nantes, par M. Alfred Lallié.....</i>	XLVII, 248.
Son Éminence le cardinal Pie....	XLVII, 430.
<i>Heures de tristesse et d'espérance: Dieu et son amour pour les créatures,</i> par M. l'abbé de Bellune.....	XLVIII, 147.
Le journal de Mgr Daniel	XLVIII, 197.
M. l'abbé Biré.....	XLVIII, 314.
Le R. P. d'Alzon	XLVIII, 477.
<i>L'âme de la littérature.....</i>	XLIX, 160.
<i>A Dieu vat ! par M. Pierre-Jean..</i>	XLIX, 238.
M. Drouyn de Lhuys.....	XLIX, 253.
Le comte de Champagny.....	LI, 374.
M. du Fougeroux.....	LIII, 413.
M. le comte de Chambord.....	LIV, 161.

LISTE DES AUTRES RECUEILS OU A ÉCRIT M. EUGÈNE
DE LA GOURNERIE

1^o *Premier Correspondant*, avec MM. de Cazalès, de Carné, Foisset, de Champagny, de Montalembert, etc., etc.

2^o *Revue Européenne*, avec les mêmes rédacteurs¹.

3^o *L'Université Catholique*, sous la direction de M. l'abbé Gerbet, depuis lors évêque de Perpignan, M. l'abbé de Salinis, depuis lors archevêque d'Auch, et de M. Bonnetty.

4^o *Annales de Philosophie chrétienne*, de M. Bonnetty.

5^o *La Revue d'Armorique*.

Deux articles sur M^{me} de Sévigné.

6^o *Revue des provinces de l'Ouest*.

Une biographie du janséniste M. de Pontchâteau.

7^o *Revue de Paris*, Le Tasse à Ferrare².

8^o *Le second Correspondant*.

Un article sur Sulpice Sévère, cité par M. de Montalembert dans son ouvrage des *Moines d'Occident*.

9^o *Nantes et la Loire-Inférieure*. Editeur Charpentier.

1. Plusieurs des articles furent reproduits par le *Cabinet de Lecture*, notamment ceux sur la ville de Saint-Cloud et un sur le quartier Saint-Marcel.

2. Ont été réunis par l'auteur, dans quelques volumes reliés en basane jaune, avec titre en maroquin rouge, un certain nombre d'articles de ses amis et de lui, notamment sur M^{me} de Sévigné, M. de Pontchâteau, Le Tasse à Ferrare, un examen critique sur l'*Histoire du Protestantisme*, de Le Noir de Crevain, etc., etc.

- 10° *La Bretagne*, du même éditeur.
11° *Paris dans sa splendeur*, du même.
12° *Rome dans sa grandeur*, du même.
13° *Le Maine et l'Anjou*, édité par le baron de Wismes ¹.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LE MÊME AUTEUR

1° *La Béarnaise*, épisode des guerres d'Afrique.— Nantes, Mellinet, 1833.

2° *Rome chrétienne*, ou tableau historique des souvenirs et des monuments chrétiens de Rome, en 2 volumes in-8°. — Paris, Debécourt, 1843 ; réédité en 1858 et 1867, cette dernière fois en 3 volumes et en deux tirages, in-8° et in-12, éditions considérablement augmentées et comprenant le récit des derniers événements.

3° *Histoire de François I^{er} et de la Renaissance*. — Tours, Mame, 1847, un volume in-8° ; 6 éditions depuis cette époque.

4° *Histoire de Paris et de ses monuments*. — Tours, Mame, 2° édition, 1854, un volume grand in-8°, réédité depuis en un volume in-4° ; en tout, 6 éditions.

5° *Examen critique de l'Histoire de la Réformation en Bretagne*, de Le Noir de Crevain, par un Catholique breton (Eugène de la Gournerie). — Nantes, Guéraud, 1852.

1. Les tables des matières de chacun de ces grands ouvrages indiquent la part que M. de la Gournerie y a prise. Cette part est surtout importante pour *Paris dans sa splendeur* et *Rome dans sa grandeur*, dont le texte lui appartient en grande partie.

6° *Lettres inédites de J.-M. et F. de la Mennais à M^{gr} Bruté, évêque de Vincennes aux Etats-Unis.* — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1862.

7° *Les débris de Quiberon.* Un volume in-8°, 1875, réédité en 1886, en un vol. in-18. — Nantes, Libaros.

8° *Lourdes depuis 1858.* — Nantes, Libaros, 1873.

M. AUGUSTE LAURANT

Le 30 janvier 1884, les Bibliophiles Bretons fêtaient, par de joyeuses agapes, la nomination de leur président comme correspondant de l'Institut. Parmi les convives du banquet se trouvait, l'œil vif et l'esprit alerte, M. Auguste Laurant ; assis à la droite de M. de la Borderie, le doyen de la réunion semblait, par sa fine gaieté et son entrain, un des plus jeunes et des plus vaillants. Cette soirée fut le dernier acte de présence de M. Laurant au milieu de nous ; mais, s'il ne vint plus à nos séances, il ne cessa de marquer à notre Société une bienveillance dont M. Alexandre Perthuis, son digne gendre et notre trésorier, se fit souvent l'interprète.

M. Laurant possédait un don bien rare aujourd'hui : causeur accompli, il tenait sous le charme de sa conversation, toujours intéressante et jamais pédante, pleine d'aperçus neufs et ingénieux, tous ceux qui avaient la bonne fortune de l'approcher. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup vécu et rapporté de son long commerce avec les hommes, de son expérience

des choses, un fond de douce et sereine philosophie. Spirituel sans causticité, il était aussi savant sans emphase ; à côté des souvenirs qu'il a laissés à ses amis, ses études historiques sur Nantes, sa patiente investigation des niveaux de la Loire suffiraient à le démontrer.

Enfant de la vieille cité qu'il se plaisait à faire aimer et connaître, Joseph-Auguste Laurant naquit à Nantes, le 8 octobre 1807. D'abord imprimeur dans cette ville, il traversa les ateliers de Mangin et de l'éminent typographe Camille Mellinet ; il vint ensuite exercer la même profession à Lagny, près Paris ; puis son beau-frère, M. Voruz, l'intéressa à sa grande industrie métallurgique, et il atteignit ainsi l'âge où il devait jouir d'un repos bien gagné. Il est mort à Nantes, le 5 août 1887, dans sa quatre-vingtième année.

Nous avons fait allusion aux ouvrages de M. Laurant ; il en est, de jolis vers notamment, qui n'ont pas vu le jour. Le plus important est, à tous égards, celui qu'il consacra à sa ville natale : son *Histoire de la ville de Nantes et des guerres de la Vendée* (Paris et Nantes, 1836, 2 vol. in-8° de 407 et 418 pages), écrit en collaboration avec M. A. Lescadieu, est une œuvre consciencieuse et méritoire, que résume cette phrase de la préface : « Nous expliquerons, nous ju-
« gerons le passé avec cette conviction que les événe-
« ments antérieurs sont des exemples opportuns et
« qu'ils tracent l'avenir. » La seconde partie — *l'Histoire des guerres de la Vendée* — qui peut être spécialement attribuée à M. Laurant, est un résumé très exact et généralement fort impartial des événements

terribles qui eurent Nantes pour centre et pour pivot.

Un autre livre de M. Laurant, d'un intérêt non moins réel, est son *Histoire des baromètres et manomètres anéroïdes* (Paris, Dentu, 1867, grand in-8° de 408 pages); avec une logique irréfutable, il revendique le privilège de cette magnifique invention pour un de ses compatriotes nantais, M. Lucien Vidie.

En dernier lieu, l'homme modeste et savant que nous regrettons, éclaircit la question souvent agitée des déplacements du grand fleuve qui baigne notre ville; il publia, illustrée de cartes et de plans, une curieuse brochure, sous ce titre : *Etudes sur les différents niveaux du lit de la Loire, appréciables depuis le commencement de l'ère chrétienne, dans la traversée de la vieille cité de Nantes* (Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884). N'oublions pas que, soucieux de toutes les particularités de notre histoire locale, il inséra dans le bulletin de la 2^e année de la Société des Bibliophiles Bretons, une notice fort instructive sur les *Trois théâtres de Nantes* (1796 à 1800.)

M. Auguste Laurant était l'un de nos plus anciens membres fondateurs, son admission remontant à l'origine même de la Société, au 24 mai 1877.

M. LÉON TECHENER

Nous ne pouvons mieux faire apprécier le libraire éminent qui, depuis l'origine, appartenait à notre so-

çaise, qu'il se plaisait à propager au loin et qui sera continuée.

« D'un caractère doux, il était affable envers les siens et tous ceux qui l'approchaient. Toujours prêt à rendre service à ses confrères, il ignorait les rancunes et les petites jalousies du métier. Il n'aimait pas qu'on dît du mal d'aucun d'eux ; aussi était-il inaccessible à la médisance et à la calomnie.

« Ces véritables qualités lui attirèrent de nombreuses sympathies et lui valurent de solides amitiés parmi les clients et les libraires.

« A l'exemple de son père, Léon Techener ne pouvait se résoudre à se séparer de ses plus beaux livres. Il avait formé une collection particulière des plus remarquables qu'il gardait avec un soin jaloux et dont il faisait, de loin en loin, entrevoir les richesses à quelques amis. Certains exemplaires précieux, connus des bibliographes, ont disparu de la circulation depuis près d'un demi-siècle. On en retrouvera chez lui la plus grande partie. C'est le trésor du père, augmenté par le fils. Ce fut, les larmes aux yeux, qu'il se décida, quelque temps avant sa mort, sur les supplications d'une femme dévouée, à livrer aux enchères une partie de ses chers livres qu'il ne pouvait emporter dans son nouveau local de la rue Saint-Honoré. Le succès de cette vente fut énorme. Les Américains se mirent de la partie. Les prix obtenus pour des reliures de Grolier, de Maioli, du comte d'Hoym, de de Thou, d'Henri II, pour un *Monstrelet*, sur peau de vélin, un *Boccace*, imprimé à Bruges par Colard Mansion, et pour une foule d'autres articles plus rares les uns que les autres, sont encore

présents à la mémoire de tous. La plupart de ces bijoux passèrent l'Atlantique.

« Jusqu'au dernier moment, Léon Techener a résisté à toutes les sollicitations, à toutes les tentations. Il n'a jamais voulu se séparer de ses livres les plus précieux, désirant laisser après lui le souvenir d'un bibliophile accompli. Mais au prix de quels sacrifices a-t-il pu réunir une pareille collection ! Lui seul et les siens le savent ! — Léon Techener est mort en véritable *martyr du livre*.

« M. Techener faisait partie du Cercle de la librairie depuis vingt et un ans ; il y avait été présenté en 1867, par son père, l'un des membres fondateurs. Nous adressons à sa veuve et à sa famille, au nom de ses anciens collègues, nos sentiments de vive condoléance. »

M^{GR} BOUCHÉ

L'épiscopat français et le clergé breton ont fait, dans la personne de Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, une perte des plus sensibles. Notre Société a contracté une dette de reconnaissance vis-à-vis du prélat qu'elle avait l'honneur de compter parmi ses membres, et qui avait fait à ses délégués, lors de l'inauguration du monument de Dom Lobineau, le plus aimable accueil ; cette dette, elle l'acquittera de son mieux en reproduisant l'article écrit par M. L. Prud'homme, au lendemain du décès de Mgr Bouché,

l'éminent évêque qui, dans son trop court passage au siège de Saint-Brieuc, a prouvé que rien de ce qui touchait la patrie bretonne ne lui demeurait étranger.

« Lundi, à cinq heures et demie, Mgr Bouché est mort dans son palais épiscopal de Tréguier, à l'ombre de l'antique cathédrale, où sa piété pour saint Yves fait en ce moment élever, à la mémoire du grand thaumaturge breton, un monument magnifique.

« Surtout dans les temps où nous vivons, la perte de Mgr Bouché sera vivement ressentie dans le diocèse. Et, en dehors du diocèse, tous les vrais patriotes bretons regretteront en lui le restaurateur ardent du culte des vieilles gloires nationales. Notre-Dame-de-Rostrenen, saint Yves, le P. Maunoir, Dom Lobineau, etc., n'auront pas manqué de présenter à Dieu l'âme de notre regretté Pasteur.

« Ses œuvres aussi l'accompagneront et lui mériteront les gloires célestes : une vie entière consacrée à Dieu, à la Patrie, au service des âmes et des hommes.

« Mgr Eugène-Ange-Marie Bouché, chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain, prélat de la maison de Sa Sainteté Léon XIII, naquit à Rostrenen, en 1828, le 7 septembre.

« Il fit ses premières études au petit-séminaire de Plouguernevel, et ses *humanités* au collège de Saint-Brieuc. D'abord il suivit des cours de médecine, à Paris, mais bientôt la vocation le fit rentrer dans le diocèse et il vint faire ses hautes études au grand-séminaire de Saint-Brieuc, où il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1855. Il ne resta que peu de temps dans le diocèse ; après 3 années de vicariat à Ploubazlanec, il entra dans l'aumônerie de la Marine le 25 juin

1859, et le 31 décembre 1874, il était nommé aumônier supérieur. Dans ces hautes fonctions, il sut se faire des amis de tous ceux qui l'ont connu, par sa bonté, son aménité et sa grande franchise. Et ces amitiés lui sont restées fidèles.

« Rendu à la vie privée par suite de la suppression de l'emploi qu'il occupait au ministère de la marine, il revint en Bretagne, à Rostrenen, au milieu de sa nombreuse famille. C'est là que le périlleux honneur de l'Épiscopat lui fut offert.

« Il fut nommé à l'Evêché de Saint-Brieuc et Tréguier par décret du 20 septembre 1882, préconisé à Rome, dans le Consistoire du 25 de ce même mois, et sacré le 30 novembre dans la Basilique-Cathédrale de Saint-Brieuc.

« Le deuil qui atteint tout le diocèse frappera plus particulièrement la famille du vénéré défunt.

« Mgr Bouché, aussi Breton par le cœur que par la naissance, avait ce culte de la famille, si en honneur dans notre vieille Armorique. Il aimait à être entouré des siens et les siens aimaient à l'entourer ; c'est une perte cruelle et une douleur profonde à laquelle nous nous associons respectueusement.

« Que Dieu dans sa miséricorde infinie reçoive l'âme de notre vénéré et regretté Evêque et lui accorde au plus tôt la récompense due à ses œuvres et à ses vertus ! »

(Indépendance bretonne.)

LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

On a dit, et nous nous plaisons à répéter, que des affinités profondes unissaient à la Bretagne le grand poète Victor de Laprade, qui avait jeté aux soldats et aux mobiles bretons de 1870 ce cri superbe: « Moi Celte, comme vous! »

La fidèle province n'a pas été ingrate envers celui qui la glorifiait magnifiquement et écrivait, en son honneur, dans une de ses *Revues*, une poésie vraiment inspirée. Un Nantais, M. Edmond Biré, a consacré à l'auteur de *Pernette* un livre de haute et saine critique. De son côté, la Société des Bibliophiles Bretons a voulu rendre hommage à la mémoire du plus illustre de ses membres: dans sa séance du 14 mai 1884, sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, son secrétaire, elle a souscrit, pour une somme de cinquante francs, à l'érection alors projetée d'une statue à Victor de Laprade.

L'inauguration de cette statue, due au ciseau de M. Bonnassieux, a eu lieu, le dimanche 17 juin 1888, à Montbrison, ville natale du poète. Les journaux nous ont apporté le compte rendu de cette belle cérémonie, où Laprade a été dignement loué par M. François Coppée, son successeur à l'Académie française, et par ses anciens collègues de l'Académie de Lyon. La poésie a été représentée à cette fête de l'esprit et les

vers suivants de notre confrère M. Emile Grimaud ont montré le culte que la Bretagne garde à l'admirateur de Chateaubriand et de Brizeux :

LE SALUT DE LA BRETAGNE

A LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

O grand et cher ami, mon Laprade! mon père!
Je pleure, comme au jour où je sus ton trépas!
Je pleure, illustre maître, et je me désespère :
— On va sacrer ta gloire... et je n'y serai pas!

Loin du corps enchaîné, du moins, ouvrant son aile,
Captif qui brise et fuit les fers de sa prison,
Mon âme ira vers toi, quand l'heure solennelle
Groupera le Forez au sein de Montbrison.

Comme elle applaudira, voyant tomber le voile
Qui recouvrait l'airain pétri par Bonnassieux!
Elle crîra : — C'est lui ! C'est la plus pure étoile
Que le Dieu de la France alluma dans nos cieux !

Sa muse eût fait l'orgueil et d'Athènes et de Rome.
Il est de votre race, ô Corneille ! ô Platon !
S'il fut un grand poète, il fut un plus grand homme ;
Nous sommes fiers de lui, nous du pays breton.

Il a conquis nos cœurs, quand sa voix inspirée
Chanta notre Armorique en d'immortels accents ;
Il t'aimait comme un fils, ô terre vénérée...
C'est pourquoi les Bretons lui sont reconnaissants !



ÉTAT DE SITUATION
DE LA
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



Compte rendu par le Trésorier

PENDANT LA PÉRIODE DE TROIS ANNÉES PRENANT FIN
AU 23 MAI 1888

A cette dernière date la Société était formée par la réunion de 348 Membres.

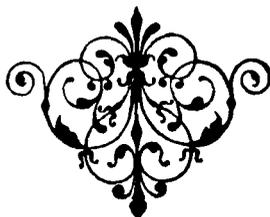
De ce nombre, vingt et un Membres ont été admis comme Sociétaires perpétuels. Ils ont versé en amortissement de leurs cotisations une somme totale de 4,350 francs.

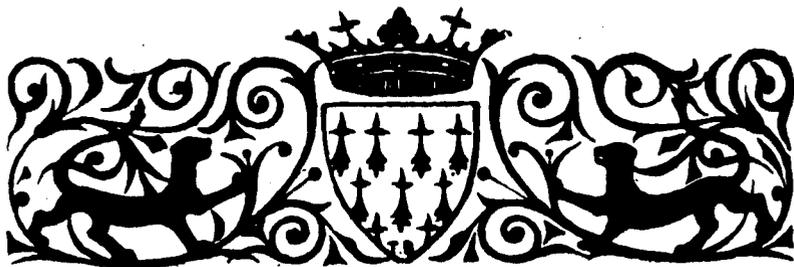
Reliquat au 23 mai 1885.....	F. 2,024	05
Recettes du 24 mai 1885 au 23 mai 1888	24,641	60
Total.....	F. 26,665	71
Dépenses	18,522	75
Il reste en caisse..	F. 8,142	96

RÉCAPITULATION

1° Les espèces en caisse s'élèvent à F.	8,142	96
2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels ayant été amorties, sont représentées par des va- leurs qui ont été payées	4,381	94
Cette somme a été employée en achat de rentes sur l'Etat et de valeurs diverses, d'où il suit que le portefeuille a un revenu de 150 francs 30 cent.		
3° Cotisations restant à recouvrer .	920	75
4° Sommes dues pour publications.	616	»
5° Débiteurs divers	111	80
Solde disponible au 23 mai 1888. F.	14,173	45

La vente des ouvrages publiés par la Société des Bibliophiles Bretons a donné pour les trois années écoulées : 864 fr. 70.





ÉPISODES DE LA GUERRE DE BRETAGNE
SOUS CHARLES VIII

I

*Lettres de rémission pour Guillaume de Salins*¹
(Angers, juin 1488)

HARLES, par la grâce de Dieu roi de France, à tous présents et à venir, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umblé supplicacion de Guillaume de Salins, escuier, homme d'armes soubz la charge du gouverneur de Bourgogne², aagé de xxviii à xxx ans ou environ, contenant que puis trois sep-

1. Archives nationales. Registre JJ. 219, folio 48.

2. Le gouverneur de Bourgogne était le sire de Baudricourt ; voir Lettre du roi Charles VIII au Parlement de Paris du 29 juillet 1488, dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France* (1884), p. 268.

maines en çà ou environ, ledit suppliant ¹ estant à l'ost au lieu d'Ancenis ², ou logeis de nostre amé et féal conseiller et chambellan le bailli de Dijon ³, se trouva illec Marc de Chandiou, aussi escuier, sieur de Chevergnny, aussi homme d'armes soubz la charge dudit bailli de Dijon. Et ainsi qu'ilz devoisoient entre eulx deux d'aucunes choses, ledit suppliant dist « que les chausses ⁴ qu'il avoit chaussées estoient les pires de cinq paires qu'il avoit en ses coffres » : auquel suppliant ledit Chandiou dist « que non estoient », et icelluy suppliant dist « qu'il mettoit à lui deux ducatz que si estoient », et lors iceluy Chandiou dist audit suppliant « que *des cinq paires il en ostoit les deux paires, et mettoit qu'il n'en avoit pas troys paires neufves* », et lors mirent gaiges ès mains dudit bailli et le firent juge.

Et lors icelluy bailli de Dijon commist deux commissaires, l'ung nommé ... ⁵ et l'autre ung appelé Panchon ⁶, pour visiter les coffres dudit suppliant, pour savoir s'il y avoit dedans iceulx lesdictes troys paires de chausses ou non ; lequelz commissaires,

1. C'est Guillaume Salins, constamment désigné ainsi dans tout le cours de cette pièce.

2. Ancenis venait d'être pris aux Bretons, le 19 mai 1488, par l'armée française sous les ordres de La Trémoille ; voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, p. 27.

3. Antoine de Baissey, bailli de Dijon et capitaine-général des Suisses ; voir *Correspondance de Charles VIII avec La Trémoille en 1488*, publiée par M. le duc de La Trémoille, p. 236, 237 et 272.

4. Hauts de chausses.

5. Ce nom effacé par une mouillure est à peu près illisible ; on aperçoit quelque chose comme « [Rob]ert Bonnin ».

6. Ou Pauchon, ou Pauchou.

après qu'ilz eurent veu dedans les coffres, trouverent que dans iceulx n'avoit pas les troys paires de chausses neufves, comme le suppliant maintenoit. Le rapport desdiz commissaires fait au bailli, icelluy bailly condampna le suppliant à paier les deux ducatz audit Chandiou, c'est assavoir l'ung en argent et l'autre en ypcras. Auquel bailli le suppliant dist qu'il avoit mal jugé et que les commissaires avoient fait mauvasement leur rapport, et que quant on cria alarme en l'ost, ledit Panchon print son chapperon en gorge et se cacha soubz une mengeouère de chevaux, et que icellui bailli avoit mis ledit Robert au plus grant estat qu'il avoit jamais esté parce qu'il l'avoit fait d'arger ¹ homme d'armes.

Auquel Robert, ² peu après fut rapporté que le suppliant avoit dit les parolles dessusdictes et plusieurs autres parolles injurieuses de luy. Et deux ou trois jours après, Robert trouva le suppliant, devers le soir, comme environ l'eure de sept ou huit heures, ouquel il dist telles parolles ou semblables :

— Guillaume de Salins, vous avez dit que j'ai mal jugé contre vous, et m'avez, en la tente du sr de Clermont, lieutenant du gouverneur de Bourgogne, appelé lasche, et que me courriez sur le ventre là où me trouveriez si vous vouliez : desquelles choses avez faulcement et desloyalement menty, car je suis aussi bon gentilhomme et meilleur que vous, et ce veulx prouver et monstrier, à pié, à cheval, armé ou non armé, à coups de poing si voulez.

1. *Sic*, archer.

2. C'est Bonnin.

Et sur ce, icellui Robert gecta son gaige. Auquel Robert le suppliant dist et respondi telles parolles ou semblables :

— Que jamais il n'avoit dit et ne daigneroit dire de lui les parolles dessusdictes ou autres que on lui avoit rapportées, mais que bien avoit dit que ledit bailli l'avoit mis au plus haut estat qu'il avoit jamais esté, laquelle chose estoit vraye.

Ouquel suppliant Robert lors dist :

— Gardez-vous de moy, car en quelque part que je vous trouveré, je vous oultraigeré et sauré si estes si vaillant que vous dictes.

Et ledit suppliant lui dist et respondi par plusieurs foiz, gracieusement, qu'il n'avoit point dictes les parolles qui lui avoient esté rapportées ne en la façon que on les lui avoit dictes.

Et le lendemain icellui Robert, bien matin, se arma d'unnes brigandines ¹ soubz sa robe, monta à cheval sur le meilleur cheval qu'il eust, et jura que quelque part qu'il trouveroit ledit suppliant, qu'il lui courroit sus. Lequel suppliant, non adverti desdictes parolles, se trouva d'avanture en la grève dudit lieu d'Ancenis, où le bailli de Dijon faisoit la monstre ² des Suysses ; lequel fut aucunement adverti par aucuns de ses amis que Robert le menassoit de l'oultrager et qu'il estoit sur le meilleur cheval qu'il eust, en la grève, pour lui courir sus. Et lors icellui suppliant qui estoit sur ung petit mulet, de ce

1. Sorte de cuirasse.

2. La revue.

adverti comme dit est, sans baston¹, fors qu'il avoit une dague pour obvier à la fureur dudict Robert et garder que ne le oultrageast, s'en alla en son logeis, print sa cuirasse, ses fauldes² et manches, monta sur ung bon cheval et print une javeline en son poing et retourna sur la grève d'Ancenis où estoit le bailli de Dijon, et d'avanture rencontra ledit Robert, ouquel il dist les parolles qui s'ensuivent ou semblables :

— Robert, on m'a dit que me serchez pour me oultraiger; véez me cy, venez vous en, je vous feray à la part.

Lequel Robert lui respondit en jurant et detestant le nom Dieu et jurant par la char Dieu :

— Vous me aurez en barbe.

Et lors donnerent des esperons chacun d'eulx à son cheval en courant l'ung sur l'autre, chascun sa javeline ou poing. Et en ce faisant ledit suppliant, en son corps deffendant et obviant à la fureur dudit Robert, donna à icellui Robert de sa javeline un coup en l'un de ses bras, ouquel il le blessa jusques à effusion de sang. Et ce fait, furent par aucuns gens de bien, qui illec estoient, departiz. Lequel Robert huit ou dix jours après ou environ, par faulte de bon gouvernement ou autrement, alla de vie à trespas. Pour occasion duquel cas, doutant rigueur de justice, ledit suppliant s'est absenté.

Pourquoy nous audict suppliant etc. avons quitcé

1. *Baston* est ici toute sorte d'armes offensives (sauf les armes de jet), comme glaive, pique, vouge, etc.

2. *Faltes, faldes, fauldes*, plaques de fer placées au-dessous de la cuirasse pour couvrir les cuisses; les *manches*, qui suivent, sont aussi des plaques de fer, qui protégeaient le bras.

etc. Si donnons en mandement au prevost de noz
mareschaulx et à tous autres etc. Donné à Saint-Lau
lez Angiers, ou mois de juing l'an de grace mil
IIII^c IIII^{xx} et huit, et de nostre regne le cin-
quiesme. Pourveu que ledit suppliant, après son
retour en sa maison, fera dire et celebrer cinquante
messes pour l'ame du trespasé, et fera ung voyaige à
Nostre-Dame de Mont Rolant et à Saint-Claude, et en
apportera de ce certifficacion. Donné comme dessus.
Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil,
J. TRIBOULET. *Visa contentor*, J. DUBAN.

II

Lettres de rémission pour Jean Bresseau ¹.
(Angers, juillet 1488).

Charles, par la grâce de Dieu, roi de France, etc.
Savoir faisons nous avoir receue l'umble suppli-
cacion de Jehan Bresseau, de la parroisse de Meral ²
près Craon, chargé de femme, contenant que, en
en mettant sus en chascune paroisse de nostre pais
d'Anjou archers ou abalestriers pour nous servir
en l'armée que presentement faisons és pays et
marches de Bretaigne, ledit suppliant a esté prins
et esleu pour ladicte paroisse pour archier : ou-
quel estat il nous a depuis en ça bien et loyaulment ser-
vy ou fait de noz guerres, en la compaignie des autres

1. Archives Nationales, registre JJ 219, f. 85.

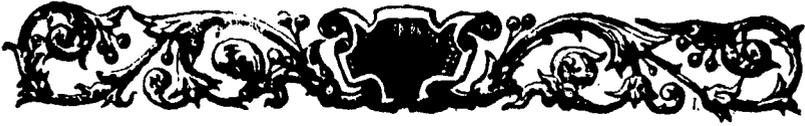
2. Aujourd'hui cne du ctou de Cossé-le-Vivien, arrond. de
Château-Gontier, dép. de la Mayenne.

archers du pais d'Anjou, soubz la charge et conduite de nostre amé et féal René de Chanzay, cappitaine de tous lesdiz archiers. Or est que, *mardi derrenier, XV^e jour de ce présent moys de juillet, le suppliant¹ estant en nostredicté armée devant la ville de Fougieres²*, il, par le commandement de René de Chanzay, son cappitaine, fut au guet dudit jour aux approches de la ville de Fougieres près des doues d'icelle ville; et quant ce vint devers le soir, après que par son cappitaine et autres le guet de la nuyt d'icelluy jour fut assiis, icelluy suppliant s'en retourna dudit guet en une petite loge, en laquelle lui et autres ses compagnons jusques au nombre de dix estoient logez. Entre lesquelz estoit ung nommé René Raymbault, chef de ladicte dixaine, Jehan Marcillé, Guillaume Marquier et autres.

Et luy arrivé en la dicte loge, il trouva ung lit en la place d'icelle loge qui luy avoit esté baillée en icelle loge par ledict Raymbault, dizenier, et pour ce que ledit suppliant ne savoit à qui [ce lit] estoit ne qui l'avoit mis là, il demanda à ses compagnons et mesmement audit Marcillé à qui estoit ledit lit, lequel Marcillé luy respondit qu'il estoit à luy. Lors le sup-

1. « Le suppliant » dans cette pièce, c'est Jean Bresseau, dont " l'humble supplication " avait obtenu du roi les présentes lettres de rémission.

2. Le siège de Fougères, suivant Jaligni, dura huit jours (voir Godefroy, *Hist. de Charles VIII* in-folio p. 51); et la ville s'étant rendue le 19 juillet (voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, par A. de La Borderie, p. 40), le siège avait dû commencer le 12. L'armée de Charles VIII qui prit cette ville aux Bretons était la même qui avait pris Ancenis, et toujours commandée par La Trémoille.



DEUX LETTRES HISTORIQUES

Notre collègue M. Alex. Perthuis veut bien nous autoriser à reproduire deux très intéressantes lettres dont les originaux sont en sa possession : l'une, relative à une incursion des Anglais sur les côtes de Bretagne (1781), est adressée par le sous-prieur de St-Gildas-de-Rhuys au commandant du Port-Louis, et renferme quelques lignes de M. le C^o de Maillé, lieutenant général en Bretagne pour les armées du roi; l'autre est écrite en pleine période révolutionnaire, le 26 avril 1793, par Madame de Coutance de Becdelièvre, et datée du château de la Seillerais, elle abonde en détails historiques et intimes d'un haut intérêt.

I

*A Monsieur, Monsieur Durtebie, Commandant du
Port-Louis.*

2 Mai 81.

Samedy dernier 28, à 6 heures du soir, un corsaire anglais prit à notre porte un chasse-marée chargé de

vin. Il ne lui restoit plus que 22 hommes, vu la quantité de prises qu'il avoit faites. Cependant avec ce petit nombre il eut envie, a-t-il dit aux gens qu'il a renvoyés, de descendre pour piller l'abbaye et le canton. Il a promis de revenir et nous avons d'autant plus à craindre les effets de sa promesse que c'est, dit-on, un François qui le commande, connaissant le local. Si par votre moyen, Monsieur, nous pouvions obtenir une cinquantaine de fusils avec leurs bayonnettes et une certaine quantité de cartouches, ce nombre suffiroit pour armer les habitans et pour parer un coup de main. Cela s'est fait dans les dernières guerres ; à la paix on retrouveroit ces armes en bon état. Vous nous rendrés la tranquillité et un service essentiel auquel notre reconnaissance sera proportionnée. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Saint-Gildas - de - Rhuys. (Signé) : A. BONNARD,
Sous-Prieur.

Sur la même feuille sont écrites ces lignes :

« Les reflections du prieur sont conséquantes, et vû le peu de troupe que j'ay qui m'empêchent de faire passer des détachemens par la coste, je ne vois aucun jnconvénient de faire passer au poste de Saint-Gildas 50 fusils et bayonnettes adressés au prieur qui en sera le dépositaire. Il faudra à cet effet faire aussi envoy de cartouches à balles suffisamant, c'est-à-dire 30 coups par fusil. (Signé) : LE C^{ie} DE MAILLÉ.

A Lorient, le 4 mai 1781.

en veaux, beurre et poules ; hier monsieur Aubinet m'a fait demander par ordre du département 22 lits de plume, 16 matelas, 14 traversins, 22 couvertures, 22 paires de draps ; quelques jours avant, messieurs de la garde de Thouaré m'avaient également demandé 12 matelas et 12 couvertures ; on a bien voulu me laisser les lits nécessaires à ma famille et quelques uns pour mes domestiques. Vous savez, Monsieur, que je suis chargée par l'inventaire que vous avez fait faire à la Seillerais de tous les meubles qui y sont, monsieur Alleaume en est le gardien ; mais nous ne pouvons ni l'un ni l'autre répondre des effets que je suis obligée de livrer journellement. De grâce, Monsieur, écoutez ma prière, rendez-moi monsieur Alleaume, il vous devra sa santé, son existence, et je vous devrai la seule consolation que je puisse avoir au milieu des chagrins qui m'accablent depuis cinq ans. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissante servante.

*A la Seillerais, le 26 avril 1793. (Signé) : DE
COUTANCE DE BECDELIEVRE.*

Dès l'instant, Monsieur, que je fus informée du soulèvement de notre paroisse, je défendis de sonner la cloche de notre dîner, et une horloge qui était dans la basse-cour et qui avait été apportée anciennement du Bois d'Avaugour ; malgré cette précaution de ma part, M. le Commandant de Mauves a emporté la cloche et l'horloge, cette dernière est considérable, et j'espère, Monsieur, que je n'en serai pas plus responsable que des autres effets que j'ai remis ; on peut tirer un grand parti de l'horloge et des poids.

du dix-huitième siècle, goûtant à l'hôtel d'Evreux, dans sa *Thébaïde* de la rue Saint-Antoine, bien près et bien loin de la Bastille, un repos honnêtement gagné.

O. DE G.

A l'Abbé Mercier de Saint-Léger.

Je suis arrivé de Baugency, il y a 8 à 9 jours, et j'ai employé tout ce tems à me guérir d'une ardeur d'urine qui me faisoit rendre le sang tout pur avec les plus vives douleurs. M'en voilà délivré, grâce à Dieu et à M. Bouvard ; je n'ai rien de plus pressé que de rendre à M. l'abbé de Saint-Leger tous les complimens dont je suis chargé pour lui, tant de la part de M. *Marsan*, que j'ai retrouvé vieilli aussi bien que moy, mais très bien portant : *cruda viro viridisque senectus* que de celle d'un visiteur général dont je n'ai pu retenir le nom. La Communauté, avec laquelle j'ai fait très ample connaissance, m'a invité à dîner et nous a traités magnifiquement, moi et mon compagnon de voyage. Le prieur, homme encore jeune, est attaqué d'une hydropisie dont la tournure laisse peu d'espérance. Voilà pour Baugency. Les affaires qui m'y ont attiré m'ont empêché de répondre dans le tems à la lettre que j'ai reçue de Soissons de M. l'abbé de Saint-Léger, et je n'ai trouvé qu'à mon retour à Paris la note concernant le sr *Coste de Pujolas*, que l'abbé de Fontenay m'a renvoyée. La voici, jointe à ma lettre, et M. l'abbé de Saint-Leger en fera l'usage qu'il jugera à propos.

M. de Beaujon est actuellement à Saint-Leu ; il en reviendra demain vendredy pour coucher icy une nuit seulement, et y retourner dès samedy, mais il revient encore dimanche et compte m'emmener lundi ou mardi, toute la maison y étant pour six semaines au moins. Ainsi M. l'abbé de Saint-Léger me fera plaisir, s'il peut me renvoyer le Palissy, avec qui je veux faire connoissance, pourvu cependant que ce soit sans aucune gêne de sa part.

L'éloignement qui nous prive de voir au moins de tems en tems monsieur l'abbé de Saint-Léger à notre hôtel d'Evreux s'oppose souvent aux résolutions que j'ay prises de le prévenir, parce que la rue Saint-Antoine est, à l'exception de l'endroit où mes vœux me portent sans cesse, une vraie Thébaïde pour moi. Cependant, comme de la campagne je viendrai faire de tems en tems, avec M. de Beaujon, des courses à Paris, je m'appareillerai de façon que je me satisferai plus d'une fois à cet égard.

Je sçai une petite partie de livres rares et singuliers à *vendre*, dont on doit m'envoyer la note. Aussitôt que je l'aurai reçue, j'en ferai part à Monsieur l'Abbé de Saint-Leger.

Je suis, en attendant de ses nouvelles, avec un attachement égal à la reconnoissance que je luy ai vouée, son très humble et très obéissant serviteur,

Le 9 juillet 1778. (Signé): QUERLON.





TABLE

	Pages
Bureau élu le 17 juillet 1888.....	7
Liste des Membres de la Société admis du 24 mai 1887 au 24 mai 1888... ..	9
Extraits des procès-verbaux. — <i>Séance du 21 sep- tembre 1887</i>	11
<i>Séance du 7 décembre 1887</i>	15
<i>Séance du 4 avril 1888</i>	21
État des publications de la Société.....	26
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.....	31
Nécrologie : MM. Hippolyte de Barmon, Eugène de la Gournerie, Auguste Laurant, Léon Techener, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, MM. Jules Gaultier, L. Baraudon, Paul-Émile Berthault.....	34
La statue de Victor de Laprade.....	61
Etat de situation de la Société.....	62
Documents inédits.....	65

Episodes de la guerre de Bretagne sous Charles VIII.

— Lettres de rémission, publiées et annotées par Arthur de la Borderie.....	67
Deux lettres historiques, communiquées par M. Olivier de Gourcuff.....	76



PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ŒUVRES FRANÇAISES D'OLIVIER MAILLARD. — Sermons et poésies, — publiées d'après les manuscrits et les éditions originales, avec notes, notices et introduction, par Arthur de la Borderie. Nantes, 1877. — (Épuisé.)

L'IMPRIMERIE EN BRETAGNE AU XV^e SIÈCLE, étude sur les incunables bretons, accompagnée de fac-similé contenant la reproduction intégrale de la plus ancienne impression bretonne, — publiée par la Société des Bibliophiles Bretons. Nantes, 1878.

MÉLANGES HISTORIQUES, LITTÉRAIRES ET BIBLIOGRAPHIQUES, publiés par la Société des Bibliophiles Bretons, tomes I et II.

DOCUMENTS SUR L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION EN BRETAGNE. — LA COMMISSION BRUTUS MAGNIER A RENNES, par M. Hippolyte de la Grimaudière, 1879.

LE ROMAN D'AQUIN ou la Conquête de la Bretagne par le roy Charlemaigne, chanson de geste du XII^e siècle, publiée par M. F. Joûon des Longrais, ancien élève de l'École des Chartres, 1880.

CHOIX DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE LA LIGUE EN BRETAGNE, par M. Anatole de Barthélemy.

L'HOPITAL DES BRETONS A SAINT-JEAN D'ACRE AU XIII^e SIÈCLE, par M. J. Delaville Le Roux.

CHRONIQUE DE BRETAGNE DE JEAN DE SAINT-PAUL, CHAMBELLAN DU DUC FRANÇOIS II, publiée, avec notes et introduction, par Arthur de la Borderie. Nantes, 1881.

ŒUVRES NOUVELLES DE DES FORGES MAILLARD, publiées, avec notes, introduction et étude biographique, par Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome II. *Lettres nouvelles*, Nantes, 1882; tome I, *Poésies nouvelles*, 1888.

ARCHIVES DE BRETAGNE. Recueil d'actes, de chroniques et de documents historiques rares ou inédits. T. I. *Privilèges de la ville de Nantes*, édités par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. 1883. — T. II. *Complot breton de 1492*, publié, avec notes et introduction, par M. Arthur de la Borderie, 1884. — T. III. Monuments de la langue bretonne : 1^{re} partie : *Le Mystère de sainte Barbe*, 1885 ; — 2^e partie : *Glossaire étymologique du breton moyen*, publiés par M. Emile Ernault, 1887.

ANTHOLOGIE DES POÈTES BRETONS DU XVII^e SIÈCLE, par Stéphane Halgan, le comte de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. 1884.

LE BOMBARDEMENT ET LA MACHINE INFERNALE DES ANGLAIS CONTRE SAINT-MALO EN 1693. Récits contemporains en vers et en prose, avec figures. 1885.

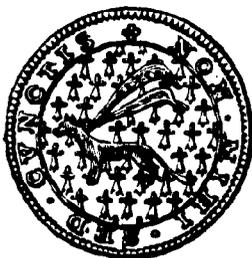
LES GRANDES CHRONIQUES DE BRETAGNE D'ALAIN BOUCHART, publiées, avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meïgnen. Les trois premières parties, 1888.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE



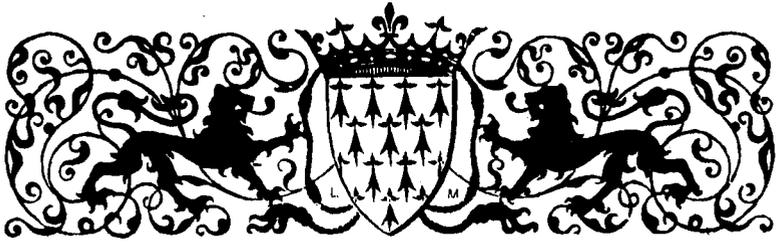
12^e, 13^e, 14^e ANNÉES

(1888, 1889, 1890)



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—
M.DCCC.XC



STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET

DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.

A SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de

vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exem-

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890.)

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

plaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.





DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

Présidents d'honneur : Monseigneur le duc d'AUMALE,
à Chantilly (Oise) ;

Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à
Nantes ;

Vice-Présidents d'honneur : MM. le duc LOUIS DE LA
TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de
l'Institut, au château de Keransker, près
Quimperlé (Finistère) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Ples-
sis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-
Loire).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts
et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Infé-
rieure) ;

Président : M. ARTHUR DE LA BORDERIE, membre de
l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

Vice-Présidents : MM. Henri LE MEIGNEN, avocat,
rue Bonne-Louise, 7, Nantes ;

Baron DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette,
par le Cellier (Loire-Inférieure) ;

Secrétaire : Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place
Delorme, Nantes ;

Secrétaire-adjoint : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON,
24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan) ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue
des Folies-Chaillou, Nantes ;

Bibliothécaire-Archiviste : René BLANCHARD, 6, quai
Duquesne, Nantes.

Conseil de la Société

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-
House, Surrey (Angleterre) ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes ;

Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.

Délégués en Bretagne

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, ancien président
de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-
du-Nord) ;

Robert OHEIX, Savenay (Loire-Intérieure) ;

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller
général, au château de la Porte-Neuve, près
Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamo-
nais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes
(Loire-Inférieure);

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel,
près Lorient (Morbihan).

Délégué à Paris

Olivier DE GOURCUFF, 48, rue Pergolèse.

Délégué en Anjou

André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.





LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

MM.

1. Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes.
2. Léon ALLIOT, négociant, à Chantenay (Loire-Inférieure).
3. Le vicomte Louis d'ANDIGNÉ, château de la Jousselinière, par Beaupreau (Maine-et-Loire).
4. Arthur APURIL, château de Blouan, en Ménéac (Morbihan).
5. Les ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes.
6. M. le comte Hervé d'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire).
7. M. le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kérusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère).

MM.

8. Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

9. S. A. R. Monseigneur le duc d'AUMAË, à Chantilly (Oise).

10. Maurice d'AUTEVILLE, 69, rue Basse de l'Hémicycle, Angoulême (Charente).

11. Le marquis d'AUTICHAMP, château de Jarzé, par Jarzé (Maine-et-Loire).

12. Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure).

13. AZÉNOR, à Penvenan, près Tréguier (Côtes-du-Nord).

14. Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Pélissonnière, près Pouzauges (Vendée).

15. M^{me} la comtesse DE BALLEROY, 41, quai d'Orsay, Paris.

16. Adrien DE LA BARBÉE, chef de division de la Préfecture de Nantes, à la Mahaudière, en Doulon.

17. Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris.

18. Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes.

19. Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).

20. Le vicomte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

21. Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes.

MM.

22. Paulin BENOIST, notaire, Guérande (Loire-Inférieure).

23. Georges BERGERAULT, 12, rue d'Offémont, Paris.

24. Le baron BERTRAND-GESLIN, 28, boulevard Delorme, Nantes.

25. La comtesse Gaston DE BEURGES, château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).

26. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ (Ille-et-Vilaine.)

27. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère).

28. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES (Loire-Inférieure).

29. BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES (Ille-et-Vilaine).

30. Charles BILLOT, 22, rue des Halles, Nantes.

31. Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe).

32. Le duc de BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire).

33. René BLANCHARD, 6, quai Duquesne, Nantes.

34. L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure).

35. Guillaume BODINIER, 2, rue Tarin, Angers (Maine-et-Loire).

36. L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, Secrétaire de M^{gr} l'Evêque, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

37. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, 11, place Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

MM.

38. Félix DU BOIS SAINT-SEVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 27, place de la Mare-Rouge, Rouen (Seine-Inférieure).

39. Eugène BOISMEN, architecte, 7, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

40. Le docteur Eugène BONAMY, 1, place Petite-Hollande, Nantes.

41. Louis BONAMY, avoué, 4, rue Scribe, Nantes.

42. Louis BONNEAU, juge de paix, Bourbriac (Côtes-du-Nord).

43. Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure).

44. Gustave BORD, au Pellerin (Loire-Inférieure).

45. Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine).

46. Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine).

47. Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes.

48. Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

49. Eugène BOUCHINOT, négociant, 9, rue Saint-Louis, Rennes (Ille-et-Vilaine).

50. Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes.

51. Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Ancenis (Loire-Inférieure).

52. E. BOUTILLIER DU RETAIL, 6, rue de Coutances, Nantes.

MM.

53. L'abbé BRÉARD, Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

54. L'abbé Joseph BREBEL, vicaire à Janzé (Ile-et-Vilaine).

55. Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes.

56. Ernest DE BREHIER, Josselin (Morbihan).

57. Le comte Fernand DU BREIL DE PONTBRIAND, député, 4, rue Scribe, Nantes.

58. Le marquis DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère), 5, rue Harouys, Nantes.

59. L'abbé Charles BRETÉCHÉ, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

60. Le marquis DE LA BRETESCHE, 2, rue Tournefort, Nantes.

61. Le comte Charles DE BRISSAC, 119, rue Saint-Dominique, Paris.

62. Léon BRUNEAU, architecte, 18, rue Copernic, Nantes.

63. Emile BURGAUD, avoué, rue Auffredi, La Rochelle (Charente-Inférieure).

64. J. BURGES-CAMAC, à la Roche-Pendante, près Dinard (Ile-et-Vilaine).

65. Amador DE BUSNEL, 12, rue d'Aguesseau, Nantes.

66. Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place Delorme, Nantes.

67. Gustave CAILLÉ, château de Procé, près Nantes.

MM.

68. H. CAILLIÈRE, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine).

69. Le baron Henri DE CARAYON LA TOUR, commandant du 11^e régiment de cuirassiers, Niort (Deux-Sèvres).

70. Le comte DE CARCARADEC, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord).

71. Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET, 12, rue de Tournon, Paris.

72. Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

73. Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

74. Antonio CARRÉ, négociant, 37, rue des Arts, Nantes.

75. Théodore CARRÉ, négociant, 9, rue Lafayette, Nantes.

76. Le comte Henri DE CASTRIES, château du Chillon, Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

77. Edouard DE CAZENOVE DE PRADINE, député, 17, rue du Lycée, Nantes.

78. CERCLE LOUIS XVI, place Louis XVI, Nantes.

79. Le comte Fernand DE CHABOT, 1, rue François I^{er}, Paris.

80. Le vicomte Paul DE CHABOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

81. CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne).

MM.

82. M^{me} Jules DU CHAMP-RENOU, née DES JAMONIÈRES, 10, quai du Port-Maillard, Nantes.
83. Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris.
84. C. CHARIL DE RUILLE, château de la Marmitière, près Angers (Maine-et-Loire).
85. Emile CHARPENTIER, conseiller à la Cour d'appel, 4, rue Lafayette, Rennes (Ille-et-Vilaine).
86. Le baron DE CHATAUX, Angers (Maine-et-Loire).
87. Edouard CHATELIER, 4, quai Penthhièvre, Nantes.
88. L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, prosecretaire de M^{gr} l'Évêque, Vannes (Morbihan).
89. Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).
90. Arthur DU CHÊNE, Baugé (Maine-et-Loire).
91. DE LA CHEVASNERIE, capitaine au 12^e régiment de cuirassiers, Tours (Indre-et-Loire).
92. CHIRON DU BROSSAY, inspecteur de l'Enregistrement, 63, rue de la Gare, Laval (Mayenne).
93. Théophile CINQUALBRE, arbitre de commerce, 15 bis, rue Voltaire, Nantes.
94. Anatole CLAUDIN, libraire-éditeur, 16, rue Dauphine, Paris.
95. Gabriel CLERC, Saint-Amand (Cher).
96. Frédéric COCAR, avoué, 5, quai de Château-briant, Rennes (Ille-et-Vilaine).
97. La baronne DE COETQUEN DE Poilly, Folembay (Aisne).

MM.

98. Prosper COINQUET, 10, rue Voltaire, Nantes.
99. Léon CONOR-GRENIER, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
100. L'abbé Henri CORDÉ, directeur de l'Externat des Enfants-Nantais, 5, rue du Boccage, Nantes.
101. Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes.
102. Louis DE CORNULIER, château de la Lande, par Montaigu (Vendée).
103. Alphonse COUESPEL, 6, rue Sully, Nantes.
104. Jules COUÉ, receveur de l'Enregistrement, Hennebont (Morbihan).
105. Armand DE CRÈVECŒUR, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme).
106. Le comte E. DE LA CROIX, 1, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).
107. Félix-Georges CRUCY, architecte, 32, rue de Gigant, Nantes.
108. Charles DALIBARD, avoué, 10, rue de Toulouse, Rennes (Ille-et-Vilaine).
109. L'abbé DANIEL, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord).
110. DARTIGE DU FOURNET, 4, rue des Grandes-Bordes, Corbeil (Seine-et-Oise).
111. René DELAFOY, 5, rue Voltaire, Nantes.
112. Joseph DELAVILLE-LE-ROULX, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

MM.

113. Emile DESLANDES-VINAY, au Bas-Bel-Air, commune de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

114. Léon DIEU, commandant au 65^e de ligne, 3, rue Tournefort, Nantes.

115. DIXNEUF, docteur-médecin, Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

116. Magloire DORANGE, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

117. Le comte Ivan DU DORÉ, château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

118. Le vicomte Maurice DU DRESNAY, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine).

119. DUCLOS, docteur en médecine, la Roche-Bernard (Morbihan).

120. DULAU & C^{ie}, 37, Soho Square, Londres (Angleterre).

121. Emile DUPRÉ-LASALE, conseiller à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris.

122. Camille DUPUY, Sheen-House, Surrey (Angleterre), — 7, rue Marceau, Nantes.

123. EMERIQUE, 52, boulevard Malesherbes, Paris.

124. Edgard EON, notaire, 22, rue des Halles, Nantes.

125. Le comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan).

126. Paul EUDEL, 9, rue Victor Massé, Paris.

127. Emile FABRIÈS, 32, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

128. M^{sr} FALLIÈRES, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

129. Olivier DE FARCY, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

130. Le marquis DE LA FERRONNAYS, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure).

131. Ernest FINCK, négociant, 83, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

132. Etienne FORMON, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

133. Auguste DE FOUCAUD, 12, rue de Belair, Rennes (Ille-et-Vilaine).

134. L'abbé FOUÉRÉ-MACÉ, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord).

135. Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

136. Edouard FRAIN, bibliothécaire, Vitré (Ille-et-Vilaine).

137. A. - N. GABORIAU, pharmacien, Aigrefeuille (Loire-Inférieure).

138. Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.

139. L'abbé A. GAILLARD, aumônier à l'hospice Saint-Jacques, Nantes.

140. Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

141. Pitre DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes.

MM.

142. DES GARETS, château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

143. Arthur GARNIER, 11, quai Turenne, Nantes.

144. Le docteur Marcel GENUIT, 1, rue Saint-Pierre, Nantes.

145. L'abbé P. GIQUELLO, 8, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire).

146. Victor GIRARD, photographe, 10, rue Boileau, Nantes.

147. Le marquis DE GOMBERT, à Bouc, Le Pin (Bouches-du-Rhône).

148. GONTARD DE LAUNAY, 2, rue de Belair, Angers (Maine-et-Loire).

149. L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).

150. Olivier de GOURCUFF, 48, rue Pergolèse, Paris.

151. R. DE GOURDEN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

152. Jules GOUSSE, avoué, 15, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

153. Le marquis de GOVELLO, château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

154. Eugène GOUZERH, officier d'administration, hôpital militaire, à Souk-Ahras (département de Constantine), Algérie.

155. Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes.

156. Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

MM.

157. Edouard GUIBOURD DE LUZINAIS, sénateur, maire de Nantes, 14, rue de l'Héronnière, Nantes.

158. Eugène GUYET, 4, rue de l'Écluse, Nantes.

159. Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

160. H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE, la Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).

161. Ernest HEMERY, sous-inspecteur des Domaines, Douai (Nord).

162. Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).

163. L. HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

164. L'abbé HERVOUET, internat des Enfants-Nantais, Nantes.

165. Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes.

166. Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).

167. Le baron d'IVRY, château d'Hénonville, par Ivry-le-Temple (Oise).

168. Le baron Armand d'IZARN, place Louis XVI, Nantes.

169. Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure).

170. DE JEUX, château des Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire).

MM.

171. Joseph JOSSE, au Bois-Hardy, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).

172. André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.

173. Frédéric JOUON DES LONGRAIS, archiviste paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

174. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE, château du Quelenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).

175. James DE KERJÉGU, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden.

176. Le vicomte DE KERMAINGANT, 102, avenue des Champs-Élysées, Paris.

177. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF, 1, rue d'Argentré, Nantes.

178. Emile DE KERVENOAEL, 14, rue Félix, Nantes.

179. René KERVILER, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

180. DE LABORDE, château de Saint-Julien, par Segré (Maine-et-Loire).

181. Raoul DE LAFONT, Sanges, par Neuvy-sur-Baranjon (Cher).

182. René LAFOLYE, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes (Morbihan).

183. Alfred LALLIÉ, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

184. Le comte Gabriel DE LAMBILLY, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

185. Lecomte Paul-Henri LANJUINAIS, député, château de Kerguehennec, par Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

MM.

186. Le baron **Gustave DE LAREINTY**, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris.

187. **Jules DE LAREINTY**, député, 203, boulevard Saint-Germain, Paris.

188. **Frédéric LAROCHE**, 7, Bas-Chemin-du-Coudray, Nantes.

189. **LAVENIER**, notaire, Saint-Gervais (Vendée).

190. **Lionel DE LA LAURENCIE**, garde général des forêts, Meudon (Seine-et-Oise).

191. **William-Georges LE BESQUE**, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

192. L'abbé **LE BOURDELLÈS**, vicaire, Bégard (Côtes-du-Nord).

193. **Charles LE COUR**, député, 2, rue de Bréa, Nantes.

194. **Jean-Marie LE FLOCH**, juge de paix, Plouay (Morbihan).

195. **A. LEGENDRE**, architecte, 6, rue Morand, Nantes.

196. Le comte **LE GONIDEC DE TRAISSAN**, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré.

197. **M^{me} LEGRAND**, Grillaud, Chantenay-sur-Loire.

198. **Léon LE LARDIC DE LA GANRY**, à la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

199. **Albéric LE LASSEUR**, 25, rue Galilée, Paris.

200. **Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE**, 5, place Louis XVI, Nantes.

201. **Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE**, rue des Pénitentes, Nantes.

MM.

202. Eugène LELONG, archiviste-paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers (Maine-et-Loire).

203. Henri LE MEIGNEN, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes.

204. L'abbé LEMESLE, Trescalan (Loire-Inférieure).

205. L'abbé Remy LE MÉE, missionnaire apostolique, recteur de Mérillac, près Loudéac (Côtes-du-Nord).

206. Gaston LEMONNIER, manoir de Kerestreat, en Plougonvelin, par le Conquet (Finistère).

207. Jules LEPRÉ, 24, rue du Calvaire, Nantes.

208. Le prince DE LÉON, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

209. L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

210. Albert LE ROUX, château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

211. Prosper LEROUX, propriétaire, Nozay (Loire-Inférieure).

212. Alphonse LE ROY, imprimeur-éditeur, 8, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

213. Le marquis DE LESCOET, château de Lesquif-fiou, en Pleyber-Christ (Finistère).

214. Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes.

215. Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes.

216. Charles-Louis LIVET, inspecteur général de l'Etablissement d'Aix-les-Bains (Savoie).

217. Henri DE LONLAY, Flers (Orne).

MM.

218. Le vicomte Charles DE LORGERIL, château de Goudemail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).

219. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU, 86, quai de la Fosse, Nantes.

220. L'abbé Yves-Marie LUCAS, vicaire, Plouëzec (Côtes-du-Nord).

221. Le prince DE LUCINGE, château de Coat-an-Noz, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

222. Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes.

223. F.-M. LUZEL, archiviste du Finistère, 3, place de Brest, Quimper.

224. Albert MACÉ, 7, rue des Douves-du-Port, Vannes (Morbihan).

225. Charles MAGOUE DE LA MAGOUIERIE, ancien magistrat, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

226. Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure).

227. Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris.

228. Le comte DE MANSIGNY, château du Plessis, près Avranches (Manche).

229. Le comte Louis DE MAQUILLÉ, château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

230. Le vicomte René DE MAQUILLÉ, Angers (Maine-et-Loire).

231. Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire).

MM.

232. Paul MARTINEAU, ancien avoué, 21, rue Crébillon, Nantes.

233. Le docteur J. MARTY, médecin-major au 4^e de ligne, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

234. Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes.

235. L'abbé MARY, professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, 3, rue du Boccage, Nantes.

236. René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaec (Finistère).

237. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, place de la Halle-aux-Grains, Vannes (Morbihan).

238. Le général Emile MELLINET, 8, place Launay, Nantes.

239. Anthime MENARD, avocat, 2, rue Gresset, Nantes.

240. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes.

241. Léon MERCIER, de la Société des Amis des Livres de Paris, 10, rue Félix, Nantes.

242. Gabriel MÉRESSE, banquier, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

243. Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes.

244. Charles MICHEL, 7, place de la Bourse, Paris.

245. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

246. Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris.

MM.

247. Maurice DE MIEULLE, château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

248. Pierre DE MINEHY, agent de change, 18, rue Lafayette, Nantes.

249. Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes.

250. René MOLLAT, 4, rue de l'Ecluse, Nantes.

251. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ, château de la Grationnaie, en Malensac (Morbihan).

252. Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

253. Francis MONNIER, receveur des domaines, Loudéac (Côtes-du-Nord).

254. Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

255. Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

256. Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne).

257. Joseph DE MONTI DE REZÉ, 9, rue Royale, Nantes.

258. Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

259. Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ, château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

260. Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

261. Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris.

MM.

262. Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris.

263. Le comte Emile DE LA MORINIÈRE, château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

264. Le vicomte DE LA MORINIÈRE, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

265. L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes (Morbihan).

266. Paul NAU, architecte, 16, rue Lafayette, Nantes.

267. La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

268. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, rue Deshoulières, Nantes.

269. François-Charles OBERTHUR, imprimeur-éditeur, 40, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

270. Emile OGER, 3, rue du Chapeau-Rouge, Nantes.

271. Robert OHEIX, Savenay (Loire-Inférieure).

272. J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

273. Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes.

274. Le comte Élie DE PALYS, rue Saint-Yves, Rennes (Ille-et-Vilaine).

275. Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

276. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes.

277. L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur, à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

278. Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris.

279. PELÉ, 28, boulevard Bressigny, Angers (Maine-et-Loire).

280. Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire).

281. Pierre - Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes.

282. Le baron Jérôme PICHON, 17, quai d'Anjou, Paris.

283. Camille DE LA PILORGERIE, 15, rue du Lycée, Nantes.

284. Le comte DE PIMODAN, château de Bellevue, Dinan (Côtes-du-Nord).

285. L'abbé Jean-Louis PLAINE, prêtre de l'Oratoire, Rennes (Ille-et-Vilaine).

286. Marcel PLANIOL, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris, 13, rue de Tournon, Paris.

287. PLANTARD, docteur en médecine, au Mont-Saint-Bernard, en Saint-Clair, Nantes.

288. Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse).

289. Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

290. Barthélemy POCQUET, 2, rue Saint-François, Rennes (Ille-et-Vilaine).

291. Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

292. Le comte Jules DE PONTAVICE DU HEUSSEY, chef d'escadron, attaché à l'ambassade militaire, Londres. (Angleterre).

293. Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers (Maine-et-Loire).

294. Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

295. Le vicomte Hippolyte DE POULPIQUET DU HALGOUET, château de Tregranteur, près Josselin (Morbihan).

296. Raymond POUVREAU, 18, rue Lafayette, Nantes.

297. Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

298. Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris.

299. A. QUANTIN, éditeur, 7, rue du Regard, Paris.

300. RAISON DU CLEUZIOW, avocat, Châteaulin (Finistère).

301. Francis REGARÉ, 4, rue Saget, Nantes.

302. Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).

303. Charles RIARDANT, directeur du Comptoir d'Escompte, 8, rue Lafayette, Nantes.

MM.

304. **RICHARD**, notaire, Quimperlé (Finistère).

305. Le marquis **DE RICHETEAU**, 8, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

306. L'abbé **Emile RICORDEL**, missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

307. L'abbé **ROBERT**, de l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

308. **Emmanuel ROBERT**, greffier au Tribunal civil, Rennes (Ille-et-Vilaine).

309. Le marquis **DE ROBIEN**, château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

310. Le marquis **DE LA ROCHEFOUCAULD**, 3, rue Maurice-Duval, Nantes.

311. Le comte **François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS**, château de Fresnay, Plessé (Loire-Inférieure).

312. Le comte **Louis DE LA ROCHEBROCHARD**, 8, Grand'rue-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres).

313. Le duc **DE ROHAN**, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

314. **J.-G. ROPARTZ**, château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).

315. Le baron **DE ROSMORDUC**, 2, rue de Solférino, Versailles (Seine-et-Oise).

316. La bibliothèque de **M. le baron James DE ROTHSCHILD**, 38, avenue Friedland, Paris.

317. **Joseph ROUSSE**, 11, rue Lafayette, Nantes.

318. **ROUXEAU fils**, docteur en médecine, 4, rue de l'Héronnière, Nantes.

MM.

319. Le docteur Edouard RUPIN, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine).

320. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord).

321. Le comte de SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.

322. Le baron DE SAINT-PERN, sous-directeur du haras du Pin (Orne).

323. Le vicomte DE SAINT-PRIX, château de Coatserho, près Morlaix (Finistère).

324. Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris.

325. SALMON-LAUBOURGÈRE, ancien magistrat, 4, rue Duguesclin, Rennes (Ille-et-Vilaine).

326. Norbert SAULNIER, avocat, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

327. Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure).

328. Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.

329. Henri DE SCHREIBER, 11, rue Laborde, Paris.

330. Joseph SENOT DE LA LONDE, château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).

331. SERINDON DE LA SALLE, juge au Tribunal civil, Lannion (Côtes-du-Nord).

332. L'abbé Théophile SEVAILLE, professeur au collège, Vitré (Ille-et-Vilaine).

333. LÉON DE LA SICOTIÈRE, sénateur, rue Marguerite de Navarre, Alençon (Orne).

MM.

334. Georges SIMON, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine).

335. SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes.

336. SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes.

337. SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes.

338. Emile SOLACROUP, ingénieur en chef de la Cie d'Orléans, 56, boulevard Malesherbes, Paris.

339. Aimé DE SOLAND, rue David, Angers (Maine-et-Loire).

340. Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

341. Le vicomte ROGER DE TERVES, rue Grandet, Angers (Maine-et-Loire).

342. Urbain THOUIN, 15, rue d'Orléans, Angers (Maine-et-Loire).

343. Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes (Ille-et-Vilaine).

344. René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE, capitaine commandant au régiment de cuirassiers, Lunéville (Meurthe).

345. Henri DE TONQUÉDEC, 36, rue de Tréguier, Morlaix (Finistère).

346. Henry TORTELIER, avocat, 9, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

347. Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

348. Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY, 26, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

349. Le duc **LOUIS DE LA TREMOILLE**, 4, avenue Gabriel, Paris.

350. **J. TRÉVÉDY**, ancien magistrat, rue Cheverus, 7, Laval (Mayenne).

351. L'abbé **Ch. URSEAU**, licencié en théologie, vicaire à Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

352. **Charles URVOY DE PORTZAMPARC**, au Pont du Moros, par Concarneau (Finistère).

353. Le duc **DE VALLOMBROSA**, 25, rue de Grenelle, Paris.

354. **Hippolyte VATAR**, imprimeur, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes (Ille-et-Vilaine).

355. **Paul VATAR**, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

356. **Jacques DE VEZINS**, château de la Frappinière, par Chemillé (Maine-et-Loire).

357. **Victor VIER**, libraire-éditeur, passage Pommeraye, Nantes.

358. **Ignace DE VILLAMIL**, 6, place des Etats-Unis, Paris.

359. Le vicomte **Christian DE VILLEBOIS**, château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouère (Mayenne).

360. **Geoffroy DE LA VILLEBIOT**, château de la Roche-Vernaize, par les Trois-Moutiers (Vienne).

361. Le vicomte **Th. DE LA VILLEMARQUÉ**, membre de l'Institut, château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

MM.

362. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire.)

363. Félix VINCENT, négociant, château de la Gaubinière, Nantes.

364. Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE

365. Madame Renée DE CONIAC, 13, rue des Dames, Rennes.

366. L'abbé J. GUYOT, professeur aux Cordeliers, Dinan (Côtes-du-Nord).

367. L'abbé Toussaint LECOQU, docteur en droit civil et archiviste paléographe du Vatican, directeur du grand séminaire, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

368. Raoul DE SAINT-MELEUC, 3, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).





NÉCROLOGIE

1877-1878.

Edouard BONAMY, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

S. E. le cardinal BROSSAYS SAINT-MARC, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine).

M^{sr} Henri DE L'ESPINAY, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy PROUZAT, à Nantes.

Sigismond ROPARTZ, avocat, ancien bâtonnier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1878-1879.

Comte Henri DE KERGARIOU, à Bonaban (Ille-et-Vilaine).

Docteur HALLÉGUEN, à Châteaulin (Finistère).

1879-1880.

Docteur FOULON, à Nantes.

François MOREAU, à Nantes.

LOUIS DE KERJÉGU, à Saint-Goazec (Finistère).

MARQUIS DE GOULAINÉ, château de la Grange,
en Saint-Etienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure).

HENRI LALLOY, à Paris.

AMÉDÉE CLERC, à Nantes.

1880-1881.

BENJAMIN FILLON, à la Court, en Saint-Cyr-en-
Talmondais (Vendée).

1881-1882.

STÉPHANE HALGAN, sénateur de la Vendée, à
Nantes.

JULES DE LA PILORGERIE, Châteaubriant (Loire-
Inférieure).

AUGUSTE FONTAINE, à Paris.

BARON JAMES DE ROTHSCHILD, à Paris.

COMMANDANT ROMIGNON, à Ancenis (Loire-Infé-
rieure).

DU LAURENS DE LA BARRE, manoir du Bois-de-la-
Roche, en Sizun (Finistère).

1882-1883.

CHARLES-LÉON FATOUT, Paris.

FORTUNÉ PARENTEAU DU PAYRÉ, à Pouzauges
(Vendée).

L'abbé Cyprien LÉVÊQUE, à Nantes.

1883-1884.

AUGUSTE GARNIER, ancien adjoint au Maire, à Nantes.

LÉON MAUPILLÉ, à Fougères (Ille-et-Vilaine).

Léon VERDIER, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Louis JEFFREDO, à Savenay (Loire-Inférieure).

Joachim GAULTIER DU MOTAY, à Plérin (Côtes-du-Nord).

Victor DE LAPRADE, de l'Académie française, à Lyon.

1884-1885.

François AUDRAN, ancien Maire, à Quimperlé (Finistère).

Comte HECTOR, à Montilliers (Maine-et-Loire).

L. LE MERCIER DE MORIÈRE, à Nancy (Meurthe).

Docteur Constant MERLAND, à Nantes.

1885-1886.

Marquis DE LA BRETESCHE, au château du Couboureau, en Torfou (Vendée).

1886-1887.

Théophile TORTELIER, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Héracle-Jean-Baptiste-Olivier DE BLOCQUEL DE CROIX, baron de WISMES, à Nantes.

Francis ROUSSELOT, à Nantes.

Hermann TROSS, à Paris.

DEMOGET, architecte de la Ville, à Nantes.

1887-1888.

Hippolyte DE BARMON, à Redon.

Eugène DE LA GOURNERIE, à Nantes.

Auguste LAURANT, à Nantes.

Léon TECHENER, à Paris.

M^{gr} BOUCHÉ, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier,
à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Adolphe CHARIL DES MAZURES, à Rennes (Ille-et-
Vilaine).

Jules GAULTIER, à Nantes.

L. BARAUDON, à Angers (Maine-et-Loire).

Paul-Emile BERTHAULT, avocat, ancien bâtonnier
de l'ordre, adjoint au maire, à Nantes.

1888-1889.

LE LIÈVRE DE LA MORINIÈRE, à Cannes.

Anthime MENARD, avocat, ancien bâtonnier de
l'ordre, à Nantes.

Vicomte A. DE GOUYON DE BEAUCORPS, à Nantes.

1889-1890.

Martin DESLANDES, à Paris.

Jules DU CHAMP-RENOU, à Nantes.

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, à Nantes.





EXTRAITS
DES
PROCÈS-VERBAUX



Séance du 25 juillet 1888.

Présidence de M. H. LE MEIGNEN, vice-président.

M. Le Meignen transmet à la Société les regrets exprimés par M. A. de la Borderie, président, et par notre vénéré vice-président, général Mellinet, de ne pouvoir assister à la présente séance ; puis, selon l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du bureau, du conseil et des délégués de la Société.

Avant l'ouverture du scrutin, M. Olivier de Gourcuff donne communication d'une lettre datée du 21 juillet, où M. le marquis de Surgères offre sa

démission de membre du conseil et manifeste le désir de n'être pas réélu.

On vote successivement pour le président, les autres membres du bureau, les membres du conseil, les délégués en Bretagne et en Anjou.

Le scrutin donne les résultats suivants :

Bureau de la Société.

Président : MM. ARTHUR DE LA BORDERIE ;

Vice-Présidents : GÉNÉRAL MELLINET ;

HENRI LE MEIGNEN ;

Secrétaire : OLIVIER DE GOURCUFF ;

Secrétaire-adjoint : COMTE RÉGIS DE L'ESTOUR-
BEILLON ;

Trésorier : ALEXANDRE PERTHUIS ;

Trésorier-adjoint : JOSEPH JOSSE ;

Bibliothécaire-archiviste : RENÉ BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. CAMILLE DUPUY ;

le baron DES JAMONIÈRES ;

RAOUL LE QUEN D'ENTREMEUSE ;

ANTHIME MENARD, père ;

CLAUDE DE MONTI DE REZÉ ;

JOSEPH ROUSSE.

Délégués en Bretagne.

MM. ARTHUR DU BOIS DE LA VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte TH. DE LA VILLEMARQUÉ (Finistère) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-
Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
René KERVILER (Loire-Inférieure) ;
Vincent AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégués en Anjou.

MM. André JOUBERT ;
le marquis DE VILLOUTREYS.

Les Bibliophiles Bretons, dont les noms précèdent, sont élus dans leurs fonctions respectives pour une durée de trois ans. M. H. Le Meignen remercie la Société de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de donner au bureau sortant.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Depuis la dernière séance de la Société, le 3^e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, a été distribué aux sociétaires ; le 4^e, qui termine l'ouvrage, sera achevé d'ici la fin de l'année.

Les feuilles tirées, composant presque entièrement le tome I^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, passent sous les yeux des membres présents. En raison du développement que l'éditeur (M. de la Borderie) a dû donner à l'introduction, ce volume a pris des proportions considérables et dépassera 350 pages. Une autre cause en retarde l'apparition ;

c'est la reproduction, au moyen d'une photographie au charbon, (exécutée par M. Martin, photographe à Nantes) et du procédé d'héliogravure Dujardin, d'un portrait de Desforges Maillard appartenant à la famille Bronkhorst, qui l'a obligeamment confié à la Société. Toutefois, le volume sera livré aux sociétaires dans le délai maximum d'un mois.

Dès que ce volume sera achevé, on commencera l'impression du recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, confié aux soins érudits de M. René Blanchard.

Plusieurs membres présents expriment aussi le désir qu'après l'achèvement des *Chroniques* d'Alain Bouchart, la Société donne suite au projet d'une publication illustrée dont il a été plusieurs fois question.

Enfin, les quatre premières feuilles du Bulletin de la 11^e année (1887-1888) sont déposées sur le bureau ; pour l'achever, il reste à imprimer les documents inédits, qui ne tarderont pas à être prêts. A ce propos, faisant remarquer l'intérêt qui s'attache aux documents inédits publiés dans nos Bulletins annuels, M. Le Meignen signale un rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Grolleau, du 14 messidor an IV, relatif à la cathédrale de Nantes, qui a été donné comme inédit dans une histoire récente de cette cathédrale et qui pourtant avait été déjà publié dans notre Bulletin de 2^{me} année (1878-1879) avec des notes savantes de M. A. Laurant. MM. Le Meignen et de Gourcuff saisissent cette occasion de rendre hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

EXHIBITIONS. — Par le Bureau de la Société :

EFERUS - Recherches & Classification numériques

La photographie au charbon, habilement exécutée par M. Martin, du portrait de Desforges Maillard, dont il a été question plus haut ; cette photographie est destinée aux archives de la Société.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Almanach au Figaro pour l'année 1786.* — Curieuse édition avec vignette sur la couverture, représentant une scène du *Mariage de Figaro*.

2° *Almanach journalier pour le comté et évêché nantais de 1786.*

3° *Histoire admirable du Juif-Errant.* A Nantes, chez Mercier, libraire, s. d. (vers 1810). Edition nantaise assez rare, avec vignette sur le titre, d'un petit volume de la bibliothèque bleue.

Le secrétaire,

OLIVIER DE GOURCUFF.



Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, la *Société des Bibliophiles bretons* a tenu séance le 11 septembre 1888, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Congrès, à Saint-Pol-de-Léon.

Le Président appelle à siéger près de lui au bureau M. V. Audren de Kerdel, sénateur, et M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, l'un et l'autre délégués de la Société. M. Perthuis, trésorier de la Société, est aussi au bureau, ainsi que M. le comte Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint.

Quatre nouveaux membres sont admis, dans la Société, au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président dépose sur le bureau deux exemplaires du tome 1^{er} des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, volume in-4^o de 350 pages, contenant sur cet auteur, notamment sur l'épisode de M^{lle} de Malcrais, une étude historico-littéraire très développée et beaucoup de documents nouveaux. Un fac-simile et un portrait (inédit) de l'auteur seront joints à ce volume qui sera, sous un mois, distribué aux sociétaires.

Le grand recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, colligé et mis en ordre par M. Blanchard, et comprenant plus de mille pièces inédites, est dès maintenant aux mains de l'imprimeur.

Après ce recueil, la Société compte faire imprimer la *Correspondance* (inédite) *du duc de Mercœur pendant la Ligue avec la cour d'Espagne*, récemment découverte aux Archives Nationales par M. Gaston de Carné.

Enfin, l'impression du 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de la Bretagne* d'Alain Bouchart se poursuit activement; il sera distribué aux sociétaires vers le mois de novembre.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :
1^o *Dictionnaire et Colloques françois et breton*,

2° *La Galerie des femmes fortes*, par le P. Le Moyne, 6° édition. Paris, 1768, in-32.

3° *Proclamation* de Charles-Auguste de Urtoiserie-Depoix, commissaire du roy et officier commandant de l'armée royale, aux habitants des départements de la Vendée. Placard in-folio (1815).

4° Brevet de garde national (parchemin) pour le citoyen Carrère¹, natif de Paris, incorporé à la 7° compagnie (quartier de Bonne-Nouvelle), du 1^{er} bataillon. A Paris, le 27 septembre 1792. Signé : Fournier, commandant général ; Riquier, capitaine.

Par M. Trévédy :

L'Amie des Amies et l'Amie rustique. Robert Granjon, 1558, in-8. — Curieux et très rare recueil de poésies, par Bérenger de la Tour (d'Albenas en Vivarais), imprimé en caractères dits de *civilité*.

Par M. Ludovic Prud'homme :

Une série de jolies eaux-fortes dessinées et gravées par Th. Busnel, types et sujets bretons.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. de la Villemarqué rappelle que le prix Volney vient d'être accordé à l'une des publications éditées par la Société des Bibliophiles bretons, le *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Emile Ernault. Puis, sur l'invitation du Président, M. de la Villemarqué entretient l'assemblée de plusieurs impressions bretonnes rarissimes, en sa possession ou en celle de ses amis.

La première, qui se trouve à la fois dans la

1. Il s'agit ici de M. Joseph de Carrère, né à Paris en 1774, fils de Joseph-Antoine de Carrère, médecin de Louis XVI.

bibliothèque de M. Pol de Courcy et dans celle de la famille de Kergariou à la Grandville, est un livre d'*Heures* en breton et en latin. On s'accorde à le croire (malgré l'absence de titre) imprimé en 1524; c'est un petit in-4° de 203 feuillets, en caractères gothiques, avec vignettes, portant la marque de Geffroy Tory dans l'exemplaire des Kergariou; celui de Courcy n'est pas signé.

Il contient les pièces bretonnes suivantes :

1° Le *Pater* traduit en vers bretons « le plus facilement qu'il a été possible » (*facilhafu max eu possibl*), par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cléder.

2° L'*Ave Maria*, aussi en vers bretons.

3° Les douze articles de la Foi chrétienne catholique, ou le *Credo* en vers.

4° Les dix préceptes de la Loi ou le Décalogue, en vers.

5° Les commandements de l'Eglise, en vers.

6° Les Œuvres de Miséridorde, en vers.

7° Un cantique à la Sainte Vierge, de soixante vers rimés, à la manière des poètes du moyen âge.

Indépendamment de ces pièces de poésie, dont la dernière seule a quelque valeur littéraire, le livre d'*Heures* bretonnes contient dix-huit articles en prose. M. Whitley Stokes a réimprimé le tout à Calcutta en 1876, d'après une copie que M. de la Villemarqué a faite et offerte à l'éminent celtiste; une traduction anglaise et un glossaire-index d'une grande valeur philologique accompagnent le texte.

M. Stokes l'a fait suivre d'un appendice contenant des extraits bretons

1° D'un missel de l'église de Léon, imprimé en

gothique par Yves Quillévére en 1526, et que l'on conserve au grand séminaire de Quimper ;

2^o D'un *Catéchisme breton*, traduit du latin de Canisius, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cleden-Poher (*en Cledguen Pochaer*) et seigneur de Bigodon. Imprimé à Paris, par Jacques Kerver, demeurant rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Licorne, 1576. Ce petit livre a pour titre : *Cathechism hac instruction eguit an catholiquet* ;

3^o D'un autre *Catéchisme breton* sous le titre *Cathechism da uezafu lavaret pep sul dan tut licq*, traduit de celui d'un curé de Saint-Eustache à Paris et en usage au diocèse d'Angers, par le même Gilles de Kaeranpuil, où l'on trouve les commandements de Dieu en vers, le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, le *Confiteor* en prose.

Le volume de M. Stokes a pour titre : *Middle-breton Hours*. Il n'a été malheureusement tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

M. de la Villemarqué fait ensuite passer sous les yeux des Bibliophiles bretons un volume in-12 intitulé *Doctrinal ar Christenien*, troisième catéchisme traduit de celui de Bellarmin. C'est l'édition faite à Morlaix chez Georges Allienne, en 1628, d'un ouvrage qui fut publié à Nantes en 1616 et traduit par maistre Yves Le Baelec, aumônier de messire de Bourgneuf, évêque du diocèse ; puis à Morlaix, par Tanguy Guéguen, prêtre en 1622 (Paris, Bibliothèque Nationale, D. 5094), et réimprimé à Nantes en 1626. L'édition morlaisienne de l'année 1628, outre les demandes et les réponses en prose, contient seize cantiques notés, avec des rimes intérieures, dont l'un

de 1626, en l'honneur de sainte Anne d'Auray, que l'auteur dit contemporain de la découverte de la statue miraculeuse. Ces cantiques notés donnent au volume une valeur exceptionnelle.



Séance du 5 décembre 1888.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

M. le Secrétaire lit une lettre de notre vénéré collègue, M. le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir, à cause d'une indisposition, se rendre à la séance.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que le 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart n'a pu être distribué aux sociétaires à la fin de novembre, comme le faisait espérer le procès-verbal de la dernière séance. Mais si cette publication subit un léger retard, elle n'est pas moins presque achevée. On a terminé l'impression du texte complet des *Chroniques* reproduisant : 1^o celui de l'édition de 1514 donnée par Bouchart et allant jusqu'en 1488 ; 2^o les additions ou continuations de 1488 à 1541, d'après la plus récente et la plus complète édition, donnée à cette dernière date. Reste à imprimer les tables et l'appendice contenant une notice biographique et bibliographique

et quelques morceaux (assez peu nombreux) qui existent seulement dans les éditions de 1518, 1531 et 1532. Ce dernier fascicule d'Alain Bouchart sera distribué au commencement de janvier 1889.

Après cette publication, et même concurremment avec elle, la Société en entreprend une autre plus importante, celle des *Actes ou Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, recueil (formé par M. René Blanchard) de pièces en grande majorité inédites, se rapportant au long règne de ce prince, de 1402 à 1442.

L'introduction de M. Blanchard contient une étude très intéressante sur la chancellerie ducale de Bretagne, le premier travail approfondi qu'on ait fait sur cette matière.

Les *Lettres de Jean V*, dont trois feuilles sont déjà tirées, seront divisés en plusieurs séries, dont chacune composera une unité typographique, embrassant une période déterminée.

Entre ces diverses séries, on pourrait intercaler d'autres ouvrages de moindre étendue et d'un caractère spécialement littéraire. Le Bureau songe, notamment, à une *Petite bibliothèque*, dans le format in-18, formée d'un choix de vieux auteurs bretons, poètes et prosateurs ; cette collection ne comprendrait que des extraits, *la fleur du panier* ; elle pourrait être inaugurée prochainement par un recueil d'œuvres choisies de René Le Pays, que prépare M. Olivier de Gourcuff.

La Société donne son adhésion à cette idée ; elle accueille aussi très favorablement le projet d'un recueil *illustré* de chants et de légendes de la haute et de la basse Bretagne.

EXHIBITIONS. — Par M. le comte de Bréchar d :

1° *Paradise lost, a poeme in twelve books, the author, John Milton.* — Dublin, 1724. Onzième édition, ornée de planches et d'un portrait de Milton.

2° *Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications,* traduction de l'abbé de Bellegarde, 2 volumes. A Paris, chez Pierre Emery, 1701. C'est la première édition de la traduction de Bellegarde; les gravures à mi-pages sont belles d'épreuve.

3° Un recueil d'emblèmes d'Otto Vænius, gravé dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

Par MM. Le Meignen et Perthuis :

Un exemplaire de l'édition de 1518 et un exemplaire de l'édition de 1541 des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart; l'édition de 1518 est particulièrement rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Un magnifique exemplaire de l'édition d'Alain Bouchart de 1531. Cette édition, une des deux imprimées à longues lignes, est remarquable par son exécution typographique; elle a les gravures de l'édition de 1514, dont le format répond mieux à celui de 1514 qu'à celui de 1531, mais qui sont encore ici d'un bel effet.

2° « *Les Intelligences de Jean de Villiers, exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences, tant séparément que conjonctivement; utiles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusques à l'infinité.* » Paris, chez Guillaume Bichon, 1587. — L'auteur, Jean de Villiers, sieur de Kerdren, était de basse Bretagne, près d'Auray. Livre étrange dont on

ne connaît, y compris celui-ci, que deux exemplaires.

3^o La première édition du *Théâtre du Monde*, de Pierre Boaystuaou, Nantais. Paris, Vincent Sertenas, 1558. — Seule édition du format in-8, très difficile à trouver.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1^o *Pièces choisies des Œuvres de M. Le Pays*, deux volumes. A La Haye, chez Abraham Harondeus, 1681. — Edition rare et, jusqu'à ce jour, mal connue des bibliographes. (Voir *Revue de Bretagne et de Vendée*, octobre 1888, p. 270-273.)

2^o *Remonstrance du clergé de France faite au Roy par Messire Pierre de Cornulier, evesque de Rennes*. A Bordeaux, 1622. — Pièce historique bretonne, non signalée.

3^o *L'Ame unie à Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel*, ouvrage posthume de M^{me} Poncet de la Rivière, comtesse de Carcado. A Paris, chez Charles-Pierre Breton, 1781. — En tête du volume se trouve un charmant portrait, gravé par Gaucher, de la comtesse de Carcado, femme d'un gentilhomme breton.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. le président n'ayant pas reçu en temps utile une lettre par laquelle M. Joseph Josse se démet des fonctions de trésorier-adjoint, auxquelles il avait été élu le 25 juillet dernier, n'a pu faire porter à l'ordre du jour de la présente séance l'élection pour le remplacement de M. Josse, laquelle est dès à présent annoncée pour être faite dans la prochaine séance.

M. Olivier de Gourcuff lit l'extrait d'un rapport de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accordant une mention hors rang aux magnifiques publications de notre confrère, M. le duc de la Trémoille : distinction à laquelle applaudit toute l'assistance.

A propos du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec*, qui vient d'être édité pour le compte de la Société archéologique du Finistère par M. Arthur de la Borderie, et dont deux exemplaires souscrits par notre Société sont déposés sur le bureau, M. le marquis de Bremond d'Ars demande s'il n'y aurait pas, dans le ressort du diocèse de Nantes, de cartulaire méritant les honneurs d'une pareille publication. — M. de la Borderie répond qu'il ne connaît pas de cartulaire ecclésiastique de ce genre dans la Loire-Inférieure, mais qu'il existe dans ce département, et ailleurs en Bretagne, de curieuses collections de chartes originales qui valent des cartulaires et mériteraient tout autant d'être publiées, par exemple celle des chartes (inédites pour la plupart) concernant les prieurés bretons de l'abbaye de Marmoutier près Tours, où abondent les pièces du XI^e et du XII^e siècle, sans parler de celles du XIII^e.

M. de la Borderie signale, d'après une gracieuse communication de M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, un curieux et unique volume gothique, qui intéresse la Bretagne, et qui vient d'être acquis par cette bibliothèque. Le titre porte :

« *Les Croniques et genealogies des tres nobles roys, ducz et princes tant de la grant Bretaigne que de la petite..... — On les vent à Rencs chiez Jehan Macé..... et à Caen chiez Michel Angier.* »

D'après la souscription (qui est au fol. 86 v^o), ces

Croniques furent « imprimées à Rouen par M. Pierre Olivier..... et achevées le II jour de may mil cinq et X. » — Ce volume in-4° se compose de 90 feuillets, dont les quatre derniers contiennent la table. C'est, dit M. L. Delisle, une traduction plus ou moins exacte de l'ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, contenant l'histoire fabuleuse des rois de la grande et de la petite Bretagne, depuis le siège de Troie jusqu'à la fin du VII^e siècle de l'ère chrétienne. Le texte est semé de nombreuses gravures sur bois, dont plusieurs furent employées plus tard dans les éditions de 1518 et de 1532 des *Chroniques* d'Alain Bouchart.



Séance du 19 février 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Vingt et un nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. le président dit que le quatrième et dernier fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, sera prochainement distribué aux sociétaires ; l'impression du texte complet de l'ouvrage, y compris les tables, est achevée, les notices biographiques et bibliographiques, formant l'appendice, sont aux mains de l'imprimeur.

D'autre part, la Société va entreprendre très prochainement la publication des *Légendes et chants populaires de la Bretagne*, dont il a été question à la dernière séance. Plusieurs auteurs ont assumé la tâche de concourir à cet important travail. M. Louis Tiercelin traitera la poésie populaire dans la Haute et la Basse-Bretagne ; M. Adrien Oudin s'occupera des légendes de la Basse-Bretagne, et M. Olivier de Gourcuff de celles de la Haute-Bretagne. Le théâtre breton ferait ensuite l'objet d'un volume spécial. La première série de ces publications illustrées sera mise sous presse au mois de mai prochain.

L'impression du premier volume des *Actes du duc Jean V*, édités par M. René Blanchard, se poursuit activement.

La Société accueille favorablement la proposition, formulée par M. de Villoutreys, de réimprimer l'*Armorial de Bretagne* de Gui Le Borgne, et elle confie au Bureau le soin de faire exécuter cette réimpression aussitôt que ce sera possible sans nuire aux autres publications dans lesquelles la Société est déjà engagée.

La Société n'abandonne pas non plus le projet d'une réédition partielle des *Œuvres* en prose et en vers de René Le Pays.

M. de Villoutreys ayant rappelé que la Société avait en vue la publication du poème du *Combat des Trente*, d'après le manuscrit de la bibliothèque Firmin Didot, M. de la Borderie répond que l'érudit qui en était chargé n'ayant donné aucune suite à son projet, cette publication a dû être considérée comme abandonnée. Mais, ajoute M. de la Borderie, il est à

ma connaissance qu'une édition du poème du *Combat des Trente*, d'après les deux manuscrits existants, est aujourd'hui préparée par un éditeur de Rennes. M. de Villoutreys émet le vœu que la Société s'entende avec cet éditeur pour faciliter à ses membres l'acquisition d'un ouvrage qui intéresse au plus haut point l'histoire et la littérature de la Bretagne.

Avant de passer aux exhibitions, M. le Président propose à la Société de placer à sa tête, à côté du bureau actif, un certain nombre de dignitaires ou patrons d'honneur, choisis parmi ses membres les plus éminents. M. de la Borderie serait d'avis de composer ce conseil supérieur de la manière suivante :

Présidents d'honneur.

M^{sr} le duc d'Aumale.

M. le général Mellinet.

Vice-présidents.

MM. le duc de la Trémoille.

le vicomte de la Villemarqué, membre de
l'Institut.

le marquis de Villoutreys.

René Kerviler.

La Société, consultée d'abord, par son président, sur la question de principe, adopte la proposition

à l'unanimité. Les membres du bureau d'honneur, dont les noms précèdent, sont ensuite élus par acclamation.

EXHIBITIONS. — Par M. le marquis de Villoutreys:

Un certain nombre de volumes ou plaquettes, de provenance angevine et d'une insigne rareté, qui pourront être réimprimés par les soins de la Société, savoir :

1^o *S'ensuit la vie Sainte Marguerite*, par François Grandin, curé de l'église Saint-Jean Baptiste d'Angers. — Impression gothique.

2^o *Le Tombeau des yvrongnes contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlattez*. A M. de Hautemont, gentilhomme angevin. Par Philippe Pistel. A Caen, chez Jaques Mangeant, 1611.

3^o *Histoire admirable et véritable d'une fille champestre du pays d'Anjou, laquelle est restée quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau*, par P. R. S. D. A Paris, chez Michel de Ragny, 1587.

4^o *Lettres (manuscrites) sur l'état singulier d'une jeune fille de l'Anjou* (par Françoise de Tahureau, femme de René-François marquis de Champagne).

5^o *Les Nouvelles récréations poétiques* de Jean Le Masle, angevin. A Paris, par Jean Poupy, rue Saint-Jacques, à la Bible d'or, 1585.

6^o *Ceremonie royalle faicte en la ville d'Angers le unzième d'aoust 1620, avec actions de grâces de l'heureuse et amyable réconciliation du Roy avec la Roynne sa mère*. A Paris, chez Mesnier, 1620.

7^o *Sonnets d'Etrennes, ensemble aultres vers latins et françois*, par Paschal Robin du Faux, Angevin. A Angers, par René Piquenot, imprimeur, 1572.

8° *Plaidoyé sur la principauté des Sots, avec l'arrest de la cour intervenu sur iceluy*. A Paris, chez Daniel Doneau, 1608. — Par l'avocat Julien Peleus, angevin, en faveur de Nicolas Joubert, dit Angoulevant, prince des Sots).

9° *Récit et véritable discours de l'entrée de la royne mère dans la ville d'Angers, faicte le 16 octobre 1599*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1599. — Magnifique reliure mosaïque de M. Lecouturier, de Rennes.

Par M. Alexandre Perthuis :

Une collection d'images populaires, coloriées, datant du commencement du siècle et dont la plupart ont été publiées à Nantes, chez Mouillé et chez Forest.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Démeslé de l'esprit et du jugement*, par M. Le Pays. A la Haye, chez Abraham de Hont et Jacob van Ellinkhuysen, 1692. — Edition, non signalée, du *Démêlé* qui parut d'abord à Paris, en 1688.

2° *Almanach de Saint-Domingue, historique, curieux et utile pour l'année bissextile (1776)*. A Nantes, chez A.-J. Malassis. — Seule année publiée de ce rare almanach.

Par M. Arthur de la Borderie :

Trois volumes d'anciens sermonnaires dont M. de la Borderie lit et commente de curieux extraits, souvent satiriques, sur les mœurs et les usages des XV^e et XVI^e siècles, savoir :

1° *Itinerarium Paradisi et sermones de pœnitentiâ*. Paris, Pierre de Marnef, s. d. — Sermons de Raulin, dédiés à Louis de Graville, grand amiral de France.

2° Un volume des Sermons de saint Vincent Ferrier :
De Sanctis, édition de 1539, petit in-8°.

3° Un volume des Sermons de Robert Messier :
Quadragesimale, édit. de 1524 ; impression gothique,
comme les deux volumes précédents.

Pour répondre à la partie de l'ordre du jour relative aux légendes et chansons populaires de Bretagne, M. A. de la Borderie exhibe deux des recueils de légendes publiés par M. du Laurens de la Barre, et il termine la séance par la lecture d'une de ces légendes, fort curieuse, l'*Homme enborné*.

La séance, levée à sept heures, a été suivie du dîner annuel des Bibliophiles, auquel assistaient MM. Arthur de la Borderie, Henri Le Meignen, marquis de Villoutreys, Gustave Caillé, Dominique Caillé, Jules du Champrenou, Alexandre Perthuis, Ludovic Cormerais, Olivier de Gourcuff, Eugène Boubée, Emile Grimaud, etc... Plusieurs toasts ont été portés, entre autres au président, à M. de Villoutreys, l'un des vice-présidents d'honneur. M. Olivier de Gourcuff a bu à l'heureuse union de la *Revue de Bretagne* avec la Société des Bibliophiles Bretons ; les vers qu'il a récités à cette occasion se terminent ainsi :

Et comme il se faut entr'aider —
C'est une vérité connue —
Rien de mieux, pour achalander
Notre maison, que la *Revue*.
Messieurs, n'est-ce pas ? nous rêvons
Cette union jamais rompue,
Jamais de divorce, et buvons
A la santé de la *Revue* !



Séance du 22 juillet 1889.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Dix-sept nouveaux membres' ont été admis au scrutin secret.

M. de la Borderie fait l'éloge de M. Anthime Ménard, ancien bâtonnier du barreau de Nantes, membre du Conseil de la Société, décédé depuis la dernière séance. Il communique les remerciements de M. le général Mellinet, ancien vice-président, élu à la dernière séance président d'honneur des Bibliophiles Bretons, et fait part de la démission du secrétaire, M. Olivier de Gourcuff, qui s'est, dit-il, toujours acquitté de ses fonctions avec un zèle et un talent des plus distingués, et qui continuera, comme délégué du bureau de la Société à Paris, de nous rendre d'excellents services, en s'occupant spécialement de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de la Société. Il termine en proposant l'élection d'un vice-président, d'un conseiller et d'un secrétaire. On vote au scrutin secret; sont élus :

MM. le baron des Jamonnières, vice-président.

Dominique Caillé, secrétaire.

Jules du Champrenou, conseiller.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le 4^e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, mené à bonne fin grâce aux efforts persévérants de M. Le Meignen, vice-prési-

dent de la Société, vient d'être distribué aux sociétaires, et que M. Blanchard a fini de corriger les épreuves de la première série des *Actes de Jean V* avec introduction sur la chancellerie et les sceaux de ce duc, dont les dessins, reproduits par l'héliogravure, ne sont pas encore entièrement exécutés. Il propose de réimprimer le curieux ouvrage relatif aux mœurs et aux légendes populaires de la Bretagne, publié par M. Dufilhol en 1835 sous le titre de *Guionvac'h*. Ce serait là la première des publications illustrées dont il a été question dans la dernière séance.

M. le Président nous apprend enfin que M. de Gourcuff s'occupe, comme il l'avait promis, de préparer un joli volume, petit in-18, qui paraîtrait sous le titre de *Œuvres choisies de René Le Pays*.

Il propose à la Société de voter, sur l'exercice de 1890, une somme de 100 francs pour l'érection projetée d'une statue à Lesage sur une des places publiques de Vannes. Cette souscription est votée par acclamation.

M. Le Meignen fait part ensuite à la réunion d'un projet tendant à l'établissement d'un local qui serait commun aux diverses Sociétés savantes de Nantes et dans lequel la nôtre aurait une pièce réservée. Ce projet est pris en considération et MM. Le Meignen, Perthuis et D. Caillé sont chargés de l'étudier et de faire un rapport plus complet à la Société.

EXIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

Photographies de sept peintures très curieuses, avec arabesques et rinceaux, tirées d'un missel du XV^e siècle sur vélin, vendu récemment en Angleterre, et

représentant les portraits de la famille ducale de Bretagne, de Jean IV à François II.

1° Inventaire de 1658 du mobilier du château de Vitré. Document original manuscrit.

2° Relevé des sommes dues par le prince et la princesse de Tarente à un marchand de drap de Vitré, à la mort du prince en 1672. — Ces deux pièces ont été offertes à la bibliothèque de Vitré par la libéralité de M. le duc de la Trémoille.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot. Paris, Mignart, 1495, édition gothique, non signalée par Brunet, sur laquelle notre confrère a publié un article dans *le Livre* (10 juillet 1889.)

2° *Le Diable boiteux*. Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. — Edition publiée en Hollande, la même année que l'original.

Le Secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 novembre 1889.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, vice-président.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. Le Meignen annonce que le tome IV des *Archives de Bretagne*, contenant

les *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1402 à 1406*, vient d'être distribué aux membres de la Société ; il saisit l'occasion de faire l'éloge de cet ouvrage et appelle l'attention sur les notes savantes et la remarquable introduction de l'auteur, M. René Blanchard. Il termine en signalant la parfaite reproduction des sceaux de Jean V, dessinés par un artiste nantais, M. Lebrun, et reproduits par l'héliogravure.

M. Emile Grimaud, imprimeur de la Société des Bibliophiles, fait connaître que la moitié de la 2^e série des *Lettres de Jean V* est en ce moment sous presse.

D'après une lettre qu'il a reçue de M. O. de Gourcuff, M. le Secrétaire informe la Société que les dessins nombreux et variés destinés à l'illustration du *Guionvac'h* (recueil de chroniques et de légendes bretonnes) sont maintenant entre les mains du graveur.

EXHIBITIONS. — Par M. Jules du Champrenou :

Plusieurs empreintes du cachet d'un anneau d'or pesant environ 33 grammes, appartenant à M. l'abbé Joseph Téphany, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Le cachet de cet anneau, trouvé dans l'enclos des Ursulines de Carhaix, représente deux têtes, celles d'un homme et d'une femme qui se regardent, et porte cette inscription : SABINE VIVAS ! Ce Sabinus aurait-il quelque rapport avec le mari d'Eponine ? Nous posons cette question aux érudits.

Par M. le baron des Jamonières :

1^o *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde* (Suzanne de Wismes, son épouse) *par le plus heureux des époux* (M. de la Borde). Paris, de l'im-

primerie de Didot aîné, MDCCLXXXIV. — Cet ouvrage, mentionné par Brunet, a été tiré à 13 ou 14 exemplaires seulement. Il a pour épigraphe un quatrain, reproduit, avec une légère variante, au bas du fameux portrait de M^{me} de la Borde par Denon et Masquelier.

2° *Elévations de l'âme à Dieu pendant le Saint-Sacrifice de la messe.*— Manuscrit par M. de Liverloz dédié à M^{me} la duchesse de Rohan, veuve de la Borde, née de Wismes, et revêtu d'une très jolie reliure.

3° *Les Mondes célestes et infernaux, etc., etc., augmentez du monde des cornuz, par F. C. T.* A Lyon pour Barthelemy Honorati, 1580.

4° *L'Eschole de Salerne en vers burlesques.* A Lyon chez Pierre Compagnon, rue Mercière, au Cœur Bon, D. DC. LVII.

5° *Le Chant du coq françois au Roy, où sont rapportées les prophéties d'un hermite, Allemand de nation, lequel vivoit il y a six vingt ans, etc.* A Paris, imprimé par Denys Langlois. M. DC. XXI.

6° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* Manuscrit de Deshayes-Doudart. — Par un singulier hasard, un exemplaire identiquement semblable a été présenté à la même séance par M. Henri Le Meignen. Sur celui de M. le baron des Jamonnières sont dessinées les armes de la famille de Lambilly.

7° *Un dessin* magnifique, à la sépia et de grande dimension, attribué à Fragonard. C'est un projet d'arbre généalogique pour la maison de France et d'Autriche, portant la date de 1782.

8° *Le Mari confesseur*, un des jolis dessins à la sépia, composés par Fragonard pour illustrer les *Contes de la Fontaine*.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Très humbles Remonstrances du parlement de Normandie, MDCCLIII.*

2° *Les Memoires de messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faicts et gestes de Louys XI et Charles VII, son fils, rois de France. A Rouen chez Ian Berthelin dans la court du Palais, M DC XXXIV.*

3° *Les Metamorphoses d'Ovide, de la traduction de M. Renouard, avec les dessins de Léonard Gaultier.*

Par M. Henri Le Meignen :

1° *Les Coustumes generales des pays et duché de Bretagne avec la paraphrase et explication literale et analogique d'icelles. Par Pierre Belordeau, advocat au Parlement de Rennes, etc. Rennes, Pierre Garnier, imprimeur-libraire, demeurant dans la cour du palais à la Bible d'or, M.DC.LVI : avec privilège du Roy.*

2° *Le Théâtre du monde où il est fait un ample discours des misères humaines, composé en latin par Pierre Boaysteau, surnommé Launay, natif de Bretagne, puis traduit par lui-même en françois. A Paris, pour Ian Longis et Robert Le Mangnier, 1560.*

3° *Gravure curieuse sur le mariage républicain (an III de la République), servant de frontispice au Procès criminel des membres du comité révolutionnaire de Nantes.*

4^o Autre petite gravure curieuse sur *Carrier* représenté sous la figure d'un monstre avec ce vers :

Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

5^o *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* — Manuscrit ; voir ci-dessus le n^o 6 des exhibitions de M. le baron des Jamonières.

Par M. Alexandre Perthuis :

1^o *Médaille de bronze* représentant François de Valois avec cette inscription : FRANCISCUS. FRANC. DELPHI. BRITA. DUX. I. — Cette pièce reproduite par la gravure va illustrer prochainement le *Livre doré de l'Hôtel de Ville de Nantes*. M. Perthuis veut bien offrir aux Bibliophiles Bretons un exemplaire de cette gravure. Dans la médaille il pense reconnaître le *faire* d'un artiste italien et se demande, avec M. le vicomte de Bagneux, si le signe I qui termine l'inscription n'est pas la lettre monétaire de la ville de Gênes.

2^o *Lettre du dauphin François de Valois à sa grand'mère Louise de Savoie (1529).*

Ce dauphin était né le 28 février 1517. Il fut donné par François I en otage pour garant des articles du traité de Madrid, en même temps que son frère Henri (plus tard Henri II). En 1526, les princes furent conduits par la régente sur la frontière d'Espagne. C'est de Madrid qu'en 1529 le dauphin écrivit à Louise de Savoie cette lettre, empreinte d'une touchante naïveté ; il y demande à plusieurs reprises à sa *grand'mama de l'argent, beaucoup*

d'argent et souhaiterait d'être près de son roi *pour luy aider à la guerre.*

5^o *Lettre du même prince à Monseigneur le mareschal de la Marche* dont les enfants étaient sans doute les pages du prince, puisque dans cette lettre il dit les avoir autorisés à se rendre à Sedan. Elle est datée de Saint-Germain en Laie, 19 juillet... Le millésime est en blanc.

Ces deux lettres sont à la bibliothèque de Nantes (collection Labouchère).

M. Perthuis fut mis sur la trace de ces documents par les recherches qu'il fit pour trouver les portraits du jeune duc. Il fut assez heureux pour découvrir celui de François de Valois, gravé, d'après la médaille dont nous avons parlé plus haut, par le burin de maître Thomas de Leu.

Le Secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 février 1890

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, président.

Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président, après avoir mentionné plusieurs projets de publications

publications de la Société, et fera diversion aux savants volumes dans lesquels M. Blanchard édite les *Lettres et mandements du duc Jean V*, dont la 2^e série est déjà plus qu'à moitié imprimée.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, fondatrice des Carmélites, par M. l'abbé Barrin, prêtre, grand chantre, chanoine et grand vicaire du diocèse de Nantes. Portrait gravé par Erlinger. Rennes, chez la veuve de Pierre Garnier, 1704. Le portrait est rare.

Par M. Albert Macé :

Charte de Jean V du 8 décembre 1431, à Rennes, pour Eon de la Tour, fils et héritier de Jehanne de Hésou, sergente féodée en Saint-Goustan d'Auray (original).

Par M. Hervé :

La Dernière semaine ou Consommation du monde, par Michel Quillian, sieur de la Touche, Breton. Rouen, Claude Le Villain, 1597, petit in-12. — Deuxième édition de ce poème, extrêmement rare.

Par M. Plihon :

Le Sacré collège de Jésus, divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue Armorique les leçons chrétiennes avec les trois clefs pour y entrer, un dictionnaire, etc. Par le R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jésus. A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin, 1659, in-8°. — Très rare, très important pour l'histoire de la langue bretonne armoricaine.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1^o *Processionnal angevin*, manuscrit de 33 feuillets. Ce curieux manuscrit, duquel on pourrait tirer des

indications de grand intérêt pour l'histoire de la liturgie angevine à la fin du XVI^e siècle, renferme les prières et oraisons à chanter pendant les processions du Carême et des Rogations et leurs stations dans les églises d'Angers, Saint-Pierre, Saint-Laud, Saint-Aubin, Saint-Serge, etc., puis les oraisons de la Vierge, le *Benedicite* et les grâces liturgiques, des oraisons pour les défunts, pour certaines fêtes, pour le roi, pour la reine, pour l'armée royale, etc.

2^o *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable avec plusieurs choses remarquables*. A Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, n^o 14 (Bibliothèque bleue).

Par M. René Kerviler :

M. Kerviler présente à la Société une série de trois portraits qui donne lieu à un problème iconographique curieux. Ce sont un portrait de Poulain de Corbion, député de la sénéchaussée de Saint-Brieuc aux Etats-Généraux, de la collection de Dejabin, et deux portraits identiques entre eux de la collection Devouges, mais dont les titres sont différents : l'un, de premier tirage, porte le titre de Poussin, député de Nantes, né le 10 mai 1747 ; l'autre, celui de Poulain de Corbion, député de Nantes, né le 10 mai 1747. Or Poulain de Corbion n'est point né à cette date et il est impossible de trouver dans le portrait de la collection Devouges une ressemblance avec celui de la collection Dejabin.

Il y a bien eu un Poussin, député suppléant de Nantes, mais ce Poussin-là est mort dans l'œuf et n'a pas siégé.

N'est-il pas supposable que, le portrait de ce

député n'étant pas d'un débit facile, le propriétaire de la planche trouvant une arrière-ressemblance — on croit si facilement ce qu'on désire — à son Poussin avec Poulain de Corbion, a trouvé tout simple de gratter le nom du premier pour le remplacer par celui du second ?

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 10 juillet 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, président.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — M. Arthur de la Borderie, président, fait part à la Société de la perte douloureuse qu'elle a faite depuis sa dernière séance, de deux de ses conseillers : M. Jules du Champrenou et M. Raoul Le Quend'Entremeuse. Il rappelle les qualités d'esprit et de cœur de ces deux aimables confrères qui, par leur savoir, leurs bons conseils et leur assiduité à nos séances, ont rendu de si nombreux et de si importants services à la Société des Bibliophiles Bretons.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président annonce que le recueil des *Lettres et Mandements de Jean V* (seconde série, 1407-1419) a été envoyé aux sociétaires. La première partie de cet ouvrage vient d'être

couronnée par l'Institut. Son auteur a obtenu la seconde des trois médailles du *Concours des antiquités nationales*. Il adresse, au nom de la Société, ses vives félicitations à M. René Blanchard pour ce succès qui honore les travaux et les publications des Bibliophiles Bretons. Il fait ensuite passer sous les yeux des personnes présentes à la séance les feuilles du *Guionvac'h*, curieux volume de chroniques et de légendes bretonnes, par L. Kerardven, pseudonyme de M. Dufilhol, volume orné de nombreuses illustrations de M. Busnel, aujourd'hui complètement imprimé et qui pourra être distribué assez prochainement (voir notre précédent procès-verbal). Il en est de même de la plaquette éditée dans la forme de nos anciens *Bulletins* et contenant la liste complète des Bibliophiles Bretons et leurs adresses, les statuts et les dispositions réglementaires de la Société, la liste générale de ses publications, et le procès-verbal du banquet de la Société du 5 février dernier.

M. Arthur de la Borderie communique à la Société une proposition faite par M. Jouaust, éditeur parisien, Breton de naissance. — Cet éditeur, qui a fondé depuis longtemps une collection intitulée le *Cabinet des Bibliophiles*, va éditer dans cette collection les œuvres du poète nantais Jean Meschinot. Ce poète eut autrefois une véritable vogue et, comme le dit Marot,

Nantes la Brette en Meschinot se baigne.

Il propose de céder cette édition sous de certaines conditions à la Société, qui charge M. de Gourcuff,

auteur de la préface de ce futur volume, de négocier cette affaire avec M. Jouaust.

DISPOSITION RÉGLEMENTAIRE. — Le président propose à l'assemblée de décider que la cotisation annuelle pourra être remplacée par une somme, non plus de deux cents francs, mais de trois cents francs, versée *en une seule fois*. Cette décision est votée à l'unanimité. Le trésorier de la Société est chargé de veiller à l'exécution.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Recueil de pièces, actes, lettres et discours de félicitation, à l'occasion du rappel de l'universalité des membres du Parlement de Bretagne, au 15 juillet 1769*. M. DCC. LXX.

2° *Le Chrétien honnête homme, ou l'alliance des devoirs de la vie chrétienne avec les devoirs de la vie civile*, par M. l'abbé de Bellegarde. — A La Haye chez Pierre Gosse, Junior, M. DCC. LVIII.

Par M. Henri Le Meignen :

Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du fils de Dieu, par Bonnacamp. A Vennes, chez Guillaume Le Sieur, imprimeur et marchand, libraire, proche les révérends pères Jésuites, 1687, in-4°. Poésies dont on ne connaît jusqu'ici que deux exemplaires. (Voir sur ce livre l'article de M. A. de la Borderie, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 1^{er} semestre p. 310).

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Opusculum de Doctoribus et de privilegiis eorum Petri de Lesnauderie, legum doctoris*. — Pet. in-8° gothique de 86 ff. chiffrés et 18 ff. limi-

naires non chiffrés pour le titre et pour la table. Au verso du f. 86, souscription ainsi conçue : « Impres-
sum Parhisius, expensis honestorum bibliopolarum
Francisci Regnault Parhisiensis et Michaelis Angier
Cadomensis, anno Domini 1516, die ultima Ianuarii. »
Sur le titre la marque de François Regnault, donnée
dans Silvestre, *Marques typographiques*, n° . —
Volume rare.

2^o *Inventaire du mobilier du château de Vitré en
1658* : document original, manuscrit des plus
curieux, donné par le duc de la Trémoïlle à la biblio-
thèque de Vitré par l'intermédiaire de M. A. de la
Borderie.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 5 septembre 1890.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

*La Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire
de Bretagne* a tenu une séance, le vendredi 5 sep-
tembre 1890, à deux heures et demie de l'après-midi,
à Dinan (Côtes-du-Nord), dans la grande salle de
l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Arthur de
la Borderie, de l'Institut, président. Siégeaient au
bureau, près du président, MM. Dominique Caillé,
secrétaire de la Société ; Audren de Kerdrel, sénateur,

délégué de la Société dans le département du Morbihan ; de la Villemarqué, membre de l'Institut, délégué dans le département du Finistère ; Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan ; Guillotin de Corson, chanoine de Rennes ; Robert, prêtre de l'Oratoire, etc.

Six nouveaux membres ont été admis.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le Secrétaire dépose sur le bureau et fait passer sous les yeux des membres présents deux exemplaires de l'édition illustrée de *Guionvac'h*, récemment terminée, et qui va être, dans le cours du présent mois, distribuée aux membres de la Société.

Le Président communique à la Société, au nom du Bureau, un projet d'arrangement avec M. Jouaust, éditeur à Paris, au sujet de la publication des œuvres de Meschinot, poète nantais du XV^e siècle. Ce projet est ratifié par la Société ; en conséquence, cette nouvelle édition de Meschinot, d'un format très élégant, imprimée en caractères de choix, devra être distribuée aux Sociétaires vers la fin de l'année.

Ultérieurement — c'est-à-dire l'année prochaine, — la Société publiera un volume de documents historiques et un volume illustré de légendes bretonnes. Le Bureau n'a point renoncé à tenter une réédition des *Vies des Saints de Bretagne* d'Albert Legrand ; mais au point de vue des frais et de l'illustration il existe de sérieuses difficultés.

HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE A DINAN. — M. de la Borderie expose les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'histoire de l'imprimerie à Dinan. En voici le résumé.

C'est probablement le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne pour la Ligue, qui donna à Dinan son premier imprimeur, lorsque ce prince, ne pouvant soumettre la ville de Rennes, fit de Dinan, en 1589, la capitale de son parti dans la Haute-Bretagne. On a dit que la première imprimerie dinanaise fut installée dans le couvent des Cordeliers, mais on n'a fourni nulle preuve de cette assertion. La plus ancienne impression de Dinan, connue jusqu'à présent, est un volume in-8° de 292 feuillets ou 584 pages intitulé :

« ESCRIPT DE L'E || VESQUE DE SAINT || BRIEU contenant les raisons, qui || l'ont retenu en l'Vnion des Ca || tholiques, contre la partialité || des Heretiques et Schismatiques || leurs associez et fauteurs. || A Monsieur || Monsieur Levesque du Mans. || A DINAN, || Par Julien Aubinière, Impri- || meur, demeurant en la ruë des Chan- || ges. 1593. »

Livre curieux, plein des polémiques théologiques et des passions politiques du temps de la Ligue. M. de la Borderie en met sous les yeux de l'assemblée un exemplaire qui lui appartient.

On mentionne aussi, comme imprimé à Dinan chez Julien Aubinière, en 1594, un « *Traité des brefs et sauf-conduits de la province de Bretagne*, par Toisse de Boisgelin, in-8° » ; — et, en 1597, chez le même imprimeur, les *Us et Coustumes de la Mer*, du même Boisgelin de la Toisse. Mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire de ces deux impressions.

Julien Aubinière, le plus ancien imprimeur de Dinan, exerça, croit-on, jusque vers 1614, époque

où il fut remplacé par *Jacques Mahé*, qui imprima lui-même jusqu'en 1628, et eut pour successeur, à cette date, *Jacques Aubin*, chef d'une dynastie typographique qui dura plus d'un siècle, car dans un « Etat des imprimeurs de Bretagne » dressé en 1730 par l'Intendant de Bretagne, on trouve encore à Dinan un Jacques Aubin (Archives d'Ille-et-Vilaine, *fonds de l'Intendance*, liasse C 1462).

Déjà avait paru à Dinan une autre race d'imprimeurs, destinée à une carrière plus longue encore, celle des *Huart*. Dans l'Etat de 1730, elle est représentée par un jeune Huart, dont le nom figurait alors sur les impressions, et par sa mère qui tenait l'imprimerie comme « veuve d'un ancien imprimeur » ; mais l'Etat de 1730 ne dit point si cet ancien imprimeur, c'est-à-dire ce premier Huart, exerçait à Dinan. Ce qui est certain, c'est qu'en 1743 le jeune Huart de l'Etat de 1730 (Jean-Baptiste Huart) était « seul imprimeur » à Dinan. (Arch. d'Ille-et-Vilaine, liasse C 1462.) — Il mourut en 1755 et fut remplacé par son fils, Robert-Jean-Baptiste Huart, né en 1716, mort en 1784, dont la veuve continua d'exercer jusqu'à sa mort survenue en 1797. Depuis lors deux autres générations de la même famille continuèrent, jusque vers 1860, de gérer cette imprimerie, qui est actuellement aux mains de M. Peigné.

En 1844, une seconde imprimerie fut établie à Dinan par M. J.-B. Bazouge, qui la dirige encore aujourd'hui.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. l'abbé Duchesne, de l'Institut, entretient l'assemblée du *missel manuscrit de saint Vougay*, que les membres du Congrès

breton de 1888 examinèrent, dans leur excursion archéologique, au presbytère de la paroisse de Saint-Vougay. Ce manuscrit était alors dans le plus triste état, 47 feuillets seulement subsistaient, conservés comme relique du saint patron. Ces 47 feuillets ne représentent qu'une faible partie du livre primitif. A la demande de M. l'abbé Duchesne, M^{sr} l'évêque de Quimper a envoyé le volume à Paris, où il a reçu une reliure qui le met à l'abri des déprédations plus ou moins pieuses qui se commettent si souvent à l'égard des reliques de ce genre. Le *missel de saint Vougay* est le plus ancien livre liturgique de Bretagne, il remonte à la fin du XI^e siècle et contient, au samedi saint, une litanie où figure une curieuse énumération de saints bretons. M. l'abbé Duchesne a pu soumettre cette partie du texte à un examen minutieux, avec le concours de M. Omont, de la Bibliothèque nationale.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1^o Rituel de Saint-Malo, de 1557, intitulé :

Incipit manuale secundum morem Ecclesie Macloviensis, nuper elimatissime impressum atque castigatum, continens Ecclesie sacramenta, necnon modum administrandi ea. Prostant exemplaria Redonis, apud Gulielmum Chevauet Petrum le Bret. M.D.LVII. (Au prône, on prie, non pas pour l'évêque de Saint-Malo, mais pour celui de Saint-Brieuc). In-quarto.

2^o Rituel de Rennes, de 1533, intitulé :

Incipit manuale secundum morem ecclesiae Redonensis, recentissime impressum sumptibus et cura honestissimorum virorum, Michaelis et Gerald

dictorum Angier necnon Jacobi Berthelot, bibliopolarum Cadomi commorantium. Anno ab incarnatione Domini M. CCCCXXX III, die vero III novembris. Venundatur quoq. facili precio et apud quosveniuntur cetera.

Probablement imprimé à Rouen. — In-8°.

3° *Patch work, or the comprehension in four cantois. Printed by Mark'em Merry wise for serious secker and company at the sign of the looking lass opposite to the cameleon in Little Britain.*

Ni lieu, ni date. In-12.

4° Thèse de théologie soutenue à Dinan le 6 août 1744, imprimée à Dinan par Jean-Baptiste Huart, imprimeur et libraire *in viâ Mercatorum*. 1 feuille grand in-folio encadrée.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert :

Nouvelle méthode pour se disposer aisément à une bonne et entière confession de plusieurs années... par le R. P. Christophe Leitbreuver, religieux de Saint-François. Chez Nicolas de la Coste, à l'Escu de Bretagne.

Ce volume, imprimé à Paris en 1655, appartenait aux Carmes de Rennes. La méthode recommandée dans ce volume a reçu le nom de *confession coupée*. Le livre, en effet, contient des feuillets composés de deux feuilles qui, en se repliant, forment des espèces d'onglets sous lesquels sont engagées des bandes coupées, sur lesquelles est imprimé un examen : bandes que l'on relève avec son couteau et que l'on plie, si la conscience vous reproche la faute indiquée. « Après la confession et de retour à la maison, dit

l'auteur, on remet avec son couteau chaque ligne à sa place. »

Par M. l'abbé Daniel, archiprêtre de Dinan :

1° *Registre des professions des religieuses de Sainte-Claire de Dinan, depuis 1579 jusqu'à 1683.*

2° *Reigle de sainte Claire, écrite par les soins et vigilance de très vénérable et très révérende mère abbesse sœur Estiennette de St-Bonaventure, disep-tième âbbesse de cette communauté. Elle est mot à mot escrite et sans aucun changement, l'an de Nostre-Seigneur, 1714.*

3° *Obituaire des décès de la communauté de Sainte-Claire de Dinan* (écrit sur parchemin, avec lettres majeures enluminées).

4° De la part du frère *Ange-Victor Garnier*, des Frères de La Mennais, instituteur à Saint-Pierre de Plesguen :

Histoire de Saint-Pierre de Plesguen. — Volume manuscrit, illustré de nombreuses gravures à la plume et de plusieurs enluminures, par le Frère Ange Garnier, dessins délicats et d'autant plus curieux qu'ils sont exécutés de la main gauche.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon :

1° *Deux plans* du monastère de Lehon, l'un de 1654, l'autre de 1658 ;

2° Un ciseau à froid à tailler la pierre, trouvé dans la maçonnerie même de l'église abbatiale de Lehon, où il avait été sans doute oublié par les ouvriers. Il a une forme particulière : pied long et palette plate, et doit remonter au XII^e siècle.

3° Fragments de bois, trouvés dans un des enfeux de l'église abbatiale de Lehon et provenant du cer-

cueil d'un des prieurs du XIV^e siècle, dont la pierre tombale est au Musée de Dinan.

4^o Un *scel* en cire verte portant les armes de Bretagne et trouvé dans le château de Combourg.

Par M. le comte de Palys (au nom de M. Plihon):

1^o *Propre de Saint-Malo de l'évêque Desmaretz*, imprimé à Saint-Malo, chez Raoul Delamare, 1730, pet. in-8^o.

2^o *Relation de la conversion de messire Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye, et de dame Marie-Marguerite Picquet, comtesse de la Garaye, son épouse*, par un Bénédictin (dom Trotier, des Bénédictins de Saint-Jacut), 1757, 38 p. in-8^o.

Par M. l'abbé Lecoqu, directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc :

1^o *Vie de saint Yves*, écrite en italien par un Breton, Pierre Chevet. Ce Pierre Chevet fut curé de *Saint-Yves des Bretons* à Rome au commencement du XVII^e siècle et vint mourir en Bretagne. C'est probablement ce Pierre Chevet qui fut abbé de Saint-Maurice de Carnoët. Comme M. l'abbé Lecoqu l'a constaté lui-même sur les registres paroissiaux de *Saint-Yves des Bretons*, il n'était pas rare de voir ces curés bretons de Rome obtenir de riches bénéfices en Bretagne. — Cette *Vie de saint Yves* est signalée dans différentes bibliographies, mais pas avec son titre au complet. Le voici :

*Vita e miracoli | di S. Ivo sacerdote | e confessore
| avvocato de' poveri vedove e orfani | cavata da
molti gravi et approbati auttori et anche d'all infor
| matione presa per la canonizatione del santo, con
un ser | mone fatto da Clem. VI nella detta cano-*

*nizzazione | con un discorso morale fatto nell'occor-
renza d'alcuni punti della | vita del santo, molto
utile ad ognuno di qual si vo | glia stato e conditione
| composta in lingua italiana | dal molto R. Pietro
Chevet | prete della diocese Redonense in Bretagna
| curato della parochia di S. Ivo di Roma | con una
tavola della moralita che vi si tratta | En Roma
appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de'
superiori.*

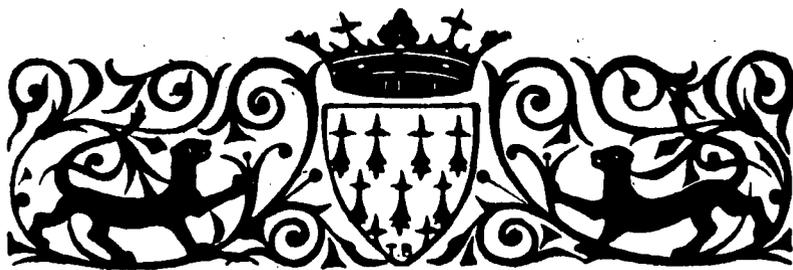
Ce volume petit in-4^o comprend xvi et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

Le Secrétaire,
DOMINIQUE GAILLÉ.





ÉTAT DES PUBLICATIONS
DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XV^e siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conquête de la Bretagne par le Roy Charlemagne, chanson de geste inédite du XII^e siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII^e siècle, par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Ceuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles*. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.
T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle, par MM. Stéphane Halgan, le C^{te} de Saint-Jean, Olivier de Goursuff et René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé.

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gra-

vures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen.
— Troisième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction*. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen.
— Quatrième partie. In-4°.

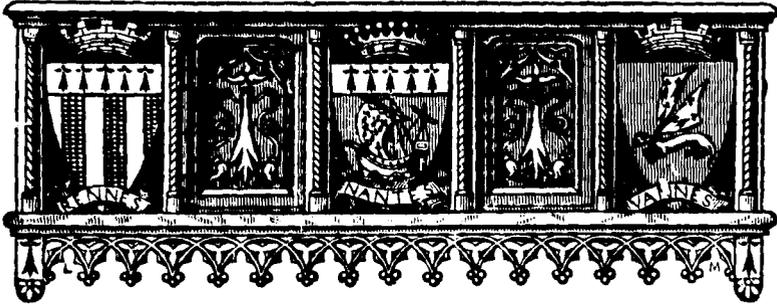
Archives de Bretagne. Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1407. In-4°.

En 1889-1890

Archives de Bretagne. Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

Guionvac'h. Chronique bretonne, par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — 12^e, 13^e, 14^e années (1888, 1889, 1890). In-8°.



LISTE DES OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE :

Etudes bibliographiques sur les Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart (1514-1541). H. Caillière, Rennes, 1889. (Tirage à part, orné de planches publiées dans la nouvelle édition.)

PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

L'ancienne église de Riec et le château de la Porte-Neuve, extrait du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, par A. de Bremond d'Ars. — Quimper, imprimerie Cottonnec, 1888.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1^o Sous la Tonnelle, poésies par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1888.

2° *Lever d'étoiles*, poésies, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. — Nantes, Paul Plédran, imprimeur, 1889.

3° *Parisina*, poème imité de l'anglais de lord Byron (nouvelle édition), par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, imprimerie de Paul Plédran, 5, quai Cassard, 1890.

4° *Autobiographie littéraire*, poésie dédiée à M. René Kerviler, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, V^o Camille Mellinet, place du Pilon, 5, 1890.

PAR M. H^{tho} CAILLIÈRE :

La légende merveilleuse de Monseigneur Saint Yves, Ornement de son siècle, Mirouër des Ecclesiastiques, Aduocat et Père des Poures, veufues et orphelins, Patron uniuersel de la Bretagne-Armorique, 1253-1303. Imité des Légendaires bretons d'après des documents historiques rares ou inédits, par le V^o Arthur du Bois de la Villerabel. Rennes, Hyacinthe Caillière, libraire-éditeur, l'an M.DCCCLXXXIX. Illustrations de Paul Chardin.

PAR M. LE VICOMTE DE CHABOT :

Les seigneurs de la Flocellière (1642-1681), par le vicomte Paul de Chabot. — Vannes, Lafolye, 1890.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

Itinéraire des Moines de Landevennec fuyant les invasions normandes. — Notes lues au congrès de l'Association Bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 1888),

par M. le comte Régis de l'Estourbeillon. Saint-Brieuc, Prud'homme, éditeur, 1889.

PAR M. L'ABBÉ FOUÉRÉ-MACÉ :

Chemin de croix des âmes du Purgatoire, par l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Léhon, 2^e édition illustrée de 16 gravures sur bois par Charles Carle et Léon Fleurel et de 5 dessins à la plume par le frère Ange Garnier. Léhon (Côtes-du-Nord), chez l'auteur. Paris, R. Haton, rue Bonaparte, 35.

PAR M. L'ABBÉ P. GIQUELLO :

1^o *La dévotion à la sainte Véronique ou la réparation des ignominies et des outrages faits à la face sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ représentée dans le voile de sainte Bérénice*, par le R. P. Antonin Thomas, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Dinan en Bretagne. Oratoire de la sainte Face. Tours, 1889.

2^o *Bretagne et Ciel*, poésies, par P. Giquello. Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 2, place des Lices.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

1^o *A Brizeux, ses admirateurs Nantais*. — Nantes, imprimerie Salières. — 9 septembre 1888.

2^o *Les Remonstrances au Roy de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Eugène Lafolye, 1889.

3^o *Julienne Dugesclin à Pontorson*, poésie couronnée au concours de la Pomme, 18 août 1889. — Paris, Alphonse Lemerre, M.DCCCXC.

4° *Les Poètes Bretons. Notices et extraits.* — Paris, Henri Gautier, éditeur, 1889.

5° *Bibliographie critique des ouvrages du Père René de Ceriziers, jésuite nantais.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

6° *Vies de Jean Meschinot* (tirée du manuscrit de Colletet) *et de Jacques-Corentin Royou*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Lafolye, 1890.

7° *Le Rêve et la Vie*, poésies, préface de M. Jules Simon. Jouaust, Paris, librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7, MDCCCXC.

Saluste Du Bartas. Choix de poésies françaises et gasconnes avec notice biographique et notes littéraires par Olivier de Gourcuff et Paul Bénétrix. Auch. J. Capin, 1890.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD :

Georgine de Chabot, comtesse de Tinguy, par l'abbé Léo Guichet. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1888. (Non mis dans le commerce.)

PAR M^{me} E. GUIHÉRY :

Un ménage heureux. Exemples et préceptes d'économie domestique. Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT :

1° *Les fous, les folles et les artistes à la cour du roi René, d'après les comptes inédits de Jehan Legay*, par André Joubert. Figures. — Laval, imprimerie E. Jamin, 1889.

2° *Lettres et documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure, en l'an III.* — Eugène Lafolye, Vannes, 1889.

3° *Louis de Frotté et les insurrections normandes (1793-1832).* Germain et Grassin, Angers, 1882.

4° *Les Etudiants allemands de l'Académie protestante de Saumur et leur maître de danse.* Germain et Grassin, Angers, 1889.

5° *Les réparations faites à divers édifices du Mans. Les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine de 1338 à 1374, d'après un document inédit.* — Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1889.

6° *Notes inédites sur Château-Gontier au XVII^e siècle.* — Château - Gontier, imprimerie - librairie Leclerc, 1889.

7° *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution en Bretagne et Vendée.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

8° *Les seigneurs de Mollière et de la Brossinière, XI^e-XVII^e siècle, d'après les documents inédits.* Ouvrage de luxe tiré à 35 exemplaires seulement. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

9° *Les troubles de Craon du 12 juillet au 10 septembre 1789, d'après un document inédit.* Impression de luxe, tirée à 35 exemplaires comme la précédente — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

10° *L'inauguration de l'hôtel de Pincé.* — Angers, imprimerie Germain et G. Grassin, 1889.

11° *Mélanges historiques. Pièces inédites relatives à la Bretagne (XVII^e et XVIII^e siècles).* — Vannes, Lafolye, 1889.

12° *Documents inédits sur la Révolution dans la Loire-Inférieure. Conduite des prêtres internés au grand séminaire d'Angers à Nantes, par les gardes nationaux angevins (septembre 1792)*, par André Joubert. — Vannes, Lafolye, 1889.

13° *Le Marquisat de Château-Gontier, de 1684 à 1690, d'après un document inédit*, par André Joubert, membre des Sociétés de l'Histoire de France et des Anciens Textes français, etc. Laval, imprimerie de L. Moreau, 1890.

14° *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure*, par le même. Vannes, imprimerie et librairie Eugène Lafolye, 1890.

15° *Le Testament de Jean de Craon, seigneur de Suze et de Chantocé (avant 1432)*, par le même. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1890.

16° *La Démolition du château de Flée en 1373*, par Jean Clérembault, gouverneur de Château-Gontier, d'après un document inédit, par le même.

17° *Documents inédits pour servir à l'Histoire de la guerre de Cent Ans dans le Maine, de 1424 à 1452*, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres, par le même. Mamers, Dangin, imprimeur, 1880.

18° *Documents inédits sur la guerre de Cent ans* Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Baucourt (21 avril, 23 mai 1421, n. s.). — (British Museum), par le même. Angers, Germain et G. Grassin, rue Saint-Laud, 1890.

PAR M. RENÉ KERVILER :

La Bretagne à l'Académie française au XVIII^e siècle, études sur les Académiciens bretons et d'origine bretonne, par René Kerviler, 2^e édition. — Paris, Palmé, 1889.

PAR M. EUGÈNE LAFOLYE :

La livraison de janvier de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

PAR M. LIONEL DE LA LAURENCIE :

La légende de Parsifal et le drame musical de Richard Wagner, par Lionel de la Laurencie. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

PAR M. F. LONGUÉCAND :

1^o *La tour d'Armor et autres poésies bretonnes tirées du Barzaz-Breiz. — Imprimerie E. Hamel, Saint-Malo, 1877.*

2^o *Fables (deuxième édition). J. Bazouge, Dinan, 1881.*

PAR M. LE D^r ALPH. MAURICET,
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Etudes historiques sur les épidémies dans le Morbihan. Histoire des épidémies et maladies fébriles de 1792 à 1851. — Vannes, imprimerie Galles, 1888.

PAR MM. L. MELLINET ET C^{ie} :

Annuaire du commerce de Nantes et du département de la Loire-Inférieure pour 1890, précédé d'un Guide de l'étranger. — Nantes, imprimerie Mellinet.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis, 4^e livraison. — Paris, Imprimerie nationale, 1888.

PAR M. ALEXANDRE PERTHUIS :

Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes, avec jetons et méreaux de Bretagne, par A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro (*Supplément*). — Nantes, imprimerie Salières, 1890.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ :

1^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, les 8 premiers fascicules parus.

2^o *Répertoire générale de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler, neuvième fascicule (*Bois-Bon*). — Rennes, Plihon et Hervé, éditeurs.

3^o *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne*, par René Kerviler. Dixième fascicule (*Bon-Bou*), Rennes. Plihon et Hervé, 1890. In-8^o.

PAR M. L'ABBÉ LE PROVOST :

Etude philologique et littéraire sur saint Cyprien, par l'abbé M. Le Provost, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc et Tréguier. — Saint-Brieuc et Paris, 1889.

PAR M. LE COMTE DE LA ROCHEBROCHARD :

Lettres inédites de B. Fillon, publiées par le comte de la Rochebrochard. Vannes, imprimerie Eugène Lafolye, 1890.

• PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES :

1^o *Annales de la Société académique de la Loire-Inférieure*, 1887 et 1888, 2 volumes. — Nantes, imprimerie V^o Camille Mellinet.

2^o *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. Volume 1^{er} de la 7^e série, 1^{er} semestre*. — Nantes, M^{me} veuve Mellinet, imprimeur de la Société académique.

PAR LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NANTES :

Bulletin de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, année 1888. — Un fort volume orné de planches et de photographies. — Nantes, imprimerie V. Forest et E. Grimaud, 1888.

PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE NANTES :

Société des Amis des Arts de Nantes. *Catalogue des ouvrages exposés dans les salons de l'exposition, galerie Préaubert, rue Lekain, 12, 1890, Nantes*.

Dans les salons de l'exposition. (1^{re} exposition annuelle.)

PAR M. LOUIS TIERCELIN :

1^o *Le Parnasse Breton contemporain*, publié par Louis Tiercelin et J. Guy Ropartz. — Paris, Lemerre, passage Choiseul, Rennes, Hthe Caillièrre, place du Palais.

2^o *Les Jongleurs de Kermartin*, poème de Louis Tiercelin. — Rennes, Hthe Caillièrre, libraire-éditeur, 1882.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

Archives d'un serviteur de Louis XI. Documents et lettres, 1451-1481, publiés d'après les originaux par Louis de la Trémoille, in-4^o, vi227 p. — Nantes, Emile Grimaud, 1889.

PAR M. OCTAVE UZANNE :

Le Prospectus (extrait du Livre) de la fondation d'une Société des Bibliophiles contemporains.

PAR M. LE D^r VIAUD-GRAND-MARAIS :

Causeries sur Noirmoutier (vieilles croyances et vieilles coutumes). L. Mellinet. Nantes, 1889.

PAR M. PHILIBERT VOLLATIER :

Récit d'un évadé d'Allemagne, par Philibert (de Tournus). — Paris, H. Chapelliez (Nantes, imprimerie Emile Grimaud), 1888.



Meignen, officier d'Académie, Legendre, Albert Macé, Em. Maillard, ancien maire d'Ancenis, auteur de *l'Art à Nantes au XIX^e siècle*, Anthime Menard, fils de notre regretté conseiller, Alexandre Perthuis, Joseph Plihon, le comte Régis de l'Estourbeillon, Louis Tiercelin, le marquis de Villoutreys, vice-président d'honneur des Bibliophiles bretons.

Notre vénéré Président d'honneur, le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 92^e année, avait témoigné ses regrets, par une aimable lettre, d'une écriture ferme et alerte, de ne pouvoir assister au dîner, mais il avait tenu à y participer en envoyant sa cotisation.

Parmi les autres personnes qui s'étaient excusées, citons au hasard : MM. le vicomte Alphonse Huchet de Cintré, le comte de la Monneraye, sénateur, le comte de Rorthays, Salmon-Laubourgère, ancien magistrat, le comte de la Touche, Dorange, avocat à la cour d'appel de Rennes, André Joubert, membre de plusieurs sociétés savantes, E. Charil de Ruillé, le vicomte de Bellevue, le vicomte du Bois de la Villerabel, l'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan, enfin, le comte de Saint-Jean (pseudonyme sous lequel se cache une des plus aimables personnalités littéraires de la Bretagne), etc., etc.

M. Le Meignen, vice-président des Bibliophiles, a porté au dessert un toast en l'honneur de M. de la Borderie, membre de l'Institut, toast où il établit un rapprochement plein d'à-propos et de délicatesse entre notre savant historien breton et son devancier Dom Lobineau. Nous nous faisons plaisir de l'insérer ici.

« Mon cher Président,

« C'est aujourd'hui que je peux vraiment remercier mes collègues des Bibliophiles Bretons et de la Société d'Archéologie des charges qu'ils ont bien voulu me confier, puisque je dois à cette circonstance la douce satisfaction et l'honneur de vous adresser en leur nom toutes nos félicitations.

« L'hommage que l'Institut vient enfin... trop tard... de rendre à vos mérites est la juste récompense de vos travaux, de votre caractère, de la fermeté de vos principes,..... mais si nous y applaudissons tous de grand cœur, c'est que vous êtes le vrai représentant de notre vieille Bretagne. C'est vous qui sans cesse ravivez notre amour pour cette mère chérie, en nous racontant ses gloires, en tirant de l'oubli ses vieux monuments, en sauvegardant la moindre parcelle de son passé plein d'honneur !

« Votre vie tout entière, vous l'avez consacrée avec passion à la recherche de la vérité ! Aussi, puisant une incomparable force dans une bonne foi sans conteste et dans un travail presque sans exemple, vous marchez immuable vers le but que vous poursuivez, sans compromission, sans faiblesse, comme ce saint moine que vous avez glorifié, ce grand Lobineau que nul ne put jamais distraire de sa voie et qui, dédaigneux des honneurs que de lâches complaisances auraient pu lui procurer, préféra être en butte à des persécutions, à des calomnies que sa mort même n'a pu arrêter.

« Vous avez plus d'un trait commun avec ce grand

Breton,... mais dans ce beau jour où l'on vous « *rend enfin justice*, » je ne veux être amer pour personne et je ne veux penser qu'à votre triomphe.

« Continuez votre noble tâche ! poursuivez sans trêve les contempteurs de nos vieux monuments, de nos antiques usages ! Quoi qu'on en dise, vous avez avec vous les encouragements de nos évêques. L'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense des vrais services que vous avez rendus à nos églises et à leurs histoires, est la preuve éclatante de la haute opinion qu'a le Saint-Siège de votre personne, de vos principes, de vos écrits ! Notre grand saint Yves, l'apôtre de vérité, dont vous avez ravivé la gloire, devenu votre client à son tour, vous couvre de sa protection ! Et c'est aux applaudissements de tous les vrais Bretons que vous avez flétri les barbares qui, à Vannes, à Dinan, à Bécherel.... et ailleurs... semblent prendre plaisir à faire disparaître nos vieux souvenirs et à détruire les derniers fleurons de notre couronne artistique !

« Des hommes comme vous, Monsieur, sont la gloire de leur pays et l'honneur de leur temps ! Nous sommes fiers de vous voir à la tête de notre compagnie, et c'est avec grande joie que nous choquons nos verres en nous écriant :

« A notre historien national, Monsieur de la Borderie, membre de l'Institut de France !

« A la Bretagne !

« A vous tous, Messieurs et chers collègues, qui de tous les points de la Bretagne avez tenu à venir aujourd'hui rendre hommage à notre illustre chef ! »

M. Arthur de la Borderie a répondu à M. Le Meignen en improvisant une de ces causeries où il excelle, et mêle à ravir « le plaisant au sévère ». Nous voudrions pouvoir la reproduire ; mais nous n'avions pas là de sténographe, nous devons donc nous borner à en indiquer les idées principales :

« Je vous remercie, mon cher Le Meignen, des paroles si aimables que vous venez de m'adresser. Pour les éloges, ils sont excessifs, je vous demande la permission de ne pas les accepter. Mais j'accepte de grand cœur le sentiment qui les a dictés, je veux dire votre bonne et vieille amitié pour moi. C'est le même sentiment qui a inspiré ce banquet, auquel vous avez bien voulu me convier et qui est une nouvelle preuve de l'affection que portent à leur Président tous les membres de la Société des Bibliophiles Bretons, parmi lesquels j'ai la joie de ne compter que des amis.

« Donc merci à eux du fond du cœur, c'est-à-dire, Messieurs et chers amis, merci à vous, et permettez-moi (ce n'est que justice) de vous reporter l'honneur de la haute distinction par laquelle l'Institut a daigné couronner mes travaux.

« Dans cette circonstance, où cette illustre compagnie avait été mise en demeure de *faire justice* (comme le rappelait tout à l'heure M. Le Meignen), j'ai eu devant elle deux patrons : M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, ce maître incomparable de l'érudition française, mon ami, mon témoin depuis l'École des Chartes, et d'autre part un Breton, un maître aussi, l'éminent éditeur du *Liber Pontificalis*, M. l'abbé Duchesne. Ainsi soutenu, je

n'ai eu qu'à me louer de la sentence rendue par cette haute autorité : cette sentence a-t-elle également satisfait ceux qui avaient assiégé tous les membres de l'Institut de leurs écrits, *en attendant justice* ? Je vous le laisse à dire..... et sans m'en inquiéter davantage, je vous demande la permission de rappeler ici l'un des arguments invoqués par l'un de mes patrons, pour persuader à l'Académie des Inscriptions de m'admettre dans son sein : — « Par là, disait M. l'abbé Du-
« chesne, ce n'est pas seulement les travaux de M.
« de la Borderie que vous récompenserez ; c'est aussi
« tous les travaux, tout le mouvement d'études histo-
« riques, archéologiques, bibliographiques, qui s'est
« fait en Bretagne depuis trente ans et qui continue
« de s'y produire, actif et énergique ; c'est tout cela
« que vous reconnaîtrez et encouragerez, car par-
« tout où ce mouvement s'est produit et continue de
« se produire, sous quelque forme que ce soit, on
« est sûr d'y trouver mêlé, soit comme initiateur,
« soit comme actif promoteur, M. de la Borderie. »

« Vous le voyez, Messieurs, je n'ai nullement le droit de prendre pour moi seul la très haute et très flatteuse distinction dont j'ai été l'objet de la part de l'Institut ; c'est à vous que j'en dois reporter l'honneur et le mérite, oui, à vous d'abord, chers amis, vaillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons, et aussi aux membres des Congrès bretons et de l'Association bretonne, qui, comme notre Société, s'efforce de rallier, de grouper sous sa bannière, en un seul faisceau, tous les amis de notre vieille Bretagne ; aux membres, encore, de nos Sociétés archéologiques départementales des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vi-

laine, de la Loire-Inférieure et du Finistère ; de la Société Polymathique de Vannes, de la Société d'Emulation de Saint-Brieuc, etc., qui toutes ont daigné m'admettre à partager leurs labeurs, qui toutes travaillent avec tant de zèle, de patience, d'intelligence à rechercher, à remettre en lumière tous les traits épars, curieux, précieux, charmants, vénérables, trop peu connus, dont l'ensemble constitue la grande physionomie historique, la haute et forte originalité de notre mère la Bretagne.

« En ce jour donc, à tous les vrais, solides et ardens Bretons, ici et hors d'ici, avec qui j'ai combattu et je combats encore le bon combat, je jette ce cri : En avant ! Tenons bon, ne nous laissons pas, ne nous arrêtons pas, poursuivons notre œuvre sans relâche et sans faiblesse. Vous le voyez, les encouragements nous viennent de haut, et c'est bien justice ! car l'œuvre de l'histoire sous toutes ses formes est vraiment une œuvre nationale et, dans tous ses travaux, toutes ses études, toutes ses branches, l'histoire est par excellence la science patriotique.

« Son but n'est-il pas de nous faire connaître de plus en plus, de mieux en mieux, dans ses traits les plus intimes, notre race, notre nation, notre pays — la PATRIE ! — la grande et la petite patrie, la France et la Bretagne, que nous ne séparons point dans nos cœurs ?

« Mais les faire connaître, mettre en lumière leurs exploits, leurs énergies, leurs vertus, c'est les faire aimer ; plus on les connaît, plus on les aime. Le résultat nécessaire du travail historique, c'est donc de faire tomber, un à un, tous les voiles qui cachaient

plus ou moins à nos yeux la grandeur de la Patrie, c'est d'exciter de plus en plus en nous la flamme généreuse du sentiment national.

« C'est là l'œuvre de l'histoire, et elle est sainte, car elle s'inspire avant tout du grand et divin précepte : *Père et mère honoreras !*

« Laissons donc passer, Messieurs, sans nous émouvoir, ces plaisanteries usées jusqu'à la corde, sur les mangeurs de briques, les mangeurs de parchemin, et autres du même genre, qui font encore le bonheur de quelques cerveaux épais.

« Mais ce qu'il ne faut pas laisser passer, ce qu'il faut dénoncer, combattre, stigmatiser sans relâche, c'est la bande impie des destructeurs, violemment insurgée contre le divin précepte que je rappelais tout à l'heure, et qui prend plaisir à raser, effacer, anéantir, ou (quand elle ne peut mieux) à défigurer, à travestir les œuvres, les monuments, tous les souvenirs des ancêtres.

« Entre nous et ces vandales — car il faut bien leur donner leur nom — entre nous et ces contempteurs du passé de la patrie, la lutte est sans fin ni trêve. Nous n'avons pas même à nous demander quel en sera le résultat. Hélas ! il faut bien s'y attendre : en un temps comme le nôtre, pourri (en pratique surtout) de matérialisme, plus d'une fois, malgré tous nos efforts, les vandales accompliront leur œuvre sacrilège et... inintelligente. Mais du moins aurons-nous fait notre devoir, c'est-à-dire tout ce qui nous est possible pour empêcher un tel résultat ; nous aurons ainsi *délivré notre âme*, dégagé notre responsabilité, protesté contre la barbarie, répudié énergi-

quement cette tribu malfaisante, cloué les noms des coupables au « pilori de l'Histoire ».

« Ils y seront en effet, croyez-le bien : et, si haut que soient placés les coupables, à plus d'un il en cuira de voir indéfiniment son nom accolé au souvenir néfaste de telle destruction stupide. Pour cela, il ne sera même pas besoin d'attendre les lointains de l'histoire et de la postérité. Je connais telle et telle ville, en Bretagne, où l'œuvre des vandales une fois achevée a donné un résultat si laid, si nauséabond, que tout le monde le bafoue et le répudie, et les auteurs responsables, si fiers et si triomphants naguère, se cachent et se dissimulent avec soin ; mais on les connaît, ils n'échapperont pas à la juste récompense de leurs vertus.

« Nous, Messieurs, en poursuivant notre œuvre, nous n'y mettrons d'autre passion que celle du patriotisme, jointe à l'amour et au respect inviolable de la vérité. Nous combattons, s'il y a lieu, les choses et les idées malfaisantes ; mais nous éviterons autant que possible de toucher aux personnes.

« Toujours fidèles à la devise de notre Société : *Pro Patriæ laude*, nous exalterons, nous exaltons toutes les gloires de la Patrie, dans le présent comme dans le passé. Nous répudions ces pratiques, si fréquentes de notre temps, qui sacrifient, selon l'humeur des gens, soit le présent au passé, soit le passé au présent. Une telle scission nous paraît impie. Nous acceptons l'héritage transmis par les ancêtres, avec toutes ses gloires, et avec les additions magnifiques apportées depuis cent ans par l'âge contemporain.

« C'est pourquoi je vous demande, Messieurs, de porter avec moi ce toast :

A la France !

A la Bretagne !

A la Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne, qui a pour tâche de glorifier l'une et l'autre ! »

Ce toast est accueilli par de nombreux applaudissements et de nombreux cris de : Vive la France ! Vive la Bretagne ! — Le silence s'étant rétabli, M. de la Borderie se lève de nouveau et dit :

« Permettez-moi, Messieurs, de vous proposer un toast que je voulais joindre au précédent quand vos applaudissements m'ont interrompu.

« A la boutonnière de notre cher, excellent, spirituel vice-président M. Le Meignen, nous voyons avec satisfaction fleurir les palmes académiques, si bien méritées par les services qu'il a rendus, à Nantes et ailleurs, à la cause des saines doctrines dans le domaine des arts, des lettres, de l'histoire et de l'archéologie. A cette occasion, Messieurs, félicitons tous, du fond du cœur, non seulement M. Le Meignen, mais aussi notre Société des Bibliophiles Bretons. Vous voyez qu'elle est en veine cette année ; j'ai l'espoir que ce ne sera point son dernier succès ¹.

« A notre digne vice-président M. Le Meignen ! »

1. M. de la Borderie faisait par là allusion à une espérance qui s'est réalisée : la belle publication de la Société des Bi-

Après ces toasts, MM. Louis Tiercelin et Joseph Plihon, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud et Dominique Caillé, adressent à M. de la Borderie les pièces de vers suivantes.

UN BRETON

A mon ami Arthur de la Borderie.

Parler franc, si je ne m'abuse,
D'un Vendéen est l'attribut.
Voilà pourquoi, sans plus d'excuse,
Je lance un blâme..... à l'Institut.

Cet honneur qu'il vient de vous rendre,
Dix fois vous l'aviez mérité :
Lorsqu'*au choix* il devait vous prendre,
Vous passez à l'*ancienneté* !

En cet illustre aréopage
Vous siégeriez depuis vingt ans,
S'il n'était vrai le vieil adage :
Ils ont toujours tort, les absents.

Du moins, la petite patrie,
Dont à vos lèvres il faut l'air,
Se pare de LA BORDERIE,
Comme d'un fils dont on est fier.

bliophiles Bretons, *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, vient d'être couronnée par l'Institut ; son auteur M. René Blanchard a obtenu la seconde des trois médailles du Concours des Antiquités Nationales de 1890.